:puis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 1 | Edmonton, semaine du 4 au 10 janvier 2002 | 12 pages | 60¢

.e passage du temps

C BATALLA

EDMONTON

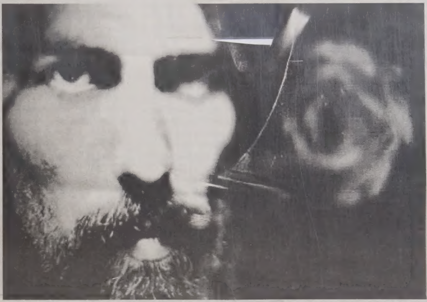


Photo : Reuters

Chaque année, dans leur édi- de rétrospective, plusieurs gazines consacrent quelques es à ceux que l'année qui nt de s'écouler a vu disparaî- Ces hommages annuels per- tent aux lecteurs de se livrer introspection qui s'impose, endamment de l'affection ils ont portée à quelques uns ces personnages. Bien sûr, listes reflètent largement aines valeurs culturelles. Par mple, les magazines améri- ns mentionnent Jack nmon et Carroll O'Connor, dis que les magazines fran- incluent Gilbert Bécaud et rles Trenet. Tous cependant manquent pas de noter la dis- ition de George Harrison.

C'est là un point remarqua- , parce qu'il rend compte, s discussion aucune, de l'im- tance qu'ont eue les Beatles ravers le monde. Certains ivent s'étonner de cet état de , mais il n'en reste pas moins ifiable. Et la raison en est n simple. Au-delà de leurs nsons, de leurs mélodies, de rs arrangements, tous ou sque marqués au coin d'une erbe inspiration, les Beatles été les premiers, dans leur naine, à profiter pleinement médias modernes, particu- ement de la télévision, pour indre une célébrité interna- nale. Et c'est exactement dans contexte que John Lennon a dire, tout à fait correctement, les Beatles étaient devenus s populaires que Jésus Christ, grand tollé de protestations ceux qui ont vu un blasphème ette déclaration. Pourtant, nnon avait touché juste. Le it groupe de Liverpool avait ssi à se faire connaître par- t au monde, des tenants de tes les religions.

L'explosion musicale qui a suivi sur ces entrefaites a marqué la fin des années 60 et la quasi totalité des années 70. Au même moment, et peut-être sans coïncidence, des soubresauts sociaux d'importance, comme les événements de mai 68 en France, les protestations reliées à la guerre du Vietnam, l'apparition de groupes terroristes tels que les Brigades Rouges et le Groupe Baader-Meinhof, et chez nous, le FLQ avec la crise d'octobre 71, ont forcé plus d'un gouvernement à adopter des mesures nettement «libérales». Au sein de ces bouleversements, où trônait la musique, les Beatles faisaient figures de modèles. Leur influence était omniprésente ou presque; elle a touché la mode, les goûts, les valeurs, et bien d'autres choses encore.

Les Beatles n'ont pas occupé la scène bien longtemps, à peine quelques années. Les tensions créées par leur célébrité ont réclamé un prix, ont finalement charcuté les amitiés. Le moins Beatle des Beatles, George, qui avait déjà montré de fortes tendances au mysticisme et à l'introspection, n'a pas jeté de larmes à l'annonce de la séparation du groupe. Lui qui avait eu la «malchance» de travailler aux côtés de deux des plus grands lyricistes de tous les temps, Lennon et McCartney, a alors pu démontrer qu'il était après tout de leur calibre. Il a fait paraître quelques albums, s'est impliqué dans le domaine du cinéma avec l'équipe de Monty Python, a fait partie des Travelling Wilburys avec Bob Dylan, Tom Petty, Jeff Lyne et Roy Orbison. Sa dernière tournée l'a amené au Japon en 1990, où il a joué en compagnie de son ami Eric Clapton, ce qui n'était pas sans ironie. Au fil de cette carrière post-Beatles, il est toujours resté distant et réservé, quoique fréquemment d'une honneteté quelque peu brutale.

Pour ceux qui ont vécu les années des Beatles, et particulièrement pour ceux qui se réclament de cette génération, la mort de George Harrison est significative. Elle rappelle une époque de mouvements sociaux durant laquelle tout a semblé possible. Elle remet en mémoire un temps révolu, qui a eu à voir avec jeunesse et insouciance, avec irrévérence et invulnérabilité. Mais elle souligne aussi que les années ont passé et qu'elles passent, inéluctablement. D'autres générations ont perdu d'autres idoles, en arrivant aux mêmes constats d'inévitabilité. Tout d'un coup, par le biais d'une annonce entendue à la radio, d'un article lu dans un journal ou dans un magazine, d'un reportage spécial vu à la télévision, voilà un rappel à l'ordre des choses. Ces disparitions rendent compte de la mortalité des uns et des autres. Elles sonnent le glas des époques et de ceux qui les ont vécues. Elles battent la mesure du temps qui passe.

CETTE SEMAINE...

Radio Saint-Paul : une semaine formatrice

à lire en page 3

Revue de l'année

à lire en pages 6 et 7

Chroniques :
L'avant dernier mot
Sur le bout de la langue

à lire en page 8

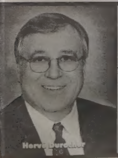
Quiz : Les règles de la conduite automobile en hiver

à lire en page 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1130(Y)

038-004 01093
10016121
CLAIRE LAFRENIERE
55 SUNDANCE
EDMONTON AB T5H 4B4



DUROCHER SIMPSON

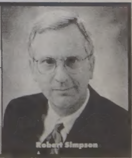
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage **420-6850**



Davantage de français au sein de la fonction publique fédérale

Ottawa (selon APF) - La présidente du Conseil du Trésor souhaite une plus grande utilisation du français au sein de la fonction publique fédérale. Lucienne Robillard est claire et limpide dans son dernier rapport annuel sur les langues officielles. «Je crois fermement,» écrit-elle, «que nous devons accroître l'utilisation du français pour lui donner la place qui lui revient à la fonction publique du Canada».

Son dernier rapport confirme d'ailleurs sa volonté et celle de son ministère de relancer le Programme des langues officielles. Au chapitre de la langue de travail au sein de la fonction publique dans les régions désignées bilingues, le gouvernement vise une utilisation plus équitable des deux langues officielles. «Nous voulons,» écrit Mme Robillard dans son rapport, «que le respect des langues officielles en milieu de travail devienne une valeur fondamentale de la fonction publique au Canada».

La présidente du Conseil du Trésor ne cache pas que «le français comme langue de travail dans la fonction publique du Canada n'a pas encore la place qui lui revient». Elle attribue ce phénomène à «des facteurs sociaux et culturels». Certains francophones, écrit-elle, «utilisent plus souvent l'anglais que le français lorsqu'ils s'adressent à leurs collègues anglophones et parfois même entre francophones». Résultat: «L'anglais reste la langue régulièrement utilisée par la majorité du personnel bilingue,» avec pour résultat que «le bilinguisme institutionnel en souffre».

Ce 13e rapport annuel marque plus que jamais un changement exceptionnel dans le ton employé autrefois au Conseil du Trésor, pour décrire la situation linguistique au sein des ministères. Plus question maintenant de louvoyer. Plus question de camoufler le réalité, d'escamoter les faits. À preuve, cette phrase parmi d'autres, cette fois à propos du service au public offert dans les bureaux fédéraux désignés bilingues: «Au dire de la Commissaire aux langues officielles, le service au public dans la langue officielle de la minorité a stagné, et c'est une opinion que je partage,» écrit Mme Robillard.

D'ailleurs à ce chapitre, la ministre estime que «trop de communications ne sont pas de qualité comparable dans les deux langues» et qu'il existe «trop d'arrangements administratifs». «Les institutions auraient avantage à analyser sérieusement leur capacité linguistique partout au pays pour s'assurer qu'elles ont un bassin d'employés ayant une capacité linguistique adéquate pour offrir les services dans les deux langues, en tout temps».

Selon la ministre, «un citoyen ne devrait pas avoir à demander à se faire servir dans la langue qu'il préfère». Le Conseil du Trésor «s'attend» d'ailleurs à ce que les institutions fédérales qui ont subi les foudres du Commissariat aux langues officielles «prennent les mesures qui s'imposent pour corriger la situation». Les communautés minoritaires seront d'ailleurs consultées à l'avenir, lorsqu'un organisme gouvernemental voudra modifier sa façon d'offrir des services linguistiques.

Pour un service pancanadien d'apprentissage en ligne

(selon APF) - Le développement accéléré de l'apprentissage en ligne ne passe pas inaperçu au pays. Même qu'il y a des gens tout à fait sérieux qui souhaitent maintenant la création d'un service pancanadien d'apprentissage en ligne d'ici à 2003, une sorte de guichet unique national des services éducatifs en ligne. Cette suggestion est contenue dans un rapport rendu public en février 2001, dont les recommandations n'ont pas fait beaucoup de bruit mais pourraient en faire si le gouvernement fédéral frosse un tant soit peu la susceptibilité des provinces qui, comme on le sait, ont entière juridiction dans le domaine de l'éducation.

S'intitulant *L'évolution de l'apprentissage en ligne dans les collèges et les universités: un défi pancanadien*, ce rapport commandé par le ministre de l'Industrie de l'époque, John Manley, sur le front du travail d'un comité consultatif pour l'apprentissage en ligne créé par le gouvernement fédéral en juin 2000. Composé d'experts, dont la présidente du Collège Boréal de Sudbury, Gisèle Chrétien, ce comité avait cinq mois pour examiner les problèmes, les obstacles et les possibilités liées à l'apprentissage postsecondaire en ligne et à conseiller le gouvernement sur la démarche à suivre. D'abord, quelques statistiques.

- Sur les 134 collèges et universités du pays, 57 % offraient des cours en ligne en 2000. On parle ici d'un total de 3 000 cours en ligne, à raison de 1 à 340 par établissement.

- L'industrie de la formation à l'intention des entreprises est estimée à 7 40 milliards de dollars aux Etats-Unis et à 2 billions de dollars à l'échelle mondiale.

- Universitas 21, une alliance de 18 grandes universités dont trois canadiennes (McGill, Toronto, Colombie-Britannique) réparties dans 10 pays, a conclu une entente avec une importante entreprise privée spécialisée en matériel didactique. Les établissements de cette alliance ont un total de 300 000 étudiants, 44 000 professeurs et chercheurs, avec un budget combiné d'environ 9 milliards de dollars américains.

Selon les auteurs du rapport sur l'apprentissage en ligne, l'enjeu n'est autre que de maintenir les établissements postsecondaires canadiens. «Les établissements d'enseignement postsecondaire qui ne sauront s'adapter aux défis de l'apprentissage en ligne pourraient s'exposer à une baisse de leur nombre d'inscriptions et par conséquent à une réduction de leurs subventions gouvernementales,» prédisent même certains analystes.

Mais pour s'adapter, encore faut-il les ressources financières suffisantes. Or, les établissements d'enseignement au pays ne peuvent tout simplement pas suivre la cadence, à moins de s'unir pour partager les coûts. Le comité pense que les gouvernements devront aussi travailler ensemble pour injecter de l'argent frais, question de stimuler l'apprentissage électronique et de renouveler le matériel didactique.

Reconnaître les crédits

Tout le problème entourant la reconnaissance des crédits par les autres établissements est évidemment abordé par les auteurs du rapport. Ces derniers estiment que le système d'agrément actuel n'est pas adapté à l'apprentissage électronique. Bien des universités exigent un séjour sur le campus pour décerner un diplôme. Or, faut-il nécessairement séjourner sur un campus si l'étudiant suit tous ses cours en ligne? Et que se passe-t-il si un de ces cours en ligne est offert par un autre établissement? Sera-t-il reconnu par l'établissement où il est inscrit? Si les mécanismes d'agrément en vigueur vi
protéger la qualité de l'enseign
ils sont insatisfaisants et inopéran
qu'il s'agit d'éducation virtuelle
le professeur de communicatio
Loives de l'Université d'Otta
dans le rapport.

Le comité est d'avis que le
vernements et les établissemen
seignement doivent discuter de
les ententes de transfert de crédi
éliminer les obstacles de l'app
sage en ligne. «Nous estimons
conclusion de ces ententes est u
et s'impose en priorité car sans
progression de l'apprentissage
tique dans les établissements d
gnement du secteur public ca
sera lourdement compromise.»

Un service pancanadien

Pour résoudre les problème
l'éducation en ligne, le comité p
la création d'un Service pan
d'apprentissage en ligne d'ici
qui offrirait un ensemble comple
tallations, de services et d'infra
res aux établissements, aux profe
et aux apprenants.

Le service envisagé, un g
unique, permettrait de constitu
masse critique de cours en li
d'outils pédagogiques et facili
marketing électronique en ligne, p
les membres du comité. L
n'offrirait pas de cours, de pr
mes, de diplômes ou de certifi
donnerait cependant de l'info
sur les conditions d'admissio
les crédits acceptés et offerts par
blissements d'enseignement, l'a
des services d'admission et d'
tion électroniques et à une bib
que électronique. Détail impor
service proposé respecterait l'
mie des établissements et to
compte des besoins des franco
et des anglophones.

Le Sénat étudiera la faisabilité d'une télévision francophone national

Ottawa (selon APF) - L'idée de créer une télévision publique nationale pour les communautés francophones et acadienne commence à faire son chemin au Sénat canadien. Le sénateur Jean-Robert Gauthier a réussi à faire adopter une motion qui autorise le Comité sénatorial des transports et des communications, à examiner et à faire rapport sur les mesures à prendre «pour encourager et favoriser la prestation et l'accès au plus large éventail possible de radiodiffusion de langue française dans les communautés de minorités francophones au Canada».

L'idée de créer une télévision nationale francophone, ce que le sénateur Gauthier appelle «le réseau des francophonies canadiennes», a été soulevée une première fois en 2000 lors des consultations du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) auprès des minorités francophones et acadienne, portant sur l'ensemble des services de radiodiffusion en langue française disponibles en français à l'extérieur du Québec.

Incapable de se reconnaître dans la programmation de la télévision nationale Radio-Canada, appelée en général «Radio-Montréal» par de nombreux intervenants, la Société nationale de l'Acadie avait proposé la création d'une nouvelle télévision publique nationale consacrée entièrement aux communautés francophones et acadienne minoritaires. En l'absence d'un projet précis, l'idée n'avait suscité aucun commentaire du CRTC dans son rapport sur les services de radiodiffusion de langue française en milieu minoritaire.

La SNA et d'autres organismes francophones auront maintenant l'occasion de mettre un peu de viande autour de cette idée, puisque le sénateur Ga
à l'intention d'inviter les
sentants du CRTC et des co
nautés francophones, de
que les télédiffuseurs
TFO, Télé-Québec, Radi
nada, et TVA, à venir témo
devant le comité pour appr
mise sur pied d'un réseau
lévision francophone.

Le sénateur Gauthier
resse plus que jamais au d
de la télévision en françai
tout depuis que le CRTC a
en 2000 d'obliger les câbl
tributeurs du Québec à o
signal de TFO, la télévisio
cation franco-ontarienne,
base facultative.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ATÉA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
PROVINCE: _____
CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE: _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581
Télécopieur: (780) 449-1129
Adel: lefranco@francoalta.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

Autrefois, on emmenait sa secrétaire en voyage en la faisant passer pour sa femme aujourd'hui, avec le régime des notes de frais, on emmène sa femme en la faisant passer pour sa secrétaire.

[André Guillois]

Radio Saint-Paul : une semaine formatrice

CHÈLE ROUTIER

SAINT-PAUL

Radio Saint-Paul a pris de la turité depuis le printemps der- r. Un comité solide a été mé, comité qui s'était fixé ux objectifs: le premier était btenir 1 000 $ de commandi- et le deuxième de recruter un nimum de cinquante membres cours de la semaine de diffu- . Les objectifs ont été dépas- puisque 1 200 $ de comman- es ont été amassés et 60 mem- es ont été recrutés; le projet ance donc.

Ce projet de radio commu- utaire de l'ACFA régionale de int-Paul était un partenariat ec la Régionale de Rivière-la- ix et sa radio communautaire, CRP-FM. Mais dans le cadre sa deuxième semaine de ra- odiffusion, tenue récemment,

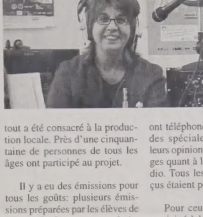


Photo : Sophie Charbonneau

tout a été consacré à la production locale. Près d'une cinquantaine de personnes de tous les âges ont participé au projet.

Il y a eu des émissions pour tous les goûts: plusieurs émissions préparées par les élèves de l'école du Sommet, une émission sur la chanson francophone de l'Ouest, une autre sur la chanson acadienne, une sur la chanson country d'expression française, etc. Certaines personnes ont téléphoné pour des demandes spéciales et pour donner leurs opinions et leurs témoignages quant à la semaine de la radio. Tous les commentaires reçus étaient positifs.

Pour ceux et celles qui ont participé à la semaine de la radio, l'expérience a été positive. L'exercice a permis aux participants de parfaire leurs connaissances, tant au niveau de la mise en ondes que de l'animation. Radio Saint-Paul a pu diffuser dans un rayonnement plus important que lors de son premier essai. Il est cependant difficile de faire mieux pour l'instant. De nombreux facteurs entrent en jeu: conditions de la météo, hauteur de l'antenne.... Pour mieux capter Radio Saint-Paul, il est important d'avoir une antenne FM.

Les prochaines étapes du projet sont les suivantes: une étude de marché, la préparation et la soumission de la demande de subvention à la *Wildrose Foundation* pour obtenir les fonds nécessaires aux immobilisations, la recherche de bailleurs de fonds potentiels (programmes fédéraux et provinciaux) y compris la demande de subvention au Patrimoine canadien. À cela, il faut ajouter le dépôt de la demande de permis au CRTC et bien sûr, la troisième mise en ondes à l'essai dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, du 11 au 15 mars prochain.

Les membres du conseil d'administration de l'ACFA régionale de Saint-Paul ont tenu à remercier les personnes suivantes pour leur participation à la semaine de la radio: Raymonde Arsenault, Joanne Lamoureux, Louise Reidy, Michèle Half et les élèves de cinquième année de l'école du Sommet, les élèves des cours de musique de l'école du Sommet, Margo Fauchon, Gary Kenler et Fabienne Cousin, Stéphanie Turcotte, Geneviève Thibault, Louis Routier-Leib, Sean et Bryan Reidy, Gabriel Généreux, Erika Van-Brabant, et Charmaine Côté de l'école secondaire régionale. C'est grâce à leur participation et à leur enthousiasme que le projet a connu un tel succès.

Le couvent de La Mission retrouve ses airs d'antan

ARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

«C'est un rêve devenu réa- é?» C'est en ces mots que M. om Maccagno, historien, décri- ait cette occasion toute spéciale. est également l'émotion intense e l'on pouvait ressentir lors de fête de Noël à la Mission le 16 ecembre dernier. Après de nom- reuses années de dur labeur, la ociété de la Mission du Lac La iche a offert à sa communauté plus beau des cadeaux de Noël l'ouverture du couvent.

Une journée de festivités avait é organisée pour marquer l'évé- ement. Pour débuter le tour en rande pompe, un dîner gastrono- ique bien par l'évêque Luc ouchard, auquel assistaient de ombreux dignitaires. Des per- onnalités du monde politique, eligieux, ainsi que des représen- nts des communautés franco- hone et autochtone sont les an- tres ont si bien marqué l'histoire e la Mission, faisaient partie de s brochette d'invités.

M. Léo Piquette, maître de érémonie pour l'occasion et pré- dent de la Société de la Mission u Lac La Biche, a tenu à remer- ier les différents collaborateurs, ui, par leur implication ont mené bien ce projet. Le site de la Mis- on du Lac La Biche aurait pro- ablement été rasé s'il n'avait été e la persévérance et du travail harné des gens de la commu- auté.

Naturellement, M. Tom accagno, le grand visionnaire u projet, avait débuté son étude la riche histoire de la Mission t y a de cela déjà plus de 20 ans. près avoir frappé à plusieurs ortes, ses efforts ont finalement orté fruit. La Société a été mise

Photo : Marie-Claude Pronovost

La coupe du ruban, de g. à dr.: TrevorGladue (Communauté indienne), Florence Ladouceur (Communauté indienne), Bill Tracy (*Community Development*), Tom Maccagno (Historien), Léo Piquette (Président de la Société), Robert Richard (*Reeves*), Ray Danyluk (Député), Mgr Luc Bouchard et Doug Faulkner (Maire de Fort McMurray)

en place en 1990 et le site a été protégé.

Le couvent, construit en 1872, servait à l'époque de réfectoire pour les garçons. C'est il y a environ 18 mois, après que les subventions gouvernementales ont été reçues, que le gros travail a débuté. Des rénovations majeures ont dû être effectuées à la bâtisse, qui trahissait son âge avancé. D'innombrables heures de travail, ainsi que l'implication de nombreux bénévoles ont permis de rénover et de réaménager ce joyau de l'histoire. M. Piquette a salué le dévouement des nombreuses personnes qui ont mis la main à la pâte pour aménager l'intérieur de belle façon, toujours avec le souci de garder le cachet d'antan.

On y retrouve à présent, au rez-de-chaussée, une cuisine fonctionnelle, ainsi qu'une salle à manger pouvant accueillir une soixantaine de personnes. Au premier et au deuxième étages, des pièces ont été reconstituées: l'infirmerie, le dortoir ainsi qu'une salle de classe ont été aménagés tels qu'on les retrouvait à l'époque. Même la petite chapelle a été retapée! La fabrication de meubles, l'exposition de nombreuses photos d'époque qui tapissent les murs, la production de plaques explicatives bilingues qui accompagnent chaque article exposé, ainsi que l'installation de mannequins habillés avec les costumes d'époque ne sont que quelques unes des merveilles que le grand public pourra dorénavant admirer.

Sept religieuses de la Congrégation des Filles de Jésus faisaient partie de la liste des invités spéciaux qui assistaient à cette journée. Deux d'entre elles, Sœur Marianne Plamondon et Sœur Georgine Morin avaient fait un passage à la Mission dans les années 1930 et 1950. Leur retour au couvent leur a permis de se remémorer de nombreux souvenirs du début de leurs carrières. Le travail des religieuses de l'époque dépassait largement les cadres de l'enseignement. Des planchers de bois lavés à quatre pattes, les poêles qu'il fallait chauffer avec de grosses bûches et naturellement les toilettes à l'extérieur n'étaient qu'une infime partie de la réalité quotidienne de ces religieuses dévouées à leurs tâches…

Après les présentations, les discours officiels et la coupe symbolique du ruban d'honneur, la journée s'est poursuivie avec la visite du couvent ouvert à tout le public, ainsi qu'une célébration liturgique officiée par l'évêque Luc Bouchard dans la petite chapelle du deuxième étage. Le reste de la journée s'est poursuivie à l'extérieur avec des tours de traîneau, un feu de joie et des *hot dogs* pour toute la communauté. Il y avait même, du côté du centre d'interprétation, un salon d'artisanat permettant aux visiteurs d'admirer le talent des artisans locaux.

Les Blés d'Or tourbillonnent…

SOPHIE CHARBONNEAU

SAINT-PAUL

Le dimanche 16 décembre dernier avait lieu le 27e spectacle de Noël de l'école de danse et de la troupe *Les Blés d'Or* de Saint-Paul. Pour l'occasion, 38 danseurs et danseuses s'étaient réuni et avaient revêtu leurs plus beaux atours afin de régaler l'auditoire avec leurs danses traditionnelles.

L'ensemble folklorique a «ouvert le bal» avec plusieurs danses et les élèves de l'école de danse ont ensuite défilé sur la piste au grand plaisir des

Photo : Sophie Charbonneau

spectateurs. Les soleils flottaient, les étoiles filantes filaient, les tourterelles volaient, les papillons voltigeaient, les girouettes tourbillonnaient, le duo synchronisait leurs mouvements et l'ensemble folklorique giguait sur de la musique bien de chez nous!

Des plus petits aux plus vieux, il y en avait pour tous les goûts. Les spectateurs et les danseurs se sont bien amusé et l'activité a été un franc succès. L'après-midi s'est terminé par l'arrivée du visiteur attendu de tous. En effet, le Père Noël est venu distribuer des friandises aux enfants et les adultes se sont régalé d'un goûter offert pour remercier les bénévoles en cette fin d'année internationale qui leur est dédiée.

ÉDITORIAL

À la une...

Dans la plupart des esprits, il ne fait pas de doutes que les attentats du 11 septembre dernier ont constitué l'événement de l'année 2001. Cela n'a pas fait plus de doutes pour les éditeurs de magazines nationaux et internationaux, qui ont ainsi remis en pages couvertures les images que nous connaissons tous trop bien. Le geste est correct en termes journalistique, mais répréhensible en termes d'éthique, pour une variété de raisons.

D'abord, il y a un problème de saturation. Dès les premiers échos de l'attaque sur les tours jumelles du World Trade Center de New York, le réseau CNN, par exemple, n'a pas dételé d'une couverture intensive qui a offert aux téléspectateurs les moindres faits et gestes de tous et chacun, ce qui a permis d'aller du très pertinent au bassement ridicule. Au fil des jours qui ont suivi les événements, titrés de façon hollywoodienne par les graphistes du réseau - Attaque sur l'Amérique, L'Amérique Riposte - rien ni personne n'a échappé aux caméras omniprésentes du réseau. Au mieux, cette couverture a permis de révéler l'étonnant leadership du maire de New York, Rudy Giuliani, qui, par son énergie, sa compassion et son sens du devoir, a su non seulement relever le moral de ses troupes et des résidents de la métropole américaine, mais aussi apporter réconfort et espoir à ses concitoyens paralysés par l'atroce. Au pire, cette couverture nous a donné les spéculations à n'en plus finir sur les intentions du gouvernement fédéral, sur les présumés auteurs des attentats et sur le nombre exact des victimes. Il y a aussi eu, peut-être plus révoltant encore, les veillées funèbres quotidiennes auprès de ceux qui avaient perdu des «êtres chers» dans la catastrophe.

Ensuite, il y a un problème de surenchère. Entraînés par CNN, tous les autres réseaux de télévision ont tout simplement suivi le mouvement, sans nécessairement s'en détacher pour offrir du plus pertinent, du plus posé, du plus factuel. Cotes d'écoute obligent. Et les titres sont ainsi devenus plus criants, les graphiques plus patriotiques, les commentaires plus belliqueux. Et toujours, il était question pour tous de garder l'oeil des caméras tournés vers les fouilles qui se poursuivaient dans les décombres du WTC, histoire de saisir, confusément, dans les vapeurs qui s'échappaient encore du site, quelques secouristes transportant les restes d'une victime recouverte d'un drapeau. Au moment où l'on aurait pu croire que cette couverture omniprésente commençait à s'essouffler, quelques cas de charbon (anthrax) étaient alors diagnostiqués pour relancer de nouveau les machines médiatiques vers de nouvelles hyperboles.

Point n'est besoin, ici, de s'étendre sur la suite des événements, à savoir la riposte prévue, les détails de la campagne afghane et les justifications des autorités américaines à ces effets, tous couverts de près dans la mesure où les forces armées le permettaient. Le propos est plutôt de faire état du fait que saturation et surenchère combinées finissent par dénaturer l'événement, par banaliser l'horreur, et enfin, par désensibiliser le spectateur. Assommé par un flot constant d'information, celui-ci a du mal à faire la différence entre le pertinent et l'anodin. Les mots utilisés, qui penchent de plus en plus vers l'extrême, en arrivent à ne plus rien vouloir dire, ni pour le spectateur, ni pour les producteurs de nouvelles qui tentent alors désespérément de s'extirper plus ou moins subtilement de ce qui s'apparente à des sables mouvants. Obnubilé, anesthésié, le spectateur en vient à croire que le terrorisme fait maintenant partie de son quotidien, que son courrier pourra l'amener sournoisement à l'hôpital aux affres d'une mort horrible. Et il s'en accommode; il reprend son train-train quotidien. Le démesuré est devenu banal.

Alors, que mettre en page couverture? L'événement de l'année, d'accord, mais qu'y a-t-il de plus à ajouter maintenant à ce qui a déjà été dit, à de nombreuses reprises? Qu'est-ce qui n'a pas été vu et revu, même au ralenti? Entendu et répété, *ad nauseam*? Entre-temps, le SIDA continue à faire rage en Afrique. Plus de gens en périssent chaque jour sur ce continent quasi perdu qu'il y a eu de victimes aux attentats du 11 septembre. En juin dernier, le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, engageait les pays membres à lutter contre ce terrible fléau qui rase des populations entières. Cet engagement aurait très bien pu constituer l'événement de l'année. Il a disparu, lui aussi, sous les décombres du World Trade Center et sous le désintéressement des grands réseaux et des grands magazines trop occupés à charger vers l'évidence, et surtout, à s'observer les uns les autres au lieu d'observer le monde qui les entoure.

Eric Batalla

Photos : Reuters

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Sandrine Griffon***
Infographiste: ***Stephan Branson***

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

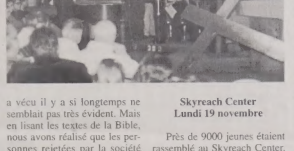
Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corry Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Bibliothèque Saint-Jean
University of Alberta

La Croix des Journées mondiales de la jeunesse

Au dimanche des Rameaux 1984, le pape Jean-Paul II a confié aux jeunes du monde une croix composée de deux simples planches de bois. Depuis lors, cette Croix de l'Année Sainte a atteint cinq continents et traversé sept pays. Elle a aussi servi de symbole central aux Journées mondiales de la jeunesse.

Un an avant l'un de ces rassemblements internationaux, la Croix est confiée à des jeunes représentants du pays hôte. Ainsi, le 8 avril dernier, un groupe de 47 jeunes Canadiens a accepté la Croix des mains du Saint père, à Rome, en préparation aux Journées qui auront lieu cette année à Toronto, du 18 au 28 juillet prochain. Dans l'intérim, la Croix parcourt le pays où elle est présentée dans différents diocèse. Au mois de novembre, elle était en Alberta, d'abord dans le nord de la province, puis à Edmonton, et enfin à Calgary, parmi plusieurs autres endroits. Le Franco *a profité du passage de la Croix dans la capitale provinciale pour demander à quelques jeunes participants aux cérémonies prévues au calendrier de fournir leurs impressions.*



La Croix a l'Église Saint-Thomas d'Aquin
Dimanche 18 novembre

Quand Larry Lynch nous a approché pour nous faire part de son projet pour la venue de la Croix à la paroisse St-Thomas D'Aquin, je crois que nous étions tous un peu surpris car ce n'est pas souvent qu'on demande aux jeunes de participer. Ça n'a pas pris longtemps pour qu'on dise oui!

Nous voulions à tout prix participer car tout en nous impliquant dans notre paroisse, ce projet impliquerait aussi notre intérêt au théâtre. Nous ne savions pas à quoi nous attendre; jouer le rôle d'une personne qui a vécu il y a si longtemps ne semblait pas très évident. Mais en lisant les textes de la Bible, nous avons réalisé que les personnes rejetées par la société pouvait se tourner vers Jésus pour être acceptées. Participer de si près à la venue de la Croix nous a montré qu'il ne faut pas être un saint ou une sainte pour être accepté par Jésus; il faut simplement se tourner vers Lui. C'est cela que représente la Croix pour nous.

C'était toute une expérience de transmettre ce message aux personnes de la communauté. Nous croyons qu'elles ont été très touchées par les monologues que nous avons composés. La musique et le chant ont tellement bien accueilli la Croix. Ce fut une merveilleuse célébration, et nous sommes fières d'y avoir participé.

Julie Amyotte et Danielle Dentinger

Skyreach Center
Lundi 19 novembre

Près de 9000 jeunes étaient rassemblé au Skyreach Center. Il y a d'abord eu une troupe de danse qui a donné un spectacle sur des chansons de chanteurs amateurs. Puis, Kevin Lowe a remis deux chandails des Oilers d'Edmonton au Cardinal Stafford, venu spécialement de Rome; l'un des chandails était destiné au Saint Père Jean-Paul II. Enfin, Gabriel's Harp, un groupe extraordinaire a soulevé et fait réfléchir les jeunes présents avec des chansons entraînantes et pleines de profondeur.

Le comité organisateur s'était donné comme mission de présenter une cérémonie destinée aux jeunes. Je crois sincèrement que cet objectif a été respecté. Voir de grandes personnalités comme le Cardinal Stafford et Monseigneur Collins nous parler avec éloquence et réalisme a été profondément touchant. Le Cardinal Stafford a mentionné qu'il était de l'organisation de l'événement de Denver en 1993, et a avoué que les organisateurs n'avaient pas réussi à rejoindre beaucoup de jeunes. Il a donc conclu, tout comme Monseigneur Collins, en soulignant que chacun de nous pouvait faire la différence pour assurer la réussite du rassemblement de Toronto. Le thème de ce rassemblement sera «Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde».

Il faut noter l'implication des jeunes à cette journée; plus de 400 bénévoles et participants ont assisté à la cérémonie. Le français y a eu une place respectable; un des maîtres de cérémonie était francophone, et un vidéo de l'École Maurice-Lavallée a été choisi parmi les 4 meilleurs et a aussi été présenté sur l'écran géant.

La journée a donc été un franc succès et restera dans la mémoire de beaucoup pour longtemps. D'ailleurs, Stéphane Aubin, un des chanteurs francophones, a été approché par le Cardinal pour aller chanter à Rome.

Marc-André Vincent

Après les différentes cérémonies prévues à Edmonton, la Croix a alors été transportée vers le sud de la province. Elle était à Calgary en date du 25 novembre, et Mario Cyr était sur place.

Environ 300 jeunes catholiques ont bravé la température pour assister à l'arrivée de la Croix symbolisant La semaine Internationale de la Jeunesse. Elle a fait son arrivée à Calgary à la Cathédrale St-Mary où quelques dignitaires du clergé étaient présents: l'Archevêque Collins d'Edmonton et l'Évêque Fred Henry de Calgary. Monseigneur Henry a tenu à souligner la simplicité de la Croix.

«Cette Croix toute simple qui a été portée par tant de gens jusqu'à maintenant est aujourd'hui parmi nous. Elle représente de la meilleure façon qui soit la foi chrétienne. Elle n'est pas d'or, elle n'est pas d'argent, mais de bois, sans artifice. Et pourtant, elle représente une force capable de soulever les montagnes,» déclarait aux gens présents l'Évêque Henry.

Parmi les jeunes sur place, il y avait Danielle Suttie, membre du *Retreat Youth Team* de Calgary. «Moi, je serai à Toronto au mois de juillet et c'est pour ça qu'aujourd'hui, c'est un jour important pour moi. Le fait de voir la Croix qui se dirige tranquillement vers Toronto, me fait réaliser que la Semaine Internationale de la jeunesse, c'est pour bientôt (...) La Croix est aussi un symbole important. Cette croix a été bénie par le Pape; c'est donc très inspirant,» déclarait-elle.

La Croix atteindra l'Ontario dès février prochain. Les Journées mondiales de la Jeunesse devraient rassembler près d'un demi million de personnes provenant de tous les coins du monde. Elles seront couronnées par une messe papale, au Parc Downsview, en date du 28 juillet.

La Cité des Rocheuses
#240 4800 Richard Rd. S.W. Calgary, Alberta T3E 6L1
tél.: 403.249.1749 téléc.: 403.249.1742
courriel: lacite@canada.com
www.citedesrocheuses.com

La Société du centre scolaire communautaire de Calgary
est à la recherche de bénévoles pour son casino du 23-24 janvier 2002.
Le casino est une source de revenu importante pour les organismes à but non lucratif. Les sommes recueillies seront réinvesties dans notre programmation d'activités communautaires.

Pour plus d'informations contactez **Claudine Pepin au : 249-1749**

CASINO!

Revue de

:: JANVIER 2001 ::

- 11 - Lucien Bouchard quitte la vie politique. Il démissionne de ses postes de Premier ministre du Québec, de Président du parti québecois et de député de Joncquière. Après avoir constaté que ses efforts pour relancer le débat sur la question nationale étaient restés vains, il décide de consacrer plus de temps à sa famille et de retourner à la pratique privée.
- 12 - L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) a un nouveau président, M. Igor César.
- 20 - Dernière messe à l'Église de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, paroisse qui est désormais amalgamée avec celle de Saint-Thomas d'Aquin.

:: FÉVRIER 2001 ::

- 9 – L'ACFA provinciale annonce de la création du Secrétariat de la Femme.
- 22 - Début de la grève des transports en commun à Calgary, qui durera cinquante jours.
- 28 - André Boudreau, du Centre culturel Marie-Anne Gaboury, reçoit l'ordre du Canada.

:: MARS 2001 ::

- Les Blés d'or fêtent leur 25e anniversaire.
- 2-3 - Premier forum organisé par la Chambre économique de l'Alberta.
- 2-4 - Vingt-deux délégués franco-albertains participent à la rencontre *Dialogue en direct à Ottawa*.
- 9-10 – Au 14e colloque de la Fédération des Parents francophones de l'Alberta (FPFA), Mme Denise Lussier-Cox est élue présidente.
- 10 - Mise en place du Comité Femmes de Grande Prairie.
- 15 - Ralph Klein est élu pour la troisième fois consécutive au poste de premier ministre de l'Alberta. Son parti remporte une majorité écrasante (76%), tandis que la chef de l'opposition, Nancy McBeth, est défaite dans sa propre circonscription. Du côté francophone, Denis Ducharme (Bonnyville/Cold Lake) et Hector Goudreau (région de Rivière-la-Paix) sont réélus.

:: AVRIL 2001 ::

- L'avenir de la gestion des écoles francophones est en jeu, alors que le Comité Ducharme, formé en octobre 2000, présente son rapport au ministre albertain de l'apprentissage, Lyle Oberg, dans le but de donner une meilleure définition des règles de fonctionnement pour les conseils scolaires francophones. Une de ses recommandations principales est la création de deux conseils séparés pour le Sud de l'Alberta, un public et un catholique.
- 2 - Annonce officielle, en la présence de Mme Dyane Adam, de la naissance d'un Centre d'Études canadiennes et d'un Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien à la Faculté Saint-Jean.
- 21-22 - Saint-Paul accueille 300 jeunes pour l'Assemblée générale annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA).
- 26 - Après quatre années de travail acharné de la part des francophones de la région de Plamondon, les aîné.e.s peuvent enfin déménager au Manoir Renaissance, qui offre des services bilingues.
- 28 - Le producteur Jean Patenaude reçoit trois récompenses de *la Alberta Motion Pictures Industries Association* pour son documentaire *Rêveries/Sharing Visions*.

:: MAI 2001 ::

- 7 - Lyle Oberg, ministre albertain de l'apprentissage, dépose ses amendements à la Loi 16.
- 8 - L'ACFA régionale de Lethbridge dépose son plan d'affaires pour un futur centre communautaire.
- 11 - Le 12e Gala albertain de la chanson couronne Stéphane Aubin (interprète) et Margaret Romao (auteure-compositeure-interprète).
- 29 - Cérémonie de reconnaissance du 75e anniversaire de l'ACFA provinciale à l'Assemblée législative de l'Alberta
- 30 - Après l'annonce de son déménagement dans le quartier Bonnie Doon d'Edmonton, l'École publique Gabrielle-Roy fête sa 100e inscription, ce qui double ses effectifs trois mois avant la rentrée scolaire.

:: JUIN 2001 ::

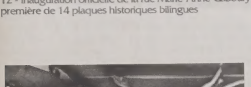
- Le Conseil scolaire francophone du sud de l'Alberta annonce l'ouverture de deux nouvelles écoles, une à Canmore et l'autre dans le sud-est de Calgary.
- 1 - Le 12e Chant'Ouest se déroule à Edmonton; les Manitobains Sarah Dugas et Édouard Lamontagne remportent les deux premières places, tandis que l'Albertain Stéphane Aubain empoche le Prix du public.
- 3 - Denis Magnan annonce sa démission du poste de directeur général de l'ACFA provinciale. Deux semaines auparavant, le 18 mai, Jean-Louis Dentiger, président sortant de l'ACFA régionale d'Edmonton, avait le premier exprimé le «sentiment de frustration» des présidents à l'égard des décisions du Comité exécutif de l'Association. Une semaine après l'annonce de M. Magnan, soit le 11 juin, c'est au tour de David Fréchette d'annoncer sa démission du poste de vice-président du comité exécutif de l'ACFA provinciale. Son remplaçant sera M. Ben Van de Walle, nommé le 18 juin.
- 8-10 - Lors de l'Assemblée générale de l'Alliance des radios communautaires du Canada, à Chéticamp (Nouvelle-Écosse), la radio communautaire de Plamondon remporte le prix «Radio recrue». CKRP, la radio communautaire de Falher, remporte, pour sa part, deux trophées.

l'année

:: JUILLET 2001 ::

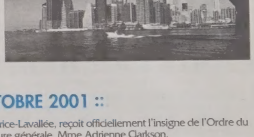
- 4-8 - Lors du 25e gala de l'Association de la presse francophone (APF), *Le Franco* remporte deux prix (Éditorial de l'année et prix du meilleur reportage).
- 12 - Inauguration officielle de la rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), et dévoilement de la première de 14 plaques historiques bilingues

:: AOÛT 2001 ::



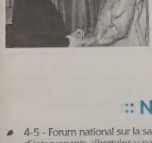
- 3-12 - Les Championnats du monde d'Athlétisme se tiennent à Edmonton; c'est la première fois dans l'histoire de ces Championnats qu'ils ont lieu en Amérique du Nord. Durant les 10 journées de compétition, près d'un demi-million de personnes assistent à ces Mondiaux, auxquels participent 1800 athlètes dont les prouesses sont suivies par quelque quatre milliards de téléspectateurs autour du monde. Ces Championnats du monde de l'IAAF viennent au troisième rang des manifestations sportives internationales, derrière la Coupe du Monde de soccer et les Jeux olympiques d'été. En octobre, le Comité organisateur d'Edmonton annonce que les Mondiaux ont enregistré un surplus budgétaire.
- 9-12 - 12e Fête franco-albertaine sur la rue Marie-Anne-Gaboury; le spectacle «Fine cuisine» est présenté au Park Kinsmen, dans le cadre des Championnats.
- 21 - Mme Nathalie Kermoal, ex-directrice du *Franco*, est nommée directrice générale de l'Institut Parkland.

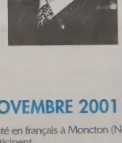
:: SEPTEMBRE 2001 ::



- 11 - Suite aux attentats terroristes qui affectent New York et Washington, aux États-Unis, un certain nombre de vols sont détournés vers les aéroports internationaux canadiens, y compris ceux de Calgary et d'Edmonton, dans le cadre d'une interdiction de voler au-dessus des territoires américains. La plupart des passagers ainsi cloués au sol trouvent des moyens d'atteindre leur destination initiale, mais les avions restent garés sur les tarmacs pendant plus d'une semaine. Les attentats, qui consistent pour les auteurs à enfoncer des avions de ligne dans certains édifices, causent des dommages importants au Pentagone, à Washington, et l'écroulement total des tours jumelles du World Trade Center de New York. Plus de 4 000 personnes périssent dans le cadre de ces attaques.
- 27-28 - L'Alberta est pour la première fois l'hôte de la 6e rencontre annuelle des coordinateurs et des ministres responsables des Affaires francophones des trois territoires et des dix provinces du Canada.

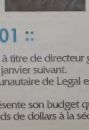
:: OCTOBRE 2001 ::



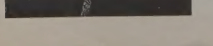


- 12 - Claudette Roy, de l'École Maurice-Lavallée, reçoit officiellement l'insigne de l'Ordre du Canada des mains de la Gouverneure générale, Mme Adrienne Clarkson.
- 17 - Georges Arès, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, s'adresse au comité sénatorial Kerby et lui présente les revendications des francophones en ce qui a trait aux services de santé en français.
- 17-24 - Les groupes qui s'opposaient à l'agrandissement de la centrale électrique d'Epcor sur le site de Rossdale sont enfin victorieux; trois bâtiments sont déclarés ressources historiques et Epcor abandonne officiellement son projet.
- 18 - L'ACFA annonce l'embauche de M. Adrien Bussière au poste de directeur général.
- 18 - Louis Armand Desrochers devient récipiendaire de l'Ordre d'Excellence de l'Alberta.
- 19-20 - Rond-Point, marqué aux festivités du 75e anniversaire de l'ACFA, donne lieu à une assemblée générale quelque peu houleuse qui ne résout rien quant à certains changements à apporter aux statuts et règlements de l'Association. Un nouveau comité exécutif est élu, ayant à sa tête M. Ernest Chauvet, de Legal. L'assemblée générale est alors ajournée jusqu'au 24 novembre, et là, la plupart des amendements sont adoptés, notamment ceux qui permettront éventuellement la mise en place d'un processus de suffrage universel.

:: NOVEMBRE 2001 ::



- 4-5 - Forum national sur la santé en français à Moncton (Nouveau-Brunswick); une douzaine d'intervenants albertains y participent.
- 9 - Mgr Bouchard est ordonné évêque à la cathédrale de Saint-Paul.
- 16 - CKRP célèbre son 5e anniversaire.
- 24 - M. Adrien Bussière quitte le poste de directeur général de l'ACFA provinciale.



:: DÉCEMBRE 2001 ::

- 5 - Nomination officielle de M. Raymond Lamoureux à titre de directeur général de l'ACFA provinciale; son entrée en poste est prévue pour le 7 janvier suivant.
- 7 - Inauguration officielle du centre scolaire et communautaire de Legal en présence de Sheila Copps, Ministre du Patrimoine canadien.
- 10 – Le ministre fédéral des finances, Paul Martin, présente son budget qui consent, suite aux événements du 11 septembre, un total de 7,7 milliards de dollars à la sécurité du pays.

Chronique

L'AVANT-DERNIER MOT

Résolutions pour un *Monde Nouveau*

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

Les attaques du 11 septembre, des milliers de mises à pied, la récession économique qu'on ne peut plus nier, la guerre globale déclarée au terrorisme, les zones de tumulte qui se multiplient… Le 29 novembre dernier, un *certain* George Harrison était emporté par le cancer. Le fait que cette nouvelle soit parvenue à déloger la guerre comme manchette principale à CNN et ailleurs est significatif. «Encore un peu de notre innocence perdue».

Nous *vieillissons* effectivement à un rythme effarant. Nos enfants aussi. Voilà une chose que les générations qui abordent le 21e siècle partagent sans même le vouloir ou le savoir.

Tout cela ne change-t-il pas la nature des résolutions à prendre pour 2002?

Je crois que *perdre du poids* ou *arrêter de fumer* demeurent des résolutions nobles. Mais je suis persuadé que des résolutions beaucoup plus *puissantes* s'imposent désormais en ce *Monde Nouveau*. Des résolutions où, en plus de s'améliorer, on fait évoluer notre entourage.

«LE *BLUES* DES RÉSOLUTIONS»

Je lisais une entrevue où le poète Leonard Cohen reflétait sur ses nombreuses incursions dans le monde de la spiritualité. Devenu finalement moine bouddhiste (n'oubliez pas qu'il est, avant tout, *juif*…faut l'faire!), il parlait du *funk* qu'il avait vécu en cheminant. Depuis, c'est devenu le terme que j'adopte pour décrire mes moments un peu plus *bleus*.

Décembre et janvier constituent ma période de *funk* alors que se heurtent les résolutions et les regrets persistants des *cent* dernières années

Le problème avec les résolutions trop personnelles, c'est qu'on n'a, le plus souvent, que soi à qui rendre des comptes. J'ai éventuellement découvert que c'est en ouvrant nos résolutions sur les autres, qu'on acquiert le sens de responsabilité nécessaire pour les conserver. Et il n'y a rien qui empêche d'arrêter de fumer, tout en optant pour des résolutions qui débordent un peu de notre zone de confort.

Moi, je me permets habituellement *plusieurs* résolutions. Certaines importantes, d'autres moins. Évidemment, certaines ne tiennent que difficilement l'eau. J'ai même pensé à arrêter de fumer, ce qui devrait être relativement simple puisque, voyez-vous, je ne fume pas. Encore.

UN TEMPS DE RÉFLEXION AVANT TOUT

Soyons clairs là-dessus: le temps des Fêtes se prête mal aux résolutions. On est tellement frénétique de la fin septembre au début de janvier *(voir l'éditorial d'Éric B. dans l'édition du 22 décembre)*. Prendre des résolutions ce temps-ci de l'année est un acte de foi de premier ordre. Autant se faire rapetisser l'estomac et sceller les lèvres! Seulement là serions-nous en mesure d'arrêter de boire, manger ou fumer au mois de décembre.

L'*adrénaline christmassesque* rend tout surréel. Ce n'est qu'en recevant les états de comptes de *MasterCard* en janvier que la réalité nous frappe. Comme une belle masse dorée.

Le temps des Fêtes –plus précisément la période entre la fin des achats et la réception des états de comptes- devrait plutôt se prêter à la réflexion. Au regard intérieur. Au regard –plus compatissant cette fois- sur les autres.

Peut-être vaut-il mieux attendre *février* avant de fixer son choix de résolutions pour l'année, au lieu d'accorder trop d'importance aux confins du calendrier. Avant de décider, cherchons plutôt à découvrir où nous nous situons dans ce *Monde Nouveau* qui nous entoure, et ce qu'on peut faire pour le rendre meilleur pour nous, pour les nôtres, et pour les autres.

Sur le Bout de la Langue

Une chronique genre linguistique

ANNIE BOURRET

-APF

Si la phrase «Je l'ai reçu au mois de mars, genre trois mois plus tard» ne vous étonne pas, cela prouve bien l'évolution sémantique du mot genre, laquelle retient mon attention depuis un certain temps. De manière impressionniste, j'avais présumé qu'il s'agissait d'un usage de conversation, bien canadien et confiné aux jeunes. J'avais tort.

Premièrement, la tournure existe aussi à l'écrit. Le tout a été confirmé par le professeur Martin Beaudoin de la Faculté Saint-Jean (Université de l'Alberta) qui m'a envoyé plusieurs exemples tirés d'un corpus constitué d'articles de 1999 publiés dans *La Presse, L'actualité, Le Devoir, Le Soleil* et *Le Droit*.

Deuxièmement, il ne s'agit pas d'un usage strictement canadien, sauf l'expression pléonastique genre comme, au sens de par exemple, d'ailleurs peu courante et dont voici un exemple: «Ah, tu voudrais qu'on le place à gauche, genre comme la dernière fois?».

Troisièmement, même si les jeunes l'utilisent allègrement, les adultes ne sont pas en reste. J'entends encore quelqu'un me dire: «Je suggère d'y aller un mois à la fois, avec une longue pause estivale, genre 1er juillet au 31 août».

L'une des nouvelles significations du mot genre découle de son acception au sens d'attitude, d'allure ou de comportement. En voici quelques exemples de nature sarcastique, fournis par une jeune femme de Prince George (Colombie-Britannique): «Ah oui, comme le gars qui rappelle jamais, genre Kevin» et «Je suis allée à un party, genre plate».

Dans la première citation, le mot genre introduit un exemple. Il pourrait être remplacé par comme (genre Kevin, comme Kevin). L'exemple introduit n'est pas nécessairement négatif, comme en témoignent d'autres citations authentiques: «J'ai visité plusieurs pays, genre l'Espagne, la France et le Portugal» et «Je vais aller te voir vers ce soir, genre vers 7 heures».

La deuxième citation est un raccourci qui permet d'éviter une subordonnée («à un party qui était plate»). C'est probablement l'un des usages les plus courants en conversation, puisque l'évolution d'une langue vise le moindre effort, un phénomène connu sous le nom d'économie linguistique. Par exemple, c'est l'économie linguistique qui a abrégé motocyclette en moto, stylographe en stylo, etc.

Il faut également citer l'usage de genre comme «ponctuant» du discours. Dans ces cas-là, le mot genre correspond à une pause ou à une virgule. Un jeune Montréalais de 15 ans m'en a fourni plusieurs exemples, dont «C'est mon planchiste préféré, genre mon idole!» et «Il est assez bon en planche à neige, genre compétition nationale avec du matériel hors de prix, genre?»

Attardons-nous surtout au deuxième à la deuxième citation. L'expression «genre compétition nationale» signifie quelque chose comme «de niveau compétition nationale», mais en plus approximatif. Le mot genre qui conclut la phrase pourrait aisément être remplacé par «t'sé-veux-dire», autre expression vide de sens.

Quelle conclusion tirer de tous ces exemples? Étant donné cette richesse d'emploi, l'origine du changement de sens de genre est difficile à établir. On peut en dire qu'il relève de la langue familière, c'est-à-dire correcte sans être soutenue et qu'il présente des analogies avec les tics de langue c'est pas évident et au niveau de. Mais sa nature passe-partout et abréviative lui donne bien plus de potentiel...

Faites part de vos commentaires à *a-bourret@shaw.ca* ou au journal.

TV5

Semaine du 12 janvier 2002

24 H À BAMAKO... ÇA ME DIT !

Du samedi 12 janvier à 6 h au dimanche 13 janvier à 6 h

Après Marrakech, Abidjan, Hanoï, Jérusalem, Amsterdam, Paris, Rio, Dakar, Le Caire, Athènes, Genève et Bruxelles, c'est maintenant le tour de Bamako, la capitale de la république du Mali a être le sujet d'un 24 H...ÇA ME DIT. Reportages et plateaux en direct vous feront découvrir ce splendide coin de pays. Évasion assurée !

DES TRAINS PAS COMME LES AUTRES : BALTIQUE-EXPRESS

Lundi 14 janvier à 17 h 30
Mardi 15 janvier à 21 h 30

Ce documentaire fascinant vous emmène en train vers Saint-Petersbourg, pour retrouvez les beautés d'un passé glorieux. Visitez la Venise du Nord, le long de ses innombrables canaux. Le train vous emmène aussi en Estonie, en Lettonie, en Lithuanie et en Pologne pour vous faire découvrir des pays injustement méconnus...

LE RETOUR DU FOOT À TV5 !

Avis à tous les fidèles amateurs de football à travers le Canda : TV5 Québec Canada diffuse maintenant en exclusivité une rencontre par journée du Championnat de France de Football de Première Division. Ne ratez pas le match opposant Auxerre et Bordeaux ce dimanche à 11 h 55.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

L'Association jeunesse provinciale est à la recherche

d'un rédacteur ou d'une rédactrice en chef

Fonctions principales :

- Développer et mettre à l'essai un journal pour la jeunesse :
- Mettre sur pied une équipe de correspondants;
- Coordonner le contenu, les sujets d'articles et la conception du journal;
- Travailler en collaboration avec Le Franco.

Exigences :

- Expérience en journalisme;
- Connaissance du milieu francophone albertain;
- Excellente maîtrise de la langue française (parlée et écrite);
- Avoir un horaire de travail flexible;
- Être capable de travailler sans surveillance, de prendre des initiatives et de travailler en équipe.

Poste : Temporaire (20 hrs / sem)
Date limite du concours : Le 17 janvier 2002
Disponibilité : : 21 janvier au 26 avril 2002

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Renée Levesque, directrice générale
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : (780) 469-1344 Téléc : (780) 469-4799
fja@francalta.ab.ca

Une nouvelle traduction française de *Quo Vadis*

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Les générations les plus jeunes connaissent-elles leurs classiques ? *Quo vadis* en est un et, pour le lire aujourd'hui, Maria Cieszewska, auteure d'une nouvelle traduction française du roman de Henryk Sienkiewicz, préconise de commencer par la fin: le glossaire aidera ceux et celles qui ne sont pas familiers avec la culture antique à élargir leurs connaissances et à se plonger dans un roman d'aventures, de passions et même de combats de gladiateur.

Photo : Sandrine Griffon

Le lecteur étant devenu familier avec la fin du livre sera peut-être perplexe devant le titre, qui est latin. En fait, la légende veut que Saint-Pierre, au moment de quitter Rome pour fuir les persécutions de Néron, rencontre le Christ, qui, à sa question «*Quo vadis Domine ?*» (Où vas-tu, Seigneur?) répond : «Puisque tu abandonnes mes brebis, je vais à Rome, pour qu'une fois encore on me crucifie.»

Maria Cieszewska admet certes que le sujet du livre «n'est pas à la mode. Je pense qu'il faut quand même que le lecteur soit d'un certain niveau. Moi, je l'ai lu dans ma jeunesse et ce qui m'a frappée, c'était l'action, le martyr des Chrétiens qui m'a fait verser des seaux de larmes. Mais je n'étais pas en mesure d'apprécier les descriptions, le style, l'histoire, alors que maintenant, c'est justement ce qui me passionne dans cette œuvre: la description de la cour de Néron, les orgies, les banquets et les intrigues qui n'en finissaient pas…»

Maria est d'origine polonaise, mais a été élevée en France, d'où son parfait bilinguisme. Avant d'émigrer au Canada, elle a passé quarante ans en Pologne. Elle a travaillé comme traductrice, rédactrice ou encore comme responsable de la Rédaction française du Département des Éditions de l'Agence Interpress. Elle s'est également consacré à des travaux de traduction supplémentaires (livres d'art, comptines pour enfants…) et a été interprète lors de conférences internationales ou auprès de groupes de touristes.

C'est en fait son fils cadet qui l'a poussée à entreprendre la traduction de *Quo Vadis* et, pour ce faire, à se servir d'un ordinateur. Maria avait depuis longtemps en mains la traduction éditée par Flammarion et qui est celle qui est lue depuis presque un siècle. «Je l'ai vérifiée sur la base de l'original polonais et j'y ai repéré des centaines de fautes, contresens, sottises» dit-elle en feuilletant une édition de poche aux pages méticuleusement annotées.

«Au début du siècle, *Quo Vadis*, c'était la grande folie, » précise-t-elle. C'est pourquoi elle affirme que la traduction, faite par un Ukrainien qui ne maîtrisait parfaitement ni le polonais ni le français, est des plus hâtives. «Il s'agissait de faire de l'argent tout de suite, alors que dans un livre comme celui-ci, qui demande énormément de recherche et de traduction, cela prend du temps.»

Et elle, cela lui a pris deux ans. «J'aime ciseler, » affirme-t-elle, en jugeant le produit final de la façon suivante: «sans vouloir paraître présomptueuse, c'est une traduction fidèle qui rend exactement la pensée et le style de l'auteur.» Après diverses péripéties où elle se rend à Paris pour trouver un éditeur, Buchet-Chastel accepte son manuscrit et peut-être, plus tard, une édition de poche. Les arguments de Mme Cieszewska pour publier une nouvelle traduction de *Quo vadis* ont dû convaincre cet éditeur: les deux mille ans de chrétienté, le proche centenaire du prix Nobel décerné à Henrik Sienkiewicz (1905) et la réalisation d'une nouvelle adaptation cinématographique du roman par le réalisateur polonais Jerzy Kawalerowicz.

Pour elle, le livre peut s'adresser à plusieurs types de public. «Ceux qui s'intéressent au martyre des premiers Chrétiens, à l'Antiquité, à la Rome antique vers son déclin, à la mythologie grecque et romaine, seront, j'en suis sûre, émerveillés,» souligne-t-elle.«Les jeunes ont aussi certainement intérêt à le lire parce que l'école n'est plus en mesure de leur donner des connaissances dans certains domaines, parce que des matières modernes ont pris leur place …»

Mme Cieswska affirme également qu'on peut y trouver une «philosophie de la vie», c'est à dire que «le despotisme finit toujours par frapper celui qui l'a pratiqué». Il s'agit là du côté symbolique du livre. Henryk Sienkiewicz était un auteur patriote, explique-t-elle, en faisant un rappel historique. «Les occupants de la Pologne [la Russie, la Prusse et l'Autriche] ont tout fait pour tuer le sentiment national des Polonais; mais plus on persécute un peuple, plus son sentiment national est renforcé. Sienkiewicz assimile le martyre des Chrétiens à celui des Polonais».

Mais ce projet n'est pas le «chant du cygne» de Maria Cieszewska. Elle écrit, en ce moment, ses mémoires, qui relatent ses rencontres et ses voyages alors qu'elle était interprète de conférences… Si vous passez du côté du Manoir Saint-Thomas, à Edmonton, vous la rencontrerez peut-être et elle vous en dira plus…

Rencontre avec Denise Ouellette-Berkhout

MARIE-CHANTALE COUTURE

CALGARY

C'est par un chaud vendredi après-midi qu'elle me reçoit chez elle. Souriante et chaleureuse, elle m'invite à m'asseoir. Elle met de l'eau à bouillir et bientôt, la douce odeur de tisane à la framboise chatouille mes narines. Tout de suite, elle se laisse aller à la connaître et me pose maintes questions auxquelles je prends plaisir à répondre.

Après un moment, la raison de ma présence me revient et je commence à poser mes propres questions, pour connaître cette femme dont les livres m'ont gardée les yeux ouverts plus d'une nuit. Et c'est avec simplicité que Denise Ouellette-Berkhout, auteure de *Quand j'aurai retrouvé mon fils* et *Bonjour garde* - Éditions des Plaines - me parle d'elle.

Née à Sturgeon Falls de parents gaspésiens francophones, elle me raconte un peu de son enfance dans cette petite ville du Nord de l'Ontario, où elle a résidé jusqu'à l'âge de 16 ans. Puis, elle me parle de ses études en sciences infirmières à l'Université d'Ottawa et de ses aventures subséquentes, qui l'ont amenée à exercer son métier d'infirmière entourée des palmiers de Santa Monica. Après quatre ans en Californie, des fourmis dans les jambes, elle est repartie, cette fois-ci pour l'Europe, où elle a rencontré Hans, étudiant en médecine. Elle me décrit le grand amour, le mariage, puis, le déménagement à Calgary.

Lorsqu'elle parle de son mari, Denise Ouellette-Berkhout le fait avec une affection indéniable. Elle admire la compassion dont il fait preuve envers autrui. Ses talents de photographe l'émeuvent depuis toujours et elle s'inspire quotidiennement de sa manière positive de voir les choses. Ensemble, ils élèvent deux filles, auxquelles ils inculquent l'honnêteté envers elles-mêmes tout comme envers les autres, une vertu qu'ils considèrent parmi les plus importantes. Ils veulent aussi motiver leur curiosité face au monde qui les entoure.

Toujours en quête de défi, c'est donc à Calgary que cette mère de deux enfants est retournée à l'université pour compléter une maîtrise en littérature. La maîtrise une fois obtenue, Denise Ouellette-Berkhout a décidé de se donner du temps pour écrire. Elle a alors abandonné l'enseignement et pris, en quelque sorte, une année sabbatique. Tout naturellement, pour explorer une passion.

«Les histoires s'écrivent dans ma tête,» explique-t-elle. «C'est facile à mettre sur papier puisque j'ai déjà le squelette de pensée». Elle s'inspire du quotidien, des choses de la vie, mais pas n'importe quoi. «Il faut que ça me touche, que ça m'obsède assez». Lorsque je lui demande quelles sont ses auteurs favoris, c'est sans hésitation qu'elle me dit qu'Anne Hébert et Gabrielle Roy sont pour elle des modèles, la première possédant la connaissance de la psychologie humaine et la deuxième maîtrisant un style plus cérébral. Pour un relâ, l'auteur parfait serait la fusion de ces deux écrivains, qu'elle considère des maîtres de l'écriture.

La théière de tisane à la framboise est maintenant vide. Je ferme mon carnet, remet le capuchon sur mon stylo. Denise Ouellette-Berkhout me serre la main avec sa chaleur caractéristique. Après les dernières politesses, la porte de sa maison se referme derrière moi, et je me surprends à me demander de quoi sera fait son troisième livre, qui paraîtra au printemps 2002.

Bonjour Garde, premier roman de Denise Ouellette-Berkhout, se déroule dans l'univers de Juliette Pinard, infirmière à domicile. Tout au long du roman, nous nous fait découvrir la réalité quotidienne des malades de Juliette ainsi que ses rêves. Pleine d'humour et de positivisme, elle nous éloigne de la tristesse de la maladie en nous rapprochant du bonheur de vivre par son amour pour ses patients, par sa générosité et aussi, par son obsession d'évasion en Floride.

Quand j'aurai retrouvé mon fils prend place dans les années 1920 et nous amène à suivre la quête acharnée d'une mère pour son fils. Française, Elyse Sylvestre, accompagnée de ses deux enfants, délaisse sa terre d'origine pour aller rejoindre son mari aux États-Unis. Subitement abandonnée et arrachée de son fils, elle entraînera sa fille dans une chasse folle n'ayant qu'un seul but: retrouver son fils.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Discutez du don d'organes avec votre famille.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Les règles de la conduite automobile en hiver

Lisez les questions une à une et choisissez la réponse qui vous semble la plus appropriée, puis vérifiez vos résultats.

1. Si votre voiture est recouverte de neige, vous devriez au moins, avant de prendre le volant:

a. Dégager les vitres ainsi qu'une petite surface sur le pare-brise du côté du conducteur, puis laisser les dégivreurs faire le reste du travail pendant que vous roulez.

b. Dégager les vitres et enlever toute la neige et la glace sur une surface de 30 cm (1 pied) du pare-brise et de la lunette arrière.

c. Déneiger toutes les vitres ainsi que le toit et le capot, et enlever la glace de toutes les vitres.

2. Une des conditions suivantes ne se produit pas à une température inférieure à -20 °C:

a. Les chaînes d'adhérence ne procurent aucune traction.

b. Le sable n'accroît plus la traction.

c. Les pneus à neige perdent du mordant dans la neige.

3. Lorsque vous restez pris dans la neige ou dans la neige gelée dur, il ne faut pas:

a. Épandre de la terre sous les pneus.

b. Balancer la voiture d'avant en arrière en passant de la vitesse de marche avant à marche arrière, en appuyant sur la pédale de frein pour retenir le véhicule entre les changements de vitesse.

c. Appuyer sur l'accélérateur en gardant les roues droites, afin de vous sortir de la situation le plus rapidement possible.

4. Lorsque vous devez immobiliser rapidement votre véhicule sur une chaussée glissante ou enneigée sans ABS:

a. Appuyez fortement et constamment sur la pédale de frein et ne la relâchez pas.

b. Pompez les freins.

c. Écrasez les freins.

5. Si vous vous mettez à déraper sur la glace:

a. Freinez pour ralentir.

b. Survirez afin de compenser la direction du dérapage.

c. Relâchez l'accélérateur et débrayez ou passez au neutre.

d. Toutes les réponses ci-dessus.

Réponses

1. Si votre voiture est recouverte de neige, vous devriez au moins, avant de prendre le volant :

c. Déneiger toutes les vitres, ainsi que le toit et le capot, et enlever la glace de toutes les vitres.

Il est important de déneiger le capot et le toit afin que la neige ne s'abatte pas sur le pare-brise ou la lunette arrière lorsque vous roulez. Ne roulez pas en regardant par un petit trou dans la glace, et assurez-vous que toutes les vitres sont dégivrées avant de partir.

2. Une des conditions suivantes ne se produit pas à une température inférieure à -20 °C :

c. Les pneus à neige perdent du mordant dans la neige.

Les chaînes d'adhérence et le sable vous procurent une bonne traction à des températures se situant près du point de congélation, mais pas à de très basses températures. Redoublez toujours de prudence lorsque vous arrivez à proximité d'une chaussée glissante ou recouverte de neige gelée dur. Les pneus d'hiver ne perdent pas de mordant à basse température. Rappelez-vous qu'ils sont conçus pour vous aider à conduire sur de la neige folle et qu'ils ne sont pas utiles sur la glace ou la neige gelée dur.

3. Lorsque vous restez pris dans la neige ou dans la neige gelée dur, il ne faut pas :

c. Appuyer sur l'accélérateur en gardant les roues droites, afin de vous sortir de la situation le plus rapidement possible.

Enlevez toute la neige autour des pneus afin de vous procurer de l'adhérence. Faites balancer la voiture afin d'accroître la distance parcourue après chaque poussée. Mettez la pédale douce lorsque vous démarrez sur une chaussée glissante. Si vous appuyez trop sur l'accélérateur, les roues tourneront à vide.

4. Lorsque vous devez immobiliser rapidement votre véhicule sur une chaussée glissante ou enneigée sans ABS :

a. Appuyez fortement et constamment sur la pédale de frein et ne la relâchez pas.

Évitez de bloquer les roues. La meilleure réaction est de conserver plus d'espace libre à l'avant du véhicule, et de ralentir afin de réduire la distance d'arrêt. Écraser les freins aura pour effet de bloquer les roues et de vous faire déraper dangereusement, mais avec les freins antiblocage, c'est aussi une bonne réponse.

5. Si vous vous mettez à déraper sur la glace :

c. Relâchez l'accélérateur et débrayez ou passez au neutre.

N'appliquez pas les freins. Suivez votre instinct naturel et braquez les roues de sorte que la voiture conserve sa trajectoire originale. Ne survirez pas. Lorsque vous sentez que vous reprenez la maîtrise de votre voiture, commencez à redresser les roues. Préparez-vous à corriger un dérapage dans le sens inverse.

Source : Conseil canadien de la sécurité

Agent(e) de développement de fonds

La Faculté Saint-Jean, *University of Alberta*, est à la recherche d'un(e) agent(e) de développement de fonds. Cet(te) agent(e) aura la responsabilité de coordonner les activités de recherche de fonds auprès des anciens et du secteur privé afin d'en favoriser le développement. Le candidat ou la candidate aura aussi à travailler avec le personnel du Bureau de développement de la *University of Alberta*.

Le candidat ou la candidate choisi(e) devra détenir un diplôme universitaire et une bonne connaissance des principes, des politiques et des stratégies du développement. Il ou elle devra avoir de l'expérience en administration avec au moins trois années d'expérience dans la recherche de fonds ou domaines connexes. Il ou elle devra également faire preuve d'excellentes compétences en communication écrite et orale, tant en français qu'en anglais. Il ou elle devra posséder des habiletés relatives aux relations interpersonnelles, au travail en équipe et devra être autonome et démontrer beaucoup d'initiative.

Ce poste est pour un terme de deux ans et aura la possibilité d'être renouvelé. Les personnes intéressées doivent soumettre un curriculum vitae et les noms de trois répondants **au plus tard le lundi 21janvier 2002** à :

Claudette Tardif
Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (*91e Rue*)
Edmonton (Alberta) T6C 4G9

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s. En l'absence de candidat(e)s citoyen(ne)s canadien(ne)s ou résident(e)s permanent(e)s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

FACULTÉ SAINT-JEAN

University of Alberta

Quatre coordonnateurs/coordonnatrices en alphabétisation

Le C.É.C.A du Nord-est (Centre éducatif communautaire du Nord-Est de l'Alberta) est un organisme sans but lucratif. Il a comme mandat d'offrir des services d'éducation continue aux francophones et francophiles de l'Alberta. Depuis 1999, il assure le leadership provincial de l'alphabétisation en français.

Les responsabilités :
Sous l'autorité de la directrice générale, les personnes choisies seront responsables :

- D'analyser les besoins des familles francophones en Alberta pour les services en alphabétisation familiale.
- De développer des partenariats.
- De développer et mettre à l'essai différents modèles d'interventions.
- D'évaluer les modèles auprès des familles et produire des rapports.

Les qualités requises :
Idéalement les personnes auraient :

- Une sensibilité aux réalités francophones en milieu minoritaire.
- Une formation ou une expérience en recherche et en coordination de projet.
- Une formation ou une expérience dans le domaine de l'alphabétisation.
- Une bonne capacité de travailler autonome et en équipe.
- Une excellente connaissance de la langue française.
- Une bonne connaissance de la langue anglaise.
- Une bonne connaissance des logiciels de Microsoft 2000 (Word, Excel, Outlook)

Les conditions de travail :

- Salaire: À déterminer selon la formation et l'expérience.
- Lieu de travail: Un poste dans chacune des régions du Centre-Est, Nord-Ouest, Centre-Nord et Sud.
- Date d'entrée en fonction : Le 4 février 2002

Faites parvenir votre curriculum vitae et une lettre de motivation précisant votre intérêt pour ce poste avant le vendredi 11 janvier 2002 à :

Nicole Gagnon, directrice générale
C.E.C.A. du Nord-Est
C.P. 1687, St-Paul (Alberta) T0A 3A0
Téléphone: (780) 645-6604
Télécopieur: (780) 645-4138
Courriel : ceca@mcsnet.ab.ca

céca

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Dessinatrice ou dessinateur pour le rendu d'images

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.

Vous devez posséder une expérience appréciable dans la conception de projets au moyen de l'AutoCAD et dans les techniques de visualisation en 3D grâce à des systèmes tels qu'Autodesk 3D Studio VIZ, Adobe PhotoShop et Corel PhotoPaint.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur ce poste permanent et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler **InfoTel au 1 800 645-5605** ou **l'ATME au 1 800 532-9397**. Vous toucherez un salaire variant entre **36 172 $** et **44 251 $**. La date limite pour poser sa candidature est le **14 janvier 2002**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront une demande d'emploi, mais nous devons vous informer que nous ne communiquerons qu'avec les personnes qui auront été choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http:// emplois.gc.ca

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 25 pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 125 pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #202, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Savoy bar
10401 82 avenue
cocktails et bonne bouffe

Chaque dimanche à 20h.

Hommage à la musique francophone!

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique débutant le 4 février 2002 à 9 h, au Winnipeg Convention Centre, 375, avenue York, Winnipeg (Man.), afin d'étudier ce qui suit. 15 L'ENSEMBLE DU CANADA. **BELL GLOBEMEDIA INC.**, au nom de CTV Television Inc. et G and M Business News Limited, demande l'autorisation de modifier la propriété de l'entreprise de programmation nationale de langue anglaise, ROBTV, et que la licence soit attribuée à CTV Television Inc. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis d'audience publique, EXAMEN DE LA DEMANDE: 9 Channel Nine Court, Scarborough (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 18 janvier 2002 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2001-13-1

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche: 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9H30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche: 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16H30
Dimanche: 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

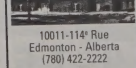
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton - Alberta
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52 Avenue - Beaumont, AB T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

Joceline, prop./artiste-fleuriste

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z2
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

305 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9

Obstétricien Tél.: (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau (780) 434-4700
Téléc.: (780) 436-9902
Courriel: c21edm@aol.com

Paulette Maltais, B.Ed, M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82 Avenue
Edmonton, Alberta T6E 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés. (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

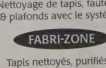
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton, AB T5J 2Z1

Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (780) 426-0982

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

J-M Cadrin
8829-95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR OFFRE UN NOUVEAU SERVICE KIOSQUE DE LIVRES DANS VOTRE RÉGION

THÈME DE JANVIER :
Vidéos pour enfants et adultes

10
NOUVEAUTÉS DE ROMANS POUR ADULTES!

AU COURS DES PROCHAINS MOIS,
LES SEPT RÉGIONALES SUIVANTES RECEVRONT UN KIOSQUE THÉMATIQUE.
LES RÉGIONALES IMPLIQUÉES SONT :

Bonnyville/Cold Lake	(780) 826-5275
Grande Prairie	(780) 814-7945
Lethbridge	(403) 328-8506
Rivière-la-Paix	(780) 837-2296
St-Paul	(780) 645-4800
Wood Buffalo	(780) 791-7700
Plamondon	(780) 798-3896

Le kiosque sera sur place dans ces régions pour une période de 3 semaines.
Il se trouvera dans la région soit dans une école, soit au bureau de l'A.C.F.A., soit ailleurs, selon le désir et le besoin des dirigeants de la régionale. Pour plus de détails sur les endroits précis, s.v.p. communiquez avec votre régionale. Surveillez notre publicité mensuelle dans votre journal Le Franco.

Pour vous donner un meilleur service, nous avons...un numéro sans frais

1.888.339.1556

Visitez aussi notre site Internet
www.carrefour.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 2 | Edmonton, semaine du 11 au 17 janvier 2002 | 12 pages | 60¢

Nouveau directeur général de l'ACFA provinciale

«Une vision commune et les moyens de l'atteindre»

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Photo : Sandrine Griffon

Originaire du Nord de l'Alberta, plus particulièrement de McLennan, Raymond Lamoureux, 59 ans, est marié et père de six enfants. Il a également cinq petits-enfants. Sa famille est en Alberta depuis les années 1880.

Même s'il n'a pas encore eu le temps de s'accoutumer à tous les côtés de son nouveau poste, celui de directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), M. Raymond Lamoureux espère y rester longtemps et assurer la stabilité du secrétariat provincial. Fort d'une carrière dans le domaine de l'éducation et d'un engagement personnel dans la francophonie albertaine, M. Lamoureux, vient combler un poste qui était vacant depuis près de six mois.

M. Lamoureux a donc «environ 32 ans et demi» d'expérience en éducation. Il a débuté comme enseignant, pour ensuite devenir directeur d'école dans la région de Rivière-la-Paix, où il a également été directeur général de cinq conseils scolaires. Ses pas le conduisent aussi dans la région de Bonnyville, puis au poste de directeur adjoint à la Direction de l'éducation française, au Ministère albertain de l'Apprentissage.

Tandis que le domaine de l'éducation l'amène à connaître les besoins des communautés en situation minoritaire, il s'implique dans la communauté franco-albertaine. Ainsi, il est «sur l'exécutif de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix» ou fait partie d'un comité qui s'occupe de camps d'été pour jeunes francophones, à Bonnyville.

M. Lamoureux endosse donc son poste de directeur général de l'ACFA provinciale avec une certain bagage, qui pourrait «s'appliquer directement au travail que je vais faire ici,» décare-t-il. Il affirme, par exemple, avoir «certaines connaissances du fonctionnement des ententes entre le fédéral et le provincial». Il a également eu, au cours de sa carrière, «à établir les éléments-clés d'une programmation qui répondait aux besoins de la minorité francophone», ce qui lui a permis d'approfondir ses connaissances par rapport aux besoins d'une communauté minoritaire.

M. Lamoureux travaillera dans les bureaux de la provinciale quatre jours par semaine. En effet, avant d'accepter le poste, il s'était engagé dans un contrat avec le Consortium régional d'Edmonton, une agence qui offre des services de formation aux enseignants des programmes d'immersion française. Il devra donc endosser son rôle de coordonnateur, «l'équivalent d'une journée par semaine», et ce jusqu'à la fin août. Il souligne toutefois qu'il cherchera à être «très flexible par rapport à l'organisation du temps, afin de pouvoir rencontrer le mieux possible les objectifs des deux tâches».

Même s'il ne fait qu'arriver, M. Lamoureux sait déjà qu'«il y a plusieurs dossiers, mais il y a tout d'abord à établir des priorités, il y a des échéanciers à rencontrer… Je suis sûr que cela va être intense pour les premiers mois, mais je pense qu'avec l'aide et la bonne volonté de l'équipe [du secrétariat provincial], qui connaît bien la communauté, et de l'éxécutif, on va en venir à bout.»

Lui-même a une certaine idée de la communauté et de ce qu'elle doit accomplir : «Surtout dans une minorité, il faut être capables de se connaître, de connaître nos besoins, de définir une vision commune et de se donner des moyens pour atteindre cette vision. Et je crois que toute initiative qui cadre avec cette vision va permettre de faire avancer les dossiers.»

La tâche est loin d'être facile, mais Raymond Lamoureux semble confiant et «espère que l'on va retrouver de la stabilité à l'ACFA, c'est absolument nécessaire. Mon intention est de travailler avec l'équipe en place pour créer un climat de travail qui va être stable.»

CETTE SEMAINE...

Le hockey en français, ça compte!

à lire en page 3

Le grand drame humain et son visage

à lire en page 5

Nouvelles en bref

à lire en page 6

Chroniques : Sur le bout de la langue et Nutrition

à lire en pages 7 et 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1651(Y)
008-003 01283
0000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5T 6C4

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS ET NOTAIRES

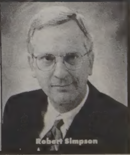
Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage

420-6850


Robert Simpson

L'éducation en ligne : le cheval de Troie de l'entreprise privée?

FRANÇOISE OUELLET

L'automne dernier, le politologue et économiste Riccardo Petrella, professeur à l'Université catholique de Louvain, en Belgique, conseiller à la Commission européenne et président de l'Université européenne de l'environnement, s'est adressé à un auditoire de plusieurs centaines de personnes à l'Université du Québec à Hull pour partager sa réflexion sur les finalités et les priorités de l'éducation. Selon lui, l'éducation en ligne est le cheval de Troie de la marchandisation de l'éducation.

Des ressources humaines «formatées»

L'auteur de plusieurs ouvrages, dont *L'éducation, victime de cinq pièges*, constate que l'envahissement du monde de l'éducation par la technologie multimédia depuis une vingtaine d'années a changé les finalités de l'éducation. L'éducation pour et par la personne humaine a été évincée au profit de l'éducation pour la «ressource humaine». Un établissement scolaire est une entreprise. Les professeurs sont des ressources humaines. Les étudiants sont des clients et des consommateurs. Les directeurs d'établissements postsecondaires sont des administrateurs. C'est le premier piège dans lequel est enfermé le système éducatif actuel.

Le système d'éducation, surtout dans l'enseignement professionnel et dans l'enseignement supérieur et universitaire, est devenu un système de formation de ressources humaines «formatées» : on doit «former» les étudiants pour qu'ils soient employables. L'université «produit» des diplômés. On ne parle plus de la personne humaine. Selon l'auteur, on est passé du droit au travail au devoir de démontrer son employabilité et sa rentabilité. La «ressource» n'a la capacité et le droit d'exister que dans la mesure où elle est employable et «rentable» pour l'entreprise. Aussi, depuis la fin des années 1970, la logique marchande du capital privé tend-elle à redéfinir les priorités de l'éducation.

Le marché de l'éducation

Le premier «marché mondial de l'éducation» (World Education Market) s'est tenu en mai 2000, à Vancouver. Aux États-Unis et au Canada (à l'exception, en partie, du Québec), on parle de «marché de l'éducation», de «business de l'éducation», de «marché de produits et services pédagogiques», d'«entreprises éducatives». Au cours des prochaines années, les éditeurs de produits multi-médias, les concepteurs et fournisseurs de services en ligne ou de services de télé-enseignement, les opérateurs de télécommunication, les entreprises informatiques vont dominer ce marché.

La marchandisation des savoirs est le deuxième piège de l'éducation, car elle favorise un enseignement supérieur et universitaire sur une base entièrement privée. De plus, la «bonne» éducation tend à privilégier les domaines techno-scientifiques et de gestion: informatique, physique, biotechnologie, mathématiques, business, finance, langues, marketing, etc. L'innovation technologique (les entreprises de pointe, la haute technologie, etc.) et le marché (les entreprises qui font figure de leaders dans leur secteur, les capitaux, les entreprises de la nouvelle économie) déterminent, en très grande partie, ce qui mérite d'être acquis sur le plan des savoirs. Une université préférera certainement créer une chaire sur les systèmes de reconnaissance de la parole plutôt qu'une chaire sur la littérature byzantine du XIIIe siècle… «Ainsi, le consommateur pourra éventuellement demander à son réfrigérateur de s'ouvrir…et ce dernier le lui refusera,» lance ironiquement Riccardo Petrella.

La technologie : un outil ou une fin en soi ?

On finit donc par croire, dit-il, qu'on peut s'éduquer n'importe où et n'importe quand. On vend de plus en plus de programmes de formation en ligne. Selon une étude de la banque d'affaires américaine Meryll Lynch, citée

Riccardo Petrella

par Petrella, quelque 160 millions de jeunes poursuivront des études supérieures vers 2025. Déjà, en l'an 2000, il y en avait 84 millions, dont 40 millions guidés par des enseignants grâce à Internet. D'ici 2005, les «universités virtuelles» rassembleront des millions d'étudiants de partout dans le monde.

Pour décrire les troisième et quatrième pièges de l'éducation, Riccardo Petrella explique que nous sommes passés de l'ère industrielle, fondée sur des ressources matérielles et des capitaux physiques (la terre, l'énergie, l'acier, le béton, les chemins de fer, etc.), à l'ère «de la connaissance» et de la nouvelle économie («e-économie»), fondée sur des ressources immatérielles et des capitaux virtuels (les savoirs, l'information, la communication, la logistique). Voici un extrait de son livre :

«La subordination de l'éducation à la «techno-logie» est flagrante […] Aujourd'hui, c'est l'outil qui détermine ce qu'est le besoin. L'outil – notamment le capital financier – définit et mesure la valeur et, dans notre cas, le rôle et l'utilité de l'éducation.»

Auparavant, le système éducatif s'occupait d'arroser «toutes les plantes du jardin»: les tournesols, les roses, les tulipes, même les ronces . Aujourd'hui, on n'arrose que les mar-guerites…et on donne peu de chances aux autres fleurs de pousser. L'«arbre de la connaissance» est réservé à une élite, à ceux dont les talents peuvent satisfaire aux critères de productivité et de rentabilité.

Le cinquième piège décrit par Riccardo Petrella est celui de faire de l'éducation un instrument légitime des inégalités sociales, dans un contexte où le fossé se creuse de plus en plus entre les «qualifiés» et les «non-qualifiés», ceux qui ont accès à «la connaissance qui compte» et ceux qui sont exclus de cette connaissance, qui n'ont pas eu le droit d'y accéder ou qui ont perdu ce droit.

Dès la seconde moitié du secondaire, l'éducation devient une sorte de course à obstacles: à 12, 13 ou 14 ans, on sélectionne et on élimine des candidats. Au fil des ans, le mur devient de plus en plus infranchissable pour une partie de la population. Malgré les efforts d'une bonne partie des éducateurs, le système éducatif est amené à sélectionner les meilleurs plutôt qu'à valoriser les capacités particulières de tous les élèves.

Les États-Unis sont le pays le plus «développé» au monde dans le domaine des technologies d'information et de communication, du multimédia et d'Internet. Pourtant, d'après une étude de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le taux de jeunes y obtenant un diplôme d'enseignement secondaire dépassait à peine 40% en 1996. Et cela, malgré le fait que le budget dépensé par élève est, dans tous les secteurs de l'éducation, l'un des plus élevés au monde. Au Royaume-Uni, 90 parmi les 100 meilleures écoles publics ne forment que 7 % des élèves issus de l'école primaire.

Dire bonjour à l'autre

Plusieurs croient que l'enseignement se fera de plus en plus sur une base individuelle, à distance (à la maison, dans les bureaux, dans les usines), à la carte (quant aux contenus, etc), à durée variable, pour un public qui se formera tout au long de la vie. Et, dans les prochaines années, écrit Petrella, nous assisterons à de fortes poussées de libéralisation et de déréglementation des «marchés nationaux de l'éducation». Selon lui, les organisations syndicales et les organisations non gouvernementales (ONG) doivent redoubler d'efforts pour empêcher cela. De plus, nos sociétés, soi-disant fondées sur les droits humains devraient abandonner le concept de la «ressource humaine» gérée, valorisée, déclassée, recyclée, abandonnée en fonction de son utilité à l'entreprise, et qui fait du travail humain une «ressource» au même titre que le charbon ou le gaz naturel!

En conclusion de son ouvrage, *L'éducation, victime de cinq pièges*, le conférencier écrit ceci: «Le penser, pour ma part, que le point de départ pour une "autre" éducation est de donner comme objectif prioritaire au système scolaire d'apprendre à savoir dire bonjour à l'autre […] être capable de reconnaître de la valeur à toute contribution. Il ne saurait y avoir de citoyens de 1re, de 2e et de 3e classe, selon leur niveau d'instruction. Cela ramènerait nos sociétés à la fin du XIXe siècle!»

Près de 8 millions de dollars pour l'enseignement à Terre-Neuve

Ottawa (APF) - Le gouvernement fédéral versera près de 8 millions de dollars d'ici l'an 2004 pour l'enseignement en français, langue maternelle et langue seconde, à Terre-Neuve.

Une première entente, d'une durée de trois ans (2000-2003) prévoit qu'Ottawa versera 6 345 000 millions de dollars au gouvernement terre-neuvien pour l'enseignement du français, langue maternelle et langue seconde. La province consacrera pour sa part 5 millions de dollars à ce chapitre.

Une deuxième entente, cette fois d'une durée de quatre ans (2000-2004), prévoit que le fédéral accordera un financement spécial de 1,6 million de dollars pour améliorer la qualité de l'enseignement en français pour la minorité francophone. La province contribuera une somme de 532 685$.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.- Les membres de l'AFTA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour davantage de mention.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
PROVINCE: _____
CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE: _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre de France (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581
Télécopieur: (780) 469-1128
Adel.lefranco@francalta.ab.ca

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

La meilleure façon de ne pas avancer est de suivre une idée fixe.
[Jacques Prévert]

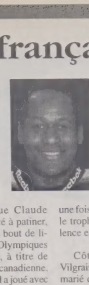
Le hockey en français, ça compte!

MARIE-CHANTAL COUTURE

CALGARY

Une patinoire remplie de jeunes francophones qui peuvent utiliser leur langue maternelle autant sur les bancs d'école que sur la glace. Voilà ce que propose la Cité des Rocheuses en ouvrant pour la première fois la patinoire à un programme de développement de hockey en français pour les jeunes de 8 à 10 ans.

L'entraîneur retenu pour ce programme est Claude Vilgrain. Originaire d'Haïti, Claude Vilgrain est arrivé à Calgary à l'âge de 18 mois. Ce n'est que là, son père avait voulu revenir au Canada pour travailler dans le domaine de l'agro-économie, pour mettre à profit son diplôme obtenu à l'Université Laval. Il considérait aussi que le Canada avait beaucoup à offrir à sa famille.



C'est donc à l'âge de 7 ans que Claude Vilgrain a commencé à patiner. Ce qui l'a amené en bout de ligne à participer aux Olympiques d'hiver de Calgary, à titre de membre de l'équipe canadienne. Côté professionnel, il a joué avec les Canucks de Vancouver (1988- 1989), les Devils du New Jersey (1989-1993) et les Flyers de Philadelphie (1993-1994). Sa carrière l'a par la suite mené en Europe où il s'est joint à un club de hockey de la Suisse, les Herissau, puis aux Lions de Frankfurt en Allemagne, et finalement au HC-Biel de la Suisse avec lequel il s'est encore une fois démarqué en remportant le trophée du joueur par excellence en 1999-2000.

Côté familial, Claude Vilgrain a ses priorités. À 38 ans, marié et père de 2 enfants âgés de 9 et 6 ans, ce hockeyeur a choisi d'accrocher ses patins afin de «se stabiliser», comme il le dit. Il désire aussi donner plus de temps à sa petite famille. Malgré le fait que la camaraderie de ses coéquipiers lui manquera, il désire maintenant relever de nouveau défis dans d'autres domaines, comme la vente d'article de sport et les télécommunications. Il est aussi impliqué dans la communauté francophone, non seulement grâce à son nouveau rôle d'entraîneur mais aussi avec son implication dans le projet de la Place Francophone.

Qu'est-ce qui motive Claude Vilgrain à passer derrière le banc des joueurs? Il considère important, en juste retour des choses, de donner aux jeunes un peu de ce qu'il a appris de ses expériences, ainsi que de partager et d'insuffler sa passion du hockey. De plus, il croit que le hockey canadien est un peu malade et que les Européens nous rattrapent. Selon lui, le Canada manque d'entraîneurs qualifiés.

C'est donc avec cette attitude positive et généreuse que Claude Vilgrain retournera sur la glace dans un rôle tout à fait différent, une différence toute aussi marquée pour lui qu'elle le sera pour les jeunes hockeyeurs francophones de Calgary.

Ce programme débutera le 13 janvier et se poursuivra jusqu'au 17 mars. Les classes auront lieu de 7h45 à 8h45 à l'arena du Family Leasure Center. Les frais d'inscriptions sont de 90$.

Vers le 3e JazzArt

ERIC BATALLA

EDMONTON

Pour les habitués de cette soirée... inhabituelle, la question «Qu'est-ce que JazzArt?» ne se pose pas. Il s'agit tout simplement d'une soirée durant laquelle un petit orchestre-jazz offrira une toile de fond sonore aux activités de cinq artistes-peintres qui eux, s'expriment sur leurs toiles. Cette activité annuelle, la 3e du genre, permet au Centre d'arts visuels d'effectuer une levée de fonds, dont 35% sont destinés à son programme d'artiste en résidence dans la communauté.

L'année dernière, cette soirée toute spéciale a réuni près de 150 personnes qui se sont pressées dans la grande salle de la Cité francophone, à Edmonton, pour participer aux différents encans proposés par le programme.

Le format est essentiellement le même cette année. La soirée débutera à 19h30 avec un encan silencieux durant lequel quelques unes des pièces exposées au Centre d'arts visuels seront soumises au public.

Puis, à 20h00, musique! Les musiciens, menés par Pierre-Paul Bugeaud, accompagneront alors les activités des artistes invités pour la circonstance, et les oeuvres produites ainsi seront ensuite, elles aussi, présentées en encan. Ce premier volet artistique devrait s'étaler sur une heure, encan compris. Après une courte intermission, un deuxième volet JazzArt, celui-là d'une quarantaine de minutes, sera alors complété.

«Le tout se passe dans une atmosphère extrêmement décontractée,» précise la directrice du Centre, Gisèle Desjardins, avec le sourire qui s'impose. Rafraîchissements et amuse-gueules seront à la portée des intéressés dès le début de la soirée, et un bar payant sera ouvert au début du premier concert. «Et les amuse-gueules en question devraient plus consistants au fur et à mesure que la soirée avance,» ajoute Mme Desjardins.

Tout au long des prestations des artistes présents, un vidéaste gardera l'oeil d'une caméra braqué sur les activités, lesquelles pourront ainsi être vues sur écrans géants. Il ne sera donc pas nécessaires pour les spectateurs de rester campés dans le dos des artistes pour voir les choses évoluer. C'est le producteur Jean Patenaude qui a consenti à rendre ce service aux artistes Karen Blanchet (de Legal), Doris Charest (d'Edmonton), Doris Goudreau Darbasie (de Beaumont), Curtis Johnson (de Valleyview), et Yvonne Rivard (d'Edmonton). Tous ces artistes travaillent bien sûr sur toile, mais les spécialités vont de la peinture au collage, en passant par l'aquarelle et l'encre. Pour eux, il s'agira d'une soirée d'improvisation, et l'inspiration du moment déterminera leur médium d'expression respectif.

Cette 3e soirée JazzArt aura lieu le 26 janvier prochain, à la Cité francophone d'Edmonton. Les billets sont en vente au Centre d'arts visuels, situé au rez-de-chaussée de l'édifice; des prix spéciaux sont consentis pour ceux qui désirent venir en groupe.

Le CRTC et la télévision communautaire

Ottawa (selon APF) : Les communautés francophones et acadiennes du pays pourraient trouver leur compte dans la nouvelle politique sur la télévision communautaire qui est actuellement soumise à la consultation publique. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a déposé avant Noël un projet de politique pour les médias communautaires, qui incite l'industrie à diffuser davantage d'émissions à l'image de la communauté.

Ce projet de politique, qui doit remplacer la politique existante, précise que les titulaires d'un canal communautaire devront consacrer chaque semaine au moins 50 pour cent de la grille-horaire de la programmation à la mise en ondes d'émissions produites par des groupes ou des membres individuels de la collectivité desservie, avec ou sans aide de la titulaire. La politique actuelle relative au canal communautaire, qui remonte à 1991, ne fait mention d'aucun pourcentage et se contente d'encourager les groupes et les individus à présenter des idées d'émissions, à produire leurs propres émissions et à soumettre des films et des vidéos pour diffusion. Le CRTC reconnaît que sa proposition peut représenter «un tour de force» pour certains exploitants, mais estime que le respect des objectifs des médias communautaires passe par «une très forte participation des citoyens».

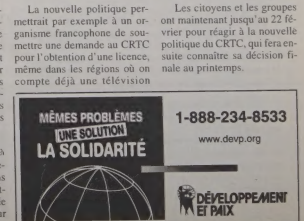
La nouvelle politique invite les exploitants à consulter «activement» les membres de la communauté pour déterminer leurs besoins. Ils devront aussi refléter le caractère bilingue, multiculturel et autochtone des communautés, et s'efforcer de respecter les besoins des personnes handicapées et des autres groupes minoritaires. Les exploitants devront aussi annoncer et offrir des programmes de formation et appuyer «activement» l'accès des citoyens au canal communautaire.

Dans les grands centres urbains comme Toronto et Vancouver, le CRTC dit s'attendre à ce que les exploitants d'une télé communautaire présentent lors du renouvellement de leur licence, les engagements qu'ils comptent prendre pour s'assurer de refléter les différents groupes qui vivent dans ces grandes villes.

Le CRTC est aussi prêt à examiner les demandes de requérants à but lucratif et sans but lucratif, de façon à permettre l'arrivée d'une plus grande variété de nouveaux venus sur la scène locale, notamment dans les régions où il n'y a aucun canal communautaire. Actuellement, seuls les câblodistributeurs sont propriétaires de canaux communautaires. On en comptait d'ailleurs 851 au pays en 2000, qui étaient financés par 245 câblodistributeurs.

La nouvelle politique permettrait par exemple à un organisme francophone de soumettre une demande au CRTC pour l'obtention d'une licence, même dans les régions où on compte déjà une télévision communautaire anglophone. Le CRTC entend d'ailleurs créer une nouvelle classe de licence pour ces entreprises concurrentes. La programmation locale de ces nouveaux canaux communautaires devrait alors compter pour 60 pour cent de la programmation annuelle.

Les citoyens et les groupes ont maintenant jusqu'au 22 février pour réagir à la nouvelle politique du CRTC, qui fera ensuite connaître sa décision finale au printemps.



ÉDITORIAL

Une drôle d'impression

Presque rendus à la mi-janvier, et maintenant qu'a été digérée - dans tous les sens du terme - la période dite des Fêtes, il est possible de s'interroger un peu sur les quelques semaines qui viennent d'être vécues. L'exercice réclame en effet un certain recul. Au-delà de la fébrilité qui marque la quasi-totalité des activités de Noël et du Jour de l'An, et des différents réveillons qui y sont associés, il semble que beaucoup ont ressenti cette année un certain malaise - ou est-ce plutôt un «mal-à-l'aise».

Pourtant, tous et chacun ont participé, dans une large mesure, aux mêmes activités que par les années passées: achats de cadeaux, empaquetage, distribution, décorations, préparation de repas, soirées, sorties, veillées, dégustations de solides et de liquides, grasses matinées, quelques jours de congé. Chacun a ses petites traditions familiales, qui le rend différent de son voisin, mais l'un dans l'autre, il s'est agi de la routine et du train-train des Fêtes. Rien de vraiment inhabituel.

Alors, d'où provient ce «mal-à-l'aise», cette impression indéfinissable qui a amené ici et là un pli au front? Un genre de gêne, mêlée à un brin d'inquiétude. Une certaine lassitude aussi, une quasi-fatigue qui n'avait pourtant rien à voir avec un manque de sommeil. L'abandon aux plaisirs des Fêtes n'a en effet pas été entièrement total. Une garde est restée levée, motivée par un certain inconfort.

L'Afghanistan toujours en première page? Les bombardements des grottes de Tora Bora? La poursuite du fantomatique Ossama Ben Laden? Bref, la suite des événements du 11 septembre? Pourtant, il y a eu d'autres guerres, toutes aussi terribles, sinon davantage, au cours des années passées: Bosnie, Tchétchénie, Ruanda, Cambodge, et bien d'autres. Il y a eu d'autres terroristes, tous aussi dangereux: Abu Nidal, Ramzy Yousef, Ilich Ramirez Sanchez dit Carlos le Chacal, Fusako Shigenobu, Abimael Guzman. Et puis, il y a eu d'autres groupes qu'Al-Qa'ida, qui ont aussi exporté leurs activités, quoiqu'avec moins d'envergure, selon ce qui nous est dit.

Il semble cette fois-ci que les choses sont différentes, qu'un fossé a été franchi le 11 septembre. Et que plus rien ne sera jamais comme auparavant. Tout est maintenant devenu possible. La vieil adage terroriste est devenu réalité: il n'y a pas de sécurité. Et nous le savons, tous autant que nous sommes, malgré ce que nous serinent nos dirigeants, malgré ce qu'ils instaurent en nouvelles procédures et nouvelles lois.

Nous savons que les mesures mises en place dans les aéroports ne serviront pas à grand chose, car nous savons que les terroristes organisés apprendront à les déjouer, quitte à prendre le bateau, le train, l'autobus. Et puis, sur place, particulièrement aux Etats-Unis, n'importe qui peut s'armer jusqu'aux dents, légalement ou illégalement. Nous savons que les cartes d'identité avec photos ne serviront pas à grand chose non plus, puisque nous savons qu'il est possible d'en faire des fausses, et pour ceux qui s'installent avec des vues à long terme, d'en obtenir des vraies. Nous savons maintenant que tout peut servir à véhiculer le mal, y compris la poste, même s'il n'est pas prouvé que les fondamentalistes musulmans sont responsables de la récente mini-propagation de charbon (anthrax). Nous savons aussi, soit dit en passant, que les dépenses gouvernementales en matière de lutte contre le terrorisme ne constituent, au mieux, qu'une admission que le système en place ne valait pas grand chose, et au pire, qu'une invitation à certaines compagnies bien branchées de butiner les fonds publics; et que la taxe de sécurité dans les aéroports n'est qu'un moyen de faire main basse sur le contenu de nos portefeuilles, ou du moins sur ce qu'il y reste après avoir payé la taxe de rénovation - qui vient d'ailleurs d'augmenter dans plusieurs endroits. Nous savons enfin que la lutte contre le terrorisme est une lutte contre le vent, contre un hydre à plusieurs têtes qui repoussent chaque fois qu'on les coupe; les causes, justes ou non fondées, anciennes, nouvelles ou même perdues, ne manquent pas, et en voie de conséquence, elles auront toujours des tenants, dont certains seront capables de tout.

Ce que nous ne savons pas, par contre, c'est comment vivre dans cette nouvelle réalité, sur ce nouveau plateau que nous avons atteint en septembre dernier. Nous nous accommodons de cette nouvelle ambiance, nous nous livrons à nos activités quotidiennes, y compris celles qui sont «festives»; mais il y a ce petit quelque chose, ce «on-ne-sait-quoi» nébuleux qui vient barbouiller l'esprit et l'estomac, qui gâte un tout petit peu ce qui était, il n'y a pas si longtemps, plus serein, quoiqu'inconscient.

Eric Batalla

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

En réponse à Mme Denise Darlow,

Suite à votre lettre ouverte au Premier ministre du Québec vous arrachant les cheveux parce que vous n'avez pu faire livrer une poupée par l'entremise de Sears, et bien moi je vous dis: vous vivez en Alberta depuis deux ans et cette loi est au Québec pour au-delà de vingt ans. Qu'avez-vous fait lorsque vous étiez au Québec et que vous aviez quelque chose à dire et à exprimer par votre vote?

Moi aussi, j'ai vécu au Québec pendant 40 ans; moi aussi, mes enfants sont tous bilingues et même mes petits enfants étudient en français en Alberta. Nous vivons en Alberta depuis près de vingt ans et je ne me mêle pas des décisions québécoises car je me dis que les gens savent ce qu'ils font. C'est beaucoup plus qu'une poupée qui parle anglais. Je me souviens très bien dans les années 60 ce qu'il fallait faire au Québec francophone pour avoir les meilleurs emplois: il fallait parler anglais même si les patrons immédiats étaient de langue française.

Vous mentionnez à quel point vous êtes heureuse de vivre en Alberta. Et bien, ma chère dame, essayez donc d'avoir quelconque service en français ici de votre gouvernement provincial. Essayez donc de passer votre permis de conduire en français, ou bien pour un député de poser une question en français au palais législatif; M. Piquette en sait quelque chose. Bientôt, on fera deux impôts en Alberta; on verra bien quel service on aura. Il y a beaucoup plus de services que le gouvernement du Québec rend aux Anglais, que l'Alberta vous donnera.

Vous n'êtes pas la seule qui pense ainsi. Même notre association se plaint du Québec mais ne monte pas aux barricades trop fort contre le gouvernement albertain pour obtenir plus de services pour les francophones.

Jean-Claude Croisetiere

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin.: *Micheline Brault*
Journaliste: *Sandrine Griffon*
Infographiste: *Stephan Branson*

APF
Fondation Donatien Frémont, Inc.
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC
ODC

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valerie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Filion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michele Routier

N.Éd. : Le Franco *a approché certaines personnalités de la communauté francophone albertaine et les invitées à commenter les impacts des événements du 11 septembre dernier, soit à titre personnel, soit dans le cadre de leur spécialité ou domaine respectif. Les deux articles présentés ci-dessous sont donc les premiers d'une série, une série qui veut apporter des éléments de réflexion à différents niveaux d'interraction sociale. Nous invitons d'ailleurs tous ceux qui veulent apporter de l'eau à ce moulin à nous offrir leur collaboration écrite, en nous contactant par télécopie ou par courriel, ou en communiquant avec nous aux numéros de téléphone habituels.*

Le grand drame humain et son visage

YVETTE MAHÉ, PH.D.
FACULTÉ SAINT-JEAN, UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

Les événements du 11 septembre 2001 aux États-Unis ont ouvert les frontières du village global aux problématiques du terrorisme et des sociétés inconnues. Puisque nous sommes exposés quotidiennement au grand drame des événements internationaux par les technologies de l'information et de la communication, nous remarquons que ce drame a aussi un visage humain. Cependant, notre vision restreinte de la complexité des cultures et des religions du monde au-delà des sociétés chrétiennes limite notre compréhension des enjeux sous-jacents à ces événements et de l'emprise que le phénomène religieux a sur les esprits et les systèmes politiques.

Malgré le fait que les objectifs des programmes scolaires au Canada visent à développer chez le jeune citoyen une ouverture au monde et une compréhension de la diversité ethnoculturelle, les pays islamiques tels que l'Afghanistan, le Pakistan, la Palestine et bien d'autres États arabes sont invisibles dans les manuels scolaires. De plus, l'étude des religions prédominantes dans le monde est négligée.

Nous notons que depuis les années 80 aux États-Unis, et dans une moindre mesure au Canada, un nombre de mouvements éducatifs qui affectent les pratiques de certains éducateurs tels que l'éducation globale, l'éducation planétaire, l'éducation à la problématique mondiale, l'éducation à la paix ou l'éducation internationale s'appuient sur la conception d'un monde interdépendant et sur la formation d'un individu qui est responsable en tant que citoyen de la planète. Ce que ces mouvements ont en commun, par exemple, c'est l'ouverture à la diversité, le respect de l'autre, la tolérance, les droits de la personne, et la résolution pacifique des conflits. Mais, apprendre à vivre avec d'autres dans un village global demeure un défi substantiel de l'éducation.

Les divers agents éducatifs et les institutions culturelles doivent donc débattre ensemble de certaines questions d'importance. Dans un premier temps, il s'agira de définir quels sont les savoirs fondamentaux qui vont aider le jeune citoyen à comprendre les événements mondiaux. Puis, il faudra déterminer quelles sortes de compétences permettront au jeune citoyen de développer ses aptitudes pour anticiper le changement et y faire face. Enfin, il y aura lieu d'établir les valeurs fondamentales qui vont permettre au jeune citoyen d'être ouvert à l'évolution du drame humain et sensible aux souffrances des autres.

Les médias en 2002

DANIEL GIRARD
PRODUCTEUR DU CE SOIR SRC ALBERTA

Le 11 septembre 2001 aura-t-il un impact durable sur les médias? Cet événement a été décrit par certains commentateurs comme l'événement historique le plus significatif depuis l'attaque de Pearl Harbor. Il y a certainement une certaine validité dans cet argument, mais il faut garder une certaine perspective historique. Ceux qui ont vécu la crise des missiles cubains vont diront qu'à ce moment-là, le monde n'est jamais passé aussi près de la catastrophe. Invasion de l'Afghanistan, Three Mile Island, Tchernobyl… les crises qui ont paru redéfinir l'Histoire abondent.

Il ne s'agit pas de minimiser une crise aux ramifications mondiales, mais il faut aussi se méfier des commentateurs qui prédisent la fin de tout véritable journalisme parce que l'administration Bush dicte l'agenda médiatique ces jours-ci avec sa guerre contre Ben Laden. Il est vrai que dans ces moments de crise majeure, les médias relaient souvent l'information en provenance du pouvoir sans vraiment la décortiquer. Certains vous diront que les médias ne font pas leur travail, mais d'autres répliqueront qu'ils ne font alors que suivre et même refléter l'opinion alors que – en temps de crise – les gens resserrent les rangs derrière leurs leaders et sont moins enclins à douter de l'information qu'ils reçoivent. Une fois la crise passée – car elle passera – l'état du journalisme ressemblera à s'y méprendre à ce qu'il était le 10 septembre 2001.

Le véritable impact sur les médias ne viendra pas de Ben Laden mais de la fragmentation continue et inéluctable des auditoires. La multiplication des chaînes spécialisées crée une guerre de vitesse entre les médias. Les gens *peuvent*, donc *veulent* savoir ce qui se passe tout de suite. C'est l'époque du direct spectaculaire mais pas toujours dense en *information*. Cette pression de *sortir* la nouvelle a un impact sur la *rigueur* et la *qualité* de l'information. Le grand défi à venir des médias sera donc de concilier *rapidité* et *rigueur* et de continuer de braquer les projecteurs sur les brasiers de l'actualité sans négliger de traiter de leurs causes.

COURRIER DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

L'enthousiasme des membres de la communauté du Lac la Biche pour l'ancienne mission sur les rives du lac est fort louable. Je les félicite pour leur ténacité dans la réalisation de ce projet de conservation de si grande envergure. Ce lieu témoigne hautement de la vitalité du fait français dans l'Ouest canadien depuis plus de 200 ans. Par contre, une erreur s'est glissée dans le reportage de Marie-Claude Pronovost en ce qui concerne la datation du couvent, bâtiment construit en 1893 et non en 1862.

En 1992, j'ai préparé l'histoire de ce lieu historique pour la Société historique de la Mission et pour Historic Sites Services-Alberta Culture and Multiculturalism. Préparé en anglais, ce texte est accessible au public, mais seulement comme document interne. Des copies photocopiées sont disponibles au centre d'accueil de la mission.

Dès l'arrivée des Soeurs Grises au Lac la Biche en 1862, le bâtiment à deux étages en pierre des champs qui avait été construit pour l'usage de Mgr Faraud, leur est cédé. Une chapelle prend la moitié de l'espace au rez-de-chaussée et le grenier sert d'entrepôt pour les céréales et des vivres. L'Hospice St. Joseph est à la fois cuisine pour les deux communautés religieuses, couvent pour les soeurs, en plus d'être école, pensionnat et orphelinat. Trente ans plus tard, ses murs lézardés par l'effet des gelées successives sur un solage insuffisant pour le poids du bâtiment, le couvent doit absolument être remplacé.

En 1889, lors de l'établissement du port riverain d'Athabasca Landing sur la rivière Athabasca, il devient possible d'approvisionner les missions du Grand Nord autrement que du Lac la Biche. Puisque l'usage de la mission du Lac la Biche comme entrepôt pour les vicariats du Mackenzie et de l'Athabasca n'est plus nécessaire, la mission revient à Mgr Vital Grandin, évêque de Saint-Albert, son légitime propriétaire. Il met sur pied l'établissement d'une grande école industrielle pour desservir les enfants indiens ainsi que ceux des métis de la région.

En 1893, on construit une nouvelle résidence pour les prêtres et les frères, et les Soeurs Grises déménagent dans l'ancien évêché de Mgr Henri Faraud, un édifice à deux étages en bois équarri. La planche et les madriers pour la nouvelle école résidentielle sont sciés au moulin de la mission. Mais, en 1897, malgré les plans de Mgr Grandin, le ministre des affaires indiennes décide que l'école sera située au Lac la Selle (Saddle Lake), que l'on trouve plus rapproché des nombreuses réserves du Nord-Est de la province. À l'époque aussi, les gestionnaires de la communauté utopique de Saint-Paul-des-Métis, alors en pleine croissance, tâchent, sans succès, d'obtenir cette école pour leur village naissant. La chaux et le bois d'oeuvre sont transporté en traîneaux au Lac la Selle avant la fin de l'hiver. Les soeurs Grises vont s'y installer durant l'été suivant.

La mission du Lac la Biche vivote jusqu'à l'arrivée de la communauté religieuse des Filles de Jésus en novembre 1905 qui, sous l'impulsion de Mgr Legal, viennent établir une école pour les métis et, surtout, pour les colons canadiens français qui commence à affluer dans la région. Si des améliorations sont aménagées au bâtiment de 1893 durant l'été 1904, tels agrandissements, lambrissage extérieur, etc., l'eau courante n'arrive qu'une quarantaine d'années plus tard, le chauffage central (1942), l'électricité (1946) et, en 1954, des toilettes munies de chasse d'eau. L'école ferme en 1963.

Juliette Champagne, Ph.D. histoire

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
www.francalta.ab.ca/lefranco

Le Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta
invite les femmes à une rencontre d'information
qui aura lieu le jeudi 17 janvier 2002 de 16h à 18h
au restaurant Il Portico ~ 10012 ~ 107e Rue
Un café sera servi.
Pour de plus amples renseignements, appelez au 451-8383

NOUVELLES en bref

Avis aux créatrices et créateurs en arts visuels

La Galerie d'art Jean-Claude-Bergeron organise pour le mois de juin 2002, l'exposition-concours «L'Art et le Papier V», cinquième biennale nationale canadienne d'oeuvres sur papier. Tous les artistes francophones canadiens, peu importe leur origine ethnique, sont invités à soumettre une oeuvre sur papier entre le 1er et le 31 mars 2002. Un jury composé de grands amateurs d'arts (Maurice Forget, Rosemarie Tovell et Michel Cheff) choisira 30 oeuvres de l'exposition et attribuera le Prix d'excellence de la biennale, de même que deux mentions d'honneur. Les oeuvres retenues feront l'objet d'un catalogue et d'une exposition à la Galerie d'art Jean-Claude-Bergeron du 26 juin au 14 juillet 2002. Les artistes intéressé.e.s à présenter une oeuvre peuvent obtenir le formulaire d'inscription et les règlements du concours en communiquant avec la galerie, aux coordonnées suivantes: Galerie d'art Jean-Claude-Bergeron, 150, rue St-Patrick, Ottawa, On, K1N 5J8; téléphone: (613) 562-7836 ; télécopieur: (613) 562-1677; soi le courriel électronique: galbergeron@rogers.com; ou le site : http://francoculture.ca/galeriejch

À la recherche d'un défi ?

Les jeunes qui ont le goût de l'aventure, du voyage et qui veulent faire du bénévolat dans les pays en voie de développement ont jusqu'au 15 janvier pour s'inscrire auprès de YCI (Youth Challenge International). Les participants auront l'occasion de passer trois mois au Nicaragua, au Costa Rica, en Guyane ou encore dans des régions du Pacifique Sud. Des jeunes du monde entier, de 18 à 30 ans, ont ainsi l'opportunité de travailler dans les domaines suivants: études sur la forêt vierge, constructions d'écoles, santé...Pour plus de renseignements, composer le (416) 504-3370 ou visiter le site www.yci.org.

Plus que deux mois pour convertir vos devises européennes

L'Euro vient tout juste de devenir la nouvelle monnaie utilisée pour effectuer toutes les transactions financières dans les pays suivants: Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas et Portugal. Les gens qui possèdent des anciennes devises à la maison peuvent les convertir en Euros pendant une période de transition. Ainsi, on peut encore utiliser les anciennes monnaies et l'Euro dans bon nombre de pays de l'Union Européenne entre le 1er janvier et le 28 février 2002. Les personnes qui se rendent en Europe en janvier et en février peuvent donc se servir de leurs anciennes devises et les convertir sur place en Euros. Cependant, après le 28 février, la plupart des commerçants n'acceptera plus les anciennes devises, bien que les banques centrales continueront de les convertir pendant un certain temps. Les Canadiens peuvent obtenir plus d'informations sur le passage à l'Euro en visitant le site de l'Association des bunquiers canadiens (ABC) à l'adresse www.cba.ca.

Candidature de Vancouver-Whistler pour les Jeux olympiques d'hiver et les jeux paralympiques de 2010

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, et le secrétaire d'État au Sport amateur, Denis Coderre, ont annoncé que le gouvernement du Canada versera 9,1 millions de dollars pour appuyer la candidature de Vancouver-Whistler pour les Jeux olympiques d'hiver et les Jeux paralympiques de 2010. Le financement de la candidature comprend un nouvel engagement de 6,6 millions de dollars qui viennent s'ajouter aux 2,5 millions de dollars déjà consentis par la Commission canadienne du tourisme. Ainsi, parmi les avantages économiques des jeux, on peut mentionner la création d'emplois, l'expansion régionale, l'accroissement du tourisme et un héritage durable sous la forme d'infrastructures et d'installations sportives. À noter que l'association olympique canadienne doit soumettre sa candidature pour les jeux de 2010 au plus tard le 4 février 2002. Le Comité international olympique annoncera la liste des villes candidates retenues en août 2002. C'est en juillet 2003, à Prague, qu'il annoncera son choix de la ville d'accueil des Jeux olympiques d'hiver et des Jeux paralympiques de 2010.

Mme Judith Woosworth deviendra la prochaine retrice de l'Université Laurentienne

Le Conseil des gouverneurs de l'Université laurentienne vient d'annoncer la nominaton, à compter du 1er juillet 2002, de Mme Judith Woodworth à titre de rectrice de l'Université Laurentienne. Celle-ci est, depuis 1997, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche à l'Université Mount Saint Vincent, à Halifax (Nouvelle-Écosse). Titulaire d'un baccalauréat en français et philosophie de l'Université McGill, d'une licence ès lettres de l'Université de Strasbourg, en France, et d'un doctorat en littérature française de l'Université McGill, Mme Woodworth est professeure au département de langues modernes. Elle a également été vice-doyenne aux affaires universitaires et aux relations internationales à la faculté des arts et des sciences de l'Université Concordia, à Montréal.

Le Top 100 de CKRP-FM

Châkidor, avec la chanson «J't'aime plus que la vie même», a réussi, en 2001, à déloger La Twés, qui avaient obtenu la première place l'an passé et l'année d'avant. Le système de pointage utilisé par CKRP-FM tient compte du nombre de semaines passées dans le Top 20, parmi les cinq premières positions et en 1ère place. Les vingt premières positions ont fait parti d'un moins tage et ce sont les auditeurs qui ont choisi le classement de ces vingt premières positions. À noter qu'outre Lé Twé («C'est compliqué d'être simple»), deux autres artistes albertains se classent dans les vingt premières places ; il s'agit de Pierre Sabourin et de Marie-Josée Ouimet, qui placent respectivement plusieurs chansons dans le palmarès («Les gars comme moi» et «Je m'ennuie» pour Pierre Sabourin, en 6e et en 14e position, «Prends ma chanson», «Partir» et «J'ai mes vœux» pour Marie-Josée Ouimet, en 10e, 46e et 84e position).

TV5

Semaine du 14 janvier 2002

SÉBASTIEN C'EST SHOW

Samedi 19 janvier à 18 h 30
Dimanche 20 janvier à 22 h

Patrick Sébastien a plus d'un tour dans son sac ! Il nous présente ici sa toute nouvelle émission de variétés avec des numéros comiques, des images d'archives inédites et des chansons d'artistes prestigieux. Du divertissement comme on l'aime avec des invités de calibre international tel que Mariah Carey, Sting, Anastacia, Jamiroquai, Cher, Alain Souchon, Laurent Voulzy, Lââm, Liane Foly, Roland Magdane, Maxime et plusieurs surprises...

LES 9e VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ET JAZZ

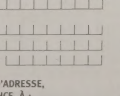
Mercredi 23 janvier à 17 h 30
Jeudi 24 janvier à 21 h 30

Cette année, les 9e *Victoires de la Musique Classique et Jazz*, remise de prix honorant les grands noms de la musique classique et jazz, auront lieu le 23 janvier à Cannes, dans le cadre du Midem (salon international de l'industrie musicale). Voyez parmis les artistes recevant des Victoires d'honneur le couple lyrique Roberto Alagna / Angela Gheorghiu, le violoniste québécien Ivry Gitlis et le gambiste espagnol Jordi Savall. De plus, un hommage sera rendu au violoniste américain récemment disparu Isaac Stern. Cette année, une académie constituée de 200 personnalités mélomanes de divers horizons a désigné les artistes, ensembles et enregistrement nommés pour ces Victoires. En tout, huit catégories sont à l'honneur dont trois consacrées à des révélations. Une merveilleuse opportunité pour découvrir de nouveaux talents !

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.
www.tv5.org

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement ____ No et rue
ou casier postal ____ Ville
Province ____ Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement ____ No et rue
ou casier postal ____ Ville
Province ____ Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à lefranco@francalta.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

Sur le Bout de la Langue

ANNIE BOURRET

-APF

Pourquoi je déteste le français

Il arrive que le français me décourage, surtout lorsque je le passe à la loupe structurelle. Pour un idiome qui se targue d'être logique, la langue de Molière fourmille d'aberrations et d'accidents de parcours en tous genres, élevés au statut d'exceptions historiques pratiquement sacralisées au nom de la pureté étymologique.

Le «pedigree» explique certainement pourquoi 40 des quelque 400 mots se terminant par **ée** sont masculins. Musée et mausolée, sans oublier coryphée et hélicé, doivent leur genre grammatical à leur finale grecque. Mais ne pensez pas qu'il s'agit là d'un critère discriminatoire. Premièrement, les gens qui ont fait du grec sont une espèce pratiquement en voie d'extinction et, deuxièmement, tous les termes médicaux se terminant par rhée (diarrhée), tous féminins, sont également d'origine grecque.

L'étymologie n'explique pas tout. Certains mots, de même origine et de même famille, ont des orthographes tout à fait distinctes. Comment expliquer siffler et persiffler, par exemple? Pour respecter l'étymologie du premier cas (sifflare, en latin), il faudrait un seul f à siffler. Cependant, l'orthographe à deux f était déjà établie au XIIe siècle et a donné naissance à une vaste famille de mots, comme sifflement, sifflet, sifflant, siffloter, etc. Persifler a été formé à partir du verbe siffler en 1745. Quelque docte académicien a probablement décrété qu'il fallait respecter la noblesse de l'origine latine, de là cette variation orthographique. La série souffler, essouffler et bousouffler a connu le même sort. Pour compliquer les choses, bousouffler fait partie d'un ensemble de cinq verbes (camouffler, emmouffler, époustouffler, marouffler et pantouffler) qui s'oppose à souffler, essouffler et insuffler. La finale de siffler, unique en français, a cinq concurrents se terminant en iffler : persiffler, écornifler, giffler, renifler et rifler.

Ce n'est là que la pointe de l'iceberg des consonnes doubles, filtau orthographique et problème irrésistible (pour les grammairiens) depuis le XVIIe siècle. Pour le commun des mortels, le terrain est miné. Comment s'y retrouver entre imbécile et imbécillité; les n simples et doubles (confessionnal et régional ou national; rationalisation et rationnellement; consonance et consonne); et la série des verbes se terminant en eler et eter (j'appelle, je pèle, je jette, j'achète).

Rien, sur le plan phonétique, ne permet de fixer ces variations graphiques dans l'esprit. Le double l d'imbécillité se prononce comme un seul l et ne ressemble en rien au son représenté par le double l des mots aiguille, mouiller ou veille, par exemple. Imbécile s'est longtemps écrit avec un double l par respect étymologique (l'étymon est imbecillus). Pour éviter la confusion phonétique, l'Académie française a changé imbécille pour imbécile en 1798. En 1935, son dictionnaire retranche le deuxième l de l'adverbe, qui s'écrit désormais imbécilement. Les Immortels trouveront peut-être le temps de se pencher sur le cas d'imbécillité un jour...

Le double **n** s'explique souvent par une ancienne prononciation nasale, disparue depuis le XVIIe siècle. Par exemple, le verbe sonner se prononçait autrefois /son-né/. Mais les contre-exemples abondent. Le double **n** de dictionnaire (dictionarium, en latin) n'est pas un vestige phonétique. Le second **n** a été ajouté par analogie avec d'autres mots (gestionnaire, légionnaire), le mot s'écrivait dictionaire en 1539.

Le débat sur la simplification des formes conjuguées des 87 verbes en eler et eter des 99 verbes eter date de 30 ans avant l'époque de la création de l'Académie (1635). Malgré un consensus de près de 400 ans sur cette uniformisation, le problème continue de faire les délices (ou le cauchemar) des profs de français.

Quant aux accents

«Les accents jouent un rôle en français, ne serait-ce que pour distinguer, dans un asile, les internes des internés». Cette blague illustre bien que les accents constituent une solution ingénieuse pour entre 33 sons avec un alphabet de 26 lettres. Malheureusement, le système a été bricolé au fil des siècles et n'est pas vraiment efficace. À cause de l'évolution historique, certains accents n'indiquent plus vraiment la prononciation. Par exemple, la différence entre ou (préposition) et où (adverbe de lieu) n'est plus que graphique. On pourrait éliminer l'accent sans changer la prononciation.

Dans certains cas, il vaudrait la peine d'ajouter un accent, pour éviter la confusion phonétique. Amer, qui rime avec amère plutôt qu'avec ramer, mériterait un accent grave. Pour en finir avec la prononciation /eu/ d'oedème ou œdipe s'alignant faussement sur œil, il suffirait d'écrire «édème» ou «édipe». Enfin, si vous hésitez entre événement et évènement, c'est tout à fait normal : la graphie avec **è** a été introduite pour refléter un changement de prononciation.

Le caractère double de ce mot est unique, mais les francophones connaissent bien cette variation entre é et è (siéger et siège) des mots de la même famille. La variation découle d'une règle d'accentuation des voyelles. Le **e** précédant une syllabe formée d'une consonne et d'un **e** muet se prononce /è/ (è devant ge de siège). Si la syllabe suivant le **e** ne comprend pas de **e** muet, on prononce /é/ (é devant ger de siéger). Bien entendu, la règle connaît des exceptions... L'orthographe correcte de céleri, médecin et prélever devrait être... céleri, médecin et prélever. Dans les trois cas, la syllabe se trouvant après le **é** de l'orthographe consacrée comprend un **e** muet.

L'accent circonflexe possède le triste record d'être la plus importante difficulté d'orthographe en ce qui a trait à notre langue. Oublions l'erreur courante qui consiste à doter égout d'un **û** fautif, par analogie à goût, puisque les deux mots n'ont pas la même origine. Cependant, pour les mots de la même famille, un peu plus d'uniformité ne nuirait pas et nous épargnerait des variations comme jeûner et déjeuner, arôme et aromate, grâce et gracieux ou mêler et mélange.

Le circonflexe, affirme-t-on souvent, rappelle un **s** disparu. C'est loin d'être toujours vrai. Parfois, il s'agit de trèmas évoluant en circonflexe, comme deü, qui a produit le cauchemardesque dû. L'analogie avec croître a fait ajouter un **û** à voûte; traître tire son **î** de maître. Si au moins le circonflexe servait à indiquer la prononciation, comme les accents aigu et grave. Mais alors que la distinction sonore est claire dans une phrase comme *La côte de la vache lâche a bonne cote*, la seule utilité du **û** et du **î** semblent n'être que de faire plaisir aux sadicistes.

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca

www.journaux.apf.ca

Une nouvelle vitrine sur la francophonie canadienne

APF
Association de la presse francophone

La Cité des Rocheuses
#240 4800 Richard Rd. S.W. Calgary, Alberta T3E 6L1
tél.: 403.249.1749 téléc.: 403.249.1742
courriel: lacite@canada.com
www.citedesrocheuses.com

Programmation adultes

Karaté pour adultes
15 janvier au 9 mai 2002
19h30 à 20h30
Au Gymnase de l'École Ste-Marguerite Bourgeoys
Coût: 110.$ pour 34 sessions
Instructrice: Danielle Cayer Bouchard

Yoga pour adultes
9 janvier au 27 février 2002
de 19h00 à 20h15
Coût: 80$ pour 8 sessions
Dans la salle multi de La Cité des Rocheuses
Instructrice: Manon Bussières

Programmation jeunesse

Karaté
15 janvier au 9 mai 2002
1ère à 5ème année : 18h30 à 19h30
7ième à 12ième année: 19h30 à 20h30
Au Gymnase de l'École Ste-Marguerite Bourgeoys
Coût: 110.$ pour 34 sessions
Instructrice: Danielle Cayer Bouchard

Hockey sur glace pour les 8 à 10 ans
13 janvier au 17 mars 2002
Dimanche de 7h45 à 8h45
À l'arène du Family Leisure Centre
Coût: 90.$ pour 10 sessions
Entraineur: Claude Vilgrain, ancien joueur de la ligne Nationale de Hockey!
Les dix premières inscriptions recevront un tee-shirt de La Cité des Rocheuses.

Natation
27 février au 24 avril 2002
À la Piscine Killarney
Coût: 33$ pour 8 sessions

Dépêchez-vous il reste encore quelques places!

Chronique

Diététique

KARINE LANDRY
- Diététiste chroniqueuse -

Grippe ou rhume?

Est-ce un rhume? Est-ce une grippe? Encore aujourd'hui, beaucoup d'entre nous confondent les mots rhume et grippe, et pourtant leurs symptômes sont très différents. On parle de GRIPPE lorsqu'il y a infection virale. Les symptômes apparaissent soudainement et le diagnostic englobe maux de tête, frissons, toux, fièvre, perte d'appétit, douleurs musculaires et fatigue. Quant aux symptômes du RHUME, ils ne sont ressentis qu'au niveau des voies respiratoires supérieures: écoulement nasal, éternuements, larmoiement et irritation de la gorge. Comme l'indiquent les symptômes, la grippe est beaucoup plus sévère que le rhume. On note généralement une augmentation des cas de grippe durant les mois d'automne, et une hausse beaucoup plus marquée durant les mois de novembre-décembre jusqu'aux mois d'avril-mai.

Malgré le fait que la grippe se développe la plupart du temps durant la saison hivernale, elle peut toutefois apparaître à n'importe quel moment de l'année. Deux raisons prédominantes expliquent la relation entre la «grippe» et l'«hiver»: comme les gens se rassemblent plus souvent à l'intérieur qu'à l'extérieur, le virus de la grippe est «emprisonné» dans la maison, et l'air sec de l'intérieur lui permet de survivre durant une plus longue période de temps. Le virus de la grippe se transmet très facilement et de diverses façons: par la toux et les éternuements, les gouttelettes de salive (les postillons!), les papiers mouchoirs, le toucher, etc. Pour se protéger, il est très important de se laver régulièrement les mains au savon antibactérien, surtout en présence d'une personne infectée.

Il existe deux types de grippe: le type A et le type B. La grippe de type A, beaucoup plus dangereuse que la seconde, peut provoquer une pneumonie, nécessiter une hospitalisation ou même entraîner la mort, surtout chez les personnes âgées ou les personnes souffrant de maladies chroniques. La saison grippale – et ses complications - engendre en moyenne de 500 à 1 500 décès chaque année au Canada. La seule et unique méthode de prévention sûre demeure la vaccination, surtout chez les personnes âgées de 65 ans et plus, ou chez les personnes ayant des problèmes circulatoires, respiratoires, rénaux, métaboliques ou du système immunitaire.

Il est encore plus important de consulter votre médecin de famille ou de vous rendre au service des urgences si vos souffrez de l'un ou l'autre des symptômes suivants: la toux déloge du mucus de couleur jaune, vert ou contenant du sang; vous souffrez de maux sévères au niveau de la tête, des mâchoires, du visage et des oreilles; vous avez de la difficulté à avaler ou à respirer, ou que la fièvre se maintient au-dessus de 38 degrés Celcius depuis plus de 48 heures.

Le virus de la grippe est rapide et peut déjouer toutes vos mesures de prudence! Mais dans la plupart des cas de grippe, le corps se charge de s'auto-guérir et les symptômes disparaissent avec le temps et les bons petits soins. Repos, détente (sommeil, lecture, etc.), ingestion de beaucoup de liquides (eau, jus, bouillons, soupes, etc.) et prise de médicaments, voilà les meilleurs moyens d'atténuer les symptômes.

Pour vous aider à réduire au minimum vos risques de «pogner une grippe», je vous parlerai prochainement du rôle de certains nutriments dans la prévention de la grippe, et des aliments qui peuvent en atténuer les symptômes. D'ici là, ne manquez pas de vous traiter aux petits oignons!

Vous avez des questions, envoyez-les moi. Je ferai bientôt une chronique style Questions-Réponses. Participez en grand nombre!

Sur un air de fête, ici comme ailleurs

Nos tarifs avantageux du nouvel an sont de retour... mais pas pour toujours !

Puisque c'est le temps des fêtes un peu partout où vous désirez aller, Air Canada vous fait commencer l'année en beauté avec ses tarifs très avantageux pour plusieurs de vos destinations préférées. Alors gardez l'esprit des fêtes en tête et faites vos réservations dès maintenant. Ces tarifs ne sont offerts que jusqu'au 16 janvier 2002 !

Tarifs de chaque trajet basés sur un voyage aller-retour. **Calgary** à partir de:

CANADA *par trajet: Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2002.*

VANCOUVER	WINNIPEG	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA	HALIFAX
69$	99$	199$	219$	289$

D'autres tarifs avantageux sont aussi offerts jusqu'au 12 mai 2002.

ÉTATS-UNIS *par trajet: Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 12 mai 2002.*

LOS ANGELES SAN FRANCISCO	MINNEAPOLIS	PHOENIX	NASHVILLE CHICAGO	NEW YORK
159$	199$	209$	229$	279$

DESTINATIONS INTERNATIONALES *par trajet. La dernière date de départ est le 12 mai 2002.*

LONDRES	FRANCFORT	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	SYDNEY MELBOURNE
349$	379$	575$	575$	700$

DESTINATIONS SOLEIL *par trajet. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 12 mai 2002. Des périodes de restriction s'appliquent.*

LAS VEGAS	BERMUDES	CANCUN	HONOLULU
159$	279$	289$	349$

Tarifs de chaque trajet basés sur un voyage aller-retour. **Edmonton** à partir de:

CANADA *par trajet: Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 28 février 2002.*

CALGARY	VANCOUVER	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA	HALIFAX
50$	75$	199$	219$	289$

D'autres tarifs avantageux sont aussi offerts jusqu'au 12 mai 2002.

ÉTATS-UNIS *par trajet: Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 12 mai 2002.*

LOS ANGELES SAN FRANCISCO	MINNEAPOLIS	CHICAGO	NEW YORK	BOSTON
189$	199$	229$	279$	289$

DESTINATIONS INTERNATIONALES *par trajet. La dernière date de départ est le 12 mai 2002.*

LONDRES	FRANCFORT	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	SYDNEY MELBOURNE
349$	379$	575$	575$	700$

DESTINATIONS SOLEIL *par trajet. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 12 mai 2002. Des périodes de restriction s'appliquent.*

PUERTO VALLARTA	BERMUDES	HONOLULU	BARBADE
269$	279$	349$	379$

De nombreuses autres destinations sont également offertes. Pour réserver, appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 1 888 247-2262. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.
Les aînés profitent de 10 % de rabais sur tous les tarifs des vols effectués à destination du Canada et des États-Unis.

Économisez 20 $ sur ces tarifs lors de chaque réservation par Internet. www.aircanada.ca

AIR CANADA

Vous pourriez souffrir d'ostéoporose sans même vous en douter. Cette maladie frappe une femme sur quatre et un homme sur huit, après 50 ans. Elle provoque l'affaiblissement des os, puis leur fracture, entrainant l'invalidité et la perte d'autonomie. Mais vous pouvez éviter qu'elle ne s'abatte sur vous. Grâce à un diagnostic précoce et à la connaissance de vos facteurs de risque.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à la Société de l'ostéoporose du Canada

Société de l'ostéoporose du Canada
1 800 977-1778

« Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider ? »

Donnez

ÉPILEPSIE CANADA

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

PARKINSON
COMMENT EST-ELLE DIAGNOSTIQUÉE?

Les FAITS

(NC)—Aucun rayon X ni test ne peuvent confirmer le diagnostic. Les neurologues diagnostiquent la maladie de Parkinson d'après les antécédents médicaux et un examen clinique poussé. Bien souvent, on procède à des tests qui permettent d'éliminer des conditions qui peuvent ressembler à la maladie de Parkinson.

Pour de plus amples renseignements 1 800 565-3000

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **GROUPE TVA INC.**, en son nom, et au nom de Global Television Network Inc., demande l'autorisation de modifier la licence du service national de télévision spécialisée de catégorie 1 de langue anglaise appelé Men TV, en ajoutant à sa condition de licence. EXAMEN DE LA DEMANDE: 1600, boul. de Maisonneuve E., 7ième étage, Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 25 janvier 2002 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2001-131.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Coordinateur/coordinatrice de projet
Services de santé

La Faculté Saint-Jean, *University of Alberta*, invite les demandes de candidatures pour un poste à temps plein de coordinateur/coordinatrice afin d'aider la Faculté au développement et à l'implantation proposés de programmes en Sciences de la santé.

Cette nouvelle initiative fait partie d'un projet pan-canadien plus élaboré dans le but d'offrir et de procurer l'accès aux programmes en Sciences de la santé dans les communautés minoritaires françaises à travers le Canada.

Le coordinateur/la coordinatrice du projet devra :

- Coordonner les activités d'une équipe de programme d'études pour le développement d'un programme de baccalauréat bilingue en Sciences de la santé
- Assurer la liaison avec le Conseil de coordination des Services en santé à l'intérieur de la *University of Alberta*, les associations professionnelles, les divers paliers gouvernementaux et la communauté francophone de l'Alberta. Effectuer des consultations auprès de certaines organisations de la Colombie Britannique, des Territoires du Nord Ouest et des autres universités francophones hors Québec
- Développer des soumissions de développement de fonds
- Faire connaître, promouvoir et représenter le programme des services en santé de la Faculté Saint-Jean

Exigences du poste :

- Expérience de travail dans la gestion de projets, préférablement dans le domaine de la santé
- Une communication excellente et des habiletés en relations interpersonnelles
- Facilité à travailler indépendamment et dans un contexte d'équipe
- Un diplôme universitaire
- Des compétences excellentes en communication écrite et orale, en français et en anglais

La personne choisie devra s'attendre à voyager. La gamme de salaire de ce poste est de 43 000$ à 61 000$ par année. Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard **le 25 janvier 2002 à :**

Claudette Tardif
Doyenne
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 4G9

University of Alberta

Faculté Saint-Jean

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s. En l'absence de candidat(e)s citoyen(ne)s canadien(ne)s ou résident(e)s permanent(e)s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581
Téléc.: (780) 469-1129

www.francalta.ab.ca/lefranco
lefranco@francalta.ab.ca

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

L'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Centralta

est à la recherche d'un(e) **PRÉPOSÉ(E) À L'ENTRETIEN**
à la ville de Légal

Nature du poste : Nettoyage et entretien des locaux du Centre Communautaire et scolaire de Legal. Poste à temps partiel sur appel de jour, soir ou fin de semaine. Expérience un atout. **Salaire :** selon l'expérience
Faite parvenir au bureau de l'ACFA Centralta, votre curriculum Vitae avant le 18 janvier 2002 à 12h, à l'adresse suivante :

ACFA Centralta
C.P. 328
Legal (Alberta) T0G 1L0
Télécopieur : (780) 961-3400
acfa.legal@francalta.ab.ca

REPRÉSENTANT BILINGUE AU SOUTIEN TECHNIQUE

Compagnie en pleine expansion située dans le secteur sud, nous sommes à la recherche de représentants bilingues (français/anglais) pour combler des postes à temps plein et temps partiel IMMÉDIATEMENT.

Nous aimerions vous rencontrer si vous :
- parlez français couramment;
- possédez des connaissances en informatique;
- avez de l'expérience dans le secteur du service à la clientèle;
- démontrez des aptitudes en résolution de problèmes

Des connaissances au niveau de l'impôt serait un atout.

Des horaires flexibles et un choix quant aux quarts de travail sont également disponibles (lundi au samedi, 9h00 à 21h00). Excellentes opportunités d'avancement et salaires compétitifs.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae par télécopieur ou courriel
Télécopieur : 430-0874 / Courriel : serena@taxwiz.ca

RCCFC
RÉSEAU DES CÉGEPS ET DES COLLÈGES FRANCOPHONES DU CANADA

DIRECTRICE OU DIRECTEUR GÉNÉRAL(E)

***Le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC)**, créé en 1995 et regroupant 50 cégeps, collèges et associations d'éducation postsecondaire répartis sur l'ensemble du territoire canadien, a pour mission d'établir un véritable partenariat entre les établissements d'enseignement collégial francophone du Canada. Il constitue un réseau d'entraide, de promotion et d'échanges lié au développement de l'enseignement collégial en français au Canada, tout en favorisant l'utilisation des technologies de l'information et des communications. Le **RCCFC** est géré par un conseil d'administration élu par et parmi les membres lors de l'assemblée générale annuelle.*

*Le travail du **RCCFC** auprès de ses membres se fait par la diffusion de bulletins d'information, l'encadrement de projets de collaboration entre les membres, sa participation et son partenariat avec d'autres instances éducatives lors de congrès, ateliers et séminaires touchant l'éducation postsecondaire. Le **RCCFC** agit à titre de "courtier" dans la gestion de projets de collaboration internationale pour favoriser le développement de cette expertise chez ses membres.*

*Par le poste de directrice ou directeur général(e), le **RCCFC** désire accroître l'appui qu'il fournit à ses membres, élargir son action par l'élaboration de divers projets et diversifier ses sources de financement.*

DESCRIPTION DU POSTE
*Sous l'autorité de la présidence du Conseil d'administration du **RCCFC**, la **direction générale** participera à la planification stratégique et assurera la réalisation et la mise en oeuvre du plan de travail annuel et des activités. Elle devra maintenir des relations étroites avec les membres du Conseil d'administration ainsi qu'avec ceux du Réseau.*

Elle identifiera les besoins des membres et recommandera au Conseil d'administration les actions appropriées, assurera la promotion du Réseau auprès des gouvernements, des agences gouvernementales et des autres associations du secteur collégial.

De plus, elle développera des partenariats permettant au Réseau d'élargir son rayonnement et de diversifier ses sources de financement et soutiendra ses activités nationales et internationales.
En outre, elle assurera une saine gestion des ressources humaines et financières de l'organisme.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES
La candidate ou le candidat idéal(e) doit détenir de préférence un diplôme universitaire de deuxième cycle en administration ou dans un domaine connexe et un minimum de huit années d'expérience pertinente en gestion. Elle ou il a de plus une expérience en lobbying, en recherche de financement, en gestion de subventions et en gestion de projet ainsi qu'une expérience de travail en milieu associatif et communautaire. Elle ou il a une connaissance du réseau éducatif francophone postsecondaire au Canada et un intérêt manifeste pour la mise en œuvre de divers projets en éducation.

Enfin, elle ou il doit exceller dans les communications en français et avoir une bonne connaissance de la langue anglaise.

Ce poste, situé dans la région de la Capitale du Canada, est d'une durée de deux ans, avec possibilité de renouvellement.

Le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada offre une rémunération concurrentielle.

MODALITÉS D'INSCRIPTION :
*Les personnes intéressées à soumettre leur candidature doivent faire parvenir leur « curriculum vitae », accompagné d'une lettre de présentation d'un maximum de **deux pages** dans laquelle elles expriment leur intérêt pour le poste et indiquent comment elles ont affirmé leur leadership tout au long de leur carrière, au plus tard **le 28 janvier 2002 à 12 h00** à l'adresse suivante :*

Concours Direction générale RCCFC
291, Dalhousie
Ottawa, Ontario
K1N 7E5
Téléphone : (613) 241-0403 Télécopieur : (506) 241-0008 et/ou 241-2252
Courriel : renseignements@rccfc.ca

Pour de plus amples informations sur le Réseau des cégeps et collèges francophones du Canada, veuillez consulter notre site Web à http://rccfc.ca
Nous vous remercions de votre intérêts et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidat(e)s sélectionné(e)s pour une entrevue.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Analyste rattaché au centre de données de recherche

Statistique Canada

CALGARY (ALBERTA)

Ce poste temporaire, qui prend fin en mars 2004, est offert aux personnes résidant ou travaillant à Calgary de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.

Dans ce rôle, vous devrez élaborer et mener des études analytiques au moyen des données d'enquêtes, des données du recensement et des bases de données administratives, et participer à l'établissement des priorités de recherche de même qu'à la planification et à la mise en œuvre d'importants projets de recherche appliquée en sciences sociales. Il vous faudra également effectuer des analyses de divulgation sur toutes les recherches effectuées au centre de données, fournir des conseils aux chercheurs sur les méthodes de recherche et sur les concepts de données, et gérer les activités du centre en veillant à ce qu'elles soient conformes au mandat de Statistique Canada. S'ajoutent à ces tâches la rédaction de documents scientifiques, la présentation des résultats de recherche au cours des réunions scientifiques et la publication des résultats dans des revues scientifiques ou dans les publications analytiques du Bureau. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **58 630 $** et **67 630 $**.

Pour relever ces défis, vous devez détenir une maîtrise ou un doctorat d'une université reconnue avec une spécialisation en sociologie, en économie, en démographie ou dans un domaine connexe, ou présenter un agencement acceptable des facteurs études, formation et expérience. (Une attestation d'études devra être envoyée au plus tard au moment de l'entrevue). De l'expérience est requise dans CHACUN des domaines suivants : réalisation d'analyses quantitatives poussées au moyen de données d'enquêtes, de données du recensement ou de bases de données administratives; rédaction et la publication de documents scientifiques dans des revues scientifiques; présentation de résultats de recherche au cours de réunions scientifiques; utilisation de procédures complexes au moyen de SAS ou de progiciels statistiques similaires dans le cadre d'un projet de recherche en sciences sociales.La maîtrise de l'anglais est essentielle.Nota : Vous devez être disposé à vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité.

Si ce poste temporaire vous intéresse, veuillez postuler en direct ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 17 janvier 2002**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **STC76080SM13-I**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Pour obtenir de l'information sur d'autres possibilités d'emploi dans notre région, veuillez consulter notre site Web.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

Adieu poignées d'amour !
Diminuez les risques de maladies causées par un excès de gras. Vivez mieux, plus longtemps... légèrement.
www.participaction.com

APPEL AUX COMMENTAIRES DU PUBLIC

Le public est invité à commenter le plan de coopération pour l'examen coordonné d'un important gazoduc potentiel dans les Territoires du Nord-Ouest

Les présidents des organismes d'évaluation et de réglementation du développement énergétique dans les Territoires du Nord-Ouest ont élaboré un avant-projet de plan de coopération qui décrit les principes de coordination des activités de ces organismes dans l'éventualité de propositions concernant la construction d'un important gazoduc dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les présidents invitent le public à commenter l'avant-projet de plan coopération. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leurs commentaires d'ici le 8 mars 2002, en les adressant comme suit :

Commentaires au sujet du plan de coopération, Chef de projet, C.P. 938, 200 Scotia Centre, YELLOWKNIFE (T.N.-O.) X1A 2N7 Téléphone : (867) 873-9636 Télécopieur : (867) 920-4761 Courriel : cooperation@mveirb.nt.ca

L'avant-projet de plan de coopération est disponible aux bureaux et sites Web suivants :

Office national de l'énergie
Bureau des publications
Rez-de-chaussée
444, Septième Avenue S.-O
CALGARY (Alberta) T2P 0X8
Téléphone : (403) 299-3562
Télécopieur : (403) 292-5576
Courriel : publications@neb-one.gc.ca
www.neb-one.gc.ca

Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie
7e étage
C.P. 2130, YK Centre
YELLOWKNIFE (T.N.-O.) X1A 2P6
Téléphone : (867) 669-0506
Télécopieur : (867) 873-6610
www.mvlwb.com

Office des eaux des T.N.-O.
C.P. 1500
YELLOWKNIFE (T.N.-O.) X1A 2R3
Téléphone : (867) 669-2772
Télécopieur : (867) 669-2716

Office Gwich'in des terres et des eaux
C.P. 2018, 1 - 3 Council Cres
INUVIK (T.N.-O.) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-4954
Télécopieur : (867) 777-2616

Office des terres et des eaux du Sahtu
C.P. 1
FORT GOOD HOPE (T.N.-O.) X0E 0G0
Téléphone : (867) 598-3413
Télécopieur : (867) 598-2325

Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie
C.P. 938, 200 Scotia Centre
5102, 50e Avenue
YELLOWKNIFE (T.N.-O.) X1A 2N7
Téléphone : (867) 873-9636
Télécopieur : (867) 920-4761
Courriel : cooperation@mveirb.nt.ca
www.mveirb.nt.ca

Secrétariat conjoint de la région désignée des Inuvialuit
C.P. 2120
107, Mackenzie Road
INUVIK (T.N.-O.) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-2828
Télécopieur : (867) 777-2610

Commission Inuvialuit d'administration des terres
C.P. 290
TUKTOYAKTUK (T.N.-O.) X0E 1C0
Téléphone : (867) 977-2202
Télécopieur : (867) 977-2467

Agence canadienne d'évaluation environnementale
Immeuble Fontaine
200, boulevard Sacré-Coeur
HULL (Québec) K1A 0H3
Téléphone : (819) 953-4064
Télécopieur : (819) 953-3891
www.ceaa-acee.gc.ca

Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien
4914, 50e Avenue, 6e étage
C.P. 1500
YELLOWKNIFE (T.N.-O.) X1A 2R3
Téléphone : (867) 669-2465
Télécopieur : (867) 669-2409

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Ressources, Faune et Développement économique
5102, 50e Avenue, bureau 600
YELLOWKNIFE (T.N.-O.) X1A 3S8
Téléphone : (867) 873-7319
Télécopieur : (867) 873-0114
www.nwed.gov.nt.ca

CHFA *et la* SGAC
invitent tous les auteurs-compositeurs et les auteurs-compositeurs-interprètes à soumettre des chansons originales au

3e Concours Je m'Auteurise

DATE LIMITE
le 21 janvier 2002

But du concours: choisir la chanson populaire en langue française de l'année qui sera enregistrée dans les studios de Radio-Canada et diffusée à CHFA.

Renseignements et inscription: Claire Cadrin (780) 465-3533

Gala artistique de la chanson
Première CHAÎNE

Un voyage pas comme les autres

Photo : Annick Brouillet

VALÉRIE LIZOTTE

FORT MCMURRAY

Une quinzaine de personnes de Fort McMurray, adeptes de la méditation, s'est récemment rendue en Thaïlande pour un voyage de deux semaines de ressourcement spirituel. Anick Brouillet était du voyage.

«Ça été merveilleux. On a été traités comme des saints hommes et des saintes femmes. Ils nous mettaient des colliers de fleurs autour du cou partout où on allait. Ils nous servaient des boissons fraîches et des mets délicats. Ils s'assuraient qu'on était bien protégés du soleil, » a-t-elle commenté.

Cependant, ce n'est pas cet aspect du voyage qui a le plus marqué Anick Brouillet, mais bien tout son côté spirituel. La méditation d'abord: «On méditait tous les jours seul et en groupe. J'ai assisté à des petits miracles. Un jour, dans une grotte, j'ai senti quelque chose me sortir de la nuque. Or, depuis longtemps, j'ai des problèmes avec mon cou, ma gorge et j'ai des migraines. Depuis, ce jour, dans la grotte, je n'ai plus de problème,» raconte-t-elle.

Anick Brouillet a également rencontré Luang Phor Viriyana Sirintharo, moine bouddhiste et chef spirituel qu'elle décrit ainsi: «Il a beaucoup d'énergie. À 82 ans, ils nous a guidé dans l'excursion de quatre jours dans la montagne. Il a ce don de faire ressortir le meilleur des gens. Il vit dans l'instant présent. Je l'ai observé. Même s'il recevait 400 personnes, il n'était jamais inquiet et vivait le moment présent. C'est d'ailleurs ce que j'ai appris de lui. Arrêter de m'inquiéter pour le futur et de regretter le passé et vivre le moment présent. J'ai aussi appris à être plus indulgente pour moi-même, à me pardonner mes erreurs.»

Anick Brouillet a d'ailleurs l'intention de continuer à suivre les enseignements de Luang Phor. «La méditation m'aide à trouver le centre plus facilement. Elle aide à ce que la petite flamme qui brûle en nous soit perceptible. La méditation m'aide à être en paix avec moi-même. J'aimerais en apprendre plus sur la façon de se guérir et d'aider les autres à se guérir par la méditation. Cela peut tout guérir, » explique-t-elle.

Mais le plus grand acquis de ce voyage, pour Anick Brouillet, est la prise de conscience du vrai sens du mot liberté. «J'ai compris que l'on peut être libre partout, même en prison. La vraie liberté, c'est au-dedans de soi qu'on la trouve,» conclut-elle. Il semblerait que ce voyage en Thaïlande ait marqué un tournant dans la vie d'Anick Brouillet. Elle s'apprête à changer l'orientation de sa carrière et elle est définitivement sereine et bien dans sa peau.

AUDIENCE DU CRTC

CRTC — Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique débutant le 18 février 2002 à 9 h, au Centre des congrès, 1000, boul. René-Lévesque e., Québec (Qc), afin d'étudier ce qui suit: 1-4. L'ENSEMBLE DU CANADA - **JAMIL NOWWARAH** (SDEC), **LS MOVIE CHANNEL LIMITED, SEXTANT ENTERTAINMENT GROUP INC.** et **TEN BROADCASTING INC.** demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence pour l'exploitation d'un service national de télévision spécialisée de catégorie 2 soit à caractère ethnique soit de langue anglaise ou française qui sera appelé respectivement Arabic Television Network, Movie Express, The Hallmark Channel (Canada), et Canal Plaisir. Pour plus d'informations sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. 22. CALGARY (Alb.). **TELEMEDIA RADIO (WEST) INC.** demande l'autorisation de modifier la licence de la nouvelle station de radio FM à Calgary en utilisant la fréquence 103,1 MHz et en déplaçant son émetteur sur un site situé à Calgary. EXAMEN DE LA DEMANDE: 229, 2116-27e Avenue N.E., Calgary (Alb.). 25. CALGARY ET EDMONTON (Alb.). La **SRC** demande l'autorisation d'obtenir une licence pour l'exploitation d'une station de radio FM de langue française à la fréquence 89,7 MHz à Calgary ainsi qu'un émetteur à la fréquence 90,1 MHz à Edmonton. EXAMEN DE LA DEMANDE: La réception, SRC, 1724 boul. Westmount, Calgary; et 7909-51ème rue, Edmonton (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **24 janvier 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2001-14.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement; chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Le Franco
Visitez notre site internet
Mise à jour à chaque vendredi après-midi
www.francalta.ab.ca/lefranco

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés.: 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc.: 459-0235

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Savoy bar
10401 82 avenue
cocktails et bonne bouffe
Chaque dimanche à 20h.
Hommage à la musique francophone!

Paul Lorieau's University Optical

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
emplacement central: College Plaza, 8217 - 112e Rue, Edmonton (AB) T6G 2C8
433-5500

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système
FABRI-ZONE
Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

J-M Cadrin	Service (24 heures)
8829-99e Rue	426-6825
Edmonton, Alberta	Rés.: 468-3067
T6C 3W6	Téléc.: 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche: 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9H30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche: 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16H30
Dimanche: 9H30 et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1re, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton - Alberta
(780) 422-2222

9, Muir Drive	4820, rue Meridian
St-Albert	(Sherwood Park /
(780) 458-2222	Millwoods Branch)
	Edmonton
	(780) 468-4222

RE/MAX Heritage
5023-52e Ave.
Beaumont, Alberta
T4X 1E5
Franchisé, autonome et indépendant
CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon
Bureau : (780) 929-2600 • Pagette : (780) 480-6694
cdumoulinbiron@hotmail.com

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52 Avenue - Beaumont, AB T4X 1E5
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z3
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
Obstétricien Tél.: (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau (780) 434-4700
Téléc.: (780) 436-9002
Courriel: c21edm@aol.com
Paulette Maltais, B.Ed, M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice 6.8, 9562-82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-5189 Rés. (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton, AB T5J 2Z1
Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue
• Examen de la vue
• Lentilles cornéennes
• Grande sélection de montures

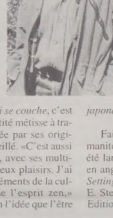
Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

À la découverte de l'identité

COLLABORATION

LA LIBERTÉ (MANITOBA)

Paru aux Éditions du Blé, *Le soleil du lac qui se couche* est le cinquième roman de l'auteur J.R. Léveillé. «C'est le plus lisible de mes cinq livres,» précise l'auteur franco-manitobain. «La narration est plus conventionnelle et il y a moins d'éléments abstraits.»



Dans ce nouveau roman, J.R.Léveillé raconte la liaison d'amitié entre une jeune métisse, Angèle, étudiante d'architecture, et un vieux poète japonais qui vit dans le grand Nord du Manitoba. Leur amitié est vécue dans les rues de Winnipeg, en passant par le petit village de Saint-Laurent, et aboutit aux abords d'un merveilleux lac près de Wabowden.

«*Le soleil du lac qui se couche*, c'est la découverte de l'identité métisse à travers une jeunesse gênée par ses origines,» explique J.R.Léveillé. «C'est aussi la découverte de la vie, avec ses multiples défauts et ses heureux plaisirs. J'ai voulu incorporer des éléments de la culture japonaise, comme l'esprit zen,» ajoute-t-il. «J'aime bien l'idée que l'être humain forme un lien uni avec l'univers.»

Le chroniqueur Robert Chartrand, du journal *Le Devoir*, dit du roman *Le soleil du lac qui se couche* que «c'est un hommage au Manitoba, à ses paysages et à ses artistes», que «l'histoire de cette passion fantasmique entre une jeune femme et un homme vieillissant, on l'a racontée de mille manière, mais que celle de J.R.Léveillé est toute à fait séduisante».

Le soleil du lac qui se couche est agrémenté de six tableaux en couleur de l'artiste Lorraine Pritchard. Originaire de Carman, elle a fait ses études en beaux-arts à l'Ontario College of Art, York University. Depuis 1986, elle se spécialise dans l'expérimentation et la composition avec papier japonais et dirige la boutique *Au papier japonais* à Montréal.

Fait inusité pour un auteur franco-manitobain, l'oeuvre de J.R.Léveillé a été lancé simultanément en français et en anglais. La traduction anglaise, *The Setting Lake Sun*, a été réalisée par Sue E. Stewart et est publiée par Signature Editions.

La composée décomposée

NICOL SIMARD

JOURNAL LE MÉTROPOLITAIN

Hédi Bouraoui, professeur à l'Université York, a publié l'automne dernier un nouveau roman. Écrivain prolifique, il est l'auteur d'une vingtaine de recueils de poésie, de plusieurs essais et de cinq romans. Le quatrième, *Ainsi parle la tour CN*, a reçu deux prix littéraires (le prix Christine-Dumitriu-Van-Saanen en 1999 et le prix Maghreb-Afrique méditerranéenne en 2000) et comptait parmi les finalistes du Prix Trillium 1999.

La composée diffère de son dernier livre de plusieurs points de vue. C'est un court roman d'à peine 100 pages tandis qu'*Ainsi parle la tour CN* en comptait 356; tout se passe en France et en Tunisie plutôt qu'à Toronto comme la dernière fois.

Mais Hédi Bouraoui demeure très lyrique. Sa prose est constamment illustrée de références culturelles tant européennes que maghrébines. Même une simple phrase devient un témoignage poétique de l'amour d'une mère pour son fils: « Je prie Dieu jour et nuit pour qu'Il te procure richesse et bonheur et mette dans ta bouche les plus éloquentes paroles de liesse et grandeur.»

La composée compte trois personnages principaux : Jean-Marc Léger, Samir Arhab et Héloïse, l'héroïne. Héloïse a plusieurs Abélard. Mais qu'il s'agisse de son père ou de son premier mari, son amour semble constamment trahi.

Chaque page de ce court roman transpire de diversité, qu'il s'agisse d'âge (Jean-Marc est un octogénaire tandis que Héloïse est dans la quarantaine), de paysage (l'auteur nous fait passer de la ville à la mer, de Paris à Marseille en passant par la Tunisie), et de religion (Jean-Marc est chrétien, Samir musulman et Héloïse juive).

Paragraphe après paragraphe, page par page, chapitre après chapitre, Hédi Bouraoui décompose sa composée et nous révèle une vie dont les éléments deviennent à la fois contradictoires et déchirants. *La composée* est publié par les Éditions L'Interligne.

CHRONIQUE

LA BOUQUINERIE

Damnée passion - Christine Hébert – Lanctôt Éditeur

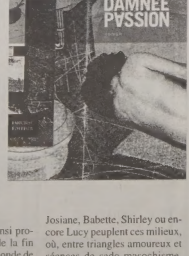
SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

La couverture du premier roman de Christine Hébert est intriguante, une composition contemporaine, qui attire l'oeil: une femme, vraisemblablement nue, gisant dans une salle de bain, le titre du livre, *Damnée passion*, sur un fond rouge qui ne laisse rien présager de bon. On nous promet, au verso, un «thriller qui tient le lecteur en haleine du début à la fin... »

Et l'entrée en matière est, en effet, des plus rapides, quoique les habitués des films ou des romans policiers puissent la trouver assez classique: le lieutenant-détective Fraser arrive sur les lieux du crime, pour découvrir une victime atrocement mutilée. C'est le début de l'enquête que conduira ce policier assez cynique sur les traces d'un tueur en série, Le Barbouilleur, qui signe ses crimes en coupant les doigts de ses victimes et en déchirant, toujours sur les lieux de son forfait, des tableaux d'art contemporain...

Avec 25 ans de carrière derrière lui, Fraser conduit ses investigations avec «de la méthode et encore de la méthode». Il trouvera évidemment le meurtrier, mais, curieusement, l'enquête policière en tant que telle occupe très peu de place dans le roman. L'auteure a plutôt choisi de dévoiler les travers psychologiques de ses personnages. Le mode de narration participe d'ailleurs au mystère, car plusieurs points de vue entrent en scène et permettent de rassembler, peu à peu, les différentes pièces du puzzle.



Le lecteur se voit ainsi projeté dans le Montréal de la fin des années 80, dans le monde de la prostitution, mais aussi dans celui de l'art moderne. Catherine, Philippe, Alexandre, Josiane, Babette, Shirley ou encore Lucy peuplent ces milieux, où, entre triangles amoureux et séances de sado-masochisme, l'auteure décline sur le thème de la passion, qui pourrait bien être un des mobiles...

Mais Christine Hébert s'attarde également sur le côté «artistique» des meurtres, pour lesquels elle use de descriptions des plus «graphiques»: «Les dames sans doigts, ni visage, leurs corps charcutés. Les tableaux représentaient la même chose. Des femmes puisqu'elles avaient des seins, des têtes, le visage absent, les bras fuyants, se terminant par des mains fantaisistes, d'un seul bloc, sans doigts. Dans le style du cubisme, à la fois semblable et différent par l'approche plus moderne. La couleur prédominante était le rouge, en traits saccadés... »

Damnée passion est, il faut le reconnaître, facile à lire; malgré les quelques erreurs typographiques des premières pages, qui ont dû échapper à l'oeil de l'éditeur et à celui de l'auteure, il s'agit là d'un polar des plus traditionnels, qui obéit à la recette «sexe, drogues et artistes tourmentés». Le suspense et les acrobaties intellectuelles à la Sherlock Holmes sont très loin, mais l'ensemble, tout de même divertissant, n'a d'autre prétention que celle d'explorer la question «Au sommet de la folle passion, connaissez-vous vraiment celui ou celle qui vous obsède?»

• Livres
• Jeux
• Revues
• Journaux
• Disques compacts
• Logiciels
• Vidéos
• Cassettes
• Dictionnaires

HEURES D'OUVERTURE :
DU LUNDI AU SAMEDI
DE 9H30 À 17H30

NOUS ACCORDONS UNE ATTENTION SPÉCIALE AUX TOUT-PETITS ET AUX ÉTUDIANTS

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 466-1066
Téléc. : 469-2120

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 36 no 3 | Edmonton, semaine du 18 au 24 janvier 2002 | 12 pages | 60¢

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

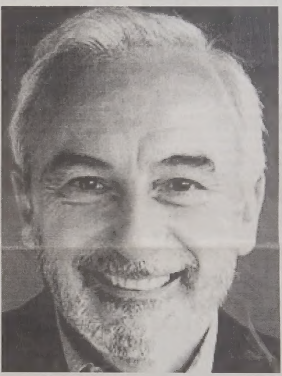
(780) 465-6581

Une dernière tournée dans l'ouest

Yvon Deschamps à Edmonton

ERIC BATALLA

EDMONTON



Malgré la bonne humeur qui semble y régner de façon régulière, les bureaux de l'ACFA régionale d'Edmonton sont généralement paisibles et ce n'est donc pas tous les jours que des cris de joie en émanent. Pourtant, c'était le cas récemment et, renseignements pris, l'excitation était bel et bien fondée. La nouvelle était de taille pour le groupe, puisqu'il venait de finaliser, à quelques détails près, la venue d'Yvon Deschamps dans la capitale albertaine.

L'aventure a commencé quelques semaines avant Noël, avec un appel en provenance de Winnipeg. Là, les organisateurs locaux du Rendez-vous de la Francophonie avaient eu l'idée d'une soirée mettant en vedette l'humoriste québécois et étaient arrivés à la conclusion qu'il valait mieux trouver des partenaires, histoire de répartir les coûts suscités par une telle entreprise. Saisie de cette possibilité, l'agente de développement de la Régionale d'Edmonton, Nicole Pageau, a sondé le terrain et s'est alors rendue à l'évidence: l'enthousiasme était délirant. Considérant que des intervenants de Vancouver étaient eux aussi intéressés à participer, le projet est donc allé de l'avant pour en arriver finalement à une conclusion heureuse.

Yvon Deschamps offrira donc un spectacle de 90 minutes, sans entracte, le 21 mars prochain, dans la région d'Edmonton. Considérant la demande quasi-immédiate pour des billets, car certains avaient entendu parler de la possibilité d'un tel spectacle, l'ACFA régionale a examiné la possibilité de louer le théâtre Citadelle, et même le Centre Jubilee; mais toutes les grandes salles d'Edmonton, et de Sherwood Park, étaient déjà réservées. Il a donc fallu se rabattre sur le Théâtre Arden de Saint-Albert, qui ne contient que 500 sièges.

Le spectacle d'Yvon Deschamps viendra donc couronner les deux semaines d'activités prévues dans le cadre du Rendez-vous de la Francophonie, lequel en est à sa quatrième année, et qui aura lieu du 11 au 23 mars prochain. Le Rendez-vous, ou plutôt les Rendez-vous puisqu'ils ont lieu dans tous les coins du pays, sont en fait des descendants directs des Semaines de la Francophonie qui se tenaient, elles, depuis bien longtemps.

Nous sommes tellement heureux de pouvoir offrir ce cadeau aux francophones albertains,» soupire Nicole Pageau, qui a encore du mal à croire à un tel événement. «Il s'agit de la dernière tournée d'Yvon Deschamps, y compris en ce qui concerne le Québec. C'est important qu'il ait accepté de venir, qu'il ne nous ait pas oublié avant de prendre sa retraite.»

Pour la Régionale d'Edmonton, tout comme pour ses équivalents de Winnipeg et de Vancouver, le fait d'avoir finalisé cette tournée d'Yvon Deschamps est un «coup». Il ne fait en effet aucun doute que l'humoriste québécois, né à Montréal en 1935, est une légende vivante, adulé par les foules et par ses camarades des planches. Pour les jeunes comédiens du Québec, l'homme est en fait plus qu'un modèle et plus qu'une inspiration; il est tout simplement inégalable, inimitable, incomparable.

Depuis ses débuts à l'*Osstidcho*, en 1968, Yvon Deschamps a trouvé le ton juste pour une série de monologues à la fois commentaires sociaux et états d'âmes qui ont résonné pleinement auprès d'un public fasciné par l'exercice. Tout au long des années qui ont suivi, ces monologues sont restés au diapason des événements qui ont affecté le Québec, et sont donc demeurés pertinents dans leur reflet de la «petite société» québécoise. Il a aussi oeuvré à propager le travail des autres, notamment en s'impliquant pleinement dans la création du Festival Juste pour rire, dont le succès au fil des ans a même motivé une copie anglophone, Just for Laughs.

Absolument sans pareil dans la Belle Province, Yvon Deschamps, le «p'tit gars de Saint-Henri», est parvenu au sommet de son art et se place sans discussion dans les rangs des grands comédiens tels que l'Américain Richard Pryor - moins la vulgarité - en termes de présenter un portrait fidèle d'un groupe social, et le Français Francis Blanche, en termes de soulever des éléments d'ordre social. C'est sa simplicité, par contre, qui le met à part et qui en fait un personnage unique dont l'oeuvre, d'ailleurs disponible en livre (*Tout Deschamps*, Lantôt Éditeur, 1998), restera consultée et étudiée pour nombre de générations à venir, tant elle est soumoisement représentative des courants de pensée qui ont modelé le Québec, et même le Canada, au cours des quelque trente dernières années.

CETTE SEMAINE...

Les familles francophones à l'heure du virtuel

à lire en page 3

Chroniques : Nutrition & Voyages

à lire en page 5

Nouvelles en bref

à lire en page 6

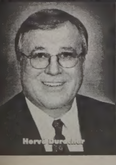
Tout sur le rapport Mazankowski

à lire en pages 8 & 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1651(Y)

010-007 01313
00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5T 6C4



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS ET NOTAIRES

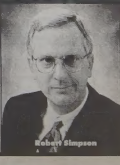
Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage

420-6850



Robert Simpson

Remaniement ministériel au gouvernement fédéral

Ottawa (selon APF) : Les ministres francophones Don Boudria de l'Ontario et Robert Thibault de la Nouvelle-Écosse montent en grade au sein du gouvernement Chrétien.

Don Boudria, qui occupait le poste de leader du gouvernement à la Chambre des communes, devient ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux. Il remplace le controversé Alfonso Gagliano, qui a été nommé ambassadeur au Royaume du Danemark. M. Boudria sera remplacé à son poste par le ministre Ralph Goodale, qui conserve ses fonctions de ministre responsable de la Commission canadienne du blé et interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits. Quant à Robert Thibault, il devient ministre des Pêches et des Océans, quittant ainsi son poste de ministre d'État à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. Il sera remplacé là par Gerry Byrne, de Terre-Neuve.

Le député francophone de Simcoe Nord en Ontario, Paul DeVillers, monte aussi en grade. Il devient secrétaire d'État au Sport amateur et leader adjoint du gouvernement à la Chambre des communes. Et la ministre du Travail Claudette Bradshaw, de Moncton au Nouveau-Brunswick, devient secrétaire d'État au Multiculturalisme à la Situation de la femme.

Photo : Reuters

Nouvellement nommé vice-premier ministre et ministre de l'Infrastructure et des Sociétés d'État, John Manley est installé aux côtés de la nouvelle ministre de la Santé Anne McLellan et du nouveau ministre de l'Industrie Allan Rock lors d'une cérémonie tenue à Rideau Hall in Ottawa, le 15 janvier. Cette cérémonie d'assermentation a finalisé le plus important remaniement ministériel effectué par le premier ministre Jean Chrétien depuis son arrivée au pouvoir en 1993; ce remaniement donne au cabinet fédéral 10 nouveaux ministres et en soustrait sept.

Ronald Duhamel, de Saint-Boniface au Manitoba, qui occupait le poste de ministre des Anciens combattants et secrétaire d'État à la Diversification économique de l'Ouest et à la Francophonie, se retrouve maintenant au Sénat. Il sera remplacé à la Francophonie par Denis Paradis, du Québec, au ministère des Anciens combattants par Rey Pagtakhan et à Diversification économique de l'Ouest par Stephen Owen de Vancouver. Ce dernier occupera aussi le fauteuil de secrétaire d'État aux Affaires indiennes et du Nord canadien.

Le remaniement ministériel, le plus important depuis l'élection de Jean Chrétien en 1993, modifie profondément le cabinet. L'unilingue Anne McLellan, de l'Alberta, passe de la Justice à la Santé, un dossier qui revêt une extrême importance pour les minorités francophones du pays. Martin Cauchon, du Québec, passe du Revenu national à la Justice. Allan Rock, qui était à la Santé, devient ministre de l'Industrie. Il remplace Brian Tobin qui a remis sa démission pour, dit-il, se consacrer à sa famille. John Manley d'Ottawa, qui était aux Affaires étrangères, devient vice-premier ministre et ministre de l'Infrastructure et des Sociétés d'État de même que ministre responsable de l'Ontario. Herb Gray, qui a passé près de 40 ans à la Chambre des communes, quitte le Cabinet pour devenir président de la Section canadienne de la Commission mixte internationale. Quant à Denis Coderre, qui a insuffle un nouveau dynamisme dans le dossier du sport amateur, il devient ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Les autres élus qui obtiennent des responsabilités sont William Graham, de Toronto, qui devient ministre des Affaires étrangères; Susan Whelan, de Essex en Ontario, qui devient ministre de la Coopération internationale; Maurizio Bevilacqua, de l'Ontario, qui devient secrétaire d'État aux Sciences, à la Recherche et au Développement; Gar Knutson, de l'Ontario, qui devient secrétaire d'État pour l'Europe centrale et orientale et le Moyen-Orient; Claude Drouin, du Québec, qui est maintenant secrétaire d'État à l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec; et John McCallum, de l'Ontario, qui occupe le poste de secrétaire d'État aux Institutions financières internationales.

Une association scientifique pour les francophones de la Colombie-Britannique

par Mélissa Pelletier
L'Express du Pacifique

Un groupe de scientifiques a procédé récemment à la création d'une section régionale de l'Association francophone pour le savoir (AFS) à Vancouver. Ce regroupement, qui promeut notamment la vulgarisation scientifique, permettra aux chercheurs francophones de la province de discuter de leurs recherches dans la langue de Molière.

Cette association, qui est présente partout au Canada avec sept sections différentes, est bien connue des scientifiques. Le congrès annuel de l'AFS, par exemple, est l'un des plus gros rassemblements de scientifiques en Amérique du Nord avec près de quatre mille présentations scientifiques.

«Tous les domaines sont représentés au sein de l'AFS, tant des sciences sociales et des sciences pures. Que ce soit de la psychologie, de la sociologie, des mathématiques ou de la biologie, il s'agit des sciences en général parce que la science est considérée au sens très large,» signale la co-fondatrice de la section de Vancouver, Christine Parent.

Lors d'une récente réunion, les participants ont choisi quels seraient les objectifs du groupe. Ainsi, les membres ont décidé de se rencontrer une fois par mois pour une présentation. «Les membres choisiront les sujets dont ils veulent discuter. Ceux-ci pourront être d'actualité comme les OGM ou, s'ils préfèrent, ils pourront partager leur sujet d'étude,» explique Christine Parent. «Les sujets seront choisis selon l'humeur des présentateurs,» ajoute le co-fondateur, François Vézina.

L'AFS de Vancouver s'est également donné comme mandat d'intéresser les gens à la science, de leur montrer que la science n'est pas inaccessible et qu'elle s'applique à des choses quotidiennes dans tous les domaines. «Tout le monde est concerné par la science, car nous sommes affectés par les avancements technologiques,» assure la présidente.

Pour ce faire, le groupe compte aussi organiser quelques activités grand public qui seront subventionnées par le siège social de l'organisation à Montréal. «Nous voulons inviter des conférenciers reconnus du grand public dans leur domaine de recherche actuelle. Ces conférences seront présentées aux membres de l'AFS et au public,» a précisé Mme Parent.

François Vézina, principal fondateur, a commencé à travailler sur ce projet il y a deux ans.

Quelques difficultés ont surgi pour le chercheur de Simon Fraser, notamment en ce qui a trait à trouver des chercheurs francophones, des membres potentiels provenant des universités de la Colombie-Britannique et de Simon Fraser. «En tant qu'étudiant, fonder cette association me donnait tout de même une très bonne expérience,» déclare-t-il.

Suite à la première réunion, la section comptait 21 membres. Il s'agit d'étudiants gradués, de professeurs et surtout de chercheurs. D'ailleurs, le noyau de fondateurs étudie l'astrophysique ou la biologie. «Sortir de notre bulle de recherche est un bon défi parce qu'on oublie parfois ce qui nous entoure tellement ce est pris par notre sujet,» indique la co-fondatrice Christine Parent. «L'AFS donne l'opportunité de sortir et de faire des rencontres. De plus, c'est agréable pour tout le monde d'expliquer ses recherches dans la langue française».

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
PROVINCE: _____
CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE: _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton, Alberta, T6E 3N1
Téléphone: (780) 465-6581
Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Fondé en 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

Il faut plus de force et de talent pour conserver que pour acquérir.
[Jean Pucelle]

Les familles francophones à l'heure du virtuel

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

La famille du nouveau millénaire, doit s'adapter à de nouvelles réalités et surtout à de nouveaux moyens de communication: l'ordinateur et bien sûr Internet sont de plus en présents dans nos vies. Les Franco-Albertains peuvent aujourd'hui, grâce aux efforts conjugués de la Société éducative de l'Alberta et de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, en tirer le meilleur parti possible: un accès gratuit et facile à la connaissance.

«La famille de l'an 2000» est un projet virtuel d'une durée de trois ans, qui a vu le jour grâce à la contribution financière du Bureau des technologies d'apprentissage, dans le cadre de son programme «Réseaux d'apprentissage communautaires». Ce programme «vise à inculquer chez la population une culture d'apprentissage tout au long de la vie». Il s'agit, en fait, d'un véritable projet-pilote qui a pour but d'établir des «liens et des services d'aide et d'entraide intégrés à l'autoroute électronique. La technologie permettra ainsi de briser les diverses formes d'isolement que vivent les familles francophones dans toutes les régions de la province.»

Après un an et demi d'existence, ce projet, qui peut être considéré comme avant-gardiste, a connu une «évolution et une amélioration constante,» déclare Mme Gauvin, sa coordonnatrice. L'accès au site a, par exemple, été rendu plus facile, mais il obéit toujours à deux constantes: la gratuité et l'anonymat des visiteurs. Pourtant, certains hésitent peut-être à participer, parce qu'ils ont peur des nouvelles technologies. Ils pourraient cependant demander de l'aide auprès des centres de ressources en régions ou à l'Institut, car l'utilisation du site s'apprend très vite, presqu'en un seul «clic»…

Une fois que l'on est sur le site, il suffit de s'inscrire et de télécharger quelques programmes pour avoir accès à toutes les archives ou pour participer, environ une fois par mois, aux fameuses conférences. Ces rencontres virtuelles durent une heure, dans un créneau horaire qui a été établi à la demande des membres.

L'aspect graphique du site est, quant à lui, des plus réussis et des plus modernes; les différentes pages sont très bien organisée, comme en témoigne une liste de liens très complète et classée selon différentes catégories. Un des aspects les plus intéressants du site est cependant la consultation des archives, elles-mêmes impeccablement organisées, le visiteur peut entendre ou voir les personnes-ressources, revenir sur certaines questions ou certains sujets, comme «Les défis de la famille dans les années 2000», «L'asthme et les allergies respiratoires», «La nutrition et la boîte à lunch» ou encore «Le stress, source de vitalité ou d'épuisement»…

Et les francophones de partout en Alberta peuvent en effet participer, si tant est qu'ils aient accès à un ordinateur. Si on ne dispose pas d'ordinateurs à la maison, France Gauvin conseille d'aller dans un centre d'accès communautaire, de présenter une demande au centre de ressources de sa région pour qu'il reste ouvert ou pour que le personnel en place apporte l'aide technique nécessaire.

Une nouvauté cette année: «La Famille de l'An 2000» s'est associée au Réseau d'adaptation scolaire pour organiser, le 7 février prochain, une conférence sur «Le déficit d'attention». Les conférenciers, M. Robert Dubé et M. André Piquette, émettront en direct de la Rotonde de la Cité francophone, devant un public, qui pourra, avec les internautes francophones, poser des questions sur ce sujet.

Ainsi, le projet devrait durer trois ans, mais une prolongation n'est pas exclue, si la réponse du public est de plus en plus favorable, ce qui dépend toujours de la demande des familles. Il s'agit également d'attirer toujours plus de participants, notamment les jeunes, en diversifiant, peut-être, les sujets abordés.

La prochaine conférence virtuelle se déroulera le 23 janvier, de 20h à 21h, et aura pour sujet «Comment aider son enfant à améliorer sa compétence en lecture ?». On peut obtenir plus de renseignements en composant le (780) 468-4882 ou en visitant le site www.famille2000.ca.

En l'honneur d'Adrien Bouchard

ERIC BATALLA

EDMONTON

L'École Maurice-Lavallée a officiellement inauguré la patinoire établie sur son côté ouest, patinoire dont l'établissement a en fait été complété l'année dernière. Cette patinoire sera dorénavant connue sous le nom de patinoire Adrien Bouchard, en l'honneur de l'ancien conseiller pédagogique de l'école connu pour ses prouesses en hockey.

Présents à la cérémonie qui a permis de libérer toute la population étudiante de l'école pendant plus d'une heure, quelques représentants du Conseil scolaire du Centre-Nord, l'organisme responsable du projet en termes de financement, Éric Bouchard qui, rempli d'émotion, a prononcé quelques mots pour remercier les autorités de l'école d'avoir ainsi honoré son père, et Georges Laraque, invité pour la circonstance et qui a aussi pris la parole. Le joueur des Oilers a par la suite été assailli par les élèves pour une longue séance de signature d'autographes.

Le projet d'établir une patinoire sur le terrain de l'École Maurice-Lavallée remonte à l'automne 2000, quand Guy Pena, à l'époque chef du département d'éducation physique, a approché le Conseil scolaire pour tenter d'obtenir des fonds. Aussitôt mentionnés, aussitôt obtenus, et les fonds accordés ont permis d'entamer la construction peu de temps après. La patinoire a ainsi été complétée à peine deux mois plus tard, à un coût avoisinant 90 000 $. Mais un hiver douteux a empêché l'établissement d'une glace adéquate, et l'inauguration officielle a donc été reportée à cette année, ce qui a donné plus de temps aux autorités pour l'école de finaliser la présence de Georges Laraque.

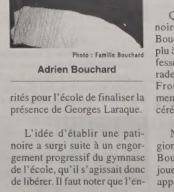


Photo : Famille Bouchard

Adrien Bouchard

L'idée d'établir une patinoire a surgi suite à un engorgement progressif du gymnase de l'école, qu'il s'agissait donc de libérer. Il faut noter que l'entretien de cette patinoire est maintenant la responsabilité d'un groupe d'élèves, qui obtiendront ainsi des crédits pour ce faire. De plus, il a déjà été permis de finaliser quelques échanges de services avec l'École Rutherford qui, en retour d'un accès à la patinoire, a offert un accès à son gymnase. Des discussions sont aussi en cours pour l'utilisation de la patinoire par d'autres groupes.

Quant à nommer cette patinoire en l'honneur d'Adrien Bouchard, le geste a beaucoup plu à la famille de l'ancien professeur, mais aussi à ses camarades de jeu de l'équipe des Frontenac, dont quelques membres étaient présents à la cérémonie d'inauguration.

Natif de Tangent, dans la région de Rivière-la-Paix, Adrien Bouchard était un excellent joueur de hockey qui a même appartenu aux Red Wings de Détroit. Se considérant - à 19 ans - trop vieux pour tenter sa chance au hockey professionnel, il s'est lancé dans les études, d'abord en psychologie à l'Université d'Ottawa, puis en éducation à l'Université de l'Alberta. C'est donc dans l'enseignement qu'Adrien «Butch» Bouchard a par la suite oeuvré, principalement à l'École J.H. Picard d'Edmonton. Il a terminé sa carrière à l'École Maurice-Lavallée, en juin 1997, à titre de conseiller. Au fil des ans, il était resté très actif dans le domaine du sport, d'abord et avant tout le hockey, y compris en s'occupant pendant quelque temps des activités intra-murales au Collège Saint-Jean. À sa mort, en novembre 1997, il laissait dans le deuil son épouse Lise et ses fils Éric, lui-même excellent joueur de hockey et maintenant professeur à Bonnyville, et Justin, ingénieur de profession.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
www.francalta.ab.ca/lefranco

ÉDITORIAL

McSanté

Il y a plusieurs années de cela, au moment où les gouvernements tant provinciaux que fédéral s'occupaient d'affaires constitutionnelles histoire de rapatrier un document poussiéreux d'une étagère londonienne, il était dit qu'à peine six personnes au Canada - peut-être - comprenaient tous les détails du dossier. En fait, quand un journaliste posait une question particulièrement pointue à un ministre de l'époque, d'où qu'il provenait, la réponse était quasi-automatique. «C'est un domaine extrêmement complexe,» déblatérait le personnage sans sourciller, ce qui laissait entendre qu'il était en mesure de fournir une explication mais que celle-ci dépasserait sûrement les capacités intellectuelles du journaliste qui avait posé la question. La réalité était pourtant toute simple: personne, à part les six personnes précédemment mentionnées, n'était en mesure d'offrir une explication cohérente au dossier constitutionnel dont le contenu, dans tous ses méandres, était devenu absolument incompréhensible.

De nos jours, les discussions en matière de santé, rapport après rapport, font beaucoup penser à ces vieilles affaires constitutionnelles. Le système de santé est complexe, c'est vrai, mais il est aussi devenu, au fil des ajustements budgétaires qui l'ont affecté et au gré des agendas égocentriques des ministres, des dirigeants hospitaliers et syndicaux et des lobbyistes de tout poil et tout acabit, tout à fait incompréhensible. Pour en saisir toutes les nuances, il s'agit donc de simplifier. Et dans ce contexte, il est permis ici de s'en rapporter à une explication fournie par un haut-placé du système, qui restera anonyme, lors d'une discussion informelle tenue il y a de cela quelques années. Ce personnage déclarait alors, en toute candeur, que le service hospitalier était à la santé ce que le McDonald était à la restauration.

Et voilà. Cela posé, tout s'éclaircit. Le public, tous autant que nous sommes, et cela inclut les ministres puisque la plupart n'ont jamais oeuvré en milieu hospitalier même s'ils en ont parlé et en parlent toujours à tort et à travers, a voulu un service de santé qui était de qualité, qui était efficace, et qui ne coûtait pas cher. Bon, rapide, peu coûteux. On rentre, on se fait traiter, on ressort, merci, à la prochaine, sans hausse de primes ni de taxes. Et considérant cette demande, et le fait qu'il était ainsi devenu un ballon politique, le système de santé s'est adapté avec les impacts que l'on sait, tout en devenant largement ingouvernable.

Or, il existe un bon vieil adage qui dit que parmi les trois caractéristiques «bon, vite et pas cher», vous ne pouvez en réclamer et en obtenir que deux. Il s'agit donc maintenant de choisir une fois pour toute, et c'est là qu'est le problème. Car dans le domaine de la santé, l'équation posée se traduit de la façon suivante. Bon et vite, et c'est automatiquement plus cher, parce qu'il s'agit d'augmenter l'accès aux équipements diagnostiques, d'offrir des médicaments de plus haute gamme et d'engager plus de personnel qualifié. Bon et pas cher, et le service ne sera pas très rapide comme le démontrent l'allongement des listes d'attente, entre autres conséquences. Vite et pas cher, et le résultat est navrant.

Voilà donc la situation. Présentement, nous nous maintenons tant bien que mal dans le bon et le pas cher - et soit dit en passant, le système n'est plus «universel» depuis belle lurette. Certains n'hésitent pas à assurer que nous avons en fait presque atteint le vite et le pas cher, d'où l'analogie McDonald. Toute amélioration au système engendrera des coûts, c'est une évidence face à laquelle on ne peut plus se leurrer. La question est maintenant de savoir comment ces coûts vont être amortis, comment de nouveaux fonds vont être recueillis et comment le système va être géré, de façon à assurer que les besoins de tous, riches et pauvres, soient comblés adéquatement.

Et à propos de fonds, n'y en a-t-il pas un en Alberta, dit du Patrimoine, qui remonte lui aussi à plusieurs années, qui est évalué à plusieurs milliards de dollars et qui est sensé servir notre bien-être futur? Évidemment, son utilisation pose des problèmes complexes...

Eric Batalla

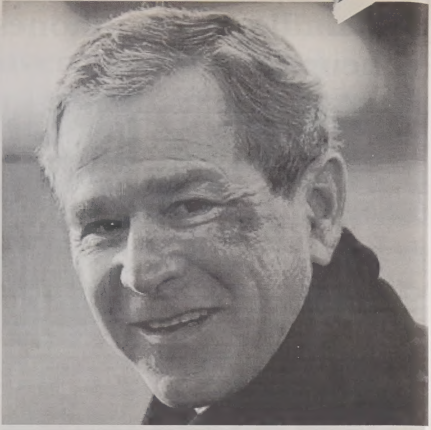


Photo : Reuters

Quelque peu difficile à remarquer sur cette photo dans son format noir et blanc, une marque au coin de l'oeil du président George W. Bush rend compte de son évanouissement du 13 janvier dernier et de sa chute subséquente sur le plancher. Le président regardait un match de football à la télévision, le 13 janvier dernier, quand une mauvaise déglutition d'une croustille a provoqué l'étouffement, puis l'évanouissement.

Photo : Cécile Johnson

L'ACFA régionale d'Edmonton tenait en soirée du 11 janvier une petite fête histoire de serrer des coudes avec son conseil d'administration. Au premier plan, dans l'ordre habituel, Albert Mbuyi, Éloi De Grâce, Pierre Boutet et Frédéric Delisle. En deuxième rangée, Nicole Pageau (agente de développement), Paul Pelchat (président), Cathia Riopel et Richard Amyotte. Absents sur cette photo, Isabelle Déchène Guay et Mireille Michaud.

L'équipe

Directeur : ***Éric Batalla***
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Sandrine Griffon***
Infographiste: ***Stephan Branson***

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

APF
OPSCOM
Fondation Donatien Frémont, Inc.
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.
ODC

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Chronique

Diététique

La grippe : la prévenir plutôt que la guérir !

KARINE LANDRY
- Diététiste chroniqueuse -

L'alimentation joue un rôle très important dans la prévention de la grippe. Il va de soi que plus le système immunitaire est fort, plus il saura combattre le «méchant virus». Pour cela, il est essentiel de se nourrir sainement et de demeurer actif tout au long de l'année. Il ne faut pas attendre que la saison de la grippe soit arrivée pour s'y mettre, car il est déjà trop tard !

Lorsque l'on fait le parallèle entre la grippe et la nutrition, un nutriment particulier nous vient en tête: la vitamine C. Malgré la croyance populaire, de nombreuses recherches démontrent que l'ingestion de mégadoses de vitamine C ne prévient ni ne guérit à tout jamais le virus de la grippe. Même si certaines recherches appuient l'ingestion de mégadoses de vitamine C, il est essentiel de préciser que d'autres recherches démontrent au contraire que des doses quotidiennes de plus de 500 mg provoquent parfois la diarrhée et que des doses excédant 1000 mg peuvent engendrer des calculs rénaux, des irritations de la vessie et l'hémochromatose (surcharge en fer).

La consommation régulière de fruits (agrumes et leurs jus, melons, fraises, kiwis et autres fruits) et de légumes (tomates, brocoli, piments et autres) fournit d'excellentes quantités de vitamine C. Certains écrits font aussi mention du zinc pour diminuer la durée des symptômes de la grippe. L'apport en zinc sera suffisant si l'on consomme régulièrement germes de blé, fèves et pois secs, huîtres et autres fruits de mer, viande et volaille, produits laitiers et tofu.

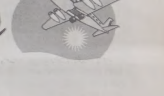
Plusieurs autres aliments auraient aussi le pouvoir de calmer les symptômes et de diminuer la longévité du virus de la grippe. Par exemple, la cystine contenue dans la soupe aux nouilles «éclaircirait le mucus» et soulagerait la congestion; la capsicine, qui provient des piments forts, réduirait la congestion nasale et sinusale. Certaines herbes comme les baies de sureau (elderberry) et l'échinacée auraient des propriétés antivirales; l'hydraste du Canada (goldenseal) agirait comme un antibactérien, et le vesce jargeau (cat's claw) augmenterait l'efficacité du système immunitaire. Malgré le fait que ces herbes soient «naturelles», rappelez-vous qu'elles peuvent être très dangereuses pour la santé si elles sont ingérées en trop grandes quantités. Il vaut donc mieux consulter votre pharmacien à ce sujet.

Finalement, l'eau est un élément essentiel dans le processus de la guérison de la grippe, cela pour plusieurs raisons, la principale étant de réhydrater l'organisme. En effet, les symptômes comme les sueurs nocturnes, la toux, la fièvre, la perte d'appétit, etc., favorisent le processus de la déshydratation. Pour maintenir l'humidité des muqueuses nasales et respiratoires, déloger le flegme (mucosité qu'on tousse), et éliminer les agents pathogènes et leurs débris résultant de l'attaque du système immunitaire, il faut boire une dizaine de verres d'eau, de jus, de thé ou de tisane par jour. Les boissons alcoolisées sont déconseillées puisqu'elles déshydratent, dilatent les petits vaisseaux sanguins et favorisent le «phénomène du nez bouché». De plus, l'alcool réduit l'efficacité du système immunitaire et, en réagissant avec les médicaments, risque de produire des effets indésirables.

Dernier petit conseil, chers lecteurs et lectrices grippés: dormez suffisamment et réduisez le stress au minimum. Il est prouvé que la fatigue et le stress chronique diminuent davantage l'efficacité du système immunitaire à combattre les corps étrangers.

Vous avez des questions, envoyez-les moi.

Chronique Voyages



De retour à une certaine normalité

Pour ceux qui gardent l'oeil sur les annonces soumises par les transporteurs aériens, il a été permis de noter que des ventes intéressantes ont récemment été affichées, notamment par Air Canada. Toutes ces ventes ont affecté ce qu'il est convenu d'appeler les Destinations Soleil; elles seront d'ailleurs terminées au moment où vous lirez ces lignes - ce qui ne veut pas dire que les avions sont remplis et que par conséquent, de nouveaux tarifs alléchants ne seront plus disponibles. Seul inconvénient à l'initiative d'Air Canada: le fait que les taxes sur les billets consentis étaient particulièrement élevées, ce dont il faudra être averti si de telles ventes se reproduisent dans un avenir prochain.

Quoiqu'il en soit, et toujours vers les Destinations Soleil, il reste encore quelques places à bon marché sur des vols de février et de mars, des places qui se remplissent toutefois à un bon rythme. Dans ce contexte, la disparition de Canada 3000 a porté un coup à l'industrie, mais Air Transat a pris la relève avec une certaine autorité. Et d'autres transporteurs ont emboîté le pas, comme nous l'avons mentionné dans notre dernière chronique.

Il est bon de mentionner ici que les croisières consituent toujours une option intéressante, et souvent à des prix imbattables. Pour ceux qui aiment visiter plusieurs endroits mais qui n'aiment pas avoir à constamment faire et défaire leurs valises, le fait de choisir une croisière pour un brin de vacances d'hiver est à considérer. Et il y en a pour tous les goûts, du côté Atlantique comme du côté Pacifique.

À plus long terme, en ce qui a trait aux voyages d'été, les Destinations Europe commencent à paraître, quoiqu'il soit encore trop tôt pour établir des tendances au niveau des prix. À première vue, ces prix semblent toutefois être comparables à ceux qui étaient offerts au cours des récentes années; les ventes restent donc à venir. Et puis, en ce qui concerne l'Alberta, il n'est pas encore établi s'il y aura des départs directs d'Edmonton; la tendance récente indique que les départs directs continueront à de s'effectuer de Calgary. Mais les choses peuvent changer en regard de la demande.

Quelques faits

Selon une étude récente effectuée par la Commission canadienne du tourisme (CCT), la lenteur de la reprise dans le domaine du tourisme serait surtout due à la faiblesse de l'économie et non aux inquiétudes causées par les événements du 11 septembre dernier. Les voyages de plaisance à l'étranger seront à la baisse, mais cet état de fait serait compensé par une hausse au chapitre des voyages intérieurs. Cette tendance serait également vérifiable chez nos voisins américains, qui considèrent le Canada comme étant une destination sûre. Le CCT a donc lancé récemment une campagne de marketing de 20 millions de dollars pour faire la promotion du Canada comme destination touristique de classe mondiale. Néanmoins, l'organisme prévoit des baisses sensibles dans le nombres de voyageurs en provenance d'Europe et d'Asie.

Quelques rumeurs

Il se pourrait que l'on assiste à une résurrection du transporteur Canada 3000, sous un autre nom et avec moins d'envergure, et ce dès le 23 mai prochain selon les rumeurs. Ce nouveau transporteur serait à nouveau dirigé par Angus Kinnear. De la même façon, il est question pour Royal Aviation, qui avait été achetée par Canada 3000 pour finalement créer l'imbroglio que l'on sait, de renaître elle aussi de ses cendres sous la gouverne de son ancien patron, Michel Leblanc. Un troisième transporteur pourrait également apparaître, mais les détails semblent diffus à ce propos. Par contre, et de façon beaucoup plus précise, Westjet a annoncé des projets d'expansion. Clive Beddoe, le président de la compagnie basée à Calgary, a récemment fait part de son projet de desservir les grands centres de l'est du pays dès la fin de l'année en cours.

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Pour tous vos besoins de voyage
ascott travel
Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4
Albert Tardif (président)

NOUVELLES en bref

Déjeûner-causerie

L'Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society (AJFAS) et l'Association multiculturelle de l'Alberta (AMFA) organisent, le samedi 19 janvier 2002, à la Cité francophone, un déjeûner-causerie portant sur le thème du système éducatif albertain. À noter que la rencontre débutera à 12h00. L'ojectif de cette rencontre est d'aider les parents et les jeunes à mieux appréhender le curriculum et les modalités d'évaluation des élèves. Cette démarche devrait permettre aux parents de prendre une part plus active à la vie scolaire de leurs enfants. Pour plus de renseignements, contacter M. Victor Moke Ngala, animateur éducatif et culturel de l'AJFAS, au 440-2621 ou par courriel (ajfas@telusplanet.net).

Augmentation du prix des timbres

À partir du 14 janvier, le tarif de la Poste-lettres réglementée passe de 47 cents à 48 cents. Cette majoration représente une augmentation de 2,1 % et se conforme à la formule de plafonnement du tarif approuvée par le gouvernement et qui limite l'augmentation au 2/3 du taux de l'inflation. Cependant, même au nouveau tarif de 48 cents, les Canadiens bénéficient toujours de l'un des tarifs de la Poste-lettres du régime intérieur les plus bas parmi les pays industrialisés. Les services pour les États-Unis et les destinations internationales subiront également des modifications, comprenant notamment des nouveaux noms ou de nouveaux critères. Pour tous renseignements complémentaires, appeler le 1-800-267-1177 ou consulter le site Internet : www.postescanada.ca.

Mises en chantier en hausse de 4 % en décembre

Selon les données publiées par la Société canadienne d'hypothèques et de logements (SCHL), le nombre des logements mis en chantier au Canada représente une augmentation de 4 %. Dans les centres urbains, le nombre de mises en chantier de maisons individuelles a connu une hausse de 2 %. Pour sa part, la construction de logements collectifs a bondi de 7,9 %. Quant aux mises en chantier dans les régions rurales, leur nombre estimatif est demeuré stable. En 2001, le nombre réel des logements mis en chantier en milieu urbain a augmenté de 8,6 % par rapport à l'année 2000. L'activité s'est accrue de 5,2 % sur le marché des logements individuels, mais c'est le marché des collectifs qui s'est signalé le plus, avec une progression de 13 %. Pour plus de renseignements et sur les méthodes statistiques employées par la SCHL, consulter le site www.cmhc-schl.gc.ca.

Santé Canada demande de retirer du marché certains produits contenant de l'*Ephedra*/éphédrine

Une évaluation de risques a mené à la conclusion que certains produits contenant de l'*Ephedra* comportent un risque grave pour la santé. L'*Ephedra* réfère à plusieurs espèces de plantes analogues, tandis que l'éphédrine est un des dérivés chimiques de cette plante. Des effets indésirables ont été rapportés, tels des accidents cérébrovasculaires, des crises cardiaques, des irrégularités du rythme cardiaque, des crises d'épilepsie, des psychoses et même des décès. Santé Canada avise également ceux et celles qui utilisent des produits contenant ces substances de cesser de les utiliser et de les ramener à leurs points de vente. À noter que l'éphédrine est utilisée comme coupe-faim, qu'elle augmente le métabolisme, la tolérance à l'exercice et les effets de la musculation, le niveau d'énergie ou l'état d'éveil. Par ailleurs, les produits contenant de l'*Ephedra* qui sont commercialisés à titre de remèdes de médecine traditionnelle continueront à être vendus, à condition qu'ils ne contiennent pas de caféine et que leur teneur en éphédrine ne dépasse pas 8 mg par dose, pour un maximum de 32 mg par jour. En cas de doute, les Canadiens peuvent consulter leur pharmacien. Enfin, une étude de marché aléatoire sera entreprise dans les six mois qui suivront le retrait demandé afin de déterminer si ces produits sont réapparus sur le marché canadien. Les produits non conformes seront retirés des rayons. Le public peut obtenir plus de renseignements en composant le (613) 957-2991.

Les dépenses totales de santé ont dépassé 100 milliards de dollars en 2001

Les dépenses de santé ont dépassé la barre des 100 milliards de dollars en 2001, selon un nouveau rapport publié par l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS). Les dépenses totales de santé au Canada ont atteint 95,9 milliards en 2000 et 102,5 milliards en 2001, ce qui représente des augmentations de 7,1 % et de 6,9 %, respectivement. En raison des taux plus élevés de croissance dans les dépenses du secteur public, la part des dépenses totales de santé du secteur privé est passée d'un sommet de 29,8 % en 1997 à 29,2 % en 1999. On prévoit qu'elle aura chuté à 28,0 % en 2000 et à 27,4 % en 2001. Par ailleurs, on estime que les dépenses de santé par Canadien ont été de 3 298 $ en 2001. Les dépenses totales de santé par habitant varient entre les provinces. Après avoir tenu compte des variations dans l'âge et le sexe des populations dans les provinces, on estime que les dépenses de santé par habitant des gouvernements provinciaux en 1999 étaient les plus élevées à Terre-Neuve (2 263 $) et en Alberta (2 064 $). Venaient ensuite la Colombie-Britannique (2 027 $), le Manitoba (1 997 $), l'Ontario (1 870 $), la Saskatchewan (1 816 $), le Québec (1 807 $), la Nouvelle-Écosse (1 782 $), le Nouveau-Brunswick (1 764 $) et l'Île-du-Prince-Édouard (1 679 $). À noter que l'ICIS est un organisme pancanadien, autonome et sans but lucratif. Son mandat, tel que défini par les ministres de la Santé du Canada, est de coordonner le développement et la mise à jour d'un système commun d'information sur la santé au pays. À cette fin, l'Institut fournit en temps opportun l'information appropriée et nécessaire en vue d'introduire des politiques de santé avisées, de gérer efficacement le système de santé canadien et de sensibiliser le public aux facteurs qui influent sur la santé. Pour plus d'informations, consulter le site www.icis.ca.

Relocalisation de la branche Southgate de la bibliothèque municipale d'Edmonton

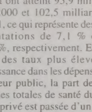
La bibliothèque publique d'Edmonton vient de recevoir une subvention de 1,25 millions de dollars de la ville afin de relocaliser la branche de Southgate à Whitmud Crossing (106e rue et 42e avenue). Cette relocalisation permettra de doubler la surface de cette bibliothèque, qui devrait ouvrir ses portes en juillet. La subvention municipale permettra de régler les coûts du déménagement, de l'ameublement, du matériel informatique et d'un total de 250 000 dollars de nouveaux livres et matériel divers. La nouvelle bibliothèque accueillera, par exemple, une salle pour les enfants et les adolescents, un coin sofa pour les plus vieux, qui comportera même une cheminée. À noter que la branche de Southgate est celle qui compte le plus de visiteurs et le plus d'emprunts par mois ; les locaux ne suffisent donc plus aux besoins des usagers. Pour plus d'informations, appeler le 496-1822 ou visiter le site www.epl.ca.

Le festival Local Heroes 2002 à la recherche de bénévoles

Le festival international de films Local Heroes a besoin, pour sa 16e édition, d'une centaine de bénévoles pour combler différents postes. La participation des bénévoles est ce qui fait de ce festival, qui se déroule du 8 au 16 mars, «un des meilleurs au monde». Chaque bénévole recevra un laissez-passer et aura l'opportunité d'assister à toutes les célébrations entourant ces neuf jours inoubliables. Les personnes intéressées peuvent contacter Alison Turner au 423-0844 ou remplir le formulaire d'inscription en ligne à l'adresse suivante : www.localheroes.ca.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5

Semaine du 26 janvier 2002

CAMPUS, LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT

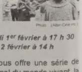
Dimanche 27 janvier à 19 h 35
Lundi 28 janvier à 10 h 15

Toujours à l'affût de l'actualité, Guillaume Durand propose un CAMPUS sur le thème «Que penser de l'Amérique?». Sur le plateau, il s'entretient avec Philippe Djian pour *L'Ardoise* (Ed. Julliard), André Glucksmann pour *Dostoïevski à Manhattan* (Ed. Robert Laffont) et Stéphane Denis pour *Sisters* (Ed. Fayard). De plus, il sera question de l'Égypte en compagnie de Christiane Desroche-Noblecourt et Roger Caratini pour *L'Egyptomanie* (Ed. Albin Michel).

Mercredi 30 janvier à 19 h 30
Vendredi 1er février à 9 h 03

CELUI QUI SAVAIT

Ce documentaire porte sur l'histoire exemplaire d'une femme d'origine rwandaise, Cyrie Sendashonga, qui après avoir été témoin du génocide de 800 000 de ses compatriotes, puis de l'assassinat de son mari, tente de perpétuer la mémoire des siens en menant une lutte contre l'impunité et l'oubli.



THALASSA : VOYAGE AU PAYS DES BALEINES

Vendredi 1er février à 17 h 30
Samedi 2 février à 14 h

Cette semaine, THALASSA vous offre une série de reportages sur le plus gros animal du monde vivant, la baleine. De la péninsule de Valdès en Argentine, en passant par la Norvège, le Japon et Tadoussac regard fascinant sur cet animal vénéré par certains mais chassé par d'autres.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Un peu de couleur dans la ville

MARIO CYR

CALGARY

Il ne fait aucun doute que le visage de Calgary change. Avec l'arrivée de près de 20 000 nouveaux résidents chaque année, Calgary devient une ville de plus en plus «urbaine», avec ses qualités et ses défauts. Le nombre de sans-abris augmente, la circulation est de plus en plus difficile aux heures de pointe et le taux de criminalité, quoique toujours fort respectable, a lui aussi augmenté. Au coin de la 14e rue et de la 17e avenue sud-ouest, un phénomène typiquement urbain a fait son apparition depuis quelques mois : les squeegees !

Depuis le mois de septembre, un petit groupe de jeunes a pris possession de ce coin de la ville pour en faire ce qu'ils appellent le *Squeegee Corner*. Habituellement, ils sont quatre ou cinq et nettoient les fenêtres des automobiles pour un léger pourboire. Leur allure est tout sauf conventionnelle et, sans aucun doute, ils effraient un peu les bonnes gens avec leurs tatouages et leur nombreux *piercings*.

«C'est certain que beaucoup de gens ne comprennent pas pourquoi on fait ça au lieu d'avoir un emploi normal. Il y a même des gens qui sont extrêmement agressifs avec nous aussitôt que l'on s'approche de leur voiture. Il y a aussi des gens qui sont bien gentils. L'autre jour, un automobiliste m'a donné 20 dollars parce que, selon lui, nous mettons un peu de couleur dans cette ville. Au moins, nous ne sommes pas des mendiants. Je considère que je fais un travail et souvent, je fais de longues journées. Habituellement, je commence à 14h, ensuite je reviens pour 19h et ensuite, l'heure de pointe à 2h du matin, c'est là que c'est le plus payant,» explique Will, originaire de l'Ontario et qui vit à Calgary depuis huit mois. Selon lui, un squeegee peut espérer gagner entre 10 et 15 dollars de l'heure.

J'observe Will travailler. au milieu de la circulation intense, il se déplace comme s'il était dans son salon. Il se dirige sans hésitation vers une petite voiture jaune et son choix semble bon. À son retour, il me présente fièrement un billet de cinq dollars: «J'ai choisi cette voiture premièrement parce qu'il y avait deux jeunes demoiselles à l'intérieur, c'est toujours moins dangereux qu'un gros monsieur. Deuxièmement, une fenêtre était ouverte, ce qui rend possible la conversation. Et troisièmement, cette voiture était suivie d'une voiture de luxe qui, de sa position, a pu observer la scène... donc voir que je fais du bon travail. » explique-t-il.

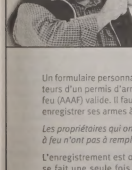
En plus d'être bon observateur, le squeegee doit connaître les principales techniques du métier, comme la «marche» et le «saut»: «C'est un travail d'équipe. Une personne se déplace parmi les voitures dans le sens contraire de la circulation [la «marche»] et elle identifie les clients. Ensuite, ses acolytes *sautent* carrément dans le trafic pour effectuer le travail.»

En fait, le travail que font les squeegees est tout à fait légal. Selon la police, il s'agirait même d'un service offert à la population. Cependant, les autorités policières effectuent très régulièrement des visites à *Squeegee Corner* et certains ont même récolté plus de 500 dollars d'amende : «Il paraît que ce que je fais est légal. Le problème, c'est qu'on n'a pas le droit de marcher comme ça à travers les voitures. C'est sûr que je ne pourrais pas payer ces amendes, parce que plus je travaille, plus j'ai des amendes, » explique Will.

Les squeegees interrogés sur place prévoient de passer l'hiver au coin de la 17e avenue et de la 14e rue, conclut Will: «Si la police nous laisse tranquilles, on va rester ici, car les gens commencent à être habitués à nous voir ici. Des squeegees à Calgary, c'est assez nouveau donc les gens ne savent pas comment réagir. Ils ont un peu peur. Aujourd'hui, nous avons tenté l'expérience à Kensington et [rires] ça n'a vraiment pas marché. Je crois qu'on va rester là pour l'instant…s'il ne fait pas trop froid…»

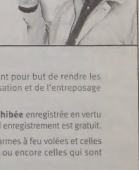
UN MESSAGE IMPORTANT POUR TOUS LES PROPRIÉTAIRES D'ARMES À FEU EN COLOMBIE-BRITANNIQUE ET EN ALBERTA

C'est le temps d'enregistrer vos armes à feu



Votre formulaire vous a été posté !

Pour un temps limité, l'enregistrement est GRATUIT !



Un formulaire personnalisé et facile à remplir a déjà été posté à tous les détenteurs d'un permis d'armes à feu ou d'une autorisation d'acquisition d'armes à feu (AAAF) valide. Il faut avoir son permis ou son autorisation avant de pouvoir enregistrer ses armes à feu.

Les propriétaires qui ont déjà demandé l'enregistrement de TOUTES leurs armes à feu n'ont pas à remplir le formulaire.

L'enregistrement est obligatoire pour tous les propriétaires d'armes à feu et se fait une seule fois. En le faisant avant la date limite indiquée sur votre formulaire, vous n'aurez pas à payer les droits de 18 $.

Faites parvenir votre demande dès maintenant. Ainsi, vous aurez en mains vos documents d'enregistrement avant d'en avoir besoin. À noter que vous pourrez faire votre demande d'enregistrement en ligne. Consultez le **www.ccaf.gc.ca** pour plus de détails.

- **L'enregistrement est une mesure de sécurité** ayant pour but de rendre les propriétaires d'armes à feu responsables de l'utilisation et de l'entreposage sécuritaires de leurs armes.
- **Toute arme à feu à autorisation restreinte ou prohibée** enregistrée en vertu de l'ancien système doit être réenregistrée. Ce second enregistrement est gratuit.
- **L'enregistrement permet à la police** de retracer les armes à feu volées et celles qui ont été importées ou fabriquées illégalement, ou encore celles qui sont achetées sur le marché noir.
- **Les réclamations faites auprès des assureurs** sont plus faciles à gérer lorsque les armes à feu sont enregistrées.
- **La loi exige que** toutes les armes à feu soient enregistrées d'ici la fin de 2002.

Pour plus de renseignements : **1 800 731-4000, www.ccaf.gc.ca, www.armeafeucanada.com**

Canada

Tout sur le rapport Mazankowski

Le rapport en tant que tel

Le rapport du *Premier's Advisory Council on Health in Alberta* a finalement été déposé par son président, l'ex-vice-premier ministre fédéral Don Mazankowski, et ce, en présence du premier ministre albertain Ralph Klein et de son ministre de la santé Gary Mar. Ce rapport attendu est en fait un plan de réforme qui favorise la prévention, qui fait la promotion d'un plus grand nombre de choix et d'une concurrence accrue dans le domaine de la santé, et qui offre certaines stratégies qui permettraient d'essuyer les coûts.

Quelques problèmes sont admis dans le rapport, les plus importants étant que ce ne sont pas tous les services et tous les traitements qui pourront nécessairement être couverts par le plan d'assurance-santé public, et que ceux qui en ont les moyens auront à payer davantage. Ces problèmes sont incontournables, selon le Conseil, en regard du fait que les coûts de santé, à leur rythme de croissance actuel, constitueront la moitié des dépenses gouvernementales dès 2008.

Un certain nombre de facteurs explique cette constante augmentation. Le plus évident est la croissance de la population. D'autres sont beaucoup moins évidents, comme par exemple les coûts des nouveaux médicaments. Les usagers de services de santé s'attendent aussi à avoir accès au dernier cri en matière de traitements; or, les coûts de modernisation des services sont souvent énormes. Et une modernisation est plus que nécessaire, précise le rapport.

Toujours selon le rapport, les options en matière de paiement sont limitées. Le gouvernement pourrait établir une limite aux dépenses dans le domaine de la santé, mais les coûts continueraient à grimper et les autorités se trouveraient donc en position d'offrir de moins en moins en biens et services. Cette situation ne ferait que créer des frustrations. Et le rapport pose la question suivante: «Pendant combien de temps les Albertains seraient-ils prêts à accepter le fait de ne pas avoir accès aux nouveaux traitements et aux nouvelles technologies pourtant existantes parce que les budgets de la province ne peuvent en assurer les coûts?»

Le Conseil précise qu'il ne s'agit pas seulement d'approcher le problème d'un point de vue de coûts. Même si le système de santé, dans le sens le plus large du terme, réussissait à éliminer toutes formes de gaspillage, «cela ne serait pas suffisant, dans les visions les plus optimistes, pour répondre à la demande et aux coûts croissants».

Le Conseil propose donc les 10 recommandations suivantes:

1. Rester en santé

Encourager les gens à rester en santé est la meilleure stratégie pour soutenir le système de santé, et le Conseil précise que les Albertains devraient avoir accès à une information de qualité sur ce sujet. Les recommandations à ce propos vi-sent surtout l'amélioration de la santé des enfants provenant de familles à revenus faibles. Le rapport note aussi, en ce qui a trait au thème de l'information, qu'il existe une relation entre éducation et état de santé, c'est-à-dire que les mieux éduqués se portent mieux.

2. Les «clients» en premier

Le rapport note que les patients - qui sont d'ailleurs appelés des «clients» - devraient recevoir une garantie d'accès à un service approprié dans les 90 jours qui suivent une demande de consultation de la part d'un médecin. Cette garantie encouragerait les autorités régionales à mieux gérer leurs listes d'attente. Si le besoin ne peut être comblé au sein de la région impliquée initialement, le service requis pourrait alors être obtenu dans une autre région, ou même dans une autre province, aux frais de la région d'origine. Il est entendu dans ce contexte que le patient pourrait avoir à abandonner ses préférences quant à un médecin particulier ou un hôpital spécifique s'il veut recevoir des soins dans le cadre de cette période de 90 jours.

3. Redéfinir le concept d'universalité

Le Conseil précise que le système d'assurance-santé n'a pas été conçu de façon à couvrir tous les services, tous les traitements, tous les médicaments. Il offrit même de démontrer soit des économies, soit des bénéfices à l'inclusion de nouveaux items au plan d'assurance, et que cela soit fait seulement si de nouveaux fonds sont disponibles ou si certains items sont alors retirés de la liste de services assurés.

4. Une meilleure information

Le Conseil suggère fortement qu'un système de dossiers de santé électronique soit établi de façon à mieux gérer le traitement des patients. Ce système déboderait sur la mise au point de cartes électroniques individualisées - comparable à une carte-débit - qui permettraient aux autorités de recueillir l'information nécessaire. Des rapports réguliers et précis pourraient ainsi être soumis quant aux coûts des services utilisés.

5. Une réforme du système

Le rapport souligne que les autorités régionales devraient avoir plus de latitude et de responsabilités, en regard du fait qu'elles n'ont actuellement que peu d'options si les fonds consentis ne suffisent pas à remplir les besoins des populations qu'elles desservent. Les régions devraient être en mesure d'établir certains services jugés nécessaires, services qu'elles pourraient soit offrir, soit déléguer à une «sélection innovatrice» d'organisations publiques, privées et à but non lucratif. Le Conseil précise que le gouvernement devrait se limiter à mettre l'accent sur une direction générale en matière de santé, tout en offrant aux régions un financement réparti sur plusieurs années. De plus, toujours selon le rapport, les médecins devraient être en mesure de travailler au sein des services publics et privés, tout comme auprès d'organisations à but non lucratif, en gardant néanmoins leurs pleins privilèges dans les hôpitaux publics. Il serait cependant requis qu'un certain pourcentage de leur temps soit accordé aux services publics.

6. Diversifier les sources de revenus

Le Conseil propose un certain nombre d'options quant à la possibilité de revenus additionnels dans le domaine de la santé, tout en éliminant quelques unes qui contreviendraient à la Loi canadienne sur la santé (certains frais d'usagers par exemple). Ainsi, les primes d'assurance-santé devraient croître à la mesure des coûts de santé. Une formule est même proposée dans ce contexte, à l'effet que les primes d'assurance devraient constituer 20% des dépenses provinciales en matière de santé, alors qu'elles n'atteignent présentement que 11% du total. D'autres options sont aussi mentionnés, concepts qui sont décrits comme méritant des études supplémentaires, par exemple l'instauration d'un système de comptes d'épargne médical.

Le système de comptes d'épargne médical offrirait à tous et chacun un certain montant annuel avec lequel des services assurés pourraient être «achetés». Si les fonds consentis ne s'avéraient pas suffisants, le gouvernement pourrait alors combler le manque ou exiger que le patient paye la différence jusqu'à un montant maximum établi. Par contre, si une partie ou la totalité des fonds offerts restent en épargne, ils pourraient alors servir à l'achat d'autres services ou être sauvegardés pour des besoins futurs tels que des services de soins à long terme. Selon le Conseil, le concept permettrait aux individus de garder un certain contrôle tout en étant sensibilisés aux coûts des soins de santé; mais le rapport reconnait aussi qu'un tel système favoriserait ceux qui sont jeunes et en santé qui seraient ainsi en meilleure posture de faire des économies dans leur compte d'épargne médical.

Quelle que soit la ou les méthodes choisie(s) pour augmenter les revenus en matière de santé, le rapport précise qu'aucun Albertain ne se verrait refuser un service parce qu'il n'est pas en mesure d'en assumer les coûts, et que personne n'aurait droit à un service plus rapide - au sein du secteur public, parce qu'il a les moyens de payer pour ce service

7. Réforme de certaines procedures de travail

Le rapport propose qu'un plan de main-d'oeuvre soit établi de façon à traiter de certains éléments de pratiques, comme par exemple celui qui consisterait à permettre aux infirmières d'élargir leur champ d'intervention. Dans ce contexte, médecins et infirmières autorisées auraient à céder quelques unes de leurs responsabilités, ce qui aurait pour effet de réduire certains coûts. Le Conseil ajoute qu'il est essentiel d'améliorer le moral de ceux qui oeuvrent dans le domaine de la santé.

De plus, le rapport note le fait que le système de paiement-par-service offert aux médecins constitue un «problème majeur» quant à la mise sur pied de nouveaux services de soins de santé. Il est essentiel, ajoute le rapport, que de nouveaux moyens de payer les médecins soient établis dans le prochain contrat collectif. Il faut noter ici que cinq des 12 membres du Conseil sont médecins.

8. Emphase sur la qualité

Le Conseil propose qu'une commission de surveillance soit formée de façon à assurer la qualité et les résultats des soins fournis par les services de santé. Cette commission établirait des mesures de performance, étudierait les résultats et offrirait des rapports réguliers au public.

9. La santé: un actif économique

Le Conseil note qu'il ne faudrait pas minimiser le fait qu'un système de santé sophistiqué constitue un moteur de croissance économique. L'Alberta pourrait être ainsi un intervenant dans plusieurs domaines, y compris la recherche.

10. Établir un plan de transition

Le rapport recommande qu'une personne soit désignée pour en quelque sorte gérer le processus de transition dans un contexte de réformes. La personne choisie devrait être en mesure d'aplanir certaines difficultés d'instauration de ces réformes, dans les domaines des réglementations en matière de santé, des contrats collectifs et des conflits juridictionnels entre différents ministères.

Tout sur le rapport Mazankowski..
Suite à la page 9

Coordinateur/coordinatrice de projet
Services de santé

La Faculté Saint-Jean, *University of Alberta*, invite les demandes de candidatures pour un poste à temps plein, d'une période de 16 mois, de coordonnateur/coordonnatrice afin d'aider la Faculté au développement et à l'implantation propres de programmes en Sciences de la santé.

Cette nouvelle initiative fait partie d'un projet pan-canadien plus élaboré dans le but d'offrir et de procurer l'accès aux programmes en Sciences de la santé dans les communautés minoritaires francaises à travers le Canada.
Le coordinateur/la coordinatrice du projet devra :

- Coordonner les activités d'une équipe de programme d'études pour le développement d'un programme de baccalauréat bilingue en Sciences de la santé
- Assurer la liaison avec le Conseil de coordination des Services en santé à l'intérieur de la *University of Alberta*, les associations professionnelles, les intervenants gouvernementaux et la communauté francophone de l'Alberta. Effectuer des consultations auprès de certaines organisations de la Colombie Britannique, des Territoires du Nord Ouest et des autres universités francophones hors Québec
- Développer des soumissions de développement de fonds
- Faire connaître, promouvoir et représenter le programme des services en santé de la Faculté Saint-Jean

Exigences du poste :

- Expérience de travail dans la gestion de projets, préférablement dans le domaine de la santé
- Une communication excellente et des habilités en relations interpersonnelles
- Facilité à travailler indépendamment et dans un contexte d'équipe
- Un diplôme universitaire
- Des compétences excellentes en communication écrite et orale, en français et en anglais

La personne choisie devra s'attendre à voyager. La gamme de salaire de ce poste est de 43 000$ à 63 000$ par année. Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le **1er février 2002 à :**

Claudette Tardif
Doyenne
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 4G9

University of Alberta

www.fsj.ualberta.ca

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s. En l'absence de candidat(e)s citoyen(ne)s canadien(ne)s ou résident(e)s permanent(e)s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu de travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Tout sur le rapport Mazankowski.
Suite de la page 8

La réponse du gouvernement albertain

Le ministre albertain de la santé, Gary Mar, a promis de présenter une réponse au rapport Mazankowski dès le 23 janvier prochain, soit le jour précédant le début de la réunion des premiers ministres et des ministres de la santé qui est destinée à discuter de questions de santé. Cette réunion aura lieu à Vancouver.

Ce faisant, M. Mar a écarté la demande du groupe de citoyens *Friends of Medicare*, à l'effet que le rapport Mazankowski devrait faire l'objet d'un plébiscite avant que quelque action soit entreprise. Le ministre a déclaré que «la période de consultation publique est arrivée à sa fin» et qu'il était temps de passer à l'action. En fait, le gouvernement a déjà entamé une campagne de sensibilisation, évaluée à un million de dollars, campagne qui inclut une brochure de quatre pages sur les principales questions en matière de santé, et qui est directement reliée à la publication du rapport Mazankowski.

M. Mar croit que les Albertains n'hésiteront pas à payer davantage pour assurer la survie du système de santé, ce qui constitue pour le ministre une référence directe à l'une des recommandations du rapport, à l'effet que les primes d'assurance devraient augmenter de façon substantielle. À l'heure actuelle, la prime familiale s'élève à 816 $ par année, alors que les célibataires payent moitié moins. Par contre, ni les aînés, ni les assistés sociaux ne payent de primes d'assurance, et aucun changement n'est prévu à cette procédure.

Le ministre albertain a aussi maintenu que les recommandations du rapport Mazankowski ne contreviennent pas aux termes de la Loi canadienne sur la santé. En fait, le ministre fédéral de la santé, Allan Rock, a noté que le rapport du Conseil albertain était parfaitement aligné sur un plan de réformes en matière de santé que les premiers ministres canadiens ont présenté en septembre 2000.

Par contre, Roy Romanow, mandaté à la tête de la *Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada*, s'est dit intrigué par la prémisse du rapport Mazankowski à l'effet que le système de santé tel que constitué présentement ne peut survivre. La Commission Romanow devrait publier un rapport provisoire dans les prochaines semaines, et un rapport final en novembre prochain.

Les rapports à venir

Outre le rapport de la Commission Romanow, d'autres documents devraient voir le jour d'ici la réunion des premiers ministres et des ministres de la santé prévue pour les 24-et 25 janvier prochain à Vancouver. Il y aura d'abord le rapport final du *Premier's Health Quality Council* au Nouveau-Brunswick, puis la publication des résultats d'un sondage ontarien à grande échelle mené l'été dernier.

Le Manitoba a aussi prévu trois réunions de consultation publique qui se tiendront avant la rencontre des premiers ministres. La première aura lieu à Brandon le 21 janvier prochain, la deuxième à Thompson dès le lendemain, et la troisième à Winnipeg le 24 janvier.

Des réactions au rapport Mazankowski

Divers ministres provinciaux de la santé ont réagi à la publication du rapport Mazankowski.

Tony Clement, de l'Ontario, a noté que toutes les provinces ont des problèmes en matière de santé, à l'exception d'Alberta «avec tous ses revenus pétroliers». Il a ajouté que le rapport Mazankowski ne constituait cependant qu'une solution albertaine et que l'Ontario présentera en temps et lieu sa propre approche (*Toronto Star, 9 janvier*).

Jamie Muir, de la Nouvelle-Écosse, a déclaré que le simple fait qu'une province aussi riche que l'Alberta ait des problèmes démontre à quel point les besoins de sa province sont criants. M. Muir a ajouté qu'Ottawa devra participer aux discussions quant à déterminer quels services sont couverts par les plans d'assurance-santé publics (*Broadcast News, 9 janvier*).

John Nilson, de la Saskatchewan, a trouvé plusieurs points communs entre le rapport Mazankowski et le rapport Fyke rendu public en août dernier à Régina. Il a ajouté cependant que la référence du rapport albertain au fait que certaines procédures médicales pourraient être retirées de la liste des services couverts était pour le moins «troublante» (*Regina Leader-Post, 9 janvier*).

Dave Chomiak, du Manitoba, en référence à l'ouverture du rapport Mazankowski à l'existence de cliniques chirurgicales privées, a noté que toutes les études qu'il a examinées «démontrent que les systèmes qui marient services publics et privés ne fonctionnent pas» (*Winnipeg Free-Press, 10 janvier*).

Colin Hansen, de la Colombie-Britannique, a déclaré que le système de santé ne peut survivre dans son état actuel et que des changements fondamentaux doivent être apportés. Il a ajouté que les rapports provinciaux parus récemment contiennent d'excellentes idées en ce qui a trait à des réformes possibles (*Victoria Times-Colonist, 9 janvier*).

En Alberta, quelques réactions de groupes qui seraient directement affectés par de possibles réformes ont également été notées. L'Association des médecins (AMA) a limité ses commentaires au fait que le public devrait être consulté quant à déterminer ce qui serait couvert et ce qui ne le serait pas, ce qui contredisait d'ailleurs un rapport d'experts médicaux que l'organisme a récemment publié. Quant à des réformes en matière de paiements aux médecins, le président de l'AMA, le Dr Hollingshead, s'est déclaré ouvert à différentes possibilités, tout en soulignant que certains projets pilotes actuellement en place semblent démontrer que les différentes alternatives proposées ne permettent pas d'économies notables.

Les remarques ont été plus vives du côté des infirmières et des activistes dans le domaine de la santé, qui s'entendent pour dire que le rapport Mazankowski ouvre la porte à la privatisation de certains soins. Ainsi, Bev Dick, porte-parole de l'organisation *United Nurses of Alberta*, a déclaré que «le rapport donne au gouvernement Klein une excuse pour faire ce qu'il veut faire depuis plusieurs années, c'est-à-dire faire avancer son agenda de privatisation des services de santé».

L'UNA voit dans le rapport des éléments qui contreviennent clairement aux termes de la Loi canadienne sur la santé, notamment en termes de frais d'usager. Cette opinion est partagée par Elisabeth Ballermann, de *Health Sciences Association of Alberta*, qui croit que le rapport parle bel et bien de tels frais «mais en utilisant des mots différents». Christine Burdett, de *Friends of Medicare*, et ancienne candidate néo-démocrate, a quant à elle qualifié le rapport de «régurgitation de soi-disant innovations qui ont été mises de l'avant ailleurs au monde et qui ont toutes échoué». Ce commentaire a trouvé un écho à l'*Alberta Federation of Labour*, où Les Steel a déclaré que «quelle que soit la méthode utilisée, le système privé américain ou les contrats à la mode britannique, la privatisation mène toujours à des coûts plus élevés et à une réduction de la qualité des soins». Enfin, Dan MacLennan, président de l'*Alberta Union of Provincial Employees*, a noté le fait que le gouvernement albertain parle maintenant d'augmenter les primes d'assurance-santé et parlait il n'y a pas longtemps de réduire les taxes corporatives, ce qui démontre une intention claire de faire porter le fardeau des coûts de soins de santé aux individus et ainsi avoir l'effet d'affecter lourdement les familles à faibles et moyens revenus.

Tour de presse

Les réactions éditoriales n'ont pas manqué quant au rapport Mazankowski. L'*Edmonton Journal* du 9 janvier note que le rapport est «un document curieusement poli et aimable, plus commentaire philosophique que plan d'action éveillé». Le *Journal* ajoute que le rapport présente quelques bonnes idées de réformes, comme la carte électronique de santé, mais reste «prudent et même confus» sur la question de contrôle des coûts.

De la même façon, le *Calgary Herald* du 9 janvier ne trouve pas grand chose de bien neuf dans le rapport, à part la référence aux comptes d'épargne médicaux. «Ce genre d'innovation permettrait des changements inattendus au système et mérite d'être étudié davantage», note le *Herald*.

Ailleurs au pays, le rapport est largement vu comme étant décevant. Le *Hamilton Spectator* du 10 janvier le décrit comme «étant largement constitué de généralités qui sont loin d'être originales». Le *Toronto Star* du 9 janvier assure que les propositions présentées constituent «des éléments classiques de politique de droite». Le *Globe and Mail* du 10 janvier note que le rapport «est excellent quand il s'agit de poser les bonnes questions mais timide quant à proposer des réponses spécifiques». Jean-Robert Sansfaçon, dans *Le Devoir* du 10 janvier, déclare que la prescription du rapport pour le traitement des augmentations des coûts de santé ne constitue pas un remède. Le *Regina Leader-Post* du 10 janvier est d'avis que le rapport Mazankowski n'apporte pas grand chose à ce que les Canadiens ont déjà entendu auparavant, à part les idées des comptes d'épargne médicaux et des cartes de santé électroniques. Le *Vancouver Province* du 9 janvier abonde dans le même sens, et note que le gouvernement de la Colombie-Britannique a déjà mis en place quelques unes des suggestions présentées par le rapport Mazankowski et que d'autres le seront prochainement.

Le *National Post* du 10 janvier a été le plus vibrant supporter du rapport Mazankowski, en déclarant qu'il s'agit «du premier document gouvernemental qui examine des réformes "racines et branches" en matière d'assurance-santé». Le *Post* conclut en assurant que l'Alberta est maintenant en tête de file en matière de réformes dans le domaine de la santé.

Appel d'offres
Pages Web

L'Association canadienne française de l'Alberta est à la recherche d'une personne ou d'une entreprise intéressée à déposer une soumission pour l'actualisation et la modernisation de la page Internet de l'Association : www.francalta.ab.ca.

La personne ou l'entreprise choisie devra être en mesure de nous présenter des pages web de leur conception.

Les soumissions devront être déposées **au plus tard le 1er février 2002** à l'adresse suivante :

ACFA, Secrétariat de l'Entente Canada communauté
#303, 8627, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta, T6C 3N1

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Myriane Doucet au (780) 466-1680 ou par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : m.doucet@francalta.ab.ca

Appel d'offres
Conception d'un manuel de références

L'ACFA, Secrétariat de l'Entente Canada communauté, est à la recherche d'une personne ou d'une entreprise intéressée à déposer une soumission pour la conception d'un manuel de références sur les organismes franco-albertains.

La personne ou l'entreprise choisie devra être en mesure d'accomplir les tâches suivantes :

- Communiquer avec les organismes francophones afin de recueillir l'information nécessaire ;
- Répertorier l'information des organismes francophones de la province ;
- Faire la mise en page et préparer le document prêt à l'impression.

Les soumissions devront être déposées **au plus tard le 1er février 2002** à l'adresse suivante :

ACFA, Secrétariat de l'Entente Canada communauté
#303, 8627, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta, T6C 3N1

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Myriane Doucet au (780) 466-1680 ou par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : m.doucet@francalta.ab.ca

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Chef, Unité de gestion des coûts

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

HULL (QUÉBEC)

Poste offert aux personnes qui habitent ou qui travaillent au Canada, et aux Canadiennes et Canadiens qui résident à l'étranger

Ce poste stimulant saura intéresser une personne qui détient un diplôme ou un certificat d'une université ou d'un institut de technologie en économie de la construction, en technologie d'architecture, en technologie d'ingénierie ou en technologie de la construction, ou qui possède une combinaison acceptable de formation et d'expérience. Vous devez être membre de l'Institut canadien des économistes en construction, ou détenir l'un des titres suivants : estimateur en construction certifié (ECC) ou Certificat Sceau d'or pour les estimateurs de l'Association canadienne de la construction. Vous toucherez un salaire variant entre **64 344 $** et **78 282 $** par année.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne, en indiquant le **numéro de référence SVC32059LMCR35,** d'ici le **28 janvier 2002.** Pour de plus amples renseignements, y compris le procédé d'embauche, veuillez communiquer avec **le service infoTel** de la **Commission de la fonction publique du Canada** au **(613) 996-8436.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

Possibilité d'emploi à l'Agence des douanes et du revenu du Canada (anciennement Revenu Canada)

Votre carrière commence ici!

L'Agence des douanes et du revenu du Canada accepte actuellement les demandes d'emploi pour le poste suivant:

Endroit: Bureau des services fiscaux de Lethbridge, à Lethbridge, en Alberta

Admissibilité: Les personnes qui résident ou travaillent dans un rayon de 60 km de Lethbridge, en Alberta.

Date limite de réception des demandes d'emploi: le 5 février 2002

Poste: Vérificateur/vérificatrice d'impôt / de taxe d'accise

Salaire: de 39 874 $ à 43 747 $ par année

Processus de sélection: 2001-CCRA-PRA-1249-2025

Fonctions: Vérification des déclarations et/ou des demandes, en autonomie ou en tant que membre d'une équipe, en vue de garantir la conformité avec les dispositions des lois administrées par l'Agence.

Études: Au minimum, posséder un diplôme d'études secondaires et avoir réussi les cours de comptabilité élémentaire et intermédiaire, selon les tables d'équivalence de l'une des trois associations comptables reconnues au Canada (Association des comptables généraux agréés du Canada, Société des comptables en management et Institut canadien des comptables agréés). Veuillez noter que vous devez répondre aux exigences d'études au moment de présenter votre demande. Veuillez joindre à votre demande une copie de votre diplôme d'études secondaires et des relevés attestant que vous avez réussi le cours de comptabilité élémentaire et intermédiaire.

Exigences linguistiques: Anglais

Autres renseignements:

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le processus de sélection ou pour poser votre candidature en direct, visitez notre site Web à l'adresse suivante: www.cra-adrc.gc.ca/careers. Vous pouvez également envoyer par télécopieur une lettre de présentation et votre curriculum vitae indiquant votre expérience et vos études pertinentes aux Ressources humaines, au (403) 691-7437.

Note: Nous vous remercions de votre candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi.

Renseignements généraux: 1-800-571-7150

ATME : 1-800-465-7735

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada / Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca

Canada

Vous êtes convoqué(s) à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche

Le samedi 26 janvier 2002 à 19 h au centre culturel Philip-Ménard.

La réunion sera suivie d'un spectacle des Micro-Funs à 21 h.

Bienvenue à tous!

L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Centralta

est à la recherche d'un(e) Coordonateur(trice) pour la Fête Franco 2002

Responsabilités :

- Coordonner les différents comités et activités de la fête
- Responsable des communications avec les municipalités de Legal, de Morinville et de Saint-Albert
- Coordonner les activités de championnat du triathlon avec les municipalités et les écoles françaises et d'immersion française
- Participer à la programmation
- Participer à la préparation des cérémonies d'ouverture et de fermeture
- Faire la gestion du site
- Gestion du budget
- Responsable de la publicité et de la promotion

Expérience un atout

Salaire : Selon l'expérience

Faites parvenir au bureau de l'ACFA Centralta votre curriculum vitae avant le 31 janvier 2002 à midi, à l'adresse suivante :

ACFA Centralta
C.P. 328
Legal (Alberta) T0G 1L0
Télécopieur : (780) 961-3400
Courriel : acfa.legal@francalta.ab.ca

VOTRE CARRIÈRE NOUS TIENT À COEUR

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national de l'habitation au Canada. Afin de pourvoir un poste au sein de la Division des finances, la Société recherche des personnes motivées et chevronnées qui favoriseront le travail d'équipe. Si vous désirez travailler dans un milieu ouvert, la SCHL pourrait bien être l'endroit qui vous convient. À la SCHL, nous valorisons et respectons nos employés en plus de reconnaître leurs précieuses contributions. Si vous vous considérez apte à occuper les postes suivants, nous serions heureux d'étudier votre candidature.

CONSEILLER EN RESSOURCES HUMAINES

CALGARY (ALBERTA)
Échelle salariale : 51 194 $ - 63 986 $
Date limite : 25 janvier 2002

ANALYSTES DE MARCHÉ, DEUX POSTES

(UN POSTE PERMANENT ET UN POSTE TEMPORAIRE D'UNE DURÉE DE 12 MOIS)
CALGARY (ALBERTA)
Échelle salariale : 45 942 $ - 57 408 $
Date limite : 1 février 2002

Veuillez visiter notre site Web à **www.cmhc-schl.gc.ca** et cliquer sur la rubrique **Info SCHL – Carrières** pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ces postes et pour postuler en ligne.

À la SCHL, est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions toutefois les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

Grenouille.com

CHRONOLOGIE DES INVENTIONS
http://a.bouque.free.fr/invent
Voici toute la chronologie des découvertes qui ont modifié profondément notre vie ou l'ont rendue simplement plus agréable.

LES SCIENCES ET LES TECHNIQUES
http://braumann.multimania.com
Ce site retrace l'histoire des inventions, recense les noms des grands scientifiques et fournit des définitions claires.

LE SALON VIRTUEL DES INVENTIONS
www.inventionstech.com
Référence sur les inventions et les technologies.

HISTOIRE DE L'AVIATION
www.ifrance.com/histoire-des-avions/
L'aviation, un bel exemple d'audace: Références sur l'aviation.

L'AVIATION AVANT 1914
www.chez.com/avion
Références sur l'aviation d'avant guerre.

L'histoire de l'avion à hélice
http://histoireaviation.multimania.com/sommaire.html
Histoire des débuts de l'aviation. En prime, un chapitre concernant les premiers avions à réaction.

HISTOIRE DE LA MESURE DU TEMPS
http://members.aol.com/lagardesse
Découvre les instruments qui ont permis de calculer le temps d'hier à aujourd'hui : cadran solaire, clepsydre, sablier, bougie, horloge, chronomètre, quartz – atome.

LA PETITE HISTOIRE DU CALENDRIER
www.chez.com/sarthe/ca-calendriers.htm
Son évolution à travers le temps. En prime, survol des différents calendriers utilisés dans le monde.

HISTOIRE DES CERFS-VOLANTS
http://www.cerf-volant.org/histoire.htm
Sais-tu que le cerf-volant existe depuis plus de 2500 ans?

LES TÉLÉPHONES ANCIENS
http://www.l2ll.com
L'histoire des téléphones en France.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco.

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Mère de 2 enfants (2 mois et 5 ans) garderait enfants chez moi (Millwoods) lundi au vendredi (non-fumeur) Info : 461-3044 (25-1)

Depuis 1980, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
www.participaction.com

Savoy bar
10401 82 avenue
cocktails et bonne bouffe

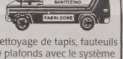
Chaque dimanche à 20h.

Hommage à la musique francophone!

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Teresa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

J-M Cadrin
#829-95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6623
Rés.: 468-3067
Télec.: 463-2514

Competition Tribunal — **Tribunal de la concurrence**

AVIS DE DEMANDE EN VERTU DES ARTICLES 92 ET 105, LOI SUR LA CONCURRENCE, L.R.C. 1985, c. C-34

N° de dossier : CT - 2001/007
Date du dépôt : Le 17 décembre 2001
Demandeur : Commissaire de la concurrence
Défenderesse : Union des producteurs de grain Limitée
Particularités des ordonnances demandées :

Dans l'affaire d'une demande faite au Tribunal de la concurrence pour l'obtention des ordonnances suivantes concernant l'acquisition d'Agricore Cooperative Ltd. par l'Union des producteurs de grain Limitée :

(a) une ordonnance qui raprend le libellé du projet d'ordonnance par consentement joint à l'avis de demande; et

(b) toutes autres ordonnances que le demandeur et la défenderesse pourraient proposer, par consentement, et que le Tribunal jugera indiquées.

Toute demande d'autorisation d'intervenir et tout commentaire dans cette affaire doivent être déposés auprès du registraire d'ici le 28 janvier 2002.

L'avis de demande et les documents d'accompagnement peuvent être examinés au greffe du Tribunal. Il est possible d'obtenir une copie sur le site Web du Tribunal de la concurrence à l'adresse www.ct-tc.gc.ca. Toute demande de renseignements relative à la présente demande ou aux procédures du Tribunal doit être adressée au registraire adjoint soit par écrit au Tribunal de la concurrence, Centre de la Banque royale, 600 - 90, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1P 5B4, soit par téléphone en composant le numéro (613) 957-3172.

Le 18 décembre 2001

Le registraire
MONIQUE SÉGUIN

Canada

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche: 11H00

CALGARY
Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9H30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

COLD LAKE
Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche: 9H30

EDMONTON & ALENTOURS
St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16H30
Dimanche: 9H30
et 11H00

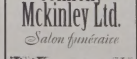
Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton - Alberta
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

ERRATUM

Dans l'édition du 11 au 17 janvier 2002, à la page 9, une erreur s'est glissée dans la publicité du Réseau des Cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC). Le numéro de téléphone est bien le (613) 241-0430 et non le 241-0403 tel que mentionné. LISE FISETTE - RCCFC

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52 Avenue - Beaumont, AB T4X 1E5

Livraison à Beaumont, et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline Prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Télec.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
Obstétricien **Tél.: (780) 421-4728** **Gynécologue**

Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau (780) 434-4700
Télec.: (780) 436-9902
Courriel: c21edm@aol.com

Paulette Maltais, B.Ed, M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 **Rés. (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton, AB T5J 2Z1
Tél.: (780) 426-4660 Télec.: (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

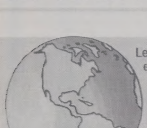
Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Francis le Francofun

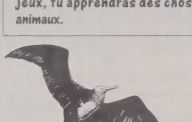
Le monde polaire

Bonjour toi !

Cette semaine je te présente des jeux sur les animaux du monde polaire. En plus de t'amuser avec tous mes jeux, tu apprendras des choses fascinantes sur les animaux.



Le monde polaire se trouve à deux endroits différents : le pôle Nord sur le dessus de la Terre et le pôle Sud, tout en bas. Les oiseaux qui y vivent se ressemblent beaucoup, leur plumage est souvent blanc et noir, mais ils ne sont pas cousins.

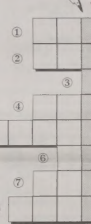


Lorsque cet oiseau déploie ses ailes, sa dimension devient plus grande que celle d'un homme.

Qui suis-je ?

Complète la grille grâce aux définitions. Tu verras apparaître à la verticale le nom d'un gros oiseau du pôle Sud.

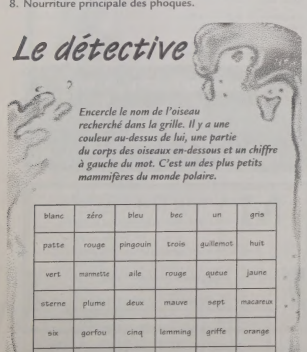
1. C'est la couleur principale du paysage du monde polaire.
2. Nom commun de la même famille que le mot « polaire ».
3. Gros mammifère marin qui filtre le plancton à l'aide des fanons de sa bouche.
4. Les animaux du monde polaire ont besoin d'une épaisse couche de « _____ » sous la peau, pour les protéger du froid.
5. Replace ces lettres et tu obtiendras le nom d'animaux microscopiques qui constitue la nourriture des baleines. N C T P L A O N
6. C'est la couleur des bébés bélugas. En grandissant, ils deviendront blancs.
7. Adjectif qu'on pourrait associer au climat du monde polaire.
8. Nourriture principale des phoques.



Le détective

Encercle le nom de l'oiseau recherché dans la grille. Il y a une couleur au-dessus de lui, une partie du corps des oiseaux en-dessous et un chiffre à gauche du mot. C'est un des plus petits mammifères du monde polaire.

blanc	zéro	bleu	bec	un	gris
patte	rouge	pingouin	trois	guillemot	huit
vert	mamette	aile	rouge	queue	jaune
sterne	plume	deux	mauve	sept	macareux
six	gorfou	cinq	lemming	griffe	orange
yeux	duvet	brun	dos	ventre	quatre

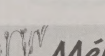


Source : « Un jour avec les animaux », Éditions Fleurus inc.

Méli-mélo des nombres

Complète les phrases suivantes avec les informations contenues dans le nuage.

L'épaulard peut mesurer _____ de longueur, soit autant que deux voitures de grandeur moyenne. Il est le plus rapide de tous les mammifères marins. Il peu atteindre une vitesse de _____.



9 mètres
55 kilomètres par heure
18 minutes
2 kilomètres
7 minutes
35 400 kilomètres

La sterne arctique détient le record du monde de distance de migration. Chaque année, elle peut parcourir environ _____, ce qui représente presque le tour de la Terre.

La couche de glace qui recouvre le pôle Sud est beaucoup plus épaisse que celle qui recouvre le pôle Nord. Elle mesure environ _____ au pôle Sud et seulement quelques mètres au pôle Nord.

Le manchot papou effectue des plongées sous-marines qui durent environ _____ alors que le manchot empereur peut rester sous l'eau beaucoup plus longtemps, soit jusqu'à _____.

RÉPONSES

QUI SUIS-JE ?
blanche
MÉLI-MÉLO DES NOMBRES :
9 mètres
55 kilomètres par heure
18 minutes
2 kilomètres
35 400 kilomètres
7 minutes
LE DÉTECTIVE :
macareux

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 4 | Edmonton, semaine du 25 au 31 janvier 2002 | 16 pages | 60¢

La francophonie, c'est une affaire de coeur, pas de portefeuille

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

«Il vous faut retrouver l'âme de l'ACFA, sinon, vous n'êtes que des fonctionnaires.» C'est avec ces propos qu'Eugène Trottier a conclu un petit discours plein d'émotion, discours qu'il a offert aux représentants de la francophonie albertaine réunis à Edmonton pour participer à la Table de concertation mise sur pied par l'organisme provincial. L'auditoire présent lui a alors offert des applaudissements chaleureux, debout.

Invité pour un dîner qui faisait la transition entre une réunion du Bureau des présidents et la tenue de la Table de concertation, celui qui est largement connu comme étant la «conscience» de l'ACFA et qui a en fait été présenté comme tel à l'auditoire, a profité de la circonstance pour faire le bilan de son implication dans les affaires francophones albertaines. C'est cette implication de plus de 30 ans qui l'a autorisé à faire quelques remarques sévères, remarques qu'il a toutefois prononcées avec doigté et respect.

«La francophonie, ce n'est pas les bureaux, c'est les gens qui la composent. La francophonie n'est pas tributaire de subventions; elle est tributaire des liens qui sont tissés entre tous ces gens qui parlent français. Il faut rencontrer ces gens, face à face. Voilà où est l'âme francophone.» C'est ce qu'il a fait, lui, dans tous les coins de la province et même au delà, au cours de quatre décennies: rencontrer des gens, face à face. Il y allait bien sûr de son gagne-pain, mais aussi d'une conviction profonde, forgée dès ses plus jeunes années, sur un autre continent.

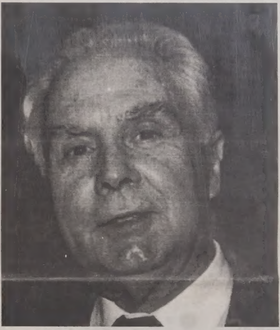


Photo : Archive

Eugène Trottier

Dans son discours, Eugène Trottier a rappelé sa jeunesse en France, son engagement dans l'Action catholique, puis l'entrée en guerre de son pays d'origine, en 1939, alors qu'il n'avait que 17 ans. Trop jeune pour être appelé sous les drapeaux, il a néanmoins servi, a été arrêté puis interné; il s'est évadé, a servi de nouveau.

L'après-guerre lui a permis de compléter des études en agriculture, qui l'ont amené en Alberta, où les terres ne manquaient pas. Il se souvient de la date de son arrivée: le 8 août 1952. Il se souvient aussi des noms de tous ceux qu'il a rencontré; il les nomment sans coup férir, y compris ceux qui l'ont accueilli à son arrivée - les Chauvet.

Immédiatement, il s'implique, fasciné par le fait français en Alberta, d'abord dans l'organisation de la Cabane à sucre de 1953 - «Le sirop d'érable, quelle découverte!» - puis à *La Survivance* avec le Père Patoine. Là, il s'occupe de publicité et de ventes, 1,00 $ par abonnement et 50 sous par réabonnement; une entente avec la radio lui assure quelques revenus supplémentaires. Avec ses économies, il achète une voiture neuve, «une Chevrolet Belair», avec laquelle il va se promener aux quatre coins de la province. Il va même jusqu'en Colombie-Britannique, où il rencontre celle qu'il épousera. En deux ans, le nombre d'abonnés passe de 1 400 à 4 000.

Mais la terre l'appelle. Il quitte *La Survivance* pour se lancer dans la culture de betteraves à sucre, dans la région de Taber. Il y perd sa chemise. Il avait cependant gagné des amis; il est réengagé à l'ACFA provinciale où il passera 30 ans sans interruption.

«La francophonie, c'est tout le monde, tout ce monde qui parle français, qui travaille partout dans la province,» a-t-il assuré dans son discours, la voix brisée par l'émotion. «Il n'y avait pas de régionales dans mon temps, il y avait ce que l'on appelait des cercles locaux. Il n'y avait pas de subventions à l'époque; il y avait par contre un engagement, un engagement qui a permis une année d'amener 6 000 personnes à la Cabane à sucre. On avait même invité Gilles Vigneault.» Ce disant, il faisait une référence directe, et avouée, au fait que la Cabane à sucre d'Edmonton, celle de cette année, a récemment été annulée faute de bénévoles pour l'organiser.

«La francophonie albertaine est néanmoins solide, comme le démontre l'existence des "Cités" francophones d'Edmonton et de Calgary et celle de la Faculté Saint-Jean,» a affirmé Eugène Trottier. «Mais le combat se poursuit; il ne faut pas lâcher.» Aux termes de la réunion du Bureau des présidents, qui s'était déroulée dans la matinée avec courtoisie et civilité, au plaisir avoué des participants, ce commentaire a été bien reçu. Mais il a été accompagné d'un dernier conseil: «N'oubliez pas les jeunes. Assurez-vous de les impliquer, dans toutes vos activités, de façon à forger un avenir serein pour cette francophonie albertaine que j'ai tant aimée et que j'aimerai jusqu'à la fin de mes jours».

CETTE SEMAINE...

L'ACFA fête ses 75 ans
à lire en page 2

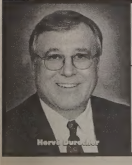
Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta Un an pour faire ses preuves...
à lire en page 3

Chroniques : Avant-dernier mot & Sur le bout de la langue
à lire en page 5

Nouvelles en bref
à lire en pages 6 & 7

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1651(Y)
008-002 01313
00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 ST NW
EDMONTON AB T5T 6C4



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

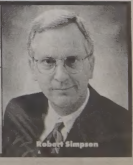
Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage

420-6850



L'ACFA fête ses 75 ans

SOPHIE CHARBONNEAU

SAINT-PAUL

La communauté francophone de Saint-Paul s'est réunie samedi soir dernier pour célébrer les 75 ans de l'Association canadienne française de l'Alberta. La soirée s'est déroulée dans une ambiance de fête et pour débuter, l'ACFA a tenu à reconnaître l'apport important de certains membres de la communauté.

M. Laval Pelchat a profité de cette occasion pour remercier Mmes Lyne Lemieux et Claire Hébert, ainsi que M. Vital Ouellette et M. Jules Van Brabant pour leur contribution à l'ACFA provinciale. Il a aussi voulu souligner le rôle des Blés d'Or dans le développement communautaire des Franco-Albertains. Pauline et Hubert Landry avaient été honorés lors du Rond Point du mois d'octobre dernier et y avaient reçu le prix Marguerite Dentinger, tandis que M. John Trefanenko y avait reçu le prix Ami de la francophonie.

Photo : Sophie Charbonneau

Mme Margo Fauchon reçoit le prix «Visibilité francophone dans la communauté» des mains de M. Laval Pelchat

L'ACFA a aussi voulu reconnaître trois personnes pour leur apport au développement communautaire de la région. La plaque «Visibilité francophone dans la communauté» a été présentée à Mme Margo Fauchon. Mme Fauchon est native de Gravelbourg en Saskatchewan. Dès son arrivée à Saint-Paul, elle siège au conseil d'école de l'École du Sommet et travaille au développement de l'éducation continue au CÉCA du Nord-Est. L'alphabétisation est un dossier qui lui tient à cœur. Elle travaille à développer et à implanter le programme Franco-Accueil, qui appuie les familles francophones et exogames. Margo devient présidente de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français. Bénévole dévouée, francophone convaincue, Margo Fauchon est un modèle de dynamisme dans le milieu.

La plaque «Mise en valeur du patrimoine et de l'histoire» a reconnu l'apport du Musée historique de Saint-Paul. Le comité du musée est composé de Mmes Germaine Champagne, Marie Marchand, Jeannette Létourneau, Cécole Bielech, Adèle Van Brabant et Lorraine Hétu. Le comité a vu le jour en janvier 1980 et ses réalisations sont nombreuses. Leur premier projet a été d'amasser des photos des pionniers de Saint-Paul. Grâce à leur persévérance et à leur travail, le musée ouvrait ses portes en 1984. Depuis ce jour, elle se dévouent pour organiser et présenter de nouvelles expositions («Cent ans de vie à Saint-Paul» et le tabagisme, par exemple).

La plaque «Contribution à l'éducation francophone» a été remise à M. Donald Michaud. Natif de Gravelbourg, M. Michaud a travaillé à la mise en œuvre de la gestion scolaire en Saskatchewan. Arrivé en Alberta en 1994 pour assumer la direction du Conseil de l'École Nouvelle, il occupe toujours ce poste, ainsi que celui de directeur général du Conseil du sud de l'Alberta à Calgary. De plus, il siège au conseil d'administration de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF).

Près de 150 personnes ont ensuite assisté au spectacle «Les ABC de la Chanson» de l'UniThéâtre. Cette pièce, qui allie musique et théâtre, a permis aux nombreux spectateurs d'entendre les plus beaux airs de la chanson française, d'y prendre goût et même de participer au spectacle. De quoi conclure dans la bonne humeur générale cette célébration des 75 ans de l'ACFA provinciale.

Des élèves visitent la mosquée de Lac La Biche

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

Dans le cadre de leur cours de religion, les élèves de 10e, 11e et 12e années de l'école Beauséjour ont fait une visite éducative particulière. Après avoir étudié en classe différentes religions, leur professeur, M. André Roy, les a emmenés visiter la Mosquée de Lac La Biche. Le but de cette visite était de mettre en pratique une des règles du cours, qui est de développer le discernement chrétien face aux différentes cultures et religions.

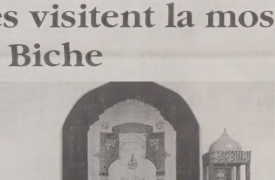


Photo : André Roy

Les élèves de l'École Beauséjour et leur guide, M. Taha, au centre.

Leur guide, M. Ahmed Taha, leur a fait visiter les lieux en faisant quelque peu l'historique de sa communauté. Ainsi, la population musulmane est bien présente dans la région de Lac La Biche, où elle compte plus de 400 membres. Les premiers Libanais se sont installés à Lac La Biche dans les années 1800. La première mosquée canadienne a été construite à Edmonton en 1936. Érigée en 1958, la mosquée de Lac La Biche est la deuxième plus vieille mosquée au Canada. La mosquée que l'on retrouve présentement de Lac La Biche date de 1985. Elle est venue remplacer la précédente, qui était devenue trop petite pour la communauté.

Le groupe de jeunes s'est fait expliquer les cinq grands principes qui sous-tendent la religion musulmane, soit un seul Dieu, la prière cinq fois par jour, le jeûne, la charité et la visite de la première mosquée en Arabie Saoudite au moins une fois dans sa vie.

Les règles du rituel de la prière en ont surpris plusieurs. M. Taha leur a expliqué que la cérémonie se déroule uniquement en Arabe, les Musulmans commencent debout et terminent accroupis la tête penchée vers l'avant, les hommes sont séparés des femmes lors de ces prières pour ne pas être distraits, a expliqué M. Taha. Les élèves ont admiré le fait que les Musulmans soient très dévoués à leur religion, qu'ils connaissent leurs origines et qu'ils en soient très fiers. Ils ont également apprécié le fait qu'ils soient très charitables et qu'ils s'occupent des pauvres.

D'autres lois ont, par contre, soulevé des interrogations du côté des jeunes visiteurs. Entre autres, que la polygamie chez les hommes soit acceptée, mais que les femmes ne doivent avoir qu'un seul mari. L'égalité des sexes, ainsi que le fait que l'homosexualité soit totalement bannie de cette religion, ont suscité plusieurs réactions de la part des élèves lors d'une discussion à leur retour en classe.

En ces temps difficiles, une visite de la sorte ne peut que sensibiliser les jeunes aux différentes us et coutumes de religions moins bien connues que le catholicisme. Un petit pas supplémentaire vers une meilleure entente entre les peuples…

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
PROVINCE: _____
CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE: _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

8201, 8627 - 91e Rue
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581
Télécopieur: (780) 469-1129
Adèle: lefranco@francolta.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

L'instabilité est nécessaire pour progresser. Si on reste sur place, on recule.

[Coluche]

Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta

Un an pour faire ses preuves...

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Depuis l'annonce de sa création, en février 2001, et son incorporation, en août de la même année, le Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta, avait été plutôt discret. L'organisme a fait son retour sur la scène publique le 17 janvier dernier, en organisant une réunion d'information. Présentes également, des femmes qui s'étaient dites «blessées» par le manque de consultation des autres groupes (Comité Femmes, Coalition des Femmes) lors de l'annonce de la naissance du Secrétariat: la séance d'information s'est donc vite muée en une occasion de «ventiler» sur certaines questions financières, mais l'ensemble a été qualifié de «rencontre franche et honnête», qui donne un an au Secrétariat pour faire ses preuves et pour se rapprocher, peut-être, des organismes en place.

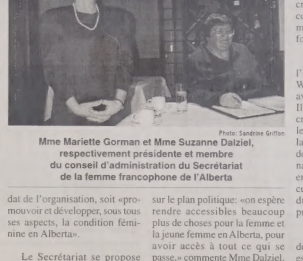


Photo: Sandrine Griffon

Mme Mariette Gorman et Mme Suzanne Dalziel, respectivement présidente et membre du conseil d'administration du Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta

Les membres du Conseil d'administration du Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta (Mmes Fernande Bergeron, Liliane Coutu Maisonneuve, Suzanne Dalziel et Mariette Gorman) ont donc présenté un plan d'action de deux ans, de même que la mission et le mandat de l'organisation, soit «promouvoir et développer, sous tous ses aspects, la condition féminine en Alberta».

Le Secrétariat se propose d'agir dans les domaines suivants: santé et bien-être, économie et travail, pouvoir et engagement social, diversité culturelle et immigration, justice et équité, jeunesse féminine, science et technologie, communication et media, projet de recherche sur la condition féminine en Alberta. Bref, il se veut fédérateur, fonctionnant comme une entreprise de réseautage qui serait capable de faire pression sur le plan politique; «on espère rendre accessibles beaucoup plus de choses pour la femme et la jeune femme en Alberta, pour avoir accès à tout ce qui se passe,» commente Mme Dalziel.

D'où, peut-être, une quantité non négligeable de projets et d'activités: un centre de ressources pour la femme, la création d'un site Internet, une conférence annuelle avec un salon de la femme, la création des Prix d'excellence pour la femme francophone de l'Alberta, la publication d'un bulletin d'informations, l'organisation et la présentation de séminaires, de colloques et d'ateliers, la liaison avec d'autres organisations de femmes, un sondage provincial sur les besoins des femmes, la création de bourses pour l'avancement des femmes dans divers milieux, la création de cours en formation politique.

La priorité est donnée, pour l'instant, à la création d'un site Web, qui permettrait de faire avancer plusieurs autres projets. Il est également question de créer une série de bourses pour les femmes qui voudraient se lancer en politique, faire des études et mener des échanges internationaux. Plusieurs femmes ont en effet exprimé le désir de recevoir «une formation politique, du leadership, une formation pratique».

Par ailleurs, le Secrétariat se donne une vision provinciale et est déjà en contact avec une personne de Fahler et avec une autre de Jasper. Un comité étudie la question du «membership» de l'organisation et doit notamment en déterminer les statuts et règlements.

Du côté de groupes comme le Comité femmes ou la Coalition, on craint cependant une réduction des subventions pour deux organismes qui feraient la même chose. Le Secrétariat a reçu de l'Entente Canada-Communauté 75 000 $ comme fonds de démarrage, 15 000 $ lui ont été versés à ce jour. Mais, selon Mme Dalziel, il s'agit de faire «front commun politiquement pour s'assurer qu'il y a plus d'argent pour toutes les femmes».

La Coalition avait cependant approché le Secrétariat en lui proposant d'organiser conjointement un forum, grâce à une subvention de patrimoine canadien. Le Secrétariat arguant qu'il n'avait «pas le temps, cette année», puisqu'il prévoit lui-même un forum sur la santé en mai prochain, a suggéré de diviser le montant de la subvention entre les deux organismes. Devant ce refus, plusieurs femmes suggèrent au Secrétariat de travailler en partenariat et ne pas s'isoler.

Ainsi, si on avoue que le démarrage ne s'est pas fait du bon pied, on donne au Secrétariat, dans l'ensemble, des encouragements: «si on a des femmes qui sont prêtes à s'engager, pourquoi ne pas se donner la chance de voir ce qu'elles vont faire pendant un an? Peut-être qu'on va être toutes gagnantes, » conclut Claire Paquin-Murphy de la Fédération des femmes canadiennes-françaises.

Vers les Jeux de Salt Lake City

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Le Canada enverra 156 athlètes - dont 37 Albertains - aux Jeux Olympiques d'hiver de Salt Lake City. Cette annonce de l'Association olympique canadienne (AOC), effectuée à Calgary, a aussi permis de rendre publique l'identité du porte-drapeau de l'équipe, la patineuse de vitesse Catriona Le May, laquelle ménera donc ses coéquipiers dans le Stade Rice-Eccles le 8 février prochain, devant près de 57 000 personnes, sans compter les millions de téléspectateurs qui assisteront aux cérémonies d'ouverture diffusées en direct.

Catriona Le May Doan, grande favorite pour remporter le 500 mètres sur longue piste, pourra donc aussi entamer la charge canadienne vers une troisième place au classement des médailles, ce qui est le but avoué de l'AOC. La progression semble possible en regard du fait que le Canada a terminé au cinquième rang à Nagano (1998), au septième rang à Lillehammer (1994), et au neuvième rang à Albertville (1992). À Nagano, le Canada a remporté 15 médailles, 6 d'or, 5 d'argent et 4 de bronze.

Photo : Reuters

Catriona Le May Doan en action

Catriona Le May Doan n'en sera pas à ses premières armes en termes de compétitions olympiques ni en termes de porte-drapeau. Toujours à Nagano, au Japon, la patineuse maintenant âgée de 31 ans a remporté le 500 mètres et a terminée troisième au 1 000 mètres. Elle a aussi porté le drapeau canadien lors des cérémonies de clôture de ces Jeux. Interrogée par satellite sur les ondes d'un réseau de télévision national, elle s'est déclarée touchée par l'honneur qui lui était ainsi fait, en ajoutant que «considérant les récents événements qui se sont produits et qui ont marqué le monde entier, tous les participants aux Jeux de Salt Lake City vont maintenant pouvoir démontrer ce qu'est l'idéal olympique, un idéal de paix et de célébration».

Catriona Le May Doan détient le record mondial du 500 mètres sur longue piste; elle est invaincue cette saison sur cette distance. La patineuse originaire de Saskatoon et maintenant installée à Calgary a aussi été nommée en 2001 athlète féminine de l'année par la Presse Canadienne, une désignation qu'elle avait déjà reçue en 1998.

Entre-temps, bien sûr, les derniers préparatifs pour la tenue des Jeux vont bon train, y compris au chapitre des mesures de sécurité mises en place en regard des récents événements, des événements qui ont inquiété les organisateurs. Presqu'au même moment où l'AOC rendait publique la liste des membres de l'équipe canadienne, le procureur général des États-Unis, John Ashcroft, effectuait en fait une tournée des sites olympiques, histoire de se saisir des procédures policières établies.

Ces mesures sont sans précédents et il serait trop long de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que le ciel sera constamment patrouillé, que l'atterrissage de tout avion sera contrôlé, que certains vols seront interdits, que les aéroports sont maintenant munis de détecteurs spéciaux ultramodernes qui déterminent la présence de métaux comme celle d'explosifs, que la ville de Salt Lake City et les sites des Jeux seront sous la surveillance incessante d'une nuée d'agents de police, du FBI, de Rangers des Parcs Nationaux et de soldats de la Garde civile, et que des périmètres de sécurité pouvant rayonner jusqu'à 6,5 kilomètres seront établis autour des sites et des édifices jugés importants.

Les affaires de corruption qui ont éclaboussé le mouvement olympique et la capitale mormone en 1998 ont été largement oubliées; et en fait, la libération récente de l'ancien président du comité de candidature de la ville et de son adjoint, Tom Welch et Dave Johnson, n'a provoqué aucun émoi. Une seule chose compte maintenant: la réussite des Jeux, à tous les chapitres. Leur budget est estimé à près de deux milliards de dollars, dont près de 300 millions ont été attribués à la sécurité; plus de 60 agences gouvernementales sont impliquées dans cet effort et tout est prévenir toute éventualité fâcheuse. Les Jeux se dérouleront du 8 au 24 février.

ÉDITORIAL

Anatomie d'une Conférence de Presse

Aux derniers miles de la guérilla que se livrent l'Association des enseignants de l'Alberta et le gouvernement provincial, comme aux derniers miles de presque toutes les guérillas de ce genre, il est essentiel pour chacune des parties concernées - et d'ailleurs cantonnées dans des positions qu'elles définissent comme étant sans issue - de faire pencher l'opinion publique en leur faveur. Dans cette valse à trois temps, un quatrième partenaire s'impose donc. celui qui est chargé de rapporter à un public haletant les péripéties de la lutte à finir. Interpellé tantôt par l'un, tantôt par l'autre, ce quatrième partenaire court alors infatigablement en quête d'évasives informations, de ci de là, pareil au furet du bois joli, celui qui est passé par ici et qui repassera par là. Heureusement, ici et là, il y a...

... des Conférences de Presse.

Jeudi, 17 janvier, 11h30. Bureaux de l'ATA (*Alberta Teachers Association*), Barnett House, Edmonton. Les «médias» ont été convoqués pour une annonce importante. L'organisme syndical va révéler la date de l'entrée en grève des professeurs. Le stationnement regorge de véhicules aux couleurs des différentes stations de radio et de télévision de la capitale. Deux de ces véhicules sont munis d'antennes géantes, lesquelles sont levées, telles des échelles de pompiers, jusqu'au dessus du toit de l'édifice, annonçant ainsi une télédiffusion en direct. Dans la salle où l'annonce va être faite, salle d'ailleurs assez grande pour permettre une exhibition des Harlem Globetrotters, une multitude de câbles tortueux tapissent le plancher. Une nuée de cameramen circule auprès d'une estrade sur laquelle est installée une table garnie d'un bouquet de microphones; une seule chaise attend le président de l'Association des enseignants. Au mur, en toile de fond, une affiche proclame: «L'éducation publique - Un investissement dans l'avenir». Devant l'estrade, on a installé quelques rangées de chaises qui remplissent à peine un quart de la salle; les journalistes vont s'y asseoir. L'atmosphère est déjà au cirque, le cirque dit «médiatique.»

Au signal d'un assistant à la production d'une station locale - nous sommes en direct, ne l'oublions pas - Larry Booi, président de l'ATA, fait son entrée dans la salle. Des applaudissements fusent. Oui, car derrière les sièges réservés aux journalistes, le reste de la salle s'est rempli: il est permis de supposer que ces gens font partie de l'«establishment» syndical, et non pas des «médias». Encadré par une phalange de cameramen qui filment en marchant de reculons, ce qui est d'ailleurs un élément essentiel à la réussite de Cinématographie 101, Larry Booi traverse la salle et grimpe sur l'estrade. Là, il s'assoit, arrange quelques feuilles, et puis, chose étrange, demande au même assistant à la production précédemment mentionné s'il peut commencer. L'assistant lui répond que tout sera prêt trente secondes plus tard, le temps peut-être de passer une annonce publicitaire avant d'entrer en ondes. Cette Conférence de Presse vous est offerte par...

Effectivement, après le laps de temps indiqué, la Conférence de Presse démarre. L'annonce est rapide, elle tient en quelques messages-clés: la date d'entrée en grève est établie pour le 4 février, ce qui donne au gouvernement un délai de deux semaines pour agir de façon «constructive», un délai qui permet aussi d'éviter de perturber la période d'examens semestriels - une composante importante dans le positionnement nécessaire à l'obtention de la faveur populaire. Le reste coule de source: il n'est pas seulement question pour les professeurs d'une augmentation de salaire, mais d'une amélioration des conditions de travail qui redonnerait une priorité au secteur de l'éducation et qui relèverait de plus le moral des troupes qui, même en ayant voté à plus de 90% pour une grève, n'envisagent pas cette action de gaieté de coeur en regard du fait que la dernière remonte à près de 10 ans.

Cela étant posé, la période de questions est alors entamée, d'abord de façon assez cordiale. Très vite cependant, le rythme accélère et le ton prend une certaine aigreur suite aux interventions d'un chroniqueur connu pour ses opinions sensément pro-gouvernementales. Au lieu de se cantonner à ses messages-clés, Larry Booi se permet en réponse quelques remarques d'ordre personnel. Au fond de la salle, des ricanements se font entendre, et même quelques quolibets à l'endroit du chroniqueur, lequel reste d'ailleurs imperturbable, évidemment, puisqu'il a maintenant matière à un éditorial poivré. Mais l'atmosphère a changé, et le représentant syndical est maintenant pris à partie par un groupe de journalistes qui a serré les rangs. Les questions s'enchaînent en un feu rapide; Larry Booi est acculé au mur et utilise alors les techniques d'évasion habituelles. Il refuse de répondre à certaines questions, qualifiant des réponses précises comme étant prématurées; il n'est pas question pour le syndicat de révéler toutes ses cartes, ce qui est de bonne guerre. Mais les journalistes n'abandonnent pas et tentent de cerner leur interlocuteur; ils savent qu'ils ne sont que des instruments - et d'ailleurs le ministre de l'éducation a déjà annoncé qu'une Conférence de Presse aura lieu deux heures plus tard pour répondre à l'annonce syndicale - mais les attaques personnelles à l'endroit d'un des leurs n'ont pas été appréciées, même si elles peuvent être fondamentalement correctes. Et puis, soudainement, ils abandonnent. Hébété, Larry Booi parcourt la salle du regard. Le silence règne. Les journalistes se lèvent; le représentant syndical en fait autant. La Conférence de Presse est terminée; elle a duré une quinzaine de minutes à peine. Dans le fond de la salle, des applaudissements jaillissent, des exclamations se font entendre; les rangs syndicaux sont unis et prêts à la lutte.

L'observateur impartial ne peut que secouer la tête, sidéré par les agissements des uns comme des autres. Rien dans ce qui s'est produit n'a été très édifiant. Une certaine information a été obtenue, soit, mais elle aurait très bien pu être transmise par communiqué de presse, par télécopie ou par courriel; en ce sens, l'événement n'avait rien de très exceptionnel, la procédure est devenue routinière depuis belle lurette. Par contre, la Conférence de Presse a servi de cadre à des agissements inqualifiables, en termes de professionnalisme. Que ce genre d'exercice permette à l'intervenant principal de s'afficher, c'est admis d'entrée de jeu par tous les participants. Ce qui est moins admis, et admissible, c'est qu'un auditoire participe de façon audible aux échanges. Et ce qui est encore moins admissible, c'est que les propos tournent vers les commentaires personnels. Évidemment, dans le cadre de cette Conférence de Presse que d'aucuns pourront qualifier d'exception, les uns pourront argumenter qu'il y a eu escalade de tension en regard du fait que les autres ont entamé les hostilités les premiers. Il s'agirait ità cependant d'un commentaire spécieux qui ramènerait les uns comme les autres à la cour d'école, ce qui serait peut-être un juste retour des choses en l'occurrence. Mais ce qui est certain, toujours en l'occurrence, c'est que ce ne sont pas les «médias», ni leurs représentants syndicaux, qui se targuent d'enseigner la civilité dans les salles de classe.

Eric Batalla

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Quoique La Franco *ait pour politique d'éviter de publier les lettres qui prétient le flanc à une escalade d'échanges entre certains lecteurs, la lettre ci-dessous a été jugée suffisamment pertinente pour constituer une exception, notamment en ce qui concerne les antécédents professionnels de Mme Darlow. Cette dernière, on s'en souviendra, a récemment signé une lettre ouverte au Premier ministre québécois (lettre publiée dans notre édition du 21-27 décembre) se plaignant du fait qu'elle ne pouvait faire livrer une poupée au Québec, laquelle poupée, disponible dans le catalogue de la compagnie Sears, ne s'exprimait qu'en anglais, contrevenant ainsi à la loi en vigueur dans la Belle Province. Cette lettre ouverte a suscité un commentaire de M. Jean-Claude Croisetière, publié dans notre édition du 11-17 janvier, mais à notre connaissance, aucune réponse de la part du gouvernement québécois.*

En réponse à la lettre de M. Croisetière

Monsieur,

Je tiens à vous remercier pour vos commentaires en réponse à ma lettre au Premier ministre du Québec. Je vous écris à mon tour afin de répondre à vos questions et clarifier certains détails.

Quoique vous en pensiez, je ne suis pas aussi naïve que vous semblez le croire. Premièrement, je suis venue m'installer en Alberta librement et en toute connaissance de cause. Je ne me faisais pas d'illusion quant aux services gouvernementaux en français.

Deuxièmement, vous me demandez ce que j'ai fait lorsque je vivais au Québec et que j'avais quelque chose à dire. Mon cher monsieur, soyez assuré que je n'ai jamais mâché mes mots et que je me suis clairement exprimé. Ce que je n'accepterai jamais de qui que ce soit, c'est l'entrave à ma liberté.

Il est évident que vous ne vivez plus au Québec depuis longtemps. Aussi, je me demandais pourquoi vous l'aviez quitté, votre cher Québec. Il y a vingt ans, et pourquoi vous n'y retournez pas? Oui, vous devriez vous mêler des décisions québécoises car le Québec fait encore partie du Canada.

Peut-être serez-vous surpris d'apprendre que je me suis toujours battue pour défendre la langue française et gagner ma vie en français. J'ai obtenu mon premier emploi sur la Colline parlementaire à Ottawa à l'âge de 19 ans; j'étais sténographe à la Chambre des communes et je ne parlais pas l'anglais. Savez-vous pourquoi j'ai été embauchée? Parce que Réal Caouette, qui était à ce moment-là chef du Crédit social, se battait pour que la langue française soit acceptée officiellement à la Chambre. Le travail que je faisais était expérimental, rien n'était assuré. Voilà que depuis ce temps, les députés francophones s'expriment dans leur langue à la Chambre des communes.

Peut-être que M. Piquette devrait se battre plus fort. Vous devriez vous joindre à lui et monter aux barricades. Bien entendu, il faut du courage. Quant à l'ACFA, je préfère, pour le moment, m'abstenir de commenter. J'ai vécu certaines expériences à mon arrivée à Lethbridge qui m'ont énormément peinée.

Denise Darlow
Lethbridge

Chronique

L'AVANT-DERNIER MOT

La démocratisation des ondes

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

Il y a quelques générations de cela, on reprochait aux jeunes de se perdre dans le monde du rêve, d'avoir la tête ailleurs, de ne pas vouloir faire face à la réalité, d'avoir la tête dans les nuages… ou dans la lune…

Mais voilà qu'aujourd'hui, grâce à cet ultime outil démocratique qu'est la télévision, on a finalement prouvé sans l'ombre d'un doute, que la réalité dépasse –mais, *largement*- la fiction ou le rêve.

ELVIS ET VERSA

En 1957, on avait *noirci* le bas de l'écran lors du passage d'Elvis Presley au *Ed Sullivan Show*, de peur que la gente féminine n'en perde ses moyens en voyant le beau *camionneur chantant* se déhancher (sic). Les réalisateurs de la télévision d'aujourd'hui n'ont certes plus ces préoccupations. Mais dans un esprit de surenchère, les chaînes spécialisées poussent l'enveloppe vers de nouveaux extrêmes..

L'exemple de l'heure? La *RéalTélé™*. Les participants à des séries comme *«Survivor»* deviennent vite des demi-dieux. Avez-vous déjà écouté cette série? Moi non plus; de toute façon, est-ce que nous oserions l'avouer?

Après avoir mastiqué plus de vers de terre (ou autres bestioles non-identifiables) que leurs pauvres adversaires, ils se retrouvent tout à coup les coqueluches du circuit des *talk shows* de fin de soirée. Quant aux femmes de *«Survivor»* (…ou « *Survivor 2* »), c'est un combat de pin-up pour Playboy qui les attend. Elles pourront enfin prouver au monde entier qu'elles peuvent être belles, autant qu'écervelées. Et avis aux fans du genre: on peut maintenant *miser* sur des items personnalisés ayant figuré à cette émission, dont un oeuf d'autruche autographié par un des participants, pour 1500 $. Pourquoi refaire sa garde-robe, quand on peut se payer un oeuf d'autruche autographié? Personnellement, je donnerais bien un dollar de plus…à condition que l'oeuf soit autographié par l'autruche!

« DE PHIL *EN AIGUILLE… »*

Phil Donahue est un des pionniers de la dite démocratisation de la télévision dans les années 1970. Le raisonnement d'alors était presque noble: les gens qu'on présentait à son émission n'avaient pas de tribune à eux. Dans un sens, c'est vrai. Beaucoup des intervenants à ces émissions n'auraient pas le droit de parole dans le cadre «normal» et élitiste d'un divertissement public. Les prestations des invités de Donahue –et plus tard de Jerry Springer- auront à jamais redéfini notre sens de la normalité.

DE BONS OUTILS DE REVALORISATION PERSONNELLE

Je l'avoue en cette tribune: *j'écoute* plusieurs de ces émissions sur lesquelles je lève publiquement le nez. *«Divorce Court»* et *«Judge Judy»* me rassurent que ma place dans la hiérarchie sociale n'est pas encore menacée. Il y en aurait effectivement des pires que moi. Et leurs nombres augmentent avec chaque semaine de programmation, sauf en période de reprises…euh hum… que j'écoute également.

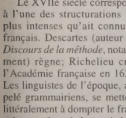
J'ai longtemps référé à *«Judge Judy»* comme étant mon *«feel good show»*, alors que chaque intervenant venait solidifier la base de la pyramide sur laquelle je maintiens précairement mon aplomb. Un peu comme le phénomène *AMWAY*, sauf qu'ici, *AMWAY* veut dire *«AM WAY BETTER THAN YOU!»*

Mais l'ultime voyeurisme, c'est une émission qui s'appelle *«Real TV»*. Mieux que nulle part ailleurs sur le petit écran, l'opportunité y est belle de se complaire dans la misère d'autrui. Il y a quelques semaines, il y avait des chercheurs scientifiques attaqués par des sangsues, un fervent de la planche à roulettes qui dévalait un mur de 10 mètres pour s'écraser dans un champ de construction, sans oublier ce *mesuré* qui a pris en charge un char d'assaut dans le but avoué de «redessiner» un voisinage. Tout ça *et un chaussson aux pommes*, en vingt-deux minutes!

Après tous ces exemples, essayez donc de me faire syntoniser un fade bulletin de nouvelles où des inondations et des tornades font la une! Tentez donc d'attirer mon attention avec vos minables guerres civiles!

Les stations commerciales locales ont même recours à des vidéastes (ou *«VIDéastes?™»*) amateurs pour capter sur le vif de véritables fantasmes de coureurs d'ambulance. «Un bon d'achat de cent dollars et votre nom à l'écran pour des images d'incendies ou de fusillade». Nous sommes –tous et chacun- à une *catastrophe croquée sur le vif* de l'immortalité!

Sur le Bout de la Langue



ANNIE BOURRET

-APF

Le XVIIe siècle correspond à l'une des structurations les plus intenses qu'ait connu le français. Descartes (auteur du *Discours de la méthode*, notamment) règne; Richelieu crée l'Académie française en 1635. Les linguistes de l'époque, appelé grammairiens, se mettent littéralement à dompter le français, en créant règle sur règle et en éliminant tout ce qui n'appartient pas au français parisien, c'est-à-dire en usage à la cour. (Chaque région parle alors son dialecte de français : le normand, le picard, le lorrain, le tourangeau, le gascon, etc.)

Les grammariens condamnent les archaïsmes, les régionalismes et les synonymes superflus. Certains archaïsmes ont résisté : des mots comme angoisse, immense, condoléances et ardu, considérés comme «vieillis» à l'époque, ne se lassent pas bannir du français. D'autres disparaissent du français, tout en survivant en Nouvelle-France (avaricieux, chicoter, écornifler, écrapoutir, s'enfarger, garrocher, maganer, par après, juste à tant que).

Avec le raffinement du sens des mots, le phénomène de la synonymie partielle fait son apparition (on décrète que l'adjectif souillé est plus fort que taché). Dans le foulée, le français élimine de nombreux synonymes, par exemple mugler, craqueter et fringoter au profit du verbe crier. On supprime des doublets de même sens : déconnaître et dépriser, alors équivalents de méconnaître et mépriser, sont proscrits.

La réorganisation de la langue porte aussi sur les adverbes et la conjugaison des verbes. Par exemple, l'adverbe autrefois convient alors au passé comme au futur. Mais les grammairiens décrètent qu'il faut employer un jour au futur (un jour il fera beau) et réserver autrefois au passé (autrefois il pleuvait moins). L'emploi du subjonctif après les verbes de sentiments date aussi de cette époque. Désormais, la phrase « je souhaite qu'elle vient » devient incorrecte. Il faut désormais dire « je souhaite qu'elle vienne ».

Tout ce travail sur la langue influence profondément la société française, particulièrement les cercles littéraires et intellectuels. Les discussions sur la langue prennent une importance énorme, on critique l'usage, on réforme l'orthographe. La pièce *Les Précieuses ridicules* (1659) de Molière a caricaturé ces débats. Dommage qu'il n'ait retenu que les excès du salon littéraire des véritables Précieuses (de 1610 à 1648). En dépit de leurs exagérations du genre dire « enfant de l'air » au lieu de soupir, elles avaient préconisé de nombreux changements orthographiques qui se sont concrétisés en 1660.

Les ouvrages sur le français se multiplient. L'un des plus importants est sans nul doute *La Grammaire raisonnée de Port-Royal* (1660). Malgré ses chiches 108 pages, cet ouvrage constitue le point de départ véritable d'une adaptation de l'écrit visant à représenter la parole. Il recommande d'éliminer les lettres qui ne servent ni à la prononciation ni au sens et de conserver celles qui sont utiles, tout en ajoutant des accents pour différencier les diverses prononciations représentées par une même lettre (é, è, ê, o, ô, etc.).

Le français d'aujourd'hui découle, à peu de choses près, du XVIIe siècle. Ce siècle a consacré le principe du « bon » usage et de ce qu'il entraîne irrémédiablement : les erreurs et les réviseurs. Il paraît que le grand Racine (1639-1699) lui-même envoyait ses manuscrits à corriger!

L'apparition du « bon usage »

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à lefranco@francofa.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

NOUVELLES en bref

Grève ou pas grève ?

L'Association des enseignants de l'Alberta (ATA) a rendu récemment publique la date à laquelle les professeurs de la province entendent entrer en grève. Mais ce ne sont pas tous les enseignants qui devront ainsi suivre le mouvement. Certains conseils scolaires ont déjà signé une entente avec leurs professeurs; d'autres sont prêts de le faire, semble-t-il. De plus, certains locaux d'enseignants ne semblent pas tout à fait enclins à suivre les directives de l'ATA, alors que d'autres encore laissent presque entendre qu'ils veulent se détacher de l'organisme.

Quoiqu'il en soit, en ce qui a trait aux écoles francophones, il est plus que probable qu'elles ne soient pas touchées par cette possible grève à venir prévue pour le 4 février prochain. Sans entrer dans les détails, des éléments de procédures n'ont pour le moment pas été entamés, ce qui ne laisse pas suffisamment de temps aux professeurs concernés pour être prêts à débrayer en même temps que leurs collègues anglophones. Ces procédures, une fois entamées, s'échelonneraient sur 14 jours au minimum, soit on 21. En voie de conséquence, si grève il devait y avoir, les écoles francophones seraient épargnées. Seule exception à cette quasi-affirmation, l'École Ste-Marguerite-Bourgeoys de Calgary, dont les enseignants appartiennent au Conseil scolaire catholique de la ville, lequel est touché par l'annonce de l'ATA.

La Cabane à sucre n'aura pas lieu

Cette décision a été prise à la suite d'une discussion entre les huit membres du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton. En effet, le 15 janvier 2002, seulement deux personnes s'étaient portées volontaires pour mettre en oeuvre le comité de la cabane. Toutefois, M. Paul Pelchat, président de la régionale, affirme que cela n'empêchera pas l'activité de reprendre l'an prochain. De plus, contrairement aux années 80, où la seule cabane à sucre était celle de la régionale d'Edmonton, plusieurs écoles d'immersion font aujourd'hui venir un maître sucrier et ont leur propre cabane. Pour M. Pelchat, la tradition n'est donc pas morte et il s'agit maintenant d'«apprendre à l'offrir autrement à notre communauté». L'ACFA régionale d'Edmonton est prête à passer le dossier à un organisme qui désirerait prendre la responsabilité de la prochaine cabane.

École d'été pour francophones hors Québec à l'Université d'Ottawa

Depuis plusieurs années, le Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa accueille 58 participants de partout au Canada dans le cadre de son école d'été. Au programme: cinq semaines intensives pendant lesquelles les jeunes approfondissent leur connaissance de la langue et de la culture françaises par le biais de cours de grammaire et de rédaction. Ils ont également l'occasion de participer à des activités variées, tels des ateliers (multimédia, vidéo, création littéraire, théâtre), des visites dans la région de la capitale nationale (musées, Parlements, sites naturels) et diverses activités socioculturelles (participation aux feux de la francophonie, activités sportives, cinéma). La prochaine édition de cette école d'été aura lieu du 1er juillet au 2 août 2002 et les élèves intéressés peuvent se prévaloir du Programme de bourses d'été pour francophones hors Québec offert par le ministère du Patrimoine canadien et administré par le Conseil des ministres de l'éducation du Canada. La bourse comprend les frais de scolarité, le logement en résidence, les repas, les activités pédagogiques et socioculturelles, ainsi qu'une indemnité de déplacement pour ceux et celles qui habitent les régions éloignées. À noter que le programme s'adresse aux élèves qui ont terminé leur 11e, 12e ou 13e année, quelle que soit leur performance scolaire. Les participants devront présenter leur demande d'inscription au plus tard le 15 février 2002 en remplissant le formulaire d'inscription qui accompagne le dépliant du Programme de bourses pour francophones hors Québec. On peut se procurer le formulaire en composant le 1-877-866-4242 ou en allant sur le site suivant : www.cmec.ca/olp. Les Albertains peuvent obtenir des renseignements directs au (780) 427-2940 ou à l'adresse : officia-lang@edc.gov.ab.ca.

Bourse d'études pour les femmes

Pour une treizième année consécutive, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) octroyera une bourse d'études de 1 000 $ à une femme francophone vivant en milieu minoritaire qui effectue un retour aux études au niveau collégial ou universitaire. Cette bourse, qui porte le nom de la fondatrice de l'organisme de charité, Almanda Walker-Marchand, a été instaurée en 1990 pour souligner le 75e anniversaire de fondation de la FNFCF. Les demandes pour l'obtention de cette bourse seront évaluées en fonction des critères suivants: besoins financiers, motivation, plan de carrière, domaine d'études, expérience de travail et de bénévolat. La date limite pour recevoir les demandes est le 30 avril 2002. Le nom de la gagnante sera dévoilé en juin prochain. Pour obtenir des renseignements supplémentaires, contacter Mme Françoise Viau au (613) 241-3500.

Ralentissement du nombre d'inscriptions dans les écoles en Alberta

Selon le ministère albertain de l'Apprentissage, les écoles de la province connaissent un déclin de leur nombre d'inscriptions, et ce depuis l'année scolaire 1997-1998. Il est même prévu que la croissance devienne nulle d'ici trois ans (2004-2005). Le nombre d'étudiants enregistrés dans les écoles albertaines est actuellement de 558 902, ce qui constitue une augmentation de 0,39 % par rapport à l'année précédente. Les prévisions sont de 0,25 % pour l'année 2002-2003 et de 0 % en 2004-2005. Pour plus de renseignements, consulter le site Internet : www.learning.gov.ab.ca.

Santé Canada avise les consommateurs de ne pas utiliser les produits qui contiennent du kava

Santé Canada avise les consommateurs de ne pas utiliser les produits à base d'herbes qui contiennent du kava, avec ou sans numéro d'identification de drogue, en raison de récents rapports de toxicité hépatique, y compris une possibilité de décès, associée à l'utilisation de ces produits en Europe. Aucun cas n'a encore été déclaré au Canada. Le kava est notamment utilisé en homéopathie et en phytothérapie pour traiter l'anxiété, la nervosité, l'insomnie, la douleur et la tension musculaire. Il peut aussi être utilisé comme ingrédient de produits alimentaires. À noter que son usage est très répandu en Europe et se propage de plus en plus au Canada. Le ministère examine présentement l'innocuité et l'efficacité du kava. Entre temps, afin d'assurer la sécurité et la santé des consommateurs, il est préférable d'attendre l'évaluation desdits produits. On conseille donc aux consommateurs de vérifier les étiquettes des produits à base d'herbe pour y déceler la présence de kava et de cesser d'utiliser tout produit qui en contient. Par ailleurs, plusieurs noms servent à identifier cette substance et plusieurs symptômes peuvent indiquer des problèmes hépatiques dus à sa consommation. On conseille donc de consulter un médecin au moindre doute. Santé Canada demande également aux professionnels de la santé et aux practiciens de médecines douces de déclarer tous les cas de toxicité hépatique liés à l'utilisation de produits contenant du kava. Le public peut obtenir des renseignements supplémentaires en composant le (613) 957-2991.

Une nouvelle publication féminine fait son entrée sur le marché francophone

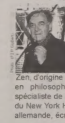
«Dans un monde en pleine mutation, les besoins des jeunes femmes sont pluriels, exigeants et complexes. «D'où la création de *Taloua*,» a déclaré Mme Léonie Tchatat, directrice de publication et de rédaction de ce nouveau magazine féminin. Sa grande diversité des articles reflète la philosophie de cette publication, qui est d'informer, d'éduquer et de divertir ses lectrices, le tout avec un style et un design jeunes, dynamiques et colorés. La première édition, par exemple, aborde des sujets comme la «prostitution infor-

Nouvelles en bref ...
Suite à la page 7

TV5

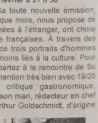
DOUBLE JE

Lundi 4 février à 17 h 30
Mardi 5 février à 21 h 30



Bernard Pivot est de retour ! Sa toute nouvelle émission, diffusé dès premier lundi de chaque mois, nous propose de rencontrer des personnes qui, nées à l'étranger, ont choisi d'adopter la langue et la culture françaises. À travers des entretiens, chaque émission trace trois portraits d'hommes et de femmes qui sont plus ou moins liés à la culture. Pour cette toute première émission, partez à la rencontre de Sir Zen, d'origine chinoise, étudiante, baccalauréat mention très bien avec 19/20 en philosophie; Patricia Wells, américaine, critique gastronomique, spécialiste de la cuisine française; Walter Wells, son mari, rédacteur en chef du New York Herald Tribune à Paris; Georges-Arthur Goloschmidt, d'origine allemande, écrivain et traducteur.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS



Pour la première fois de son histoire TV5 Québec Canada diffuse l'ensemble des rencontrées de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Voici l'horaire :

Quarts de Finale :	Dimanche 3 février à 9 h (direct)
	Dimanche 3 février à 14 h (léger différé)
	Lundi 4 février à 9 h (direct)
	Lundi 4 février à 14 h (léger différé)
Demi Finales :	Jeudi 7 février à 9 h (direct)
	Jeudi 7 février à 14 h (léger différé)
Finale :	Dimanche 10 février à 14 h (léger différé)

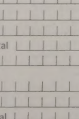
N'oubliez pas de consulter notre rubrique foot sur le site www.tv5.org/foot pour suivre toute l'actualité de cette Coupe d'Afrique des Nations 2002 !

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Nouvelles en bref ...
Suite de la page 6

melle», les «mirages de l'immigration» et une entrevue exclusive avec Sheila Copps. *Taloua*, qui signifie «jeune femme» en Agni, langue parlée en Côte d'Ivoire, est un trimestriel francophone qui s'adresse, dans un contexte multiculturel, aux jeunes femmes âgées entre 18 et 35 ans. Le magazine est une idée du Regroupement des Jeunes Filles Francophones de Toronto ; il s'agit d'un projet indépendant qui est le fruit de plus de deux ans de réflexion et de travail.

Saint-Paul accueillera une douzaine de jeunes Canadiens participants au programme communautaire de Katimavik

Dès le 23 janvier prochain, Saint-Paul comptera douze nouveaux citoyens: trois groupes de jeunes Canadiens de partout au pays y séjourneront dans le cadre du programme Katimavik au cours des huit prochains mois. Il s'agit d'un programme de travail communautaire et bénévole pancanadien où les participants séjournent pendant deux mois et demi dans trois régions différentes du pays. Le groupe de bénévoles et leur coordinatrice, Kenda Salmon, vivront ensemble dans une maison au centre-ville de Saint-Paul. À cet effet, ils ont besoin de meubles usagés, tels des lits, des tables, des chaises et des articles de maison variés (vaisselle, couteaux de cuisine, tasses à mesurer, lampes, etc.). Ces articles pourront être remis à ceux et à celles qui les auront fournis et ils n'ont pas besoin d'être neufs. Afin de faciliter leur intégration à la communauté, les participants se rendront à des activités culturelles et communautaires au cours de leur séjour. De plus, de 25 février au 6 mars, chaque participant séjournera dans une famille d'accueil de la région. Le comité local de Katimavik demande donc l'aide de la grande communauté de Saint-Paul afin de fournir des articles usagés, ainsi que d'accueillir les jeunes lors de leur séjour dans une famille. Pour plus de renseignements, contacter Kenda Salmon au 645-7804 ou Michèle Routier au 645-4800.

Une soirée aux sonorités différentes

La Faculté Saint-Jean organise un souper international au Salon des étudiants. Ce souper est prévu pour samedi 26 janvier, à 18 h 00, et incluera la participation du groupe latino *Sonora Tropical*. Des mets de différents pays seront au menu de la soirée, qui permettra à ceux qui se présenteront de rencontrer quelques uns des étudiants étrangers de la Faculté. Les billets coûtent 10$ pour les adultes, et 5$ pour les enfants. Pour plus de renseignements et pour acheter vos billets, communiquez avec Carole Thibault au 465-8619, ou Mona Liles au 465-8763. Le nombre de billets est limité.

Un p'tit tour à la P'tite scène ?

Histoire de tourner la page aux semaines potentiellement épuisantes et se divertir quelque peu, il sera possible dès le début du mois de février de joindre l'équipe de la P'tite scène pour mettre les choses en perspectives. Cette équipe, composée de Josée Thibeault, Guillaume Bois et Erick Sirois, propose en effet des soirées à l'ambiance folle et décontractée», soirées de vendredi soir qui auront lieu au cours des deux prochains mois à la Cité francophone d'Edmonton. Le thème de chacune de ces soirées est déjà établi et une liste peut être obtenue aux bureaux de la Cité. L'entrée est gratuite, et un service de bar et de restauration sera disponible tout au long des péripéties qui commenceront chaque fois à 16h00, heure avancée de l'humour.

Portes ouvertes à la Prématernelle Les P'tits Amis

CHANTAL BEAULIEU LYNCH
Collaboration spéciale

EDMONTON

Le mardi 8 janvier dernier, la prématernelle Les P'tits Amis tenait une journée portes ouvertes, ce qui a permis aux parents de prendre connaissance de la prématernelle francophone. Celle-ci a été mise sur pied en 1995 par un groupe de parents bénévoles et continue d'être un succès grâce, entre autres, aux membres de son comité exécutif. La prématernelle, située dans les locaux de l'École Père-Lacombe, permet une excellente transition entre la maison et l'école. Ainsi, les portes ouvertes ont permis aux parents et aux visiteurs de prendre connaissance des différents centres d'activités disponibles dans la classe. Les éducatrices, Carmen et Michèle, étaient disponibles pour répondre aux questions et beaucoup de commentaires ont été positifs. À noter que l'établissement compte deux groupes d'âge: le groupe des 3 ans, les mardis et jeudis, ainsi que le groupe des 4 ans, les lundis, mercredis et vendredis. Et naturellement, le tout se passe en français. Pour plus amples renseignements, composer le 473-8853.

Photo: Michèle Routier
Mme Beaulieu Lynch et son fils David à la prématernelle francophone Les P'tits Amis

Visions d'avenir

De quel avenir est-ce que je rêve pour les femmes ? Comment je les imagine dans un monde idéal qui pourrait être celui de demain?

Faites-nous part de vos visions d'avenir dans un texte qui pourrait être lu dans le cadre des activités de l'ACFA régionale d'Edmonton pour célébrer la Journée internationale des femmes le 9 mars prochain. Faites parvenir votre texte d'environ 500 mots à l'adresse suivante avant le 22 février et vous pourriez gagner une entrée gratuite le 9 mars.

Un billet pour le spectacle d'Yvon Deschamps le 21 mars à St.Albert sera tiré au sort parmi les auteures des textes retenus.

Visions d'avenir
ACFA régionale d'Edmonton
8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 468-6773
acfa.edm@francofa.ab.ca

Comité Femmes

Commission on the Future of Health Care in Canada

Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada

PRÉPARER L'AVENIR
DES SOINS DE SANTÉ AU CANADA

La Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada invitera des Canadiens à participer à un dialogue national sur l'avenir de leur système de soins de santé.

Les personnes et les groupes intéressés à comparaître devant la Commission durant ses audiences publiques doivent présenter un résumé de leur présentation. Comme le manque de temps limitera le nombre de présentations, on se fondera sur les résumés pour s'assurer que la Commission et le public sont exposés au plus grand nombre de vues possible. Les personnes et les groupes non sélectionnés peuvent choisir de soumettre leurs opinions par écrit. Tous les commentaires communiqués à la Commission seront considérés et deviendront une partie du domaine public. (Les groupes et les personnes qui ont transmis une demande officielle à la Commission avant le 31 décembre 2001 seront automatiquement considérés et n'ont pas à envoyer de résumé).

Pour communiquer votre intérêt à comparaître devant la Commission à l'une des audiences prévues, visitez le site Web de la Commission à:

www.commissionsoinsdesante.ca

ou contactez-la au:

1-800-528-8043

C.P. 160, Succursale Main
Saskatoon (Sask) S7K 3K4

SESSIONS DE DIALOGUE AVEC LES CITOYENS

4 mars • Regina
Date limite pour soumettre un résumé – 8 février

6 mars • Winnipeg
Date limite pour soumettre un résumé – 8 février

12 mars • Vancouver
Date limite pour soumettre un résumé – 15 février

14 mars • Victoria
Date limite pour soumettre un résumé – 15 février

25 mars • Québec
Date limite pour soumettre un résumé – 22 février

26 mars • Montréal
Date limite pour soumettre un résumé – 22 février

2 avril • Toronto
Date limite pour soumettre un résumé – 1 mars

4 avril • Ottawa
Date limite pour soumettre un résumé – 1 mars

8 avril • Iqaluit
Date limite pour soumettre un résumé – 8 mars

11 avril • Sudbury
Date limite pour soumettre un résumé – 8 mars

15 avril • St-Jean (T-N)
Date limite pour soumettre un résumé – 15 mars

17 avril • Halifax
Date limite pour soumettre un résumé – 15 mars

18 avril • Charlottetown
Date limite pour soumettre un résumé – 15 mars

19 avril • Fredericton
Date limite pour soumettre un résumé – 15 mars

30 avril • Calgary
Date limite pour soumettre un résumé – 29 mars

2 mai • Whitehorse
Date limite pour soumettre un résumé – 5 avril

14 mai • Edmonton
Date limite pour soumettre un résumé – 12 avril

16 mai • Yellowknife
Date limite pour soumettre un résumé – 12 avril

www.commissionsoinsdesante.ca

CALENDRIER CULTUREL DU 1ER AU 28 FÉVRIER 2002

Vous voulez faire connaître vos activités socioculturelles. Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 31 mars 2002 **avant le 15 février 2002** par la poste, par courrier électronique (m.larose@francalta.ab.ca) par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE ET COLD LAKE

Notre bureau de l 'ACFA au **Centre culturel de Bonnyville** est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Venez-nous rendre visite ou téléphonez-nous au 826-5275.

« Tant que sur la terre il restera un homme pour chanter, il nous sera encore permis d'espérer . » Gabriel Celaya

22 mars Assemblée générale annuelle de l'ACFA de Bonnyville-Cold Lake qui fête son 25e anniversaire.

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville.
Pour plus d'information contactez Lucie au 826-3933 ou Julie au 826-2460

- Prématernelle pour les 4 ans chaque mardi et jeudi matin
- Prématernelle pour les 3 ans chaque mercredi matin
- Groupe de jeux chaque vendredi matin
- Centre de ressources préscolaires ouvert les mercredis et vendredis de 9 h 00 à midi
- Le Club de l'Aurore offrira un cours d'exercice physique intitulé *de pied ferme* chaque mardi et jeudi matin de 10h00 à 11h00 au Centre culturel de Bonnyville. Info : Irène au 826-2032

Activités du Club de l'Aurore à la salle du club au Centre culturel de Bonnyville.
Pour plus d'information contactez Irène au 826-2032

- Jouons au Crib le 3ème vendredi du mois à 19 h 30

Activités de l'ACFA au Centre culturel de Bonnyville.
Pour plus d'information contactez Thérèse au 826-5275

- Venez nous rencontrer et prendre un café du lundi au vendredi de 9 h 00 à 16 h 00
- Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable
- Kiosque du Carrefour en exposition

RÉGION DE CALGARY, BANFF

La STC est à la recherche d'un metteur en scène pour la pièce de Molière "Le Malade Imaginaire". La première aura lieu le 22 mars 02 et les représentations suivantes : 5, 6, 7, 12, 13 et 14 avril 02. Pour les intéressés, contactez Guy Robin au 249-1749 ou stheatrec@cadvision.com

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources familiales de Calgary réouverture le 4 septembre. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, Contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts Info. : 274-5919.

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

La Girandole offre des cours de danse traditionnelle canadienne-françaises au nouveau Centre culturel de Legal de 9 h 30 à 10 h 30 pour les jeunes et de 10 h 30 à 11 h 30 pour les adultes. Ces cours seront offerts **les 2, 9 et 16 février 2002.** Coûts pour les enfants : 4 à 7 ans, 48 $ pour les membres et 58 $ pour les non-membres. Coûts pour les jeunes : 8 à 12 ans, 60 $ pour les membres et 70 $ pour les non-membres. Coûts pour les adultes : 72 $ pour les membres et 82 $ pour les non-membres. L'instructrice est Shelly Chwyl.

Activités régulières :

Vendredi 22 février, **Dîner communautaire** au nouveau Centre culturel.
Menu : lasagne, salade et café.

PROGRAMME D'ACCÈS INTERNET COMMUNAUTAIRE
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 au nouveau Centre communautaire

Venez Jaser!! Parents et leurs petits enfants peuvent venir jaser et jouer au gymnase du Centre culturel. Tous les jeudis de 10h00 à 11h00.

Cours d'anglais, langue seconde les mardis du 12 février au 19 mars de 19h30 à 21h00. Coût : 75$/membre - 90$/non-membre. Lieu : Centre des Pionniers (la salle de réunion). Minimum - 6 personnes

Cours de Formation en garde d'enfants le samedi 23 février de 9h00 à 17h00 au Centre des Pionniers (la salle d'arts). Coût : 20$/ membre 30$/ non-membre. Min. : 6 jeunes

Cours de conversation en français du 14 février au 21 mars au Centre des Pionniers de 19h30 à 21h00. Coût: 75$/membre - 90$/ non-membre. Minimum : 6 personnes

Mouvement des femmes Chrétiennes. Réunion mensuelle le mardi 5 février à 19h30 à la petite salle de réunion au Centre des Pionniers.

Fabrication de Cartes avec Lucie Tattamente. Venez apprendre à faire des cartes pour une occasion spéciale avec l'aquarelle et le collage le 8 février de 13h00 à 15h30 au Centre des Pionniers à Legal (salle d'arts). Pour plus d'information appelez au 961-3665. Pour les 7 ans et plus. Coût : 10$ chacun

Assemblé annuelle de l'ACFA Centralta. Marquez vos calendriers!!! Les Franco-Fous retournent à Legal du 16 mars 2002 au Centre des Pionniers (grande salle). La réunion aura lieu à 17h00 suivis du dîner/spectacle. Coût : 15,00$

Si vous êtes intéressé à faire partie du spectacle, venez à la première rencontre le mercredi 6 février à 19h30 au Centre des Pionniers. Pour plus d'informations appelez Lorraine au 961-3665.

Sport adultes: Chaque mercredi soir de 20h00 à 21h30. Coût : 2,00$ chacun

SKI JASPER : 42 jeunes et adultes de Legal, Morinville et St. Albert se sont réjouis d'une belle journée de ski dans les montagnes rocheuse le 3 janvier. Prochain voyage le 16 avril . Appelez au 961- 3665 pour vous inscrire. Détails à suivre le mois prochain.

Journée Famille le 18 février 2002 de l'ACFA en collaboration avec la ville de Legal. Il y aura des jeux sur la neige, du traîneau du patinage, de la peinture sur visage, du chocolat chaud, des hot dogs et de la tire. Venez vous amuser avec vos familles!!!

Bingo. Date des prochains Bingo : le 10 février et le 2 mars à St.- Albert-Campbell Park

Casino. Le 18-19 mars à St.-Albert - Campbell Park

Fête Franco : 28, 29 et 30 juin, 2002. La Fête Franco 2002 aura lieu à Legal cette année. Nous acceptons vos suggestions et de l'aide pour nous aider à préparer la Fête. Appelez au 961- 3665. C'est votre Fête venez y participer.

Tournée Héritage – à Légal. L'ACFA offre une visite guidée des peintures murales. Pour plus d'information contactez Lorraine au 961-3665.

RÉGION CENTRALTA

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

Nous avons des salles à louer. Si vous êtes intéressé appelez-nous au 961-3665

RÉGION D'EDMONTON

7-8 février

Carrières dans les centres de soins à longue durée. Des journées de carrière pour les **élèves des écoles secondaires** (francophones et immersions) seront offertes par la Fédération des aînés franco-albertains à 09h00 les 7 et 8 février 2002 au Campus de la cité à la salle 103/104 (La Cité Francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton). Madame Lise Boucher R.N., BScN. MScN. en fera l'animation. Inscription gratuite et un goûter sera servi. Information et inscription. : tél. : (780) 465-8965, télécopieur : (780) 468-6535, courriel: Fafa@francalta.ab.ca. Cet atelier aura lieu au mois de mars 2002 pour les adultes qui veulent retourner au travail après une absence ainsi que pour les personnes qui veulent à changer de carrière. Soyez à l'écoute.

Jeudi 14 février **Saint-Valentin :** Puisque nous allons de fête en fête, l'Alliance Française vous invite à un récital de piano et de chants que Nicole Kunzle et sa fille Élisabeth nous proposent pour égayer notre hiver à l'occasion de la Saint-Valentin. À la rotonde de La Cité francophone à 19h30. Gratuit pour les membres et 3$ pour les non-membre (consommations vendues au bistro).

17 février à 13h. **Assemblée générale annuelle** de l'ACFA régionale d'Edmonton à la Cité Francophone (rotonde).

Atelier de créativité comprenant les thèmes suivants : le développement de sa créativité, la découverte de son potentiel, l'exploration en atelier d'arts plastiques et l'expérimentation avec le processus créateur offert par monsieur Claude Thériault, artiste peintre et éducateur. Jeudi soir de 18h30 à 20h30 au local 1-58 Faculté Saint-Jean, U of A. Coût 200$ pour 10 sessions du 17 janvier au 21 mars 2002, matériaux compris. Pour réservation : 468-3122, limite de 12 places.

Activités régulières :

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, Internet, exercices, tests et un tuteur. Info. :Yves, 468-6983

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…) Heures d'ouverture : Mercredi 13 h à 19 h, jeudi et vendredi 13 h à 16 h 15 et le dernier samedi du mois 10 h à 14 h. L'abonnement au centre de ressources est de 25 $ par année. Personne contact : Christine 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, (91e Rue).

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc.. Info. : 413-7253.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. : Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (10008 – 109 rue, pièce 200) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel? Appelez Marjolaine au (780) 466-1680

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

À l'automne, l'ACFA de Grande Prairie a offert une série de **Cours de français de base pour les adultes** qui se sont terminés le 17 décembre 2001. Nous sommes fiers de vous annoncer que nous offrons une suite au cours de français Session II qui débuteront le 17 janvier et se termineront le 28 mars. Nous offrirons aussi des cours de français de base qui commenceront en février. Nous acceptons déjà les inscriptions pour ces deux classes. Le coût sera de 60 $. Un minimum de 8 à 12 participants par classe est nécessaire pour que les cours aient lieu.

Un **Calendrier** pour l'an 2002 est aussi disponible au coût de 5 $ à votre ACFA. Les calendriers ont été créés à partir de dessins faits par les enfants de l'École Nouvelle Frontière. Les fonds amassés serviront à offrir des activités parascolaires pour les jeunes tels que des spectacles de musique ou de danse.

Activités régulières :

La **prématernelle des Bout'choux** a ouvert ses portes tout récemment pour l'année scolaire 2001-2002, mais il reste encore quelques places. Le service est offert du lundi au mercredi de 9 h 00 à 11 h 45 pour les francophones et de 12 h 30 à 15 h 25 pour la classe d'immersion. Vous pouvez inscrire votre enfant en tout temps tout au long de l'année.

La **Garderie scolaire MiniMousse** offre à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7 h 00 à 8 h 300 et de 15 h 25 à 18 h 00) et lors des journées pédagogiques (8 h 00 à 18 h 00). Les places sont limitées, alors inscrivez-vous rapidement.

Messe en français : Le **mardi 19 février à 19 h,** comme à tous les 3ième mardi du mois, l'Église Catholique St-Joseph célébrera la messe en français. La messe sera chantée par la chorale dirigée par Mme Nathalie Tousignant.

Les rencontres du **Groupe de Jeux** de Grande Prairie ont repris, tout récemment, chaque jeudi de 9 h 30 à 12 h 00. Le Groupe de Jeux est une activité qui offre la chance aux enfants, de la naissance à 4 ans, d'apprendre le français tout en s'amusant avec les parents à peu de frais. Parlez-en à vos parents et amis et venez nous rencontrer au 10807, 101 rue à Grande Prairie.

Le **Centre de ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15 h 00 à 17 h 00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie.

APPEL À TOUS! Les **3 et 4 juin**, l'ACFA de Grande Prairie, en collaboration avec le Great Northern Casino aussi de Grande Prairie, organise une **soirée Casino** qui servira à amasser des fonds pour l'achat d'équipement et de ressources pour nos programmes. Nous aurons cependant besoin d'une quinzaine de bénévoles par jour. Les bénévoles intéressés devraient soumettre leur nom avant le 3 avril 2002. Si vous désirez de plus amples informations ou que vous souhaitez faire partie de cette expérience unique, contactez Carol ou Jessica au 532-6335

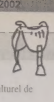
Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Pour plus d'information ou pour vous inscrire, veuillez contacter **Carol ou Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

9 et 23 février	**Le Beau Corbeau.** De 14h à 14h45 à la librairie Chapters du Park Place Mall un beau corbeau racontera des histoires en français aux enfants du préscolaire. C'est gratuit!
13 et 17 février	Deux ateliers sur l'Hépatite C et le SIDA à Lethbridge Collegiate Institute (LCI) de 10h à 11h. C'est gratuit mais il est préférable de réserver en appelant Cécile Parker au (403) 381-4299
15 février	L'ACFA organise une danse de la St-Valentin pour les adolescents à 19 h au centre culturel de l'ACFA. Coût : 2$. Info. : Stéphan 381-4199.
22 février	Présentation du projet Galala, des ateliers préparatoires et des critères de 15h à 16h. Info. : Stéphan 381-4299 (offert par l'ACFA et le CREFL).

L'Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel : mlarose@francalta.ab.ca

RÉGION DE LETHBRIDGE



7 juin Assemblée générale annuelle de l'ACFA à 19h au Centre culturel de Lethbridge (325, bureau 202, 6e rue sud).

Activités régulières :

Cours de guitare en français pour les adolescents à chaque mardi et mercredi soir et vendredi après-midi. Les intéressés doivent réserver au 381-4299. Cette activité est offerte par l'ACFA et le CREFL et c'est gratuit!

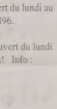
Cours de conversation française pour débutants, intermédiaires et avancés chaque mercredi de 19h à 21h au Centre Culturel de l'ACFA. Le coût est de 75$ et cela inclus l'adhésion à une session de 10 cours. Info. : Mimi au 328-8506.

Formation d'une chorale pour adolescents et mise sur pied d'un groupe rock. Si tu veux t'impliquer (voix, batteur, guitariste et bassiste) contacte Stéphan au 381-4299.

Accès Internet gratuit pour la communauté francophone du lundi au vendredi de 9h à 16h à l'école La Verendrye. Info. : Nicole au 320-2287.

Franco-Film : Film en français pour les adolescents chaque jeudi de 19h à 21h au Projet Santé situé au 202, 325-6e rue sud. C'est gratuit ! Pour info. : Stéphan 381-4299 (Offert par le CREFL).

RÉGION DE PLAMONDON LAC LA BICHE



Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h. Bienvenue à tous! Info. : Thorne (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à l'internet. Bienvenue à tous! Info : Thorne : (780) 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

15-16 et 17 février. 20e Carnaval de St-Isidore

15 février Spectacle du groupe Celitude à 21h au Centre culturel de St-Isidore.

16 février Banquet du Carnaval et spectacle du groupe Blou, 19h au centre culturel de St-Isidore.

23 février Activité spéciale pour les enfants de 5 à 10 ans à 14h à l'ACFA de Falher.

01 mars Assemblée générale de l'ACFA à 19h au Centre Chevaliers.

Activités régulières :

Les MARDIS à 19 h **badmington et volleyball** au gymnase de l'école Héritage. Les MARDIS à 19 h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet** ouvert. Info. : 837-2296.

Prématernelle des Petites coccinelles francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

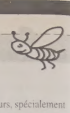
Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX



INFO. 837-3400.

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midis et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Prématernelle des Petits bonheurs francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

INFO. 624-8421

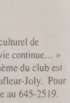
TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h. Cotisation : 15 $. Info : courriel : Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER - **Prématernelle** francophone et de francisation pour **Programme Francophones aux couches.** Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL



Le bureau de l'ACFA régionale de Saint Paul est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 (fermé de 12 h à 13 h).

Franco-accueil :
Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-accueil et sur les services offerts tel que les visites à domicile et la trousse-cadeau, contacter Louise Reidy au 645-5050.

Club du Rosier :
Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sur le thème de « La vie continue... » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly. Pour plus de renseignements, on communique avec Gertrude Larochelle au 645-2519.

Activités régulières :

Le groupe de Jeux Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 9 h 30 à 11 h 30, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Le Centre de ressources est ouvert de 9h à 12h du lundi au vendredi ou sur rendez-vous. Pour de plus amples renseignements contactez Louise Reidy au 645-5050

Franco-accueil. Francophones aux couches : Une visite de Louise Reidy vous donne gratuitement une belle trousse d'un sac en forme de coccinelle remplit de surprises pour les petits et de l'information pour les parents de ressources en français de notre région. Info. 645-5050.

En partenariat avec le CÉCA, nous travaillons aussi sur ces projets :
Les contes sur roues : Un programme qui apporte des ressources dans les foyers afin de donner le goût du livre et à favoriser, par le jeu, le développement sensori-moteur des petits. Si vous désirez avoir la visite d'une animatrice, composez le 645-5050.**Grandir avec les livres :** Un programme qui fait la promotion du livre comme un outil de développement pour l'enfant et comme outil de communication et d'éducation pour les parents.

RÉGION SAINT-PAUL

Cours d'Alpha-LAPS : Un programme qui donne aux parents de nouvelles stratégies pour mieux communiquer avec leurs enfants tout en les appuyant dans leur rôle de parents. Pour plus d'information contactez Louise Reidy au 645-5050.

La **SPEF** de Saint-Paul, par l'entremise de Franco-accueil, est toujours à l'écoute des besoins des familles d'enfants d'âges préscolaires.

Au Musée historique de Saint-Paul, l'exposition « La manie du tabac » « 100 ans de vie à St-Paul » se poursuit. Le musée est ouvert du lundi au vendredi sur les heures de bureau de l'ACFA régionale ou sur rendez-vous.

Cassettes vidéo en français à louer et **cartes de souhaits** à vendre à la boutique de l'ACFA Info. : 645-4800.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info. : 645-3697.

Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel?
Appelez Marjolaine au (780) 466-1680

RÉGION WOOD BUFFALO

07 février et 03 mars 2002 Bingo au profit de l'ACFA à 17h15 au California Bingo Palace. Bénévoles demandés. Pour plus d'information, appelez à ACFA Wood Buffalo au 791-7700.

21 février Comité femme vous invite à une présentation-bénéfice « The pampered chef » qui se tiendra de 19h30 à 21h30 à la Salle Communautaire Boréal. L'Animation sera faite par Mme Pamela Hannan, conseillère en cuisine, suivie d'une dégustation. Prix de présence. Présentation bilingue. Nous vous attendons en grand nombre… Prière de confirmer votre présence à l'ACFA au 791-7700. Bienvenue à tous et à toutes.

02 mars **Cabane à sucre** et activités pour toute la famille de 12h à 16h. Kiosque de produits de l'érable et jeux extérieurs pour tous.

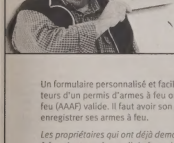
02 mars L'ACFA présente le spectacle de **Crystal Plamondon** à 20h à la Salle Communautaire Scolaire Boréal (312, Abasand Dr.). Musique et rythmes acadiens, cajuns et accordéon. Prix de présence et service de bar. Billets en vente à l'ACFA. Info. : 791-7700

20 au 24 mars Voyage de ski à Banff organisé par l'école Boréal pour les élèves de 6e à 10e année accompagnés de leurs parents. Nous avons présentement 10 places disponibles pour l'autobus. Avis aux intéressés. Premier arrivé premier servi. Le prix du transport est de 100$ et peut être réduit à 50$ conditionnel à une participation à 1 bingo au profit de SPEF. Réserver votre place immédiatement en contactant Mike Thériault au 791-0200.

Activités de l'ACFA : Venez nous rencontrer et prendre un café du LUNDI au VENDREDI de 9h à 16h. Vente de cartes de souhaits. Sirop et produits de l'érable (bonbons sucre mou et dur).

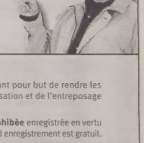
UN MESSAGE IMPORTANT POUR TOUS LES PROPRIÉTAIRES D'ARMES À FEU EN COLOMBIE-BRITANNIQUE ET EN ALBERTA

C'est le temps d'enregistrer vos armes à feu



Votre formulaire vous a été posté !

Pour un temps limité, l'enregistrement est GRATUIT !



Un formulaire personnalisé et facile à remplir a déjà été posté à tous les détenteurs d'un permis d'armes à feu ou d'une autorisation d'acquisition d'armes à feu (AAAF) valide. Il faut avoir son permis ou son autorisation avant de pouvoir enregistrer ses armes à feu.

Les propriétaires qui ont déjà demandé l'enregistrement de TOUTES leurs armes à feu n'ont pas à remplir le formulaire.

L'enregistrement est obligatoire pour tous les propriétaires d'armes à feu et se fait une seule fois. En le faisant avant la date limite indiquée sur votre formulaire, vous n'aurez pas à payer les droits de 18 $.

Faites parvenir votre demande dès maintenant. Ainsi, vous aurez en mains vos documents d'enregistrement avant d'en avoir besoin. À noter que vous pourrez faire votre demande d'enregistrement en ligne. Consultez le **www.ccaf.gc.ca** pour plus de détails.

- **L'enregistrement est une mesure de sécurité** ayant pour but de rendre les propriétaires d'armes à feu responsables de l'utilisation et de l'entreposage sécuritaires de leurs armes.
- **Toute arme à feu à autorisation restreinte ou prohibée** enregistrée en vertu de l'ancien système doit être réenregistrée. Ce second enregistrement est gratuit.
- **L'enregistrement permet à la police** de retracer les armes à feu volées et celles qui ont été importées ou fabriquées illégalement, ou encore celles qui sont achetées sur le marché noir.
- **Les réclamations faites auprès des assureurs** sont plus faciles à gérer lorsque les armes à feu sont enregistrées.
- **La loi exige que** toutes les armes à feu soient enregistrées d'ici la fin de 2002.

Pour plus de renseignements : **1 800 731-4000, www.ccaf.gc.ca, www.armeafeucanada.com**

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

Visitez notre site internet
Mise à jour chaque vendredi après-midi
www.francalta.ab.ca/lefranco

Défense nationale / National Defence

DE L'ÉNERGIE EN RÉSERVE

Le savoir commence lorsqu'on sait où le trouver : dans la Réserve navale. Certains soirs et week-ends, vous relèverez de nouveaux défis et apprendrez sur le terrain. Vous rencontrerez des gens intéressants. Et en plus, vous serez payé. Faites un choix intelligent. Joignez-vous à la Réserve navale. Pour plus de renseignements, venez nous rencontrer ou communiquez avec nous au :

NCSM NONSUCH
11807, Avenue Kingsway
Edmonton (Alberta)
(780) 452-8843

Canada

1 800 856-8488
www.forces.ca

FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Gestionnaire régionale ou régional, Ressources forestières

Affaires indiennes et du Nord Canada

WHITEHORSE (YUKON)

Poste offert aux personnes résidant et/ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens vivant à l'étranger.

L'organisation responsable de la gestion des forêts du Yukon est à créer des partenariats avec d'autres gouvernements sur une stratégie forestière, posant ainsi les jalons d'un nouveau régime forestier axé sur le développement durable afin de favoriser des retombées économiques, environnementales, sociales et culturelles à long terme pour tous les nordistes. Pour piloter cette initiative, on a besoin d'une ou d'un spécialiste chevronné et visionnaire en foresterie, qui saura mettre sur pied pour l'avenir un ministère des ressources forestières qui soit souple et efficace. Ce vaste mandat vous amènera à démontrer un leadership crucial pour l'organisation et à orienter l'élaboration d'un portefeuille complet de ressources forestières afin de répondre aux divers besoins des collectivités desservies. Vous devrez entres autres établir et maintenir des objectifs de conformité réglementaire et mettre en place un cadre intégré de programmes et de procédures aux fins d'une gestion équilibrée et durable des forêts. Vous toucherez un salaire variant entre **72 334 $** et **82 515 $**, plus une indemnité de poste isolé (veuillez visiter le site **http://publiservice.gc.ca/hr/ebs-sase/index.html** pour connaître la trousse d'avantages sociaux des employés du gouvernement du Canada).

Vous détenez un diplôme d'une université reconnue en foresterie ou en sciences du bois, ou un diplôme dans une science connexe combiné à une expérience acceptable. Il vous faut également un solide bagage dans le secteur forestier et/ou le ministère forestier, des acquis appréciables dans la planification de la gestion forestière, y compris l'élaboration et le contrôle de programmes de gestion des ressources renouvelables ainsi que l'élaboration de politiques forestières. Vous avez déjà travaillé avec des intervenants industriels, les Premières nations, les groupes environnementaux et les organismes gouvernementaux dans l'élaboration de politiques sur les ressources renouvelables et la mise en oeuvre de programmes efficaces et pertinents. À cela s'ajoutent des compétences en gestion des ressources humaines et financières, dans les relations de travail avec des groupes ou des comités, ainsi que dans la négociation et la résolution des enjeux. Par-dessus tout, vous avez la réputation d'être un leader et un mentor remarquable, doté d'aptitudes exemplaires en communications et en relations publiques.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Un examen médical et une vérification sécuritaire de niveau secret seront menés avant la nomination. Vous devez être en mesure de voyager. Le présent poste relèvera du gouvernement territorial du Yukon lorsque le transfert du Programme des Affaires dans le Nord entrera en vigueur. Par conséquent, le ou la titulaire du présent poste nommé pour une durée indéterminée se verra offrir un poste par le gouvernement territorial du Yukon. Il s'agira d'une offre d'emploi raisonnable prévue par l'accord sur le réaménagement des effectifs, plus précisément dans la section qui porte sur la diversification de modes de prestation de services. Toute personne qui occupe le présent poste sur une base temporaire, occasionnelle ou déterminée ne se verra pas offrir un poste par le gouvernement territorial du Yukon. Le contrat de travail des employées et employés nommés pour une période déterminée prendra fin dès l'entrée en vigueur du transfert.

Si vous recherchez une occasion bien en vue de poser des gestes concrets qui auront des répercussions importantes et de marquer l'arrivée d'une nouvelle ère dans la gestion des forêts du Yukon, n'hésitez pas à communiquer avec **Robert A McMillin, CMC, par téléphone au (604) 806-7080, par télécopieur au (604) 806-7749 ou par courriel à execsearch.Vancouver@ca.pwcglobal.com,** OU **avec Joanne Dennis, gestionnaire, Planification de la dotation et des ressources humaines, par téléphone au (867) 667-3248 ou par courriel à dennisj@inac.gc.ca**.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 28 février 2002**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **IAN4034SS16**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur : (867) 668-5033. Ligne d'information sur les emplois : (867) 667-4678**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
www.participaction.com

Appel d'offres
Conception d'un manuel de références

L'ACFA, Secrétariat de l'Entente Canada communauté, est à la recherche d'une personne ou d'une entreprise intéressée à déposer une soumission pour la conception d'un manuel de références sur les organismes franco-albertains.

La personne ou l'entreprise choisie devra être en mesure d'accomplir les tâches suivantes :

- Communiquer avec les organismes francophones afin de recueillir l'information nécessaire ;
- Répertorier l'information des organismes francophones de la province ;
- Faire la mise en page et préparer le document prêt à l'impression.

Les soumissions devront être déposées **au plus tard le 1er février 2002** à l'adresse suivante :

ACFA, Secrétariat de l'Entente
Canada communauté
#303, 8627, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta, T6C 3N1

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Myriane Doucet au (780) 466-1680 ou par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : m.doucet@francalta.ab.ca

Possibilité d'emploi à l'Agence des douanes et du revenu du Canada (anciennement Revenu Canada)

Votre carrière commence ici!

L'Agence des douanes et du revenu du Canada accepte actuellement les demandes d'emploi pour le poste suivant:

Endroit: Bureau des services fiscaux de Lethbridge, à Lethbridge, en Alberta

Admissibilité: Les personnes qui résident ou travaillent dans un rayon de 60 km de Lethbridge, en Alberta.

Date limite de réception des demandes d'emploi: le 5 février 2002

Poste: Vérificateur/vérificatrice d'impôt / de taxe d'accise

Salaire: de 39 874 $ à 43 747 $ par année

Processus de sélection: 2001-CCRA-PRA-1249-2025

Fonctions: Vérification des déclarations et/ou des demandes, en autonomie ou en tant que membre d'une équipe, en vue de garantir la conformité avec les dispositions des lois administrées par l'Agence.

Études: Au minimum, posséder un diplôme d'études secondaires et avoir réussi les cours de comptabilité élémentaire et intermédiaire, selon les tables d'équivalence de l'une des trois associations comptables reconnues au Canada (Association des comptables généraux agréés du Canada, Société des comptables en management et Institut canadien des comptables agréés). Veuillez noter que vous devez répondre aux exigences d'études au moment de présenter votre demande. Veuillez joindre à votre demande une copie de votre diplôme d'études secondaires et des relevés attestant que vous avez réussi le cours de comptabilité élémentaire et intermédiaire.

Exigences linguistiques: Anglais

Autres renseignements:

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le processus de sélection ou pour poser votre candidature en direct, visitez notre site Web à l'adresse suivante: www.ccra-adrc.gc.ca/carrières. Vous pouvez également envoyer par télécopieur une lettre de présentation et votre curriculum vitae indiquant votre expérience et vos études pertinentes aux Ressources humaines, au (403) 691-7437.

Nota: Nous vous remercions de votre candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi.

Renseignements généraux: 1-800-571-7150

ATME : 1-800-465-7735

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada / Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca

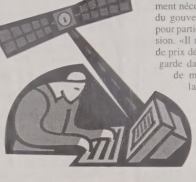
Canada

Partenariat avec l'Agence spatiale canadienne

Sudbury pourrait contribuer au prochain vol sur Mars

MATHIEU BERGER

LE VOYAGEUR



Une entreprise de Sudbury, Northern Centre for Advanced Technology (NORCAT), pourrait avoir un rôle important à jouer lors de la prochaine mission spatiale de la NASA sur Mars, en 2007. L'Agence spatiale canadienne (ASC) souhaite participer à cette mission, et elle est présentement en pourparlers avec NORCAT, laquelle pourrait offrir son expertise en matière d'exploitation minière.

«Nous voudrions que NORCAT applique ses connaissances afin de développer un nouveau système de forage. Nous pourrions ainsi marier notre expertise en robotique avec leurs compétences dans le secteur minier pour faire une étude scientifique du sol,» affirme le chargé de programme d'exploration martienne de l'ASC, Alain Berinstain.

Cette mission sur Mars sera la plus importante depuis l'envoi de la sonde Viking sur cette planète il y a de cela 25 ans. Ce serait aussi la première fois qu'on y effectuerait du forage pour analyser le sol. NORCAT n'a pas voulu commenter cette nouvelle puisque rien n'est encore confirmé. M. Berinstain soutient toutefois que NORCAT a soumis une proposition à l'Agence et que l'organisation avait été retenue par l'ASC.

L'ASC en est encore à l'étape de l'étude de faisabilité, qui permettra entre autres de connaître le financement nécessaire de la part du gouvernement fédéral pour participer à cette mission. «Il n'y a pas encore de prix défini, mais on regarde dans les centaines de millions de dollars,» estime M. Berinstain. Ce dernier ajoute que la participation du Canada à cette mission pourrait être confirmée d'ici un an et demi.

En plus de s'occuper du forage, l'ASC veut fournir le système d'atterrissage aux lasers. L'ASC travaille avec la compagnie torontoise Optech Inc. à ce sujet. On ne sait pas encore si d'autres entreprises de Sudbury pourraient être impliquées dans ce projet. Le porte-parole de la compagnie minière Inco, Cory McPhee, affirme toutefois que des représentants de la NASA sont venus visiter l'entreprise l'an dernier.

gazel.ca

gazel.ca

L'ACFA régionale de Wood Buffalo, au nom de ses employés et des membres de son exécutif, tient à souhaiter une bonne convalescence et un prompt rétablissement à son Président Monsieur Louis G. Carrière. Nous tenons à lui faire part de toute notre sollicitude et de notre appui moral.
Nos pensées l'accompagnent.

Appel d'offres Pages Web

L'Association canadienne française de l'Alberta est à la recherche d'une personne ou d'une entreprise intéressée à déposer une soumission pour l'actualisation et la modernisation de la page Internet de l'Association : www.francalta.ab.ca.

La personne ou l'entreprise choisie devra être en mesure de nous présenter des pages web de leur conception.

Les soumissions devront être déposées au plus tard le 1er février 2002 à l'adresse suivante :

ACFA, Secrétariat de l'Entente Canada communauté
#303, 8627, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta, T6C 3N1

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Myriane Doucet au (780) 466-1680 ou par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : m.doucet@francalta.ab.ca

Stratégie emploi jeunesse / Youth Employment Strategy

Emplois d'été
AVIS IMPORTANT
aux employeurs

Placement carrière-été est un programme de subventions salariales qui permet aux employeurs d'embaucher des étudiants pendant l'été pour une période de 6 à 16 semaines. Les employeurs des secteurs public et privé et les organismes sans but lucratif sont invités à présenter leur demande au plus tard le

2 avril 2002*

Le programme vise à fournir aux étudiants une expérience de travail liée à leur champ d'études. Les demandes seront évaluées en fonction de la qualité de l'encadrement offert, des priorités locales et régionales et du budget disponible.

Pour soumettre votre demande ou obtenir plus de renseignements sur ce programme, veuillez communiquer avec votre bureau local de Développement des ressources humaines Canada ou composer le 1 800 935-5555.

Par Internet : **www.drhc-hrdc.gc.ca**

* Pour les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, la date limite pour présenter une demande est le 9 avril 2002.

Développement des ressources humaines Canada | Human Resources Development Canada

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Offres d'emploi au sein de l'Office national de l'énergie (ONE)

CALGARY (ALBERTA)

Basé à Calgary, l'ONE est une institution fédérale de premier plan responsable de la sécurité, de la protection environnementale et de la régulation économique. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de contribuer à la qualité de vie des Canadiennes et des Canadiens tout en se réalisant et se perfectionnant au sein d'une équipe axée sur les résultats.

L'ONE doit actuellement combler des postes de directeurs ou directrices et de spécialistes juridiques :

- **Gestionnaire** (applications, opérations ou produits - un poste) - En qualité de membre de l'équipe de direction de l'ONE, vous dirigerez l'un des trois principaux secteurs réglementaires de l'Office.
- **Leader professionnel, Ingénierie** - En qualité d'ingénieur ou d'ingénieure en chef, vous participerez à la réalisation des objectifs stratégiques de l'Office par le biais de l'élaboration d'un programme d'excellence technique en ingénierie et en sécurité, et en fournissant des conseils stratégiques sur des enjeux complexes en ingénierie.
- **Conseillère ou conseiller juridique, bilingue** (postes subalternes et supérieurs offerts) - Votre rôle sera d'effectuer de la recherche et de fournir des conseils juridiques se rapportant aux fonctions de réglementation et de gestion de l'Office.

Si vous désirez en savoir davantage sur ces débouchés et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en ligne à **www.emplois.gc.ca**. Vous trouverez de plus amples renseignements sur l'ONE à **www.neb-one.gc.ca**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

L'Éducation physique quotidienne de qualité

Un enfant actif est un enfant en santé

Parlez-en à votre directeur(trice) d'école ou commissaire

Défense nationale Defence

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI ?

• 400 emplois à temps partiel dans la Force de réserve

• 600 emplois à temps plein dans la Force régulière

Vous voulez en savoir plus ?

Rendez-vous au centre de recrutement le plus près, téléphonez-nous ou visitez notre site Web.

1 800 856-8488

www.forces.ca

Canada

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Analystes principales ou analystes principaux, Télécommunications

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC)

HULL (QUÉBEC)

Postes ouverts aux personnes qui résident ou travaillent au Canada et les canadiens et canadiennes qui résident à l'étranger.

Le CRTC est à la recherche de professionnelles ou professionnels hautement qualifié(e)s et motivé(e)s pour occuper des postes importants qui influenceront les politiques et les cadres de réglementation du Conseil pour l'industrie des télécommunications et ce dans un environnement hautement dynamique et concurrentiel. Votre traitement annuel se situera entre **52 551 $** et **74 450 $.**

Analyste principale ou analyste principal, Politique en matière de consommation : La candidate ou le candidat devra élaborer et mettre en place les politiques sociales et les politiques en matière de consommation pour l'industrie des télécommunications.

OU

Analyste principale ou analyste principal, Planification et établissement de rapports : La candidate ou le candidat devra participer à la planification de la réglementation des télécommunications.

Numéro de référence : RTC32798DGKN34

Analyste principale ou analyste principal, Tarifs et coût des services : La candidate ou le candidat devra participer à l'établissement du prix des services de télécommunication.

OU

Analyste principale ou analyste principal, Contributions et méthodologie des coûts : La candidate ou le candidat devra examiner les méthodes de calcul du prix de revient des services de télécommunication et fixer les niveaux de subvention des zones de desserte à coût élevé.

Numéro de référence : RTC32795DGKN34

Toutes les personnes qui aimeraient faire partie de cette équipe dynamique sont invitées à se référer aux sommaires de fonctions et aux énoncés de qualités requises pour chaque poste que l'on peut trouver sur le site Internet indiqué ci-dessous.

Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez postuler en direct ou soumettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation démontrant la manière dont vous rencontrez chacune des exigences du poste (p. ex. études, expérience; l'absence de ce document pourrait entraîner le rejet de votre candidature), en indiquant clairement votre citoyenneté et **en précisant le(s) numéro(s) de référence approprié(s), d'ici le 25 janvier 2002,** à **la Commission de la fonction publique du Canada, Ressources humaines, 66 rue Slater, 3e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0M7. Télécopieur : (613) 996-8048.** Vous devez postuler séparément pour chaque numéro de référence.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature, nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Vu que la Fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons vivement les candidates et candidats à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes minorités visibles ou personnes handicapées.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

www.francalta.ab.ca/lefranco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129

JOURNÉE DE CARRIÈRES

Pour les élèves des écoles secondaires (francophones & immersion)

Venez prendre connaissance des différentes carrières possibles dans les soins de longue durée.

Les 7 et 8 février 2002

Le Campus de la Cité
#103 & 104, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta)

Animation : Madame Lise Boucher, R.N., B. Sc. N, M. Sc. N.

Inscription gratuite - Un goûter sera servi

Pour inscription et horaire

La Fédération des ainés franco-albertains
#205, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-8965
Téléc. : (780) 468-6535
Adel : fafa@francalta.ab.ca

Une demie journée sera consacrée à des visites dans les Centres de soins de longue durée. L'autorisation des parents sera requise pour ces sorties.

Competition Tribunal | Tribunal de la concurrence

AVIS DE DEMANDE EN VERTU DE L'ARTICLE 92, LOI SUR LA CONCURRENCE, L.R.C. 1985, c. C-34

N° de dossier :	CT - 2002/001
Date du dépôt :	Le 2 janvier 2002
Demandeur :	Commissaire de la concurrence
Défenderesse :	Union des producteurs de grain Limitée

Particularités des ordonnances demandées :

Dans l'affaire d'une demande faite au Tribunal de la concurrence pour l'obtention des ordonnances suivantes concernant l'acquisition d'Agricore Cooperative Ltd. par l'Union des producteurs de grain Limitée (« UPG ») :

Détails des ordonnances demandées :

(a) une ou des ordonnances en vertu de l'article 92 de la *Loi sur la concurrence* enjoignant à la défenderesse de se dessaisir, à son choix, de:

(i) tous ses intérêts dans le terminal portuaire à grain de la Pacific Elevators Limited (« Pacific ») au port de Vancouver (décrit plus en détails au paragraphe 21 de l'exposé des motifs et des faits substantiels), la Western Pool Terminals Limited (« WPTL ») et le consentement de prêt entre Pacific, WPTL et Alberta Wheat Pool datée du 11 janvier 1996; ou

(ii) le terminal portuaire à grain de UPG au port de Vancouver (décrit plus en détails au paragraphe 21 de l'exposé des motifs et des faits substantiels);

(b) toute autre ordonnance que le Tribunal jugera indiquée.

Toute demande d'autorisation d'intervenir dans cette affaire doit être déposé auprès du registraire d'ici le 19 février 2002.

L'avis de demande et les documents d'accompagnement peuvent être examinés au greffe du Tribunal. Il est possible d'obtenir une copie sur le site Web du Tribunal de la concurrence à l'adresse www.ct-tc.gc.ca. Toute demande de renseignements relative à la présente demande ou aux procédures du Tribunal doit être adressée au registraire adjoint soit par écrit au Tribunal de la concurrence, Centre de la Banque royale, 600 - 90, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1P 5B4, soit par téléphone en composant le numéro (613) 957-3172.

Le 2 janvier 2002

Le registraire
MONIQUE SÉGUIN

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #2081, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Client(e) mystère. Travail occasionnel en Alberta, bilingue, doit être attentif aux détails, bon sens de l'organisation et discrétion obligatoires. Effectuer des visites confidentielles dans les commerces de vente. Internet obligatoire. Appliquez par Internet seulement au www.thecrg.com/app-francais.html (01-02)

PARKINSON
LES SYMPTÔMES
Les FAITS
MC
• Tremblement des membres au repos
• Rigidité musculaire
• Lenteur des mouvements (bradykinésie)
• Troubles de l'équilibre et de la démarche
• Diminution du volume et de la clarté du langage
• Difficulté avec la motricité fine (p. ex., écriture)
Pour de plus amples renseignements: 1 800 565-3000

Le Franco
Visitez notre site internet
Mise à jour à chaque vendredi après-midi
www.francalta.ab.ca/lefranco

P.L.C. (780) 441-5492
SPÉCIALISTE DU PLANCHER DE BOIS FRANC
Installation - Sablage - Remise à neuf
Installation de nouveaux planchers
Réparation et remplacement
Estimation gratuite

Paul Loricau's UNIVERSITY OPTICAL
25$ de rabais
avec coupon
sur une paire de lunettes complète (monture et lentilles)
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

CRTC
AUDIENCE DU CRTC
Canada
Le CRTC vous invite à participer à une audience publique débutant le 18 février 2002 à 9 h, au Centre des congrès, 1000, boul. René-Lévesque e., Québec (Qc), afin d'entendre ce qui suit. 34- L'ENSEMBLE DU CANADA. **IBDG, INC.** et **DEBORAH GRAFFMANN** (SDEC) demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'un service national de télévision spécialisée de catégorie 2 de langue anglaise qui sera appelé respectivement Response TV et The Kennel Club Network. EXAMEN DES DEMANDES: 3266, rue Yonge, Pièce 2020, Toronto, et 2331, rue New, Upper Level, Burlington (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **4 février 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2001-14-3.
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PRIÈRES
Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Téresa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:
LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système
FABRI-ZONE
Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures
J-M Cadrin 8629-95e Rue Edmonton, Alberta T6C 3W6
Service (24 heures) **426-6625** Rés.: 468-3067 Télec.: 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche: 11H00

CALGARY
Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9H30
St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

COLD LAKE
Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche: 9H30

EDMONTON & ALENTOURS
St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16H30
Dimanche: 9H30 et 11H00
Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30
Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire
10011-114e Rue
Edmonton - Alberta
(780) 422-2222
9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222
4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

Franchisé, autonome et indépendant
RE/MAX Heritage
CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon
5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta) T4X 1E5
Bureau : (780) 929-2600 • Pagette : (780) 460-6694
cdumouilinbiron@hotmail.com

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline: prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z2
Tél.: (780) 419-7000 • Télec.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien **Tél.: (780) 421-4728** Gynécologue

Century 21
Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z6
(entrée ouest, plancher principal)
Bur. : (780) 439-6189 **Rés. : (780) 463-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue
Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

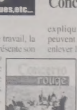
Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Chronique livres, disques, etc.

Concerto rouge : pour amateurs de roman policier

Jean-François NADEAU

Après plusieurs années de travail, la romancière Claire Lévesque présente son deuxième ouvrage, *Concerto rouge*. L'histoire de ce livre qui elle qualifie « d'histoire d'amour dramatique » allie ses deux grandes passions, l'écriture et la musique.



Jeune pianiste de renommée internationale, Sébastien Drion est assassiné à la Place des arts de Montréal, alors qu'il interprète le seul concerto pour piano jamais composé par le célèbre Edvard Grieg. Tout au long du roman, alors que la détective Claude Campion tentera d'élucider ce meurtre, le lecteur sera amené à soupçonner plusieurs personnes dans l'entourage du musicien.

« Sébastien Drion est une personne très populaire et son succès lui a évidemment apporté la fortune, mentionne Claire Lévesque. Cependant, ces éléments sont loin d'être les seuls expliquant que certaines personnes peuvent lui en vouloir au point de lui enlever la vie. » Enfin, même s'il était marié, le pianiste vivait une relation amoureuse avec une autre femme, Mélissa Vallières. « Cela ne plaisait pas à tous et Drion n'a pas conservé que des amis dans son entourage.

« Jalousie, rancœur, soif d'argent, chassé-croisé des personnages, des situations des sentiments seront les éléments auxquels sera confrontée la détective », indique Claire Lévesque.

Bien que l'histoire de son livre prenne naissance autour d'un meurtre, Claire Lévesque ne conçoit pas *Concerto rouge* comme un roman policier au sens usuel du terme. « Même si mon ouvrage est considéré comme un roman policier, il ne se compare pas, selon moi, au polar classique, soutient-elle. Le polar est plus meurtrier que cela. Généralement, il comporte plus d'un crime, ce qui n'est pas le cas de *Concerto rouge*. Au fond, j'avais envie d'écrire sur une grande histoire d'amour, mais j'aime aussi l'action. J'ai donc combiné ces deux éléments. »

Directrice aux Éditions des Plaines, qui publient *Concerto rouge*, Sylvie Ross considère également que cet ouvrage est particulier. « Ce roman est bien écrit, tant par la qualité de la langue que par l'histoire en soi, affirme-t-elle. De plus, il existe très peu de romans policiers canadiens. Cela fait de *Concerto rouge* une œuvre peu commune. »

LIVRES, DISQUES, ETC. 16

Pour commander les produits présentés dans cette chronique ou pour obtenir gratuitement votre exemplaire du catalogue, faites la 1 888 320-5099 ou visitez notre boutique Internet http://livres-disques.franco.ca

ACTIFS et FIERS

Trophée remis à l'établissement scolaire qui aura soumis et réalisé avec sa communauté le programme d'activités le plus complet dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie 2002. Date limite : 22 février 2002.

Semaine nationale de la francophonie
Du 10 au 24 mars 2002
Site internet: www.acelf.ca/snf
Courriel: snf@acelf.ca
Téléphone: (418) 681-4661

ACELF
ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

LES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS, C'EST IMPORTANT... POUR TOUT LE MONDE!

Au cours des prochains mois, la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada présidée par Roy Romanow consultera les Canadiens et Canadiennes sur les changements à apporter au système de santé dont nous dépendons tous et toutes. Des émissions d'information seront diffusées et des rencontres avec les citoyens seront organisées partout au pays.

Il est important que la communauté francophone ou acadienne de votre région fasse connaître ses besoins en matière de santé lors des audiences de cette commission. Il faut également faire connaître ces besoins aux gouvernements provinciaux et territoriaux qui mènent actuellement une réflexion sur leur système de santé.

Créé par le ministre fédéral de la Santé en avril 2000, le Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire a élaboré un plan d'action visant à améliorer l'accès aux services de santé en français. Ce plan d'action contient notamment des recommandations sur la formation et le recrutement des professionnels francophones de la santé, l'utilisation des nouvelles technologies et l'établissement de réseaux de concertation dans chaque région. Nous vous invitons à vous inspirer de ce document pour identifier les priorités de votre région.

Lorsque des consultations publiques sur les soins de santé auront lieu dans votre communauté, faites savoir à vos gouvernements que les services de santé en français, c'est important pour vous. Contactez l'organisme porte-parole de votre communauté pour savoir comment vous pouvez faire entendre votre voix dans ce débat.

Santé en français

Faits saillants *du plan d'action du Comité consultatif des communautés francophones en milieu minoritaire*

- Adopter une stratégie globale visant à améliorer l'accessibilité des services de santé en français;
- Investir dans les infrastructures de soins de santé en tenant compte de la situation de chaque communauté;
- Soutenir la création de réseaux afin de concerter les communautés, les professionnels de la santé, les institutions d'enseignement, les établissements et les gouvernements, pour planifier le développement de services de santé;
- Appuyer la mise en place d'un consortium pancanadien pour la formation de professionnels de la santé francophones.

Le rapport complet peut être consulté à www.formansante.ca.

Votre province également contacter la FCFA au (613) 241-7600, à fcfa@fcfa.francof.ca ou sur leur site Web à www.fcfa.ca.

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE DU CANADA

Des besoins importants

Une étude de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada dresse un portrait préoccupant de la situation des soins de santé en français au pays. Si certaines régions s'en sortent mieux que d'autres, notamment le Nouveau-Brunswick et l'Est de l'Ontario, il y a des besoins partout.

Plus de la moitié des francophones n'ont aucunement ou rarement accès à des services de santé en français.

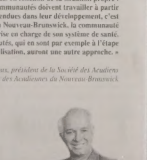
34% des francophones n'ont pas accès à des services de santé en français à leur hôpital.

84% des communautés francophones n'ont pas accès à des services de santé mentale dans leur langue.

Un francophone a 3 à 7 fois plus de chances de ne pas avoir accès à des services de santé dans sa langue qu'un anglophone de la même région.

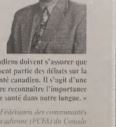
« Il est important que les professionnels de la santé et les directions d'établissements travaillent avec la communauté pour améliorer l'accès à des soins de santé en français de qualité. »

– Suzanne Nicolas, directrice générale Centre de santé Saint-Boniface



Chaque région doit développer ses services de santé en français en fonction de sa situation propre : « Les différentes communautés doivent travailler à partir de là où elles sont rendues dans leur développement, c'est important. Au Nouveau-Brunswick, la communauté acadienne vise la prise en charge de son système de santé. D'autres communautés, qui en sont par exemple à l'étape de sensibilisation, auront une autre approche. »

– Jean-Guy Rioux, président de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick



« Les francophones et les Acadiens doivent s'assurer que leurs préoccupations fassent partie des débats sur la réforme du système de santé canadien. Il s'agit d'une occasion exceptionnelle de faire reconnaître l'importance d'avoir des services de santé dans notre langue. »

Georges Arès, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 5 | Edmonton, semaine du 1er au 7 février 2002 | 16 pages | 60¢

Stéphane Dion et le bilinguisme

Ottawa (selon APF) : Le ministre fédéral responsable du dossier linguistique, Stéphane Dion, est toujours convaincu que la meilleure façon d'aider les minorités francophones consiste à augmenter le niveau de bilinguisme des conjoints anglophones. Lors d'une allocution prononcée devant les membres de l'Association du Barreau de l'Ontario et de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario, le ministre a aussi indiqué que l'accueil, l'aide aux parents et les échanges interlinguistiques seraient «au cœur» du plan d'action que prépare le gouvernement dans le but de renforcer le programme des langues officielles.

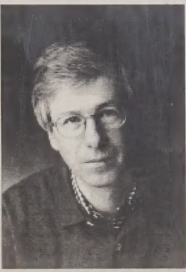


Photo : Archives

Stéphane Dion, Ministre des affaires intergouvernementales et Président du Conseil privé

Pour amener de l'eau à son moulin, M. Dion a cité un document publié par la Société franco-manitobaine intitulé *Agrandir l'espace francophone*, document qui soutient que seulement 16 pour cent (et non pas 13 pour cent comme l'a indiqué le ministre dans son discours) des enfants des communautés franco-manitobaines dont un des conjoints est unilingue anglais apprennent le français, comparativement à 47 pour cent lorsque le conjoint anglophone est bilingue.

Le ministre a donc affirmé que la forme d'assimilation qui menace le français «a moins à voir avec les brimades juridiques du passé qu'avec les modes de vie d'aujourd'hui», qui consistent entre autres «à épouser celui ou celle que l'on aime même s'il ou elle est de religion différente, à relâcher les liens avec la famille élargie, à s'installer dans les grandes villes cosmopolites plutôt qu'à rester dans sa communauté, à n'avoir que peu d'enfants et à être de plus en plus confronté à l'importance de l'anglais en cette ère de mondialisation».

Ce n'est donc pas le refus obstiné - et historique - des provinces de respecter les droits des minorités francophones qui serait, aux yeux du ministre Dion, la principale cause de l'assimilation au pays. Il faut noter que lors de sa comparution en septembre 2001 devant le comité parlementaire sur les langues officielles, le ministre Dion avait une première fois soulevé l'idée de «transformer les unilingues en bilingues» en mettant davantage l'accent sur les écoles d'immersion. Sa suggestion avait été accueillie froidement.

Le ministre Dion a aussi rejeté toute idée voulant que chaque initiative gouvernementale en faveur d'une minorité linguistique se transforme à coup sûr en un droit acquis. Ce concept, dit de «l'encliquetage», a été défendu sans succès par la Commissaire aux langues officielles dans l'affaire de l'hôpital Montfort. Il a aussi été rejeté à ce jour par tous les tribunaux, ce dont le ministre se réjouit.

«Chaque fois qu'un gouvernement serait invité à créer un nouveau service pour sa minorité linguistique - une faculté universitaire, un centre culturel, etc - il craindrait que cette nouvelle dépense de fonds publics ne devienne automatiquement un droit intouchable». Les gouvernements seraient alors portés à ne faire que le strict minimum pour leur minorité. «À trop vouloir étendre les garanties juridiques, on tue l'initiative politique,» a conclu Stéphane Dion.

Toujours selon M. Dion, il est bien plus souhaitable que les gouvernements fassent preuve de leadership et adoptent d'eux-mêmes, «sans y être poussés par les tribunaux», l'approche dynamique et libérale en matière de droits linguistiques qui ressort maintenant des plus récents jugements. Souhaitable, ne serait-ce que pour épargner le temps et l'énergie consacrés aux batailles juridiques qui «créent parfois des divisions au sein des communautés».

«Tant que des gouvernements n'assumeront pas d'eux-mêmes leurs responsabilités constitutionnelles et légales vis-à-vis du bilinguisme canadien, les citoyens et les communautés auront raison de se tourner vers les tribunaux,» a dit le ministre, en ajoutant que le recours judiciaire doit être utilisé «à bon escient» et «inciter et encourager les gouvernements à agir dans le bon sens et ne rien faire pour les en dissuader.»

Le ministre Dion y est aussi allé d'une révélation surprenante. Dans le dernier budget Martin, le gouvernement fédéral n'a pas ouvert les cordons de la bourse pour les langues officielles tout simplement à cause des coûts liés à la mise en œuvre de la Loi sur les contraventions, et ce, à la suite d'un jugement de la Cour fédérale qui a estimé qu'Ottawa n'avait pas respecté ses obligations en vertu de la Loi sur les langues officielles.

En vertu de ce jugement, le fédéral ne peut plus transférer ou déléguer à des provinces ou des municipalités l'administration de la Loi sur les contraventions, qui traite des infractions fédérales non-criminelles, sans s'assurer auparavant que les droits linguistiques des contrevenants seront respectés par les tribunaux inférieurs. Le ministère de la Justice a jusqu'au 23 mars prochain pour se conformer au jugement, en modifiant toutes les ententes existantes de façon à garantir les droits linguistiques des personnes qui seront poursuivies en vertu de la Loi sur les contraventions.

«Sans nier l'importance, pour les Franco-Ontariens qui font des excès de vitesse, de recevoir une contravention bilingue, combien d'entre vous en auraient fait une priorité budgétaire parmi tous les besoins auxquels il faut répondre?» Le ministre Dion n'a pas voulu dire à quelles initiatives le gouvernement fédéral avait dû renoncer «afin de financer ces contraventions bilingues».

Rappelons que les droits linguistiques historiques des Franco-Manitobains ont été finalement reconnus en 1979 à la suite d'un jugement de la Cour suprême du Canada dans l'affaire Georges Forest. Ce dernier contestait à l'époque une contravention unilingue anglaise.

CETTE SEMAINE...

Un nouveau centre communautaire pour la région de Rivière-la-Paix
à lire en page 3

Les dangers de l'hypothermie
à lire en page 5

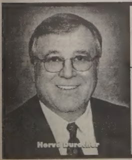
Nouvelles en bref
à lire en pages 6 & 7

La salle de théâtre de la Cité francophone : Un calendrier chargé
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1651(D)

010-004 01327
00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 ST NW
EDMONTON AB T5T 6C4


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Robert Simpson

Au Wordfest, le Festival international des écrivains de Banff-Calgary,

John Ralston Saul lance un défi

MARIE-CHANTALE COUTURE

CALGARY

Nous pourrions jouir d'une existence beaucoup plus remplie et satisfaisante si seulement nous savions intégrer à notre vie de tous les jours les six qualités primordiales à l'harmonie, lesquelles qualités sont le bon sens, l'éthique, l'imagination, l'intuition, la mémoire et la raison.

Voilà l'essence de la présentation qu'a offerte Son Excellence John Ralston Saul, en présentant son plus récent livre, *Equilibrium* (Penguin / Viking, 370 pages), dans le cadre du récent Festival Wordfest. Évidemment, M. Saul n'est pas le premier à élaborer sur ce sujet, mais il a décliné humblement être le premier à présenter et à connecter ces «six qualités primordiales» de cette manière.

Plus de 900 personnes ont rempli la salle du théâtre Jack Singer au soir du 22 janvier afin d'entendre les propos du mari de la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, lequel a, selon certains, quelques difficultés à garder pour lui ses idéaux politiques qui entreraient en conflit avec son nouveau titre d'Excellence.

Selon John Ralston Saul, l'être humain ne devrait pas avoir à continuellement trancher entre la tête

Photo : Archives

John Ralston Saul

et le coeur. Tout n'est pas extrême, blanc ou noir, rationnel ou irrationnel. Nous manquons d'outils, affirme-t-il, afin d'expliquer les situations telles que nous les voyons et conséquemment, nous sommes coincés entre de faux choix.

Ce philosophe des temps modernes affirme que les six qualités dont il parle résident en chacun de nous et existent même si nous nous n'en sommes pas toujours conscients et que nous ne l'admettons peut-être pas. Il conclut que si nous prenions le temps de les analyser, nous arriverions à les utiliser de meilleure manière, ce qui nous permettrait de parvenir à mener une existence beaucoup plus consciente et à faire des choix qui nous ressemblent plus. Se poser des questions, et parler haut, tout en vivant dans l'incertitude, voilà l'essence du défi que lance John Ralston Saul.

John Ralston Saul est né à Ottawa, et a complété ses études à l'Université McGill (Montréal). Il est l'auteur d'une trilogie, *Voltaire's Bastard*, qui a eu un impact considérable sur les vues politiques de plusieurs pays. Son livre *The Unconscious Civilization* a remporté le prix du gouverneur général, catégorie non-fiction, et le prix Gordon Montador pour le meilleur livre, catégorie thème social canadien. De plus, son livre *Reflections of a Siamese Twin* a aussi été récipiendaire du prix Montador. John Ralston Saul a aussi écrit plusieurs romans au goût politique qui, comme ses livres de non-fiction, ont été traduits en plusieurs langues.

À propos d'immigration

Ottawa (selon APF) : Les critères linguistiques pourraient prendre une plus grande importance que par le passé dans la sélection des travailleurs qualifiés qui voudront immigrer au Canada. Le projet de règlement qui doit accompagner la nouvelle Loi sur l'immigration et sur la protection des réfugiés, qui est actuellement à l'étude par un comité parlementaire, insiste davantage sur les compétences linguistiques des demandeurs.

En vertu du système des points qui existe présentement, les demandeurs indépendants doivent obtenir 70 points sur une possibilité de 110 pour être sélectionnés comme immigrant. L'âge, le niveau d'instruction et la capacité de s'exprimer dans l'une ou l'autre des deux langues officielles sont quelques-uns des critères qui sont actuellement considérés par les responsables de l'immigration canadienne. Un maximum de 15 points est accordé pour la maîtrise des langues officielles. En vertu du nouveau règlement, qui a été déposé tout juste avant l'ajournement de la Chambre des communes pour le congé des Fêtes, le nombre de points accordés en vertu de ce critère passerait à 20. La note de passage pour le demandeur ne serait plus de 70 mais de 80 points, sur une possibilité de 100 points.

«Les demandeurs seront notés d'après leur capacité à parler, comprendre, lire et écrire. Un maximum de quatre points peut être attribué pour chaque compétence dans la première langue et de 1 point pour chaque compétence dans la deuxième langue,» lit-on dans un document d'information produit pour le comité parlementaire qui étudie la réglementation.

Certains députés ont profité de la première comparution du nouveau ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, pour contester la trop grande importance accordée au critère linguistique dans la sélection des travailleurs qualifiés. Denis Coderre a d'abord répondu qu'il n'avait pas l'intention de faire des compromis sur la question linguistique, pour ensuite montrer une ouverture envers ceux qui réclament une révision de la grille de pointage.

«Je pense et je crois fermement que la question linguistique est importante et étant sensible à cette question, je veux la conserver, » dit le ministre. «La langue va demeurer un critère important dans la sélection des immigrants». Le ministre a ensuite ouvert la porte à une révision de l'importance qui est accordée au critère linguistique. «La question linguistique, on ne l'évincera pas, on va la garder. Mais la question des points, je veux avoir des rapports à ce niveau.»

Tout indique cependant qu'il n'y aura aucun règlement particulier pour favoriser ou faciliter l'immigration francophone à l'extérieur du Québec. Le sous-ministre Michel Dorais a indiqué à l'APF que le ministère n'en voyait pas la nécessité.

La nouvelle loi sur l'immigration précise pourtant qu'elle a pour objet, notamment, «de favoriser le développement des collectivités de langues officielles minoritaires au Canada». S'agissant des réfugiés, la loi a aussi pour objet «de soutenir l'engagement du gouvernement du Canada à favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones du Canada.» La Commissaire aux langues officielles avait travaillé très fort à l'époque pour faire inscrire ces engagements du gouvernement dans la loi.

Tout cela est nouveau pour le ministère de l'Immigration, souligne M. Dorais, et on commence à peine à se demander comment s'y prendre pour intégrer cet objectif dans l'ensemble des opérations courantes du ministère.

Les nouvelles fonctions de Ronald Duhamel

DANIEL BAHUAUD

LA LIBERTÉ, WINNIPEG

Le député fédéral libéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, sera désormais sénateur. Il succède au sénateur natif de Sainte-Rose-du-Lac, Gildas Molgat, décédé en 2001. Depuis octobre 2000, Ronald Duhamel était ministre des Anciens combattants, un portefeuille qui sera désormais sous la responsabilité du député winnipégois Rey Pagtakhan, qui est donc devenu le ministre senior de la province.

Ronald Duhamel, qui avait révélé être atteint de cancer en 1999, avait indiqué dans le passé qu'il ne voulait pas renoncer à ses responsabilités ministérielles tant que sa santé le lui permettrait. Sa nomination à titre de sénateur constitue, selon plusieurs, une perte énorme pour la communauté francophone de l'ouest, qui voyait en lui un ami et un allié; Ronald Duhamel, en effet, était également le ministre responsable de la Francophonie et de la Diversification économique de l'Ouest (DÉO).

«Il n'y en a pas d'autres pour le remplacer,» souligne le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. «Je suis certain que Ronald Duhamel sera un sénateur actif et dynamique, comme l'était Gildas Molgat, mais un sénateur n'a pas le même poids qu'un ministre. Par contre, à la télévision, on voyait clairement qu'il ne s'est pas remis de son cancer.»

«Personnellement, je suis heureuse qu'il devienne sénateur et que le premier ministre ne lui ait pas tout simplement demandé de se retirer complètement de la vie politique,» remarque la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Marlette Mulaire. «Mais pour le CDEM, ce sera une perte énorme. On nous a volé notre ministre! La contribution de Ronald Duhamel à l'essor économique des entreprises francophones a été énorme. C'est lui qui nous a branché à la machine de DÉO. C'est lui qui a normalisé les affaires en français au Manitoba. Il nous a mis sur la même page que les entrepreneurs anglophones. C'était du jamais vu».

Quant à l'inévitable course à la succession, des candidats se présenteront sûrement, mais, comme le souligne le politologue Raymond Hébert, il sera difficile d'en trouver de l'envergure de M. Duhamel. «On ne fabrique pas un ministre de toutes pièces,» lance-t-il, set certainement pas un de sa qualité. Le défi sera de trouver quelqu'un de son genre, c'est-à-dire un candidat francophone dont l'intelligence, l'éducation et l'expérience font de cette personne quelqu'un de "ministrable"».

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B. Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-nous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____

CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE: _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581
Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

La fleur de l'illusion produit le fruit de la réalité.
[Paul Claudel]

Un nouveau centre communautaire pour la région de Rivière-la-Paix

PATRICK HENRI

FALHER

Après plusieurs années d'attente, la communauté de Rivière-la-Paix aura enfin son centre communautaire. Faute d'en construire un comme c'était prévu, l'ACFA a décidé de se tourner vers un édifice déjà existant, le Centre Chevaliers, à Falher.

Depuis le mois de mars dernier, l'ACFA sait qu'elle n'aura jamais les ressources financières pour réaliser le projet de centre scolaire et communautaire qui devait être bâti à même les locaux de l'École Héritage. Malgré le fait que la première phase de ce projet (le gymnase, la cafétéria et l'atrium) ait été réalisée, la deuxième phase ne verra pas le jour. En effet, dans le cadre des nouvelles politiques du gouvernement fédéral, tous les ministères fédéraux réunis ne peuvent contribuer à plus de 50 % des coûts d'un projet. Dans le cas d'un projet de deux millions de dollars, c'est donc dire que le gouvernement n'aurait pu verser plus d'un million de dollars, ce qui aurait obligé l'ACFA à aller chercher un million dans la communauté.

Photo : Patrick Henri

Le Centre Chevaliers

Dès que l'ACFA a su que le projet du centre ne se réaliserait pas, elle s'est mise à la recherche d'alternatives. Les locaux de l'association n'étant plus adéquats, il devenait urgent de trouver un nouvel endroit pour offrir les services. La meilleure alternative semblait être le Centre Chevaliers. Cet édifice, situé sur la rue Principale, à l'entrée de Falher, est assez récent, et donnerait à l'association une meilleure visibilité. L'ACFA a donc commencé les négociations avec les représentant des Chevaliers de Colomb du conseil de Grouard, propriétaires du Centre. Ceux-ci étaient, de prime abord, prêts à collaborer avec l'ACFA, mais voulaient demeurer propriétaires de l'édifice, ce que l'ACFA a accepté. Après quelques rencontres entre les représentants des deux organisations, une proposition a vu le jour. Au moment où cette proposition a été présentée à l'ensemble des Chevaliers de Colomb, ceux-ci ont voté sur la vente du Centre plutôt que sur sa location à long terme, une décision bien accueillie par l'ACFA.

Le déménagement au Centre Chevaliers devrait se faire graduellement au cours du mois de février, le plus difficile étant de déménager les installations de la radio CKRP. L'ACFA prévoit offrir ses services à la communauté au premier étage du centre. Donc, sur le premier plancher, on devrait retrouver les Centre d'accès Internet, la bureau de Développement des Ressources humaines du Canada et le Centre de service à l'emploi. Afin d'accueillir les visiteurs, une aire de réception sera construite au cours des prochains mois. La grande salle conservera sa vocation, qui est d'accueillir les événements d'envergure. Avec sa capacité de 600 personnes, elle est la plus grande salle de la région et représentera une bonne source de financement pour l'association. Au deuxième étage du Centre, on retrouvera les bureaux des employés de l'ACFA et de CKRP, en plus des studios de radio. Les Chevaliers de Colomb conservent une partie du deuxième étage, en échange d'un loyer mensuel.

L'acquisition du Centre Chevaliers par l'ACFA ne vise pas à entrer en compétition avec les autres centres communautaires de la région. Déjà, plusieurs centres existent dans la région et l'ACFA entend continuer à organiser des activités dans les différentes communautés.

L'entente passée entre l'ACFA et les Chevaliers prévoit que le Centre gardera le nom de «Centre Chevaliers». Ceux-ci continueront d'organiser leur bingo chaque semaine. L'ACFA compte sur la location des espaces du Centre et sur quelques subventions pour payer les dépenses reliées à l'achat et à l'opération du centre. L'ouverture officielle est prévue pour le 15 mars prochain.

Le nouveau directeur de la Cité des Rocheuses

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

CALGARY

Le président de la Société du centre scolaire communautaire de Calgary (SCSCC), M. Marc Lalonde, annonçait, avant Noël, la nomination de M. Karl Laliberté au poste de directeur de La Cité des Rocheuses, poste qu'il occuperait dès le 15 janvier 2002.

Animé d'un entrain et d'un enthousiasme contagieux, M. Laliberté mijote un plan inclusif de marketing et de promotion pour la Cité. «Il faut que les gens de la communauté connaissent plus ce qu'on offre, quelles sont les activités régulières et les événements spéciaux et traditionnels, que les gens se regroupent plus à La Cité, qu'ils en viennent à planifier leurs activités autour de la Cité et qu'ils profitent pleinement des services et des espaces que nous avons à offrir, qu'ils voient les avantages d'être membres.»

Originaire de Beauport, en banlieue de Québec, et fils d'un couple exogame, Karl Laliberté apprend son anglais en Ontario, où il travaille pendant huit ans, à Ottawa et à North Bay. Il suit notamment des cours d'anglais à l'Université de Carleton pour améliorer sa maîtrise de la langue.

Photo : Suzanne de Courville Nicol

M. Karl Laliberté

«Je suis un gestionnaire, » affirme-t-il. «J'ai été gestionnaire de la traduction lors du sommet des Amériques pour le Ministère des Affaires extérieures et du Commerce international du Québec. J'ai une vingtaine d'années d'expérience comme consultant au redressement d'entreprises et à titre de directeur des opérations pour différentes compagnies privées dont certaines avaient des budgets de cinq à quinze millions de dollars par année… de beaux défis.»

«J'ai aussi travaillé avec le Carnaval de Québec, dans les Maritimes, aux îles de la Madeleine, à Chicoutimi et Montréal, mais l'Ouest m'attirait toujours et j'espérais depuis quelques temps déjà pouvoir découvrir une autre région du pays en travaillant. Lorsque j'ai aperçu l'annonce dans *Le Soleil* de Québec, j'ai posé ma candidature et me voici… pour la première fois dans l'Ouest! Je suis très heureux d'être ici et je veux rester à long terme, » déclare-t-il en souriant.

La programmation jeunesse de La Cité, coordonnée par M. Daniel Dugas, produit déjà des résultats très positifs. Les nouvelles classes de hockey pour les jeunes de 8 à 10 ans, leur permettent de jouer et d'apprendre en français. «C'est vraiment une belle réussite, » de dire Karl Laliberté. «On voit que les jeunes sont contents, qu'ils apprennent un tas de choses de leur entraîneur Claude Vilgrain, qu'ils pensent : "Claude Vilgrain, il est cool"».

Cité des Rocheuses...
Suite à la page 13

Nouvelle agente de développement pour l'ACFA Centralta

JUDITH CADORETTE

LEGAL

C'est en mars dernier que M. Ernest Chauvet était élu à la présidence de l'ACFA régionale Centralta, quittant ainsi son poste d'agent de développement de l'organisme. Au mois d'octobre, le même Ernest Chauvet était cette fois élu à la présidence de l'ACFA provinciale, et démissionait donc de ses fonctions à la Régionale. Dans l'intérim, le poste d'agent de développement était resté incombé, un état de fait relatif puisqu'un certain travail continuait à être effectué, y compris par une nouvelle arrivée, Marie-Florence Lamaute, agente de bureau à temps partiel depuis le mois de mai. Une fois le poste ouvert aux candidatures, au mois d'octobre, Mme Lamaute a jugé bon de se présenter, avec succès, puisque c'est elle qui est nommée pour ainsi entrer en fonction le 1er novembre dernier.

Photo : Judith Cadorette

Mme. Marie-France Lamaute

Mme Lamaute arrive au Canada en 1965, à Sherbrooke (Québec), où elle fait une partie de ses études classiques au collège Mont Notre-Dame. Elle déménage ensuite à Montréal pour poursuivre ses études en sciences de la santé et par la suite se diriger en Histoire à l'Université de Montréal.

Elle complète là son Baccalauréat, puis poursuit une maîtrise, toujours en Histoire; elle obtient sa mention en 1981. Sa recherche relie deux départements, la Botanique et l'Histoire.

Elle choisit en effet de rédiger sa thèse sur le botaniste français André Michaux (fin du XVIIIe siècle) lequel, à la demande du roi Louis XVI, entreprend une mission scientifique en Amérique du Nord afin de recueillir des plantes susceptibles d'acclimatation en France. Ce travail de thèse permet à Marie-Florence Lamaute de voyager en France afin de faciliter ses recherches aux Archives nationales et au Muséum national d'histoire naturelle.

ACFA Centralta...
Suite à la page 13

ÉDITORIAL

Les non-dit en matière de santé

Tel que promis, le gouvernement albertain a donné sa «réponse» au rapport Mazankowski en date du 23 janvier dernier, deux jours avant la réunion des premiers ministres provinciaux et de leur ministre de la santé, réunion qui se tenait à Vancouver. Rien de très surprenant dans cette «réponse», qui a consisté en une intention d'aller de l'avant avec les recommandations du rapport, dans le cadre d'un échéancier qui s'étend sur les quatre prochaines années. Rien de surprenant non plus à la réunion de Vancouver, où Ralph Klein et son collègue ontarien Mike Harris ont mené la charge quant aux intentions de privatiser certains services, tout en affirmant ne pas vouloir attendre la parution du rapport de la Commission Romanow pour mettre en place certaines mesures. Ce qui est par contre un brin surprenant, c'est la déclaration de la nouvelle ministre fédérale de la santé, et championne toutes catégories des communiqués de presse, Anne McLellan, à l'effet qu'elle ne s'opposerait pas à la création d'institutions privées tant et aussi longtemps que leur existence ne contreviendrait pas à la Loi canadienne sur la santé.

Au sein de toutes ces déclarations, de ces intentions, de ces «réponses», il y a cependant quelques questions sur lesquelles peu de détails sont fournis. Du point de vue albertain, ces questions feront l'objet d'études en comités divers et donc, pour l'instant, il n'est pas question pour le gouvernement Klein d'élaborer. Bien sûr, la plupart de ces questions sont d'ordre financier. Ce qui est su, c'est que les primes d'assurance-santé vont augmenter dans un avenir prochain, dans une proportion évaluée entre 20 et 40 pour cent. À cela viendra s'ajouter des revenus fiscaux recueillis par exemple grâce à une augmentation de la taxe sur le tabac. Ce qui n'est pas encore su, mais qui se devine, c'est ce qui permettra d'obtenir des revenus supplémentaires. Dans ce contexte, le concept d'un «compte d'épargne-santé» semble prometteur, et particulièrement celui qui est dit de «prime variable».

Le principe de la «prime variable» repose sur l'établissement d'un «compte d'épargne-santé» dans lequel est déposé annuellement la prime d'assurance due au gouvernement. Un plafond de dépenses annuelles est aussi établi, calculé à 3% du revenu taxable de l'individu. Enfin, une procédure de «co-paiement» est instaurée, procédure selon laquelle 20% des coûts de services requis seraient payés par l'utilisateur. Ainsi, un individu ayant un revenu taxable de 20 000 $, dont la participation serait plafonné à 3%, aurait une marge de manoeuvre de 600 $, y compris la prime d'assurance-santé. Si l'on établi cette prime à 400 $, il s'ensuit que le besoin d'un service évalué à 1 000 $ et dont le «co-paiement» s'élèverait donc à 200 $ serait entièrement couvert par la prime. Par contre, un service de 3 000 $ nécessiterait un «co-paiement» de 600 $ et grugerait donc l'entièreté de la prime tout en réclamant un versement supplémentaire de 200 $. Au-delà du plafond établi, les coûts de service seraient alors défrayés par le gouvernement.

Évidemment, cette formule de «co-paiement» ressemble étrangement, sous un autre nom, à celle des frais d'usager. Mais il faut reconnaître qu'à certains niveaux, le principe a du mérite. Il présente en effet certains avantages, notamment en ce qui a trait à faire payer les usagers en directe proportion de leur revenu taxable et aussi, à les tenir renseignés au chapitre des coûts. Et puis, il faut admettre que le système de santé a besoin de ces revenus supplémentaires de façon à offrir des services adéquats. Il reste cependant à savoir si la formule contreviendra aux termes de la Loi canadienne sur la santé. Notons en passant que les aînés, les enfants, les indigents et ceux qui auraient un revenu taxable annuel inférieur à 13 600 $ seraient exclus de cette procédure.

Ce qui est beaucoup moins clair par contre, c'est de quelle façon les coûts de service vont être établis. Et la triste réalité à ce sujet, c'est que personne, pas même les administrateurs d'hôpitaux, n'est en mesure d'offrir des chiffres précis quant aux coûts exacts des services offerts, aussi incroyable que cela puisse paraître. Des coûts approximatifs, oui; mais des coûts exacts, non, car les calculs sont trop compliqués. Déjà en fait, une batterie d'actuaires se prépare à entamer ce travail colossal, qui aura des impacts à toutes sortes de niveaux. Et puis, il y a une deuxième dimension à ce propos, une dimension offerte par les compagnies d'assurance, très ferrées dans ce genre de mathématiques. Et il y a fort à parier que ces compagnies offriront éventuellement un éventail de plans couvrant une partie ou la totalité des «co-paiements», à qui pourront se le permettre, bien sûr.

Et enfin, il y a une troisième dimension, dont personne n'a encore parlé ou presque, c'est-à-dire celle qui a à voir avec les coûts des médicaments. Certains de ces médicaments coûtent en effet des sommes faramineuses et sont tout simplement hors de portée de ceux qui ne possèdent pas un plan d'assurance. En fait, il est de notoriété plus ou moins publique que plusieurs prescriptions médicales ne sont pas suivies en regard des coûts élevés des médicaments indiqués. Les patients concernés restent donc souffrants, et, dans le cadre de la procédure décrite plus haut, videraient donc leur «compte d'épargne-santé» de façon régulière. De qui parle-t-on?

Eric Batalla

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

Incroyable mais vrai

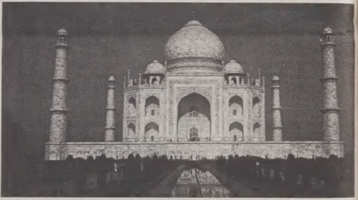


Photo : Reuters

Les autorités archéologiques indiennes travaillent à mettre au point une procédure qui permettrait de camoufler le célèbre Taj Mahal, au cas où il serait soumis à des bombardements – présumés accidentels – effectués par des avions pakistanais. En regard d'un conflit possible entre les deux pays, un porte-parole de *Archaeological Survey of India* (ASI) a récemment déclaré que l'organisme entend recouvrir le gigantesque mausolée d'un filet de camouflage de couleur vert olive, de façon à le fondre dans l'environnement avoisinant.

L'équipe

Directeur : ***Éric Batalla***
Adjointe Admin. : ***Micheline Brault***
Journaliste : ***Sandrine Griffon***
Infographiste : ***Stephan Branson***

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — Office de la distribution certifiée ODC inc.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du Journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet : www.francalta.ab.ca/lefranco

Les dangers de l'hypothermie

Les Canadiens sont toujours fiers de dire qu'ils peuvent affronter les hivers rigoureux. Il ne faut toutefois pas oublier que le froid peut entraîner la mort. Ainsi, l'hypothermie, appelée parfois l'exposition, survient lorsque le corps ne peut plus produire plus de chaleur qu'il n'en perd. La température interne du corps passe alors en deçà de 35 °C ou 95 °F.

Les Canadiens doivent connaître les causes de l'hypothermie. Le vent, l'humidité et le froid sont tous des facteurs susceptibles d'occasionner l'hypothermie. Le vent a pour effet de refroidir le corps à mesure qu'il se déplace sur le corps. Quant à l'eau, elle absorbe rapidement la chaleur du corps. Les vêtements humides occasionnent souvent l'hypothermie; en fait, les pertes de vie dans les lacs et rivières sont souvent attribuables à l'hypothermie et non à la noyade. Enfin, l'air froid refroidit le corps, même en l'absence d'un froid intense. L'hypothermie peut frapper à des températures inférieures à 10 °C.

Les précautions

Le Conseil canadien de la sécurité recommande à ceux qui doivent travailler dehors et/ou à ceux qui s'adonnent à des activités de plein air de:

- porter un chapeau chaud (le corps perd le plus de chaleur par la tête).

- s'habiller comme un oignon, parce que chaque épaisseur de vêtement retient l'air, tout en laissant s'échapper la transpiration sur la peau.

- protéger les pieds et les mains. De grandes bottes hydrofuges sont indiquées. Si les bottes sont doublées de feutre, une autre paire de doublures devrait être disponible afin de pouvoir remplacer celle qui est mouillée. Il est aussi préférable de porter des mitaines, car elles réchauffent plus efficacement les mains que les gants, et d'avoir une paire de rechange sur soi.

- ne pas oublier que la déshydratation et l'épuisement peuvent occasionner l'hypothermie. Il faut donc boire beaucoup de liquides non alcoolisés, tout en mettant la pédale douce lors des activités vigoureuses.

- rester en forme en faisant régulièrement de l'exercice et en suivant un bon régime. Les personnes en bonne forme ont moins tendance à faire de l'hypothermie.

- manger des aliments à forte teneur en énergie, tels que des noix et des raisins secs.

- ne pas consommer d'alcool, de tabac ni de boissons caféinées. Ils peuvent entraîner une perte de chaleur.

- ne pas oublier les approvisionnements d'urgence avant de prendre la route ou de s'aventurer dans des régions éloignées.

Pour rester bien au chaud

Les vêtements inadéquats laissent l'air chaud du corps s'échapper. Les épaisseurs de vêtements retiennent l'air chaud. La clé consiste à se garder bien au chaud et bien au sec.

La première épaisseur de vêtements devrait permettre à la peau de respirer, tout en permettant à la transpiration de s'échapper. Les sous-vêtements, les chaussettes et les doublures de gants faites de polypropylène ou de soie tricotée permettent à la transpiration sur la peau de s'échapper.

La deuxième épaisseur de vêtements devrait être en mesure d'absorber la transpiration, sans pour autant permettre à la chaleur de s'échapper. La laine est idéale, puisqu'elle reste chaude, même lorsqu'elle est mouillée. La laine existe en plusieurs épaisseurs.

La troisième épaisseur de vêtements devrait également conserver la chaleur du corps et garder l'eau et l'humidité à l'extérieur. Les manteaux matelassés en duvet et les nouveaux manteaux très légers faits de microfibres sont parfaits, pourvu qu'ils soient hydrofuges. Si le manteau n'est pas hydrofuge, on peut alors porter une doublure imperméable ou un coupe-vent.

Comment reconnaître les symptômes

Symptômes qui se manifestent à l'origine (hypothermie légère):

-Périodes de frissons
-Faiblesse et raisonnement affaibli
-Respiration et pouls normaux

Symptômes d'un cas d'hypothermie qui s'aggrave (hypothermie modérée):

-Frissons violents ou arrêt des frissons
-Incapacité de penser et de se concentrer
-Respiration lente et faible
-Pouls lent et faible

Symptômes d'un cas grave :
-Arrêt des frissons
-Perte de conscience
-Respiration faible (ou nulle)
-Pouls faible, irrégulier (ou nul)

Que faire en cas d'hypothermie

En cas d'hypothermie, il s'agit d'abord de prendre des mesures afin de stopper toute perte de chaleur, puis d'obtenir sans tarder des soins médicaux. Il est important de continuer à réchauffer la personne atteinte, même si le pouls ou le battement du cœur est faible. Pour cela, il faut emmener la victime dans un endroit sec et chaud dans la mesure du possible ou la mettre à l'abri du vent.

S'il est impossible de remplacer les vêtements humides par des vêtements secs, il est important de couvrir la personne de couvertures ou de vêtements secs et chauds. Si la victime est consciente, on peut également lui faire boire une boisson chaude (l'alcool et la caféine sont à éviter).

Source : Conseil canadien de la sécurité

Chéri, construis-moi un igloo!

VALÉRIE LIZOTTE

FORT MCMURRAY

Parfois, on ne réalise pas à quel point un détail peut prendre de l'importance. Depuis presque deux semaines Fort McMurray subit des froids arctiques. Lundi matin, le mercure est descendu aussi bas que 40ºC sous zéro, sans compter le vent et son facteur de refroidissement... Il se fait pas seulement froid, il neige aussi. Des conditions qui rendent la conduite automobile risquée. Depuis deux ans que j'habite Fort McMurray, je n'ai jamais vu autant de dépanneuses sur les routes. Autos qui refusent de démarrer, perte de contrôle à cause des routes glissantes ou de la fumée dégagée par les autres autos. Je n'aurais jamais cru qu'une auto pouvait dégager assez de fumée pour m'empêcher de voir la route. Eh bien oui! De plus, le froid intense empêche toute activité en plein air. Les enfants sont confinés dans les écoles pour les récréations... au grand dam des professeurs. Une raison suffisante pour déclencher une grève... Tout le monde est touché par ce froid : le commis de stations-service qui doit s'emmitoufler jusqu'au yeux pour survivre à sa journée de travail, le commis d'épicerie qui doit sortir récupérer les paniers abandonnés par des clients transis, l'employé de Syncrude ou de Suncor qui doit subir des froids encore plus intenses (il peut faire jusqu'à dix degrés de moins là-bas qu'en ville). Et moi, qui doit m'extirper du lit vingt minutes plus tôt afin de faire démarrer ma voiture... C'est décidé! L'année prochaine, je me construis un igloo et je m'achète des chiens de traîneau. Au moins, ils vont me tenir au chaud!

L'Action catholique : quelques détails sur son histoire

N.Éd. : Dans notre édition de la semaine dernière, l'article rapportant les propos de M. Eugène Trottier (page 1) soulignait son implication, dans les années 30 et 40, dans l'Action catholique. Certains auront pu être intrigué par ce détail, considérant le fait que le mouvement en question n'a plus pignon sur rue de nos jours. Nous avons donc pensé amener quelques précisions à ce propos.

L'Action catholique est essentiellement un mouvement de laïcs catholiques institué dans l'entre-deux-guerres par les papes Léon XIII, Pie X et Pie XI, pour former des chrétiens engagés dans leur milieu de vie (familial, professionnel, social).

L'Action catholique a été organisée dans ses buts, ses principes et ses méthodes par l'encyclique *Ubi arcane Dei*, publiée par le pape Pie XI en 1922. Ce document pontifical n'a pas innové; il a couronné une lente évolution et permis de nouveaux développements. Au XIXe siècle, alors que l'Église était dans une situation toujours difficile et parfois périlleuse, le clergé seul avait la charge des affaires proprement religieuses. Les laïcs n'avaient pas à intervenir sinon comme auditeurs de sermons ou comme contributables. Les associations pieuses, les confréries n'avaient qu'un rôle culturel.

La théologie dominante à l'époque voyait presque exclusivement dans l'Église un principe d'autorité: seule la hiérarchie ecclésiastique pouvait agir au nom de l'Église. Les laïcs, cependant, pouvaient se grouper: sur le terrain politique, en partis défendant des intérêts confessionnels; sur le terrain social, en unions dont les buts étaient les plus divers. L'autorité ecclésiastique contrôlait plus ou moins ces groupements d'inspiration religieuse.

L'Action catholique est d'une tout autre nature. Essentiellement religieuse, elle est dirigée par la hiérarchie ecclésiastique et vise à donner à ses membres, par le travail et la réflexion en commun, un esprit chrétien qu'ils doivent répandre autour d'eux. Ainsi, comme l'espérait le pape Pie XI, les différents milieux de la vie quotidienne des hommes seront à nouveau rendus chrétiens par un lent travail d'apostolat: les laïcs seraient des missionnaires, à l'intérieur d'une société déchristianisée.

L'Action catholique entreprenait donc une «conquête». Il ne s'agissait pas de fonder de nouvelles institutions chrétiennes, mais de christianiser les anciennes et de participer le plus possible à la vie sociale. En outre, il était demandé aux «militantes de l'Action catholique d'unir étroitement leur vie spirituelle et leur comportement social; leur catholicisme devait se manifester dans leur façon de vivre et de travailler.

L'organisation de l'Action catholique n'était pas territoriale, comme les diocèses et les paroisses. Elle regroupait ses membres selon le milieu social et le mode d'activité. Il se créa ainsi des mouvements spécialisés: Action catholique ouvrière (ACO), Action catholique des milieux indépendants (ACI), Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), Jeunesse agricole chrétienne (JAC), Jeunesse étudiante chrétienne (JEC). On créa aussi des rassemblements plus ouverts, un pour les hommes, un pour les femmes. Le tout fonctionna à l'échelon national, puis international, avec des dirigeants élus.

Avant 1939, les différents mouvements furent des organisations de masse; leur recrutement a depuis lors beaucoup diminué, mais les méthodes demeurent les mêmes. Cependant, les intentions ont changé: il ne s'agit plus de «conquête» mais plutôt de «témoignage» ou de «présence».

L'esprit de l'Action catholique s'est donc lentement transformé à mesure que, malgré les efforts des années 1930, la société occidentale devenait de moins en moins chrétienne. L'Action catholique a renouvelé le visage du catholicisme moderne. Elle a répandu de nouvelles mentalités: attention plus grande portée aux problèmes politiques et sociaux, habitude du travail en groupe et déclin de l'individualisme, spiritualité plus intégrée et mieux intégrée à la vie profane. Elle a transformé la vie du clergé: toute grande carrière épiscopale comporte, depuis 1930, une période consacrée à l'Action catholique. Elle a joué le rôle d'une école de cadres pour les partis démocrates-chrétiens et les syndicats chrétiens. Elle a favorisé la maturation des idées du concile Vatican II.

NOUVELLES en bref

La Saint-Valentin à Calgary

La Société d'Accueil Francophone de Calgary organise une soirée de la Saint-Valentin le 16 février 2002, de 18h30 à 24h00. Le prix d'entrée donne droit à un apéritif au choix (sangria maison ou cocktail de la passion), une entrée (velouté aux carottes), un plat principal (plat exotique composé de poulet à la façon du chef et accompagné de riz pilaf), un dessert (gâteau au fromage avec coulis de fruits rouges nappé de chocolat fondant) et café, une assiette de fromage... et bien entendu une soirée dansante, animée par l'orchestre de jazz «Monday Night Jam». Les places sont limitées et les billets sont en vente auprès d'Alain (403-270-2706), Annick (403-264-6542) et Béatrice (403-281-8915). Tous les bénéfices de la soirée permettront à la Société d'Accueil Francophone de continuer son travail d'accueil et d'assistance auprès des nouveaux arrivants francophones à Calgary.

Concours *Actifs et fiers* : Quelle sera l'école la plus active de 2002 ?

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) propose le troisième concours *Actifs et fiers*, qui vise à reconnaître et à récompenser les établissements d'enseignement qui réaliseront les meilleurs programmes d'activités à l'occasion de la *Semaine nationale de la francophonie* qui aura lieu du 10 au 24 mars 2002. La date limite pour le dépôt des candidatures est le 22 février 2002. L'école gagnante recevra le trophée *Actifs et fiers* et sera déclarée «l'école la plus active de l'an 2002». L'ACELF remettra également des mentions régionales. Les finalistes des quatre régions canadiennes seront invités à venir recevoir leur mention à Ottawa à l'occasion de la prestigieuse cérémonie de la *Journée internationale de la francophonie*, le 20 mars prochain. Les personnes qui désirent participer doivent compléter le formulaire de participation disponible dans les écoles, les associations francophones, au secrétariat de l'ACELF, ainsi que sur le site Internet : www.acelf.ca/snf. Un jury composé de représentants de chaque région du Canada (Atlantique, Québec, Ontario, Ouest et Territoires) évaluera les candidatures selon les critères suivants: mise en valeur de la langue et de la culture françaises, diversité des activités, originalité des activités et nombre d'activités proposées. Pour plus de renseignements, contactez Mme Catherine Frenette au (418) 681-4661 ou par courriel à : frenette@acelf.ca.

La publication du rapport d'étape de la Commission sur l'avenir des soins de santé est reportée

La Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada a reporté la publication de son rapport d'étape d'environ une semaine. Le rapport, qui devait être présenté au gouvernement fédéral à la fin janvier, ne pourra être remis à temps en raison de difficultés techniques éprouvées lors de sa traduction en français. La version anglaise du rapport a été approuvée le 18 décembre 2001 et la Commission s'attendait à faire de même avec la version française à la mi-janvier. Malheureusement, elle a éprouvé des difficultés lors du processus de traduction en raison des nombreux termes techniques et nuances du document. Une fois le rapport terminé, la Commission le présentera au greffier du Conseil privé qui le remettra par la suite au premier ministre. Après son dépôt à la Chambre des Communes, le rapport pourra être consulté par tous les Canadiens dans les bibliothèques publiques et sera accessible en format PDF à l'adresse : www.commissionsoinsdesante.ca. Compte tenu du récent appel de résumés visant les groupes et les particuliers qui souhaitent participer aux consultations publiques, la Commission compte reporter la date limite pour la présentation de la première série de résumés du 8 au 15 février 2002.

Grève postale à l'horizon à Brandon, Lethbridge et Medicine Hat

Les membres du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) à Brandon, au Manitoba, ainsi qu'à Lethbridge et Medicine Hat, en Alberta, sont déterminés à déclencher une grève. Après des mois de négociations dans ces trois villes, le Syndicat et les entreprises de messagerie qui détiennent des contrats de Postes Canada ne sont pas parvenus à résoudre les importants litiges qui les opposent. Le Syndicat a déjà entrepris des actions revendicatrices dans chacune des trois villes. Selon STTP, l'an dernier, Postes Canada s'est targuée d'avoir réalisé des profits de 84 millions de dollars, dont 19 ont été versés en dividendes au gouvernement fédéral. Le Syndicat insiste pour que ces profits soient davantage consacrés à l'augmentation des services postaux, à la rémunération équitable des travailleurs et des travailleuses qui livrent le courrier, ainsi qu'à l'amélioration des mesures de santé et de sécurité. Par ailleurs, et toujours selon STTP, les employé.e.s qui travaillent dans les régions rurales et les petites collectivités gagnent seulement la moitié du salaire de leurs homologues des grands centres urbains et sont privés d'avantages sociaux et de la sécurité de l'emploi.

Nouvelle identité corporative pour *Alberta Treasury Branches*

Depuis le 21 janvier, la banque *Alberta Treasury Branches* a un nouveau nom corporatif, *ATB Financial*. Les enseignes des succursales seront progressivement modifiées dans toute la province, en partant des plus grands centres urbains. Le nouveau logo apparaîtra immédiatement sur tout le matériel publicitaire ou administratif de

Nouvelles en bref ...
Suite à la page 7

TV5

Semaine du 9 février 2002

24 H À QUÉBEC... ÇA ME DIT !

Du samedi 9 février à 10 h au dimanche 10 janvier à 12 h

C'est maintenant au tour de la ville de Québec d'être à l''honneur lors d'un 24 HEURES À ... ÇA ME DIT ! Suivez nos guides Sophie Durocher, Jean Fugère et Frédéric Mitterrand pour découvrir ou redécouvrir les quartiers emblématiques et les lieux les plus symboliques de la capitale nationale : la Place Royale, le Château Frontenac, la Place d'Youville, la rue St-Jean, les remparts, le Palais de glace, la Grande Allée, les Chutes Montmorency, les Plaines d'Abraham... Seront au rendez-vous des personnalités québécoises du monde artistique, politique, économique, social et sportif tel que Bernard Landry premier ministre du Québec, Robert Lepage, scénariste et réalisateur, le joueur de hockey québécois Simon Gagné, et beaucoup d'autres...

Vendredi 15 février à 17 h 30
Samedi 16 février à 15 h

THALASSA : ESCALE À VANCOUVER

Georges Pernoud et son équipe de THALASSA on fait une escale à Vancouver et vous propose un série de reportages sur cette splendide ville du Pacifique. Visitez le *Pacific Rim*, une plage en train de devenir le Woodstock des jeunes Canadiens, faites un saut dans les bateaux et les hydravions qui se côtoient dans le port de Vancouver, un des plus grands ports du continent nord-américain et rencontrez les Indiens Haïdas, derniers indiens du Canada qui vivent en plein Pacifique. De plus, Billy Proctor vous fait visiter le musée des Bouteilles, découvrez le métier de cueilleurs d'huitres et pour terminer le tout, faites un tour dans le Gold River, ferry de 28 mètres, élément indispensable de la vie quotidienne des gens de Vancouver.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à lefranco@francalta.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

Nouvelles en bref ...
Suite de la page 6

la société. Comme son nom légal demeure «Alberta Treasury Branches», il n'y aura aucun changement pour les clients de la banque. À noter que cette dernière est établie dans 240 communautés albertaines et qu'elle compte 144 succursales. Pour plus de renseignements, consulter le site Internet www.atb.com.

Campagne de mobilisation pour sauver Bighorn

En 1986, le gouvernement albertain promettait que le territoire sauvage de Bighorn (à l'ouest de Rocky Mountain House) serait protégé. Mais, selon la *Alberta Wilderness Association* (AWA), qui se porte à la défense de la nature, cette promesse n'a jamais été tenue, alors que cette région abrite de nombreuses espèces, dont certaines menacées d'extinction. Le tourisme y est également très florissant. Cependant, depuis qu'on y a trouvé une réserve de gaz naturel, l'AWA a peur que l'équilibre de ce fragile écosystème soit perturbé. Pour le gouvernement albertain, il s'agit d'harmoniser le développement des loisirs et celui de l'industrie du gaz et du pétrole avec la protection de l'environnement. En mars prochain, un groupe d'experts rendra ses recommandations dans ce sens. L'AWA, pour sa part, estime que le classement pur et simple de la région permettrait de sauvegarder sa biodiversité. Dans ce cas, les véhicules motorisés et les activités industrielles seraient interdits. L'AWA encourage les Albertains à envoyer des lettres au premier ministre Ralph Klein pour qu'il tienne la promesse du gouvernement précédent. Les personnes intéressées peuvent envoyer cette missive directement du site www.albertawilderness.ca.

Contamination à la salmonelle: enquête nationale

Depuis un mois et demi, presque tous les centres régionaux de santé de l'Alberta ont identifié des personnes contaminées par un type rare de bactérie, la *Salmonella oranienberg*. Dans toute la province, on ne rapporte habituellement pas plus de deux cas d'infection par an. Or, depuis la mi-décembre, on en a découvert 52. Au moins 111 personnes ont été infectées en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario, et elles ont toutes été contaminées par la même souche génétique de la bactérie. On suspecte donc un produit alimentaire qui aurait été distribué dans les quatre provinces. Les responsables de la santé demandent aux personnes atteintes de remplir un questionnaire. Ils espèrent ainsi trouver la cause du problème. À noter que la bactérie provoque des douleurs intestinales, des diarrhées et des nausées. Si la plupart des malades guérissent en quelques jours, l'infection peut être plus virulente chez les personnes âgées et les jeunes en bas âge, qui peuvent souffrir de déshydratation. Cinq personnes ont dû être hospitalisées. Les autorités sanitaires affirment qu'il est possible de réduire les risques de contamination en lavant la nourriture, les surfaces de préparation, les ustensiles et en se lavant les mains si l'on est en contact avec des animaux domestiques. Il faut également s'assurer que les produits crus et cuits soient séparés, de cuire correctement les aliments et de réfrigérer les restes le plus tôt possible.

L'Éducation physique quotidienne de qualité

Un enfant actif est un enfant en santé

Parlez-en à votre directeur(trice) d'école ou commissaire

Bourses d'études pour étudiants déjà inscrits dans un programme post-secondaire en Santé ou en Services sociaux

Une ou des bourses d'études pouvant s'élever jusqu'à $2000 seront offertes à la fin mars 2002 selon l'entente de coopération entre Patrimoine canadien et le Peace Health Région en vue d'encourager les jeunes francophones à revenir travailler dans la région de Rivière-la-Paix.

Pour plus de renseignements et pour se procurer le formulaire de mise en candidature s'adresser à :

Ruth Doyon, coordinatrice
Services de santé en français
Tél. : (780) 324-3750
ruth.doyon@peacehealth.ab.ca

Date limite pour poser sa candidature le 28 février 2002

La Crize se prépare à la Chicane

MICHÈLE ROUTIER

SAINT-PAUL

Un atelier récent a permis au groupe La Crize, de l'école du Sommet de Saint-Paul, de polir son matériel en vue de sa participation à la prochaine Chicane albertaine. Cet atelier a été offert par Ronald Tremblay et Robert Walsh le 19 janvier dernier, à Saint-Paul. Ses buts spécifiques étaient de travailler la structure des chansons et de peaufiner les textes.

Photo : CDM

Alain Mahé, Jéremy Brousseau du groupe la Crize et Robert Walsh, formateur

Pendant près de trois heures donc, Robert Walsh a travaillé avec les musiciens de La Crize afin de solidifier la structure musicale des chansons du groupe. Ronald Tremblay, pour sa part, a travaillé avec les deux parolières du groupe, Michelle Mahé et Danielle Brousseau, afin de soigner quelques textes. Les thèmes que l'on retrouve dans les chansons composées par le groupe La Crize sont des thèmes de fin d'adolescence comme ceux de la solitude, des peines d'amour et de la réalisation de soi, pour n'en nommer que quelques uns.

Ronald Tremblay a aidé à préciser quelques éléments et a donné quelques suggestions; il a confié par la suite que les textes écrits par La Crize contenaient de belles images et de bonnes idées. Les deux formateurs sont repartis satisfaits du travail accompli dans le temps alloué. Grâce à cet atelier, les membres du groupe, eux, ont pu acquérir une base qui leur permettra de solidifier leur répertoire.

La Chicane albertaine est un événement qui a vu le jour l'an dernier et qui est organisé conjointement par le Centre de développement musical et Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Pour sa première édition, la Chicane albertaine a eu lieu à Saint-Paul, où La Crize s'est mérité une troisième place. Les membres du groupe La Crize sont Danielle Brousseau, Jérémy Brousseau, Stéphane et Jean-Luc Lamoureux, Michelle et Alain Mahé.

La deuxième Chicane aura lieu à Edmonton le 20 avril prochain. Le CDM et FJA invitent donc les groupes des écoles francophones à s'inscrire le plus tôt possible.

COALITION DES FEMMES DE L'ALBERTA

Invitation aux femmes francophones de l'Alberta

Rencontre provinciale le vendredi 8 février 2002 de 19h30 à 21h30

à La Cité francophone
120, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton (Alberta) T6C 3N1

En novembre 2001, la Coalition des femmes de l'Alberta a procédé à une demande d'incorporation auprès du "Consumers and Corporate Affairs " et a soumis les statuts constitutifs nécessaires à l'incorporation. Un conseil d'administration provisoire a été formé. Toute femme intéressée est invitée à participer à cette rencontre où des informations supplémentaires seront données à ce sujet. Nous travaillerons aussi à la planification d'activités pour l'année 2002-2003.

Atelier de formation le samedi 9 février 2002 de 9h30 à 16h00

à la Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton (Alberta) T6C 4G9

Mme France Levasseur-Ouimet est l'auteure d'une pièce de théâtre traitant du vécu des femmes. Cette pièce sera disponible pour être montée dans vos communautés. Les éléments de l'atelier comprendront entre autres, la lecture et l'analyse de la pièce, le choix des comédiennes, la mise en scène, etc. Des comédiennes non professionnelles rassureront les participantes par leur témoignage. Cet atelier participatif développera chez les participantes une capacité de travailler en groupe, une facilité de s'exprimer, un moyen de découvrir leurs talents, les qualités des autres et leur force dans l'engagement et bien plus encore...

Veuillez, s'il-vous-plaît, confirmer votre présence au bureau de la Coalition des femmes de l'Alberta au 462-0502 ou par courriel à l'adresse suivante : suzannelt@hotmail.com.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Plus de 45 000 Canadiens et Canadiennes meurent chaque année du tabagisme.

Voilà plus de 45 000 raisons de faire la vie dure au tabac.

45 000 personnes. C'est cinq fois plus que le nombre de morts par accidents de la route, meurtres, suicides ou alcoolisme réunis.

Toutefois, ce qui est encore plus tragique, c'est que toutes les morts et maladies liées au tabagisme *auraient pu être prévenues*, car le tabagisme constitue la première cause de décès évitable au Canada.

Plus de 45 000 morts par année, c'est épouvantable. Ça doit cesser.

C'est pourquoi le gouvernement du Canada lance une grande offensive contre le tabagisme. Au cours des cinq prochaines années, nous investirons 530 millions de dollars pour lutter contre la première cause de décès évitable au Canada.

Le plan d'attaque de Santé Canada comporte trois volets :

- Prévenir le tabagisme chez les jeunes;
- Aider davantage de gens à cesser de fumer;
- Sensibiliser la population aux effets néfastes de la fumée des autres.

Nous offrons bien plus que de l'information : nous offrons des réponses concrètes, pour des résultats concrets et, que vous fumiez ou non, vous faites partie de la solution.

Pour de plus amples renseignements :
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS/ATM : 1 800 465-7735
www.vivezsansfumee.ca

On peut vivre sans tabac

Santé Canada Health Canada

Canada

La salle de théâtre de la Cité francophone
Un calendrier chargé

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

The Brian Webb Dance Company y a présenté *The Human/Nature Project 2001* il y a deux semaines. Kompany, une autre compagnie de danse, y présente *Feets, Don't Fail Me Now* cette semaine. La Troupe du Jour de Saskatoon y présentera la pièce *Le lit de mort* la semaine suivante (*voir article ci-contre*). La salle de théâtre de la Cité francophone d'Edmonton est donc un endroit occupé, ce qui fait bien plaisir à celle qui s'occupe du calendrier des activités.

Diane Aubin LaBrie est la directrice administrative de l'UniThéâtre, à qui est échue la responsabilité de gérer l'occupation de la salle sise au rez-de-chaussée de l'édifice de la Cité. En fait, dit-elle, la salle est virtuellement toujours occupée. «Considérant que la salle est rendue disponible même pour des mariages, il n'y a pas beaucoup de temps libre,» précise Mme Aubin LaBrie. «Nous privilégions bien sûr les activités francophones, mais il est entendu que la salle est aussi mise à la disposition de certains autres groupes, comme Kompany, lesquels n'hésitent pas à en profiter».

Les revenus engendrés par la location de la salle, même si une portion est remise aux gérants de la Cité, permettent en fait de couvrir les deux tiers du salaire du directeur technique de l'UniThéâtre. Dans ce contexte, plus la salle est occupée, mieux la troupe se porte. Et considérant le fait qu'aucune promotion active ne se fait et que la location de la salle dépend entièrement à ce niveau d'une diffusion de bouche à oreille, l'UniThéâtre se porte bien.

Évidemment, Mme Aubin LaBrie préférerait que la salle soit louée pour des périodes de temps importantes, ce qui rendrait sa gestion plus facile et les revenus plus réguliers. Pour le moment cependant, même de petite location en petite location, les choses tournent rondement. La seule considération qui cause des soucis à ceux qui s'occupent de salle est le fait qu'il n'y ait aucune plate-forme de déchargement donnant sur les coulisses de la salle, ce qui rend certaines activités périlleuses. Ce problème pourrait cependant être réglé dans le cadre de la construction de la Phase II de la Cité.

Entre-temps, les utilisateurs de la salle, tels que la compagnie de danse Kompany, doivent composer avec les réalités des installations existantes, lesquelles leur permettent quand même d'offrir plus de 200 sièges aux acheteurs de billets. Pursqu'il est question de Kompany, il est bon de noter que la troupe professionnelle résidante du Collège de Red Deer, formée en 1979, est en fait en passe d'être comme mondialement, après avoir été chaudement applaudie aux États-Unis, au Japon, en Australie, en Europe, et bien sûr dans la plupart des villes canadiennes. Son spectacle, *Feets, Don't Fail Me Now!*, est composé de volets qui vont du techno-tap aux danses-jazz, en passant entre autre par un hommage à Bob Fosse. La chorégraphie est dans une large mesure signée par Darold Roles et Ron Schuster.

Une dernière note: malgré le fait que la troupe de l'UniThéâtre est le principal utilisateur de la salle de théâtre de la Cité, il est faux d'appeler la salle en question l'UniThéâtre, ce que beaucoup font pourtant. En fait, les autorités sont toujours à la recherche d'un nom pour la salle, et d'un commanditaire principal. En attendant, la salle reste la Salle de théâtre de la Cité francophone d'Edmonton, la Salle Sans Nom.

Le lit de mort de la Troupe du Jour
Vous en mourrez d'amour!

CÉCILE BOUKHATMI

JOURNAL L'EAU VIVE, SASKATOON

L'auteur Yvan Bienvenue est décrit comme étant l'âme de la Troupe du Jour de Saskatoon, quelqu'un qui n'hésite pas à s'engager dans les causes qui lui tiennent particulièrement à coeur. C'est du moins l'opinion des deux comédiens de sa plus récente pièce intitulée *Le lit de mort*.

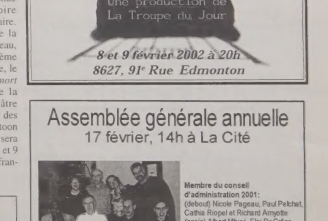
«En écrivant, Yvan Bienvenue cherche au fond de sa propre humanité. Il écrit des vérités qui choquent et parfois qui blessent,» explique Mario Gendron, un des deux comédiens. «C'est un artiste très sensible et j'honore son travail. Cela m'émeut de voir la manière dont il défend le sort des auteurs,» poursuit Manon Beaudoin, celle qui joue en face de Mario Gendron.

Malgré son titre, *Le lit de mort* est une pièce tendre, touchante et fraîche. La magie du théâtre s'exerce dans une maison délabrée, celle de Jeanne. Son voisin d'en face, Georges, est éperdument amoureux d'elle. Il s'installera dans cette maison qui tombe en ruine pour louer un lit de mort, pour venir y mourir d'amour. La situation dans laquelle les personnages sont plongés est pour le moins insolite. Tout au long de la pièce, ils devront faire face aux démons de leur passé respectif. Malgré ces prémisses troublantes, le travail des interprètes, et leur charme évident, donnent à l'ensemble un éclat indéniable.

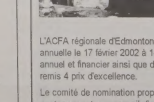
Comédien, metteur en scène et chanteur, Mario Gendron exerce son métier avec passion depuis douze ans. Originaire de Montréal, il a déjà été vu par le public fransaskois dans le spectacle pour enfants intitulé *Fuego*. Quant à Manon Beaudoin, elle est aussi connue en Saskatchewan pour avoir participé à plusieurs reprises, en tant qu'auteure et comédienne, au Festival de la dramaturgie des Prairies. Mère d'un grand garçon et installée à Montréal depuis le mois de mai dernier, elle est en train de rédiger son nouveau texte dramatique intitulé *Marie Brûner*.

Manon Beaudoin et Mario Gendron se retrouvent ensemble, sur scène, pour la toute première fois. Pourtant, en parlant avec eux, on a l'impression qu'ils se connaissent depuis longtemps. «C'est un défi de travailler avec quelqu'un que l'on ne connaît pas. Tout est nouveau dans le ton de la conversation,» raconte Mario Gendron. «Mais nous sommes prêts à nous écouter et à parler de choses personnelles,» renchérit Manon Beaudoin. Fascinés par toutes les formes que peut prendre l'amour, les deux comédiens se laissent irrémédiablement attirer par les rôles de Georges et de Jeanne. Le coeur de la pièce bat au rythme du coeur des acteurs.

Auteur de *Dits et Inédits*, qui lui a permis de recevoir un prix littéraire du Gouverneur général en 1997, et fondateur, en 1996, de la maison d'édition Dramaturges Éditeurs, Yvan Bienvenue a voulu écrire une histoire d'amour qui sort de l'ordinaire. Le directeur artistique de la Troupe du Jour, Denis Rouleau, privilégie ici, dans la trentième mise en scène de sa carrière, le théâtre intimiste. *Le lit de mort* est une coproduction de la Troupe du Jour et du théâtre français du Centre national des arts. La pièce, jouée à Saskatoon du 30 janvier au 3 février, sera présentée à Edmonton les 8 et 9 février, au théâtre de la Cité francophone.



Assemblée générale annuelle
17 février, 14h à La Cité



Membre du conseil d'administration 2001: (debout) Nicole Pageau, Paul Pelchat, Cathia Riopel et Richard Amyotte (assis) Albert Mboyi, Éloi DeGrâce, Pierre Boutet et Frédérique Dalisle (absentes) Mireille Michaud et Isabelle Déchêne Guay

L'ACFA régionale d'Edmonton tiendra son assemblée générale annuelle le 17 février 2002 à 14h. Il y aura présentation des rapports annuel et financier ainsi que des projets à venir. Seront également remis 4 prix d'excellence.

Le comité de nomination propose les membres suivants pour les postes vacants au conseil d'administration.

Au poste de président pour un terme d'un an : Paul Pelchat

Aux postes de conseiller pour un terme de deux ans :

· Pierre Boutet · Isabelle Déchêne Guay
· Richard Amyotte · Cathia Riopel

Membres du comité de nomination :
Mireille Michaud Éloi DeGrâce

Le Franco

Depuis 1958, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

apporte dans vos foyers chaque semaine des nouvelles intéressantes et à la fine pointe de l'actualité dans les domaines suivants :

Nouvelles nationales, provinciales, régionales et locales.
Activités culturelles, communautaires sociales, éducatives, économiques et jeunesse.

Le Franco, Votre hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

#201, 8627-91e Rue
Edmonton, (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129
www.francofa.ab.ca/lefranco
Adel: lefranco@francofa.ab.ca

Le Franco, un partenaire fidèle du développement et de l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta

Le Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta annonce un concours pour la création de son logo.
Le (la) gagnant(e) recevra $300 en plus d'un lien sur notre site Internet pour un an.
Veuillez faire parvenir votre soumission au :

Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta
Édifice Le Marchand, pièce 211
Edmonton (Alberta)
T5K 0J8

Téléphone : (780) 451-8383

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

www.francalta.ab.ca/lefranco

cdm Centre de développement musical

Pièce 120, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 462-0502
Téléc. : (780) 450-1253
Courriel : cdma @telusplanet.net

Pourquoi devenir membre?

- Faire partie d'un réseau dynamique de musiciens amateurs et professionnels francophones en Alberta;
- Bénéficier d'accès à des ateliers de formation présentés dans nombreuses régions de l'Alberta : par exemple, ateliers Découverte et Création de la chanson d'expression française, ateliers de préparation à la Chicane albertaine et au Galala, ateliers de sonorisation, présence sur scène etc;
- Bénéficier de prix réduits lors d'ateliers de formation et de spectacles organisés par le CDM;
- Figurer dans la liste de noms qui est consultée pour des spectacles ou autres opportunités musicales;
- Avoir accès à un local de répétitions pleinement équipé d'instruments et d'équipement sonore situé à l'école Maurice-Lavallée à Edmonton, Alberta;
- Avoir droit de vote lors de l'assemblée générale annuelle du CDM et ainsi faire connaître vos besoins et vos priorités comme musicien;
- Procurer une force de négociation auprès des bailleurs de fonds afin de faciliter l'accès aux programmes et services nécessaires au développement musical en Alberta.

Communiquez avec nous pour mieux connaître nos services à venir :

- Service de consultation d'écoute de chansons;
- Bulletin d'information à l'intention des membres du CDM;
- Page WEB : répertoire des musiciens francophones de l'Alberta, répertoire des bourses et des sources de financement disponibles aux musiciens.

À noter : Assemblée générale annuelle du CDM le samedi 13 avril 2002. Surveillez les médias pour plus de détails.

Devenez membre dès aujourd'hui!
(Le coût annuel d'adhésion est de 25$)
Ceux qui ont renouvelé depuis septembre 2001 sont membres en règle jusqu'en janvier 2003

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Tél. : (rés.) _____ (bur.) _____ Téléc. : _____

Courriel : _____ Date de naissance : _____

Instrument(s) : _____

Nom du groupe (s'il y a lieu) _____

Date : _____ _____
Signature du membre

Veuillez libeller votre chèque au nom du :
Centre de développement musical
Pièce 120, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Pas que des acteurs

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Certains finissant.e.s de l'École nationale de théâtre (ENT), Roy Dupuis en tête, connaissent un très grand succès sur les planches, à la télévision ou au cinéma. Mais on sait peut-être moins que cette prestigieuse institution forme également bon nombre de techniciens et de techniciennes qui, si leur profession est moins connue que celle d'acteur, n'en sont pas moins essentiels aux arts de la scène.

L'École nationale de théâtre du Canada, créée en 1960, est située à Montréal. Ses programmes sont donnés en français et en anglais. Du fait de sa situation géographique, elle compte un petit peu plus d'élèves francophones qu'anglophones, mais la formation que ces derniers reçoivent est des plus précises, même en grande partie individualisée, puisqu'il y a en moyenne 8 à 12 élèves par classe.

La période d'inscription touche presqu'à sa fin et l'accent est mis, cette année, sur les programmes de Production technique et de Scénographie. En effet, peu de jeunes semblent connaître les métiers dits «de l'ombre»; c'est pourquoi l'ENT a décidé de jeter un «éclairage particulier» sur ses programmes de Production et de Scénographie. Ces disciplines offrent en fait de bonnes perspectives d'emploi. Les personnes formées à l'École en ressortent polyvalentes et sont donc capables de travailler dans différentes sphères.

Au programme de Production, par exemple, les étudiant.e.s reçoivent une formation de technicien, sont capables de concevoir des trâmes sonores et des éclairages, peuvent assumer le rôle de directeur technique ou de production, de régisseur, d'assistant à la mise en scène, etc. Quant à ceux et celles qui suivent le programme de Scénographie, ils apprennent à concevoir les espaces scéniques et les costumes et certains fabriquent même les accessoires. Ils peuvent réaliser des projets aussi bien en théâtre, en cinéma qu'à la télévision, au cirque ou même dans les musées.

Ainsi, dans un cours intitulé «théâtre idéal» et donné aux élèves de première année du programme de Production, les étudiants doivent concevoir les plans techniques d'un théâtre, qui, selon eux, serait idéal. Tout y est présenté, de la scène à la billetterie, en passant par les bureaux de l'administration et les loges. Et, contrairement aux idées reçues, ces formations techniques ne s'adressent pas qu'à la gent masculine. Ainsi, depuis les années 80, la proportion de femmes œuvrant dans ces disciplines s'est considérablement accrue.

Photo : École nationale de théâtre du Canada

Un finissant du programme de Production procède à l'accrochage des lampes pour l'éclairage qu'il a conçu.

Pour s'inscrire à l'ENT, les candidats doivent compléter un formulaire d'inscription avant le 15 février. Ils obtiendront ensuite les détails relatifs au concours d'entrée du ou des programmes qu'ils auront choisis. L'École n'est soumise à aucun quota d'admission par province ou par région. Le processus de sélection s'étend chaque année de mars à mai et les résultats sont communiqués officiellement au début du mois de juin.

Pour plus de renseignements, appeler le (514) 842-7954 ou consulter le site, très original, de l'École nationale de théâtre du Canada (www.ent-nts.qc.ca).

La communauté internationale de la Faculté Saint-Jean

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Depuis une dizaine d'années, la Faculté Saint-Jean (FSJ) est l'hôte d'un souper international, qui, s'il se tient au coeur de l'hiver, dégage une chaleur bien particulière. Au menu de l'édition 2002: une soixantaine de mets différents, en provenance des pays francophones des quatre coins du monde, et environ 150 participants qui ont pu faire connaissance sur des rythmes latins, le tout sous l'égide de l'Association multiculturelle de l'Alberta (AMFA), des étudiants internationaux et du personnel de la Faculté Saint-Jean.

Ce genre d'événement, aux dires des organisateurs et des participants, est une occasion rêvée de rencontrer des gens de cultures différentes et, par là même, de s'ouvrir sur une communauté... internationale. C'est l'opinion, justement, de deux étudiants de la Faculté, Armando Correia et Jenner Grégoire, qui viennent respectivement de l'Île de la Dominique et de Guinée-Bissau.

Photo : Sandrine Griffon

Armando Correia et Jenner Grégoire, étudiants en éducation à la Faculté Saint-Jean

Tous les deux se retrouvent à la FSJ grâce à des bourses internationales de la francophonie. Tous les deux étudient en éducation, Jenner en quatrième année et Armando en première année. À noter que tous les deux ont également appris le français à l'école et que leurs excellentes notes, leur motivation et leur goût du voyage leur ont permis d'obtenir ces bourses.

Il est vrai qu'en arrivant pour la première fois à Edmonton, le choc a été plus que culturel. Jenner, par exemple, qui vient d'une petite communauté «où tout le monde connaît tout le monde», a tout d'abord été surprise par le fait qu'ici, les gens ne répondent pas quand on leur dit bonjour au centre commercial; tout le monde semble vivre enfermé chez soi...

Pour Armando, qui est arrivé à Edmonton début janvier 2002, l'environnement est différent, avec le froid et la neige. Cependant, comme Jenner, il voit dans cette expérience une occasion d'apprendre à être indépendant. Mais tous les deux semblent avoir retrouvé un esprit communautaire dans les murs de la Faculté : «Tout le monde est très sympathique, c'est facile de s'adapter à la Faculté Saint-Jean, l'atmosphère est intime, il y a toujours quelqu'un pour vous aider si vous avez des questions, » conclut Jenner.

Edmonton-Yaoundé

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Qu'y a-t-il de commun entre Edmonton et Yaoundé? Deux villes que presque tout oppose, sauf... un lien virtuel, un projet de coopération entre le Canada et le Cameroun orchestré par le Centre culturel Marie-Anne Gaboury (CMAG). Qu'y a-t-il de commun, également, entre des élèves d'immersion française d'une école du Nord de la capitale albertaine et les élèves des Salésiens de Don Bosco dans la capitale camerounaise? Encore une fois, des liens virtuels, par l'intermédiaire des nouvelles technologies et un partage des connaissances.

Photo : Sandrine Griffon

De g. à dr.: M. Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale, Mme Raymonde Folco, députée de Laval-Ouest, M. Gene Zwozdesky, ministre albertain du développement communautaire et M. André Boudreau, président du Centre culturel Marie-Anne- Gaboury, au milieu des élèves de l'École St. Cecilia

C'est le 8 octobre 2001 que le Campus de Yaoundé ouvrait officiellement sa première salle de classe d'informatique, dans le but d'offrir un programme de maintenance informatique aux Camarounais et Camerounaises afin qu'ils/elles puissent, à leur tour, enseigner à leur compatriotes. Ce projet est parrainé et géré par la Société éducative de l'Alberta en collaboration avec les Salésiens de Don Bosco, ainsi qu'avec la contribution financière de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie.

Pour implanter les premiers ordinateurs et donner les premiers cours, deux stagiaires canadiens, Marie-Pierre Castonguay et Radhanatha Gagnon (âgés respectivement de 22 et 21 ans) se sont rendus au Cameroun. C'est dans le cadre du programme «Jeunesse internationale» qu'ils ont eu la chance d'effectuer leur stage de travail à Yaoundé. Durant leur séjour (trois mois pour Marie-Pierre et quatre pour Radhanatha), les deux jeunes ont aidé à mettre sur pied une salle de classe et ont offert à de jeunes Camerounais une formation en maintenance informatique.

À leur retour, ils sont venus présenter leur expérience aux élèves de l'École d'immersion française St. Cecilia, par l'intermédiaire d'une présentation interactive et selon différents thèmes (la géographie, la population, les conditions de vie, la nourriture que l'on retrouve à Yaoundé). Marie-Pierre et Radhanatha ont notamment souligné que les jeunes Camerounais ont surtout une formation théorique en informatique, car les ordinateurs sont assez rares, même à l'université.

C'est alors qu'entrent en jeu les étudiants de l'École St. Cecilia. M. André Boudreau, président du CMAG, leur a annoncé qu'ils avaient été choisis pour participer à un projet de forum virtuel avec des jeunes du Canada et du Cameroun, de Yaoundé, donc. Le tout en français, évidemment, ce qui donnerait une raison de plus, pour les étudiants de cette école d'immersion française, de continuer à apprendre la langue de Molière.

Les dignitaires qui ont participé à la présentation de tous ces projets ont d'ailleurs mis l'accent sur l'aspect linguistique et communautaire d'une telle initiative. Gene Zwozdesky, ministre albertain du développement communautaire, a souligné l'importance des deux niveaux de gouvernement (fédéral et provincial) pour soutenir de tels programmes. Le ministre a également déclaré que l'avenir se tournait vers l'éducation virtuelle et les liens entre les jeunes du monde entier. Pour corroborer ces dires, Mme Raymonde Folco, secrétaire parlementaire de la ministre du Développement des ressources humaines, a encouragé les élèves de l'École St. Cecilia à poursuivre dans cette voie et les a félicités «d'apprendre l'autre langue officielle du Canada».

M. Ernest Chauvet, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, était aussi venu faire la promotion du français auprès des étudiants, en soulignant l'utilité de cette langue, qui permet «l'aventure» et les voyages, comme pour les deux jeunes qui sont allés au Cameroun, et qui, d'ailleurs, comptent y retourner très bientôt.

Ainsi, les élèves de l'école d'immersion ont eu l'occasion de prendre un premier contact avec leurs futurs amis virtuels: ils ont pu écrire des messages d'amitié sur une caisse remplie de matériel informatique qui partait, le jour même, pour Yaoundé.

À noter que cette présentation clôturait la Semaine du savoir, organisée par le CMAG entre le 13 et le 16 janvier derniers. Cette troisième édition visait avant tout à rassembler les différents partenaires du Centre et plusieurs spécialistes sont venus présenter leurs champs de compétence respectifs. Cette année, quatre thèmes étaient notamment abordés: la santé et les nouvelles technologies, les pays en voie de développement et les nouvelles technologies, le tourisme et les nouvelles technologies et le Centre de développement en communication virtuelle.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581 · Téléc.: (780) 469-1129

www.francalta.ab.ca/lefranco

Du boulingrin à Saint-Thomas-d'Aquin

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Tous les mercredis, vers 9h30 du matin, beau temps, mauvais temps, quelques véhicules viennent se stationner devant l'église Saint-Thomas-d'Aquin. De ces véhicules émergent hommes et femmes, seuls ou en groupe, qui se dirigent alors vers l'église. Car c'est là que se tiennent les activités du Club des aînés, lesquelles consistent en des parties animées de boulingrin.

Photo : Éric Batalla

Albert Parent en action

«Boulingrin est le nom exact, je crois,» déclare l'organisateur principal Albert Parent, «quoique l'on appelle ça aussi du "lawn bowling", que l'on a modifié en "carpet bowling", puisqu'on joue à l'intérieur.» Effectivement, dans la salle communautaire de l'église, trois tapis verts d'une vingtaine de mètres de longueur sont étalés sur le plancher. Dans des boîtes de bois, les boules attendent les participants à une des extrémités du tapis.

Ces participants, eux, s'engagent d'abord dans des brins de «jasette». Manifestement, ils sont heureux de se retrouver là ensemble. Pour plusieurs, l'activité est régulière, et remonte en fait à plus de 20 ans. Car avant le Club des aînés, qui a entrepris ses activités en septembre dernier, il y avait le Club de la Société de l'Immaculée Conception. Et toujours, il a été question, entre autres, de jouer aux boules.

Le jeu est simple, et universel. On lance d'abord une petite boule blanche, que l'on appelle un cochonnet - ou «un cochon», comme dit M. Parent. Et puis, les participants s'activent à lancer leurs boules le plus près possible du cochonnet en question. Un seul point est marqué par tranche de match, tranches qui vont d'une extrémités du tapis à l'autre.

Une vingtaine de personnes est généralement présente pour l'activité, à laquelle tous les gens de 50 ans et plus sont invités, «y compris les gens de Calgary» ajoute Albert Parent avec un clin d'oeil. Évidemment, parmi les gens présents, il y a les types habituels, comme dans la plupart des groupes, quels qu'ils soient: il y a le farceur (la farceuse?), l'athlète, le bricoleur (il s'agit de Philippe Théroux, qui a quelques tours dans son sac), et bien sûr celui et/ou celle qui connaît tout le monde et qui circule de ci de là en entretenant les conversations.

Les intéressés sont priés de contacter Albert Parent, au (780) 421-9282, et, moyennant une cotisation nominale au Club des aînés, ils et elles pourront alors participer à ces compétitions amicales - quoique sérieuses puisque les chefs d'équipe sont munis d'instruments pour mesurer la distance entre les boules et le cochonnet en cas de doute sur la position gagnante - et à un ou deux dîners/soupers par année qui couronnent les activités du groupe.

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581
Téléc.: (780) 469-1129

www.francalta.ab.ca/lefranco
lefranco@francalta.ab.ca

www.journaux.apf.ca

Une nouvelle vitrine sur la francophonie canadienne

APF

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Avis

Le Bureau des passeports s'est engagé à continuer de délivrer l'un des documents les plus perfectionnés et sécuritaires au monde. De nouvelles mesures qui visent à rehausser la sécurité de la délivrance des passeports vous touchent directement. Les voici.

Un passeport pour tous les membres de la famille
Les enfants devront désormais utiliser leur propre passeport pour voyager plutôt que d'avoir leur nom inscrit dans un des passeports de leurs parents.

Remarque : Si vous êtes parent et détenez un passeport valide dans lequel est inscrit le nom de votre enfant, le passeport demeurera valide pour vous et votre enfant jusqu'à sa date d'expiration. Si votre enfant voyage sans vous, il aura besoin de son propre passeport.

De nouveaux prix pour les passeports
Pour les enfants âgés de **moins de 3 ans : 20 $** (Valide pour un maximum de trois ans)
Pour les enfants âgés de **3 à 15 ans : 35 $** (Valide pour un maximum de cinq ans)
Pour les adultes de **16 ans et plus : 85 $** (Valide pour un maximum de cinq ans)

Temps à prévoir pour obtenir votre passeport
10 jours ouvrables : Demande déposée en personne à l'un de nos bureaux régionaux.
20 jours ouvrables : Demande envoyée par la poste, sans compter le temps d'envoi.

Veuillez noter que les demander urgentes de passeports ne seront considérées que dans des cas exceptionnels.

Vous êtes né (née) au Québec?
Seuls les certificats émis par le Directeur de l'état civil du Québec après le 1er janvier 1994 seront acceptés en tant que preuve de citoyenneté canadienne pour les Canadiens nés au Québec.

Pour plus d'information, nous vous invitons à visiter notre site internet au www.ppt.gc.ca ou à composer l'un des numéros suivants :

Ottawa-Hull et les environs : (819) 994-3500
Montréal et les environs : (514) 283-2152
Toronto et les environs : (416) 973-3251
Vancouver et les environs : (604) 586-2500
Partout ailleurs (sans frais) : 1 800 567-6868

Canada

Commission canadienne des grains / Canadian Grain Commission

La Commission canadienne des grains vous invite à assister aux Réunions d'information pour les producteurs

Les présentations et discussions porteront sur ce qui suit :
Questions sur le classement
Questions sur l'assurance-qualité
Options pour les wagons de producteurs
Recommandations sur le Comité de normalisation des grains de l'Ouest et marges de perte de poids

Venez rencontrer le commissaire de la CCG Albert Schatzke et le commissaire adjoint Hartmann Nagel

Un repas sera servi à toutes les réunions.

Veuillez vous préinscrire
Téléphone : 1-800-853-6705
Télécopieur : 204-983-2751
Courriel : mmahara@grainscanada.gc.ca

Grande Prairie
Samedi 9 février
De 9 h 30 à 15 h 30
Grande Prairie Inn
11633 Clairmont Road

Edmonton
lundi 11 février
De 9 h 30 à 15 h 30
Days Inn Conference Centre
(anciennement Nisku Inn)
Aéroport international d'Edmonton

Vulcan
Mardi 12 février
De 9 h 30 à 15 h 30
The Royal Canadian Legion
240 Sinclair Street North

Canada

Competition Tribunal / Tribunal de la concurrence

AVIS DE DEMANDE EN VERTU DE L'ARTICLE 92, LOI SUR LA CONCURRENCE, L.R.C. 1985, c. C-34

N° de dossier : CT - 2002/001
Date du dépôt : Le 2 janvier 2002
Demandeur : Commissaire de la concurrence
Défenderesse : Union des producteurs de grain Limitée
Particularités des ordonnances demandées :

Dans l'affaire d'une demande faite au Tribunal de la concurrence pour l'obtention des ordonnances suivantes concernant l'acquisition d'Agricore Cooperative Ltd. par l'Union des producteurs de grain Limitée (« UPG ») :

Details des ordonnances demandées :

(a) une ou des ordonnances en vertu de l'article 92 de la *Loi sur la concurrence* enjoignant à la défenderesse de se dessaisir, à son choix, de:

(i) tous ses intérêts dans le terminal portuaire à grain de la Pacific Elevators Limited (« Pacific ») au port de Vancouver (décrit plus en détails au paragraphe 21 de l'exposé des motifs et des faits substantiels), la Western Pool Terminals Limited (« WPTL ») et le consentement de prêt autre Pacific, WPTL et Alberta Wheat Pool datée du 11 janvier 1996; ou

(ii) le terminal portuaire à grain de UPG au port de Vancouver (décrit plus en détails au paragraphe 21 de l'exposé des motifs et des faits substantiels);

(b) toute autre ordonnance que le Tribunal jugera indiquée.

Toute demande d'autorisation d'intervenir dans cette affaire doit être déposé auprès du registraire d'ici le 19 février 2002.

L'avis de demande et les documents d'accompagnement peuvent être examinés au greffe du Tribunal. Il est possible d'obtenir une copie sur le site Web du Tribunal de la concurrence à l'adresse www.ct-tc.gc.ca. Toute demande de renseignements relative à la présente demande ou aux procédures du Tribunal doit être adressée au registraire adjoint soit par écrit au Tribunal de la concurrence, Centre de la Banque royale, 600 - 90, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1P 5B4, soit par téléphone en composant le numéro (613) 957-3172.

Le 2 janvier 2002

Le registraire,
MONIQUE SÉGUIN

Canada

Cité des Rocheuses...
Suite de la page 5

Rappelons que M. Vilgrain est un ancien joueur de la LNH et membre de l'équipe olympique canadienne lors des jeux d'hiver de 1988. Originaire de Haiti, il a grandi au Québec et s'est récemment retrouvé à Calgary, suite à une carrière de hockey professionnel qui l'a amené à Vancouver, aux États-Unis et en Europe.

«Ce n'est qu'un seul exemple des possibilités illimitées d'activités et de services disponibles en français, maintenant et à venir, sous l'égide de la Cité des Rocheuses, » de souligner le nouveau directeur, qui identifie le tissage de liens avec les divers organismes communautaires comme étant une priorité. «On dit merci à tous ceux et celles qui ont travaillé fort dans le passé et on invite la communauté à pleinement profiter du fruit de ces efforts. C'est en s'appuyant et en s'entraidant mutuellement que nous réussirons de mieux en mieux.»

Pour de plus amples renseignements, visiter le site www.citedesrocheuses.com ou appeler La Cité des Rocheuses au (403) 249-1749.

ACFA Centralta...
Suite de la page 3

Un peu plus tard, elle travaille dans le secteur administratif et dans celui des ressources humaines, à Montréal. C'est finalement en 1995 que Marie-Florence Lamaute découvre l'Alberta, plus précisément la ville d'Edmonton, et par la suite Legal, pour y prendre le poste d'agente de bureau à l'ACFA Centralta.

Avec ses études dans le domaine historique et son expérience communautaire, Mme Lamaute voit dans le poste offert une occasion unique de pouvoir assouvir son appétit pour les recherches, le patrimoine, le développement communautaire et la culture. Elle découvre un défi d'envergure à l'ACFA Centralta, notamment avec les peintures murales historiques.

Grâce à ses nombreuses années d'administration, Mme Lamaute assume la gestion du nouveau Centre communautaire et scolaire de Legal. Elle affirme qu'elle se sent très à l'aise dans les dossiers qu'elle gère. Un important dossier sur lequel Mme Lamaute travaille présentement est celui de la Fête Franco 2002, qui aura lieu cet été à Legal.

Enfin, Mme Marie-Florence Lamaute insiste sur le fait que, pour elle, le rôle d'agente de développement de l'ACFA Centralta est avant tout de mettre l'emphase sur la visibilité francophone, grâce au nouveau centre culturel, et de maintenir la culture francophone dans la région Centralta.

CARRIÈRE DANS L'ASSURANCE GÉNÉRALE
(pas d'assurance-vie)

Travail selon votre disponibilité
Travail hors de votre foyer
Travail dans votre propre communauté
Formation et éducation à votre propre rythme
Faites parvenir votre curriculum vitae par télécopieur à
(780) 352-2294

L'association canadienne-française régionale De Bonnyville / Cold Lake offre un poste de secrétaire / réceptionniste

Exigences :

- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- bonne capacité de communiquer en anglais
- bonne connaissance des diverses pratiques de bureau
- une bonne connaissance des divers programmes d'informatique
- avoir de l'entregent, très dynamique et autonome
- le salaire sera selon l'expérience et la formation du ou de la candidat(e) choisi(e)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 février 2002.

ACFA de Bonnyville/Cold Lake
C.P. 5414
Bonnyville (Alberta) T9N 2G5
Par télécopieur au : (780) 826-1923
Par courriel au : acfabon@telusplanet.net

AJFAS

ALLIANCE JEUNESSE-FAMILLE DE L'ALBERTA SOCIETY

Animateur(trice) et responsable des services sociaux

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS), est un organisme à but non lucratif dont la mission principale est la prévention du crime à travers les programmes de développement social aux francophones et francophiles de l'Alberta.

Sous la supervision du Coordinateur, la personne choisie aura pour fonctions :

- d'organiser les ateliers;
- d'entretenir des relations avec d'autres organismes de services sociaux;
- de préparer et coordonner les activités bénévoles de l'organisme;
- de développer un programme intergénérationnel pour nos aînés(es) en particulier francophone;
- de rédiger le rapport des activités.

La personne devra être titulaire d'un diplôme collégial en sciences sociales ou avoir une expérience pertinente en développement communautaire d'un moins trois (3) ans. Elle devra avoir l'esprit de créativité, le goût pour la communication et les relations humaines. Elle devra disposer de préférence d'une bonne connaissance de l'environnement francophone d'Edmonton et des environs, d'une maîtrise parlaire du français et de l'anglais écrit et parlé. Ensuite, elle devra être autonome et avoir une bonne connaissance des logiciels de Microsoft 2000 (Word, Excel, Outlook).

La personne choisie devra travailler à **temps partiel (26 semaines)** pour une durée de six mois à compter du **18 février 2002 au 23 août 2002**. La rémunération brute pour la durée du contrat est fixée à 6,240$ avec un horaire flexible de 20 h/semaine.

Faites parvenir votre curriculum vitae au plus tard le lundi 04 février 2002 à :

Luketa M'pindou - Coordinateur
Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS)
8925 – 82e Avenue, Suite 16 Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Téléphone : (780) 440-2821 Télécopieur : (780) 440-1796
Courriel : ajfas@telusplanet.net

Statistique Canada / Statistics Canada

INTERVIEWER/EUSE TÉLÉPHONIQUE
STATISTIQUE CANADA
No. de référode sélection :02-STC-INT-CATI-EDM-001

D'ici le 4 février 2002, Statistique Canada acceptera des candidatures pour des postes d'interviewer/euse téléphonique.

- Les candidat(e)s doivent être disponibles pour travailler selon un horaire variable durant la troisième semaine de chaque mois, soit pendant au moins 5 jours / soirs ou les fins de semaine.
- Les candidat(e)s doivent posséder des bonnes compétences en communication, et de l'expérience acquise par le travail ou le bénévolat en service à la clientèle.
- Une excellente maîtrise de la langue anglaise est essentielle.
- L'habileté à utiliser un clavier d'ordinateur est requise et la connaissance de l'informatique est un atout.
- Le taux de rémunération est de 10. 96 $ / l'heure.
- Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par télécopieur ou par courier électronique, en citant le numéro de méthode de sélection.

Télécopieur : (780) 495-4788
Courriel : Wade.Kuseler@statcan.ca

- Ceux/celles qui ont déjà postulé pour cet emploi, veuillez ne pas soumettre une nouvelle demande.
- Seules les personnes retenues seront contactées.

Canada

Occasion d'emploi à l'Agence des douanes et du revenu du Canada (anciennement Revenu Canada)

Votre avenir commence ici!

L'Agence des douanes et du revenu du Canada accepte actuellement les demandes pour le poste vacant suivant :

Poste : Commis, Services généraux
Échelle de traitement : 30 478 $ à 32 875 $ (en révision)
Processus de sélection : 2002-CCAP-PRA-1248-2001
Fonctions : Exécuter des fonctions générales en matière de secrétariat et de soutien pour satisfaire aux exigences opérationnelles de l'Agence des douanes et du revenu du Canada, à Red Deer.
Emplacement : Bureau des services fiscaux de Red Deer, Red Deer (Alberta)
Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou résident à Red Deer, en Alberta, ou dans sa périphérie dans un rayon de 60 kilomètres.
Expérience : Expérience de la prestation de divers services généraux de bureau (p. ex. utilisation d'un ordinateur, gestion de dossiers, traitement du courrier, rédaction de rapports, de lettres et de formulaires, compilation de données, photocopies, téléconies, accueil du public par téléphone et en personne, tenue d'un registre de bureau, traitement de l'argent, etc.). La nécessité d'avoir de l'expérience dans la prestation de divers services signifie qu'il faut avoir de l'expérience dans plus d'un des secteurs mentionnés.
Études : Diplôme d'études secondaires ou équivalent approuvé par l'Agence.
Exigence linguistique : Connaissance de l'anglais
Autre Information : Pour obtenir plus de renseignements sur ce processus et pour postuler en ligne, veuillez consulter notre site Web à l'adresse : www.ccra-adrc.gc.ca/careers. Le cas échéant, veuillez envoyer par télécopieur une lettre de présentation et un curriculum vitae présentant vos études et votre expérience connexes aux Ressources humaines au numéro : (403) 691-7437.
Ce concours servira à doter le poste en question (ainsi que des postes similaires) selon une durée déterminée ou indéterminée ou de façon intérimaire.
Date limite de réception des demandes : 8 février 2002
Note : nous vous remercions à l'avance d'avoir postulé. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées.
Nous nous engageons à respecter l'équité en matière d'emploi.
Demandes de renseignements générau x : 1-800-571-7150
TTY : 1-800-465-7735

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada / Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca

Canada

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

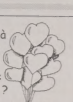
Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Francis le Francofun

La Saint-Valentin

Bonjour les amis ! La Saint-Valentin arrive à grands pas. Allez les amoureux, préparez vos valentins ! J'espère que vous aurez du plaisir à les distribuer. Allez-vous faire une petite fête dans votre classe ou à la maison ? J'espère que vous passerez une belle journée.



Cette année encore, j'ai fait une petite recherche pour trouver de l'information sur la Saint-Valentin. À ma grande surprise, j'ai trouvé une nouvelle légende à propos de cette journée. Pour en savoir plus, lis LÉGENDE DE LA SAINT-VALENTIN.

Passe une bonne journée de la Saint-Valentin et à la semaine prochaine!

Légende de la Saint-Valentin

Replace les mots ci-dessous aux bons endroits pour comprendre le sens de la légende.

fille, gardien, Valentin, mariage, Italie, hommes, prison, vue

Nous sommes en _____, il y a très très longtemps. Valentin était un prêtre italien qui mariait des couples d'amoureux en secret. Si c'était en secret, c'est parce que le _____ était devenu interdit.

Le grand chef de l'Italie, l'empereur, voyait que les _____ mariés n'allaient plus à la guerre. Parce qu'il manquait de soldats, il ne voulait plus que les hommes se marient. Quand l'empereur a découvert ce que faisait _____, il a décidé de le condamner à mort.

Quand Valentin était en _____, il est devenu ami avec le _____. Le gardien avait une fille aveugle et par miracle, Valentin lui a redonné la _____. Avant de mourir, il a écrit une lettre d'adieu à la jeune _____ et il a signé « ton Valentin ». Il est mort le 14 février 268.

Où êtes-vous, petits coeurs

Dans cette image, 14 petits cœurs se sont cachés. À toi de les trouver.

Mot-mystère

amis
~~amitié~~
amour
~~bonheur~~
cadeau
cartes
cœur
~~fêter~~
fleurs
gentil
jolie
sourire
valentin

C	V	F	E	T	E	R	A	I	
O	A	S	O	U	R	I	R	E	
E	L	R	S	R	U	E	L	F	
U	E	U	M	A	M	O	U	R	
R	N	E	U	A	E	D	A	C	
S	T	H	E	E	I	L	O	J	
I	I	N	L	I	T	N	E	C	
M	N	O	C	A	R	T	E	S	
A	R	B	A	M	I	T	I	E	

MOT MYSTÈRE : aimer

Petits coeurs sucrés

Avec l'aide de papa ou maman, préparer un petit déjeuner de la Saint-Valentin pour ta famille.

Ingrédients :

6 tranches de pain
2 œufs
1 c. à thé de cannelle
2 c. à soupe de sucre
1 c. à soupe d'huile végétale
30 grammes de beurre

Tu veux en faire plus ? Tu as besoin d'un œuf pour 3 tranches de pain.

Avec un **moule en cœur** découpe des cœurs dans tes tranches de pain.

Dans un **bol**, casse tes œufs, ajoute la cannelle et la moitié du sucre (1 c. à soupe). Mélange bien le tout avec une **fourchette**.

Fais chauffer l'huile et le beurre dans une **poêle**. Quand ta poêle est chaude, fais tremper tes cœurs dans le mélange d'oeufs et fais-les dorer de chaque côté les morceaux de pain en cœur à l'aide d'une **spatule**.

Soupoudre le reste du sucre sur les petits pains et déguste.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6585 avant le lundi midi (12hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #205, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Le Franco
Visitez notre site internet
Mise à jour à chaque vendredi après-midi
www.francalta.ab.ca/lefranco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!
Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!
(780) 465-6581

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Téresa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Rés. 468-1067
Télec. 463-2514

SACHEZ RECONNAÎTRE LES SIGNES AVANT-COUREURS DE L'ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL.

- **TROUBLES VISUELS** Perte soudaine de la vision, particulièrement à un œil, ou vision double.
- **MAUX DE TÊTE** Maux de tête soudains, intenses et inhabituels.
- **FAIBLESSE** Faiblesse soudaine, engourdissement et/ou picotements au visage, dans un bras ou une jambe.
- **TROUBLE D'ÉLOCUTION** Parole empruntée de la parole, ou trouble de compréhension du langage.
- **ÉTOURDISSEMENT** Manque de stabilité ou chute soudaine, surtout si accompagnés d'un des signes ci-dessus

1-888-473-4636

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

Si vous éprouvez l'un des symptômes, consultez immédiatement un médecin.

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1-888-234-8533 (514) 257-8711 www.devp.org

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche: 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9H30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche: 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16H30
Dimanche: 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton - Alberta
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park/
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Franchisé, autonome et indépendant
RE/MAX Heritage
CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon
5023 62e Ave.
Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Bureau : (780) 929-2600 • Pagette : (780) 480-6694
cdumoulinbiron@hotmail.com

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St. Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Télec.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** **Gynécologue**

Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com
Paulette Maltais, B.Ed, M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur. : (780) 439-6189 **Rés. : (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR OFFRE UN NOUVEAU SERVICE KIOSQUE DE LIVRES DANS VOTRE RÉGION

THÈME DE FÉVRIER : LITTÉRATURE POUR ADOLESCENTS

10

NOUVEAUTÉS POUR ADULTES!

AU COURS DES PROCHAINS MOIS,
LES SIX RÉGIONALES SUIVANTES RECEVRONT UN KIOSQUE THÉMATIQUE.
LES RÉGIONALES IMPLIQUÉES SONT :

Bonnyville/Cold Lake	(780) 826-5275
Grande Prairie	(780) 814-7945
Lethbridge	(403) 328-8506
Rivière-la-Paix	(780) 837-2296
St-Paul	(780) 645-4800
Plamondon	(780) 798-3896

Le kiosque sera sur place dans ces régions pour une période de 3 semaines.
Il se trouvera dans la région soit dans une école, soit au bureau de l'A.C.F.A., soit ailleurs, selon le désir et le besoin des dirigeants de la régionale. Pour plus de détails sur les endroits précis, s.v.p. communiquez avec votre régionale. Surveillez notre publicité mensuelle dans votre journal Le Franco.

Pour vous donner un meilleur service, nous avons...un numéro sans frais

1.888.339.1556

Visitez aussi notre site Internet
www.carrefour.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 6 | Edmonton, semaine du 8 au 14 février 2002 | 12 pages | 60¢

16 000 enseignants débraient
Une grève historique

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

La plus importante grève d'enseignants de l'histoire albertaine a été entamée au matin du 4 février, affectant ainsi près d'un quart de million d'élèves. Seuls le district Black Gold - qui comprend les municipalités de Leduc, Beaumont, Devon, New Sarepta, Calmer, Thorsby et Warburg - et la cité de Red Deer ont été épargnés, alors que des négociations de dernière minute ont mené à des ententes de principe entre les Conseils scolaires responsables et les enseignants impliqués.

À part l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary, aucune école francophone n'est touchée par cette grève, et personne ne prévoit qu'elles le soient. L'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys est en effet attachée au Conseil catholique de Calgary No. 5, touché par le mouvement de grève, et non pas au Conseil scolaire du Sud de l'Alberta No 4 dont les enseignants n'ont pas entamé les procédures de vote menant à un débrayage légal.

Photo : Archives

Il y a 62 districts scolaires en Alberta; neuf d'entre eux, parmi lesquels ceux d'Edmonton catholique et de Parkland, opèrent dans le cadre d'ententes non échues et ne sont donc pas en état de grève. Par contre, quatre districts du sud de la province, y compris celui de Calgary catholique, ont préféré mettre les enseignants en «lock-out», histoire de contrecarrer une possible tactique de grève rotative de la part des enseignants.

De façon consistante depuis plusieurs mois, l'ATA a établi des demandes d'augmentation salariale, d'amélioration des ressources dans les écoles et de mesures d'encouragement pour ses effectifs. Au chapitre des augmentations de salaires, ces demandes ont été fixées aux environs de 20%. Les ententes de principe conclues à ce jour indiquent toutefois que ces augmentations s'établiront à près de 11%.

Les ententes conclues à Red Deer, ententes de caractère assez innovateur, pourraient maintenant servir de modèle dans le contexte des négociations à venir. Ces ententes consentent une augmentation salariale de 11,5% dès cette année, et une augmentation pour l'année prochaine qui s'établira à un montant calculé sur la moyenne des hausses consenties dans le cadre des 25 premières ententes qui seront conclues à la grandeur de la province. Là où les ententes de Red Deer innovent, c'est en éliminant le premier palier des 11 niveaux de salaire inscrits dans les contrats précédents. Les enseignants qui débutent se trouveront ainsi à obtenir un salaire plus alléchant que ceux consentis à leurs prédécesseurs. De plus, l'entente garantit que les salles de classe ne comprendront pas plus de 17 élèves de la maternelle à la 5e année, tout en assurant des diminutions - sans mention de chiffres - à tous les niveaux.

Des ententes de principe, plus ou moins similaires à celles de Red Deer mais peut-être pas aussi innovatrices, ont aussi été conclues à Medicine Hat et à Saint-Albert au cours des jours et des semaines précédents. Mais ces ententes, quoique acceptées par les enseignants locaux, ont toutefois été rejetées par l'Association des enseignants de l'Alberta (ATA).

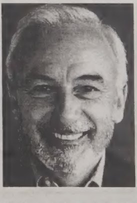
Déjà un encore

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Yvon Deschamps offrira un deuxième spectacle à Edmonton, celui-là en soirée du 20 mars prochain. C'est ce qu'a annoncé l'ACFA régionale d'Edmonton, pour couronner ainsi certains efforts entamés dès l'instant où la demande a fait disparaître les billets pour le spectacle du 21 mars.

L'annonce initiale de l'arrivée de l'humoriste québécois s'est répandue comme une trainée de poudre, bien au-delà du rayon de distribution du *Franco*, qui l'annonçait dans son édition du 18-24 janvier dernier. Dans le contexte, c'est le bouche à oreille qui a fait des merveilles, et c'est donc par groupes entiers que les billets disponibles pour le spectacle du 21 mars – à peine 500 – ont été arrachés. En voie de conséquence, ceux qui auraient été en droit de s'attendre à ce qu'il en reste, sur réception de leur précieux *Franco*, se sont tout simplement retrouvés le bec dans l'eau, à leur grand désarroi.



D'appel en appel, autant dans les bureaux du journal que dans ceux de la Régionale d'Edmonton, il a fallu se rendre à l'évidence: la demande pour des billets dépassait toutes les attentes et l'arrivée d'Yvon Deschamps, pourtant réjouissante, allait donc faire certains malheureux. Une seule solution, celle de tenter de mettre sur pied un second spectacle, ce qui a été fait, avec une conclusion heureuse.

Tout comme celui du 21 mars, le spectacle du 20 aura donc lieu au Théâtre Arden de Saint-Albert , la seule salle qui restait disponible dans la région d'Edmonton, d'où le problème original de limite de places. Les nouveaux billets sont en vente au Carrefour, aux mêmes prix qui ont été précédemment consentis. Plus de 150 billets ont déjà été pré-vendus.

CETTE SEMAINE...

AGA de l'ACFA Plamondon/ Lac La Biche
Une soirée bien remplie
à lire en page 2

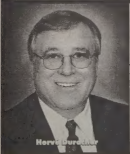
Eau secours !
«l'Alberta sera le prochain Walkerton»
à lire en page 5

Nouvelles en bref
à lire en page 6

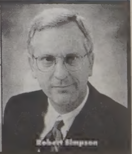
Chroniques :
Bouquinerie
Diététique
à lire en pages 8 & 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1651(D)
004-001 00527
00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 ST NW
EDMONTON AB T5T 6C4


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Dion est un «éternel incompris»

Ottawa (selon APF) - Le ministre fédéral Stéphane Dion «est un "éternel incompris". La Commissaire aux langues officielles ne l'a pas compris. Les journalistes ne l'ont pas compris. Moi qui a lu le discours au complet, je ne l'ai pas compris. Et les principaux leaders des communautés francophones ne l'ont pas compris non plus». Ainsi s'est exprimé Benoît Sauvageau, le critique du Bloc québécois en matière de langues officielles, en réaction au discours qu'a prononcé récemment le ministre Dion devant les membres de l'Association du Barreau de l'Ontario.

Dans ce discours intitulé *La juste utilisation du droit dans le domaine des langues officielles*, le ministre a déclaré qu'il n'avait pu obtenir le financement pour de nouvelles initiatives touchant les langues officielles parce que le gouvernement fédéral devait retenir compte des coûts liés à la mise en œuvre de la Loi sur les contraventions, et ce, à la suite d'un jugement de la Cour fédérale.

«Quand je me suis présenté devant le ministre des Finances,» a dit M. Dion, «j'ai été informé qu'avant de considérer tout nouvel investissement pour les langues officielles, il fallait prendre en compte les coûts liés à la mise en œuvre de la Loi sur les contraventions à la suite du jugement Blais en 2001. Sans nier l'importance pour les Franco-Ontariens qui font des excès de vitesse de recevoir une contravention bilingue, combien d'entre vous en auraient fait une priorité budgétaire parmi tous les besoins auxquels il faut répondre?»

Il se trouve que la Cour fédérale a reproché au ministère de la Justice d'avoir cédé à l'Ontario et aux villes d'Ottawa et de Mississauga l'administration et la gestion de la Loi sur les contraventions, sans s'assurer au préalable du respect des droits linguistiques des contrevenants. Plusieurs porte-parole de la francophonie canadienne ont mal réagi aux propos du ministre, estimant que les communautés ne devaient pas être pénalisées parce que le ministère de la Justice avait été reconnu coupable de réduire les droits linguistiques.

«Moi, j'ai compris dans son discours, à mots voilés, qu'il menaçait les francophones en leur disant: j'ai demandé de l'argent au ministre des Finances mais il m'a dit que je ne pouvais pas vous en donner parce que vous faites trop souvent référence aux tribunaux pour défendre vos droits,» a déclaré le député bloquiste Benoît Sauvageau. «Pourtant, c'est le gouvernement fédéral que ne respecte pas la Loi sur les langues officielles. S'il veut (Dion) que les minorités francophones sauvent de l'argent, il n'a qu'à respecter sa propre loi et cet argent va pouvoir être utilisé pour leur développement et leur épanouissement.»

Photo : Archives
Le ministre fédéral Stéphane Dion

Pour ce qui est du plan d'action qui doit renforcer les langues officielles, que le ministre Dion doit dévoiler sous peu, le député Sauvageau a des attentes précises à cet égard. «Je lui demande un plan d'action concret avec des échéanciers et de l'argent. Et je lui demande avant toute chose, lui qui comprend tout, d'avoir au moins la politesse de rencontrer les minorités francophones pour leur demander ce qu'elles veulent voir dans le plan d'action».

Le député bloquiste veut que le fédéral réitère dans ce plan d'action son intention de respecter la Loi sur les langues officielles, «qu'il va rendre réellement disponible des services bilingues partout là où la loi exige des services bilingues, qu'il va mettre des contraintes aux institutions fédérales qui ne respectent pas la loi sur les langues officielles et je dirais, qu'il va rendre disponible un processus pour réellement évaluer la portée de la loi sur les langues officielles».

Benoît Sauvageau veut aussi que le fédéral dépense un peu d'argent pour faire connaître auprès des minorités francophones la portée de la Loi sur les langues officielles. «Je crains énormément, du fait qu'il n'y a pas eu de véritables consultations et qu'il soit le seul à comprendre le problématique, que s'il dépose son plan trop rapidement sans consultations, tout le monde va être déçu,» a conclu M. Sauvageau.

AGA de l'ACFA Plamondon/Lac La Biche

Une soirée bien remplie

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

C'est le 26 janvier que s'est tenue l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche. En présence d'une soixantaine de personnes.

Pour la première fois cette année, le conseil d'administration de l'ACFA avait décidé de jumeler cette réunion importante avec le souper annuel qu'il offre aux membres des divers comités. Traditionnellement, le souper des comités avait lieu en décembre et tenait lieu de «party de Noël». Mais décembre étant toujours un mois très rempli, cette nouvelle formule a été adoptée et s'est révélée un succès.

La soirée a tout d'abord débuté avec le mot de bienvenue du président de la régionale, M. Léonard Lemay, qui a profité de l'occasion pour remercier les membres des nombreux comités. Après avoir apprécié le copieux repas qui leur était offert, les membres étaient fins prêts pour l'assemblée annuelle.

Photo : Marie-Claude Pronovost
Le Dr. Gros Cerveau (Darrell Plamondon), maître de cérémonie, en compagnie de Mme Susette Ménard

Après la lecture du rapport du président et le dépôt de celui des finances, ce fut au tour de chacun des comités de faire la revue de leur année. Les personnes présentes se sont vite aperçu que 2001 fut une année de grand développement à tous les niveaux, culturel, touristique et communautaire.

Une présentation spéciale a également été faite par Geneviève Daigle, coordonnatrice du Comité Santé du Lakeland. Le comité, qui a des représentants des régions Saint-Paul, de Bonnyville, de Cold Lake et de Plamondon, a entrepris en 2001, et continue cette année, son travail pour permettre aux francophones de ces régions d'obtenir des services de santé en français. Mme Daigle a donc fait le point sur les accomplissements du comité et sur les étapes envisagées pour 2002.

Une assemblée générale ne serait pas une assemblée générale sans des élections qui ont donc eu lieu pour le poste de président(e) et celui de trésorier(ère). Ce processus n'était en fait qu'une formalité, puisque les deux personnes ayant occupé les postes avaient décidé de se représenter et qu'il n'y avait aucune autre nomination. M. Léonard Lemay a donc été reconfirmé au poste de président pour une autre année. Il en a été de même pour le poste de trésorière, qui a été donné à Mme Marilyn Gauthier.

Avant la levée de l'assemblée, le président a fait le point sur la situation de l'agent de développement. L'ACFA est toujours à la recherche d'une personne d'expérience pour remplacer Luc Girard, qui a démissionné à la mi-janvier.

Pour terminer la soirée en beauté, le conseil d'administration avait réservé les services du groupe «Les Micros-fun». Les membres du groupe ont ravi leur auditoire avec un spectacle monté spécialement pour l'occasion. En plus des numéros musicaux interprétés par les talents locaux, le public a eu droit à un côté humoristique. Un maître de cérémonie tout à fait particulier, «Dr Gros Cerveau», une prestation d'une «Shania Twain» francophone ont fait rire toute la salle.

Les Micros-Fun avaient également préparé une remise de prix. Comme leur budget ne leur permettait pas de dépenses extravagantes, ils devaient donc se contenter de «Woody» à la place des «Oscars» traditionnels. Une dizaine de trophées en bois ont donc été remis à différentes personnes groupes ou organismes s'étant illustrés au cours de l'année, le tout évidemment de façon humoristique.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,35$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

8201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
Adresse électronique : lefranco@francalta.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

"C'est toujours l'impatience de gagner qui fait perdre"
[Louis XIV]

Montfort : 24 février 1997- 1 février 2002
L'Ontario hisse le drapeau blanc et concède la victoire aux défenseurs de Montfort

Ottawa (APF) : Après cinq ans d'une lutte acharnée et deux défaites devant les tribunaux, le gouvernement de l'Ontario concède finalement la victoire aux défenseurs de Montfort et invite les parties à tourner la page et à penser à l'avenir.

«Au nom du gouvernement ontarien, je précise d'emblée que la Province ne réclamera pas l'autorisation de présenter une requête à la Cour suprême du Canada en regard des directives concernant les réaménagements de la structure des services de santé de l'Hôpital Montfort, données par la Commission de restructuration des services de santé,» a annoncé le ministre provincial de la Santé Tony Clement.

Le jugement unanime de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 décembre 2001 en faveur de Montfort devient donc la pierre d'assise sur laquelle les Franco-Ontariens pourront à l'avenir défendre leur droit à des services de santé en français. Cette capitulation tant attendue, tant espérée par Montfort, a été saluée par des applaudissements et des cris de joie à l'intérieur de l'hôpital, et accueillie comme une véritable libération par les principaux protagonistes. La victoire est totale, puisque le ministre a indiqué que Montfort offrirait tous les services de santé à la population franco-ontarienne.

«L'Hôpital Montfort va continuer d'assumer le rôle d'un hôpital avec les services complets. Je sais à quel point la communauté francophone tient à cet hôpital. Le moment est venu d'aller de l'avant,» a assuré le ministre Clement. «L'Hôpital Montfort offrira une formation clinique aux étudiants en médecine et aux professionnels de la santé francophones et des services en français à la population d'Ottawa.»

Photo : APF

Le ministre ontarien de la santé Tony Clement et la présidente de S.O.S. Montfort Gisèle Lalonde en conférence de presse

Le ministre a aussi indiqué qu'il rencontrerait maintenant des représentants de Montfort et des autres hôpitaux de la région pour déterminer les répercussions de cette décision sur la restructuration des hôpitaux de la région d'Ottawa. M. Clement a finalement remercié tous les membres du personnel de l'Hôpital Montfort «de leur dévouement personnel et professionnel» et de la prestation de services hospitaliers de qualité. «Nous sommes avec vous. Nous voulons que vous réussissiez. Nous voulons ces services de qualité dans la communauté d'Ottawa et nous serons avec vous.» Le ministre ontarien ne perçoit pas cette décision comme un aveu d'échec embarrassant de la part du gouvernement Harris. «C'est plus embarrassant de ne pas admettre que nous avions tort. (...) Cela prend du courage et du leadership. Nous voulons de meilleurs services de santé pour les francophones. Nous acceptons la décision. Il faut accepter avec courage. Il est important de tourner la page et de contempler l'avenir.»

Le ministre responsable des Affaires francophones, John Baird, a déclaré de son côté que le temps était venu de mettre de côté cette bataille pour le bien de l'hôpital, «pas seulement pour notre communauté à Ottawa mais pour toute la communauté francophone partout dans la province. C'est la bonne chose à faire. Noüs devons aller de l'avant et bâtir ensemble». M. Baird a publiquement remercié la présidente de S.O.S Montfort, Gisèle Lalonde, «Madame Montfort», pour avoir donné «son cœur et son âme à Montfort». Puis, il a reconnu à son tour que Montfort était «beaucoup plus grand qu'un simple hôpital. Beaucoup plus grand qu'un simple édifice. C'est bien sûr une partie du cœur de la communauté francophone. Aujourd'hui, ce n'est pas la dernière page de la bataille pour Montfort mais la première page d'un bon avenir et de services en français de qualité pour toute la communauté francophone de la province».

Le vice-président du conseil d'administration de Montfort, Denis Pomainville, n'a pas manqué de souligner la présence des trois ministres du gouvernement ontarien dans l'enceinte de l'hôpital. «Je crois que c'est la première fois que nous avons ici trois ministres provinciaux en même temps. J'imagine que nous sommes très importants,» a badiné M. Pomainville. Plus sérieusement, il a admis que les combattants de Montfort ont douté parfois de la victoire. «On se demandait si on réussirait à convaincre que notre cause était juste et bonne.»

Gisèle Lalonde était soulagée d'annoncer officiellement que la lutte était enfin terminée. «Cinq ans après une erreur de jugement fatale d'une Commission, qui a coûté cher à tout le monde impliqué, mais surtout à la communauté franco-ontarienne, nous sommes toujours là, toujours debout, plus forts et plus unis que jamais.»

Selon Mme Lalonde, les ministres ontariens ont fait preuve «de dignité et de courage» en annonçant à l'intérieur des murs de l'hôpital, que le gouvernement n'interjetterait pas appel devant la Cour suprême du Canada. Elle a salué le premier ministre Mike Harris, qui a accepté la main tendue par Montfort, ajoutant que le temps était venu de tourner la page. «Il est temps que nous utilisions les énergies et les ressources de la communauté franco-ontarienne à faire autre chose que de lutter pour ses droits. Je crois que vous l'avez compris,» a poursuivi Mme Lalonde en s'adressant aux ministres Clement, Baird et Coburn, qu'elle a qualifié de «sages». Elle a aussi salué au passage toute l'équipe de Montfort de même que «ceux qui s'étaient dissociés de la cause ou qui pensaient autrement et qui nous ont rejoint et ont combattu avec nous dans les derniers milles».

«C'est comme si on venait tout juste d'enlever une énorme épée au-dessus de ma tête,» a admis le directeur général Gérald Savoie. «Cinq ans d'incertitude, c'est long. C'est long et ce n'est pas reposant.» M. Savoie, un éternel optimiste, a l'impression que plus rien ne peut arrêter Montfort maintenant. «C'est un jour de renaissance, de recommencement pour nous tous.» Il a invité le ministre de la Santé à travailler ensemble à des solutions «pour donner à la communauté franco-ontarienne les soins et les services qu'elle doit avoir».

Montfort : une grande victoire

Ottawa (selon APF) : La décision du gouvernement de l'Ontario de ne pas en appeler du jugement de la Cour d'appel dans l'affaire de l'Hôpital Montfort a été saluée comme une grande victoire.

Tout en se réjouissant de cette «victoire», le député libéral franco-ontarien Jean-Marc Lalonde, critique provincial en matière d'affaires francophones, a tout de même déclaré qu'il trouvait «regrettable qu'on nous ait laissés dans l'incertitude pendant cinq ans. On aurait pu procéder avec cette annonce au mois de décembre dernier. (...) On a dépensé des millions et des millions de dollars dans cette bataille. On aurait pu prendre cet argent et l'investir dans l'équipement à Montfort» déplore encore le député.

L'avocat de Montfort, Me Ronald Caza, était quant à lui très heureux de ne pas avoir à se retrouver devant la Cour suprême du Canada. «Il faut dire qu'à chaque fois qu'il y avait un retard, on souffrait. (...) La décision est très importante pour deux raisons. Cela envoie un message à la communauté franco-ontarienne que c'est une communauté qui est importante en Ontario; puisque c'est une communauté qui est importante, ça vaut la peine de faire les efforts qu'on doit faire pour continuer à vivre en français. Deuxièmement, ça nous donne un outil pour s'assurer qu'on peut protéger ce qui est essentiel pour pouvoir vivre en français.»

Selon Me Caza, Montfort vit «le meilleur des scénarios» alors que le ministre de la Santé a accepté d'annoncer en personne la décision du gouvernement Harris. «C'est probablement meilleur pour les Franco-Ontariens que d'aller devant la Cour suprême du Canada, parce que le gouvernement et la communauté regardent dans la même direction. Ce n'est pas nécessairement ça qui arrive quand tu gagnes une cause juridique.»

Le vice-président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) a parlé d'une «victoire impressionnante». Selon Michel Charlier, il s'agit «d'un exemple parfait de ce que les francophones peuvent accomplir lorsqu'ils se mobilisent pour défendre leurs droits». Cette percée juridique, a-t-il ajouté, pourrait avoir un impact important sur l'ensemble des communautés francophones du pays. Il a conclu en soutenant que les autres gouvernements provinciaux et territoriaux prennent bonne note du jugement.

Le sénateur franco-ontarien Jean-Robert Gauthier, n'a pas été surpris par la décision du gouvernement ontarien. Par contre, il s'est déclaré peu impressionné par le concert de louanges des ministres ontariens à l'endroit de Montfort et du personnel hospitalier. «Le gouvernement va vanter aujourd'hui du rôle de l'Hôpital Montfort et il voulait le fermer!» Selon lui, il n'y a aucune raison «d'allumer des lampions ou de chanter une grande messe» alors que les Franco-Ontariens ont tout simplement conservé leur institution. M. Gauthier dit enfin qu'il n'aurait pas détesté que la Province se présente devant la Cour suprême du Canada.

ÉDITORIAL

Coquilles, erreurs, et lapsus

Ah, les coquilles! Les plaies de l'écriture. On enlève un mot, et on oublie de remettre l'adjectif commun au singulier. Même principe avec les verbes, qui restent alors au pluriel. Fautes d'inattention, «photes d'ortaugraphe», fautes d'accords de tous genres, tout y passe. Le pire, c'est que toutes ces coquilles sautent aux yeux, non pas lors des revues auxquelles les épreuves sont soumises, mais après que le journal a été imprimé. Cet état de fait souligne le caractère inévitable des coquilles. Rares sont les ouvrages qui en sont privés, et certains exemples à ce propos sont célèbres.

Ainsi, la phrase *Les mots sont les singes de nos idées* a fait le tour du monde. Dans un missel imprimé il y a plusieurs années, il était indiqué, avant l'élévation, *Ici, le prêtre ôte sa calotte*, sauf qu'un **u** mal intentionné s'était glissé dans le dernier mot à la place du **a**. Cambacérès, chancelier de Napoléon, ouvrant un matin son *Moniteur* s'aperçut qu'il était désigné sous le titre de *grand chandelier de l'Empire*. Un ouvrage d'histoire a assuré que *L'homme des casernes avait pour armes des branches arrachées aux arbres et des haches de silex*. Une annonce vantant certaines encres a clamé *Ces excellents produits sortent des urines de M. Lorilleux*. Un journal a commenté *Les juges, trouvant la faute légère, n'ont condamné le pauvre diable qu'à huit jours d'empoisonnement*. Et enfin, comme quoi même les dictionnaires ne sont pas eux non plus exempts, il a été possible de lire dans l'un d'entre eux, pour **amphithéâtre**, *Enceinte circulaire garnie de gredins*.

L'erreur est par contre autre chose. Là aussi, il y en a pour tout les goûts. Erreurs factuelles, erreurs d'interprétation, erreurs d'attribution. Par définition - *errare humanum est* - l'erreur n'est jamais volontaire; sinon, il s'agit d'un mensonge. Certaines de ces erreurs sont même excusables. Ainsi, quelqu'un nous faisait récemment remarquer que l'Association des enseignants de l'Alberta (ATA) n'était pas un syndicat, mais bel et bien une association professionnelle. Correct, sauf que cette association agit dans le cadre de représentations collectives. D'ailleurs, son président, Larry Booi, déclare ouvertement que l'ATA joue en fait les deux rôles. Il paraît que Lyle Oberg, le ministre de l'éducation, y perd lui-même son latin - en supposant qu'il ait été formé à la langue de Cicéron et de Virgile.

Quoiqu'il en soit, ce genre d'erreur, qui a plus à voir avec de la sémantique qu'avec du factuel, n'est pas bien grave. Un peu plus grave par contre est justement l'erreur factuelle. Là aussi, il y en a qui sont célèbres. Parmi celles-ci, il faut noter, bien sûr, le titre du *Chicago Tribune*, en 1948, **Dewey defeats Truman**, qui avait quand même plus à voir avec un pari face à l'heure de tombée, mais qui s'est avéré être une erreur, et grossière. Même principe au lendemain du départ des aviateurs Charles Nungesser et François Coli vers les États-Unis, à bord de l'Oiseau blanc, quand plusieurs journaux français titraient au matin du 9 mai 1927 **Ils ont réussi**; il s'agissait de la traversée de l'Atlantique d'est en ouest. En fait, l'Oiseau blanc n'a jamais été retrouvé. Charles Lindbergh, d'ouest en est, atterrissait à Paris quelques jours plus tard.

Évidemment, *Le Franco* n'est pas exempt d'erreurs, aussi rares soient-elles, comme l'a noté Mme Lorraine Ouellette en nous faisant remarquer que les aînés payent bel et bien leur prime d'assurance-santé, contrairement à ce qui a été écrit dans certaines pages d'éditions récentes. L'erreur est indéniable, quoique le principe qui voudrait que les aînés n'aient pas à payer de telles primes ait été mentionné ici et là, mais pas dans le rapport Mazankowski. Il faut cependant souligner que les aînés ont droit à une assurance-médicaments fournie par Blue Cross, dans des proportions qui varient selon certains paramètres.

Ce qui nous amène au lapsus. Car si le fait d'assurer que les aînés ne payent pas de primes d'assurance-santé constitue une erreur, il n'empêche qu'il s'agit aussi d'un lapsus de pensée - *lapsus cogitae* - ou plus précisément d'une opinion trahie par le biais d'une affirmation erronée. Et donc, soyons clair: les aînés, au-delà d'un âge qu'il resterait à établir, ne devraient pas payer de primes d'assurance-santé; la procédure existante impliquant Blue Cross, en matière d'assurance-médicaments, reste par contre foncièrement valable. Et s'il s'agit de ici dévoiler l'entièreté d'une pensée, mentionnons aussi que les aînés ne devraient pas payer de taxes non plus. Après une vie de travail, et de contributions fiscales, c'est le moins que la société est en devoir de leur offrir. Voilà un thème électoral! Y aurait-il des preneurs parmi certains candidats, y compris ceux soi-disant petit-l-libéraux?

Eric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

À propos de primes d'assurance-santé

Monsieur l'Éditeur,

Une erreur s'est peut-être glissée dans votre numéro du 18-24 janvier. À la page 9, je lis:

... À l'heure actuelle, la prime familiale s'élève à 816 $ par année, alors que les célibataires payent moitié moins. Par contre, ni les aînés, ni les assistés sociaux ne payent de primes d'assurance...

Je vous assure que les aînés payent leur prime comme les autres. En lisant le rapport Mazankowski, je n'ai pas constaté cette déclaration. Est-ce moi qui me trompe?

G. Lorraine Ouellette
Edmonton

N.Éd.: Madame Ouellette ne se trompe pas. Non seulement cette erreur s'est elle «glissée» dans notre compte-rendu du rapport Mazankowski, mais elle a de plus été répétée dans l'éditorial de notre édition du 1-7 février. Nous transmettons nos remerciements à Madame Ouellette pour avoir apporté l'inspiration nécessaire à l'écriture de l'éditorial de cette semaine, et lui témoignons notre admiration pour rester renseignée en lisant le rapport dont il est question.

Suite au Jazz'Art

Monsieur le rédacteur en chef,

En gage d'amitié et de remerciements les plus sincères, j'aimerais partager avec tous les lecteurs et les lectrices, ces quelques lignes qui expriment une profonde gratitude envers les membres de la belle communauté.

Le 26 janvier dernier, la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta, organisait pour la deuxième année consécutive, son concert Jazz'Art qui représente pour l'organisme, une activité annuelle de financement.

Conviées sous l'invitation des artistes des arts visuels et des arts musicaux, plus de 150 personnes ont marqué le succès de cette soirée. Merci aux gens d'affaires, représentantes et représentants de divers organismes et institutions qui ont fait cadeau de billets à la communauté. Merci à tous ces individus de tout âge qui sont venus, accompagnés de membres de leur famille ou avec collègues ou amis. Votre présence est le fruit de tous les succès!

Merci aux bénévoles et aux membres du personnel de la Société qui ont travaillé avec coeur en partageant avec nous leur temps et leur belle humeur. Cette soirée est le résultat de votre engagement!

Merci à Jean Patenaude, bénévole, pour avoir étalé sur grand écran ce spectacle de lignes, de formes et d'images en couleurs. Les arts visuels ont ainsi rayonné davantage!

Merci aux artistes des arts musicaux, plus spécialement, Pierre-Paul Bugeaud et les musiciens jazz qui ont su rendre cette soirée chaude en musique. Votre complicité est un modèle de collaboration authentique!

Enfin, merci aux 5 artistes qui ont eu l'audace de peindre devant nos invités et aux 30 artistes membres qui ont fait don d'oeuvres pour le profit de cette soirée haute en couleurs. Vos inspirations artistiques sont à la fois l'âme et le coeur de cet événement!

Au lendemain de ce concert, je suis fière de dire que cet événement artistique et culturel nous profite à tous. Nous sommes plus riches en talents de chez nous, car nous avons pu mieux les découvrir, les apprécier et les faire valoir. Nous sommes remplis d'une plus grande solidarité humaine et sociale, et plus encore, d'une vitalité linguistique, culturelle et artistique toujours plus forte et réelle.

Au nom de tous les membres de notre Société, salutations sincères à vous tous, amis francophones et francophiles de cette belle société où il fait bon vivre et s'épanouir davantage!

La présidente,
Mariette Rainville

N.Éd.: La soirée Jazz'Art a permis à la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta de recueillir près de 5 000$ en revenus nets - après dépenses - desquels seront prélevés les montants destinés aux artistes en résidence en communauté.

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin.: *Micheline Brault*
Journaliste: *Sandrine Griffon*
Infographiste: *Stephan Branson*

APF
OPSCOM
Fondation Donatien Frémont, Inc.
Office de la distribution certifiée ODC Inc.
ODC

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Eau secours !
«L'Alberta sera le prochain Walkerton»

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

En mai 2000, la bactérie E-coli faisait sept victimes dans la petite communauté rurale de Walkerton, en Ontario. Une enquête de longue haleine a révélé que la bactérie provenait de l'infiltration de purin d'origine bovine dans le système d'eau potable de la ville. Une telle tragédie pourrait-elle se reproduire ?... notamment en Alberta, où la prolifération des «méga-fermes» en inquiète plus d'un... Dans les mois à venir, Le Franco *consacrera plusieurs articles à la situation de l'eau à travers la province.*

«L'Alberta sera le prochain Walkerton»: s'agit-il là d'un constat alarmiste de groupes anti-mondialisation qui préconisent un retour radical à «Mère-Nature» ou d'un avertissement qui s'appuie sur des données statistiques et scientifiques ?

Dans une perspective à la fois globale et locale, nationale et internationale, scientifique et philosophique, sociologique et politique, l'Université de l'Alberta adressait directement, lors de sa 17e édition de la Semaine internationale, la question de l'écologie: sous le thème «Living as if the planet matters», plus de 50 événements avaient été organisés. Entre conférences, expositions, débats ou concerts, il était avant tout question de prendre conscience de ce qui se passe et de ce qui pourrait se passer si les gouvernements ne prennent pas les mesures adéquates pour «faire comme si la planète comptait».

Le mythe de l'abondance

C'est David Schindler, chercheur et professeur d'écologie de l'Université de l'Alberta, qui a jeté les bases de la réflexion sur la situation de l'eau en Alberta, au Canada et dans le monde. Lui-même a surtout étudié l'aspect chimique de l'eau, mais affirme qu'en Amérique du Nord, et surtout au Canada, il existe un «mythe de l'abondance» concernant les ressources naturelles (pétrole, gaz naturel et eau potable). Or, quand on regarde les cartes, on voit que l'eau potable se trouve surtout dans le Nord et que dans les zones qui sont les plus habitées, il n'y en a pratiquement plus...

Le problème est particulièrement patent dans les Prairies, où beaucoup de terres ont été converties à l'agriculture. Un cycle de l'eau équilibré est vital pour de telles activités, mais le réchauffement de la planète conduit à plus d'évaporation, à moins de précipitations, et donc à de plus grands risques de sécheresse et de feux de forêt en été.

La réponse du monde politique

Le professeur Schindler se dit déçu par la réponse du monde politique, qui ne fait rien, selon lui, pour préserver l'environnement, et agit comme si la question de l'eau potable ne se posait pas immédiatement. Une des réponses des gouvernements est de créer des réservoirs; mais là encore, le procédé est nocif pour l'environnement: on innonde une grande surface de terres, les organismes innondés, en se décomposant, produisent de grandes quantités de dioxyde de carbone, ce qui accentue l'effet de serre.

Dans le nord de la province également, on note la disparition de nombreux lacs et plans d'eau, ce qui est grave, toujours selon le Pr Schindler, du point de vue écologique et du point de vue humain. Ainsi, les Autochtones qui vivaient de la trappe et de la pêche se retrouvent sans moyens de subsistance et coupés de leurs traditions.

Le gouvernement, pour irriguer les terres agricoles du sud de l'Alberta, pense même à «dérouter» les eaux du nord de la province, ce qui serait encore une grave erreur, affirme le Pr Schindler: «Le gouvernement dépenserait plusieurs millions de dollars pour plaire à quelques riches fermiers». David Schindler donne l'exemple d'expériences similaires de «dévoyage des eaux» qui ont mené à une diminution de la diversité de la faune et de la flore des Grands Lacs et du Mississippi, l'introduction d'espèces «exotiques» a souvent détruit des écosystèmes uniques.

Encore plus grave, le risque de contamination par la bactérie E-Coli est très élevé dans la province: les engrais chimiques que l'on utilise en grande quantité, les purins d'origine animale et les déchets en tout genres s'infiltrent dans les nappes phréatiques. Les écosystèmes sont, encore une fois perturbés, les algues prolifèrent dans certains lacs, des espèces disparaissent.

Il y aurait toutefois des «solutions très simples» pour ralentir la pollution et permettre aux sources d'eau potable de se régénérer: on devrait, par exemple, ré-implanter de la végétation, le long des rivières, ce qui empêcherait des minéraux comme les phosphates, un très grand pollueur, d'atteindre l'eau en grande quantité, une partie étant retenue par les racines de certaines espèces végétales; on pourrait également empêcher que l'élevage intensif trop près des rivières.

L'or bleu

Il faut que l'on commence à s'assurer que les politiciens agissent pour que les générations futures ne paient pas les «fruits de cette ignorance,» conclut David Schindler. Maude Barlow, présidente du Conseil des Canadiens, va dans le même sens, plus politiquement cependant, en affirmant que l'eau potable sera «l'or bleu du XXIe siècle» et qu'on se battra pour contrôler cette ressource qui deviendra de plus en plus rare, mais sera toujours aussi essentielle à la vie.

Au niveau global, on constate une augmentation de la population, donc un accroissement de la production agricole. La population se concentre de plus en plus dans les centres urbains; les pays industrialisés consomment de plus en plus d'eau et utilisent celle des pays en voie de développement, où beaucoup de régions sont devenues arides. Divers facteurs font que les statisticiens prévoient que d'ici 50 ans, beaucoup de pays (en Afrique, au Moyen-Orient, la Chine, le Mexique...) n'auront plus du tout accès à des sources d'eau potable.

Pour Mme Barlow, il s'agit de «renverser la vapeur», de ne pas «accepter la loi du plus fort», c'est-à-dire celle des grandes corporations qui se sont approprié l'eau potable, comme les groupes français Vivendi et Suez. Bref, encore une fois, elle encourage les citoyens à refuser la mondialisation telle qu'elle est proposée et à établir un modèle de marché qui soit différent.

On aurait environ 25 ans avant qu'il ne soit trop tard...

Venez nous rencontrer au mail!

West Edmonton Mall

14 au 17 février

Jeudi et vendredi, de 10 h à 21 h
Samedi, de 10 h à 18 h
Dimanche, de midi à 18 h

Nous facilitons l'accès à l'information sur les services du gouvernement du Canada.

Venez nous rencontrer à notre kiosque afin d'obtenir des renseignements sur les services à votre disposition.

Canada

Des services pour vous

1 800 O-Canada
(1 800 622-6232)
Téléscripteur / ATME 1 800 465-7735

canada.gc.ca

Centre d'accès Service Canada le plus près

NOUVELLES en bref

Programme échange des Rendez-vous de la francophonie

Pour la deuxième année consécutive, l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) participe aux Rendez-vous de la francophonie. Ce programme permet aux jeunes francophones de mieux comprendre la diversité des communautés francophones au Canada et les aide à porter un regard sur ce qu'ils ont en commun. Un groupe de 16 jeunes de l'AJFAS comptera parmi les jeunes Canadiens et Canadiennes qui prendront part au voyage. Le groupe est jumelé avec le collège Saint Bernard de Drummondville. La délégation québécoise sera à Edmonton du 15 au 22 mars prochains et les Albertains se rendront à Drummondville du 12 au 19 avril. Diverses activités sont prévues pendant cette période: visite de lieux historiques et touristiques, activités sociales et récréatives. À l'issue de leur voyage, les jeunes produiront des reportages, qui seront publiés dans *Le Franco*.

Un outil de taille dans la lutte contre le racisme voit le jour

Un important outil de lutte contre le racisme vient d'être lancé à Ottawa: la trousse pédagogique *Couleur coeur - Pour mener une lutte éclairée contre le racisme dans nos écoles*, comprend, entre autres, une vidéocassette mettant en relief le témoignage très humain de neuf jeunes Franco-Ontariens qui ont accepté de partager leur vécu devant la caméra. Six thèmes différents sont abordés dans la trousse: le racisme des adultes, les blagues racistes, le regroupement, les insultes, les stéréotypes et les différences. Le guide pédagogique inclus dans la trousse permet aux enseignants de tirer parti de la vidéocassette et des expériences des jeunes qui y sont interrogés pour les intégrer au programme scolaire. «Depuis le 11 septembre, nos enfants vivent dans un climat marqué par une sécurité accrue et des réactions racistes, » explique Karen Mock. Directrice générale de la Fondation canadienne des relations raciales (FCRR). «Il est crucial que les enseignants et les enseignantes, les activistes et la communauté examinent la manière dont le racisme se montre à l'école et comment travailler de manière à contrer cette recrudescence du racisme, » conclut-elle.

Concours *Signets francophones*

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) propose pour la deuxième année le concours *Signets francophones* à l'occasion de la *Semaine nationale de la francophonie*. Les jeunes de la 1ere à la 12e année courent la chance de voir leur message d'attachement à la langue et à la culture françaises et leur photo publiés sur des signets colorés qui seront distribués dans les écoles à l'automne 2002. La date limite de participation est le 30 mars 2002. Ce concours permet aux jeunes d'amorcer une réflexion sur leur langue et leur culture françaises. Les participants doivent compléter en quelques mots l'énoncé suivant: «Pour moi, être actif et fier en francophonie, c'est ... ». Les personnes qui désirent participer doivent compléter l'énoncé et le formulaire de participation disponible dans les écoles, les associations francophones, au secrétariat de l'ACELF, ainsi que sur le site Internet : www.acelf.ca/snf. Un jury national choisira un énoncé par province et territoire selon la pertinence de la réponse. À l'automne 2002, l'ACELF distribuera les signets aux écoles et aux associations francophones du Canada. Au total, plus de 130 000 signets seront produits. Pour plus de renseignements, contactez Mme Catherine Frenette au téléphone (418) 681-4661 ou par courriel à frenette@acelf.ca.

Du bientôt neuf à l'Institut Guy-Lacombe

L'Institut Guy-Lacombe de la famille fermera ses portes du 8 au 24 février prochain, histoire de procéder à certains travaux de rénovations qui lui permettront d'agrandir ses locaux et de se refaire une beauté. Ces travaux sont rendus possibles grâce à une subvention importante consentie par le *Edmonton Community Lottery Board*.

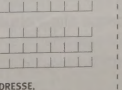
Madame France Gauvin, directrice générale de l'Institut, n'a pas besoin d'épiloguer outre mesure pour faire comprendre l'à-propos des travaux à venir. L'organisme tient en fait en une seule pièce, circonscrite par des étagères remplies à ras bord de matériel de toutes sortes. «Une mère arrive ici avec une poussette, et on n'a plus de place pour manoeuvrer,» décrit Mme Gauvin en pointant les surfaces. L'entrée à la pièce qui offre le matériel est en effet largement occupée par un comptoir de réception, lui-même encadré de classeurs et d'étagères chargées de matériel, à côté duquel, derrière un paravent, est installé le bureau de la directrice.

Les travaux prévus permettront d'ajouter l'équivalent d'une pièce à la surface existante, en récupérant un placard et en réduit adjacent qui sert de «centre» de photocopies aux occupants du deuxième étage de la Cité francophone d'Edmonton. Et puisqu'il est question de la Cité, les autorités de l'Institut Guy-Lacombe auraient préféré obtenir des locaux plus visibles au sein de l'édifice; le trafic que l'organisme génère pourrait en effet être facilité si l'Institut avait pignon sur le rez-de-chaussée ou sur le premier étage. Dans ce contexte, ces autorités attendent avec impatience les plans menant à la construction éventuelle de la Phase II de la Cité.

L'Institut Guy-Lacombe de la famille dessert certains besoins éducationnels – au sens très large de l'adjectif - des francophones de la province, et entend en fait continuer à se procurer du matériel qui pourra à son tour être rendu disponible à la grandeur de la province. Pour ce faire, l'Institut maintient des liens étroits avec une dizaine de centres de ressources en régions, et espère en forger d'autres en assistant à la création de nouveaux centres.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Dans les bras d'un géant

Une création de Manon Beaudoin

18 février 2002 à 14 h 00
au théâtre de La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

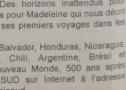
Information : 469-8400

L'UniThéâtre

TV5

Semaine du 18 février 2002

PLEIN SUD, LE GRAND VOYAGE



Dimanche 17 février à 16 h
Mardi 19 février à 9 h

Cette toute nouvelle série documentaire, exclusive à TV5, vous propose de partir dans un grand voyage...

À bord d'un 4X4, Madeleine Poulin, journaliste globe-trotter, et Réginald Fleury, un jeune Québécois d'origine haïtienne, partent à la redécouverte des Amériques. Au gré des rencontres et des entrevues avec des entrepreneurs, des environnementalistes, des anthropologues, des leaders charismatiques, ils tenteront, durant treize épisodes, de cerner l'identité sud-américaine.

En suivant leur itinéraire, ils nous font voir des paysages sauvages et des pueblos d'Amérique du Sud, des sites archéologiques et des plantations en pleine montagne. Des horizons inattendus pour Réginald, et des espaces plus connus pour Madeleine qui nous décrit les changements intervenus depuis ses premiers voyages dans les Amériques.

Louisiane, Mexique, Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, Panama, Équateur, Chili, Argentine, Brésil et Venezuela : à la découverte du Nouveau Monde, 500 ans après Colomb !: Suivez la piste PLEIN SUD sur Internet à l'adresse suivante : http://www.trinome.com/pleinsud.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

L'ACFA régionale de Wood Buffalo «On vous dit merci!»

VALÉRIE LIZOTTE

FORT MCMURRAY

Le brunch des bénévoles de l'ACFA régionale de Wood Buffalo a eu lieu de dimanche 27 janvier. Une cinquantaine de bénévoles se sont réunis à la salle Reflection de Keyano College. Vanessa Plamondon, coordonnatrice de l'ACFA a profité de l'occasion pour remercier les bénévoles pour leur implication dans les activités tout au long de l'année 2001.

«Même la plus petite chose compte pour nous. Venir coller des timbres sur les enveloppes, c'est du bénévolat pour nous, » a-t-elle commenté. Une des activités régulières de l'ACFA qui demande le plus de bénévoles est la tenue des bingos et Vanessa Plamondon tenait à remercier ceux qui s'y impliquent avec constance. Elle a d'abord annoncé les noms des «champions du bingo» qui ont pris part, en tant que bénévoles, à une douzaine d'éditions : «On a eu la surprise de se retrouver avec trois champions, cette année, » a-t-elle déclaré. Il s'agit de Mesdames Jeanne Courchesne, Jean Johnson et Sylvia Revol. Elle ont toutes reçu un certificat cadeau pour aller manger dans un des meilleurs restaurants de Fort McMurray.

Photo : Éric Larouche

Mme Pauline Gauthier et Pierre Gosset du comité exécutif de l'ACFA de Wood Buffalo

Le conseil exécutif de l'ACFA a aussi profité de l'occasion pour souligner le travail constant de Mme Pauline Gauthier dans la coordination des quatorze bingos annuels. Elle a reçu une lettre signée Guy Boutillier, ainsi qu'une lithographie représentant un corbeau, si nombreux à Fort McMurray… Venait ensuite le moment d'honorer la bénévole de l'année, Mme Ginette Saint-Amour. Malheureusement, celle-ci n'était pas présente puisqu'elle était hospitalisée.

Cependant, l'ACFA régionale de Wood Buffalo a voulu souligner son implication constante. «Elle est venue souvent aider au bureau, elle était toujours présente pour toutes les activités, elle a été bénévole pour neuf des quatorze bingos, » a expliqué Vanessa Plamondon. D'ailleurs, dès le brunch terminé, elle s'en allait à l'hôpital remettre les divers cadeaux, dont une douzaine de roses rouges, à la lauréate du titre de bénévole de l'année. Le brunch a aussi été une occasion les membres de se rencontrer et de jaser.

Photo : ACFA Wood Buffalo

Madame Ginette Saint-Amour

La bénévole de l'année

Il s'agit de Mme Ginette St-Amour, qui tout au long de l'année n'a pas cessé de prêter main-forte. «C'est très flatteur. Je ne pensais pas que j'avais fait autant de bénévolat que ça, » a-t-elle commenté. Pour Mme St-Amour, l'implication bénévole n'est pas une nouveauté. Déjà au Québec, elle était membre de la société pour la recherche contre le cancer et elle a participé à plusieurs levées de fond. Elle a aussi fondé une ligue de sacs de sable (plus connu sous le nom de «jeu de poches») pour les jeunes. Elle aimerait d'ailleurs renouveler l'expérience à Fort McMurray. «J'aime le bénévolat, je ne pourrais pas m'en passer. Ça me fait rencontrer des gens. En plus, l'association m'a beaucoup aidée quand je suis arrivée ici, c'est à mon tour d'aider les autres, » explique-t-elle. Malgré une santé parfois chancelante, Mme St-Amour se tient occupée. En plus de participer aux diverses activités de l'ACFA, de donner un coup de main au bureau et de participer aux bingos, elle est concierge de l'école Boréale et elle s'occupait, jusqu'à tout récemment, de préparer les dîners pour les élèves de cette même école. Maintenant, sa santé l'oblige à ralentir un peu, mais dès qu'elle ira mieux, elle envisage de fonder une association pour réunir les gens atteint de la maladie cœliaque, dont elle souffre elle-même. Elle se propose aussi de publier un livre de recettes pour ces mêmes gens. Il semblerait donc que Mme St-Amour n'est pas près de s'arrêter. Pour les gens atteints de la maladie cœliaque qui aimeraient contacter Mme St-Amour, son courriel est le suivant: ginettest_amour@hotmail.com

La vie est courte. Prolongez-la…
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
www.participaction.com

Canada

un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada

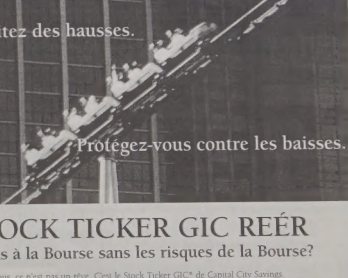
- Garanties à 100 % par le gouvernement du Canada
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps; elle porte un taux d'intérêt révisable à la hausse en fonction de la conjoncture du marché
- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants
- Les deux titres sont assortis des options REER et FERR
- Nouvelles émissions en vente mensuellement sur une période de 6 mois
- Aucuns frais
- Titres offerts en diverses coupures à partir de 100 $ seulement
- Achetez en ligne, par retenues salariales, par téléphone ou à votre institution bancaire ou financière

vous pouvez y arriver.

pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773 9999

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
1 888 773 9999

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.



STOCK TICKER GIC REÉR

Gains à la Bourse sans les risques de la Bourse?

Pincez-vous, ce n'est pas un rêve. C'est le Stock Ticker GIC® de Capital City Savings. Vous comment il fonctionne. Votre investissement dans le Stock Ticker GIC est lié, à la Bourse, à un index de compagnies canadiennes.

Si, à échéance, le marché est à la hausse, vous pouvez avoir un rendement allant jusqu'à 50%. Si le marché est à la baisse, vous retrouvez votre investissement original. C'est 100% garanti†. Vous n'avez rien à perdre. Ne vous stressez plus avec les fluctuations de votre investissement. Investissez dans le Stock Ticker GIC.
Appelez Catherine (780) 496-2030

* Terme de trois ans, rendement maximum de 20%, terme de cinq ans, 50%. Dépôt minimum 500$. L'offre se termine le 4 mars 2002.
† Garanti par la Credit Union Deposit Guarantee Corporation

Visitez-nous à www.capitalcitysavings.ca

Options REER

CAPITAL CITY SAVINGS
We're more than a bank.

Des ressources en français à la bibliothèque municipale

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Quoi de plus naturel, lorsqu'on voit un nom à consonance francophone, sur le badge d'un.e employé.e, que de demander à la personne en question si elle parle français, et, si tel est le cas, d'entamer une conversation. Les usagers francophones de la bibliothèque Idylwylde, dans le quartier de Bonnie Doon, ont désormais la chance de pouvoir faire cette expérience et de bénéficier, dans un futur proche, d'un nombre croissant de ressources en français.

Mireille Arsenault est la bibliothécaire bilingue de cette branche. Originaire d'Edmonton, elle a fait ses études en Saskatchewan, a vécu quelques temps dans cette province, est revenue en Alberta et travaille maintenant depuis quatre mois à la branche Idylwylde (8310-88e avenue) de la bibliothèque municipale d'Edmonton.

Selon elle, une personne sur quatre lui parle français, une des raisons pour lesquelles la nouvelle directrice de la bibliothèque, Patricia Nelson, «a l'intention de doubler la collection pour enfants» et de continuer à mettre à jour les autres ressources en français. À noter qu'Idylwylde est, parmi toutes les succursales de la bibliothèque municipale, celle qui compte le plus grand nombre de ressources francophones. La variété y est impressionnante: revues, magazines, journaux (même *Le Franco*), livres de référence, romans, vidéocassettes, disques... le tout «circulant très bien, » affirme Mireille Arsenault.

Photo : Sandrine Griffon

Mireille Arsenault, bibliothécaire bilingue à Idylwylde

Patricia Nelson pense que l'orientation de la bibliothèque vers la communauté franco-albertaine est nécessaire, étant donné la grande concentration de francophones dans le quartier Bonnie Doon. Mme Arsenault sera, quant à elle, chargée d'effectuer plusieurs achats à la librairie *Le Carrefour* et ainsi, d'assurer le lien bibliothèque-communauté.

La bibliothèque commence même à organiser des activités en français: le 13 février prochain, par exemple, à 10h15 et 14h15, Mireille Arsenault fera une lecture d'histoires en français pour les jeunes de 2 à 5 ans. Les deux rencontres, intitulées «Il était une fois» et d'une durée d'une demi-heure chacune, sont limitées à 15 participants. Cette première promet, puisque, deux semaines avant sa tenue, presque toutes les places étaient réservées. Cependant, les parents, qui n'ont pas pu inscrire leurs enfants ou qui voudraient que ce genre d'activités se produise plus souvent, peuvent en faire la suggestion au comptoir de la bibliothèque.

Par ailleurs, la bibliothèque municipale organise, jusqu'au 31 mars prochain, son programme de lecture pour les jeunes (*Winter reading program/The Great Dinosaur Adventure*). Si le tout se déroule en anglais, les jeunes auront l'occasion d'apprendre quelques mots de latin, puisque le thème, cette année, est celui des dinosaures. «C'est un programme pour encourager les jeunes à lire. Vous venez à la bibliothèque pour prendre un petit livre à colorier. Il y a six étapes et pour chaque quinze minutes pendant lesquelles on lit, on colorie un petit dinosaure. Quand les jeunes on fini une étape, ils peuvent avoir un auto-collant ou un tatouage, » explique Mme Arsenault. Les enfants auront donc la chance d'en apprendre un peu plus sur les dinosaures et sur les découvertes faites par le Royal Tyrrel Museum. Le tout est évidemment gratuit.

À noter, enfin, qu'il existe, sur le site Internet de la bibliothèque (www.epl.ca), un outil qui permet d'effectuer des recherches sur une base de données entièrement en français et que l'on peut obtenir des renseignements supplémentaires en contactant la bibliothèque Idylwylde au 496-1808.

CHRONIQUE

LA BOUQUINERIE

Le château – Georges-Hébert Germain – Éditions Art global

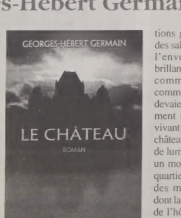
SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Il existe bien des châteaux en littérature, ceux des contes de fées en tête, mais celui que l'on retrouve dans le dernier roman de Georges-Hébert Germain «qui a également signé la biographie officielle de Céline Dion», s'il est plus réel que celui de Kafka, est tout aussi symbolique: le château Frontenac.

C'est d'abord l'histoire de François et Odile, frère et sœur, qui, du haut de leur Beauce natale peuvent voir briller le toit (quand il n'était pas encore oxydé) de l'hôtel Frontenac. Bien que François, qui veut «toujours faire autrement que tous les autres et refuse d'entrer dans le moule» pense qu'«un château, c'est fait pour des princesses, des rois, des Américains», l'édifice exerce sur Odile une certaine fascination. Et c'est elle que l'on suit dans les méandres du château, quand elle y devient femme de chambre.

Il convient de noter, ici, que le roman débute au milieu des années 20 et se prolonge jusqu'au Sommet des Amériques. Odile, qui a 17 ans en 1925, ne semble pas vieillir, puisqu'à la fin du roman (en 2001), elle vient tout juste de se marier et d'avoir des enfants. Elle semble plutôt symboliser, en fait, «l'éveil du peuple québécois», et être, en même temps, un témoin de l'Histoire du XXe siècle et de celle de Québec. Ainsi, pendant quatre-vingts ans, dans les murs du château, elle voit défiler de grands personnages qui traduisent le passage vers la modernité: Charles Lindbergh, Alfred Hitchcock (lors du tournage de *La loi du silence*), Winston Churchill, le général de Gaulle ou Robert Lepage (lors du tournage du *Confessionnal*).



Mais le roman est également une occasion d'en apprendre plus sur l'histoire et l'architecture du château Frontenac, «le plus grand hôtel jamais construit au Canada, un objet de luxe, de gloire et de beauté». Son promoteur, William Van Horne avait établi des hôtels (Banff par exemple) le long de la voie ferrée du *Canadian Pacific Railway*. Frontenac, un «château de la Renaissance au Nouveau Monde», instaure le «style château», qui est typique du Canada. Symboliquement encore, il a été construit sur le site de l'ancienne demeure du gouverneur de la Nouvelle France, le château Saint-Louis.

Car le château est également un personnage à part entière, «symbole de l'aliénation du peuple de Québec», les clients de l'hôtel n'étant, en effet, que des «des princesses, des rois et des Américains». Face aux descriptions grandioses des chambres, des salles de bal et des boutiques, l'envers du décor est moins brillant: «Les filles de chambre, comme les garçons d'étage, comme tous les corps de métier, devaient rester à l'écart, pratiquement invisibles, mais attentifs, vivant et travaillant dans cet autre château, sans luxe, sans beaucoup de lumière, presque sans fenêtre, un monde furtif et confiné à ses quartiers, utilisant des escaliers et des monte-charges dérobés et dont la grande majorité des clients de l'hôtel ne devaient pas soupçonner l'existence.»

Le château, du haut du Cap Diamant, est comparé à un bateau immobile, qui contemple le fleuve, le Saint-Laurent, sans jamais pouvoir le remonter... Georges-Hébert Germain utilise donc nombre de symboles, de descriptions ampoulées, un ton parfois pesant et ironie le goût d'aller se perdre dans les rues qui entourent le château Frontenac. Si l'utilisation à outrance du passé composé brouille un peu les cartes, les passionné.e.s d'Histoire ne pourront que souligner les recherches sérieuses et très documentées de l'auteur. Bref, ce roman, qui se situe entre *Forest Gump* et *Orlando*, est à lire lentement.

• Livres
• Jeux
• Revues
• Journaux
• Disques compacts
• Logiciels
• Vidéos
• Cassettes
• Dictionnaires

HEURES D'OUVERTURE :
DU LUNDI AU SAMEDI
DE 9H30 À 17H30

NOUS ACCORDONS UNE ATTENTION SPÉCIALE AUX TOUT-PETITS ET AUX ÉTUDIANTS

Librairie Le Carrefour Bookstore
8627 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1
Tél. : 466-1066
Téléc. : 469-2120

Chronique

Diététique

KARINE LANDRY
- Diététiste chroniqueuse -

Le «blues» de l'hiver

Qu'on le veuille ou non, le temps qu'il fait affecte plus souvent qu'on ne le croit notre humeur et notre tempérament. Une belle journée chaude et ensoleillée nous met le sourire aux lèvres alors qu'une journée froide et nuageuse n'a vraiment rien pour nous égayer. Les changements d'humeur du temps ne nous empêchent pas pour autant de continuer notre petit train-train quotidien. Toutefois, ce n'est pas le cas pour la personne qui souffre de dépression saisonnière, aussi appelé trouble affectif saisonnier, déprime hivernale ou blues de l'hiver.

Ce qu'est la dépression saisonnière

La maladie, identifiée vers 1980, existerait depuis la nuit des temps. Cette forme de dépression affecte principalement les gens qui vivent dans l'hémisphère Nord de la planète. Sa cause exacte n'est pas très bien connue, mais il semble que la diminution de l'intensité et de la durée de la lumière du soleil joue un rôle très important. Ceci explique sans aucun doute pourquoi les symptômes se manifestent d'abord avec la venue de l'automne (septembre-octobre) et disparaissent avec l'arrivée du printemps (avril ou mai). Au Canada, de 3 à 5 % de la population souffre de symptômes graves de la dépression saisonnière, et de 15 à 20 % en est touchée de façon plus modérée.

Les symptômes

L'arrivée de l'automne et de l'hiver affecte - à un certain degré - l'humeur de bon nombre de personnes. Ce phénomène est tout à fait normal et s'il ne vous empêche pas d'accomplir vos tâches quotidiennes, ce n'est pas une «dépression saisonnière», mais plutôt une «dépression hivernale passagère». Par contre, si les symptômes se répètent année après année, il peut s'agir de dépression saisonnière.

La dépression saisonnière se manifeste par des symptômes physiques et mentaux, notamment : baisse d'énergie, fatigue, difficulté à se concentrer, envie de dormir plus longtemps et de se lever plus tard, changement des habitudes alimentaires, envie incontrôlable de consommer des aliments riches en glucides, augmentation de l'appétit, prise de poids, augmentation des sentiments d'irritabilité, d'angoisse, de désespoir et de tristesse, désir de s'isoler et d'éviter des situations sociales, perte d'intérêt pour les activités habituelles, sensation d'avoir la grippe tout l'hiver, baisse de la libido, etc. Dans la plupart des cas, ce sont les femmes qui sont touchées, mais les enfants, les adolescents et les hommes peuvent aussi en subir les effets.

Diagnostic

Si vous croyez souffrir de cette forme de dépression, discutez-en avec votre médecin de famille. Seul ce dernier peut investiguer adéquatement votre situation et vous prescrire, s'il y a lieu, le bon traitement. Et justement, dans la deuxième partie de cette chronique, je vous parlerai des divers traitements qui s'offrent (luminothérapie, alimentation, etc.).

Le site Internet de MSNBC vous propose un petit test (disponible en anglais seulement) qui vous permet d'évaluer si vous risquez ou non de souffrir de dépression saisonnière. Notez que l'intention de ce test n'est pas de remplacer l'avis de votre médecin mais plutôt de répondre à votre curiosité personnelle. L'adresse Internet : www.msnbc.com/modules/SeasonalAffectiveness/default.asp.

Le blues de l'hiver ou la dépression saisonnière est une forme de dépression qui se manifeste généralement chez les gens vivant dans les régions nordiques. Les symptômes apparaissent avec la venue de l'automne et disparaissent avec l'arrivée du printemps.

Les traitements

Les symptômes de la dépression saisonnière sont traités principalement de deux façons. Premièrement, par la luminothérapie et deuxièmement, par la médication. Comme son nom l'indique, la luminothérapie est un traitement qui consiste à exposer le patient à une forte intensité lumineuse pendant une certaine période de temps. La fréquence de l'exposition dimitue au fur et à mesure que les symptômes s'améliorent, habituellement jusqu'au printemps, période où les symptômes disparaissent d'eux-mêmes. De l'autre côté, on utilise les médicaments si la dépression saisonnière est sévère ou encore, si le patient supporte très mal le traitement par la lumière.

Alimentation et activité physique

Une saine alimentation et un programme régulier d'activité physique sont deux autres facteurs importants qui se doivent d'être ajoutés au traitement de la dépression saisonnière. Bien manger et être actif, cela favorise non seulement la bonne santé mais peut aussi - à un certain degré - réduire la gravité des symptômes comme la fatigue, les changements d'humeur, la prise de poids, etc.

En gros, voici les principales recommandations en matière de nutrition et d'activité physique. Je tiens toutefois à ajouter que ces recommandations sont générales et ne doivent pas remplacer l'avis de votre médecin, pharmacien ou diététiste.

- Mangez selon les recommandations du Guide alimentaire canadien (GAC).
- Augmentez votre consommation d'aliments riches en hydrates de carbone (pâtes alimentaires, pains et céréales à grains entiers, riz brun, etc.), en sélénium (légumes verts à feuilles, légumineuses, etc.) et en acide folique (fruits de mer, graines, noix, etc.). Ces nutriments agissent sur la sérotonine, une hormone qui aide à régulariser l'humeur.
- Consommez avec beaucoup de modération les aliments à calories vides, c'est-à-dire qui ne procurent que du sucre ou des matières grasses (chocolat, pâtisseries, croustilles, etc.).
- Consommez régulièrement des aliments riches en protéines (viandes, volaille et poissons maigres, oeufs, lait, fromages et yogourts réduits en matières grasses, etc.).
- Consommez plusieurs petits repas par jour plutôt que trois gros.
- En soirée, optez pour de petites collations (pour ne pas nuire à votre sommeil).
- Évitez les épisodes de faim puisque cela peut favoriser les changements d'humeur.
- Consommez chaque matin un bon déjeuner (contenant au moins trois des quatre groupes du GAC).

Chronique diététique ...
Suite à la page10

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Bibliothécaire de droit

Justice Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Banff, Calgary, Cold Lake, Drumheller, Edmonton, Fort McMurray, Grande Prairie, High Level, Jasper, Lethbridge, Medicine Hat, Red Deer et Peace River, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 100 km.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur ce poste permanent et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler **InfoTel au 1 800 645-5605** ou l'**ATME au 1 800 532-9397**. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **57 331 $** et **64 695 $**. La date limite pour poser sa candidature est le **15 février 2002**. Numéro de référence : **JUS76298KW01-N**.

Justice Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et, à ce titre, s'engage à se doter d'un effectif compétent qui reflète la pluralité de la population canadienne. Ils encouragent les membres des groupes désignés suivants non seulement à postuler, mais à se reconnaître comme tel : les femmes, les minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

This information is also available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

L'UNITHéâtRe

LE LIT DE MORT

Une production de La Troupe du Jour

Réservation 469-8400

8 et 9 février 2002 à 20h

8627, 91e Rue Edmonton

Bourses d'études pour étudiants déjà inscrits dans un programme post-secondaire en Santé ou en Services sociaux

Une ou des bourses d'études pouvant s'élever jusqu'à $2000 seront offertes à la fin mars 2002 selon l'entente de coopération entre Patrimoine canadien et le Peace Health Région en vue d'encourager les jeunes francophones à revenir travailler dans la région de Rivière-la-Paix.

Pour plus de renseignements et pour se procurer le formulaire de mise en candidature s'adresser à :

Ruth Doyon, coordinatrice
Services de santé en français
Tél. : (780) 324-3750
ruth.doyon@peacehealth.ab.ca

Date limite pour poser sa candidature le 28 février 2002

AIDER LE MONDE MOT À MOT

CODE

CODE appuie des projets d'alphabétisation et d'éducation dans les pays en développement. Cette année encore, des élèves de partout au Canada participeront au Projet Amour en envoyant des fournitures scolaires aux enfants d'Afrique et des Antilles.

J'AIMERAIS PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LES PROGRAMMES DE CODE.

Nom _____

Adresse _____

ADRESSE DE RETOUR CODE, 321 rue Chapel, Ottawa (Ontario) Canada, K1N 7Z2. Télécopieur : (613) 239-7435. Téléphone : 1-800-661-9133

Chronique diététique ...

Suite de la page 9

• Pour réduire les épisodes de fatigue et de manque de concentration, buvez un minimum de 8 verres d'eau par jour.

• Limitez votre consommation de boissons alcoolisées (vin, bière, etc.) et de caféine (café, thé, chocolat, etc.), puisqu'ils peuvent aggraver les symptômes de la dépression.

• Tenez un journal alimentaire. Il vous sera ainsi possible de faire le lien entre « certains aliments » et « l'apparition ou la disparition de certains symptômes ».

• Optez pour des activités physiques qui se font à l'extérieur et durant les journées ensoleillées (marche, ski de fond, raquette). Cela vous permettra de profiter de la lumière du soleil. Comme dans toute autre chose, l'essentiel est de commencer un programme d'activité physique de façon graduelle et de consulter, au besoin, les bonnes personnes qui sauront le rendre le plus agréable possible.

Vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions de thèmes de chroniques ? Veuillez m'en faire part par courriel (klan73@hotmail.com). Je serai très heureuse de vous répondre. À la prochaine!

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

EXPRESSION D'INTÉRÊT
Location de locaux à bureaux
Calgary (Alberta)

Travaux publics et services gouvernementaux Canada (TPSGC) (l'État) désire recevoir des lettres d'expression d'intérêt de la part de propriétaires immobiliers intéressés à participer au projet de location de locaux à l'État répondant aux critères suivants :

a) Environ 4 094 mètres carrés utilisables de locaux à bureaux disposés de manière contiguë répartis sur un maximum de quatre étages contigus, 400 mètres carrés utilisables pour de l'entreposage qui peuvent être situés ailleurs dans l'immeuble, trente-cinq (21) espaces de stationnement souterrains ou munis d'une prise de courant, dont au moins deux (2) sont accessibles aux personnes handicapées;

b) Les locaux doivent être situés dans la zone de la ville de Calgary délimitée comme suit : À l'ouest, par la 10e S.-O.; au nord, par la rivière Bow; à l'est, par Macleod Trail, et au sud, par la 9e Avenue S.-O.;

c) Les locaux à louer doivent être disponibles au plus tard le 1er novembre 2002 sans aucun frais pour l'État pour qu'ils puissent être préparés en vue de leur occupation d'ici le 1er mai 2003, pour un bail d'une durée de cinq (5) ans, avec cinq (5) périodes de renouvellement facultatives d'un (1) an chacune;

d) Les locaux à louer doivent offrir la possibilité de passer des câbles de fibre optique entre les divers étages à louer et la possibilité d'évacuer les rejets d'une petite hotte par le puits de l'ascenseur ou d'autres ouvertures verticales dans l'immeuble;

e) L'infrastructure des câbles de l'immeuble doit comporter au minimum du câblage vertical et horizontal CAT 5E, des armoires sûres, à température contrôlée pour les communications vocales/les données à chaque étage;

f) Les locaux et l'immeuble doivent respecter les normes de l'État relatives aux locaux loués, ainsi que les exigences de l'édition la plus récente du Code national du bâtiment du Canada, les règlements du Commissaire aux incendies du Canada et les exigences relatives à l'aménagement pour accès facile.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec June Lapowy, agent de location principal, au (780) 497-3706.

Chaque lettre d'expression d'intérêt doit porter le numéro de projet 529476. Elle doit faire mention de tous les détails pertinents, et être accompagnée d'un plan d'étage simple. Il doit être indiqué de manière claire dans les lettres d'expression d'intérêt qu'elles sont présentées par un employé autorisé ou par un responsable du propriétaire, OU, si elles sont présentées par un agent ou par une société de gestion immobilière, ces lettres d'intérêt doivent être accompagnée d'une lettre du propriétaire de l'immeuble qui autorise l'agent ou la société de gestion immobilière à agir en ce sens.

Pour être prises en considération, les lettres d'expression d'intérêt doivent parvenir au plus tard à 14 h le mercredi 20 février 2002, à l'adresse suivante :

Marchés de services
Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Pièce 1000, 9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta)
T5J 4E2

OU PAR TÉLÉCOPIEUR AU (780) 497-3510

NOTA : Aucune proposition de prix n'est requise à ce moment-ci étant donné que le présent avis ne constitue pas un appel d'offres.

Le présent avis ne constitue qu'une demande de renseignements sur la disponibilité éventuelle de tels locaux, et l'État ne s'engage à louer aucun des espaces offerts, ni même à publier un appel d'offres. L'État se réserve le droit de n'inviter à soumissionner pour le présent projet ou d'autres projets semblables que les seules parties intéressées qui auront répondu à la présente demande, ou encore de lancer un appel d'offres ouvert à tous.

Il sera également possible de voir les futures lettres d'intérêt à des fins d'information sur le site Web du MERX à l'adresse suivante :
http://www.merx.cebra.com

Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

Demande d'expression d'intérêt
Location d'espaces à bureaux
Calgary (Alberta)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) désire recevoir des lettres d'expression d'intérêt de la part de propriétaires immobiliers intéressés à lui louer des locaux à bureaux répondant aux critères suivants :

a. Environ 6 750 mètres carrés utilisables d'espaces à bureaux, de préférence en contigu, avec 6 baies de stationnement souterrain ou baies de stationnement extérieures munies d'une prise de courant, dont au moins 4 équipées pour personnes à mobilité réduite.

b. Les locaux offerts devront être situés dans la ville de Calgary, de préférence à l'intérieur du secteur délimité au nord par la rivière Bow, au sud par la 12e avenue, à l'est par la 7e rue sud-est, et à l'ouest par la 10e rue sud-ouest. On prendra aussi en considération un immeuble situé à l'extérieur de ce périmètre, du moment qu'il sera situé à moins de 2 rues d'une station du service de transport par train léger, entre la 3e avenue nord (Kensington) et la 20e avenue sud (Erlton) le long de la ligne Shawnee/Brentwood.

c. Les locaux devront être mis à la disposition du client au plus tard le 1er septembre 2002 (sans frais additionnels pour l'État), afin de permettre au client d'y préparer son emménagement au plus tard le 1er mars 2003, en vertu d'un bail de 5 ans pouvant être prolongé de 4 périodes de 6 mois chacune, en options.

d. L'entrée de l'immeuble devra être située à moins de 150 mètres d'un arrêt du service de transport en commun, desservi à intervalles de 30 minutes ou moins entre 6 h et 18 h, du lundi au vendredi, sauf les jours fériés.

e. Le câblage interne de l'immeuble devra être conforme ou supérieur aux normes de câblage de catégorie 5E, et devra être pourvu de boîtes de communications vocales et de données protégées sur chaque étage occupé.

Pour plus de renseignements, communiquer avec Dennis Ashuk, agent de location, au (780) 497-3685.

Prière d'indiquer le numéro de projet 522480 sur votre avis d'expression d'intérêt. Prière aussi de fournir, dans votre lettre, tous les renseignements pertinents concernant les locaux offerts, ainsi qu'un plan d'étage sommaire. La lettre d'expression d'intérêt devra être signée par le propriétaire même ou par l'un de ses employés immédiats. Toute lettre d'expression d'intérêt préparée par un courtier devra être accompagnée d'une lettre du propriétaire, attestant du fait que ledit courtier est autorisé à agir en son nom.

Pour être prise en considération, la lettre devra parvenir à l'adresse ci-dessous, au plus tard à 16 h le mercredi 20 février 2002.

Adresse postale :

Services d'adjudication des marchés immobiliers
Unité de réception des soumissions
TPSGC
1000-9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta)
T5J 4E2

OU PAR TÉLÉCOPIEUR : (780) 497-3510

NOTA : Le présent avis ne constitue pas un appel d'offres. Aucune mention de prix n'est requise.

Étant donné que le présent avis ne constitue pas un appel d'offres, mais simplement une demande de renseignements sur la disponibilité éventuelle de tels locaux, aucune proposition de prix n'est nécessaire à ce moment-ci. En temps voulu cependant, pour pourvoir à ce besoin ou à tout autre besoin futur d'espaces locatifs, l'État se réserve le droit de n'inviter à soumissionner que les propriétaires qui auront répondu à la présente demande, ou encore, de lancer un appel d'offres public ouvert à tous.

Il sera également possible de voir les futures lettres d'intérêt à des fins d'information sur le site Web du MERX à adresse suivante :
http://www.merxcebra.com

Canada

AVIS DE DÉCÈS

Dolores Brisebois

Le Conseil Français de l'Association des Enseignants de l'Alberta (ATA) a le regret de vous informer du décès de madame Dolores Brisebois de Lethbridge. Madame Brisebois était une personne énormément impliquée dans l'enseignement et l'épanouissement de la langue française. Elle a occupé plusieurs postes au sein de différents organismes en province dont l'ACFA de Lethbridge avant de devenir la trésorière du Conseil Français jusqu'à tout dernièrement. Ses généreux apports comme enseignante et collègue continue d'être marqués par tous ceux qui la connaissait. Les funérails ont eu lieu en décembre à Gravelbourg en Saskatchewan et un service commémoratif a été donné en janvier à Lethbridge.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Recherche styliste en coiffure avec clientèle, travailleur autonomé, dans un salon d'esthétique.Appelez Ginette au 418-2063

(02-03)

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

L'Éducation physique quotidienne de qualité

Un enfant actif est un enfant en santé

Parlez-en à votre directeur(trice) d'école ou commissaire

(780) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-264-3617

Joceline.prop/artiste-fleuriste

BERMONT REALTY (1983) LTD.

Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région

GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés.: 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc.: 459-0235

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC invite le public à se prononcer sur un projet de cadre politique pour les médias communautaires énonçant des politiques nouvelles ou révisées concernant les canaux communautaires, les stations de télévision à faible puissance et les stations de radio à faible puissance. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **22 février 2002**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2001-129.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés à secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6623
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30 et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Chrysolinthe
Database & Office Support

Création et gestion de bases de données (MyAccess)
Assistance administrative • Bilingue: français - anglais
(traitement de textes, mise en page, tableur, etc.)
Création et maintien de sites internet

Annick Fransen
#25, 836 McDougall Road N.E.
Calgary, AB T2E 5A4

Tél. & Téléc.: (403) 264-6542
Courriel: chrysolinthe@cadvision.com
Internet: www.cadvision.com/afransen

Franchisé, autonome et indépendant

RE/MAX Heritage

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Bureau : (780) 929-2600 • Pagette : (780) 480-6694
cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc.: (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G. B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Plus de 45 000 Canadiens et Canadiennes meurent chaque année du tabagisme.

Voilà plus de 45 000 raisons de faire la vie dure au tabac.

45 000 personnes. C'est cinq fois plus que le nombre de morts par accidents de la route, meurtres, suicides ou alcoolisme réunis.

Toutefois, ce qui est encore plus tragique, c'est que toutes les morts et maladies liées au tabagisme *auraient pu être prévenues*, car le tabagisme constitue la première cause de décès évitable au Canada.

Plus de 45 000 morts par année, c'est épouvantable. Ça doit cesser.

C'est pourquoi le gouvernement du Canada lance une grande offensive contre le tabagisme. Au cours des cinq prochaines années, nous investirons 530 millions de dollars pour lutter contre la première cause de décès évitable au Canada.

Le plan d'attaque de Santé Canada comporte trois volets :

- Prévenir le tabagisme chez les jeunes;
- Aider davantage de gens à cesser de fumer;
- Sensibiliser la population aux effets néfastes de la fumée des autres.

Nous offrons bien plus que de l'information : nous offrons des réponses concrètes, pour des résultats concrets et, que vous fumiez ou non, vous faites partie de la solution.

Pour de plus amples renseignements :
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS/ATM : 1 800 465-7735
www.vivezsansfumee.ca

On peut vivre sans tabac

Santé Canada Health Canada

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 36 no 7 | Edmonton, semaine du 15 au 21 février 2002 | 16 pages | 60¢

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!
Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser [illegible] les membres de votre famille!
(780) 465-6581

Le Franco numérique

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Voilà. Vous avez entre les mains la première édition du *Franco* imprimée de façon numérique, ce qui mérite bien sûr d'être souligné, mais ce qui réclame aussi une explication.

Sans remonter jusqu'à la presse de Guttenberg, il faut quand même mentionner qu'il n'y a pas si longtemps, les journaux étaient imprimés grâce à l'utilisation de lettres individuelles que les opérateurs de presse mettaient dans l'ordre voulu, quesqu'à l'envers bien sûr, ce qui n'était pas une mince affaire. L'impression de photos était donc impossible, et seuls quelques dessins et illustrations pouvaient être reproduits en dehors du lettrage.

Photo : Archives

Photo : Sandrine Griffon

45 ans d'écart

Novembre 1967... La première copie du Franco, appelé à l'époque Le Franco-albertain, sort des presses. Cette copie est examinée par le rédacteur en chef du journal, Jean-Maurice Olivier (dont nous avons eu récemment des nouvelles), et par le gérant de l'imprimerie La Survivance, Josaphat Baril.

Février 2002... Une copie-test, effectuée en préparation à la mise en place du processus numérique, est examinée par le rédacteur du Franco, Eric Batalla, et par la responsable d'imprimerie de Gazette Plus, Laurie Engle.

C'est justement la photo - les techniques de photographies - qui a dramatiquement changé ce processus ardu. Les imprimeurs pouvaient encore utiliser des lettres individuelles pour les textes, mais les plaques photographiques qui devenaient partie intégrante du processus d'impression donnaient une toute autre allure aux journaux qui adoptaient la technique. De progrès en progrès, autant dans le domaine des presses que dans le domaine de la mise en page, il est ainsi devenu possible de photographier les pages complètes, de créer ainsi des plaques d'impression, lesquelles étaient insérées dans les rouleaux de presse, et de produire des journaux dont la qualité s'améliorait de façon constante, du moins au point de vue technique.

L'apparition des ordinateurs dits de bureaux *(desktop computers)* est venue donner un autre élan à l'imprimerie, à deux niveaux. D'abord, en permettant à ceux qui écrivent de transmettre leur texte directement aux responsables des presses, un processus qui s'est très vite implanté. Auparavant, les textes étaient tapés à la machine à écrire, et retranscrits par un préposé aux presses. Puis, très rapidement, des logiciels de traitement de textes et de mise en page sont apparus. Il a ainsi été permis de créer les pages d'un journal directement sur l'écran d'un ordinateur. Ces pages étaient alors imprimées sur des imprimantes laser sophistiquées, puis photographiées, et le processus normal de presse entrait en jeu.

D'année en année, ce processus s'est amélioré au fil des progrès. Ainsi, cette technique d'impression, déjà largement numérisée, a récemment pris du mieux. Il n'est plus nécessaire en effet d'imprimer les pages sur imprimantes laser, ni dans les bureaux de journaux ni à l'imprimerie.

Le Franco numérique...
Suite à la page 15

Autour de la grève...

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Après une semaine de grève des enseignants, près de 250 000 élèves étaient touchés et leur contingent s'accroissait dès lundi, alors que 800 professeurs du sud de la province décidaient de débrayer et que les 6000 enseignants de la commission publique de Calgary tenaient un vote de grève le lendemain. Avec la deuxième semaine de grève, la vie semble s'organiser autour d'un mouvement qui ne touche pas que les professeurs...

Les temps sont durs : solidarité

Le District scolaire public No. 104 de Red Deer, dans un communiqué officiel, se dit chanceux d'être parvenu à négocier la veille de la grève: «Nous aimerions exprimer notre désaccord avec la façon dont le gouvernement provincial est intervenu à la table des négociations en créant des obstacles majeurs aux négociations de cette année. Par ailleurs, les importantes augmentations de salaires que le gouvernement a accordées à d'autres groupes du secteur public [les infirmières], en même temps que les augmentations de salaire substancielles que les députés se sont votés, ont créé des attentes toujours plus difficiles à atteindre parmi les enseignants.»

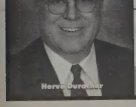
Autour de la grève...
Suite à la page 3

CETTE SEMAINE...

Système scolaire canadien 101
à lire en page 3
Premières impressions d'une nouvelle aventure
à lire en page 5
Nouvelles en bref
à lire en page 6
Chroniques :
Sur le bout de la langue
Voyages
à lire en page 7 & 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1651(D)
010-004 01333
0000471
JULIETTE HENLEY
8772-169 ST NW
EDMONTON AB T5T 6C4


Herve Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Robert Simpson

La juge qui a traité les Acadiens de malhonnêtes sera destituée

(APF) : La juge du Nouveau-Brunswick qui a insulté les citoyens de la Péninsule acadienne alors qu'elle présidait un procès, en déclarant qu'ils étaient presque tous malhonnêtes, devra songer à une nouvelle carrière. Dans un jugement unanime, la Cour suprême du Canada vient en effet à la conclusion que le Conseil de la magistrature du Nouveau-Bruns-wick était en droit de demander la révocation de la juge Jocelyne Moreau-Bérubé, même si son propre comité d'enquête avait recommandé une simple réprimande.

Malgré deux précédents jugements en faveur de la juge Moreau-Bérubé, l'un par la Cour du Banc de la Reine et l'autre par la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, la Cour suprême du Canada estime plutôt qu'un conseil formé de juges est «éminemment qualifié» pour rendre une décision collégiale sur la conduite d'un juge.

Le 16 avril 1998 alors qu'elle présidait une audience à Tracadie-Sheila sur la détermination d'une peine, la juge Moreau-Bérubé avait provoqué une véritable commotion après avoir dit que les honnêtes gens dans la Péninsule acadienne étaient «très peu et très rares, puis ça devient de plus en plus peu et de plus en plus rare». Disant qu'on ne pouvait plus faire confiance à ses voisins, elle se demandait tout haut si elle n'était pas elle-même «entourée de bandits» là où elle avait son lieu de résidence, dans la Péninsule acadienne. Elle s'était excusée trois jours plus tard, précisant que ses commentaires ne s'adressaient qu'aux accusés. Ces derniers avaient été reconnus coupables de plusieurs accusations, dont celles d'introduction pour infraction et de vol. Ils avaient tous les deux un lourd casier judiciaire.

Après avoir reçu plusieurs plaintes à l'endroit de la juge à la suite de ses commentaires désobligeants, le Conseil de la magistrature avait demandé à un comité de faire enquête. Deux des trois membres du comité avaient conclu que les commentaires «incorrects, inutiles, insensibles, insultants, dérogatoires, agressants et inappropriés» de la juge constituaient une inconduite. À la lumière de la preuve, le comité avait toutefois estimé que la juge ne croyait pas fermement que les gens de la Péninsule acadienne étaient tous malhonnêtes et donc, qu'elle pouvait toujours faire preuve d'impartialité. Les membres majoritaires avaient alors recommandé une réprimande.

Les membres du Conseil de la magistrature avaient toutefois recommandé au gouvernement une sanction plus sévère, estimant que les commentaires de la juge avaient miné la confiance du public et qu'ils pouvaient mettre en doute sa partialité. Les tribunaux de la province avaient renversé par deux fois cette décision, estimant que la Loi sur la Cour provinciale obligeait le Conseil à s'en tenir aux conclusions du rapport d'enquête. On estimait aussi que le Conseil avait violé les règles de justice naturelle puisque la juge Moreau-Bérubé ne savait pas à l'époque que le Conseil de la magistrature pouvait imposer une peine plus sévère que celle recommandé par le comité d'enquête et donc, qu'elle ne pouvait pas se douter de la possibilité d'une révocation, l'empêchant de plaider sa cause en toute connaissance.

Selon le plus haut tribunal du pays, le Conseil de la magistrature du Nouveau-Brunswick était en meilleure position que quiconque pour juger de l'impact des propos de la juge Moreau-Bérubé sur l'indépendance judiciaire et l'intégrité de la magistrature. «Il faut tenir pour acquis que le Conseil est au moins aussi qualifié, et probablement plus qualifié vu sa composition collégiale, qu'un juge de la Cour du Banc de la reine siégeant seul pour tirer des conclusion relatives à des questions d'indépendance judiciaire, d'inamovibilité et de crainte de partialité.»

La juge Louise Arbour, qui a rédigé le jugement, estime qu'il «était du pouvoir du Conseil de tirer ses propres conclusions et, vu la grande portée et la nature généralisée des commentaires désobligeants de l'intimée, la conclusion du Conseil n'était pas manifestement déraisonnable». Elle rejette aussi les prétentions de la juge Moreau-Bérubé, qui soutenait ne pas avoir été informée que le Conseil pouvait lui imposer une plus lourde sanction. «Même si, dans le cadre de sa procédure, le Conseil aurait pu rappeler à la juge Moreau-Bérubé qu'il n'était pas lié par les recommandations du comité d'enquête, il a décidé de ne pas le faire et il avait le pouvoir discrétionnaire de prendre cette décision.»

Coalition des femmes de l'Alberta
Un nouveau départ

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

La Coalition des femmes de l'Alberta prend son envol: afin de «regrouper, de représenter et d'être le porte-parole des femmes de l'Alberta», elle est sur la voie de l'incorporation. Ce nouveau départ lui permettra d'avoir un «statut plus concret» et d'être capable de faire des demandes de subventions qui aient plus de poids auprès des «bailleurs de fonds».

C'est en fait le 24 novembre 2001, suite à l'ajournement de l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA, que son nouveau président, M. Ernest Chauvet, encourageait officiellement la Coalition et lui suggérait de s'incorporer. Une réunion avec Patriomoine canadien lui avait d'ailleurs appris que le ministère ne «donnerait pas à deux groupes qui représentent la même chose», affirme Mme Suzanne Lamy-Thibaudeau, coordonnatrice de la Coalition.

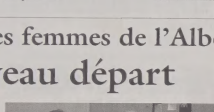


Photo : Sandrine Griffon

De g. à dr. : Mme Suzanne Lamy-Thibaudeau, Mme Jeannette Letourneau et Mme Agathe Gaulin

Le deuxième groupe ? Le Secrétariat de la femme francophone, dont la naissance a «peut-être accéléré la décision de la Coalition de s'incorporer, » commente Mme Lamy-Thibaudeau. Selon elle, la Coalition était en place depuis bien plus longtemps que ledit Secrétariat et avait l'appui de la communauté. La demande d'incorporation a donc été faite et la réponse du *Consumers and corporate Affairs* sera donnée «sous peu».

Le 8 février dernier, la Coalition avait donc rassemblé une trentaine de participantes afin de faire le point et de planifier certaines activités. La rencontre, bien que se déroulant à Edmonton, revêtait un caractère provincial, puisqu'avait lieu une conférence téléphonique avec des participantes de Saint-Paul, de Grande Prairie, de Calgary et que des représentantes des régions de Centralta et de Rivière-la-Paix s'étaient déplacées. Des femmes d'origine ethnoculturelle, membres de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society et de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta, ont également exprimé leur intérêt.

Un Conseil d'administration provisoire a été formé de Mmes Jeannette Letourneau (présidente), Renée Bouchard, Sophie Charbonneau, Agathe Gaulin, Claire Paquin-Murphy et Denise Beau-dry Hart, qui sont les signataires de l'acte d'incorporation de la Coalition. Il a par ailleurs été décidé que la première Assemblée générale annuelle de l'organisation aurait lieu le 14 avril prochain. Ce sera notamment l'occasion d'évoquer la question du membership et de modifier, s'il en est besoin, les statuts et règlements de l'association. On y fera également le point sur la demande de subventions effectuée auprès de Patrimoine canadien et on expliquera sans doute les nouveaux critères du ministère, auxquels il faudra s'ajuster.

Ainsi, auparavant, la Coalition allouait une certaine somme à chaque groupe de femmes pour qu'elles organisent des activités. Désormais, les groupes devraient plutôt avoir des activités planifiées à l'avance, car la Coalition ne pourra, avec la subvention de Patrimoine, que rembourser des frais précis, comme les honoraires d'une conférencière ou la location d'une salle. Toutefois, les femmes des différentes régions de la province ont déjà prévu des activités pour les mois à venir: journées de formation, soupers-causeries, célébration de la journée de la femme, activités pour femmes d'affaire. ou pour femmes de 50 ans et plus, fin de semaine santé, etc. L'objectif est de parvenir à un partage des ressources, à un réseautage qui bénéficierait à tout le monde.

Un geste concret a d'ores et déjà été posé dès le lendemain de la réunion: Mme France Levasseur-Ouimet, auteure d'une pièce de théâtre traitant du vécu des femmes (*Le cinquantième anniversaire*), a donné un atelier de formation à un petit groupe de femmes, qui ont pour tâche de monter cette pièce dans leur communauté. Cette initiative a pour but, entre autres, de «développer chez les participantes une capacité à travailler en groupe, un facilité de s'exprimer, un moyen de découvrir leur talent, les qualités des autres…» Cette comédie d'une heure devrait donc bientôt être présentée dans différentes régions de la province.

Pour Mme Lamy-Thibaudeau, il s'agit d'une oeuvre qui «ouvre l'esprit et fait réfléchir», qui comporte plus d'un message, qui parle à la vie (de femme) de tous les jours. Mais *Le cinquantième anniversaire* n'est pas, selon elle, seulement une pièce: elle peut bénéficier à la fois aux actrices et aux spectatrices, qui, espère-t-elle, pourront avec l'auteure un dialogue après la représentation et s'exprimer sur les différents «messages» de la pièce.

Pour plus de renseignements ou pour communiquer directement avec la Coalition des femmes de l'Alberta : 462-0502 ou : suzannelt@hotmail.com.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,35$
(TPS incluse)

N.B.: Les magazines de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-nous au bureau de votre régionale pour obtenir mention.

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 – 91 Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6332
Télécopieur : (780) 469-1129
Adelle: lefranco@francofa.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

"Si tout le monde vous donne raison, c'est que vous êtes d'une intelligence remarquable... ou bien que vous êtes le patron."
[André Birabeau]

Système scolaire canadien 101

SANDRINE GRIFFON
avec la collaboration d'ÉRICA PHILIPE

EDMONTON

Immigrer (selon *Le petit Robert*): «entrer dans un pays étranger pour s'y établir». Une fois les formulaires remplis, les droits payés, les populations immigrantes doivent entrer dans la vie quotidienne de leur pays d'adoption. Pour les parents, cela signifie trouver du travail, faire vivre leur famille ou encore envoyer leurs enfants à l'école. Mais, pour de nombreux immigrants d'origine africaine, le système scolaire canadien est différent et les parents se demandent comment leurs enfants peuvent réussir. C'est alors qu'entrent en jeu des organismes comme l'Association multiculturelle de l'Alberta (AMFA) et l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS): il s'agit avant tout d'établir un «espace de dialogue» entre ces parents et les écoles.

Photo : Victor Moke N'gala

Mmes Magnan et Messier-Peet

Les parents immigrants ne comprennent pas, parfois, le système d'éducation canadien. C'est pourquoi l'AMFA et l'AJFAS ont respectivement invité Mme Messier-Peet, de l'École publique Gabrielle-Roy et Mme Marilyne Magnan, de l'École Maurice-Lavallée, à rencontrer, lors d'un déjeuner-causerie, des parents dont les enfants fréquentent des écoles francophones d'Edmonton.

Ainsi, plusieurs parents aimeraient prendre une part plus active dans la vie de l'école et rencontrer les professeurs, par exemple, mais, pour ceux qui travaillent ou qui prennent des cours du soir, des conflits d'horaire les empêchent souvent de le faire. Les enfants, de leur côté, ont parfois de la difficulté à s'adapter, mais cela dépend de leur provenance, explique M. Victor Moke N'gala, l'animateur culturel de l'AJFAS: il y a une différence entre un enfant qui vient d'un milieu urbain et un autre qui vient d'un camp de réfugiés, mais «beaucoup de jeunes, comme les parents, sont perdus...»

Mme Messier-Peet a donc présenté le système scolaire canadien et le système d'évaluation. Ainsi, elle a expliqué aux parents que les enfants sont mis dans une classe qui est appropriée à leur âge et non à leurs connaissances. Pour elle, ce système fonctionne bien et les enfants s'adaptent très vite à leur nouvel environnement. De son côté, Mme Magnan a confirmé qu'au secondaire, c'est à peu près la même chose et que les élèves ont des notes et un professeur par matière.

Les parents ont également soulevé la question du racisme, auquel les enfants ont parfois à faire face et qui peut conduire à un échec scolaire. La tendance en éducation est, cependant, à une approche multiculturelle. D'autre part, Mmes Messier-Peet et Magnan affirment qu'au Canada, on responsabilise les enfants, sans toutefois informer les parents. Or, comme le système canadien diffère de ceux que l'on peut trouver en Afrique, il faut que les parents soient informés, car un enfant qui n'est pas habitué au système de son pays d'accueil pourra, encore une fois, être en situation d'échec scolaire.

Il a donc été établi qu'une personne de l'AMFA et une autre de AJFAS se rendront régulièrement dans les écoles pour se renseigner et pour informer, par la suite, les parents. De leur côté, les deux directrices affirment que leurs établissements sont prêts à aider les parents et à établir ce genre de communication. Les deux associations, qui se veulent une «courroie de transmission» entre les parents et l'école, prévoient d'organiser une autre réunion, où seront invités des enseignants, plus de jeunes et plus d'écoles. On aimerait également un séminaire et des ateliers gratuits, le tout fin avril ou début mai.

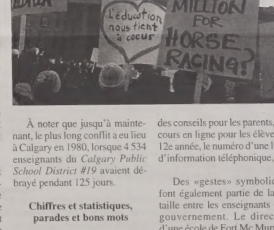
Autour de la grève...

Suite de la une

Lors d'un rassemblement devant le Parlement albertain, le 7 février dernier, tous les professeurs se sont accordés pour dire qu'ils ne «voulaient pas faire la grève, mais que le gouvernement en place ne leur laissait pas le choix». Une telle manifestation, à laquelle près de 4000 personnes participaient, avait notamment pour but de «remonter le moral des troupes», qui doivent résister aux critiques politiques et aux pressions publiques.

Le public, en effet, ce sont d'abord les étudiants qui s'inquiètent: on ne veut pas prendre de retard, ni avoir à aller en classe cet été... Certains parents sont même allés jusqu'à organiser une manifestation devant les locaux de l'*Alberta Teachers Association* (ATA). Les parents ont également de quoi s'inquiéter: certains doivent prendre leurs congés annuels pour s'occuper de leurs enfants, tandis que d'autres doivent payer des coûts supplémentaires pour des camps de jour (au YMCA, au Collège communautaire Grant MacEwan, au West Edmonton Mall, etc).

Si nombre de membres de personnel de soutien (concierges, cuisiniers, aide-élèves) se retrouvent sans travail, la question financière du syndicat paraît précaire, ce sur quoi table le ministère de l'Apprentissage albertain. Ainsi, le «fonds de grève» des enseignants s'amenuise. On estimait, au début du conflit, qu'il durerait trois à quatre semaines. Par ailleurs, ATA pourrait hypothéquer ses locaux et 40 $ seraient retenus sur le salaire mensuel des enseignants qui ne sont pas en grève.



À noter que jusqu'à maintenant, le plus long conflit a eu lieu à Calgary en 1980, lorsque 4 534 enseignants du *Calgary Public School District #19* avaient débrayé pendant 125 jours.

Chiffres et statistiques, parades et bons mots

«Les contrats des enseignants sont négociés par les commissions scolaires et l'ATA – nous espérons qu'ils parviendront à trouver un accord, » écrit Lyle Oberg, le ministre de l'Apprentissage. Car le gouvernement, qui semble attendre, a lancé une contre-attaque sur son site Internet: dans une série de questions-réponses, il déclare des «chiffres et des faits». Ainsi, le ministère affirme qu'il «dépense un quart de son budget dans le secteur de l'éducation», que «les salaires des enseignants albertains sont plus hauts que dans n'importe quelle autre province» et que «les étudiants albertains ont parmis les meilleurs résultats au monde».

Le «Web» constitue, en fait, depuis le début même de la grève, un outil de transmission de toutes les informations possibles pour les parties en question. Sur la quasi totalité des sites des commissions en grève, on peut trouver une mise à jour complète de l'état des négociations, ainsi que des conseils pour les parents, des cours en ligne pour les élèves de 12e année, le numéro d'une ligne d'information téléphonique, etc.

Des «gestes» symboliques font également partie de la bataille entre les enseignants et le gouvernement. Le directeur d'une école de Fort Mc Murray a marché jusqu'à la capitale de la province pour souligner les besoins de son école et lire, devant les 4000 personnes rassemblées devant le palais législatif, une lettre de sa fille de 10 ans à «Monsieur Ralph». Celui-ci est évidemment dans la ligne de mire des grévistes, qui considèrent comme de l'indifférence, voire de l'arrogance, son voyage en Asie et ses remarques, de loin, sur l'obéissance et l'abnégation des enseignants japonais...

Enfin, les enseignants qui ne sont pas en grève sont solidaires de ceux qui le sont, tout comme certains parents, tout comme les infirmières et d'autres syndicats. Si bien que l'on peut se demander, au moment où la Loi 11 semble entrer en vigueur à Calgary et que les professeurs expriment leur crainte d'une «commercialisation» de l'éducation, si le débat n'est pas en train de s'élargir vers le maintien des services publics en général dans la province.

Pénurie de professeurs de français au pays

Ottawa (selon APF) : Il existe une pénurie de professeurs de français au pays. C'est ce que révèle une étude sur le personnel scolaire qui a été réalisée par un groupe d'organismes nationaux d'éducation et de formation, dont la Fédération canadienne des enseignants et enseignantes (FCEE) et l'Association des collèges communautaires du Canada.

Les auteurs de cette étude, intitulée *L'abécédé de la démographie du personnel scolaire*, ont procédé à une recherche approfondie des ministères et des associations d'enseignants de chaque province, en ce qui a trait aux données sur l'offre et la demande du personnel enseignant.

Dans toutes les provinces où les tendances sont bien documentées, on note une pénurie de professeurs de français, langue première ou langue seconde. C'est le cas en Colombie-Britannique, où la pénurie d'enseignants pour les cours d'immersion en français s'élève à 21,6 pour cent, en Alberta, en Saskatchewan, en Ontario, au Québec et à Terre-Neuve et Labrador.

«Le besoin d'enseignants pour les écoles d'immersion en français et en anglais ainsi que pour les écoles de langue française au Québec et à l'extérieur de cette province est bien documenté,» confirme le rapport à propos de la pénurie d'enseignants de la maternelle à la 12ième année. La pénurie d'enseignants en français existe aussi dans les écoles privées indépendantes de la maternelle à la 12ième année.

La situation est plus grave en alphabétisation. «Le problème du monde de l'alphabétisation n'est pas une pénurie d'enseignants, mais plutôt un sérieux manque de financement des programmes d'alphabétisation et pour payer les enseignants,» lit-on dans le rapport, qui souligne les taux élevés d'épuisement professionnel de ces enseignants à cause des conditions de travail.

ÉDITORIAL

Le «moussage» olympique

Tous les deux ans maintenant, dans une ville désignée longtemps à l'avance, des milliers de personnes se rassemblent pour participer, d'une façon ou d'une autre, aux Jeux Olympiques, alternativement version hiver et version été. Les athlètes ne constituent qu'une portion quasi négligeable de cette foule, en termes de nombre.

Présents à la fête, car c'en est une, il y a bien sûr les spectateurs, provenant des quatre coins du monde. Il y a aussi des invités spéciaux, largement membres des organismes commanditaires, que l'on loge à grands frais. Il y a des célébrités de toutes envergures, y compris à l'occasion de sang royal, qu'il faut traiter avec la déférence à laquelle elles sont habituées. Il y a des autorités gouvernementales, locales, nationales et internationales, qui réclament leur part de respect. Il y a aussi, bien entendu, les organisateurs locaux et leurs employés, qui ont bien mérité quelques passe-droits. Il y a des nuées de travailleurs bénévoles, qui gagnent bien leurs uniformes - fournis par un commanditaire. Il y a de plus des effectifs policiers, des agents de sécurité, et, à Salt Lake City en tout cas, des soldats de la réserve et de la garde civile, des agents du FBI, des «rangers» des parcs nationaux, et des «troopers» de la police de l'état. Il y a également, c'est bien connu, des hordes de profiteurs de toutes sortes, qui vont des vendeurs de camelote aux pickpockets et aux gens de petite vertu. Et puis, il y a... les «médias».

Sans ergoter outre mesure sur la composition du troupeau «médiatique», il faut quand même mentionner que le nombre de ses membres dépasse allègrement le nombre d'athlètes. Mais, les Jeux Olympiques constituent bel et bien un événement, même si loin de son origine quasi champêtre dans les collines grecques, malgré le fait que la plupart des sports représentés - y compris les plus obscurs - possèdent leur propre championnat mondial. Couverture oblige. Le fait qu'un diffuseur officiel des Jeux, désigné par un processus de soumission et moyennant fortes finances, mette toutes les images des compétitions à la dispositon de qui veut bien les recevoir sur satellite - avec le code adéquat - ne rentre pas en ligne de compte, du moins en ce qui concerne les télédiffuseurs du monde; il faut envoyer des gens sur place. Tout à fait compréhensible en ce qui concerne les journaux et agences de presse, dont les représentants prennent des montagnes de photos et font couler des rivières d'encre. Même chose pour les postes de radio, dont les commentateurs font déferler des torrents de salive. Le tout au bénéfice d'un public pantelant, sensément rivé aux moindres gestes de tous et chacun.

Sans nier donc l'importance des journaux et des radios - ni même du «sixième état», l'Internet - il reste que la télévision est bel et bien reine et maîtresse de l'événement olympique. Présente à toutes les occasions de façon quasi exclusive en ce qui concerne la retransmission au Canada et pour combler la soif sportive des téléspectateurs canadiens, il y a donc la Bonne Vieille Société, CBC-SRC, Mother Corp dans toute sa splendeur fanée, qui déplace ainsi une volée de commentateurs, d'analystes, de producteurs, de réalisateurs, de cameramen, de techniciens et d'assistants de toutes sortes (éclairagistes, maquilleurs, scripteurs, directeurs de plateau, et ainsi de suite) - maintenant en collaboration avec le réseau TSN-RDS, ou ESPN Nord. Après tout, le Canada doit pouvoir suivre ses athlètes lors des Jeux, d'autant plus que le reste du temps, personne ne parle d'eux; c'est donc le moment ou jamais. Et puis, l'exercice donne aussi l'occasion à Peter Mansbridge - côté anglais - de sortir de son studio torontois pour couvrir les cérémonies d'ouverture, histoire probablement de donner un peu de stature à l'événement qui serait autrement bien fade.

Les athlètes sont alors au centre du maelström. Avant même qu'ils aient donné un seul coup de patin ou de ski, frappé sur une seule rondelle ou lancé une seule pierre (de curling), ils font l'objet de vignettes, de portraits, de documentaires, d'entrevues, de discussions et d'analyses à n'en plus finir. De là, les espoirs sont établis clairement, et fermement. Ce qui avait été mentionné avant les Jeux comme étant accessible, plus d'une quinzaine de médailles pour ainsi surpasser le total obtenu à Nagano, devient tout d'un coup une démarcation claire et nette entre la réussite et l'échec. Pas n'importe quel échec, mais un échec lamentable, qui met alors en cause les fonctionnements des organismes qui s'occupent de sports au Canada, y compris le gouvernement fédéral quant à son financement des athlètes. C'est exactement ce qui s'est passé à Sydney, lors des derniers Jeux d'été.

Alors, mousser les Jeux au bénéfice du CIO, peut-être. Les mousser au bénéfice de la ville hôtesse, certainement. Les mousser au bénéfice respectif des médias diffuseurs, passe encore. Mais les mousser sur le dos des athlètes, dont on vante d'abord les prouesses pour ensuite, s'ils ont le malheur de ne pas remplir les attentes que ces mêmes médias ont montées en épingle, parler d'échec et de déception sur un ton de vierge offensée, ça, c'est tout simplement honteux. À la limite, c'est même carrément malhonnête.

Eric Batalla

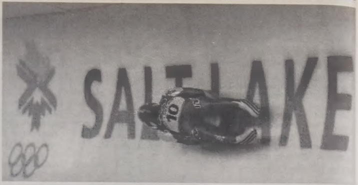


Photo : Reuters

Armin Zoeggler, lugeur représentant l'Italie, passe à toute vitesse devant le logo des Jeux olympiques de Salt Lake City, lors de sa troisième descente en compétition individuelle. Il était couronné champion olympique au soir du 11 février.

Anssi Vanjoki, haut-placé de Nokia, la compagnie qui fabrique entre autres choses des téléphones cellulaires, a récemment été arrêté pour excès de vitesse à Helsinki, en Finlande. Il roulait à plus de 75km/h dans une zone de 50 aux commandes d'une motocyclette. Il s'est donc vu imposer une amende de... 103 600$, car en Finlande, les amendes varient selon le revenu de l'individu arrêté. M. Vanjoki a décidé d'en appeler de cette amende qui constitue en fait un record.

Photo : Reuters

COURRIER DES LECTEURS

Quelques souvenirs

Monsieur le Rédacteur,

J'ai reconnu immédiatement le visage d'Eugène Trottier, ami depuis 1953, dans l'édition de la semaine du 25 au 31 janvier 2002. Sa bienfaisance est manifeste à cause de son air très sympathique, comme toujours.

Il est venu à Legal chez moi avec son camarade Jean Deo, de Bordeaux. Je me rappelle aussi qu'ils ont rigolé à propos d'avoir perdu leur pardessus dans l'entreprise de la culture des betteraves à sucre à Taber. Jean Deo était un homme qui riait tout le temps.

Au travail dans les appartements Bel Air, à Edmonton (153e rue), où Jean a appris à tenir un marteau, Eugène a hérité d'une grosse bursite du genou en clouant les planches du sous-plancher des appartements. Étant le surintendant-charpentier des appartements en question, j'avais à surveiller tous les débutants, à 1,25$ de l'heure en ce temps-là.

Au lieu de ce labeur dur et exigeant, Eugène a choisi de travailler alors pour l'Agence, représentant aux abonnements du journal La Survivance, donc un travail beaucoup plus agréable pour lui.

Voilà quelques uns de mes souvenirs de cette époque et Eugène Trottier.

Léon Dumaine
Airdrie

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Stephan Branson*

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet : www.francalta.ab.ca/lefranco

Premières impressions d'une nouvelle aventure

ANDRÉE BOUCHARD,
participante au programme Katimavik

SAINT-PAUL

Si on me demandait pourquoi je me suis embarquée dans une pareille aventure, je ne saurais donner une réponse précise. J'avais envie de voyager et Katimavik m'en offrait la possibilité sans que j'aie à débourser une somme que j'aurais autrement eue du mal à assumer. J'avais envie de rencontrer du nouveau monde, envie d'apprendre l'anglais et envie de m'éloigner un peu de chez moi. Mais en m'inscrivant, je n'avais pas la moindre idée de ce que j'allais faire et où j'allais mettre les pieds.

Katimavik... Plusieurs en ont déjà entendu parler, mais personne ne sait vraiment ce que c'est. Il faut le vivre pour le comprendre. Je vais cependant tenter d'expliquer brièvement - en moins de dix pages, ce qui est très peu pour tout ce que je pourrais dire - ce qu'est exactement le programme Katimavik.

Nous sommes neuf jeunes - bientôt dix - âgés de 17 à 21 ans, venant de partout à travers le Canada, et nous tenterons de vivre à travers les hauts et les bas de la vie en communauté pour les sept prochains mois. Cinq garçons, cinq filles et une «project leader» qui, pour toutes sortes de raisons aussi différentes les unes des autres, se sont lancés dans le programme: Kenda, notre coordonatrice de Rocky Mountain House, Sunjay de High Prairie en Alberta, Christian de Pincourt au Québec, Éric de Grand-Mère au Québec, Christopher de Colombie-Britannique, Lacy de Morell sur l'Île du Prince-Édouard... Courtney de Copper Cliff en Ontario, Tiffany de Moncton au Nouveau-Brunswick, James de Mississauga en Ontario... et moi, Andrée, de Charlesbourg, en banlieue de la ville de Québec.

Durant les sept prochains mois, nous voyagerons à travers le Canada, en Alberta, en Ontario et finalement en Colombie-Britannique, vivant deux mois dans chaque province. Nous sommes donc présentement à St-Paul, en Alberta, depuis près de 4 semaines. Mais qu'est-ce que nous faisons exactement? Qu'est-ce que dix jeunes peuvent bien fabriquer dans une petite ville si loin de chez eux? Et bien, huit heures par jour, cinq jours sur sept, nous sommes bénévoles dans différents organismes de St-Paul. Pour ma part, je travaille à l'ACFA - L'Association canadienne française de l'Alberta.

Katimavik nous donne trois dollars d'argent de poche par jour, mais notre travail est d'abord et avant tout du bénévolat. Les fins de semaines, nous sommes encore bénévoles pour qui que se soit qui peut avoir besoin de nous, ou pour quoi que ce soit, mis à part une fin de semaine par mois où nous sommes en congé. Je peux assurer que nous ne perdons pas notre temps!

Le bénévolat et l'aide à la communauté constituent les pierres angulaires de notre programme, celui que les gens connaissent le mieux lorsque nous parlons de Katimavik. L'autre aspect du programme, tout aussi important, c'est l'apprentissage de la vie en commun dans la micro-société que nous formons à onze. Nous devons apprendre à vivre ensemble, dans notre propre maison, en évitant de tout démolir ou de s'entre-tuer. Nous y arrivons très bien jusqu'à maintenant, soit dit en passant.

Chaque semaine, deux d'entre nous doivent rester à la maison pour garder les lieux propres, préparer les repas, faire l'épicerie... bref, jouer le rôle de parents. Tour à tour, nous comprendrons effectivement ce que nos parents vivent chaque jour depuis notre naissance! De plus, nous décidons de nos propres règles et de nos propres lois pour réussir à vivre de façon saine. Nos réunions hebdomadaires sont le moment idéal pour donner notre avis sur ce qui fonctionne ou non et ce qu'il faudrait changer ou parfaire.

C'est donc, en un bref et court résumé, ce que nous vivrons pour les sept prochains mois. Il y a bien sûr beaucoup d'autres petits détails, plusieurs autres choses que nous apprenons. Mais comme je le disais plus haut, il me faudrait dix pages pour tout expliquer. Vous pourrez heureusement lire et suivre au fil de mes chroniques, notre merveilleuse expérience et comprendre par vous-même ce que nous vivons chaque jour parfois avec plaisir, parfois plus difficilement. Nous savons tous que ce ne sera pas toujours évident de vivre à onze, avec nos personnalités et nos habitudes si différentes, mais nous savons aussi que nous sommes un bon groupe et qu'il y a de bonnes chances que nous vivions une belle expérience.

Pérégrinations d'une étudiante française en Alberta

ANNE DELABBAYE

UNIVERSITÉ DE CALGARY

Le tarmac de l'aéroport sent déjà l'Amérique. L'Amérique des cow-boys, l'Amérique des Indiens, l'Amérique rêvée. L'avion vient de s'arrêter. À bord, l'air vicié des villes industrielles françaises. À l'extérieur, l'air canadien - pur et chaud - d'un été sans pluie. Les passagers respirent enfin.

Je me rappelle avoir passé des heures en classe de «géo» à lorgner la mappemonde. Il fallait tourner la tête vers la gauche, puis vers le haut. A cette extrémité de la carte, on pouvait lire des noms poétiques tels que Yukon, Athabasca, Fort Nelson. Quand on est jeune, le continent américain fait rêver.

En ce matin d'août 2001, je croyais encore rêver. Je suis vite revenu sur terre quand j'ai commencé à chercher mon chemin. Un anglophone m'a répondu: «Cabs are there». Quoi? Le seul anglais qui nous parvient en France est le «British», voire le «Cockney». Ici, rien à voir. Ce n'était que le premier «choc culturel».

Quand on vient de Bretagne, petite région française bordée par l'océan, on s'étonne de l'immensité du ciel, de la sécheresse du climat, de l'ampleur des villes nord-américaines, de la grandeur du pays. Ici, la nature est reine. Il y a quelques jours, alors que Calgary était ensevelie sous la neige, j'ai vu un chevreuil grignoter l'écorce d'un arbre. «It is cute, isn't it?» Appareil photo en bandoulière, je croque le Canada sous toutes ses facettes.

«Les rivières gèlent ici, l'hiver,» me dit-on. «Non, c'est pas possible». «La neige tombe normalement avant "Thanksgiving"». «Non, c'est pas possible». Les Canadiens m'ont prévenue qu'ici, il n'y a pas de Gulf stream. Qu'importe, la première neige m'a surprise. La Bretonne a vu la neige!

Outre ces étonnements climatiques, j'ai découvert un pays nouvellement peuplé, des villes totalement différentes de leurs homologues européennes. Au début de mon séjour canadien, je recherchais des éléments ressemblant à mon pays. À tort. Je me rappelle avoir décidé d'aller visiter le «centre-ville» de Calgary, mon premier dimanche. Je cherchais à rencontrer du monde, à «sentir» la ville. En France, les centres villes, même le dimanche, sont vivants. Ici, j'ai été surprise: personne en ville.

Où sont les Canadiens? On m'a dit d'aller dans les «Malls», ces centres commerciaux où se concentre la vie canadienne. Le «mall» fait bar-restaurants-magasins-épiceries-clinique-cinéma-théâtre... et j'en passe. Exceptionnel.

Mais le clou du spectacle, ce sont les Canadiens. «How are you?». Je vais bien. Le seul hic, c'est que je n'ai pas eu le temps de répondre à cette question, mon cher ami canadien a déjà filé! Ah, petite déception! Non, il faut prendre cela à la légère. En général, la générosité des Canadiens est exemplaire. Les Français devraient en prendre modèle. Hospitalité, curiosité... voilà quelques qualités canadiennes qui fait qu'on se sent bien ici, qu'on pense à ne pas repartir.

Décès de la Princesse Margaret

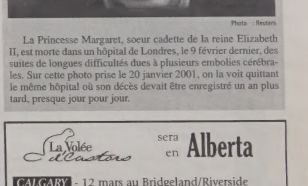


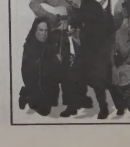
Photo : Reuters

La Princesse Margaret, sœur cadette de la reine Elizabeth II, est morte dans un hôpital de Londres, le 9 février dernier, des suites de longues difficultés dues à plusieurs embolies cérébrales. Sur cette photo prise le 20 janvier 2001, on la voit quittant le même hôpital où son décès devait être enregistré un an plus tard, presque jour pour jour.

La Volée d'castors sera en **Alberta**

CALGARY - 12 mars au Bridgeland/Riverside Community Centre. Info (403) 233-0904, une présentation du Calgary Folk Festival et de l'ACFA régionale de Calgary. Billet $12 à l'avance $15 à la porte. Première partie (ALENDAL)

EDMONTON - 13 mars au Sidetrack Café. Info : (780) 421-1326 ou 429-1899, une présentation du Edmonton Folk Festival. Billet $12 à l'avance $15 à la porte.



GRANDE PRAIRIE - les 15 et 16 mars au BJ's Que Club. Info : (780) 539-4443 ou (780) 538-0387. Billets $12. Le spectacle a lieu à 20h. En première partie (ALENDAL)

Billets en vente au Ticketmaster

L'Éducation physique quotidienne de qualité
Un enfant actif est un enfant en santé
Parlez-en à votre directeur(trice) d'école ou commissaire

NOUVELLES en bref

Sheila Copps invite les jeunes de l'Alberta à participer au Défi de l'affiche de la fête du Canada 2002

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, invite les étudiant.e.s de l'Alberta de 18 ans et moins à participer en grand nombre au Défi de l'affiche de la fête du Canada 2002. Ce concours a pour thème : «Une célébration des premières canadiennes». Les élèves sont donc invités à souligner les exploits personnels, les réalisations remarquables ou les contributions canadiennes dans le monde. En 2001, grâce à l'appui des écoles et des enseignant.e.s de l'Alberta, plus de 2 600 élèves de la province ont pris part au Défi de l'affiche de la fête du Canada. La ministre à invitera les treize finalistes provinciaux et territoriaux à venir célébrer la fête du Canada le 1er juillet 2002 à Ottawa. Ils se joindront au Premier ministre, à la Gouverneure générale et aux milliers de Canadiens qui se réuniront sur la colline du Parlement pour fêter le 135e anniversaire du Canada. Le Défi de l'affiche de la fête du Canada a vu le jour en 1987. Il constitue l'un des programmes les plus populaires du ministère du Patrimoine canadien. Les jeunes ont jusqu'au 28 février 2002 pour faire parvenir leur dessin au Comité des célébrations du Canada de l'Alberta. Pour en savoir plus sur le Défi, visitez notre site Web à l'adresse: www.patrimoinecanadien.gc.ca/affiche-poster.

Tout sur les ours

À partir du 15 février, l'Odyssium (*Space and Science Centre* d'Edmonton) présentera un film sur écran IMAX qui a pour thème les ours. Le spectateur est directement plongé dans la vie quotidienne des grizzlies d'Alaska, des ours polaires de la toundra artique et les ours bruns des Rocheuses. Le film, produit par la National Wildlife Federation, a pour but de se pencher sur cet animal mythique, souvent incompris, et même menacé de disparition

Quelles seront les classes les plus débrouillardes ?

L'atmosphère est fébrile dans beaucoup de classes de 5e et de 6e années du Québec et des régions francophones canadiennes. Avec patience, détermination et imagination, les élèves préparent leurs réponses aux dix difficiles épreuves du Défi des classes débrouillardes 2002. Leur objectif : remporter la Coupe Scientifix et le titre de classe la plus débrouillarde au pays, ainsi que le gros lot, prés de 5000 $ de livres, magazines et autres produits éducatifs. Au total, 12 classes (au moins une par région) mériteront plus de 22 000 $ de prix éducatifs. Cette grande compétition scientifique et culturelle est organisée par le Mouvement éducatif Les Débrouillards. En 2000 et 2001, 240 classes ont relevé le *Défi*, produisant des dossiers de grande qualité, malgré la difficulté des dix épreuves. Ces dix épreuves sont variées (recherche, rédaction, dessin, expériences, débats, etc.), ce qui permet à chaque élève de contribuer selon son talent». L'an dernier, une classe de l'école Notre-Dame-de-St-Elzéar, en Beauce, a gagné la Coupe Scientifix chez les 5e années, et chez les 6e, l'honneur est revenu à l'école St-Viateur, à Amos. Le concours se termine le 22 mars 2002. Il est donc encore temps de participer. Les enseignants de 5e et 6e années sont invités à inscrire leur classe et à se procurer le guide pédagogique du *Défi 2002*, où ils trouveront des idées pour intégrer les dix épreuves au programme scolaire. Pour information, s'adresser au Conseil du loisir scientifique de sa région ou consulter le site suivant : www.lesdebrouillards.qc.ca.

Shaw lance de nouveaux canaux numériques spécialisés de langue française

Shaw Cablesystems G.P. vient d'annoncer le lancement à Vancouver et en Alberta de huit nouveaux canaux spécialisés de langue française sur Shaw Digital. Le prix d'abonnement mensuel à ces nouvelles chaînes sera de 1,99 $ chacune ou de 7,95 $ pour les huit. Par ailleurs, Shaw offre deux mois d'accès gratuit à ces canaux aux abonnés de certaines villes (Edmonton, Calgary, Red Deer, Lethbridge, Ponoka/Lacombe, Innisfail, Bowden, Olds et Didsbury) – les abonnés des autres régions pourront y accéder gratuitement le 4 mars. Rappelons qu'en novembre dernier, Shaw a institué un service «choisir-payer» pour plus de trente canaux numériques lancés en septembre. La compagnie a adopté une approche semblable pour grouper les nouveaux canaux numériques de langue française et en établir les prix. Les clients peuvent commander leur service numérique ou un terminal numérique Shaw en communiquant avec leur bureau local, en composant le 1-888-472-2222 ou en visitant le site www.shaw.ca. Les nouveaux canaux sont donc : HISTORIA (Histoire sous toutes ses formes), Série + (séries dramatiques de tous genres), Canal Évasion (canal touristique), Z TV (technologie, science-fiction, phénomènes inexplicables…), Canal D (documentaires), Canal Savoir (télévision éducative), RDS (information sportive) et ARTV (l'art et la culture au Canada).

SP La vie avec la sclérose en plaques.
Deux fois plus de femmes que d'hommes sont aux prises avec la sclérose en plaques.
SP Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5 Semaine du 23 janvier 2002
HOMMAGE À VICTOR HUGO
Pour souligner le bi-centenaire de la naissance de Victor Hugo, TV5 modifie sa programmation régulière pour consacrer une soirée à l'un des plus grands écrivains de l'histoire de la littérature. Une programmation axée sur le Victor Hugo politique avec la présentation de la télé-série inspirée du roman LES MISÉRABLES et du court-métrage LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ, ainsi que d'une émission spéciale animée par Philippe Dessaint.
LE DERNIER D'UN CONDAMNÉ Mardi 26 février à 17 h 30 Mercredi 27 février à 21 h 30
Dans les années 1820, un condamné à mort attend dans sa cellule le jour et l'heure de son exécution. Ayant obtenu de ses geôliers plume et papier, jour après jour, il écrit son journal. Le prisonnier accumule les mots tant pour se raconter que pour combler l'attente et l'angoisse qui l'étreint. (Avec Aymeric Demarigny dans le rôle du condamné)
LA MODERNITÉ POLITIQUE DE VICTOR HUGO
Mardi 26 février à 18 h
Tournée à la maison de Victor Hugo et animée par Philippe Dessaint, cette émission spéciale propose une discussion sur le thème « la modernité politique de Victor Hugo » en compagnie de personnalités du monde politique et culturel français.
LES MISÉRABLES
Renouez avec Jean Valjean, Cosette, Marius, Gavroche et les Thénardier dans cette adaptation du classique de Victor Hugo. Avec Lino Ventura, Michel Bouquet, Jean Carmet et Evelyne Bouix.
Première et deuxième partie : mardi 26 février à 18 h 30
Troisième et quatrième partie : jeudi 28 février à 18 h 30
L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.
www.tv5.org

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6591 ou envoyez-nous un courriel à lefranco@francalta.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

Sur le Bout de la Langue

ANNIE BOURRET
- APF -

Y a de l'abus

Que même le Multidictionnaire se contente de mentionner que l'expression «abus sexuel» est critiquée au lieu de la réduire à un anglicisme en bonne et due forme illustre bien l'évolution de la langue familière. Ce n'est qu'à partir de l'édition de 1997 que l'anglicisme apparaît; en 1992 l'ouvrage ne le mentionnait même pas. La forme fautive s'en trouve pratiquement agréée, puisqu'une entrée dans un dictionnaire confère une grande légitimité à un mot dans l'esprit des locuteurs. La plupart ne se donnent généralement pas la peine d'aller lire un avertissement sur l'usage.

À cause de la structure de l'article consacré au mot abus, on a ainsi l'impression que la tournure «abus sexuel» est tout à fait correcte et que viol et agression sexuelle n'en sont que les synonymes! La dernière édition du Dictionnaire des anglicismes de Gilles Colpron (1994) indique cependant toujours que les formes correctes de la tournure «sexual abuse» sont violence sexuelle ou agression sexuelle.

Qui devrait l'emporter? Les puristes tenants de l'anglicisme? Les descriptivistes qui se réclament d'un nouvel usage? Les premiers ont l'avantage d'une indéniable similitude de structure entre les deux langues, suspecte dans 90 % des cas. Les derniers pourraient toujours arguer que le sens du mot abus a évolué et qu'il faut désormais lui accoler l'adjectif sexuel pour en préciser le type. Ce phénomène est connu sous le nom de rétronymie, terme savant qui signifie préciser à rebours un mot déjà bien établi dans la langue.

L'adjectif électronique, ajouté à courrier, constitue un cas de rétronymie bien connu et motivé par l'avancement de la technologie.

À part la fréquence de l'anglicisme, cependant, aucun changement de réalité ne permet de justifier la francisation de *sexual abuse*. Comme il existe déjà deux notions bien établies (viol, agression sexuelle) pour désigner cette réalité, l'expression «abus sexuel» est inutile.

Il n'est pas facile de s'y retrouver entre les acceptions anglaises et françaises des notions qui gravitent autour des étymologies latines *abusus* et *abusare*. Au sens de tromper ou berner, les verbes se correspondent dans les deux langues. Plus précisément, l'anglais nous a emprunté cette signification au XIVe siècle. Certaines expressions désignant l'usage excessif se recoupent (abuser de l'alcool et *alcohol abuse* sont synonymes, mais c'est usage des stupéfiants qui rend *drug abuse*). Le recoupement vaut également pour certains emplois de l'adjectif anglais *abusive*, rendu en français par abusif s'il s'agit de l'emploi erroné d'un mot, de l'usage immodéré d'un médicament ou de l'utilisation inappropriée d'un appareil.

Dès que l'adjectif est accolé à un être humain, cependant, le français n'a que le sens de possessivité extrême (mère abusive, père abusif). Par contraste, les acceptions anglaises désignent tant une personne grossière qui un conjoint violent ou une conjointe violente – dans ce cas, d'ailleurs, l'adjectif anglais évoque divers degrés de violence, qui vont des mauvais traitements à la violence sexuelle. En français, l'adjectif abusif, abusive n'a pas cette valeur.

Je n'ai pas de truc à suggérer pour éviter les anglicismes de sens, sauf de consulter un dictionnaire bilingue – c'est ce qui m'a permis de repérer les erreurs les plus fréquentes le plus rapidement.

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces
(réservations et matériel)
doivent parvenir à nos bureaux
au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces,
l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129

Dans les bras d'un géant

Une création de Manon Beaudoin

18 février 2002 à 14 h 00
au théâtre de La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

25 de rabais sur présentation de ce coupon

Information : 469-8400

L'UniThéâtre

Au coeur du problème

Vous avez le coeur gros ? Sortez faire de l'exercice.
C'est bon pour le coeur...
c'est bon pour le moral !

Défi santé : notre responsabilité à tous !
PARTICIPACTION

Gouvernement du Canada | Government of Canada

OUTILS | RÉPONSES | POSSIBILITÉS

Portaildesaffaires.ca

Donnez les coudées franches à votre entreprise grâce à ***Portaildesaffaires.ca***. Que votre entreprise vienne de voir le jour ou qu'elle commence à grandir, ce portail vous offre les moyens de réussir : renseignements généraux et ressources d'avant-garde, accès à de nouveaux réseaux de relations et à de nouveaux marchés. ***Portaildesaffaires.ca*** vous ouvre bien des portes :

• Démarrage d'entreprise • Impôts et taxes • Règlements • Statistiques et analyse des entreprises • Fusions / Acquisitions / Faillites • Financement • Gestion des ressources humaines • Exportation / Importation • Innovation / R-D / Technologie • Vendre au gouvernement / Appels d'offres

Quelles que soient les prochaines étapes à franchir, nous pouvons vous aider.

Portaildesaffaires.ca

Un simple clic et vous y êtes!

Canada

Primes, subsides et autres bénéfices en matière de santé

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Dans le libellé d'articles, de lettres et d'éditoriaux publiés récemment dans les pages de ce journal, il a été indiqué que les aînés albertains étaient exemptés de paiements de primes d'assurance-santé, puis qu'ils ne l'étaient pas. Au-delà de l'opinion avouée de l'auteur à l'effet que les aînés de devraient pas payer de telles primes, quel que soit leur revenu, ni payer de taxes d'ailleurs, il ne fait aucun doute que toute cette question de paiement de primes d'assurance-santé peut prêter à confusion, d'autant plus que toutes les interprétations ci haut mentionnées sont correctes (quant aux paiements de primes, pas nécessairement quant à l'opinion).

Pour aller de l'avant dans ce qui se veut ici une clarification au chapitre de ces paiements de primes, il faut d'abord établir que tous les résident albertains - et a priori citoyens canadiens ou résidents reçus - doivent payer une prime d'assurance-santé. Pour les célibataires, cette prime est établie à 34,00$ mensuellement (102,00$ par trimestre); la prime dite familiale est exactement le double de la prime de célibataire, soit 68,00$ par mois et 204,00$ par trimestre.

Une fois cela établi, les choses prennent une toute autre tournure en regard du revenu taxable de l'assuré et/ou de son âge. Et il faut mentionner ici que les différentes règles qui s'appliquent dans tel ou tel cas ne sont pas entièrement simples. Les intéressés feraient donc bien de s'adresser à qui de droit pour en savoir plus long sur le sujet. En fait, considérant la nature de ces règles, il est fort possible que plusieurs «ayant-droit» ne bénéficient pas de subsides existants pour les bonnes et simples raisons qu'ils ne sont pas au courant de leur existence ou de la nécessité de remplir certains formulaires pour les obtenir.

Malgré les difficultés, quelques lignes directrices peuvent quand même être dressées au chapitre des exceptions à la règle de base. Ainsi, des subsides gouvernementaux sont consentis à différents taux dès que le revenu dit de «balance taxable ajustée» s'inscrit au dessous d'un certain niveau. La «balance taxable ajustée» est calculée en soustrayant au revenu taxable un montant calculé à cinq fois les crédits de taxe non-remboursables. Sans tenter d'expliquer davantage le processus, et considérant que les gens du Plan d'assurance-santé de l'Alberta sont payés pour le faire, on établit ainsi que les célibataires ont droit à certains subsides dès que la «balance taxable ajustée» tombe au-dessous de 7 560,00$, le niveau équivalent pour les familles est de 12 620,00$.

Histoire peut-être de donner une idée du niveau auquel s'établit cette «balance taxable ajustée», quoique le risque de compliquer les choses est tout à fait présent, on peut mentionner qu'un autre programme gouvernemental, *The Alberta Child Health Benefit*, consent des services gratuits aux enfants de foyers aux revenus nets inférieurs ou égaux à 21 744,00$. Il s'agit là du montant établi pour un foyer avec un seul enfant, montant majoré de 2 000,00$ pour chaque enfant supplémentaire. Soulignons aussi que les services consentis vont au-delà ce qui est couvert par la prime d'assurance-santé, laquelle reste au demeurant payable selon la règle décrite plus haut: en partie ici de certains soins dentaires, d'obtention de lunettes, d'une couverture quasi totale en termes de médicaments, de services ambulanciers et des nécessités pour diabétiques.

Comme on peut le voir, certaines règles sont établies en termes de revenus nets, d'autres en termes de revenus taxables, d'autres encore en termes de «balance taxable ajustée». Dans ce dernier cas d'ailleurs, il faut mentionner que les célibataires qui tombent au-dessous du seuil de 5 000,00$ sont exemptés de paiements de primes d'assurance-santé; le seuil familial est établi à 7 500,00$.

Les choses se compliquent davantage quant on en arrive aux aînés. Ainsi, dans un premier temps, il est permis de dire que les aînés célibataires ayant un revenu net surpassant 25 780,00$ doivent payer leur prime d'assurance-santé; pour les couples, ce revenu est établi à 42 565,00$. Des que ce revenu tombe sous 23 060,00$ pour les célibataires, et sous 37 125,00$ pour les couples, les tenants n'ont plus à verser de primes. Entre ces montants limites, des subsides sont consentis. Certaines considérations viennent cependant compliquer les choses.

Dans un deuxième temps en effet, un calcul est effectué à partir du revenu net, auquel on soustrait certains revenus, pour en arriver à un «revenu non-déductible». Selon ce barème, les seuils établis plus haut tombent à un minimum de 18 105,00$ (exemption de prime) et à un maximum de 20 825,00$ (paiement total de la prime) pour les célibataires; les montants équivalent pour les couples sont de 27 210,00$ et de 32 650,00$. Entre ces montants limites, la prime due est établie dans une proportion de 15 sous par dollar.

À cela s'ajoute un programme dit de «bénéfice» qui tient compte du logement de l'assuré. De cette façon, un locataire n'est pas jugé de façon équivalente à un propriétaire ou à un résident en foyer. Les «bénéfices» sont aussi calculés à partir du «revenu non-déductible», auquel est appliqué un taux relatif au logement, lequel est d'ailleurs plafonné, pour en arriver littéralement à un remboursement consenti à l'assuré.

Bref, rien de bien simple, comme déjà souligné, dans tous ces calculs. Heureusement, dans une large mesure, certains de ces méandres sont parcourus par les gens du Plan d'assurance-santé. D'autres par contre ne le sont pas, et donc, tout considéré, il vaut mieux approcher les autorités pour en savoir plus long et éclaircir certains cas particuliers.

Et en bout de ligne, il ne faut pas oublier le plan d'assurance-médicament d'*Alberta Blue Cross*, qui consent aux aînés 70% du coût des médicaments jusqu'à un maximum annuel de 25 000,00$; le 30% payable ne peut cependant dépasser 25,00$ par médicament, si le médicament prescrit est inscrit sur la liste des médicaments autorisés par *Alberta Health*.

Primes et subsides...
Suite à la page 9

Canada

deux bonnes raisons de penser aux Nouvelles Obligations d'épargne du Canada pour la saison des REER.

ces obligations d'épargne sont en vente pour un temps limité seulement.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA
2,00 % 3,00 % 4,25 % 4,75 % 6,00 %
AN 1 AN 2 AN 3 AN 4 AN 5
ÉMISSION 25 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 3,99 % APRÈS 5 ANS

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
1,30 % 2,75 % 4,00 %
AN 1 AN 2 AN 3
ÉMISSION 76 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 2,67 % APRÈS 3 ANS

C'est le moment ou jamais d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada. Les taux spéciaux appliqués aux Obligations d'épargne du Canada et aux Obligations à prime du Canada en font un **excellent choix pour les REER**. Les deux titres jouissent de l'**entière caution** du gouvernement du Canada, assurent **rendement garanti** et **flexibilité** tout en ne comportant **aucuns frais**.

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps alors que l'Obligation à prime du Canada peut être rachetée annuellement. Achetez-les en ligne, par téléphone ou à votre institution bancaire ou financière. **Faites de votre REER un placement solide.**

Pour acheter en ligne ou par téléphone, consultez **WWW.OEC.GC.CA** ou composez **1 888 773 9999** respectivement.

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
RACHETABLE EN TOUT TEMPS

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. Pour obtenir un reçu officiel applicable à l'année d'imposition 2001, consultez notre site Web ou renseignez-vous sur les dates limites par téléphone.

Romanow : pas un mot sur la santé en français

Ottawa (APF) : La santé en français ne semble pas être une préoccupation de la commission qui est chargée de se pencher sur l'avenir du système de santé au pays. Le rapport d'étape de la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada, présidée par l'ancien premier ministre de la Saskatchewan M. Roy Romanow, est en effet totalement silencieux sur la question des services de santé en français en milieu minoritaire. Tout au plus le rapport souligne que les barrières culturelles, linguistiques et sociales rendent l'accès aux soins de santé difficile pour certains groupes marginalisés, «notamment certains groupes autochtones et les immigrants».

Même si les études restent peu nombreuses sur le sujet, la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) a publié deux documents sur la question des services de santé en français. Le premier, intitulé *La santé communautaire en français*, analyse quatre modèles de livraison des soins de santé en français au pays. Le second rapport, *Pour un meilleur accès à des services de santé en français*, révèle que la moitié des francophones de l'extérieur du Québec n'ont que rarement accès à des services de santé en français. En outre, le Comité consultatif des communautés francophones en milieu minoritaire, mis sur pied par Santé Canada, a publié l'automne dernier un plan d'action visant à améliorer l'accès à des soins de santé en français partout au pays.

La FCFA a réagi au rapport intérimaire de la Commission Romanow en réaffirmant que les langues officielles devaient faire partie du débat sur la santé au pays. La Fédération demande que la dualité linguistique soit un des grands principes inscrits dans la Loi canadienne sur la santé.

Le premier ministre Jean Chrétien a pour sa part accueilli le rapport «avec satisfaction». La commission Romanow continuera à consulter les Canadiens d'un bout à l'autre du pays au cours des prochains mois. Le rapport final doit être déposé d'ici le mois de novembre.

Quelques détails sur le rapport Romanow

Dans une très large mesure, le rapport d'étape de la Commission Romanow ne présente pas de concepts nouveaux et inattendus. Il s'agit en fait d'un rapport d'intention, quant à l'étendue des audiences publiques à venir, et qui regroupe aussi certains champs d'études dans le domaine de la santé. Ainsi, il est admis, en termes de viabilité du système de soins de santé, que les propositions de réforme s'inscrivent dans l'une des quatre catégories suivantes :

- des ressources financières additionnelles devraient provenir d'investissements publics.
- les usagers du système devraient être amenés à financer le système grâce à l'imposition de frais modérateurs ou par des formules de participation aux coûts.
- le secteur privé devra tôt ou tard intégrer le système.
- le système n'a pas besoin de plus de financement, mais de reformes qui augmenteront son efficacité.

Le commissaire Roy Romanow, dans ses commentaires, a souligné plusieurs points, dont deux en particulier émergent. Il a assuré d'une part que le service d'assurance-santé, trait distinctif de l'identité nationale canadienne, a besoin d'être restructuré, et non pas démoli. Il s'est inquiété d'autre part, même en reconnaissant que les provinces étaient en droit d'aller de l'avant avec des réformes avant la parution de son rapport final, que le pays pourrait se retrouver alors aux prises avec une médecine «à dix vitesses». La loi canadienne sur la santé devra peut-être, dans ce contexte, être discutée, sinon amendée.

Le rapport intérimaire assure vouloir aborder des questions qui se rattachent à tous les thèmes pertinents en matière de santé, y compris la question des listes d'attente, l'accès aux soins en milieu rural, la santé en milieu autochtone, les soins à domicile et l'assurance-médicaments. Ce rapport d'étape est affiché au site www.commissionsoinsdesante.ca. Le rapport final de la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada devrait paraître au mois de novembre prochain.

Primes et subsides...
Suite de la page 8

ce. Ce plan est également disponible aux moins de 65 ans, et plus spécifiquement à ceux qui ne souscrivent pas à un plan de groupe; pour ceux-là, le plan est disponible à un coût trimestriel de 61,50$ pour les célibataires et de 123,00$ pour les familles. Ces coûts peuvent aussi être réduits par certains subsides, et tombent alors à 43,05$ et à 86,10$ respectivement. Bien sûr, des plans d'assurance supplémentaires sont disponibles auprès de compagnies privées, tout comme par *Alberta Blue Cross*. Ces plans sont offerts à tous, moyennant certains paiements qui varient encore une fois en regard de certains critères.

Pour tous renseignements sur les questions abordées ici tant bien que mal, il est conseillé de contacter *Alberta Health* au 427-1432 (Edmonton) ou au 297-6411 (Calgary), un numéro sans frais est également offert, soit le 310-0000. *Alberta Blue Cross* a des bureaux à Edmonton, au 498-8000, et à Calgary, au 234-9666; l'organisme offre également un numéro sans frais, le 1-800-661-6995. Quant aux services spécifiquement offerts aux aînés, le ministère du développement communautaire a établi une ligne sans frais au 1-800-232-7215. Soulignons enfin que l'ACFA provinciale possède une quantité impressionnante de brochures qui peuvent aider à éclaircir certains points en matière de paiements de primes et/ou de soins de santé en général; le numéro à composer dans ce cas est le 780-466-1680 (poste de Diane Conway).

Participez au débat sur l'avenir des soins de santé au Canada!

Regardez *L'Heure politique* tous les jeudis au mois de février et assistez à un dialogue vif, parrainé par CPAC et la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada.

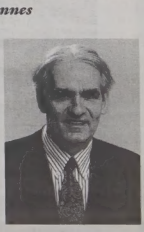
Commission on the Future of Health Care in Canada
Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada
cpac
Canada's Parliament
www.commissionsoinsdesante.ca
www.cpac.ca

FACULTÉ SAINT-JEAN
University of Alberta

Une invitation gratuite

Troisième conférence de la Série Louis Desrochers en Études canadiennes

«Génèse des nations et cultures du nouveau monde»



Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean est heureux de présenter le professeur Gérard Bouchard, historien, auteur et co-animateur de plus de 24 ouvrages dont *Génèse des nations et cultures du Nouveau monde* qui lui a mérité le Prix littéraire du Gouverneur général pour les études et essais en l'an 2000

Le jeudi 28 février 2002 à 19 h 30
Auditorium de la Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Edmonton

Pour obtenir vos billets gratuits et pour plus de renseignements, communiquez avec Madame Mona Liles au 465-8763 ou par courrier électronique mona.liles@ualberta.ca. Nombre de sièges limité. Réservez vos places dès aujourd'hui!

La conférence sera présentée en français avec 20% du contenu en anglais.

Les fermiers albertains s'attendent au pire

MARIE-CHANTALE COUTURE

CALGARY

Depuis l'été dernier, la sécheresse est l'ennemie numéro un des fermiers albertains, particulièrement dans le sud de la province. Keith Wilson est propriétaire d'une ferme dans la région de Drumheller, une des régions durement frappée par la sécheresse qui sévit depuis juin dernier.

Cela fait quatre générations que la famille Wilson exploite cette terre. Elle fait pousser de l'avoine, du blé et de l'orge, en plus d'élever du bétail. C'est la première fois que Keith Wilson est témoin d'une telle sécheresse. «En fait,» affirme-t-il, «rien de tel n'est arrivé depuis les années 30».

Habituellement, du mois de mai au mois d'août, il tombe entre 15 et 25 centimètres d'eau de pluie. Cette année, il n'y a eu que cinq centimètres de précipitations. Les conséquences sont désastreuses. Le pâturage a été impossible puisque l'aridité du sol n'a rien laissé au bétail. Résultat: Keith Wilson a dû vendre ses 48 vaches. De plus, les récoltes n'ont presque rien rapporté puisque desséchées par le manque d'eau. Les Wilson vendent habituellement leurs récoltes à 200 $ l'acre. La saison dernière, ils n'ont réussi qu'à obtenir 25 $ l'acre pour leur récolte. Et les conditions climatiques ne s'améliorent pas, ce qui garde le sol tout aussi sec qu'il l'était. Certains experts assurent que même si les précipitations revenaient à la normale, il faudrait trois ans avant que le sol en fasse autant.

Normalement, les décisions quant aux choix des nouveaux grains sont prises au mois de novembre. Cette année, les Wilson attendront jusqu'au mois d'avril puisqu'il est impossible de prédire les précipitations de neige ou de pluies tant attendues. La ferme est en grand déficit et la famille s'attend au pire, malgré l'établissement d'une série de nouveaux programmes d'aide gouvernementaux qui devraient alléger quelques fardeaux.

Pour le moment en tout cas, les réservoirs et les canaux d'irrigation sont à sec et selon la plupart des experts scientifiques, la situation n'ira qu'en s'aggravant. À moins de trouver des moyens de remplir les réservoirs à partir de sources d'eau existant dans le sud de la province, ou plus radicalement de découvrir de nouvelles sources, plusieurs fermiers devront fermer boutique.

Le sujet n'est bien sûr pas nouveau. En fait, il est même question depuis près de 40 ans de transférer des quantités massives d'eau des lacs et rivières du nord de l'Alberta vers le sud semi-aride. Cette possibilité a été envisagée dès 1965 sous le régime d'Ernest Manning, du gouvernement Crédit Social; son programme dit «d'amélioration de gestion et d'évaluation des rivières des Prairies» n'a finalement pas donné des résultats très concluants.

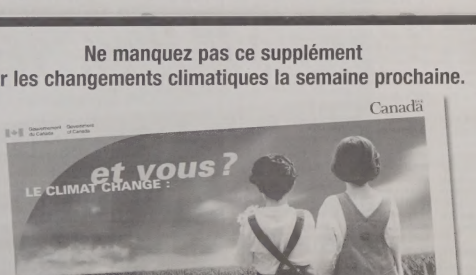
Aujourd'hui, Lorne Taylor, ministre de l'environnement, qualifie la situation de critique. Il affirme en effet que si rien n'est entrepris de façon urgente pour régler le problème, il n'y aura bientôt plus suffisamment d'eau non seulement pour les besoins des agriculteurs, mais aussi pour la population en constante croissance et pour l'industrie, elle aussi en croissance. M. Taylor a d'ailleurs déjà entamé une étude de faisabilité de 100 000 $ quant à la création du barrage du Méridien, lequel permettrait de créer un réservoir de 150 kilomètres de long au sud de la rivière Saskatchewan, à l'aval de Medicine Hat.

Le ministre s'est aussi engagé à réviser certaines stratégies à long terme et a plongé dans la controverse de la dérivation des eaux. Cette intention fait bien sûr le bonheur des fermiers du sud de l'Alberta qui croient fermement que la solution aux sécheresses réside dans la dérivation des cours d'eau du nord vers le sud. Cependant, certains experts scientifiques s'opposent à cette solution; ils croient en effet que ce projet pose de nombreux risques environnementaux, et engendrera de plus des coûts très élevés.

Quoi qu'il en soit, selon Peter Leavitt, de l'Université de Régina, quelque chose devra être entrepris rapidement; les récentes années, explique-t-il, forcent une conclusion incontournable. Les conditions climatiques que les Prairies ont connues depuis quelques saisons ont créé le sol le plus sec que les fermiers ont jamais connu, y compris au cours des années 30. Si le climat continue à favoriser cette sécheresse, et considérant de plus le fait que l'effet de serre n'améliore pas les choses, la situation ira en s'empirant.

Ne manquez pas ce supplément
sur les changements climatiques la semaine prochaine.

Canada



Les changements climatiques sont bel et bien réels. Nous pouvons déjà en ressentir les impacts et nous demander ce que l'avenir nous réserve. Pour savoir comment le gouvernement du Canada fait face à la situation et comment vous pouvez faire votre part, consultez le supplément sur les changements climatiques qui sera inséré dans votre journal au cours de la semaine prochaine.

Rendez-vous au **www.changementsclimatiques.gc.ca**

Changements climatiques. Donnez un coup de pouce à la planète!

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

Prime au recrutement de

20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **20 000 $**. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de **10 000 $**. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

Canada

Chronique Voyages

en collaboration avec Ascott Travel

Destinations : Europe

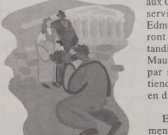
Maintenant que ce qu'il est convenu d'appeler les vols Destination Soleil sont remplis, ce qui marque pour les agents de voyages la fin de la saison d'hiver, c'est au tour des Destinations Europe de prendre leur envol. Les transporteurs entament donc la valse d'été de façon habituelle, en annonçant le rétablissement de vols charters de tous genres.

Les Destinations Soleil n'ont peut-être pas connu cette année l'essor et les tarifs spéciaux des années passées - et encore moins les tarifs de l'automne dernier - mais la situation est largement attribuable à la disparition de Canada 3000. Le fait que quelques transporteurs aient tenté de prendre la relève n'a pas permis de remontée fulgurante, mais l'un dans l'autre, le secteur des voyages s'est relativement bien porté cet hiver malgré l'incertitude de plusieurs quant aux tensions qui existent dans le monde actuel.

Quoiqu'il en soit, les carnets de commande se sont remplis néanmoins, ce qui a éliminé la possibilité de tarifs spéciaux de dernière minute destinés à remplir les avions. De toutes façons, ce genre de tarifs n'est offert que par les opérateurs charters, qui obéissent à d'autres procédures que celles qui gouvernent Air Canada par exemple. L'épisode Canada 3000 aura au moins permis à Air Transat de s'implanter quelque peu dans l'ouest.

Et c'est justement Air Transat qui a annoncé le premier quelques vols vers l'Europe, en particulier des vols directs Edmonton-Frankfurt, et Calgary-Manchester et Calgary-Glasgow. Martinair, une division de la compagnie KLM, a également annoncé des vols directs Edmonton-Amsterdam disponibles deux fois par semaine, et deux autres avec escale à Calgary.

Air Canada, de son côté, maintient ses vols habituels, et a annoncé quelques prix pour cet été; le plus gros reste bien sûr à venir. La compagnie



a également annoncé la mise en place de vols directs Edmonton-Londres pour cet été, tout comme des vols Edmonton-San Francisco. Bien entendu, des vols directs sont également disponibles en départ de Calgary. De plus, le transporteur a ajouté des vols vers l'Irlande et l'Espagne, directs de Toronto.

De plus, Air Canada a aussi annoncé, cette fois à plus long terme, qu'elle établira un service direct Edmonton-Honolulu et Edmonton-Maui dès le 1er décembre prochain. Les Edmontoniens n'auront donc plus à passer par Calgary pour se diriger vers Hawaii. Quant aux Calgaréens, ils gardent les services existants. Les vols Edmonton-Honolulu décolleront deux fois par semaine, tandis que les vols Edmonton-Maui seront limités à une fois par semaine. Calgary maintiendra deux vols par semaine en direction de Maui.

Enfin, Aeroplan a également annoncé quelques changements à ses procédures, changements qui entreront en vigueur sous peu. Ces changements portent surtout sur les modalités de transferts de sièges en regard du statut du détenteur, qu'il soit Super-Elite, Elite ou Prestige. D'autres permettent l'obtention de points bonus pour des voyages effectués d'ici le 31 mars, d'autres encore autorisent une hausse de crédits quant aux points accumulés. Enfin, les paramètres d'obtention de statut, à tous les niveaux offerts, ont été réduits.

Mentionnons en terminant qu'il est toujours question, entre les branches, qu'Aéroplan devienne une compagnie indépendante à part entière, qui s'occuperait non seulement de vente de billets d'avion, mais aussi de vente d'objets de toutes sortes rendus disponibles par l'utilisation des points-milages accumulés avec Air Canada et avec les autres transporteurs et organismes participants.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

Championne de vie, championne de sport

SUZANNE
DE COURVILLE NICOL

CALGARY

Dynamique, souriante, courageuse, persévérante… Voilà comment décrire Kendra Ohama, jeune femme à la renommée internationale. Originaire de Brooks, en Alberta, l'athlète âgée de 36 ans mène sa vie selon une simple philosophie: toujours garder son sens de l'humour et ne jamais se laisser décourager. Comme elle le dit à tant d'individus auxquels elle rend visite en tant que bénévole dans les hôpitaux et les centres de réhabilitations: «Keep your chin up! »

Photo : Suzanne de Courville Nicol

Natalie Piché et Kendra Ohama, de l'équipe des Rollers de Calgary

Elle sait de quoi il s'agit. En 1982, un grave accident d'automobile la précipite de sa voiture et la laisse avec le dos cassé et les jambes paralysées. À l'aube de cette nouvelle réalité, l'adolescente doit réévaluer sa vie, ses valeurs, ses rêves, sa raison d'être même. Des efforts acharnés de réhabilitation, autant mentale que physique, suivent et la jeune albertaine au caractère optimiste s'épanouit en beauté.

«J'ai toujours bien aimé les sports d'équipe et vécu une vie très active. J'ai été élevée sur une ferme,» explique-t-elle. «On s'impliquait beaucoup avec la communauté et toutes sortes d'activités, dont le baseball. C'est ce genre d'activités qui me manquait beaucoup il y a treize ans déjà, lorsque Steve Hoffert des *Grizzlies*, l'équipe de basketball en fauteuil roulant des hommes de Calgary, m'a approchée tout bonnement dans un magasin où je m'adonnais être, pour m'inviter à jouer avec l'équipe. Il n'y avait pas d'équipe de femmes dans ce temps-là, mais ceux-ci voulaient élargir le terrain et offrir la possibilité de jouer, à toute personne intéressée à le faire.»

En effet, certaines équipes mixtes à travers le Canada comprennent non seulement des hommes et des femmes ayant un handicap et qui se servent de fauteuils roulants en permanence, mais aussi ceux et celles qui n'en ont pas et qui ne se servent de fauteuils roulants que durant les parties de basketball. «L'équipe intégrée de basketball en fauteuil roulant permet à tous ceux et celles que le jeu intéresse de participer pleinement sur un même terrain au niveau local, » explique Tom Walsh, le fiancé de Mme Ohama. Lui-même n'ayant pas de handicap, il était l'entraîneur de l'équipe lorsque celle-ci joint ses rangs.

«Kendra est notre porte-bonheur,» dit-il. «Depuis qu'elle fait partie de l'équipe nationale, on n'a pas perdu une seule partie sanctionnée au niveau international. Quarante-cinq victoires et pas une seule défaite sur une période de onze ans! Kendra est membre fondatrice des *Calgary Rollers*, l'équipe de basketball en fauteuils roulants des femmes de la ville et la première femme ayant un handicap invitée au camp d'entraînement national après seulement un an sur l'équipe locale. En l'espace de trois mois, elle faisait partie de l'équipe nationale,» explique-t-il.

Ajoutez à ses succès sportifs légendaires, ses succès professionnels d'orfèvre et une personnalité qui correspond au sous-entendu de l'expression «C'est de l'or en barre». Son carnet de route sportif inclut huit médailles d'or pour des compétitions internationales, dont celles des Jeux paralympiques, qui coïncident avec les Jeux olympiques d'été (Barcelone et Sydney), huit médailles d'or pour des compétitions nationales, ainsi que six médailles d'argent et deux de bronze. Au niveau professionnel, elle a mérité une mention honorable au *Canadian Jewellers Magazine 1999 Buyers Choice Design Competition* pour une paire de boucles d'oreilles qu'elle a dessinée et montée.

«Un de nos grand défis est de trouver d'autres femmes pour se joindre à notre équipe, surtout des jeunes, aussi jeunes que douze ou treize ans même, pour prendre la relève. Aux niveaux national et international, seuls les athlètes ayant un handicap peuvent se qualifier pour l'Équipe Canada. On tente de faire du recrutement auprès des écoles, mais nous travaillons toutes à temps plein et c'est assez difficile de trouver des bénévoles vraiment engagées et qui sont disponibles et prêtes à le faire,» explique Mme Ohama.

C'est ainsi que tout récemment, les *Rollers* ont accueilli à bras ouverts la jeune francophone Natalie Piché. L'adolescente talentueuse, qui termine ses études au secondaire à l'école St-Mary's, nous parlera de ses nouvelles réalités dans un prochain article.

Mme Ohama anticipe avec grand enthousiasme les Championnats mondiaux qui ont lieu en septembre 2002 au Japon et c'est un rendez-vous pour les Jeux paralympiques d'été de 2004 en Grèce. Pour de plus amples renseignements, visiter le site www.paralympic.ca ou communiquer avec Mme Ohama au (403) 228-1066.

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

APPEL DE PROPOSITIONS

La SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT (SCHL), cherche à louer des locaux dans un immeuble de bureaux situé dans les limites de la Ville de Calgary pour une durée de cinq (5) ans à compter du 1er janvier 2003. La superficie requise est de 2 694 à 2 973 mètres carrés utilisables (ou de 29 000 à 32 000 pieds carrés utilisables).

Les locaux doivent offrir un accès facile l'immeuble doit être utilisé exclusivement pour des bureaux ou à des fins administratives et de commerce de détail, et doit être situé à distance raisonnable de marche d'un point d'arrêt des transports publics. On tiendra particulièrement compte des immeubles qui permettent un accès pratique aux bureaux des clients du secteur financier avec lesquels transige la SCHL, ainsi que d'autres facteurs.

Les propositions SCELLÉES doivent parvenir au plus tard le mercredi 13 mars 2002 à 10 h, heure normale des Rocheuses, à l'adresse suivante :

Société canadienne d'hypothèques et de logement
708 - 11e Avenue S.-O., bureau 500
Calgary (Alberta) T2R 0E4
À l'attention de M. Chris Brennan

Seules seront étudiées les propositions soumises au moyen des formules fournies par la SCHL et remplies conformément aux conditions stipulées dans le document d'information de l'Appel de propositions, que l'on peut obtenir à l'adresse ci-dessus.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement se réserve le droit exclusif d'accepter ou de rejeter quelque proposition que ce soit, sinon toutes les propositions.

Toute demande de renseignements concernant le présent appel de propositions doit être envoyée par écrit à l'adresse ci-dessus, ou par télécopieur au numéro **(403) 515-2930, à l'attention de Chris Brennan, Société canadienne d'hypothèques et de logement.**

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Les Jeux de la francophonie canadienne attireront davantage de jeunes

Ottawa (selon APF) : Les Jeux de la francophonie canadienne qui auront lieu cet été devraient attirer un plus grand nombre de participants que lors de la première édition. Les organisateurs attendent 1 200 jeunes à ce grand rassemblement de la jeunesse francophone canadienne qui aura lieu à Rivière-du-Loup du 1er au 5 août. Ils étaient 950 en 1999 à Memramcook au Nouveau-Brunswick.

On sait déjà que certaines délégations seront plus nombreuses que lors de la première édition, notamment celles de l'Île-du-Prince-Édouard et du Yukon. Chaque délégation, dont une qui sera formée de francophiles, pourra compter un maximum de 110 participants.

Comme c'est le cas avec les Jeux de la Francophonie, la formule retenue fait en sorte que le sport côtoie les arts. Les jeunes francophones âgés de 15 à 18 ans de partout au pays se mesureront en athlétisme, en badminton et en volley-ball. La natation sera le sport de démonstration. Les arts visuels, un tournoi d'improvisation et une compétition entre groupes musicaux forment le volet artistique de ces jeux. Un volet formation est enfin offert aux jeunes dans les domaines des communications, de la prise de décision et de l'organisation.

Le budget, qui était de 1,6 million de dollars en 1999, sera de 2,2 millions cette année. Le ministère du Patrimoine versera le même montant qu'en 1999, soit 900 000 $. Le Québec contribue une somme de 300 000 $, qui servira à refaire à neuf le revêtement de la piste d'athlétisme. Si les gouvernements répondent, on ne peut pas en dire autant des entreprises privées. Selon le directeur des Jeux, Jacques Robichaud, le contexte économique difficile y est pour quelque chose. N'empêche, on est assuré de recueillir davantage d'argent qu'en 1999 et un commanditaire de prestige, Jean Coutu, a confirmé son engagement.

Winnipeg pourrait bien être l'hôte des 3ième Jeux de la francophonie canadienne en 2005. C'est en tout cas la seule candidature qui a été soumise auprès de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, au terme d'une invitation lancée auprès d'un certain nombre de municipalités. On prévoit en faire l'annonce officielle lors de la clôture des 2ième Jeux.

FACULTÉ SAINT-JEAN

POSTE EN SOCIOLOGIE

La Faculté Saint-Jean de *University of Alberta* sollicite des candidatures de chargé.e de cours, à temps plein, en sociologie. La date d'entrée en fonction sera le 1er septembre 2002, et le contrat se terminera le 30 avril 2003. Ce poste a une possibilité de renouvellement. Le salaire est déterminé par la Convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront, au minimum, être en cours d'étude doctorale en sociologie et posséder un bon dossier d'enseignement. Une excellente maîtrise de la langue française est aussi requise. La personne choisie sera appelée à enseigner entre autres l'introduction à la sociologie, la société canadienne, l'inégalité et la stratification, l'étude des minorités et la statistique pour les sciences sociales au premier cycle universitaire.

La date limite pour soumettre sa demande est **le vendredi 5 avril 2002** ou jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Un dossier contenant un curriculum vitae, un bref dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doit être envoyé à :

John A. Boeglin
Vice-doyen aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Edmonton AB T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

University of Alberta

University of Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.

FACULTÉ SAINT-JEAN

POSTE EN PSYCHOLOGIE

La Faculté Saint-Jean de *University of Alberta* sollicite des candidatures de chargé.e de cours, à temps plein, en psychologie. La date d'entrée en fonction sera le 1er septembre 2002, et le contrat se terminera le 30 avril 2003. Ce poste a une possibilité de renouvellement. Le salaire est déterminé par la Convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront, au minimum, être en cours d'étude doctorale en psychologie et posséder un bon dossier d'enseignement. Une excellente maîtrise de la langue française est aussi requise. La personne choisie sera appelée à enseigner entre autres l'introduction à la psychologie, la psychologie du développement, de la personnalité et de l'apprentissage, ainsi que la psychologie sociale au premier cycle universitaire.

La date limite pour soumettre sa demande est **le vendredi 5 avril 2002** ou jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Un dossier contenant un curriculum vitae, un bref dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doit être envoyé à :

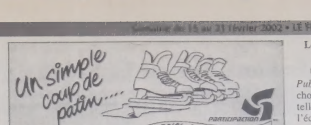
John A. Boeglin
Vice-doyen aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Edmonton AB T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

University of Alberta

University of Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA

Vous désirez oeuvrer pour une équipe avant-gardiste et dynamique… lisez un peu plus loin! Le Conseil planifie l'ouverture d'une deuxième école dans le Nord de la ville de Calgary. Pour l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys et sa nouvelle école, le Conseil est à la recherche :

- de direction d'école;
- de direction adjointe;
- de professeurs à l'élémentaire et au secondaire;
- d'un conseiller pédagogique;
- d'un agent pour le transport.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 11 mars 2002 à :

Madame Cécile Bonnar
Directrice générale
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
#200, 4800 Richard Rd. S.O.
Calgary (Alberta) T3E 6L1
Tél. : (403) 685-9881 • Téléc. : (403) 685-9884
Courriel : cecile.bonnar@cscfsa.ab.ca

Le Franco numérique...

Suite de la une

Un fichier DTP (*DeskTop Publishing*) qui n'est pas autre chose que les pages du journal telles qu'elles apparaissent à l'écran du metteur en page, est en effet transmis directement, numériquement, à l'imprimeur qui produit immédiatement un négatif, donc à même le fichier. C'est cette technique que *Le Franco* a adoptée.

Le processus évite bien sûr ce qu'il est convenu d'appeler des générations, c'est-à-dire une série d'étapes qui occasionnent à chaque fois une perte de qualité. Le résultat est tout à fait visible: des textes plus clairs, des photos plus vibrantes, des démarcations plus nettes. Le processus fait toujours appel cependant aux techniques photographiques.

Prochaine étape: le processus entièrement numérique, qui permettra d'acheminer les fichiers directement aux presses, sans même passer par un négatif. Mais celui-là est encore considéré comme étant de haute gamme, quasi expérimental, et donc n'est effectué qu'à des coûts prohibitifs et seulement dans les grands centres. Mais tôt ou tard, il deviendra la norme. Pour *Le Franco*, un pas à la fois.

Le journal LE MÉTROPOLITAIN

Infographiste

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

Description du poste
- Responsable de la distribution hebdomadaire du journal
- Montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la rédaction
- Montage du journal selon les exigences de la rédaction
- Maintien de la liste d'abonnés à jour
- Autres tâches connexes suivant les besoins

Exigences
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit
- Capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative
- Permis de conduire valable
- Connaissance de l'environnement informatique IBM et des logiciels de mise en page et de graphisme y compris *Quark, PageMaker, Photoshop,* et *Microsoft Word*; l'Internet est un atout
- La personne doit pouvoir travailler aisément sous pression et parfois à des heures irrégulières.

Lieu de travail : Brampton (Ontario)
Salaire : à négocier en fonction de l'expérience
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Journaliste

Description du poste
- Participer à la mise en page
- Rédiger des articles
- Prendre des photos

Exigences
- Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
- Avoir une maîtrise du français, écrit et parlé ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais
- Détenir un permis de conduire valable
- Pouvoir travailler sous pression et à des heures irrégulières, y compris les soirs et fin de semaine
- Respecter les heures de tombée et directives
- Connaître les logiciels de mise en page un atout
- Être en mesure de travailler en équipe

Salaire : à négocier en fonction des compétences et de l'expérience
Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au **(905) 790-9127** ou par courriel à l'adresse **info@lemetropolitain.com**.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Le Réseau Enfants Retour Canada
«Disparus mais pas oubliés»

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Le 6 février dernier, Mme Fabienne Brin, de nationalité française, retrouvait finalement sa fille, Sara, après une séparation forcée de trois ans. Le père de la fillette l'avait enlevée et vivait dans l'illégalité depuis trois ans au Canada. La Gendarmerie royale a appréhendé le fugitif en Nouvelle-Écosse, et la mère et la fille ont pu être réunies à Halifax. Quelques jours auparavant, à San Diego, en Californie, Danielle van Dam, 7 ans, disparaissait de la maison de ses parents. Si ces deux exemples ont été fortement médiatisés, nombre d'organisations semblent travailler dans l'ombre pour trouver des réponses à ce genre de disparitions. Entre autres, au Canada, le Réseau Enfants Retour.

On voit ces visages souriants, souvent innocents, dans les bureaux de poste, les postes de police, aux frontières ou encore sur les cartons de lait: des enfants disparus, enlevés par un parent ou autres, parfois depuis plusieurs dizaines d'années. Derrière ces campagnes d'affichage, des organismes locaux, nationaux ou internationaux, comme le Réseau Enfants Retour Canada.

Le Réseau Enfants Retour Canada (*The Missing Children's Network Canada*) est un organisme à but non lucratif qui, depuis 17 ans, aide à retrouver des enfants canadiens disparus. En plus d'aider les parents dans la recherche de leur(s) enfant(s), le Réseau sensibilise aussi le grand public à la façon de prévenir l'agression et l'exploitation d'autres enfants. Et depuis qu'il existe, le Réseau a contribué au retour dans leur famille de 197 jeunes portés disparus à travers le monde.

C'est en 1985 que deux parents qui avaient été choqués et poussés à l'action par l'enlèvement, la torture et le meurtre d'un jeune garçon de quatre ans de Montréal, lancent l'organisme. Depuis des débuts modestes, alors que le coffre d'une voiture servait de bureau, le Réseau s'est bâti une réputation mondiale et il est maintenant reconnu à l'échelle internationale.

«Chaque enfant a le droit d'être aimé et protégé», tel est le droit inaliénable sur lequel se fonde le Réseau Enfants Retour Canada. L'organisme, qui s'appuie sur des contributions provenant des secteurs public et privé, compte dix employés à temps plein et a, entre autres, distribué plus de quatre millions d'affiches d'enfants disparus dans le monde, mis en place un programme de formation des policiers pour les cas d'enlèvements d'enfants à l'échelle internationale ou encore créé des passeports d'identité pour la sécurité des enfants (qui sont distribués gratuitement).

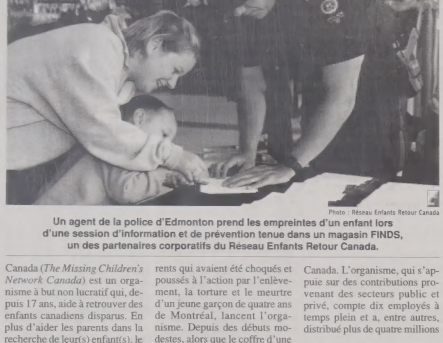


Photo : Réseau Enfants Retour Canada

Un agent de la police d'Edmonton prend les empreintes d'un enfant lors d'une session d'information et de prévention tenue dans un magasin FINDS, un des partenaires corporatifs du Réseau Enfants Retour Canada.

La prévention passe par toute une gamme de matériel didactique, tel un petit dépliant qui explique aux jeunes, en même temps qu'aux parents, des «règles de sécurité personnelle», selon les rubriques suivantes: «sécurité scolaire», «magasinage sans risque», «sécurité sur Internet», «seul à la maison», «sécurité en voyage».

À noter que le site Internet du Réseau sera bientôt traduit en français, mais que sa version anglaise sur le site suivant : www.missingchildren.ca propose toute une gamme d'informations et de liens sur ce sujet ou encore sur les autres organismes qui cherchent les enfants disparus.

Quelques chiffres

- Il y a eu 42 enlèvements par des étrangers rapportés aux services de police canadiens en l'an 2000. Il y a eu 416 rapts d'enfants par un parent rapportés à la GRC la même année - ce nombre représente les cas d'enlèvements par un parent pour lesquels des accusations criminelles ont la plupart du temps été portées; cependant, il faut souligner que certains cas de rapts par un parent sont jugés au tribunal civil et peuvent ne pas être rapportés à la police.
- Parmi les enfants portés disparus, on comptait plus de filles (59%) que de garçons (41%).
- Les fugueurs constituent la majorité des cas d'enfants disparus– on ne peut pas connaître le nombre exact, parce qu'un enfant peut fuguer un certain nombre de fois et qu'on n'ouvre pas un dossier à chaque fois. En 2000, le nombre de dossiers en ce qui a trait aux fugues représentait 50 633 cas.
- La majorité des enfants disparus en 2000 étaient âgés entre 14 et 17 ans. Cependant, il y a eu 1195 cas d'enfants concernés qui avaient moins de 8 ans et 225 cas d'enfants disparus de moins de 8 ans.

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Secrétaires juridiques

Justice Canada

CALGARY (ALBERTA)

Postes offerts aux personnes résidant ou travaillant à Calgary, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.

Vous toucherez un salaire variant entre **34 819 $** et **37 819 $** (en cours de révision).

Pour accéder à l'un de ces postes au sein de la Section des services du droit autochtone, vous devez avoir réussi un programme de formation postsecondaire dans un domaine de secrétariat juridique, tel qu'en témoigne votre certificat de secrétaire juridique ou certificat d'études parajuridiques. Les candidates et candidats qui ne répondent pas à ce critère peuvent être acceptés en vertu d'un agencement acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience. Il vous faut également posséder des acquis dans la préparation de documents juridiques et dans l'exploitation du MS Word, ainsi qu'un bagage substantiel en tant que secrétaire juridique dans le domaine des procédures litigieuses.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.Nota : Une liste de candidates et de candidats qualifiés sera établie et pourra servir à combler de futurs postes permanents et/ou temporaires.

Si l'un de ces postes permanents vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 25 février 2002**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **JUS76319KW01-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Justice Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et, à ce titre, s'engage à se doter d'un effectif compétent qui reflète la pluralité de la population canadienne. Ils encouragent les membres des groupes désignés suivants non seulement à postuler, mais à se reconnaître comme tel : les femmes, les minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées.

This information is available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

RESPONSABLE DU MARKETING ET DES VENTES

Qui sommes-nous? Une jeune maison d'édition canadienne spécialisée dans la publication de matériel éducatif en anglais, en français et dans les langues autochtones. Depuis quelques années, notre maison connaît un succès commercial foigurant à travers tout le pays.

Quel poste offrons-nous? *Responsable de la gérance du marketing et des ventes.* La personne devra être bilingue et disposée à voyager régulièrement à travers le pays pour représenter la compagnie lors de congrès ou d'expositions.

La personne se rapportera directement aux associés. Si vous détestez la hiérarchie et aimez prendre directement de la direction, ce poste permanent basé à notre siège social d'Edmonton, en Alberta, est peut-être l'occasion rêvée. Nous offrons un salaire et des conditions de travail à la hauteur du défi.

Qui recherchons-nous? Une personne qui partagera nos valeurs : sens du travail et de l'organisation, dynamisme, compétence, professionnalisme, capacité à se mettre «dans la peau du client» pour mieux saisir ses besoins. La personne devra avoir un sens poussé de l'autonomie et des relations publiques. Vous possédez un diplôme collégial ou universitaire dans une discipline connexe. L'idéal serait que vous ayez une expérience en marketing, mais ce n'est pas essentiel.

Comment nous joindre? Faites-nous signe d'ici le **4 mars 2002**, si vous pensez pouvoir mettre à profit toutes vos qualités pour relever ce défi enthousiasmant et si vous croyez que vous vous sentirez à l'aise de vous joindre à une jeune équipe où les gens aiment travailler avec un minimum d'encadrement. Faites-nous parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'une page où vous nous ferez part de la façon avec laquelle vous envisagez ce poste.

Les Éditions Duval, Inc./Duval House Publishing
10228 - 102e avenue,
Edmonton (Alberta) T5S 1S7
Pour plus de renseignements,
visitez notre site Web (**www.editionsduval.com**)
ou contactez Karen Iversen au
780-468-1590 (poste 233)

LES EDITIONS DUVAL

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement; chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6585 avant le lundi midi (12hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco

Le Franco, #201, 8627-91st Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3H5

Recherche styliste en coiffure avec clientèle, travailleur autonome, dans un salon d'esthétique. Appelez Ginette au 418-2063 (09-10)

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui n'a ever mai dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion materielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta misericorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours la grâce demandée sera donnée, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au lieu mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.E.

La Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada

Avis de date de référence

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada se tiendra le mardi 16 avril 2002, à 10 h 30 (heure de l'Atlantique), au World Trade & Convention Centre, 1800, rue Argyle, Salle Port Royal, Halifax (Nouvelle-Écosse).

Les actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 11 mars 2002 seront en droit de recevoir l'avis de convocation à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'administration,

Le Premier vice-président,
chef de la direction
des Affaires juridiques et secrétaire général
Sean Finn

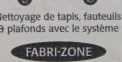
CN

Montréal, le 11 février 2002

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et la *Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-4625
Rés. : 468-3067
Téléc. : 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY
Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17h
Dimanche : 10H30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE
Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS
St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

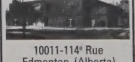
Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52e Avenue • Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Joceline, prop./artiste-fleuriste

Service de livraison de fleurs national et international

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cdumoulin-biron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.

Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EVE Vision Centre #1 - 330 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT

DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

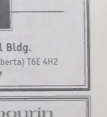
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** **Gynécologue**

Century 21

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

Paulette Maltais, B.Ed, M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, planchers principal

Bur. : (780) 439-6189 **Rés. : (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

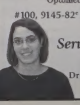
Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 3Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

#100, 9145-82e Avenue



- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Francis le francophone

L'astrologie

Salut !

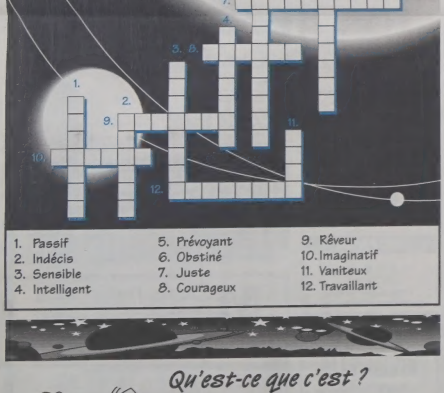
L'astrologie me fascine ! Aujourd'hui, je te parle un peu des signes du zodiaque. Moi, je suis sous le signe du Capricorne… ce qui explique certainement mon énergie inlassable !

Comme il y a 12 mois, il y a aussi 12 signes astrologiques. Les voici. Connais-tu ton signe ?

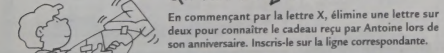
Bélier :	21 mars au 21 avril
Taureau :	22 avril au 21 mai
Gémeaux :	22 mai au 21 juin
Cancer :	22 juin au 22 juillet
Lion :	23 juillet au 23 août
Vierge :	24 août au 23 septembre
Balance :	24 septembre au 23 octobre
Scorpion :	24 octobre au 22 novembre
Sagittaire :	23 novembre au 21 décembre
Capricorne :	22 décembre au 20 janvier
Verseau :	21 janvier au 18 février
Poissons :	19 février au 20 mars

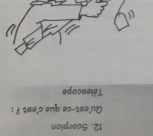
Mot croisé astrologique

Écris au bon endroit dans la grille le nom du signe associé à ses qualités et défauts.



1. Passif
2. Indécis
3. Sensible
4. Intelligent
5. Prévoyant
6. Obstiné
7. Juste
8. Courageux
9. Rêveur
10. Imaginatif
11. Vaniteux
12. Travaillant





Qu'est-ce que c'est ?

En commençant par la lettre X, élimine une lettre sur deux pour connaître le cadeau reçu par Antoine lors de son anniversaire. Inscris-le sur la ligne correspondante.

XTPENLAETSUCBOVPLEY

_____

De grandes qualités…

Quelle que soit ta date de naissance, ton signe comme tous les autres a de grandes qualités et des petits défauts. Lis attentivement les caractéristiques de chaque signe. Découvre tes qualités et tes défauts… et ceux de tes amis et amies.

Bélier

Il a besoin de commander, d'avoir de l'autorité. C'est un actif, un combatif et un impulsif. Le Bélier a confiance en lui-même. Il a une attitude courageuse et il a le sens de l'honneur. Il peut aussi être colérique mais ne gardera pas rancune.

Taureau

C'est une nature tenace, patiente et parfois obstinée. Le Taureau n'est pas facile à influencer. Il donne beaucoup de place à ses plaisirs. Son esprit est conservateur, réaliste et pratique. Il a aussi un sens critique très aiguisé.

Gémeaux

C'est un signe intellectuel. Les Gémeaux ont souvent une grande intelligence et ils apprennent facilement. Ils aiment d'ailleurs étudier et tout les intéresse. Ils sont très sensibles et restent jeunes longtemps. Ils doivent veiller à ne pas trop s'éparpiller et à ne pas devenir superficiels.

Cancer

Ce sont des imaginatifs et de grands sensibles. Ils ont tendance à se replier sur eux-mêmes puis à être très expansifs. Leur personnalité est changeante. Ce sont des gens qui sont très attachées à leur famille et à leur maison. Ils sont à la fois ambitieux et prudents.

Lion

Le Lion est ambitieux, volontaire et énergique. Il a une grande confiance en ses moyens. Sa santé et sa résistance sont très bonnes mais il a tendance à en abuser. Ses sentiments sont passionnés et ardents. La vanité est son pire défaut.

Vierge

Elle a un esprit éveillé et un sens de l'analyse remarquable. C'est une personne ordonnée et logique qui peut parfois se noyer dans les détails. Elle s'intéresse à toutes sortes de domaines. Pour cette raison, elle a souvent du mal à choisir et à prendre des décisions.

Balance

Elle s'intéresse aux arts et à tout ce qui est raffiné. Son jugement est équilibré et elle sait comparer et apprécier. C'est une personne sociable et bienveillante. Elle aime collaborer. La Balance est peu combative et cela peut la rendre passive.

Scorpion

C'est un critique. Sa volonté est ferme et puissante. Ce n'est pas toujours évident parce que le Scorpion est un être intériorisé. Il est capable de colères froides. Il est toujours stimulé par le désire de vaincre. C'est un être qui a une immense capacité de travail, d'action et de production.

Sagittaire

C'est un signe double. On a de la difficulté à le connaître vraiment. Il est impressionnable, sensible et sentimental. Son sens de la justice est naturel. Il a une moralité à toute épreuve. C'est un esprit organisateur.

Capricorne

Il a beaucoup d'énergie cachée. Il se fait un point d'honneur de vaincre les obstacles. Pour réussir, il sait attendre son heure. Il est aussi prévoyant et prudent. Il a parfois un peu trop peur de l'échec. Il est cependant capable de sortir de ses moments de dépression.

Verseau

On les remarque grâce à leur intuition vive et à leur grande intelligence. Ils sont indépendants et originaux. Ils inventent et adorent le changement. Il faut cependant qu'ils mettent un frein à leurs rêves. Ce sont des êtres spontanés et généreux. Ils aiment passionnément.

Poissons

Leur sensibilité est aiguë, leur réceptivité très grande et ils sont très impressionnables. Leur caractère est humain et bienveillant. Les Poissons prennent soin de tous ceux qui souffrent. Ils passent de la rêverie à l'enthousiasme. Ils ont besoin de donner libre cours à leur imagination.

Réponses

Mots croisés astrologiques : 4. Gémeaux, 5. Bélier, 6. Capricorne, 7. Verseau, 8. Taureau, 9. Cancer, 10. Lion, 11. Balance, 12. Scorpion

Qu'est-ce que c'est ? : Téléscope

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 8 | Edmonton, semaine du 22 au 28 février 2002 | 20 pages | 60¢

Et la tradition continue...

HÉLÈNE MORIN

SAINT-ISIDORE

Photos : Hélène Morin

Une multitude d'activités attendaient les quelques 2 500 visiteurs qui se sont présentés à la 20e édition du Carnaval de St-Isidore. Tout au long de la fin de semaine de festivités, qui se sont déroulées du 15 au 17 février sous le thème «Et la tradition continue...», ces visiteurs ont pu, entre autres choses, déguster de la tire sur neige, faire des balades en traîneaux tirés par des chevaux, et visiter une exposition du Centre d'arts visuels installée au Barbar pour l'occasion. On trouvait également des blocs de neige sur le site extérieur pour les amateurs de sculpture sur neige. Et pour les plus braves, il y avait le «défi traditionnel» qui consistait en une course incluant du «clouage» et du «sciotage». Tout cela sans oublier les spectacles présentés ici et là.

Lors de la cérémonie d'ouverture, un spectacle regroupant des talents locaux a été présenté, lequel spectacle a été suivi d'un défilé des anciens rois et reines du Carnaval, un spécial pour la 20e édition. Par la suite, sous la tente du Houblon, il a été possible d'assister à la prestation du groupe «Celtitude», provenant l'Ile du Prince-Édouard, puis celle de «Lé Twés». À noter que cette année, les organisateurs ont construit une tente du Houblon permanente. Plus besoin donc de démonter et remonter le chapiteau chaque année. Une p'tite fierté!

On ne peut pas parler du Carnaval sans mentionner la fameuse danse du samedi, un événement attendu. Le banquet et bal de la nuit blanche a offert un copieux souper traditionnel avec tourtières et fèves au lard. Un groupe musical, en l'occurrence le groupe acadien Blou, a par la suite joué quelques pièces.

Il y a également eu le tirage du Carnaval, dont le premier prix, un voyage pour deux dans l'ouest offert par West Jet, a été remporté par Pat Frayne. D'autres prix ont été décernés à Rolande Johnson, Mary-Ann Miles et Annette Trudeau qui sont reparties respectivement avec 500$ de la Caisse Horizon, 350$ Co-op de St-Isidore et 150$ d'artisanats des Tisserandes.

Dans la journée de dimanche, jour de clôture du Carnaval, la radio communautaire CKRP-FM a offert un brunch après la messe, et a profité de l'occasion pour mettre fin au concours «La maladie d'amour». Madame Ghyslaine Martel a mérité un forfait «amour» d'une valeur de 350$. La «Criée», vente à l'encan, a mis un terme aux festivités. L'item qui s'est vendu le plus cher s'est avéré être une couverture, qui a trouvé preneur pour 375$.

Quelques 200 bénévoles ont travaillé à la mise sur pied de ce Carnaval, sans compter plusieurs membres de la communauté qui s'impliquent à la préparation. La présidente du comité organisateur, Françoise Lavoie, a tenu non seulement à mentionner le succès du Carnaval de St-Isidore, mais aussi à remercier tous les bénévoles et bien sûr, tous les participants.

CETTE SEMAINE...

Qui prendra en main le Centre de services à l'emploi?
à lire en page 3

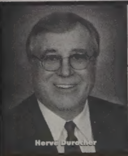
Richard Mahé, jeune maire francophone
à lire en page 5

Nouvelles en bref
à lire en page 6

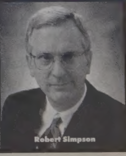
L'exposition «SIXTIES» : La décennie perpétuelle
à lire en page 15

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1651(B)
010-006 01336
0000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 ST NW
EDMONTON AB T5T 6C4



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Les besoins particuliers des minorités francophones, selon le ministre Dion

Ottawa (selon APF) : Compte tenu de la situation particulière de la langue française au pays et conscient de sa vulnérabilité, le gouvernement fédéral est tout à fait justifié de consacrer une aide financière plus importante aux communautés minoritaires francophones qu'à la minorité anglophone.

«La justice ne consiste pas à offrir à tous rigoureusement la même chose, indépendamment des besoins de chacun,» de dire le ministre Stéphane Dion, qui a profité d'un colloque organisé par la Faculté de droit de l'Université de Moncton pour faire le point sur l'application symétrique et asymétrique des droits linguistiques au pays.

Si les droits linguistiques doivent être les mêmes pour tous, donc symétriques, la situation dans laquelle vivent les francophones de l'extérieur du Québec n'est pas égale à celle des anglophones, selon le ministre. «Les francophones vivent ailleurs qu'au Québec sont dans une situation linguistique triplement minoritaire: dans leur province, dans leur pays et sur le continent,» alors que les francophones du Québec sont majoritaires au Québec, minoritaires au Canada et «une goutte dans un ocean anglophone si l'on tient compte du géant américain.»

Le fédéral doit donc en tenir compte de cet état de fait lorsqu'il accorde son aide. M. Dion a cité en exemple les fonds fédéraux qui sont consacrés à la culture; une aide financière dont le pourcentage est supérieur au poids démographique de la population francophone du pays. «Cette aide supplémentaire est tout à fait justifiée quand on tient compte des coûts et des risques additionnels qui pèsent sur les cultures d'expression française en Amérique du Nord.»

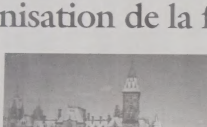
«Si, au bout du compte, les sommes que les différents programmes de Patrimoine canadien destinent aux minorités de langue officielle font en sorte que les francophones vivant en dehors du Québec reçoivent un financement par habitant deux fois supérieur à celui accordé aux anglophones du Québec, ce n'est pas en raison d'une volonté de privilégier le français a priori, c'est plutôt parce que les besoins ne sont pas les mêmes»

Selon le ministre responsable de la coordination des dossiers touchant les langues officielles, il reste encore beaucoup à faire au pays avant d'atteindre l'égalité des droits linguistiques. «Il serait souhaitable que les minorités de toutes les provinces bénéficient des protections constitutionnelles reconnues aux Anglo-Québécois et aux Franco-Manitobains ou du bilinguisme officiel au Nouveau-Brunswick.»

M. Dion a même cité en exemple la Charte de la langue française du Québec, la fameuse loi 101, qui fait du français la seule langue officielle «tout en reconnaissant à la minorité anglophone des garanties qui font à plusieurs égards défauts aux minorités francophones de certaines autres provinces».

La modernisation de la fonction publique fédérale

Ottawa (selon APF) : La modernisation de la fonction publique fédérale tiendra compte de l'importance pour les fonctionnaires francophones de travailler dans leur langue maternelle. C'est ce qu'a infirmé la présidente du Conseil du Trésor, Lucienne Robillard, en reconnaissant qu'il est difficile pour les fonctionnaires francophones de travailler en français dans certains ministères.



«Nos études nous ont montré qu'il y avait des difficultés. Il y a tout un plan d'action qui est en cours pour changer cette culture. Ce n'est pas juste une question de respecter une loi, mais d'intégrer cette valeur dans la fonction publique,» a déclaré Mme Robillard. La ministre a indiqué que son plan d'action va compléter celui que le ministre responsable des dossiers touchant les langues officielles, Stéphane Dion, va bientôt dévoiler.

Cette question de la langue de travail a maintes fois été soulevées dans les rapports annuels du Commissariat aux langues officielles. Le dernier rapport ne faisait pas exception à la règle. «Les plus récentes enquêtes de la Commissaire révèlent que les employés fédéraux qui parlent la langue de la minorité dans leur région ne peuvent pas toujours travailler dans la langue officielle de leur choix. (…) D'une part, un bon nombre d'employés ignorent l'étendue exacte de leurs droits linguistiques en milieu de travail. En outre (…), plusieurs hésitent à dénoncer les iniquités dont ils peuvent être témoins, craignant les retombées négatives qu'un tel geste pourrait avoir sur leur carrière ou sur leurs rapports avec leurs collègues.»

Dans un discours prononcé devant les membres du Conference Board, la ministre Robillard a indiqué qu'il était important de changer les façons de faire au sein de la fonction publique fédérale. Selon elle, le système actuel de gestion des ressources humaines est tout simplement «désuet, archaïque et complètement déphasé en regard des théories modernes sur la gestion». La ministre va encore plus loin: «Aucune industrie de services du secteur privé ne pourrait survivre si elle était aux prises avec un système de ressources humaines comme le nôtre.»

Mme Robillard ne veut pas laisser entendre pour autant que la fonction publique fédérale est «déficiente». Elle précise cependant que les changements qui seront annoncés cet automne lors du dépôt d'une loi, auront pour effet de donner aux gestionnaires «les outils dont ils ont besoin pour maintenir en poste les gens qui y sont et assurer leur perfectionnement, en plus d'attirer le talent».

Mme Robillard favorise un cadre de gestion des ressources humaines «souple et innovateur» qui permettra de remplacer les employés à la retraite, tout en transmettant leurs connaissances à la prochaine génération de dirigeants. Elle insiste aussi sur l'importance du perfectionnement continu des employés.

La ministre a indiqué que le nouveau cadre de gestion des ressources humaines, plus décentralisé, donnera davantage de pouvoir aux gestionnaires fédéraux. «Le système actuel fait peu confiance aux gestionnaires et les étouffe au moyen de processus et de règles désuètes.» L'embauche se fera toujours sur la base du mérite et des compétences du candidat, a cependant tenu à préciser la ministre, et il n'y aura pas de place pour le favoritisme. «Une telle attitude ne sera pas tolérée. En d'autres termes, ce sera tolérance zéro!» Elle tient d'ailleurs à ce que la fonction publique fédérale demeure non partisane, même si on décentralise les responsabilités. «Je ne voudrais pas que dans le cadre de la réforme, on perde cet acquis.»

En donnant davantage de pouvoirs aux gestionnaires, la ministre veut notamment accélérer le processus d'embauche, qui est très lourd selon les règles existantes. «Lorsqu'un gestionnaire veut embaucher un nouvel employé pour livrer un nouveau programme, il faut des mois, des mois et des mois. C'est complètement inefficace.»

Le rôle des nombreux organismes de surveillance et de contrôle de la fonction publique fédérale, au nombre duquel figure le Commissariat aux langues officielles, pourrait être modifié. Cependant, cette fonction de contrôle ne sera pas «reléguée aux oubliettes sous le nouveau régime,» a assuré Mme Robillard.

On veut aussi simplifier le système de recours des employés. A l'heure actuelle, il existe pas moins de 12 mécanismes qui permettent de protéger les fonctionnaires contre toute décision arbitraire ou discriminatoire. Selon la ministre, «c'est beaucoup trop.» Elle veut changer la façon de faire, «de sorte que nous ne mettrons plus des années à régler un grief». La ministre a reconnu que le gouvernement avait trop longtemps persisté avec le régime existant, «au lieu d'appliquer un cadre de gestion des ressources humaines qui confère des responsabilités à nos gestionnaires et habilite nos employés.»

Est-ce que tous ces changements seront suffisants pour convaincre les jeunes d'entreprendre une carrière au sein de la fonction publique fédérale? La ministre pense qu'il faut d'abord les rencontrer «où ils sont», comme le font les entreprises privées. «Il faut leur montrer ce qui se passe dans la fonction publique». Elle constate que les jeunes imaginent toujours que le gouvernement fédéral n'embauche plus, ce qui n'est plus vrai à cause des nombreux départs à la retraite. et qu'ils ont une perception négative de la vie dans la fonction publique. «Quand on commence à leur donner des exemples concrets de fonctionnaires et de ce qu'ils font, que ce soit des chercheurs, des ingénieurs, des gens en informatique, de la diversité qu'il y a, parfois, on sent un intérêt. (…) Il n'y a pas de recette miracle, si ce n'est que de leur prouver que ça peut être un milieu dynamique et enrichissant.»

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.- Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6532
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : journal@acfa.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible.
[Antoine de Saint-Exupéry]

Qui prendra en main le Centre de services à l'emploi ?

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

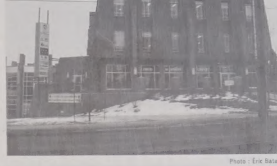


Photo : Éric Batalla

C'est le 28 février prochain, au plus tard, que l'on connaîtra l'identité de l'organisme qui prendra en charge les destinées du Centre de services à l'emploi d'Edmonton pour les trois prochaines années. N'eut été d'une procédure d'appel qui a renvoyé la décision aux autorités du gouvernement provincial, les destinées du Centre seraient déjà établies, et ce, sous la responsabilité de la Société éducative de l'Alberta. Tel qu'il existe actuellement, le Centre d'emploi est géré par les Entreprises EFE, une entité créée par le tenant originel du contrat gouvernemental, la Société Excel. Et c'est justement EFE (Enseignement, Formation, Emploi) qui a entamé la procédure d'appel.

Les tergiversations actuelles méritent en fait un recul historique, qui ramène toute la question à 1998. Il était question alors pour le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux de «consolider» le domaine de la formation. Clairement de juridiction provinciale, ce domaine devait néanmoins continuer à être financé à même quelques deniers fédéraux à certains niveaux, notamment en ce qui a trait à la livraison de services en français. Le gouvernement provincial a donc entamé un processus de consultation, à Edmonton en tout cas, qui a amené à la table plusieurs organismes œuvrant dans le domaine ou ayant à cœur le bon fonctionnement du nouveau système. À cette table se sont présentés, entre autres, l'ACFA régionale d'Edmonton/Centralta, la Faculté Saint-Jean, NAIT (en vertu de l'existence de son programme bilingue), la Société éducative de l'Alberta, le Conseil Scolaire du Centre-Nord et la Chambre économique de l'Alberta.

De cette ronde de consultation a émergé la nécessité, ou du moins le désir, d'établir un système dit «comptoir unique», dans le cadre duquel plusieurs services seraient offerts sous le même toit. Les participants à la ronde de consultation du gouvernement provincial se sont alors réunis une deuxième fois pour tenter de cerner quelques uns des éléments jugés essentiels, ou du moins souhaitables, à une candidature dans le cadre du processus de soumission établi par la province. Cette deuxième ronde de consultation, qui n'a donc pas impliqué les autorités provinciales, a établi que le candidat souhaité devait avoir pignon sur rue sous le toit de la Cité francophone d'Edmonton, recevoir l'appui des «instances» francophones, et être un organisme crédible à but non lucratif aux finances suffisamment solides pour autoriser une mise de fond, initiale substantielle.

La lutte s'est engagée à ces niveaux entre deux organismes: la Société éducative de l'Alberta et la Société Excel. La Société éducative se désignait comme étant une coopérative d'employés, à but non lucratif, et ne s'engageait pas de façon absolue à occuper des locaux dans les murs de la Cité. La Société Excel, elle, entendait voir à la création d'un organisme à but non lucratif - un statut équivalent au sien - aux effectifs francophones (éventuellement EFE), qui s'installerait dans la Cité. Cela considéré, c'est la Société Excel qui a reçu l'appui des «instances» francophones.

De là, le processus de soumission gouvernemental a suivi son cours, engageant même un troisième participant, celui-là anglophone. Et malgré le fait que la province ne s'était pas engagée à suivre les critères établis par les «instances» francophones, ni à tenir compte des appuis qu'elles comportaient, elle a néanmoins désigné la Société Excel comme tenante du contrat, lequel était entamé en 1999 pour une durée de trois ans. C'est ce contrat qui arrive à échéance le 31 mars prochain et qui a fait l'objet d'une nouvelle procédure de soumission l'automne dernier.

À encore, trois entités se sont présentées à l'appel: la Société éducative de l'Alberta, les Entreprises EFE (nouvellement créées), et une compagnie anglophone. Cette fois-ci cependant, c'est la Société éducative qui était désignée, à la consternation des dirigeants de EFE, d'ailleurs troisième au classement, d'où l'appel à la décision. Cet appel a en fait plusieurs volets, d'abord verbal à des fins de clarification, puis plus formel auprès du gérant du programme, et enfin face au directeur régional du département. Un appel au ministre responsable n'est également pas exclu.

Au-delà de l'argument selon lequel les acquis de EFE valaient une tête d'avance sur les autres candidats, ne serait-ce qu'en termes de continuité de services (d'autant plus que l'existence de programmes de six mois prolongerait l'implication de EFE dans le domaine jusqu'au mois d'octobre prochain), au-delà du fait que, durant l'automne, la situation floue au sein de l'ACFA provinciale n'a pas permis de suivis, et encore moins un appui, au profit de EFE, il n'en reste pas moins que le processus de soumission s'est déroulé en bonne et due forme et qu'il a désigné un tenant pour le nouveau contrat, soit la Société éducative de l'Alberta. Les Entreprises EFE ont exercé leur prérogative de loger un appel, et, comme tous les intervenants, y compris les clients du Centre, l'organisme attend maintenant la décision des autorités provinciales.

AGA de l'ACFA régionale d'Edmonton

«Notre fierté, c'est notre force»

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Photo : Sandrine Griffon

Les récipiendaires des Prix d'excellence de l'ACFA régionale d'Edmonton, de g. à dr. : Denis Noël (Services rendus à la communauté), Murielle Green Renaud (Bénévolat), Claudette Tardif (Visibilité) et Jean-Louis Dentinger (Leadership)

C'est sous le thème de la fierté d'être francophones que s'est déroulée l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton: fierté des projets passés et à venir, de ses nombreux bénévoles et de ses membres, fierté de la bonne gestion et de l'excellent travail de ses employés et de ses filiales. Devant tous ces bons résultats, M. Paul Pelchat, président de la régionale, a invité les «gens nouvellement arrivés à Edmonton, nés dans la capitale albertaine ou membres d'un organisme multiculturel» à se joindre à la communauté.

La réunion, entre discours officiels, présentation de rapports et de prix d'excellence, a vu la réélection de tous les membres du Conseil d'administration. M. Paul Pelchat, Mme Cathia Riopel, M. Richard Amyotte, M. Albert Mbuyi, M. Pierre Boutet, Mme Mireille Michaud et Mme Isabelle Déchène Guay auront toutefois la tâche de trouver une autre personne pour compléter leur comité exécutif, en tant que conseiller, et en remplacement de M. Éloi De Grâce.

Paul Pelchat, après un mot de bienvenue de M. Denis Lord, vice-président de l'ACFA provinciale, a souligné le «désir de se rapprocher» et l'amélioration constante des relations entre les régionales et l'ACFA. L'emphase est mise également sur les moyens de communication entre la régionale et ses membres, avec des bulletins d'informations écrits (*Divers-cité*) et électronique (*Le Rapido*). Le président trouve d'ailleurs «très encourageant» le nombre de membres de sa régionale, soit 2 307 ; c'est en effet en septembre dernier que l'objectif de 2 000 membres a été dépassé et on pense déjà que ce nombre pourrait aller en s'accroissant et atteindre de nouveaux records.

M. Pelchat a également évoqué les différents «coups de maître» de cette année en ce qui a trait aux activités : la Fête franco-albertaine, tout d'abord, a pu donner une très grande visibilité à la communauté ; on pensera même à faire de «Gaboury-sur-monde» un rendez-vous annuel. La venue d'Yvon Deschamps, en mars prochain, est également une belle réussite. Cependant, les activités se concentrent surtout sur ce que Paul Pelchat nomme le «centre nerveux» de la communauté d'Edmonton: la Cité francophone.

C'est Mme Suzanne Lamy-Thibodeau, sa présidente, qui a dévoilé les accomplissements et les projets qui ont cours au sein de l'édifice. Le plus important et le plus attendu semble être le projet d'agrandissement du bâtiment, communément appelé «Phase II», qui en est pour l'instant au stade de la «conception» et de la «consultation». Elle a, par ailleurs, encouragé les Franco-Albertains à faire des dons: peu importe la somme, tous les bienfaiteurs ont leur place sur le «Mur de la Reconnaissance», qui a été posé depuis peu au rez-de-chaussé de la Cité.

Sous le thème de la fierté, toujours, il se créé, depuis quelques années, un «quartier français» autour de la Cité francophone, de la Faculté Saint-Jean et de la Rue Marie-Anne-Gaboury. Soeur Alice Trottier est d'ailleurs venue témoigner de sa participation personnelle à la rédaction des quinze plaques historiques qui ornent la 91e rue. L'ACFA travaille avec le soutien de la ville d'Edmonton pour «apporter un renouveau d'intérêt pour des gens qui ont une vision commune et un passé commun,» a-t-elle commenté ; on espère également attirer les jeunes et, pourquoi pas, les touristes.

ÉDITORIAL

L'esprit olympique

John Emerich Edward Dalberg-Acton (1834-1902), dans une lettre datée du 24 avril 1881 et adressée à Mandell Creighton, l'historien de Cambridge, écrivait: «Le pouvoir tend à corrompre et le pouvoir absolu corrompt de façon absolue.» Cette citation est à juste titre devenue célèbre. Pourtant, avec tout le respect dû à Lord Acton pour cette remarque et bien d'autres - ses réflexions sur la démocratie sont toutes aussi pertinentes aujourd'hui qu'elles l'étaient à la fin du XIXe siècle - il n'empêche que la phrase ne rend compte que de la partie visible et vérifiable du pouvoir. Car avant d'exercer le pouvoir, il faut y parvenir, et ensuite, le maintenir. Et que faut-il pour parvenir au pouvoir, et pour le garder? Réponse: il faut de l'argent. Beaucoup d'argent.

D'où vient-il, tout cet argent? Dans le domaine du sport, comme dans bien d'autres domaines, il vient dans une très large mesure de commanditaires, qui payent des fortunes pour s'afficher à tel ou tel événement. Les Jeux olympiques n'échappent pas à ce mode de fonctionnement, et les autorités du Comité international en utilisent les particularités depuis belle lurette. Elles ne sont pas les seules, loin de là. Le principe est simple: tel ou tel organisme maintient le contrôle sur tel ou tel sport, et donc sur tel et tel événement. Des ententes sont alors établies avec un ou plusieurs commanditaires, sur des bases d'exclusivité qui profitent aux parties en présence, et de battage publicitaire en battage publicitaire, le public-consommateur finit par «acheter» le sport-produit.

Aux Jeux olympiques, tout commence avec le processus de désignation des villes hôtesses, lesquelles dépensent des fortunes pour leur mise en candidature. Le jeu en vaut la chandelle, car les retombées sont massives, du moins dans certaines poches. Les commanditaires dits de premier palier sont déjà alignés; ils sont présents Jeux après Jeux et travaillent main dans la main avec les autorités olympiques. Les plus importants? McDonald et Coca-Cola (ce dernier depuis 1928). Les commanditaires dits de deuxième palier, et les sommes qu'ils amènent, relèvent de la responsabilité des organisateurs locaux. Et puis, les contrats de télédiffusion sont distribués, à coups de milliards de dollars.

Pour le CIO, tout comme pour les fédérations internationales que l'organisme gouverne ou dit gouverner, tout cela se traduit par des montagnes de dollars, en revenus directs ou en quotes-parts. Pas étonnant peut-être que le CIO a ses bureaux à Lausanne, en Suisse, paradis des banques s'il en est. Pas étonnant non plus que le président sortant de l'organisme, le superbement hautain Juan Antonio Samaranch, était en fait banquier, de Barcelone. Dans ce contexte, il n'est pas nécessaire d'en revenir alors aux lettres de Lord Acton; la perception populaire est amplement suffisante. Là où il y a beaucoup d'argent, il y a généralement de la fraude. Tout cela a été bien démontré avec l'affaire de pots-de-vin qui a impliqué les organisateurs originaux des Jeux de Salt Lake City. Ce qui nous amène aux péripéties impliquant les patineurs canadiens Jamie Sale et David Pelletier, qui ont récemment défrayé et même dominé la chronique.

Toute l'affaire a semble-t-il tourné autour de manigances qui ont consisté à échanger un vote de première place pour tels représentants en retour d'un vote équivalent pour d'autres représentants, dans une autre «discipline» du même «sport», sensément de façon à contrôler l'attribution de médailles, symboles de succès pour les athlètes et pour leur pays. En réalité, ces machinations n'ont rien à voir avec la distribution de médailles; la fierté nationale ne fait pas un pli aux jupes et aux pantalons des juges de patinage artistique, tout comme aux accoutrements des juges oeuvrant dans certains autres «sports». Ce qui fait un pli par contre, ce sont les billets - pas nécessairement des billets de banque puisqu'il existe aussi des billets de faveur - qu'on insère sous le cuir des portefeuilles et des sacs-à-main de ces mêmes juges, des arbitres qui les surveillent, et/ou des autorités des fédérations qui, dans le cas du patinage artistique entre autres, ont maintes fois dans le passé démontré leur «réceptivité» à certaines formes de «pression». Quand les choses deviennent flagrantes, il y a alors tollé de protestations, ce qui force quelques mesures pour calmer les esprits, ceux des médias, ceux du public, et bien sûr, ceux des commanditaires qui, en l'occurrence, sont - entre autres - Visa et, au Canada, la Banque de Montréal.

Les choses reviennent bien vite à la normale, d'autant plus que le «sport» continue à enregistrer des cotes d'écoute de taille, ce qui perpétue l'engagement des dits commanditaires, et bien sûr, le flot de dollars, que les autorités de la fédération internationale (ISU - Ice Skating Union) courent mettre à la banque, à Lausanne, là où sont aussi situés leurs bureaux. Nous sommes loin de l'«idéal» olympique - amateur - établi par le baron Pierre de Coubertin, idéal qui fait d'ailleurs l'objet d'un serment, mais beaucoup plus près des réflexions de Lord Acton.

Eric Batalla

Erratum

Deux erreurs – accompagnées d'une coquille que plusieurs ont dû remarquer mais sur laquelle nous n'élaborerons pas - se sont glissées dans notre page couverture de la semaine dernière. L'une de ces erreurs est en fait une erreur de calcul, et de taille. Qu'il suffise de dire, en guise de piètre explication, que dans notre hâte d'aller sous presses de façon numérique pour la première fois, nous avons manifestement fait preuve de moins de vigilance que d'habitude.

Quoiqu'il en soit, les deux photos affichées en page 1 font état d'un écart de 35 ans, et non pas de 45 ans, comme cela a été indiqué. De plus, l'imprimerie avec laquelle nous traitons est en fait Gazette Press, et non pas Gazette Plus, comme en a fait état la vignette de la photo titrée «Février 2002».

Histoire de remettre les pendules à l'heure, nous reproduisons ci-dessous les photos en question, accompagnées des vignettes corrigées.

35 ans d'écart

Photo : Archives

Novembre 1967... La première copie du Franco, appelé à l'époque Le Franco-albertain, sort des presses. Cette copie est examinée par le rédacteur en chef du journal, Jean-Maurice Olivier, et par le gérant de l'imprimerie La Survivance, Josaphat Baril.

Photo : Sandrine Griffon

Février 2002... Une copie-test, effectuée en préparation à la mise en place du processus d'impression numérique, est examinée par le rédacteur du Franco, Eric Batalla, et par la responsable d'imprimerie de Gazette Press, Lori Engle.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Stephan Branson*

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noella Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Richard Mahé, jeune maire francophone

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

Depuis les élections municipales du mois d'octobre dernier, le village de Plamondon s'est choisi un nouveau maire. Les cinq personnes élues aux postes de conseillers se sont réunies pour déterminer laquelle d'entre elles serait le maire de Plamondon. C'est Richard Mahé qui a été nommé nouveau maire du village de Plamondon.

Photo : Gracieuseté famille Mahé

Richard est le deuxième d'une famille francophone de sept enfants de la région de Mallaig. Malgré le fait qu'il est le seul de la famille à ne pas avoir fréquenté des écoles d'immersion ou francophones, il ne tarde pas à s'impliquer au niveau de la francophonie. Après ses études, de 1988 à 1994, il devient donc président de Francophonie Jeunesse Alberta (FJA) pour la région de Saint-Paul.

C'est lors de ses années avec FJA que Richard fait ses premières armes au niveau politique. Il fait partie du premier comité de Parlement Jeunesse, où il siège pendant deux ans. Il est reconnaissant de son passage au sein de cet organisme qui lui a appris beaucoup et lui a donné l'occasion de vivre de belles expériences. Il en est également fier puisque c'est lors d'une activité de Francophonie Jeunesse Alberta à Edmonton que Richard rencontre son épouse, Mireille Ménard, originaire de Plamondon.

Après avoir épousé Mireille en 1995, il s'établit à Plamondon. Ses années au sein de FJA l'incite à s'impliquer au niveau de sa nouvelle communauté. Il fait partie du comité de la paroisse depuis plus de 6 ans, il a également occupé le poste de trésorier pour la Société du Manoir Renaissance Manor, le foyer pour personnes âgées. Depuis la dernière année, il s'implique au niveau du comité de rénovations pour l'église de Plamondon. C'est donc avec cette même détermination qu'il décide l'automne dernier de se présenter comme conseiller aux élections municipales du village.

Le village de Plamondon ayant depuis quelques années des difficultés à conserver un exécutif stable, des résidents ont suggéré qu'une étude de dissolution soit faite au département des affaires publiques. Le but de cette étude est de comparer les deux différents scénarios possibles pour Plamondon : soit rester un village à part entière, soit passer sa gestion au Comté de Lakeland, une décision importante à laquelle Richard tenait à participer.

Les semaines qui arrivent seront donc très importantes pour le jeune maire de Plamondon et ses concitoyens. Le 21 février, une réunion publique sera tenue pour expliquer clairement les résultats de cette étude. C'est le 28 du même mois que les résidents de Plamondon auront à décider de l'avenir de leur petit village par voie de suffrage universel.

Malgré toute ses implications sociales et communautaires, la famille reste la priorité dans la vie de Richard Mahé. Lui et Mireille ont maintenant trois enfants, Gabriel (4 ans), Eric (3 ans) et la petite dernière, Véronique, née le 23 décembre dernier. Son héritage et sa culture francophones lui sont très chers. Il est lui-même la quatrième génération de Mahé en Alberta, qui sont venus de France au début du siècle. Richard croit fermement que la transmission de cette culture débute à la maison et que la chance que ses enfants auront de bénéficier de l'école francophone est sûrement un atout. Il est conscient que son héritage francophone lui a ouvert des portes et qu'il en sera de même pour ses enfants.

Katimavik : pas toujours rose!

ANDRÉE BOUCHARD

SAINT-PAUL

Christian, c'est le bouteen-train, le clown de notre groupe. Je ne l'ai pas encore vu vraiment de mauvaise humeur ou triste... avant ce soir. Je voudrais commencer cet article sur un ton plus joyeux, mais Katimavik, ce n'est pas toujours que des bons moments, de la joie tous les jours, des petits oiseaux qui chantent et des papillons partout.

Ce soir, Christian n'a pas le cœur à rire. La maison est plus calme qu'à l'habitude, la radio est éteinte. Nous apprisons normalement, nous parlons comme si demain était un autre hier et comme si nous voulions oublier que James nous quitte. James Shepard, de l'Ontario, a donné sa démission du programme et il rentre chez lui. Je comprends Christian d'être triste. Je sais que tous aiment James énormément. Je sais aussi qu'il laissera un vide derrière lui, un vide que ni la nouvelle – qui arrivait le 14 février – ni personne d'autre ne saura combler totalement. Je vais maintenant imiter les autres et essayer d'oublier, pour l'instant, qu'il ne sera plus avec nous.

Cette semaine, la nouvelle participante est donc arrivée. Leanne, de la Saskatchewan. Même si je ne la connais pas encore vraiment, je crois qu'elle n'aura pas de mal à s'intégrer et à se faire accepter. Elle est très gentille et je pense que tout le monde l'aime bien. Ça ne doit pas être facile pour elle d'arriver dans un groupe déjà formé où tout le monde commence à se connaître. Je l'admire pour cela, mais j'admire aussi notre groupe d'être aussi ouvert et accueillant.

Je voudrais maintenant vous raconter les trois semaines qui se sont écoulées; je voudrais bien, mais je ne sais par où commencer. Il s'est passé déjà tant de choses que j'ai l'impression que nous sommes ici depuis beaucoup plus longtemps.

La première semaine a été la plus difficile. Changement d'habitudes, changement de milieu, changement de monde et même changement de langue, pour plusieurs…

Je me suis plusieurs fois demandé pourquoi j'étais là. Je ne comprends pas très bien l'anglais et tous parlent cette langue, ce qui ne rend pas les choses faciles. Heureusement, la plupart d'entre nous ont bien passé cette période d'adaptation. Je dis la plupart car, avant James, nous avons perdu deux autres participants, Kim et Linda, qui sont retournées chez elles après une semaine et demi, ce qui nous a beaucoup chagriné. Elles nous manquent aussi. Mais pour le reste du groupe, nous avons tenu bon et nous nous sommes peu à peu habitués à l'idée du changement.

La deuxième semaine, nous avions déjà appris à nous connaître et à apprécier la compagnie des autres. Nous nous sommes rapidement faits à nos habitudes et à nos manies respectives. Ce fut aussi les premiers jours de travail, et les premiers contacts avec «house managers» - c'est ainsi que sont appelées les deux personnes qui s'occupent de la maison. Nous avons établi des règles, des limites pour ne pas nous marcher sur les pieds.

Maintenant, nous avons terminé notre quatrième semaine. Nous sommes en Alberta depuis un mois. Nous avons trouvé un rythme de vie, trouvé notre place. St-Paul, c'est notre ville. Comme a dit Christian, il y a quelques temps: il n'y a rien de mieux que de s'approprier quelque chose - notre ville, notre travail, notre maison, notre place. Nous nous sommes adaptés. Je me sens chez moi quand je me promène dans les rues, quand je me rends à mon travail le matin ou quand nous revenons à la maison le soir.

Maintenant, nous pouvons vraiment apprécier notre expérience… et passer à travers ses hauts et ses bas.

Photo : Sandrine Griffon

Le 18 février dernier, les petits et les grands ont pu apprécier la poésie nostalgique de la dernière création de Manon Beaudoin : *Dans les bras d'un géant* met en scène un géant solitaire, un nuage, un rat migrateur et un gardien de silo qui se sent inutile. Les comédiens, Isabelle Rousseau, Benjamin Roy et Bruce McKay, s'en donnent à coeur joie dans cette pièce qui offre un voyage dans le temps et dans l'imagination «du pays de l'enfance» et traite de la disparition des élévateurs à grain, les géants des Prairies... A noter que la pièce sera en tournée dans les écoles francophones le mois prochain : à ne pas manquer ! - Pour plus de renseignements, contacter l'UniThéâtre au 469-8400.

La Volée d'Castors sera en **Alberta**

CALGARY - 12 mars au Bridgeland/Riverside Community Centre. Info (403) 233-0904, une présentation du Calgary Folk Festival et de l'ACFA régionale de Calgary. Billet $12 à l'avance $15 à la porte. Première partie (ALENDAI)

EDMONTON - 13 mars au Sidetrack Café. Info : (780) 421-1326 ou 429-1899, une présentation du Edmonton Folk Festival. Billet $12 à l'avance $15 à la porte.

GRANDE PRAIRIE – les 15 et 16 mars au BJ's Que Club. Info : (780) 539-4443 ou (780) 538-0387. Billets $12. Le spectacle a lieu à 20h. En première partie (ALENDAI)

Billets en vente au Ticketmaster

NOUVELLES en bref

Sessions d'information sur les changements à la loi scolaire

En prévision des prochaine élections dans les conseils scolaires francophones de la province, la direction du Conseil scolaire du Centre-Nord a décidé de tenir des sessions d'information pour renseigner les parents au sujet des récents changements à la loi scolaire affectant le processus électoral. L'objectif premier de ces rencontres est d'expliquer aux parents l'importance de se déclarer, avant la tenue du prochain scrutin, comme étant électeur ou électrice des conseillers catholiques ou publics. La proportion des postes de conseillers catholiques et publics sera déterminée à partir de ce recensement. Toutes les rencontres auront lieu en soirée à compter de 19h00 dans les écoles suivantes: École La Mission de Saint-Albert (19 février), Écoles Père-Lacombe (20 février), Maurice-Lavallée (21 février), Gabrielle-Roy (26 février) et Notre-Dame d'Edmonton (28 février), École Citadelle de Legal (25 février), École Saint-Christophe de Wainwright (4 mars), École La Prairie de Red Deer (5 mars) et Centre Boréal de Fort McMurray (6 mars). Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec M. Denis Collette, directeur de scrutin, au (780) 463-3572 ou (780) 974-3490.

Attention aux toits voûtés

Les Services pour la sécurité du ministère albertain des Affaires municipales préviennent les propriétaires de bâtiments d'éventuels problèmes qui résulteraient de masses neigeuses sur certains types de structures de toits voûtés. Ces derniers se trouvent majoritairement sur des bâtiments industriels, des pistes de curling et des arénas de hockey. Les autorités avertissent les propriétaires que ce type de toits ne serait peut-être pas capable de supporter des masses de neige et qu'ils pourraient s'affaisser dans le cas de fortes chutes de neige ou de vents violents. Les propriétaires devraient faire inspecter leurs toits immédiatement par des professionnels. Jusqu'à ce que ces inspections soient effectuées, on devrait éviter d'utiliser les bâtiments en question si de telles conditions météorologiques advenaient. Pour toutes les informations techniques, consulter le site www.gov.ab.ca/ma/ss.

Escroquerie par téléphone et par Internet

La Gendarmerie Royale du Canada de Wetaskiwin met en garde la population contre un nouveau type d'escroquerie par téléphone et par Internet. Selon une des victimes, le tout commence par un appel téléphonique pendant lequel des individus se font passer pour des experts en devises et affirment avoir des bureaux un peu partout dans le monde. Ils prétendent également se spécialiser dans l'achat d'actions au nom d'investisseurs intéressés. Les escrocs envoient, par la suite, des informations par courrier et demandent que l'investisseur leur envoie de l'argent. La victime en question a commencé à avoir des doutes lorsqu'elle s'est faite dire que les 10 000 dollars qu'elle avait envoyés s'étaient perdus… En fait, l'appel téléphonique venait du Costa Rica. La police conseille aux gens de se méfier des offres qui semblent trop bonnes pour être vraies.

Nouvelle réglementation américaine touchant les propriétaires canadiens d'armes à feu

Les Canadiens qui souhaitent acheter des armes à feu aux États-Unis ou y en importer temporairement devront se soumettre à une nouvelle réglementation, qui entre en vigueur le 19 février 2002. Cette réglementation, qui découle d'une loi adoptée en 1998, n'a aucun lien avec la loi canadienne sur les armes à feu. Cette loi fait suite aux recommandations formulées après une fusillade impliquant un non-résident à l'Empire State Building en 1997. Les événements du 11 septembre en ont accéléré la mise en application. De façon générale, il est dorénavant interdit aux Canadiens et aux autres non-résidents d'avoir en leur possession une arme à feu ou des munitions aux États-Unis. Il existe des conditions d'exception. Un Canadien peut demander à un armurier américain titulaire de permis d'exporter son arme directement au Canada, ce qui lui épargne les formalités administratives. Pour acheter l'arme aux États-Unis et la rapporter lui-même au Canada, le résident canadien doit détenir un permis de chasse valide délivré par un état des États-Unis ou une invitation à une compétition de tir à la cible ou de tir sportif qui a lieu aux États-Unis, un numéro d'admission d'étranger délivré par l'*Immigration and Naturalization Service* à un point d'entrée aux États-Unis et une preuve qu'il réside depuis 90 jours aux États-Unis. Pour obtenir un permis d'importation, un non-résident doit présenter au *Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms* des États-Unis le formulaire 6 qui est distribué par ce Bureau et par le Centre canadien des armes à feu, ainsi qu'une preuve démontrant qu'il possède un permis de chasse délivré par un état ou qu'il est invité à une compétition de tir à la cible ou de tir sportif qui a lieu aux États-Unis. Les acteurs de reconstitution historique et les sportifs qui ne sont pas invités à une compétition devront donc obtenir un permis de chasse. On recommande de prévoir de six à douze semaines pour le traitement de la demande. Comme autrefois, un Canadien qui importe temporairement une arme à feu et des munitions dans un but autorisé n'a pas besoin d'un permis américain d'exportation à son retour. Pour de plus amples renseignements, communiquer directement avec le *Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms* au 1-202-927-8330 ou www.atf.treas.gov. On peut obtenir le formulaire 6 du Centre canadien des armes à feu en télécopiant une demande au (613) 941-1991 ou en envoyant un courriel à l'adresse : canadian.firearms@justice.gc.ca.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement — No et rue

ou casier postal — Ville

Province — Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement — No et rue

ou casier postal — Ville

Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :

LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **FAIRCHILD TELEVISION LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence du service national de télévision spécialisée à caractère ethnique appelé Fairchild Television en ajoutant une condition de licence autorisant des émissions locales distinctes à Vancouver et Toronto ne comptant pas plus de 10 % durant le mois de radiodiffusion. EXAMEN DE LA DEMANDE: B8 - 525 W. Broadway, Vancouver (C.-B.). 3. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CRAIG BROADCAST SYSTEMS INC.** demande l'autorisation d'effectuer un changement dans la structure de propriété du service national de télévision spécialisée de catégorie 1 approuvé sous le nom de Connect, et opérant sous MTV (Canada), et du service national de télévision spécialisée de catégorie 2 approuvé sous le nom de Music 5 et opérant sous MTV2. Le CRTC invite le public à faire ses observations sur la structure de propriété proposée et sur l'incidence qu'elle pourrait avoir sur la programmation des services. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES: 535 – 7th Avenue S.O., Calgary (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **13 mars 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-6.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

En ligne en français

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

L'éducation en ligne est un terme à la mode, un phénomène qui se développe de plus en plus à travers le pays, surtout au niveau universitaire. Mais les élèves des écoles secondaires francophones de l'Alberta pourront bientôt suivre des cours en ligne, par l'intermédiaire de l'*Alberta Online Consortium* (AOC). C'est à Mme Carole Emard que revient la tâche complexe, presque herculéenne, de mettre en place tout le processus.

Photo: Sandrine Griffon

Mme Carole Emard, coordonnatrice de l'enseignement en ligne pour le *Alberta Online Consortium*

L'*Alberta Online Consortium* (AOC), son employeur, joue le rôle de chef de file pour représenter les éducateurs en ligne de l'Alberta. «L'AOC se veut un catalyseur dans le développement, la conception, l'élaboration des contenus en ligne selon les priorités établies par le milieu, » résume Mme Emard. Et le milieu francophone fait partie intégrante de cet organisme, puisque son conseil d'administration est formé de différents représentants, dont celui des autorités régionales francophones de l'Alberta, soit M. Henri Lemire (Directeur général, Autorité régionale francophone du Centre-Nord n° 2).

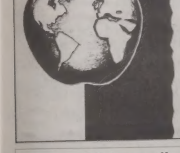
Mme Carole Emard, entrée en poste au début décembre de 2001, a donc pour mission d'«établir une stratégie pour la mise en place de l'enseignement en ligne». Elle a deux ans pour jeter les bases du système. La coordonnatrice procède tout d'abord à une analyse des besoins du milieu, de ses priorités: de quoi les écoles secondaires francophones ont-elles besoin en matière d'éducation virtuelle ? Par exemple, dans certains cous de la province, il n'y a pas assez de participants intéressés à prendre un cours en particulier «pour justifier un professeur», d'où le caractère pratique de l'enseignement en ligne. Mme Emard estime que la collecte de toutes ces informations sera finie fin mars; elle analysera ensuite les résultats, puis passera à la rédaction d'un rapport qui conduira à l'établissement d'un concensus fin juin.

Cependant, en plus de recueillir toutes ces données, la coordonnatrice a pour tâche d'identifier d'autres partenaires qui seraient intéressés à s'associer à l'*Alberta Online Consortium*, d'effectuer la «sensibilisation des conseils scolaires et des établissements post-secondaires», d'organiser certaines conférences, de trouver ce qu'elle nomme des «experts de contenus», qui développeront les contenus des cours en ligne et qui travailleront en équipe. Elle-même préférerait recruter des «experts» qui soient prioritairement des gens de l'Alberta, mais n'exclut pas, s'il était besoin, d'aller voir si d'autres ressources en français sont disponibles dans les autres provinces.

Du point de vue technique, par ailleurs, les écoles francophones sont déjà relativement bien équipées, car le matériel informatique dont elles bénéficient facilite la communication au sein de la communauté francophone répartie à travers la province. Un comité consultatif francophone sera formé pour, justement, préserver cet aspect communautaire. En fin de compte, pour environ 3 000 élèves francophones, on prévoit 2 à 3 cours en ligne par année.

Mme Emard tient tout de même à préciser qu'on ne perdra pas l'aspect humain de l'éducation. Selon elle, le contenu en ligne est toujours «en évolution», il est normalisé. Les programmes d'études peuvent varier, être révisés, selon les critères établis par le ministère de l'Apprentissage. «Cela ne va pas remplacer les écoles et les enseignants,, c'est un moyen complémentaire, ce n'est pas une substitution, c'est pour améliorer les programmes et la qualité, utiliser la technologie dans le cadre de l'éducation, » conclut-elle.

Carole Emard, quant à elle, est la personne parfaite pour ce genre de mandat et a plus d'une corde à son arc pour assumer ses multiples tâches: aussi, sa carrière l'a menée vers des domaines aussi variés que l'informatique, la pédagogie (elle a, par exemple, enseigné à l'École Polytechnique de Montréal et à l'Université de Sherbrooke), le marketing, les ressources humaines, le secteurs pétrolier ou encore la protection de l'environnement. Pour plus de renseignements : (780) 427-1686 ou par courriel : carole.emard@gov.ab.ca, ou pour en savoir plus sur l'enseignement en ligne sur le site : www.albertaonline.ab.ca.



POUR QUE LE MONDE TOURNE PLUS JUSTE.

(514) 257-8711

5833, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

1967 30 1997
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Visions d'avenir

De quel avenir est-ce que je rêve pour les femmes ? Comment je les imagine dans un monde idéal qui pourrait être celui de demain?

Faites-nous part de vos visions d'avenir dans un texte qui pourrait être lu dans le cadre des activités de l'ACFA régionale d'Edmonton pour célébrer la Journée internationale des femmes le 9 mars prochain. Faites parvenir votre texte d'environ 500 mots à l'adresse suivante avant le 1er mars et vous pourriez gagner une entrée gratuite le 9 mars. Un billet pour le spectacle d'Yvon Deschamps le 21 mars à St.Albert sera tiré au sort parmi les auteures des textes retenus.

Visions d'avenir
ACFA régionale d'Edmonton
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-5773
(acfa.edm@francealta.ab.ca)

Comité Femmes

FACULTÉ SAINT-JEAN

University of Alberta

Une invitation gratuite

Troisième conférence de la Série Louis Desrochers en Études canadiennes

«Génèse des nations et cultures du nouveau monde»

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean est heureux de présenter le professeur Gérard Bouchard, historien, auteur et co-animateur de plus de 24 ouvrages dont *Génèse des nations et cultures du Nouveau monde* qui lui a mérité le Prix littéraire du Gouverneur général pour les études et essais en l'an 2000

Le jeudi 28 février 2002 à 19 h 30
Auditorium de la Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Edmonton

Pour obtenir vos billets gratuits et pour plus de renseignements, communiquez avec Madame Mona Liles au 465-8763 ou par courrier électronique mona.liles@ualberta.ca. Nombre de sièges limité. Réservez vos places dès aujourd'hui!

La conférence sera présentée en français avec 20% du contenu en anglais.

CALENDRIER CULTUREL DU 1ER AU 31 MARS 2002

Vous voulez faire connaître vos activités socioculturelles. Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 30 avril 2002 avant le 15 avril 2002 par la poste, par courrier électronique (syltar@hotmail.com) par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE ET COLD LAKE

Veuillez noter que le bureau de l'ACFA sera ouvert de 9h30 à 16h00 du 26 février au 22 mars inclusivement.

Au centre culturel de Bonnyville ce mois-ci:

2 mars - Cabane à sucre à Cherry Grove, Cold Lake (route 55 est, vers Pierceland). Repas traditionnel, musique folklorique, animation, promenade en traîneau et tire sur neige.
Coûts : Famille 40$ - Adulte 17$
Enfant 12 ans et moins 5$
Rabais additionnel pour les membres de l'ACFA et les bénévoles. Info : Pascale au (780) 594-6809 ou l'ACFA de Bonnyville (780) 826-5275.

10 mars - Souper du Club de l'Aurore.

20 mars – Départ du centre culturel, en autobus pour le spectacle d'Yvon Deschamps. Info : Thérèse 826-5275.

27 mars - Le comité Santé du Lakeland organise une soirée santé. Lors de cet événement, vous aurez le document du modèle de prestation, ils dévoileront leur affiche de sensibilisation, ils présenteront leur rapport et le modèle développé et bien d'autres choses. Il y aura un buffet.

Activités régulières :

La Société des Vols-au-vent offre des cours de danse folklorique et de gigue du 21 janvier au 15 avril, tous les lundis après l'école. Info : Chantal au 826-8272 ou Isabelle au 826-2911.

Activités de la SPECF à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'information, contactez Lucie au : (780) 826-3933 ou Julie au : (780) 826-2460
- Prématernelle pour les 4 ans chaque mardi et jeudi matin.
- Prématernelle pour les 3 ans chaque mercredi matin.
- Groupe de jeux chaque vendredi matin.
- Centre de ressources préscolaires ouvert les mercredis et vendredis de 9 h 00 à midi.

Le Club de l'Aurore offre des sessions d'exercice et de Tai-chi tous les mardis et jeudis matin à partir de 10 h. Info : Irène au (780) 826-2032.

Pour réservation de la salle composez le (826) 5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est un endroit idéal pour présenter des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.

- Pour plus d'information, contactez Thérèse au (780) 826-5275 ou le soir au (780) 812-2642.
- Venez nous rencontrer et prendre un café.
- Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.
- Kiosque du Carrefour pour le mois de mars vous trouverez : Littérature pour jeunes adolescents et 10 nouveautés pour adultes.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources familiales de Calgary réouverture le 4 septembre. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e Rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A Rue N-O.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Club Inter, contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts info. : 274-5919.

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

2 mars	Bingo à Campbelle Park, bienvenue aux bénévoles.
8 et 22 mars	Soirée gymnase pour les familles de St-Albert, Morinville et Legal au nouveau Centre Culturel de 19h à 21h. Il doit y avoir un.e adulte par famille. Venez vous amusez, c'est gratuit.
16 mars	Assemblée générale annuelle de l'ACFA de Centralta. La réunion est à 17 h et le souper à 18 h. Le coût est de 15$ par personne incluant le souper et pour l'occasion, la troupe Les Franco-Fous revient à Legal. Billets en vente jusqu'au 12 mars 2002 au bureau de l'ACFA. Appelez au 961-3665 pour réserver vos places.
18 et 19 mars	Casino à St-Albert. Pour toutes les personnes intéressées à travailler au casino, veuillez contacter Hélène Chauvin au 961-3665.
20 mars	Dîner communautaire italien avec poulet, fettucine, petit pain et café. 5$ chacun. De 11 h 30 à 13 h au nouveau Centre Culturel.
20 mars	Visite des murales à Legal avec les jeunes de la ville de Drummondville en collaboration avec l' AJFAS (Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society). Bienvenue à nos visiteurs.

Pièce de l'Unithéâtre-Dans les bras d'un Géant
Le 21 mars à 9 h 40 à l'école Léo Nickerson à St-Albert.
Le 22 mars à 9 h à l'école Georges P. Vanier de Morinville.
La communauté est invitée à participer.

28-29 et 30 juin	Marquez vos calendriers! Fête Franco 2002 à LEGAL. La Fête Franco c'est notre fête, votre fête! Participez!!! Si vous désirez être bénévoles ou pour informations, contactez Lorraine au 961-3665.

Activités régulières :

PROGRAMME D'ACCÈS INTERNET COMMUNAUTAIRE
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 14 h 30 au Nouveau Centre Communautaire

Cours d'Anglais, langue seconde les mardis du 13 février au 20 mars de 19 h 30 à 21 h 00. Coût : 75$/membre- 90$/non-membre. Pour plus d'informations, 961-3665.

Venez Jaser!! Pour tous ceux qui aimerait améliorer leur français en jasant. Want to improve your French speaking skills ? Come for an informal coffee while children play in the gym. Au Centre Culturel de Legal les jeudis de 10 h à 11 h. 2$ pour les membres et 4$ pour les non-membres.

RÉGION CENTRALTA

Assemblée générale Annuelle de l'ACFA Centralta
Marquez vos Calendriers!!! Les Franco-Fous retournent à Legal le 16 mars 2002 au Centre Des Pionniers (grande salle). La réunion sera à 17 h 00 suivie du dîner/spectacle. Coût : 15$

Sport Adultes: Chaque mercredi soir de 20 h 00 à 21 h 30. Coût : 2$ chacun

Tournée Héritage – à Legal. L'ACFA offre une visite guidée des peintures murales. Pour plus d'information contactez Lorraine au 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

Nous avons des salles à louer. Si vous êtes intéressés, contactez-nous au 961-3665.

RÉGION D'EDMONTON

6 mars — Jeu de boules du Club des aînés. Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton à 19 h 30 à la Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e Rue, Edmonton.

9 mars — Journée internationale des femmes à la Faculté Saint-Jean dès 10 h. Ateliers, dîner et spectacle. Les billets sont en vente au bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton. Informations : 469-4401.

11 mars — Le lever du drapeau à l'Hôtel de ville à 12 h. Chorale de l'école Notre- Dame. Groupe 2-6. La Girandole, M.C. Ève-Marie Forcier, goûter.

20 et 21 mars — Spectacle d'Yvon Deschamps au théâtre Arden de St-Albert à 20 h. Des billets au coût de 35$ plus taxe sont disponibles pour la représentation du 20 mars. Billets en vente à La Librairie Le Carrefour. Le 21 mars le spectacle est à guichet fermé.

15 et 16 mars — Atelier d'initiation au leadership. Francophonie Jeunesse de l'Alberta offre ces ateliers où les participants prennent conscience de leurs valeurs et de leurs limites en travaillant les outils qui feront d'eux de bons chefs. Pour informations : 469-1344.

Activités régulières :

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, Internet, exercices, tests et un tuteur. Info. : Yves, 468-6983

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…) Heures d'ouverture : Mercredi 13 h à 19 h, jeudi et vendredi 13 h à 16 h 15 et le dernier samedi du mois 10 h à 14 h. L'abonnement au centre de ressources est de 25$ par année. Personne contact : Christine 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe, appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc.. Info. : 413-7253.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. : Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (10008 – 109e Rue, pièce 200) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

9 mars : **Carnaval - Cabane à sucre dans le cadre des Rendez-Vous de la Francophonie.** Joignez vous à nous pour une journée familiale à Grande Prairie à 11 h 00 au Elks Lodge. Il y aura de la tire sur la neige, des promenades en traîneau, des sculptures de neige, des olympiades farfelues, un dîner de crêpes françaises de tous genres, des ateliers de peinture par Nathalie Shewchuk Paré et Shoko et bien plus. Puis vers 16 h 30, venez déguster avec votre famille un souper traditionnel de cabane à sucre. Et vers 18 h 30, venez déguster entre adultes une souper traditionnel en plus d'assister à des spectacles de musique avec Lé Twés et M.Serge Gallant du Québec. Vous courez la chance de gagner le voyage de vos rêves! Billets en vente à l'ACFA régionale de Grande Prairie et au Leisure Centre. Visitez notre site web au www.nephilum.com/maplefestival

15-16 mars : Spectacle de la Volée de Castor au BJ's Sports Club à 21 h 00 les deux jours. Billets en vente au coût de 8$ chez BJ's sports Club, au Crystal Centre et à l'ACFA régionale de Grande Prairie.

29 mars : **BINGO** L'A.C.F.A. de Grande Prairie est à la recherche de bénévoles pour le Bingo à venir **du vendredi 29 mars,** à 17 h. Pour plus d'informations, contactez votre ACFA.

13 avril : **Gala de la Chanson Nouvelle** au Grande Prairie Elks Lodge, 10806, 106e Rue. La soirée débutera vers 19 h avec des artistes de la région de Grande Prairie et sera suivi d'un spectacle de Stéphane et Julien, deux jeunes hommes d'Edmonton. Contactez votre ACFA pour plus d'informations.

17-20 mai : La 11e édition des **Jeux Francophones de l'Alberta.** Venez encourager nos jeunes athlètes ou même offrir votre aide en tant que bénévole. Contactez l'ACFA de Grande Prairie pour plus de détails.

Activités régulières :

La **Pré maternelle des Bout'Choux** prend encore des inscriptions pour l'année scolaire 2201-2002 et il reste encore quelques places. Le service est offert du lundi au mercredi de 9 h à 11 h 45 pour les francophones et de 12 h 30 à 15 h 15 pour la classe d'immersion. Vous pouvez inscrire votre enfant en tout temps de l'année.

La **Garderie Scolaire MiniMousse** offre à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7 h à 8 h 30 et de 15 h 25 à 18 h) et lors des journées pédagogiques (8 h à 18 h). Les places sont limitées alors inscrivez-vous rapidement.

Le mardi 19 mars, comme à tous les 3e mardis du mois, aura lieu une **messe en français** à l'Église Catholique St-Joseph à 19 h au 10113, 103e Avenue, Grande Prairie. La messe sera chantée par une chorale dirigée par Mme Nathalie Tousignant.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu des nouvelles ressources d'Edmonton.

APPEL À TOUS! Les **3 et 4 juin**, l'ACFA de Grande Prairie en collaboration avec le Great Northern Casino de Grande Prairie, organisent **une soirée Casino** qui servira à amasser des fonds pour l'achat d'équipement et de ressources pour nos programmes. Nous aurons cependant besoin d'une quinzaine de bénévoles pour chacune de ces journées. Le nom des bénévoles devra être remis au moins deux mois avant le premier jour du Casino. Alors si vous désirez plus d'informations, ou que vous souhaitez faire part de cette expérience unique, **contactez Carol ou Jessica au 532-6335.**

Il nous reste encore des CD-Roms Célébrons la francophonie à Grande Prairie. Ces CD-Roms sont un répertoire très utiles de la francophonie de Grande Prairie et ces alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Carol ou Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel?
Appelez Marjolaine au (780) 466-1680

L'Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680
Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : syltar@hotmail.com

RÉGION DE LETHBRIDGE

8 mars — Déploiement du drapeau Franco Albertain à l'Hôtel de ville en présence de dignitaires et journalistes. Venez y assister, c'est gratuit! Pour informations contactez Mireille Dunn de l'ACFA.

9 et 23 mars — Le Beau Corbeau. Un beau corbeau raconte des histoire en français aux enfants du pré-scolaire à la librairie Chapters du Park Place Mall de 14 h à 14 h 45 et c'est gratuit. Pour informations contactez Kelly Thoma au 328-1791.

17 mars — Cabane à sucre au Fort Whoop-up dans le Indian Battle Park de 12 h à 16 h. Il y aura des jeux pour les enfants, de la tire sur la neige, des randonnées en calèche et un repas traditionnel. 2.50$ par personne pour entrée au par cet gratuit pour les moins de 5 ans. Contact : Mimi Rochon au 325-8506.

Mars — Atelier sur l'Hépatite C à l'École La Vérendre offert par le CREFL et c'est gratuit. Pour information contactez Cécile Parker.

2,3,4 et 5 avril — Camp printemps pour occuper les enfants durant la semaine de relâche avec des activités pour tous les goûts et des excursions journalières. 175 par enfants pour les membres de l'ACFA et 205 pour les non-membres. Pour informations contactez Mimi au 328-8506.

4 mai et 22 juin — Gala musical régional pour les 8 à 16 ans. 205 pour l'inscription incluant les 4 ateliers préparatoires. Pour information : Stéphan au 381-4299.

7 juin — Assemblée générale annuelle de l'ACFA à 19 h au Centre culturel de Lethbridge (325, bureau 202, 6e Rue Sud).

Activités régulières :
Cours de guitare en français pour les adolescents à chaque mardi et mercredi soir et vendredi après-midi. Les intéressés doivent réserver au 381-4299. Cette activité est offerte par l'ACFA et le CREFL et c'est gratuit!

Cours de conversation française pour débutants, intermédiaires et avancés chaque mercredi de 19 h à 21 h au Centre Culturel de l'ACFA. Le coût est de 75$ et cela inclut l'adhésion à une session de 10 cours. Info. : Mimi au 328-8506.

Accès Internet gratuit pour la communauté francophone du lundi au vendredi de 9 h à 16 h à l'école La Vérendrye. Info. : Nicole au 320-2287 ou Mimi au 328-8506.

Franco-Film : Film en français pour les adolescents chaque jeudi de 19 h à 21 h au Projet Santé situé au 202, 325-6e Rue Sud. C'est gratuit ! Pour info. : Stéphan 381-4299 (Offert par le CREFL).

RÉGION DE PLAMONDON LAC LA BICHE

L'ACFA de Plamondon-Lac La Biche en collaboration avec l'ACFA de Wood Buffalo offre une journée à Fort McMurray pour voir Crystal Plamondon en spectacle. Pour informations contactez Bonita au 798-3896.

6 mars — AFA de SPEF aura lieu à 19 h au Centre culturel Philip-Ménard. La réunion sera suivie d'un vin et fromage. Tous ceux et celles intéressés sont invités à y participer. Pour informations appelez Michèle au 798-2146.

10 mars — Cabane à sucre de 12 h à 16 h au Centre culturel Philip-Ménard. Il y aura un brunch, de la tire sur la neige, des activités à l'intérieur et l'extérieur et un spectacle pour enfants d'Alex Mahé. En plus on fera le lancement officiel de notre carte touristique. Bienvenue à tous! Pour informations contactez Bonita au 798-3896.

21 mars — Le repas de l'ACFA au Club des Pionniers aura lieu le 21 mars. Venez vous joindre à nous pour cette occasion !

24 mars — Le 4e concours d'art oratoire aura lieu le dimanche 24 mars au Centre culturel Philip-Ménard à 13 h. Bienvenue à tous les élèves de la maternelle à la 12e année. Pour informations contactez Bonita au 798-3896.

Activités régulières :
Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Bienvenue à tous ! Info. : Thorne (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à l'internet. Bienvenue à tous ! Info : Thorne : (780) 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

01 mars — Assemblée générale de l'ACFA à 19h au Centre Chevaliers.

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9 h à 1 h. Pour information, appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Pour informations composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h, **badmington et volleyball** au gymnase de l'école Héritage. Les MARDIS à 19 h, **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM.

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet** ouvert. Info. : 837-2296.

Prématernelle des Petites coccinelles francophones et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouverte du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

INFO. 837-3400.

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midis et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Prématernelle des Petits bonheurs francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

INFO. 624-8421

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $. Info. : Courriel : Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Pré maternelle** francophone et de francisation pour **Programme Francophones aux couches.** Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

Le bureau de l'ACFA régionale de Saint Paul est ouvert
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 (fermé de 12 h à 13 h).

Franco-accueil : Groupe de jeux - ce rencontre les mercredis toujours dans la salle Lise Holeton - le 6, le 13, le 20 et le 27 mars Une histoire entre amis - le samedi, 9 mars - Une histoire de lutin de 13h00 à 15h00 au Centre de ressources.

RÉGION SAINT-PAUL

La radio communautaire. Durant les semaines des Rendez-vous de la francophonie, écoutez pour les dates précises de nos émissions pour les enfants. Vous allez entendre des comptines, des chansons, des histoires, des idées de jeux pour avoir du plaisir avec vos enfants en français.

Les contes sur roues - Félicitations aux familles qui participent au programme et qui profite des trousses pour lire des histoires et jouer des jeux avec leurs petits de 0 à 4 ans. C'est beau de voir votre implication dans l'apprentissage de vos petits.

ACFA régionale de Saint-Paul:

11 mars :	Levée du drapeau franco-albertain, 13 h.
11 au 17 mars :	Radio Saint-Paul, 3e mise à l'essai de la radio en implantation.
17 mars :	Cabane à sucre à la salle communautaire et à l'extérieur du centre culturel et de l'école du Sommet.
20 mars :	Dîner de réseautage des organismes communautaires de Saint-Paul Conseil de l'école nouvelle :
Le 11 mars	rencontre publique du conseil scolaire à Saint-Paul à l'École du Sommet. Pour info Lyne au 645-3888. Bienvenue à tous !

Les Blés d'Or: Le spectacle annuel de la Société Les Blés d'Or aura lieu le samedi 23 mars au Centre scolaire communautaire à 19 h 30.

Questions ? Communiquer avec Michèle Routier à l'ACFA de Saint-paul 645-4800

Franco-accueil :
Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-accueil et sur les services offerts tel que les visites à domicile et la trousse-cadeau, contacter Louise Reidy au 645-5050.

Club du Rosier :
Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sur le thème de « La vie continue… » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly. Pour plus de renseignements, on communique avec Gertrude Larochelle au 645-2519.

Activités régulières :

Le groupe de Jeux Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 9 h 30 à 11 h 30, dans la salle «Lise Holeton» du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Le Centre de ressources est ouvert de 9h à 12h du lundi au vendredi ou sur rendez-vous. Pour de plus amples renseignements contactez Louise Reidy au 645-5050

Franco-accueil. Francophones aux couches : Une visite de Louise Reidy vous donne gratuitement une belle trousse en forme de coccinelle remplí de surprises pour les petits et de l'information pour les parents concernant les ressources en français de notre région. Info. 645-5050.

En partenariat avec le CÉCA, nous travaillons aussi sur ces projets :

Les contes sur roues : Un programme qui apporte des ressources dans les foyers afin de donner le goût du livre et à favoriser, par le jeu, le développement sensori-moteur des petits. Si vous désirez avoir la visite d'une animatrice, composez le 645-5050.

Grandir avec les livres : Un programme qui fait la promotion du livre comme un outil de développement pour l'enfant et comme outil de communication et d'éducation pour les parents.

Cours d'Alpha-LAPS : Un programme qui donne aux parents de nouvelles stratégies pour mieux communiquer avec leurs enfants tout en les appuyant dans leur rôle de parents. Pour plus d'information contactez Louise Reidy au 645-5050.

RÉGION SAINT-PAUL

La **SPEF** de Saint-Paul, par l'entremise de Franco-acceuil, est toujours à l'écoute des besoins des familles d'enfants d'âges préscolaires.

Au Musée historique de Saint-Paul, l'exposition « La manie du tabac » « 100 ans de vie à St-Paul » se poursuit. Le musée est ouvert du lundi au vendredi sur les heures de bureau de l'ACFA régionale ou sur rendez-vous.

Cassettes vidéo en français à louer et **cartes de souhaits** à vendre à la boutique de l'ACFA Info. : 645-4800.

Le Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50e Avenue. Info. : 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

02 mars	Cabane à sucre et activités pour toute la famille de 12 h à 16 h au Centre communautaire Boréal situé au 312 Abasand Drive. Kiosque de produits de l'érable et jeux extérieurs pour tous. On vous attend en grand nombre.
02 mars	L'ACFA de Wood Buffalo présente le spectacle et danse de Crystal Plamondon à la Salle communautaire Boréal. Musique et rythmes acadiens et cajuns. Prix de présence et service de bar. Billets en vente à l'ACFA, quantité limitée. Informations : 791-7700.
03 mars	Bingo au profit de l'ACFA à 17 h 15 au California Bingo Palace. Bénévoles demandés. Pour plus d'information, contactez votre ACFA Wood Buffalo au 791-7700.
14 mars	Le Comité de Femme recevra Madame Diane Gagnon lors d'une présentation de bijoux mode de la Collection Fifth Avenue. Les bijoux seront exposées au Centre Communautaire Boréal (312, Abasand Drive). Nous vous attendons en grand nombre. Invitez vos amies. Bienvenue à toutes !
20 au 24 mars	Voyage de ski à Banff organisé par l'école Boréal pour les élèves de 6e à 10e année accompagnés de leurs parents. Nous avons présentement 10 places disponibles pour l'autobus. Premier arrivé premier servi. Avis aux intéressés. Le prix du transport est de 100$ et peut être réduit à 50$ conditionnel à une participation à 1 bingo au profit de SPEF. Réserver votre place immédiatement en contactant Mike Thériault au 791-0200.

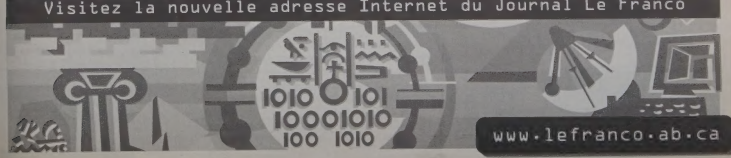
L'ACFA de Wood Buffalo tiendra son Assemblée Générale Annuelle le 12 avril 2002 à 19 h à la Salle Communautaire Scolaire Boréal, suivie d'une dégustation vin et fromage. Vous êtes attendus en grand nombre. Bienvenue à tous.

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, Madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Fermé de 12 h à 13 h.

Les bureaux de l'ACFA seront fermés le 29 mars et le 1er avril pour le congé de Pâques. Nous serons de retour le 2 avril aux heures habituelles. Bon congé de Pâques à tous.

Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel?
Appelez Marjolaine au (780) 466-1680

Visitez la nouvelle adresse Internet du Journal Le Franco



Te souvient-il?

ÉRIC BATALLA

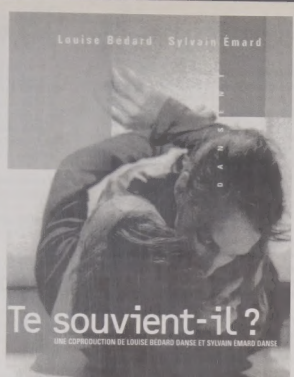
EDMONTON

The Brian Webb Dance Company, qui présentait récemment *The HamaniNavas Project 2001* à la Cité francophone d'Edmonton, revient à la charge en amenant cette fois dans la capitale albertaine le spectacle *Te souvient-il?*. Cette production du duo Louise Bédard/Sylvain Emard sera présentée au Théâtre John L. Haar, les 1 et 2 mars prochains.

Pour les deux danseurs québécois, il s'agira d'une première tournée dans l'ouest du pays, du moins dans le cadre de ce spectacle, une tournée qu'ils entameront avec un arrêt à Toronto avant de se diriger vers Edmonton et Vancouver. Louise Bédard et Sylvain Emard sont bien connus des connaisseurs montréalais, pour une série de spectacles de leur compagnie respective, des spectacles tels que *Cartes postales de Chimère*, *Vierge Noire*, *Dans les fougères foulées du regard* (prix d'Auteur aux Rencontres de Seine-Saint-Denis, à Bagnolet, en France), *Terrains Vagues*, *Rumeurs* (Grand Prix du Conseil des Arts de Montréal) et *Mensonges et Variations*. En fait, les deux danseurs ont remporté, tour à tour, le prix national de danse Jean A. Chalmers, en 1996 et 1997.

Tous deux membres fondateurs du centre chorégraphique Circuit-Est, Louise Bédard et Sylvain Emard ont décidé de renouer leurs liens créatifs avec le spectacle *Te souvient-il?*, qu'ils ont lancé il y a maintenant deux ans, à Montréal. Au fil de présentations dans la métropole québécoise et ailleurs dans la Belle Province, et après une mini-tournée en France, dans la région de Paris, le spectacle est donc bien rodé. Conçue par le duo mais avec une chorégraphie signée simplement par Louise Bédard, la prestation dépend en fait d'un décor avant-gardiste de Pierre Bruneau et des éclairages de Marc Parent pour atteindre son plein effet, ce que Louise Bédard souligne sans hésiter.

«C'est l'environnement sur scène qui permet d'en arriver à



une chimie particulière, non seulement entre les deux interprètes, mais aussi entre ces personnages et le public,» précise la chorégraphe. Le décor fait en effet appel à des techniques de pigmentation qui autorisent des «réactions» sous différents éclairages; ces «réactions» permettent alors de créer des effets comparables à celui d'ombres chinoises, lesquelles prennent un certain temps à s'estomper. L'effet est particulièrement saisissant, puisqu'il aide à multiplier en quelque sorte la présence physique et vérifiable des danseurs, tout en ajoutant à la présentation, dans les mots de Louise Bédard, «plusieurs niveaux métaphoriques».

Dans un style qualifié de «contemporain», le duo Louise Bédard/Sylvain Emard offre donc, avec *Te souvient-il?*, un spectacle unique en son genre, qui se veut peut-être une histoire d'amour, peut-être un conte magique, qui insiste sur le caractère éphémère de l'un comme de l'autre, et qui, malgré les effets spéciaux de décor et d'éclairage, fait appel à des techniques de danse simples et sans artifices qui provoquent néanmoins des émotions profondes.

En mai prochain, le spectacle entreprendra une tournée au Mexique, mais rien n'est prévu au-delà de cette date, sinon, en ce qui concerne les deux auteurs, des engagements dans leur compagnie respective, ce qui signifie probablement, pour Louise Bédard, un retour aux présentations de *Météore*, qui a suivi *Urbania Box*, et pour Sylvain Emard, une réapparition dans le projet *Objets de délire*, projet qu'il a entamé à titre de chorégraphe en résidence à l'Agora de la danse de Montréal.

Canada

deux offres conçues spécialement dans l'intérêt de votre portefeuille.

ces obligations d'épargne sont en vente pour un temps limité seulement.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA
2,00 % 3,00 % 4,25 % 4,75 % 6,00 %
AN 1 AN 2 AN 3 AN 4 AN 5
ÉMISSION 25 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 3,99 % APRÈS 5 ANS

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
1,30 % 2,75 % 4,00 %
AN 1 AN 2 AN 3
ÉMISSION 76 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 2,67 % APRÈS 3 ANS

C'est le moment ou jamais d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada. Les taux intéressants appliqués aux Obligations d'épargne du Canada et aux Obligations à prime du Canada en font un **excellent choix pour les REER**. Les deux titres jouissent de l'**entière caution** du gouvernement du Canada, assurent **rendement garanti** et **flexibilité** tout en ne comportant **aucuns frais**.

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps alors que l'Obligation à prime du Canada peut être rachetée annuellement. Achetez-les en ligne, par téléphone ou à votre institution bancaire ou financière. **Faites de votre REER un placement solide.**

Pour acheter en ligne ou par téléphone, consultez **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773 9999** respectivement.

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
INVESTIR DANS SON AVENIR

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. Pour obtenir un reçu officiel applicable à l'année d'imposition 2001, consultez notre site Web ou renseignez-vous sur les dates limites par téléphone.

NOMINATION

Jean Mair

La Banque du Canada a le plaisir d'annoncer la nomination de Jean Mair au poste de représentante principale (analyse économique) dans les Prairies, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest. Mme Mair verra à diriger les travaux de recherche et d'analyse sur la situation économique et financière de la région et à renforcer les liens que la Banque entretient avec les entreprises, les gouvernements, les associations, les analystes économiques et le grand public.

Banque du Canada

Bears à l'Odyssium
L'esprit des ours

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Dans le ciel, la constellation *Ursa Major* -la Grande Ourse- prend vie et descend sur la Terre. Certains peuples croyaient que l'ours avait des pouvoirs magiques et qu'il pouvait se déplacer entre le ciel et la Terre... Ainsi commence *Bears*, le nouveau film qui est présenté à l'Odyssium d'Edmonton. Si cette oeuvre, projetée sur écran géant IMAX, retrace le rôle de l'ours dans la culture des Premières Nations d'Amérique du Nord, elle souligne également le fait que, presque partout sur la planète, les ours, quelle que soit leur espèce, sont en danger.

C'est la *National Wildlife Federation* qui a produit ce nouveau film, qui explore le passé mythique et le futur incertain de ces prédateurs fascinants mais souvent incompris. Les ours, qui comptent huit espèces au total (dont les très rares pandas de Chine), sont présents sur tous les continents sauf l'Antarctique et l'Australie. Mais depuis les 100 dernières années, leur population a chuté au profit du développement humain: les écosystèmes dans lesquels vivent ces animaux solitaires sont bouleversés, leurs sources d'alimentation, parfois très spécifique, s'amenuisent, ils se reproduisent moins, sont plus vulnérables aux maladies, etc.

D'où l'utilité, pour la *National Wildlife Federation*, de ce type de documentaires: «Nous pensons que ce genre de films sont un des meilleurs moyens pour éduquer un large public sur des questions touchant à la conservation de l'environnement. Notre but est d'informer les spectateurs, de les encourager à agir,» affirme Christopher N. Palmer, le producteur de *Bears*.

Photos : National Wildlife Federation/Primesco

«Si vous parlez aux animaux, ils vous parleront, vous les connaîtrez et ils vous connaîtront. Si vous ne leur parlez pas, vous ne les connaîtrez pas et vous en aurez peur. Et ce que l'on craint, on le détruit.»

Chef Dan George (1899-1981)

En fait, il s'agit d'un problème environnemental complexe, à l'échelle planétaire et, quand les ours ne sont pas menacés directement, c'est leur habitat qui est touché. L'ours polaire, par exemple, s'il avait le choix, vivrait en permanence sur la calotte glaciaire, afin de chasser le phoque, dont il se nourrit exclusivement. Mais, autour de la Baie d'Hudson, dans le Grand Nord canadien, la glace a commencé à fondre plus tôt que par le passé. Une des causes possibles: le réchauffement global. Pour les ours, cela signifie une saison de famine plus longue (sur la terre ferme, ils peuvent perdre jusqu'à 50 % de leur masse en quatre mois), moins de chances de survie pour les oursons, qui peuvent même servir de nourriture pour les mâles plus âgés.

Cependant, dans d'autres parties du monde, comme l'Alaska, une autre espèce, celle des grizzlies, est assez stable. Mme Christine Day, guide, vit parmi cette population depuis 15 ans et emmène même quelques touristes à quelques mètres des ours bruns. Et, sur écran géant, la pêche au saumon par un des plus gros prédateurs terrestres est des plus spectaculaires, de même que les paysages et les prises de vue de ce film, qui montre un animal avant tout solitaire.

Le documentaire est présenté à l'Odyssium (11211-142e Rue), qui a lui-même fait peau neuve. Ses nouvelles salles, qui proposent d'«apprendre en s'amusant» enchanteront petits et grands. Par ailleurs, pendant la durée de la grève des professeurs, le centre organise des camps de jours. Pour plus de renseignements, composer le (780) 451-3344 ou visiter les sites suivants: www.odyssium.com ou www.nwf.org.

Appel d'offres

L'Association canadienne française de l'Alberta est à la recherche d'un consultant pour compléter une évaluation du projet Accès-santé. Ce dernier est un projet sur trois ans géré dans le cadre d'un partenariat entre quatre organismes : Institut Guy-Lacombe de la famille, Fédération des parents francophones de l'Alberta, le CÉCA du nord-est, et l'A.C.F.A. Son but principal est de faciliter le développement et la continuité de services en français et en assurer l'accessibilité en entreprenant les activités suivantes :

Mettre en oeuvre le programme Francophones aux couches dans certaines régions de la province qui ne bénéficient pas encore de ce service
- Rechercher et diffuser de l'information en français sur l'infrastructure et le fonctionnement des systèmes santé et des services sociaux en Alberta
- Développer et utiliser les Centres de ressources de la province comme points de référence et de diffusion de l'information, des ressources, des programmes, et des services en santé en français
- Rechercher et diffuser l'information et les ressources en français aux professionnels et intervenants sur les liens existants entre l'alphabétisme et la santé.

Le plan d'évaluation détaillé devrait comprendre les éléments suivants :
- planification de l'évaluation en collaboration avec les organismes gestionnaires
- développement des outils et méthodologie de la recherche
- procédures pour la collecte de données et pour l'analyse des résultats
- préparation d'un rapport, sommaire exécutif et recommandations, le tout bien écrit en anglais et en français
- un budget précisant les honoraires, frais de déplacements, matériaux, frais de sous contractuels si nécessaires

Date Limite : le 8 mars 2002

Pour recevoir une copie électronique de la demande de subvention qui décrit le projet et les indicateurs de rendement, communiquer avec :

Diane Conway, Secteur santé
Association canadienne-française de l'Alberta
sante@francalta.ab.ca

Services, ateliers et formations offerts au Centre de services à l'emploi à Edmonton

Cours de premiers soins (général)
Coût : Gratuit pour les personnes sans emploi
(75 $ pour les autres personnes intéressées)
Durée : 2 jours (fin de semaine)
Quand : les 16 et 17 mars 2002
Programme disponible à tous les mois

Modèles de pensées pour une carrière réussie (Pacific Institute)
Coût : Gratuit pour les personnes sans emploi
(225 $ pour les autres personnes intéressées)
Durée : 5 jours
Quand : avril 2002 (dates à déterminer)
Programme disponible à tous les 2 mois

SIMDUT (WHIMS en français)
Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail
Coût : Gratuit pour les personnes sans emploi
(50 $ pour les autres personnes intéressées)
Durée : 1 jour Quand : le 14 mars 2002
Programme disponible à toutes les 3 semaines ou au besoin

NOUVEAU

Atelier sur l'excellence du service (Alberta Service Best)
Coût : Gratuit pour les personnes sans emploi
(95 $ pour les autres personnes intéressées)
Durée : 1 jour Quand : le 12 mars 2002
Programme disponible à toutes les 3 semaines ou au besoin

Ateliers de rédaction du curriculum vitae
Coût : Gratuit pour tous
Quand : À chaque mercredi de 14h30 à 16h15

Et bien plus...

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, veuillez composer le (780) 462-0502 ou passez nous voir au :

120, 8627 - Marie-Anne-Gaboury (91 Rue)
Edmonton (Alberta)

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Etre ou ne pas être

Par : Frédéric Poisson

Bien qu'ayant une dizaine d'ouvrages à son répertoire, le prolifique auteur Saïfan Pasnak nous offre son premier recueil de nouvelles, intitulé Exister et publié par les Éditions Le Nordir.

Paru en l'an 2001, ce court bouquin de 106 pages nous propose une douzaine de nouvelles, dont certaines ont déjà été publiées dans XYZ, *La revue de la nouvelle*, Virages et Moebius.

Avec Exister, ce résident d'Aylmer âgé de 32 ans nous transporte dans son univers, qui comprend notamment de la poésie, des pièces de théâtre et des textes plus sombres, avec un suspens certain. Il réfléchit et nous amène sur divers thèmes comme la vie, la mort, l'amour et le plaisir, sans jamais être moralisateur et toujours avec une certaine touche de poésie.

Le bouquin débute sur une note sombre (la mort d'un conducteur et de sa femme enceinte) mais on sent qu'au fur et à mesure que l'on approche de la fin, les histoires connaissent un dénouement heureux.

Dans l'avant dernière nouvelle intitulée « Les douze stations du jour » (notes à l'intention des humains qui habitent le territoire occupé de l'amour), il nous donne avec humour quelques menus conseils pour être heureux, donc ceux-ci :

« En matinée, éviter de recevoir un cocktail Molotov ou un mortier par la tête. Marcher en lisant un livre de poésie en mettant bien en évidence les seins de la fille sur la couverture pour éviter les snipers de vous abattre. Ça marche à tout coup. »

« Au milieu du jour, ne pas regarder le soleil. Chercher plutôt la silhouette lointaine de celle qui, en principe, marche vers nous. C'est le seul éblouissement qui vaille. Si c'est un chien (ou si l'on croit que c'en est un), s'enfuir. Ils ont faim et mangeraient n'importe quoi. Même un homme amoureux. »

Pour commander les produits présentés dans cette chronique ou pour obtenir gratuitement votre commande du catalogue, faites le
1 888 320-8070
ou visitez notre boutique Internet :
http://livres-disques.franco.ca
LIVRES, DISQUES, ETC.

Semaine nationale de la francophonie
www.acelf.ca/snf Info : (418) 681-4661

FONDATION
POUR L'AVANCEMENT DU THÉÂTRE
FRANCOPHONE AU CANADA

Depuis de nombreuses années, treize compagnies de théâtre professionnelles présentent dans les communautés francophones et acadienne un théâtre de grande qualité. Elles présentent une quarantaine de productions par année et rejoignent plus de 100 000 spectateurs.

L'Association des théâtres francophones du Canada, qui les regroupe, a créé une fondation qui caresse le rêve de devenir un important mécanisme de financement pour les compagnies et leurs artisans.

La **Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada** s'affaire activement à constituer un fonds en capitalisation lui permettant d'offrir des bourses, d'aider à la création de spectacles et de financer des projets de développement.

Pour faire un don, nous appuyer ou simplement pour en savoir davantage, communiquez avec Paul-Emile Leblanc ou Marc Hoenjans, au secrétariat de la Fondation, au (819) 770-3192.

Santé en français
• Pour un meilleur accès à des services de santé en français •

Le Canada réforme son système de santé. Faites entendre votre voix.

La Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada présidée par Roy Romanow consulte les Canadiens et Canadiennes sur l'avenir de notre système de santé.

Informez-vous

Contactez l'association francophone porte-parole de votre province ou territoire. Consultez le plan d'action en santé des communautés francophones et acadiennes.
www.forumsante.ca

Participez au débat national de la Commission Romanow

Intervenez lors des audiences publiques dans votre région.
Renseignements : 1-888-90FORUM
1-888-903-6786

Envoyez vos commentaires à la Commission par Internet.
www.commissionsoinsdesanté.ca

Les services de santé en français, c'est important... pour tout le monde!

FCFA du Canada / Santé en français
450, rue Rideau, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
fcfa@fcfa.franco.ca

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE DU CANADA

L'exposition «SIXTIES» : La décennie perpétuelle

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

Il n'est pas trop tard! Jusqu'au 1er avril prochain, on a encore l'occasion de voir l'exposition «SIXTIES»* présentée par le Musée provincial de l'Alberta à Edmonton. Il s'agit d'un regard tantôt nostalgique, tantôt gênant sur une époque idéalisée, mais encore incomprise. L'exposition qui a ouvert ses portes en trombe le 17 novembre dernier tente de faire la lumière sur une période qui a fait réagir simultanément toutes les générations qui la composaient.

© All Together

Mais malgré l'amour libre, le psychédélisme et l'Expo 67, les années 1960 ont démontré qu'il ne suffisait pas d'offrir des fleurs pour atteindre le nirvana. C'était aussi un temps de censure, de méfiance et de haine, une époque marquée autant par les assassinats que la musique et les slogans.

Mythe versus réalité

À la fin d'un épisode de l'émission *Law and Order*, un des personnages commentait ainsi au sujet d'une femme qui avait été reprise 25 ans plus tard pour un crime idéologique commis en 1970: *«Elle sera en prison jusqu'en 2003...peut-être les années '60 seront-elles alors terminées.»* Voilà une métaphore qui suggère à la fois la perpétuité et le mysticisme de la décennie la plus marquante de notre histoire.

C'est difficile de s'en remettre aveuglément aux réflexions des historiens, en ce qui a trait aux années 1960. Il s'agit d'une décennie qui, tout en étant très bien documentée, continue d'être redéfinie au fur et à mesure que ses artisans sortent du brouillard idéaliste qui a enveloppé l'époque et brouillé leur perception.

On dit que si l'on se souvient des années 1960, c'est qu'on n'y était pas... Ceci veut-il dire que nous devons nous fier à la parole de «rescapés» ...ou de gens qui ont observé tout ça de tellement près qu'ils en ont une vision myopique ? Puis il y a ceux et celles qui ont vécu les événements par procuration! L'exposition tente de tirer un fil conducteur entre tous ces points de vue.

Du Viêtnam à la Lune et... «back to the U.S.S.R.»

L'exposition « SIXTIES » semble exprimer l'avis que les années 1960 ont véritablement débuté avec la course vers l'espace, elle-même déclanchée pour de bon en 1957. Et un des premiers phénomènes explorés à l'entrée est ce duel scientifique que se livraient les Soviétiques et les Américains. Par ailleurs, les réactions qui deviendront éventuellement la contre-culture semblent rattachées au développement de la bombe atomique par les États-Unis et l'U.R.S.S. entre 1945 et 1949. La guerre dite «froide» (1948-1989) ralentirait considérablement les échanges culturels et autres.

Cétait l'ère des hymnes, alors que des sentiments «subversifs» comme *The times they are a changin'* (Dylan, 1964), *Eve of Destruction* (McGuire,1965) *Give Peace a chance* (Lennon, 1969), *Share the Land* (Guess Who, 1970) faisaient parfois l'objet de résistance chez les programmateurs de radio. La guerre au Viêtnam a aussi été ciblée par les activistes, aux États-Unis et ailleurs. Les autorités devaient rendre de plus en plus de comptes. On posait de plus en plus de questions.

Contrairement au conformisme d'après-guerre et la poursuite du *«American Dream»*, le droit à la libre expression devenait très important pour cette première génération de libres penseurs. Critiqués longtemps pour avoir revendiqué la liberté d'action sur le dos de leurs parents conservateurs, la nouvelle génération a persisté. Enfin a-t-on pu voir se matérialiser des mouvements visant à donner, entre autres aux femmes, un plus grand contrôle sur leurs carrières, leurs corps et leurs vies.

Une époque romantique

Des acteurs employés par le Musée provincial font la ronde de l'exposition, *accoutrés* en costume d'époque, que ce soit en hippie, ou encore en reine du foyer de l'époque. Ce sont des jeunes gens d'environ 25 à 30 ans, qui ont été nourris d'informations leur permettant de converser avec les « boomers » en visite, de sujets aussi variés que le droit de vote pour les femmes, la contraception, ou la résistance au service militaire. Si on en a l'occasion, il faut se laisser prendre au jeu. Il en dit long sur le changement dans des mentalités des dernières 35 années. Et sur le chemin qu'il reste encore à parcourir!

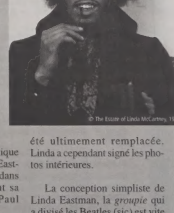
Un de ces figurants, Trevor Schmidt, dit que les aspects romantiques et révolutionaires des années 1960 attirent beaucoup la présente génération. Il est cependant d'avis qu'on vit présentement à une meilleure époque, puisqu'on bénéficie des efforts et de l'arrogance du passé, tout en apprenant à partir des erreurs commises.

L'exposition retrace aussi à l'aide de schémas et de calendriers, la lutte pour l'obtention des droits des homosexuels et d'autres minorités. On peut lire, par exemple, que ce n'est qu'en 1960 que le Canada accorde le droit de vote à ses citoyens amérindiens. Les Noirs américains, quant à eux allaient payer chèrement l'obtention de leurs droits au cours des années à venir.

** Cet article est le premier d'une série de trois. Prochainement : «La filière canadienne»*

Linda McCartney's Sixties

Du 17 novembre au 13 janvier, la pierre angulaire de l'exposition était sans doutes ***«Linda McCartney's Sixties: Portrait of an Era»***, une cinquantaine de photos prises à partir de 1966 avec pour sujets des artistes qui allaient éventuellement devenir des figures marquantes de notre culture.


© The Estate of Linda McCartney, 1998

On apprend que malgré son nom de naissance, Linda Eastman n'appartient pas à la lignée des Eastman Kodak. Ceci remet en question la théorie voulant que sa vision photographique soit héréditaire! Linda Eastman avait déjà sa place dans l'histoire du rock avant sa rencontre avec Paul McCartney en 1967.

Au cours des années 1960, Linda McCartney a créé des images célèbres de Jim Morrison, Bob Dylan, Janis Joplin, Aretha Franklin et Jimi Hendrix, entre autres. Mme McCartney aurait d'ailleurs pris la photo devant orner la pochette du disque *Electric Ladyland* de Hendrix, mais celle-ci aurait été ultimement remplacée. Linda a cependant signé les photos intérieures.

La conception simpliste de Linda Eastman, la *groupie* qui a divisé les Beatles (sic) est vite remplacée par celle d'une photographe talentueuse et sensible qui savait capter au vol l'âme et la vulnérabilité de ses sujets, célèbres ou non.

Elle dira: «La photographie, en tant que commentaire social, doit suffire à elle-même...sans avoir recours à des mots ou à des descriptions.»

On en apprend encore plus avec *«Linda McCartney: Behind the Lens»*, un film de 49 minutes réalisé par Nicholas Claxton pour le compte de la BBC. On y relate les circonstances extraordinaires qui ont mené à Linda son premier grand photo-reportage. Son sujet? Les Rolling Stones. Diplômée en histoire de l'Art, elle acquiert vite une réputation enviable dans son domaine choisi. Suite au reportage sur les Rolling Stones, elle est invitée par Brian Epstein, le gérant personnel des Beatles, à une fête pour marquer le lancement du disque Sgt.Pepper en 1967. Et comme on dit si bien, «The rest is Rock & Roll History! »

Mariée à Paul McCartney en mars 1969, elle a été la photographe officielle de Paul et de leur groupe *Wings*, en plus de documenter leur famille au fil des ans. Elle est décédée du cancer en avril 1998 à l'âge de 57 ans.

«Linda McCartney's Sixties: Portrait of an Era» est installée à Winnipeg depuis la fin du mois de janvier.

ACFA régionale de Rivière-la-Paix

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le vendredi 1er mars 2002 à 19 h 30
au Centre des chevaliers de Colomb à Falher

Des postes sont à combler
au sein du conseil d'administration!

Un vin et fromage sera servi!

C'est votre association!!!
C'est à vous de décider!!!

www.journaux.apf.ca

La francophonie en ligne!

APF
Association de la presse francophone

Secrétaire-réceptionniste

Le Service transakosis de formation aux adultes (SEFFA) de la Corporation du Collège Mathieu a le poste de secrétaire-réceptionniste à pourvoir à Gravelbourg. Il s'agit d'un poste à temps plein.

Tâches principales :
- Assumer les responsabilités de la réception;
- Gestion du courrier;
- Tenir à jour le registre des inscriptions des apprenant.es aux différentes formations (registrariat);
- Préparation des réquisitions de dépenses pour les équipes du SEFFA et du Centre de ressources culturelles et pédagogiques – LE LIEN;
- Différentes tâches de secrétariat;
- Tenir à jour divers rapports financiers pour les membres de l'équipe du SEFFA et du LIEN;
- Offrir un support administratif aux membres de l'équipe du SEFFA.

Exigences :
- Posséder une formation en secrétariat ou de l'expérience équivalente;
- Savoir utiliser l'équipement de bureau (ordinateur, numériseur à balayage (scanner), télécopieur, photocopieuse, timbreuse);
- Connaissance d'un logiciel de comptabilité, un atout;
- Bon entregent;
- Capacité de travailler en équipe;
- Capacité de travail autonome;
- Faire preuve de discrétion;
- Avoir une excellente connaissance du français;
- Avoir une bonne maîtrise de l'anglais

Entrée en fonction : le plus tôt possible - Salaire : selon les échelles salariales en place

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (version française) ainsi que trois références au plus tard le 1 mars 2002 à l'adresse suivante :

Service transasakois de formation aux adultes (SEFFA)
Comité de sélection
308, 1ère avenue est, SAC 20
Gravelbourg (Saskatchewan) S0H 1X0
Téléphone : 1-306-648-3129 - Télécopieur : 1-306-648-2295

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Perspectives d'emploi uniques dans un centre d'appel - Représentantes ou représentants de la prestation des services

Développement des ressources humaines Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Développement des ressources humaines Canada est à la recherche de personnes enthousiastes et énergiques intéressées par un emploi stimulant à temps partiel. Ces postes sont offerts aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, en Alberta, ainsi qu'en périphérie dans un rayon de 40 km. Plusieurs processus de recrutement seront mis à profit. Pour le premier processus (numéro de référence **REH763955W94-N**; date limite **le 26 février 2002**), la maîtrise de l'anglais est essentielle. Pour le deuxième processus (numéro de référence **REH763935W94-N**; date limite **le 28 février 2002**), la maîtrise de l'anglais et du français est essentielle. Les candidates et les candidats doivent pouvoir lire, écrire et s'exprimer couramment dans les deux langues officielles. Le troisième processus (numéro de référence **REH763925SW94-N**; date limite **le 26 février 2002**) servira à combler des postes dans le cadre du Programme des minorités visibles de Développement des ressources humaines Canada, en vertu duquel seule la candidature des membres issus d'un groupe des minorités visibles sera prise en considération. Enfin, le quatrième processus (numéro de référence **REH763945W94-N**; date limite **le 26 février 2002**) vise à combler des postes par le biais du Programme spécial de la Commission de la fonction publique, en vertu duquel seule la candidature des personnes atteintes d'une invalidité sera prise en considération. Ceux et celles qui postulent par le biais des deux derniers processus doivent clairement indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae qu'ils font partie d'un groupe des minorités visibles ou qu'ils souffrent d'une invalidité.

Il s'agit de postes à temps partiel d'une durée de six mois, avec possibilité de renouvellement à l'échéance. Vous travaillerez dans notre centre téléphonique (appels d'arrivée) situé à Edmonton, qui offre au grand public une combinaison de services sur les prestations et programmes d'assurance-emploi. Grâce aux riches possibilités de formation et de perfectionnement qui vous sont proposées, vous saurez acquérir une connaissance approfondie et courante des programmes et services du Ministère. Notre centre est ouvert cinq jours par semaine, et les horaires de travail sont d'au moins 20 heures hebdomadaires. Il est indispensable de pouvoir faire du surtemps et des quarts de travail. Le taux de rémunération horaire est de **19,87 $**.

Pour exceller dans ces fonctions, vous devez posséder les qualités suivantes : beaucoup de motivation, une grande facilité d'apprentissage, le souci de la qualité et du service à la clientèle, de l'entregent et le respect des règles de bienséance au téléphone. Il vous faut également être capable de résoudre des problèmes, de faire la cueillette de renseignements, de manipuler adroitement un clavier d'ordinateur et de vous mettre en valeur dans un environnement au rythme trépidant et au volume de travail élevé. Vous devez détenir un diplôme d'études secondaires conforme aux normes provinciales/territoriales en vigueur ou une équivalence approuvée par la CFP. Les candidates et les candidates qui ne répondent pas à ce critère peuvent néanmoins être acceptés, dans la mesure où ils possèdent un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. Votre feuille de route indique également des acquis appréciables. SOIT dans la prestation de services au grand public afin d'obtenir et de fournir des renseignements détaillés et des éclaircissements, et d'en faire le suivi en appliquant les mesures appropriées, SOIT dans un environnement de centre d'appel où vous devriez fournir au grand public des renseignements détaillés et des éclaircissements, et en faire le suivi en appliquant les mesures appropriées.

La maîtrise de l'anglais est essentielle. Certains postes nécessitent la connaissance des deux langues officielles.

Nota : Quatre listes d'admissibilité différentes pourraient être établies et servir à combler des postes définis comme étant anglais ou bilingues (anglais et français) ainsi qu'à désigner des candidates et des candidats appartenant à la catégorie des minorités visibles ou des personnes handicapées. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Si ces emplois temporaires vous intéressent, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitae d'ici la date limite appropriée, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant vos aptitudes linguistiques, votre citoyenneté et le numéro de référence approprié, à la **Commission de la fonction publique du Canada, Place du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Service de restauration - Unité d'entraînement de l'Armée britannique Suffield

Ministère de la défense nationale

RALSTON (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Medicine Hat et en périphérie dans un rayon de 70 km.L'emploi se déroulera sur diverses périodes entre avril et novembre 2002. Vous ferez des quarts de travail de huit heures, y compris pendant les fins de semaine. Vous toucherez un salaire horaire de **12,90 $** (plus les primes de posteride fin de semaine). Les avantages sociaux seront fonction de la durée de l'emploi.

Aides de cuisine - Environ 40 postes sont offerts à des personnes ayant de l'expérience dans la prestation de services de cuisine ou de table dans un environnement commercial. Vous devez avoir réussi une année d'études secondaires ou présenter une équivalence approuvée par la CFP. Numéro de référence : **DND76365NP76-N**.

Préposés à l'entretien général de la cuisine/manoeuvres - Environ quatre postes sont offerts à des personnes ayant de l'expérience dans les tâches de manoeuvre/entretien dans un environnement commercial. Vous devez avoir réussi une année d'études secondaires ou présenter une équivalence approuvée par la CFP. Numéro de référence : **DND76368NP76-N**.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour tous les postes. Vous devez être disposé à subir une vérification approfondie de la fiabilité.

Nota : Les frais de transport sont à la charge des employés. Toutefois, une indemnité pour trajets quotidiens est fournie.

Si l'un de ces emplois temporaires vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitae **d'ici le 6 mars 2002**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence approprié, au **Centre de services des ressources humaines civiles (Prairies) - Suffield, C.P. 6000, Succursale principale, Medicine Hat (Alberta) T1A 8K8. Télécopieur : (403) 544 4500. Courriel : white.jg@forces.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

Katimavik

Katimavik, le programme jeunesse national de leadership et de développement communautaire est à la recherche de candidats et de candidates pour combler le poste de :
DIRECTEUR RÉGIONAL ADJOINT ou
DIRECTRICE RÉGIONALE ADJOINTE
PRAIRIES/TERRITOIRES DU NORD-OUEST/NUNAVUT

Le titulaire est responsable de la mise en oeuvre des stratégies de développement de projets communautaires et de recrutement de participants et participantes dans la région. Cette personne maintient des relations suivies avec les communautés d'accueil et les partenaires de travail en plus de développer et d'entretenir un réseau de contacts à travers la région.

Exigences : Diplôme universitaire et 3 ans d'expérience pertinente ou diplôme collégial et 5 ans d'expérience en développement communautaire. Bonne compréhension et connaissance des questions relatives à la jeunesse, au travail bénévole et à l'éducation non-formelle. Capacité à gérer le stress et à faire face au changement. Excellente habileté en communication interpersonnelle. Disponible pour travailler à des heures irrégulières et pour se déplacer à travers la région. Le bilinguisme (français et anglais) de même que la connaissance des logiciels MS Office sont requis.

Faire parvenir votre CV, avant 16h00, le 1er mars 2002 à :
Katimavik – Conseillère en ressources humaines (Réf. : JF-101)
Fax : (514) 868-0901 ou courriel : jncarriere@katimavik.org
Seules les personnes sélectionnées seront contactées.
Pour plus d'information, consultez notre site Web à
www.katimavik.org

RESPONSABLE DU MARKETING ET DES VENTES

Qui sommes-nous? Une jeune maison d'édition canadienne spécialisée dans la publication de matériel éducatif en anglais, en français et dans les langues autochtones. Depuis quelques années, notre maison connaît un succès commercial fulgurant à travers tout le pays.

Quel poste offrons-nous? ***Responsable de tout le programme de marketing et des ventes.*** La personne devra être bilingue et disposée à voyager régulièrement à travers le pays pour représenter la compagnie lors de congrès ou d'expositions.

La personne se rapportera directement aux associés. Si vous détestez la hiérarchie et aimez relever directement de la direction, ce poste permanent basé à notre siège social d'Edmonton, en Alberta, est peut-être l'occasion rêvée. Nous offrons un salaire et des conditions de travail à la hauteur du défi.

Qui recherchons-nous? Une personne qui partagera nos valeurs : sens du travail et de l'organisation, dynamisme, compétence, professionnalisme, capacité à se mettre «dans la peau du client» pour mieux saisir ses besoins. La personne devra avoir un sens poussé de l'autonomie et des relations publiques. Vous possédez un diplôme collégial ou universitaire dans une discipline connexe. L'idéal serait que vous ayez une expérience en marketing, mais ce n'est pas essentiel.

Comment nous joindre? Faites-nous signe d'ici le **4 mars 2002**, si vous pensez pouvoir mettre à profit toutes vos qualités pour relever ce défi emballant et si vous croyez que vous vous sentiriez à l'aise de vous joindre à une jeune équipe où les gens aiment travailler avec un minimum d'encadrement. Faites-nous parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'une page où vous nous ferez part de la façon avec laquelle vous envisagez ce poste.

Les Éditions Duval, Inc./Duval House Publishing
18228 - 102e avenue,
Edmonton (Alberta) T5S 1S7
Pour plus de renseignements,
visitez notre site Web (**www.editionsduval.com**)
ou contactez Karen Iversen au
780-488-1390 (poste 233)

LES ÉDITIONS DUVAL

Assistant (e) à l'administration

La Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta a comme mission de sensibiliser la communauté à l'importance des arts visuels. Elle favorise l'épanouissement créatif des artistes et des artisans francophones en facilitant les échanges entre eux et la promotion de leurs œuvres.

Le poste d'assistant(e) à l'administration est un poste à plein temps et il se définit comme suit :

LES RESPONSABILITÉS :
Sous l'autorité de la directrice, la personne sera responsable :
- D'effectuer le service de comptabilité.
- De préparer les rapports financiers.
- De rédiger diverses demandes de subventions.
- D'effectuer la gestion des dossiers.

LES QUALITÉS REQUISES :
- Une formation ou une expérience en comptabilité équivalant à 2 ans d'expérience.
- Une très bonne connaissance de la langue française.
- Une très bonne connaissance de la langue anglaise.
- La capacité de travailler de façon autonome et sous pression.
- Une bonne connaissance de logiciels en comptabilité ainsi que Excel et Word.
- Un sens d'initiative et un bon esprit d'équipe.
- Une disponibilité à travailler sous un horaire flexible.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL :
- Salaire : À déterminer selon la formation et l'expérience
- Lieu de travail : Edmonton
- Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et une lettre de motivation avant le 8 mars 2002.

Gisèle Boutin Desjardins, directrice
Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta
Bureau 20, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Téléphone : (780) 461-3427 • Télécopieur : (780) 461-4053

Défense nationale / National Defence

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI ?

- 400 emplois à temps partiel dans la Force de réserve
- 600 emplois à temps plein dans la Force régulière

Vous voulez en savoir plus ?
Rendez-vous au centre de recrutement le plus près, téléphonez-nous ou visitez notre site Web.

1 800 856-8488
www.forces.ca

Canada

FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Gestionnaires de la vérification interne

Secrétariat du Conseil du Trésor

OTTAWA (ONTARIO)

Ces postes permanents (ou temporaires dans certains cas) qui sont en majorité dans la région de la capitale nationale, avec la possibilité de quelques-uns en région, sont offerts aux personnes qui résident ou travaillent au Canada et aux Canadiennes et Canadien qui résident à l'étranger.

Dans l'un de ces rôles stimulants, vous devrez participer à la planification stratégique, à l'établissement d'objectifs, à la planification des activités et à l'attribution des ressources ainsi qu'à la gestion générale de la Direction, en plus de planifier, diriger et/ou conduire de multiples vérifications concurrentes axées sur la gestion ou d'autres études. Vous devrez examiner et évaluer le travail et les plans de vérification, les méthodologies, les conclusions et les résultats, et formuler des stratégies afin de communiquer de façon efficace les résultats des vérifications. Il vous faudra également négocier avec les clients l'acceptation des recommandations des vérifications axées sur des solutions et assurer l'engagement de la haute direction envers des mesures d'action, et élaborer et mettre en œuvre des politiques, des plans, des normes, des priorités, des procédures, des méthodologies, des systèmes, des outils et des techniques de vérification. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **66 628 $** et **71 878 $** ou **70 135 $** et **80 191 $.**

Pour être pris(e) en considération, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec spécialisation en comptabilité, en administration des affaires, en économie, en commerce, en finances ou dans un domaine connexe au poste **et/ou** reconnaissance professionnelle d'une association de comptables professionnels (CA, CMA, CGA) **et/ou** d'une association de vérification reconnue (CIA, CCSA, CISA, CGAP). Il est indispensable de posséder une expérience récente et appréciable dans la gestion et la réalisation de vérifications internes et de projets de consultation, de même que des acquis récents dans les domaines suivants : la gestion d'équipes multidisciplinaires ou la participation à celles-ci; la préparation et la présentation de vérifications ou de constatations de risques; la prestation de conseils et la formulation de recommandations à la haute direction, et l'obtention d'un engagement relié aux mesures correctives à prendre.

La maîtrise du français et/ou de l'anglais est essentielle (les exigences linguistiques varient selon le poste à combler).

Pour plus d'information sur les exigences de ces postes, ainsi que du processus de sélection, visitez notre site Web à **http://emplois.gc.ca.**

Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez soumettre votre demande en direct ou acheminer votre curriculum vitæ et le formulaire de demande d'emploi 3391 de la CFP (que l'on peut se procurer à la Commission de la fonction publique du Canada) d'ici **le 5 mars 2002,** en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence PSC-AS-INV-APND064** à la **Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, 3e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 996-8048.**

La fonction publique du Canada souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et a pris l'engagement de constituer un effectif compétent qui reflète fidèlement la diversité de la population canadienne. C'est pourquoi les nominations à certains de ces postes pourraient être soumises aux dispositions du Programme de recrutement de la Commission de la fonction publique s'adressant aux groupes désignés de l'équité en emploi, conformément au paragraphe 5.1 de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique qui permet de limiter l'accès à certaines possibilités d'emploi aux membres des groupes désignés de l'ÉE. Si vous souhaitez que votre candidature soit prise en considération pour ce programme, il faudra prendre soin de l'indiquer sur votre demande et de remplir la section appropriée afin de vous identifier comme membre d'un groupe désigné.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

This information is available in English.

http://emplois.gc.ca

Canada

Les 50 ans de règne d'Elizabeth II

L'année 2002 marque un anniversaire spécial, celui du 50e anniversaire de l'accession au trône de la reine Elizabeth II. Et comme le Canada reconnaît toujours la reine comme souveraine du pays, certaines célébrations seront bien sûr mises sur pied pour souligner l'événement, célébrations dont la teneur devait être rendues publiques cette semaine par la ministre du patrimoine canadien, Sheila Copps.

Née en 1926, fille aînée du roi George VI, Elizabeth a vite été plongée dans la vie publique, dans une large mesure en regard des réalités imposées par la deuxième guerre mondiale. Elle prononce son premier message radiodiffusé en 1940. Quatre ans plus tard, en l'absence de son père, parti encourager les troupes sur les champs de bataille d'Italie, elle est nommée conseillère d'Etat. En 1947, après une visite officielle en Afrique du Sud en compagnie de ses parents et de sa soeur Margaret – décédée il y a quelques semaines à peine – elle épouse le lieutenant Philip Mountbatten, futur prince Philip, duc d'Edimbourg. Ils auront quatre enfants: Charles, prince de Galles, Anne, Andrew et Edward.

En 1952, considérant l'état de santé chancellant de son père, la princesse Elizabeth entame à sa place une tournée vers l'Australie, la Nouvelle-Zélande, puis le Kenya. C'est là qu'elle apprend le décès du roi, et par conséquent, son accession au trône, en date du 6 février. Le couronnement aura lieu un an plus tard, le 2 juin 1953, à l'abbaye de Westminster, comme le veut la tradition. Et pour la première fois, la cérémonie est télédiffusée et radiodiffusée dans le monde entier.

Avec ses 50 ans de règne, la reine Elizabeth passe en fait une étape que seuls trois autres monarques britanniques ont franchie, en termes de longévité. La reine Victoria domine bien sûr cette liste, avec ses 64 ans de règne, suivie par George III (60 ans – d.ailleurs le père de Victoria) et Henry III (56 ans).

GARDERIE POMMES DE REINETTE CALGARY, ALBERTA

La garderie est à la recherche de personnels francophones à temps plein ou à temps partiel avec un niveau 1, 2 ou 3 en garderie. Bons bénéfices. Envoyez votre curriculum vitae par télécopieur au (403) 217-5433 ou, pour plus d'informations, appelez Sharon ou Danielle au (403) 217-5599

L'Association la Girandole d'Edmonton est à la recherche de :

Un(e) enseignant(e) de ballet
pour offrir des cours de niveau débutant aux jeunes de 4 à 8 ans.

Un(e) enseignant(e) de ballet-jazz
pour offrir des cours de niveau débutant aux jeunes de 8 à 12 ans

Un(e) enseignant(e) de danse latine
pour offrir des cours de niveau débutant à une clientèle de 16 ans et plus.

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature avant le 15 mars 2002 à :

L'Association la Girandole
A/s Joël Lavoie Directeur administratif
10, 8925 –82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Courriel : folblore@lagirandole.com - Téle: : (780) 468-0057
Pour information : (780) 468-0057

Prime au recrutement de

20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **20 000 $**. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de **10 000 $**. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12Hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12Hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 10 avril 2002 à 9 h30, au The Metropolitan Centre, 333, 4e Avenue S.O., Calgary (Alb.), afin d'étudier ce qui suit: 1.-2. CALGARY, LETHBRIDGE, EDMONTON ET RED DEER (Alb.). **CRAIG BROADCASTING ALBERTA INC.** demande l'autorisation de renouveler les licences de CKAL-TV Calgary, et son émetteur CKAL-TV-1 Lethbridge, et de CKEM-TV Edmonton, et son émetteur CKEM-TV-1 Red Deer, qui expirent le 31 août 2003. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DES DEMANDES: 535-7e Avenue S.O., Calgary; Bureau du Greffier, Hôtel de ville, 910–4e Avenue S., Lethbridge; 10212, av. Jasper, Edmonton; et Bureau du Greffier, Ville de Red Deer, 4914–48e Avenue, Red Deer (Alb.). 22. L'ENSEMBLE DU CANADA. **METCOM PRODUCTIONS INC.,** faisant affaires sous le nom et la raison sociale de Métis Michif Television Network, demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation d'un service national de télévision spécialisée de catégorie 2 de langue anglaise qui sera appelé Métis Michif Channel. EXAMEN DE LA DEMANDE: 136, rue Milne, Regina, Sask. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **18 mars 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2002-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés. : 468-3067
Téléc. : 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30 et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

coumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

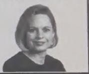
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

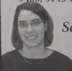
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Francis le Francofun

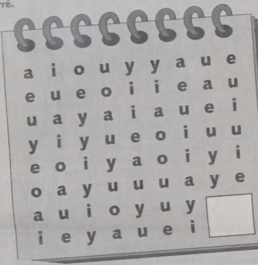
Jeux de mots

Bonjour toi !

Cette semaine je te propose des jeux de mots. J'espère que tu auras beaucoup de plaisir avec tous ces jeux. Tout en t'amusant, ceux-ci te permettront d'apprendre de nouveaux mots et de passer du bon temps.

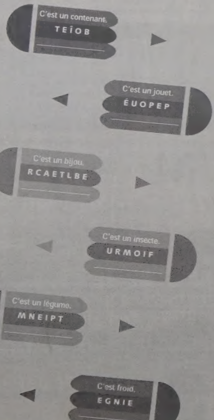
Les voyelles

Bicolo a écrit les voyelles sur son calepin. Trouve la voyelle qu'il a écrite la plus souvent et inscris-la dans le carré.

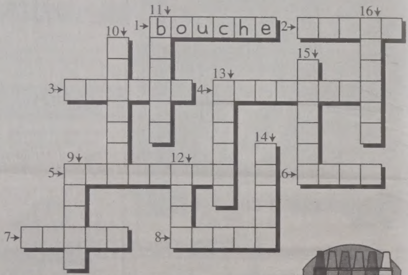


Méli-mélo

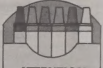
Replace en ordre les lettres qui sont sur les crayons. L'indice pourra t'aider



À partir des indices du bas, trouve les mots que l'on cherche et inscris-les dans la grille. Bicolo a fait un exemple pour toi.



1. Grâce à elle, tu peux manger, parler et chanter.
2. Il ne peut pas entendre.
3. Petit objet rond cousu sur les vêtements.
4. Mot qui veut dire le contraire de jamais.
5. Récipient dans lequel on met les ordures.
6. Pluriel du pronom personnel je.
7. Maison faite de blocs de neige.
8. C'est un de tes doigts.
9. C'est la femelle du coq.
10. Synonyme des mots récents et neuf.
11. Ils sont souvent faits d'or ou d'argent.
12. Animal que le Petit Chaperon rouge a rencontré dans les bois.
13. Verbe de la même famille que le mot trou.
14. Nombre d'oeufs dans une douzaine.
15. C'est le fils de ton oncle. C'est ton _______ .
16. Féminin de l'adjectif roux.



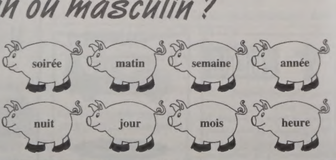
ATTENTION

Tous les mots contiennent le son « **OU** »

Féminin ou masculin ?

Colorie en **rose** les porcs qui contiennent un nom **féminin**.

Colorie en **bleu** les porcs qui contiennent un nom **masculin**.



LES VOYELLES : U

MOTS ENTRECROISÉS :

1. bouche. 2. sourd. 3. bouton. 4. toujours. 5. poubelle. 6. nous. 7. iglou. 8. pouce. 9. poule. 10. nouveau. 11. bijoux. 12. loup. 13. trouer. 14. douze. 15. cousin. 16. rousse.

MÉLI-MÉLO :

boîte; poupée; bracelet; fourmi; piment; neige.

FÉMININ OU MASCULIN ? :

une soirée; un matin; une semaine; une année; une nuit; un jour; un mois; une heure.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 36 no 9 | Edmonton, semaine du 1er au 7 mars 2002 | 20 pages | 60¢

2002 • LE FRANCO
ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!
Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!
(780) 465-6581

Au Canada, enfin !

Photos : Reuters

S'il n'y avait eu que deux médailles olympiques, il aurait fallu que ce soit ces deux-là.

Le Collège Mathieu en sérieuse difficulté

JOSÉ DESCHÊNES

L'EAU VIVE

(Régina) - Le plan de transition de trois ans, qui devait redresser les finances du Collège Mathieu de Gravelbourg, n'a pas donné les résultats escomptés. Voilà ce que conclut la première tranche du Rapport Bisson, réalisé pour le Bureau de la minorité de langue officielle (BMLO), une conclusion qui est venue confirmer ce qu'appréhendaient plusieurs. L'auteur du rapport ne voit d'ailleurs pas comment la situation pourrait s'améliorer dans les prochaines années. En fait, le Collège Mathieu n'attire pas assez d'étudiants à Gravelbourg, ce qui rend la situation financière de la Corporation très précaire. «Faute d'atteindre un minimum de 120 inscriptions francophones, le volet secondaire du Collège Mathieu n'est pas viable comme école indépendante, catholique, résidentielle et française.» souligne le rapport.

Même avec les 750 000$ consentis par le ministère du Patrimoine canadien depuis 1999, les efforts pour améliorer les finances du Collège Mathieu n'ont pas suffi. Ce fonds de transition lui a peut-être permis d'innover avec l'achat de nouveaux ordinateurs, l'implantation de l'école virtuelle et le développement du recrutement à l'étranger, mais il demeure insuffisant.

Cette année, le Rapport Bisson prévoit un déficit de 120 000$ pour le volet secondaire. Cette perte sera réduite par une contribution de 50 000$ du Service fransaskois de formation aux adultes (SEFFA) et du Centre fransaskois de ressources culturelles et pédagogiques (LIEN), tous deux chapeautés par la Corporation du Collège. Ce manque à gagner portera la dette de la Corporation à près de 1 000 000$ en juin prochain. Selon le Rapport Bisson, le scénario le plus réaliste qui se présente pour le Collège Mathieu dans les prochaines années est de prévoir un déficit annuel de l'ordre de 150 000 à 200 000$.

Depuis la reconstruction du Collège Mathieu en 1998, la Corporation a pu payer un déficit accumulé par le volet secondaire grâce à une contribution de plus de 2 000 000$ du SEFFA et du Lien, et en réhypothéquant son immeuble à deux reprises. Une pratique comptable très dangereuse selon le Rapport: «Capitaliser un déficit d'opération annuel en augmentant son hypothèque n'est jamais recommandé, car il devient impossible de repayer sa dette».

Pour ce qui est des contributions du SEFFA et du LIEN: «L'ampleur des surplus du SEFFA et du LIEN a diminué considérablement sous l'effet du redressement budgétaire du gouvernement fédéral. Ce surplus n'est plus du tout assuré».

Pour augmenter les revenus et attirer plus de jeunes, le Collège Mathieu a décidé, l'automne dernier, de créer un programme de hockey. Ce programme génère des revenus de 700 000$, mais les coûts de fonctionnement grugent la majeure partie de ces revenus. Si tous les joueurs étaient francophones, les frais de scolarité pourraient rapporter jusqu'à 240 000$ et assurer la viabilité du programme académique francophone. Le problème, c'est que la majorité des joueurs inscrits sont anglophones. Selon le directeur du Collège Mathieu, Marcel Michaud, il n'est qu'une question de temps avant que le programme devienne entièrement francophone.

Collège Mathieu...
Suite à la page 3

CETTE SEMAINE...

La grève des enseignants : La situation n'est pas vraiment réglée
à lire en page 3

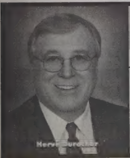
Chronique : L'avant dernier mot
à lire en page 5

Nouvelles en bref
à lire en page 6

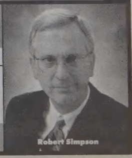
L'exposition «SIXTIES» : La filière canadienne
à lire en page 16

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

004-003 00541 00000471 XX1651(B)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Les droits linguistiques : toujours une priorité

Ottawa (selon APF) : Il sera dorénavant impossible pour les ministères et organismes fédéraux de céder des responsabilités aux provinces ou à l'entreprise privée, sans au préalable s'assurer que le public aura toujours droit à un service dans les deux langues officielles. La nouvelle Politique sur les différents modes de prestation de services qui entrera en vigueur le 1er avril et qui a été dévoilée par la présidente du Conseil du Trésor, Lucienne Robillard, se veut une réponse aux nombreuses critiques émises par les communautés francophones et le Commissariat aux langues officielles.

Dans son dernier rapport annuel, la Commissaire Dyane Adam pressait le gouvernement fédéral à mettre en place une politique qui viserait à préserver les droits linguistiques et à favoriser le développement des communautés minoritaires de langue officielle, lors d'un transfert de responsabilités.

Victor Goldbloom, le prédécesseur de Mme Adam, avait le premier sonné l'alarme en 1997 et même publié, en 1998, un rapport sur les effets des transformations gouvernementales sur les programmes des langues officielles du Canada. Ce rapport demandait à Ottawa «de renverser la vapeur» et d'adopter des principes directeurs pour la protection des langues officielles. Un Groupe de travail sur les transformations gouvernementales et les langues officielles présidé par l'actuel recteur de l'Université de Moncton, Yvon Fontaine, avait publié un autre rapport en ce sens en janvier 1999.

La nouvelle politique du Secrétariat du Conseil du Trésor prévoit que les ministères et organismes fédéraux devront mener des «consultations approfondies» auprès des communautés minoritaires avant d'adopter un mécanisme différent de prestation de services pouvant avoir une incidence sur leur développement. Cette politique compte cinq grands principes directeurs, qui devront s'appliquer dans tous les cas.

Un ministère qui songe à céder ses responsabilités à un tiers devra au préalable:

Mme Lucienne Robillard, présidente du Conseil du trésor

- entreprendre une analyse détaillée des répercussions portant sur le service au public dans la langue officielle de son choix, sur la langue de travail des employés fédéraux, ainsi que sur le développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire;
- obtenir l'engagement de favoriser le développement des communautés de langue officielle touchées par un transfert ou un retrait des responsabilités;
- veiller à ce qu'il existe des mécanismes de recours adéquats et les faire connaître à la population;
- établir des mécanismes de suivi qui permettent d'évaluer l'atteinte des engagements en matière de langues officielles ,
- et tenir compte des préférence linguistiques des employés fédéraux travaillant dans les régions désignées bilingues, lorsque le service est transféré à un autre ordre de gouvernement ou au secteur privé.

Il a fallu quatre ans entre le dépôt de l'étude spéciale du Commissariat aux langues officielles sur les effets des transformations gouvernementales et le dévoilement de cette nouvelle politique sur la prestation de services fédéraux. La ministre Lucienne Robillard, qui n'était pas présidente du Conseil du Trésor il l'époque, a tenté une explication. Elle a dit croire que le gouvernement a voulu étudier la question dans une perspective globale, puisque le vérificateur général s'interrogeait au même moment sur l'absence d'un cadre clair régissant aux ministères de rendre des comptes au Parlement lors de la dévolution de responsabilités aux provinces.

«Pour les communautés minoritaires de langue officielle, ne nous cachons pas la tête dans le sable: on apprend de nos erreurs,» a reconnu Mme Robillard. La nouvelle politique du Conseil du Trésor va toutefois s'appliquer lors du renouvellement d'ententes avec les provinces. C'est le cas, par exemple, des ententes sur le transfert de la main-d'œuvre avec les provinces. La politique ne sera toutefois pas rétroactive, a précisé la ministre.

La Commissaire aux langues officielles est satisfaite «en partie» de cette nouvelle politique «longuement attendue», une politique qui n'aurait jamais vu le jour sans «l'intervention et l'engagement personnel» de la ministre Robillard, a tenu à préciser Dyane Adam. Elle s'interroge toutefois sur l'absence apparente de mesures qui forceraient les ministères à rendre des comptes en ce qui concerne leur engagement en matière de langues officielles. «On parle d'un mécanisme de suivi dans la politique plutôt que de la reddition de comptes. Est-ce qu'en faisant un suivi, on exerce un contrôle? On trouve que ça laisse certaines ambiguïtés.»

La politique prévoit aussi qu'il faudra tenir compte des préférence linguistiques des employés fédéraux travaillant dans les régions désignées bilingues, lorsqu'un service sera transféré à un autre ordre de gouvernement ou au secteur privé. Encore là, la Commissaire est perplexe. «Il y a une différence entre tenir compte des préférences linguistiques et respecter les droits,» a précisé Mme Adam. Elle aurait préféré lire qu'on «s'assure» de tenir compte des préférences linguistiques des employés fédéraux.

Des modifications à la Loi sur les langues officielles ?

Ottawa (selon APF) : Le projet de loi du sénateur libéral Jean-Robert Gauthier, visant à donner des dents à la Loi sur les langues officielles, fait l'objet de discussions de plus en plus nombreuses. Les sénateurs qui étudient le projet de loi au sein du Comité sénatorial des affaires juridiques et constitutionnelles ne cachent pas leur sympathie pour la démarche du sénateur Gauthier, qui a candidement avoué qu'il ne visait au départ qu'à amorcer un débat de fond.

Le sénateur Gauthier propose de modifier l'article 41 de la Loi sur les langues officielles, de façon à obliger le gouvernement fédéral à prendre les mesures nécessaires pour assurer l'épanouissement et le développement des minorités francophones et anglophones, conformément à la Constitution. Le texte actuel de la loi prévoit que le gouvernement «s'engage» à agir de la sorte. Le problème, c'est que cet engagement n'est pas contraignant aux yeux d'Ottawa et du ministère de la Justice.

La Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, estime qu'il est urgent de modifier la Loi, ne serait-ce que pour lever l'ambiguité. «L'appareil fédéral ne sait pas ce qu'on attend de lui. L'administration a besoin d'un message clair,» précise Mme Adam. Contrairement aux craintes exprimées par certains ministres fédéraux, dont Stéphane Dion, la Commissaire ne pense pas que les minorités francophones abuseraient des tribunaux si la Loi sur les langues officielles devenait plus contraignante pour le gouvernement fédéral.

«Je crois, tout comme le sénateur Gauthier, que les communautés de langue officielle, avec leurs moyens financiers restreints, ne s'engageront pas dans des recours frivoles,» déclare Mme Adam. «Il faut en effet beaucoup d'argent, d'énergie et de patience pour se lancer dans de telles aventures. Toutefois, la contestation judiciaire peut devenir nécessaire, voire inévitable, lorsqu'il n'y a plus d'autres choix.» C'est là une opinion que partage la Fédération des communautés francophones et acadiennes. «Les communautés francophones et acadiennes n'hésiteront jamais à recourir aux tribunaux afin de faire reconnaître leurs droits,» assure le président de la FCFA, George Arès.

La FCFA réclame d'ailleurs d'Ottawa une politique de développement global pour les communautés francophones et acadiennes, «qui viendrait préciser et clarifier l'engagement du gouvernement fédéral à l'égard des communautés.» Cette politique, explique M. Arès, viserait à inciter les ministères et organismes fédéraux à tenir compte du développement des communautés francophones et acadienne lors de l'élaboration de leurs politiques et de leurs programmes.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,35$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel: lefranco@francofa.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

On aime beaucoup mieux ceux qui tendent à nous imiter que ceux qui tâchent à nous égaler. Car l'imitation est une marque d'estime et le désir d'être égal aux autres est une marque d'envie.

[Madame de Sablé]

Grève des enseignants

La situation n'est pas vraiment réglée

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Après 13 jours de grève - un maximum puisque dans certains cas, le débrayage n'a affecté quelques élèves que pendant une journée - le gouvernement albertain a imposé aux enseignants un ordre de retour au travail, effectif en date du 22 février. Ce faisant, le Cabinet albertain, apparemment divisé sur la question tout comme le caucus gouvernemental, a également nommé un médiateur chargé de réunir les deux parties pour tenter d'en arriver à une entente d'ici le 15 mars prochain. Au-delà de cette date, si aucune entente n'est intervenue, la question sera alors soumise à l'arbitrage obligatoire.

Et c'est en fait en assurant vouloir continuer la lutte, d'une façon ou d'une autre, que l'Association des enseignants de l'Alberta (ATA) a recommandé à ses membres de retourner au travail, une recommandation qui a été suivie par les quelques 21 000 professeurs touchés par le mouvement de grève. Et plus de 350 000 étudiants sont aussi retournés en classe, sans trop savoir ce que les semaines à venir allaient leur réserver. Car parmi les moyens de pression que l'ATA entend utiliser au cours de ces semaines, il est déjà question de ne rien faire qui aille au-delà des termes du contrat, lequel est d'ailleurs échu depuis le mois d'août dernier. D'autres tactiques de pression sont semble-t-il également prévues, mais n'ont pas été discutées.

De plus, sur réception de l'ordre de retour au travail, l'ATA a immédiatement annoncé son intention de porter sa cause devant un tribunal, pour tenter de déclarer l'ordre en question nul et non avenu. Dès le lundi qui a suivi le retour au travail, les parties ont débattu de la question devant un juge, les avocats gouvernementaux argumentant que le gouvernement était en droit de prendre certaines mesures pour le bien public et même de légiférer sur la question si cela s'avérait nécessaire, tandis que les représentants des enseignants assuraient, eux, que l'ordre faisant état d'une urgence était en fait fautif à cet égard et ne s'avérait pas autre chose qu'une attaque au droit de grève légale. Les avocats de l'ATA indiquaient en effet que la dernière grève des professeurs, qui avait affecté ceux de Calgary, s'était pourtuivie pendant 44 jours avant que le gouvernement n'intervienne. La décision du tribunal sera rendue dans le courant de la semaine du 25 février (et pourrait même être connue au moment où ces lignes seront lues) et tournera tout probablement autour de la question du droit qu'aurait un juge à trancher sur une décision du Cabinet, ce qui n'est pas entièrement clair.

Tout aussi nébuleuse est la question des congés, à venir, notamment le congé dit du printemps, que les enseignants disent vouloir respecter, alors que les Conseils scolaires laissent entendre qu'il pourrait être annulé de façon à rattraper le temps perdu par les journées de grève. Il y a aussi la question des examens de passage pour les élèves de 12e année, qui requéraient du temps d'étude et peut-être même des classes spéciales de rattrapage. En attendant que ces questions soient clarifiées, il n'en reste pas moins que les enseignants entendent participer à leur congrès annuel respectif, du 28 février au 1er mars, ce qui transformera leur première semaine de retour au travail en une semaine de trois jours.

Quoiqu'il en soit, le conflit entre enseignants et conseils scolaires semble donc être toujours entier, les premiers continuant à exiger des augmentations salariales situées entre 17 et 22% et des améliorations aux conditions de travail, tandis que les deuxièmes assurent ne pas avoir les fonds nécessaires pour offrir davantage que les 3 et 4% sur deux ans qu'a mentionné le gouvernement provincial (en dehors de certaines mesures qui affecteraient le plan de pension des enseignants). Certaines ententes conclues récemment, entre autres celle qui a affecté les enseignants de Red Deer, ont cependant tourné autour d'augmentations salariales de 11%, avec une modification des échelons de salaires et d'autres garanties au niveau des conditions de travail. Les exemples de solutions existent donc, mais malgré leur existence, l'ATA s'attend à ce que l'arbitrage impose un nouveau contrat d'un an, aux barèmes avoisinant ceux du gouvernement, lequel contrat échouerait donc en août prochain, pour ainsi reposer tout le problème dans le courant de la prochaine année scolaire.

Collège Mathieu...
Suite de la une

Photo : LE FRANCO

La situation à Fort Mc Murray

VALÉRIE LIZOTTE

FORT MCMURRAY

Au moment où sont écrites ces lignes les quelques milliers d'étudiants de Fort McMurray sont de retour sur les bancs d'école. Au moment où elles seront lues peut-être seront-ils de nouveau en congé forcé. La grève des professeurs n'est pas terminée. Loin de là.

À Fort Mc Murray, en discutant avec les enseignants, on peut sentir une réelle frustration sous leurs propos mesurés. «C'est triste de voir l'attitude du gouvernement. Il rejette le problème du revers de la main et demande aux commissions scolaires de régler ça. Le gouvernement ne prend pas ses responsabilités et il veut nous faire passer pour des méchants,» déclare Tony Duguay. Une chose est certaine, les enseignants n'étaient pas heureux de retourner au travail et le commentaire général est que la grève est loin d'être terminée.

Il semblerait également que la grève n'aura pas que des conséquences immédiates. Les élèves manquent des jours d'école qu'ils ne seront jamais capables de rattraper. «On ne sera jamais capables de couvrir le programme cette année,» a affirmé Tony Duguay. À moins, comme le craignent plusieurs parents et plusieurs employés de soutien, que l'année scolaire soit prolongée en juillet. Ce qui, semble-t-il, causerait le mécontentement de tout le monde. «Moi, j'ai des projets pour cet été. Je vais dans l'Est voir ma famille. Et si jamais les enfants doivent aller à l'école pendant l'été, et bien je les mène avec moi. Tant pis pour leurs examens, » a commenté un parent.

Une autre constatation: le public en général a été tenu à l'écart de la grève. «Les professeurs ne semblaient pas concernés. C'est comme s'ils avaient été se cacher. Ils n'ont pas fait appel au public pour les supporter. Ils n'ont même pas fait de pugnetage,» a commenté Lucie, mère de deux enfants. La preuve que les informations n'étaient pas diffusées de manière efficace est que vendredi, premier jour du retour à l'école, plusieurs élèves étaient absents parce qu'ils ne savaient pas que les classes avaient recommencé.

Le combat prend en fait une signification particulière à Fort McMurray. La ville connaît déjà une pénurie de professeurs. La liste des suppléants est déjà trop courte. «Les enseignants quittent la ville à cause du coût élevé de la vie et des salaires qui sont trop bas. Dans cette ville, un enseignant célibataire va avoir de la difficulté à survivre avec cette grève, » a expliqué Tony Duguay.

Et comme le remarque Greg Smerek dans une lettre ouverte publiée dans le *Fort McMurray Today*: «L'excès des professeurs va seulement s'accélérer à cause de la grève et de la mauvaise volonté des commissions scolaires et de la province à reconnaître la difficulté qui a notre communauté à attirer et à garder nos professeurs». À Fort McMurray, c'est le cœur même du problème, car le manque de professeurs signifie des classes plus remplies (jusqu'à une trentaine d'élèves), donc une surcharge de travail. C'est d'ailleurs la principale raison pour laquelle les enseignants quittent la profession. Ils veulent travailler, mais ils veulent aussi avoir une vie.

La grève des enseignants a des conséquences pour tout le monde. D'abord pour les enfants qui, pendant trois semaines, se sont amusés, ont construit des forts dans la neige, ont patiné et fait du ski, mais qui devront maintenant travailler deux fois plus fort. Conséquences pour les parents, ensuite, qui ont dû et devront peut-être encore trouver une gardienne ou prendre congé afin de s'occuper des enfants. Conséquences, enfin, pour tous ceux qui travaillent d'une manière ou d'une autre dans les écoles et qui ont vu et verront peut-être encore leurs revenus diminués de façon dramatique.

«Nous en sommes à notre première année,» a expliqué le directeur. «Il fallait partir de quelque part. Je suis d'accord avec le Rapport Bisson qui s'inquiète du fait que le programme anglais nuit aux objectifs d'une école française, mais nous sommes en train de mettre une structure pour parvenir à nos fins».

Pour le directeur général du BMLO, René Archambault, les conclusions du Rapport Bisson ne sont guère surprenantes. «Etant donné que je suis de près la situation du Collège depuis un certain temps, je ne peux être surpris des conclusions,» a-t-il expliqué. «Il y a trois ans, une autre étude avait été commandée et, déjà, elle dépeignait la situation du Collège comme étant précaire.» Quant au directeur de l'éducation à la Division scolaire francophone locale, il se dit soucieux des conclusions du Rapport Bisson. «Notre devoir, c'est d'assurer un service pour nos jeunes francophones du sud de la province,» a précisé Denis Ferré. «Est-ce que le Collège pourra encore vendre des services à la DSF l'automne prochain? Je ne sais pas. C'est triste, mais la fermeture du Collège Mathieu est peut-être une réalité des écoles résidentielles d'aujourd'hui.»

Si le Collège Mathieu espère recevoir de l'aide supplémentaire au cours des prochaines années, il devra faire une croix sur le ministère du Patrimoine canadien. Le directeur régional du ministère, Denis Racine, affirme que l'entente ponctuelle qui prendra fin en juin prochain ne sera pas renouvelée. Quant à René Archambault du BMLO, il ne ferme pas la porte à de nouveaux investissements pour l'an prochain, mais il ajoute du même souffle que la province cherchera avant tout l'option la moins coûteuse.

Pour Marcel Michaud, la solution qui règlerait les problèmes du Collège passe inévitablement par le recrutement international. Déjà, Patrick Rollin, responsable du recrutement au Collège Mathieu, s'est rendu en Afrique afin de dénicher des recruteurs pour le Collège. De plus, jeudi dernier, il s'envolait, avec le directeur général, pour le Mexique, où il participait en fin de semaine dernière à une foire internationale mettant en vedette des institutions francophones.

Deux autres tranches de l'étude Bisson sont attendues par le ministère de l'Éducation d'ici quelques semaines. Elles porteront sur l'intégration du Collège Mathieu à la Division scolaire francophone nº 310, ce qui signifierait la transformation de l'institution privée catholique, en école laïque et publique, et sur l'impact économique du Collège pour la communauté de Gravelbourg.

ÉDITORIAL

Puisqu'il a été question de commanditaires...

Maintenant que nous avons pris un peu de recul sur les Jeux olympiques, et que le Canada y a repris sa suprématie sur le hockey après 50 ans de disette, il est possible - à peine - d'aborder ce qu'il a été virtuellement impossible de digérer tout au long des présentations des télédiffuseurs, c'est-à-dire, les commerciaux. Les annonces publicitaires. Les péroraisons des commanditaires. Car comme nous en avons déjà discuté, que seraient les Jeux olympiques sans commanditaires? Et par extension, que serait la télédiffusion des Jeux sans annonces publicitaires? Réponse: pas rentable(s), pas «financièrement viable(s)», comme disent les «affairistes».

Le bombardement d'annonces est constant, lancinant: ces épreuves olympiques vous sont offertes pat XYZ, cette vignette par ABC, ce portrait par JMF, ce compte-rendu par PTC. Et ainsi de suite. En fait, on finit par se demander, même sans rester rivé à l'écran heure après heure, ce qu'il est d'ailleurs parfaitement possible de faire, si le tout ne pourrait pas être tourné à l'inverse. Ce commercial de XYZ vous est offert par les épreuves de saut de baril, nouveau «sport» olympique. Cette annonce de ABC vous est présentée par la vignette portant sur Jules Trukchose, desperado des pentes de ski sur tapis de plastique, également nouveau «sport» olympique. Ce flash est une gracieuseté du compte-rendu du match Gougnafie-Alcaland, en polo sur glace, nouveau «sport» olympique, match toujours coincé 0 à 0 après deux périodes de temps supplémentaires et des décisions douteuses de certains juges.

Il n'y a pas là de vraies exagérations, du moins en ce qui a trait à la quantité de commerciaux présentés. Il arrive en fait régulièrement que l'annonceur de présentation principale n'apparaisse entre deux commerciaux que pour donner l'heure à Salt Lake City, histoire de rappeler à tous qu'il y a deux heures de différence entre l'Utah et Toronto-Montréal, ce qu'il semble essentiel de souligner pour les gens de l'est, apparemment ignorants des réalités des décalages horaires. Seule vertu de ces commerciaux, celle de couper le sifflet à l'annonceur en question dans ses déballages de trivialités dont il semble friand, sans élaborer outre mesure sur ses gloussements d'aise et ses transports dithyrambiques à n'en plus finir chaque fois qu'un représentant du pays a le bonheur d'atteindre le podium. Non pas qu'il n'y ait pas lieu de souligner certains exploits athlétiques, mais de là à s'extasier pendant des heures...

Mais pour en revenir aux commerciaux, si encore ils étaient variés, ils pourraient valoir le coup d'oeil, un peu comme ceux présentés au jour du Super Bowl sur les chaînes américaines – malheureusement pas sur les chaînes canadiennes qui diffusent le match puisque le CRTC, dans sa grande sagesse, défend aux redistributeurs canadiens de présenter les commerciaux en question sur leurs ondes. Mais non! Heure après heure, voire même quart d'heure après quart d'heure, les mêmes annonces passent et repassent, en séquence et en constante litanie, à croire que les rubans magnétiques sont ainsi faits, pour être déroulés inlassablement sans autre forme de travail qui consisterait à en changer l'ordre, ne serait-ce que de temps en temps. À croire aussi que les commanditaires n'ont pas assez d'argent pour produire trois ou quatre commerciaux au lieu d'un seul. Évidemment, ils ont probablement dépensé tout leur budget de marketing sur la commandite de vignettes/portraits/compte-rendus/etc...

Dans cet étalage abrutissant, et agrémenté ici et là d'indications à l'effet que les opérateurs de la CBC-SRC n'ont toujours pas maîtrisé la technique de faire tourner leurs rubans correctement puisque certaines annonces finissent régulièrement par empiéter l'une sur l'autre, il y a malgré tout quelques perles qui font sourire, du moins au début. À la 178e reprise, le sourire se transforme en grincement de dents. D'autres donnent rapidement, dès la 6e présentation, l'impression de mâcher du papier d'aluminium. Mais il y a une annonce, une seule, qui fait rire aux éclats sans coup férir, même à sa 214e diffusion. Il s'agit du commercial de Postes Canada, qui débute sur la prestation d'un féru de pirouettes en ski – d'ailleurs éliminé dès le premier tour de qualification – qui s'élance sur une pente vertigineuse pour prendre un envol époustouflant et pour ensuite virevolter tout au long d'un flanc de montagne, images entrecoupées d'enveloppes qui glissent à toute vitesse dans les engrenages de machines surveillées de près par une batterie de préposés-ordinateurs qui examinent en même temps les papillonnages incessants du sauteur, lequel atterrit finalement aux grands cris de joie d'une foule de postiers en délire, laquelle scène est alors associée avec une autre, sur écran-ordinateur toujours, qui indique qu'une livraison quelconque a été effectuée à l'heure.

Postes Canada, à l'heure! Tordant!

Eric Batalla

Photo : Reuters

Les joueurs installés sur le banc canadien ne peuvent plus cacher leur jubilation dans les quelques secondes qui restent au match de médaille d'or qui les opposait à l'équipe des États-Unis. Le Canada remportait le match 5 à 2, pour ainsi monter sur la plus haute marche du podium de hockey olympique, un endroit que le pays n'avait pas occupé depuis 50 ans.

Photo : Reuters

Reine des Jeux, la Croate Janica Kostelic est devenue la première skieuse, et en fait le premier skieur, à remporter quatre médailles en une seule série de compétitions olympiques d'hiver. On la voit ici contourner une borne du slalom géant de Salt Lake City, à la fin duquel elle méritait sa troisième médaille d'or, trois médailles accompagnées d'une autre d'argent.

L'équipe

Directeur : ***Éric Batalla***
Adjointe Admin. : ***Micheline Brault***
Journaliste : ***Sandrine Griffon***
Infographiste : ***Stephan Branson***

Fondation Donatien Frémont, Inc. — APF Association de la presse francophone — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF — ODC Office de la distribution certifiée ODC inc.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noella Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Chronique

L'AVANT-DERNIER MOT

Médicaments… ou *maudits calmants ?*

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

Cette fois, je vous invite à examiner avec moi un phénomène grandissant du petit écran. Nous avons tous vu l'annonce (très bien produite, à mon humble avis…) avec ce monsieur qui gambade en sortant de chez lui un bon matin. Attaché-case en main, il semble avoir goût à la vie comme cela n'est plus permis. Sur une musique de circonstances, il danse, sourit, se tapant même un gracieux tir de deux points au basket-ball sous le regard ébahi des trois jeunes garçons à qui il a subtilisé le ballon. Ce n'est qu'à la fin de cette heureuse farandole qu'on apprend que la source de son bonheur est le *VIAGRA*.

VIAGRA semble en effet rétablir pour certains un équilibre compromis par ce monde en constante accélération. Notre corps et notre âme n'y comprennent souvent plus rien. Le stress nous ronge. Avec des résultats peu souhaitables.

Un pourcentage grandissant de la population a recours à des «petits amis» roses, bleus ou jaunes pour rétablir l'équilibre. Le nom scientifique de ces petites béquilles chimiques m'échappe. On les connaît toutefois mieux sous le nom d'antidépressifs.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on cherche à modifier les humeurs de la machine humaine. Mais à une époque comme la nôtre - aussi extraordinaire qu'elle soit - où les frontières se brouillent entre les générations, les priorités et les idéologies, c'est devenu monnaie courante que de se voir suggérer une petite pilule. Ou deux.

Faut ce qu'il faut! Mais pourquoi ne pas au moins concevoir des réclames publicitaires qui soient plus ancrées dans la réalité. Plus franches. Où on décrit avec netteté le nouvel environnement engendré par ces états seconds. Voici donc ma conception de réclame pour un nouveau produit qui incorpore à lui seul les pouvoirs métabolisants de plusieurs produits de nature, disons, narcotique. Appelons-le *PAXILADIDA*.

«Lumières. On tourne! »

(Il pleut. Un homme traverse la rue sans regarder. Il sirote un café et «grille» une cigarette en écoutant les nouvelles sur son walkman. Il est en retard pour le travail. Une auto accélère et manque notre héro de près. Puis une autre. Klaxons, gens qui crient, qui montrent du doigt … Au loin, des coups de feu… La pluie devient torrentielle.)

L'image fige

On passe au noir. Lorsque l'image réapparaît, on est dans un champ. Deux ou trois filles courent dans l'herbe tenant des voiles de couleurs pastel au-dessus de leur tête. Évidemment, la température est idéale et tout ce beau monde est heureux. Les p'tits oiseaux font *cui-cui*. Comme dans la vraie vie, quoi.

(Musique d'ascenceur, style Canon de Pachebel, sauf beaucoup moins «heavy»).

ANNONCEUR (lui-même sur une triple dose de *PAXILADIDA*): «La vie d'aujourd'hui ne laisse rien au hasard. Le job, les enfants, les amis, les créanciers, tous se battent pour obtenir votre attention.

Certains suppléments médicinaux encouragent le sommeil. Quelle erreur! Comment faire face à la vie d'aujourd'hui si on *perd* trois ou quatre heures par nuit à dormir ? *PAXYLADIDA* ™ est peut-être cet ami précieux que vous n'avez pas encore rencontré.

Ses ingrédients –savamment agencés par des druides enfermés dans le Diefenbunker - marient le besoin occasionnel de repos et l'état d'éveil perpétuel.

Avec *PAXILADIDA*, pas d'effets secondaires! Juste des réactions normales à l'absorption par le corps humain de substances expérimentales, mais néanmoins approuvées par un gouvernement dont une partie importante des revenus provient de consortiums pharmaceutiques.

Ben, OK…*quelques* effets secondaires…mais rien dont vous ne souffriez pas avant de prendre *PAXILADIDA*. Parmi ces inconvénients, notons une perte progressive de l'ouïe, la cécité occasionnelle mais rarement permanente (prendre le bus est préférable pendant les six premières semaines du traitement), l'accélération de l'andropose et une acceptation presqu'inconditionnelle du stress.

Et L'INSOMNIE! Mais pas n'importe quelle insomnie! Une insomnie heureuse, où le besoin de dormir est progressivement réduit à néant (plus ou moins 2 heures par semaine). Mais tout cela, c'est le moindre de vos soucis. Car vous, vous êtes… *ailleurs*… en voyage… à *PAXILADIDA-LAND*!!!

PAXILADIDA vous permet d'accepter beaucoup plus allégrement le surplus de travail. C'est avec un sourire indéfinissable en coins de lèvres que vous passerez dorénavant tout votre temps au bureau.

Mais votre moral n'en est nullement affecté, car même au bureau, avec les *beepers*, les alarmes et le téléphone qui raisonnent au loin, votre esprit est en voyage… dans un champ… où deux ou trois filles courent dans l'herbe tenant des voiles de couleurs pastel… ».

Des blagues qui tombent sur les nerfs !

N.Éd.: Ce qui suit est le troisième article d'une série proposée par une jeune étudiante de Charlesbourg (Québec) qui participe au programme Katimavik. Ce programme a amené une douzaine de participants dans la région de Saint-Paul, pour deux mois. Ils participent là à des activités bénévoles; ils se dirigeront ensuite vers la Colombie-Britannique. Andrée Bouchard a répondu au défi du Franco de fournir un cahier de bord des différentes activités - et des états d'âme - du groupe pendant son séjour en Alberta, et peut-être au-delà.

ANDRÉE BOUCHARD

SAINT-PAUL

J'essaie de parler à mes parents, au téléphone, au moins une fois par semaine. Je ne m'ennuie pas vraiment, mais j'aime bien leur raconter comment ça se passe ici. Enfin, je le raconte plutôt à ma mère et elle le rapporte ensuite à mon père, car ce dernier n'est pas l'homme le plus bavard du monde! Mais, bon, passons...

Il y a environ trois semaines, ma mère m'a dit qu'elle avait parlé à une fille qui avait déjà fait Katimavik. Cette fille disait que son expérience avait été l'une des meilleures de sa vie. Elle disait aussi que ce n'était pas toujours facile. Il y avait des moments où plus personne ne s'endurait, où tous avaient envie de s'entretuer. Je n'avais pas cru cela possible, mais cette semaine, j'ai vu de mes propres yeux qu'elle avait peut-être raison. Ce n'est pas toujours facile de composer avec les petits défauts des autres.

Mais voilà où je veux vraiment en venir: ce soir, après une fin de semaine qui n'a rien eu de facile, l'atmosphère qui règne dans la maison est paisible. Chris – Christopher – et Leanne sont assis sur le plancher de la cuisine et jouent aux cartes; Sonny, Courtney et Eric, allongés dans le salon, terminent le casse-tête qu'ils ont commencé hier. Tous, pour un moment, semblent avoir oublié leurs différents. Je crois que ça nous fait tous un peu de bien.

Je parlais d'une fin de semaine difficile. En effet, Kenda, notre «project leader», avait quatre jours de congé – ce qui arrive régulièrement. Quand cela arrive, nous restons seuls à la maison. En général, ça va plutôt bien. Nous savons ce que nous avons à faire et personne ne fait sauter la maison. Cependant, cette fin de semaine-ci ne s'est pas aussi bien déroulée. Tiffany dormait encore à deux heures de l'après-midi et le reste du groupe a décidé d'attacher sa poignée de porte à celle de la salle de bain. C'était une mauvaise idée! Une très mauvaise idée! Tiffany nous en veut encore pour cette blague. C'est l'une des choses qui ont mal fait commencer la fin de semaine. Je pense que tout le monde était un peu fatigué et avait les nerfs à vif. Mais, bon, tout le monde ne peut pas s'entendre merveilleusement bien avec tout le monde.

Cette semaine, c'est moi qui était responsable de la maison. Christopher et moi, pour être plus précise. S'occuper de la maison consiste à passer le balai, à laver les salles de bain, à faire la vaisselle, bref, à faire le «plate» du travail. Ce n'était pas évident. Nous devions aussi faire l'épicerie et les soupers. Je n'avais jamais pensé que ce serait aussi épuisant. J'admire tout d'un coup mes parents qui ont fait cela durant 18 ans et qui le feront encore pendant au moins 10 ans (pas pour moi, mais pour ceux qui me suivent).

Je ne suis pas une excellente cuisinière. Donc, Chris et moi en sommes venu à cet arrangement: je m'occupe du ménage et lui, il cuisine, sauf pour les desserts que nous faisons un peu chacun notre tour et pour lesquels Lacy se fait un plaisir de nous aider, parfois. Je peux vous assurez que sa recette de «brownies» est merveilleuse! Chris, quant à lui, s'est découvert une passion pour le pain fait maison. Nous devons en effet faire notre propre pain et celui de Chris est tout simplement divin. Il en a d'ailleurs fait six en trois jours!

Donc, en général, je crois que nous avons assez bien réussi notre travail. Nous devions être responsable de la maison durant une semaine complète, et nous nous en sommes assez bien sortis. Dimanche, chacun d'entre nous va être hébergé chez une famille de St-Paul, et ce, pendant neuf jours. Personnellement, je crois que ça va faire du bien à tout le monde de ne presque pas se voir durant quelques temps. On va pouvoir relaxer et se reposer... et s'amuser, bien sûr. Ensuite, les idées seront plus claires et nous reviendrons nos réserves de patience envers les autres. Je crois même que c'est pour cela qu'ont été fait les périodes d'éloignement dans une autre famille, pour se reposer des autres quand la tension devient trop forte et peut être aussi pour profiter de la télévision dont nous nous sommes passés pendant un mois!

WWW.LEFRANCO-AB.CA

NOUVELLES en bref

À vos marques, prêts, partez !

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a reçu 93 inscriptions de jeunes intéressés à participer dans les différentes disciplines sportives, artistiques et de formation pour les Jeux de la francophonie canadienne qui auront lieu du jeudi 5 août 2002 à Rivière-du-Loup, au Québec. Des camps de sélection auront lieu dans les prochaines semaines pour choisir les équipes officielles qui représenteront la délégation albertaine aux Jeux. En tant que délégation albertaine, FJA a pour but de rendre l'expérience enrichissante pour les jeunes, ainsi que pour l'association. L'organisme obéit à des valeurs fondamentales pour assurer le succès de l'événement. Ainsi, il s'agit, entre autres, de renforcir les liens entre les jeunes des différentes régions, d'avoir une bonne représentativité de jeunes des régions, de promouvoir l'esprit d'équipe,de démontrer une attitude positive dans toutes situations et de faire valoir des actions positives pour bien réussir. Pour plus d'information ou pour ceux et celles qui sont intéressés à être spectateur ou spectatrice lors des camps de sélection, communiquer avec Renée Levesque, chef de mission de l'Alberta, au (780) 469-1344.

Commémorations historiques

Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, a annoncé neuf nouvelles désignations d'importance historique nationale, dont plusieurs en Alberta. Ces désignations, effectuées à la suite de recommandations de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC), concernent des endroits et des événements. Deux autres désignations annoncées par la ministre portent sur un endroit et un événement d'importance historique nationale ayant joué tous deux un rôle crucial durant la Seconde Guerre mondiale. L'un des principaux objectifs visés par le gouvernement fédéral est de veiller à ce que le réseau des lieux historiques nationaux du Canada et les commémorations nationales reflètent fidèlement l'évolution et la diversité de l'histoire du pays. Les lieux d'importance historique nationale sont donc : La houillère Atlas No. 3, Drumheller Valley (Alberta), Le banc de Pêche de Paspébiac, au nord-ouest de New-Carlisle (Québec), Le Hangar No. 1 du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth (PEACB), Brandon (Manitoba), Coleman (Alberta), Le Masonic Memorial Temple, Montréal (Québec), Nordegg (Alberta), L'édifice Old Territorial Administration Building, Dawson (Yukon), Le peuplement de Victoria (Alberta). Le rôle de la marine marchande canadienne durant la Seconde Guerre mondiale a également été désigné comme un événement d'importance historique nationale. De plus, Andy Mitchell, secrétaire d'État et député de Parry Sound - Muskoka, a récemment annoncé la désignation de l'entraînement des Norvégiens au Canada durant la Seconde Guerre mondiale. On peut trouver des fiches d'informations sur ces lieux et ces événements à l'adresse suivante : www.parcscanada.gc.ca (sous la rubrique «Quoi de neuf»).

Conférences de femmes uniques

Dans le cadre de la série «Unique Lives and Experiences», des conférencières célèbres partageront leurs vies et leurs expériences uniques devant le public du Centre Winspear. Le 18 mars, Sue Johanson, hôte du «Sunday Night Sex Show», reviendra sur sa carrière d'infirmière et expliquera la façon dont elle est devenue la «vieille dame» qu'répond, depuis plus de trente ans et avec humour, aux questions de ses auditeurs. Le 22 avril, ce sera au tour du Dr. Maya Angelou de venir dans la capitale albertaine : poète, auteure, actrice ou encore activiste, cette femme d'excellence est devenue légende. Dans le même ordre d'idées, Kim Phuc, «la petite fille sur la photo», parlera, le 15 mai, de la guerre du Viêtnam et de sa vie au Canada ; la photo en question a fait le tour du monde, il s'agit d'un groupe d'enfants viêtnamiens fuyant une attaque des Américains - Kim Phuc est la petite fille de 9 ans qui court sans vêtements. Toutes les conférences débutent à 19h30, on peut se procurer des billets au (780) 428-1414 ou au 1-800-563-5081.

Nouveautés sur le site de la Famille de l'An 2000

Dans la section «Conférences interactives» (www.famille2000.ca/conferences/index.asp), les internautes trouveront tout sur la conférence suivante: «Le déficit d'attention», donnée par le Dr. Robert Dubé, pédiatre à l'hôpital Sainte-Justine, en compagnie d'André Piquette, psychologue au Réseau provincial d'adaptation scolaire, et qui a eu lieu le jeudi 7 février dernier de 20h à 21h dans la rotonde de La Cité francophone. Si vous n'avez pu assister en personne ou via Internet à la conférence, vous pourrez, en écoutant la conférence archivée, mieux connaître les troubles du déficit d'attention et l'hyperactivité ainsi que les solutions offertes par le docteur Dubé. Le site de la Famille de l'An 2000 propose également d'autres conférences interactives archivées ainsi que des liens vers des sites Web relatifs à l'éducation, à la santé, à la psychologie, à la famille, aux jeunes, aux troubles de comportement, etc. Les personnes intéressées peuvent communiquer directement avec L'Équipe de La Famille de l'an 2000 sur le site suivant : www.famille2000@virtuelle.ca

Cabane à sucre de Grande Prairie

L'ACFA régionale de Grande Prairie et le comité organisateur de la cabane à sucre invitent les personnes intéressées au Carnaval-Cabane à sucre, qui aura lieu le samedi 9 mars au Elks Lodge de Grande Prairie (10806-106 Rue). La journée débutera à 11h00 et sera remplie d'activités variées: raquette, ski en famille ou entre amis autour du réservoir du parc Muskoseepi, concours de sculptures sur neige, olympiades «loufoques» et encore traditionnel concours de bûcheron. Ce sera également l'occasion de redécouvrir le plaisir de déguster la tire sur la neige servie cette fois-ci par un autre coin de pays, de déguster une sélection de crêpes françaises aux légumes, sur l'heure du midi, sans oublier les crêpes déserts. Pour le souper: repas traditionnel de cabane à sucre. Et les activités de la cabane à sucre se poursuivront en soirée avec un premier souper à 16h30 pour les familles; un deuxième service débutera les festivités nocturnes avec un souper pour adulte, accompagné d'une boîte à chanson, suivi du spectacle du groupe Le Twès et d'une danse. À noter que le billet d'admission pour la soirée permet de participer au tirage d'un voyage pour une destination de rêves (valeur maximale de 3 000 $). Plusieurs prix de présence seront également tirés. Pour plus de renseignements, contacter l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 539-0366.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement ____ No et rue
ou casier postal ____ Ville
Province ____ Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

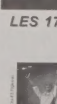
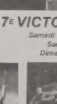
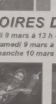
Appartement ____ No et rue
ou casier postal ____ Ville
Province ____ Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À : LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

tv5

LES 17e VICTOIRES DE LA MUSIQUE

Samedi 9 mars à 13 h - EN DIRECT
Samedi 9 mars à 19 h 30
Dimanche 10 mars à 21 h 30

Jean-Luc Delarue et Daniéla Lumbroso, les animateurs de charme de France 2, appuyés par Éric Jeanjean (RTL), animent cette 17e édition des Victoires de la musique depuis le Zénith à Paris. Comme chaque année, les 2500 professionnels du disque, membres de l'Académie des Victoires, voteront pour désigner les meilleurs artisans de la chanson française et leurs réalisations.

Dans le palmarès des nominés, on retrouve Noir Désir en tête (5 nominations), suivi de Yann Thiersen et Zazie (3 nominations), puis viennent Henri Salvador, Garou, Lynda Lemay, Manu Chao, Laurent Voulzy, Brigitte Fontaine, Gérald De Palmas, Aston Villa et Benjamin Biolay (2 nominations).

En plus des nominations, de nombreux artistes de tous les horizons offriront des prestations inédites. À ne pas manquer, l'invitée d'honneur, la chanteuse islandaise Björk, qui fera une rare apparition en interprétant une chanson de son tout dernier album.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-8581 ou envoyez-nous un courriel à **journal@lefranco.ab.ca** en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine; ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

Philippe Perrin : un Français dans les étoiles

SYLVIE BULLO
COLLABORATRICE SPÉCIALE

Largement présente dans la recherche spatiale, la France verra s'envoler au printemps prochain, l'un de ses astronautes de renom, Philippe Perrin. Objectif: rejoindre la station spatiale internationale, l'ISS.

«J'attendrai mon jour!» s'est exclamé Philippe Perrin en apprenant la nouvelle. De quoi faire pousser des ailes à cet astronaute français du CNES (Centre national d'études spatiales) qui réalisera, en mars prochain, son premier vol dans l'espace. Un vol pas ordinaire pour une mission qui ne l'est pas non plus. A bord d'une navette américaine, il rejoindra la future ISS (Station spatiale internationale) afin de poursuivre l'assemblage de ce meccano géant.

«C'est un métier extraordinaire que l'on fait par exaltation mais aussi pour la France et pour la recherche scientifique,» a déclaré l'intéressé qui occupera dans cette mission le poste d'ingénieur de bord. Cinq mois après Claudie André-Deshays, partie elle en octobre, Philippe Perrin sera donc le deuxième Français et Européen à

Photo : Reuters

avoir été sélectionné par le directeur de la NASA, Daniel Goldin. Lancé en 1998, ce gigantesque chantier de l'espace largement international devrait s'achever autour de 2006. En juillet 2000, un module russe, Zvesda (Etoile) avait rejoint avec succès le module américain Unity, lui-même raccordé à un autre module russe, Zarya (Aube).

L'ISS, qui dispose désormais de panneaux solaires, est occupé en permanence depuis novembre 2000. Ses premiers habitants, deux Russes, Iouri Gaidzenko et Sergueï Krikaliov, et un Américain, William Sheperd. En février 2001, l'adjonction du module américain Destiny fait de cette station spatiale le plus grand complexe orbital jamais assemblé dans l'espace. Long de cinquante et un mètres, large de soixante-douze mètres, haut de vingt-sept mètres, l'ISS représente une masse de cent-douze tonnes pour quatre cent quatorze mètres cube habitables. Outre sa brosse à dents, Philippe Perrin emportera dans ses bagages des instruments scientifiques italiens pour Destiny. Mais l'essentiel de sa mission consistera à mettre en place le MBS (Mobile base system), une unité mobile télécommandée. Elle permettra au bras télémanipulateur, construit par le Canada et fixé sur l'immense treillis métallique de la station, de se déplacer autour de la station, réduisant ainsi le nombre de sorties dans l'espace des astronautes, phases toujours délicates. Et la station pourra alors remplir son objectif premier: la recherche scientifique.

Pour mener à bien une telle mission, un entraînement de la plus grande rigueur est de mise. Depuis le mois de mai dernier, Philippe Perrin travaille encore plus dur au Johnson space center, à Houston (Texas). Un centre qu'il connaît bien pour l'avoir rejoint en 1996, date à laquelle le Centre national d'études spatiales (CNES) annonce sa sélection comme astronaute. Aller dans l'espace n'était pas pour lui un caprice d'enfant gâté, mais l'aboutissement d'un rêve et une façon de parachever un parcours de haut vol.

Né le 6 janvier 1963 à Meknès au Maroc, il intègre la prestigieuse Ecole polytechnique en France, en 1982. Pendant ses études, il effectue son service militaire dans la marine ; le voilà parti sur les flots de l'Océan indien six mois durant. Mais une fois ingénieur, il choisit de rejoindre l'armée de l'air. Premier de sa promotion, il devient pilote et décolle de la base aérienne de Strasbourg, dans l'est de la France, à bord d'un Mirage pour des missions en Arabie saoudite et en Afrique. Quelques années plus tard, en 1993, on le retrouve pilote d'essais, puis pilote de ligne. Un chemin en ligne droite qui le conduit tout naturellement au CNES, puis à la NASA à Houston. A son actif, vingt-six missions de combat, et plus de 2 500 heures de vol sur plus de trente types d'appareils, de l'avion de chasse à l'Airbus. Un beau palmarès, récompensé par une Légion d'honneur en 1999.

Les pieds sur terre, il redevient un papa comme les autres, qui s'occupe de ses deux enfants et qui emploie son temps libre à lire et relire des ouvrages sur l'histoire des sciences, à faire de la voltige aérienne, ou encore de la plongée sous-marine. En s'élançant vers les abysses ou vers la stratosphère, Philippe Perrin a trouvé dans les extrêmes son juste équilibre.

Réchauffement (inter)planétaire

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Deux années d'observations indiquent un réchauffement qui entraîne une fonte de la calotte glaciaire... sur Mars.

Et même si ces données, recueillies par la sonde américaine *Mars Global Surveyor* depuis son orbite là-bas, ne couvrent qu'une année martienne –deux années, sur Terre- elles indiquent des variations qui dépassent les simples variations saisonnières normales: il y aurait bel et bien un réchauffement global sur Mars qui, à long terme –dans des milliers d'années- pourrait affecter toute la planète.

La calotte glaciaire en question est celle du Pôle Sud, et elle n'est pas couverte d'eau glacée, mais de dioxyde de carbone (CO_2) glacé. Tout comme au Pôle Nord, où une seconde étude note la diminution de la couche de «neige» au cours de cette même année martienne. Le scénario pessimiste, c'est donc celui d'une évaporation complète de cette calotte «dans quelques milliers d'années», selon l'étude parue dans la revue *Science*. Évaporation qui, en retour, enverrait suffisamment de dioxyde de carbone dans l'atmosphère pour réchauffer encore plus la surface. Les Terriens qui y travailleront (peut-être) un jour seront contents...

Le coupable, c'est le Soleil. Deux autres études, parues dans la même édition de *Science*, mais consacrées, elles, à la Terre, confirment son influence sur les changements climatiques. L'une d'elles souligne ainsi un lien entre les cycles d'activités solaires et les variations climatiques à long terme –à très long terme: on parle ici de cycles étalés sur des milléniaires, et non de variations de quelques décennies, comme celles dont il est question avec l'impact de la pollution industrielle.

Une équipe internationale – cinq Américains, quatre Suisses, un Allemand– était partie à la recherche de ces traces qu'a eu l'activité solaire sur les courants atmosphériques et marins, au cours des 11 000 dernières années. Et pour cela, ces chercheurs sont descendus au fond de l'Atlantique Nord : en analysant les concentrations de certains isotopes dans les sédiments, ils ont pu mesurer l'évolution de l'activité solaire – puisqu'une plus grande activité solaire éjecte davantage de particules chargées électriquement dans l'espace, lesquelles particules viennent en partie se perdre chez nous. Inversement, les particules venues du reste du cosmos –ce qu'on appelle les rayons cosmiques- sont, elles, moins nombreuses lorsque l'activité solaire est plus intense.

Et c'est ainsi que ces chercheurs peuvent écrire avoir établi une corrélation entre le cycle climatique de 1500 ans -qui était déjà connu pour cette période et cette région du monde- et les cycles solaires. «Ce résultat remarquable, résume *Science*, apporte une preuve solide que l'activité solaire influence le climat sur des échelles séculaires ou millénaires.»

Le meilleur des deux mondes

Conscients de l'impact que des recherches martiennes et terriennes conjuguées peuvent avoir, les chercheurs nuancent: nulle part dans leurs écrits ne prétendon avoir trouvé «la» cause du réchauffement du climat. En fait, il y a très longtemps que les climatologues et autres météorologues admettent que le Soleil a certainement une responsabilité, puisque notre planète s'est réchauffée et refroidie à maintes reprises, bien avant que l'homme n'ait inventé la pollution. L'influence humaine sur les changements climatiques du dernier siècle n'est plus à démontrer. Ce qui est à démontrer, ce sont les parts de responsabilités respectives de l'humain et de la nature. Et ces recherches apportent d'un seul coup beaucoup d'eau au moulin.

Le redoux inattendu de novembre-décembre, qu'a vécu toute la côte Est américaine, de New York jusqu'à Québec, est-il attribuable à la même activité solaire qui fait fondre la calotte glaciaire martienne, ou à l'accélération des effets des gaz à effet de serre ? Aucun climatologue ne se risque à répondre à une question aussi précise : leur perspective, ce sont les millénaires, et c'est bien ce qui irrite tous les citoyens qui, depuis 25 ans, attendent d'eux une réponse définitive sur les bouleversements climatiques.

Meynard Metchewais, un employé de la Four Lakes Drilling Corporation, travaille sur l'appareil de forage 298 « Super Single » (photo de Dick Brakele)

HOMMAGE AU MILIEU D'AFFAIRES AUTOCHTONE DE L'ALBERTA

PRÉSENTATION DES DEUX FINALISTES POUR LE *PRIX DE DISTINCTION POUR LES MEILLEURES PRATIQUES – RELATIONS AVEC LES AUTOCHTONES*, DÉCERNÉ CONJOINTEMENT PAR AINC ET L'IPAMT

L'ALBERTA ENERGY COMPANY LTD. CONTRIBUE À LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE ENTREPRISE DE FORAGE AUTOCHTONE

Cérémonie officielle pour la mise en service de l'appareil de forage 298

Dans un coin reculé des tourbières du Nord-Est de l'Alberta, une installation de forage flambant neuve puise à même les trésors socioéconomiques que recèlent les ressources géologiques et autochtones de la province.

Une équipe comprenant des Autochtones de quatre Premières nations du Nord-Est de l'Alberta nouvellement arrivés dans l'industrie du forage exploite Precision Drilling Corporation Rig 298 Super Single, une installation de forage qui effectue des travaux de prospection pour l'Alberta Energy Company Ltd. (AEC).

En décembre, l'exploitation du premier puits de forage marquait le début d'un partenariat à parts égales entre les sociétés Precision Drilling et Four Lakes Drilling. Cette dernière est une coentreprise des Premières nations de Kehewin, Frog Lake, Cold Lake et Heart Lake.

L'alliance Four Lakes-Precision Drilling constitue un partenariat sans pareil grâce auquel des communautés autochtones du Canada possèdent et exploitent une entreprise de forage de puits de pétrole. De plus, elle offre des possibilités d'emploi et de formation aux membres des Premières nations. Mis au point en septembre 2000 par l'AEC, le projet était dévoilé en avril 2001 par les participants.

L'AEC, qui fore plus de 1 000 puits par an, a appuyé le projet d'entreprise en promettant une base solide et en garantissant 1 000 jours de forage à prix compétitifs au cours des 4 prochaines années. Precision Drilling, la plus importante entreprise de forage au Canada, est devenu copropriétaire et a dirigé la construction et l'exploitation de l'installation de forage. Les quatre Premières nations ont fourni des capitaux et la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation.

« Le succès a été retentissant. C'est ce qu'on appelle du renforcement des capacités. Dans tous nos investissements commerciaux, nous cherchons des moyens de faire participer les résidants des communautés où se déroulent nos activités à des entreprises durables qui profitent à leurs membres. Dans ce cas-ci, les membres des quatre Premières nations sont les fiers propriétaires et exploitants d'une installation de forage dernier cri, et les employés ont devant eux un avenir prometteur dans l'industrie énergétique du Canada », de dire M. Andrew Popko, vice-président des Affaires autochtones chez AEC.

« C'est une chance de faire partie d'une équipe de forage autochtone. Nous pouvons acquérir un bon sens des affaires en exploitant cette plate-forme pétrolière. Et il y en aura probablement quatre ou cinq autres pour faire prospérer nos affaires », indiquait M. Maynard Metchewais, un ouvrier de plancher de 26 ans, de la Première nation de Cold Lake.

L'automne dernier, M. Metchewais conduisait un autobus, mais le projet auquel il participait tirait à sa fin. Il a profité de l'occasion pour s'inscrire à un cours de forage de deux semaines.

La fierté se lisait sur tous les visages le jour où des camions gros porteurs ont défilé dans la réserve de la Première nation de Cold Lake, pour y apporter la nouvelle installation de forage. « Ma mère n'en croyait pas ses yeux quand les camions ont apporté cet appareil dans notre réserve. C'est un sentiment agréable que de contribuer à bâtir une réserve stable », a ajouté M. Metchewais.

La coentreprise de forage Four Lakes fait partie des nombreuses mesures autochtones de renforcement des capacités auxquelles l'AEC a participé au fil des ans. L'AEC s'associe à un grand nombre d'entreprises autochtones qui lui fournissent les innombrables services dont elle a besoin pour mener ses activités. Les contrats sont alloués sur la base de la compétitivité des coûts et d'une solide réputation fondée sur le rendement. Les partenariats ont du succès parce que les fournisseurs et les sous-traitants réussissent bien, qu'ils contrôlent les coûts et qu'ils respectent leurs engagements.

L'AEC s'affaire à conclure trois autres ententes de forage. Dans le cadre de l'une de ces ententes, la Première nation de Dene Tha', dans le Nord-Ouest de l'Alberta, achètera et exploitera deux installations de forage. La troisième installation appartiendra à la nation métisse de l'Alberta, et la société Lakoda Drilling Inc. formera les membres de la communauté à la gestion et à l'exploitation de l'entreprise de forage.

« En s'engageant à maintenir ces installations de forage en opération pendant plusieurs années, les nouvelles entreprises sont en mesure d'assurer un revenu durable aux communautés participantes. C'est le genre de succès que nous tentons de reproduire partout », concluait M. Andrew Popko.

Message du Ministre

Dans le cadre de la remise des prix d'excellence aux entreprises albertaines, coordonnée par l'association des chambres de commerce de la province, j'ai l'honneur et le privilège de saluer le milieu d'affaires autochtone de l'Alberta ainsi que les cinq candidats aux deux prix commandités par le bureau régional d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC).

Pour la première fois l'an dernier, AINC commanditait le *Prix de l'entreprise distinguée Eagle Feather* et, en collaboration avec l'initiative Participation des Autochtones au marché du travail (IPAMT), le *Prix de distinction pour les meilleures pratiques - Relations avec les Autochtones*. Le Ministère est très fier de renouveler sa participation. Notre association avec les prix d'excellence aux entreprises albertaines sera, nous l'espérons, positive, productive et durable.

Le *Prix de l'entreprise distinguée Eagle Feather* est remis à une entreprise appartenant à une Première nation qui fait preuve d'excellence et dont les activités intègrent des concepts culturels et un bon esprit d'entreprise. Les trois sociétés en lice cette année sont la St. Mary's Projects Ltd. (tribu des Bloods), la Goodfish Lake Development Corporation et la Fort McKay Enterprises Ltd.

Le *Prix de distinction pour les meilleures pratiques - Relations avec les Autochtones*, décerné conjointement par AINC et l'IPAMT souligne les réalisations exceptionnelles d'entreprises qui s'associent au milieu d'affaires autochtone, notamment dans les domaines de l'emploi et de la formation. Cette année, l'Alberta-Pacific Forest Industries Inc. et l'Alberta Energy Company convoitent le prix.

Vous trouverez dans le présent encart le portrait des cinq candidats retenus cette année. Prenez le temps de vous renseigner sur ces entreprises exceptionnelles et unissez votre voix à la mienne pour leur souhaiter la meilleure des chances à la soirée de remise des prix qui se tiendra le jeudi 28 février prochain, en soirée, au centre des congrès Telus, à Calgary.

Robert D. Nault, C.P., député
Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien

Pour en savoir davantage sur le développement économique autochtone, vous pouvez consulter notre site Web à l'adresse *www.ainc-inac.gc.ca* ou bien téléphoner au (780) 495-2780.

Canada

Campement culturel de l'Alberta-Pacific

Chevaux à l'œuvre sur le chantier de l'Alberta-Pacific

UNE RÉUSSITE FONDÉE SUR LA CONFIANCE ET LE RESPECT MUTUELS

S'il y a une leçon que la société Alberta-Pacific Forest Industries Inc. a apprise de ses amis et voisins autochtones, c'est que les actions comptent plus que les paroles.

En tant que responsable du plus grand territoire ayant fait l'objet d'une entente en matière de gestion des ressources forestières en Alberta, la société Alberta-Pacific reconnaît l'importance des rapports entre les groupes autochtones et la forêt. En outre, elle s'est engagée à faire participer les Autochtones à tous les secteurs de ses activités.

« Nous ne nous contentons pas de parler de partenariats et de renforcement des capacités avec les communautés autochtones, souligne M. Bill Hunter, président et directeur de l'exploitation d'Alberta-Pacific. Nous travaillons ensemble à réaliser des choses. »

Nos efforts portent notamment sur l'emploi direct et indirect d'Autochtones et sur la création de nouvelles entreprises.

C'est ainsi que l'entreprise Bigstone Forestry est née d'un partenariat entre la nation crie de Bigstone et la société Weyerhaeuser Canada. La Bigstone Forestry emploie directement 14 membres de la communauté autochtone établie près de Wabasca en Alberta, ce qui se traduit par des salaires et des avantages sociaux évalués à 450 000 $ par année. Une autre entreprise d'exploitation durable du bois, qui utilise encore le travail du cheval, a été créée avec la participation de la communauté métisse de Kikino. L'exploitation du bois au moyen du cheval a moins d'effets néfastes sur l'environnement de la région et elle met en valeur une pratique traditionnelle qui se transmet ainsi aux nouvelles générations.

Les bureaux de liaison communautaires de Wabasca, de Janvier et de Fort McMurray constituent un élément essentiel des efforts déployés par la société Alberta-Pacific pour mieux connaître et respecter le patrimoine, les priorités et les besoins des Autochtones. Les bureaux emploient des membres de la communauté et permettent de maintenir des échanges bidirectionnels francs et honnêtes au sujet des activités, des possibilités d'emploi et de formation ainsi que de l'expansion de l'entreprise.

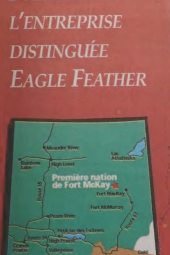
La société Alberta-Pacific collabore également avec les membres de la communauté, en particulier avec les sages, en vue de localiser les zones qui revêtent pour eux une importance culturelle ou spirituelle, afin qu'elles ne soient pas touchées par les activités de récolte du bois. Les Autochtones participent également à l'élaboration des programmes de recherche de l'entreprise qui ont pour but d'atténuer les effets néfastes des activités industrielles sur le territoire.

L'entreprise s'est engagée à former les futurs chefs de file dans les communautés autochtones. Elle a mis sur pied des programmes destinés à aider les jeunes à réaliser leurs rêves : un programme de bourses en partenariat pour l'éducation des Autochtones, un programme d'appui aux futurs chefs de file et un programme de certification de techniciens autochtones qui prévoit de l'emploi et de la formation en usine.

L'engagement d'Alberta-Pacific à faire participer les Autochtones à toutes les activités de l'entreprise est permanent. On continuera à créer des programmes et des débouchés. « Notre succès est fondé sur la confiance et le respect mutuels, affirme M. Hunter. Nous avons tant de choses à apprendre des peuples autochtones et tant de choses à leur offrir en retour. Je pense que les partenariats qui nous unissent auront pour effet d'enrichir nos vies et nos communautés. »

L'équipe des Services médicaux d'urgence de la Fort McKay Enterprises Ltd. (2000)

PRÉSENTATION DES TROIS FINALISTES POUR LE *PRIX DE L'ENTREPRISE DISTINGUÉE EAGLE FEATHER*



FORT MCKAY ENTERPRISES LTD. – LA SOCIÉTÉ À APPELER EN CAS D'URGENCE

La société Fort McKay Enterprises Ltd. souscrit au vieil adage selon lequel la seule chose immuable dans la vie, c'est le changement.

Lorsque la société a fait ses débuts en 1997, c'était une entreprise générale qui offrait à ses clients de l'industrie une protection générale de premiers soins. Peu de temps après, M. Stan Laurent, président-directeur général de la société reconnaissait la nécessité de créer une entreprise autochtone qui offrirait des services d'urgence complets à contrat. La Fort McKay Enterprises Ltd. n'a pas tardé à changer d'orientation pour répondre à ce besoin.

Aujourd'hui, la société est un fournisseur reconnu et fiable de services médicaux d'urgence et de services d'intervention en cas d'urgence qui a comme clients de nombreux établissements industriels. Les services médicaux d'urgence comprennent notamment la réanimation (infirmières licenciées et travailleurs paramédicaux) et les soins de base (techniciens ambulanciers et secouristes d'urgence). Les services d'intervention en cas d'urgence comprennent notamment les premières interventions en cas d'incendie, les services de surveillance extérieure et les services de sécurité. La société fournit maintenant les autres services suivants : lutte contre les feux de végétation, formation sur la sécurité et sur les services médicaux, consultation sur les séismes et équipes de travail.

« Notre entreprise est un chef de file pour ce qui est d'assurer les interventions en cas d'urgence et de fournir les services médicaux sur place pour la municipalité régionale de Wood Buffalo, précise M. Laurent. Nous jouons également un rôle de soutien auprès des fournisseurs de services de secours d'urgence municipaux. »

La société possède une clientèle composée de géants de l'industrie tels que l'Alberta Energy Company Ltd., Suncor Energy, Canadian Natural Resources Ltd. et Petro-Canada Oil and Gas, pour n'en nommer que quelques-uns.

Quelle est la clé du succès de Fort McKay Enterprises? M. Laurent affirme que ce sont les employés. « Nous cherchons à embaucher des Autochtones qualifiés. Tous les nouveaux employés doivent avoir les certificats de formation nécessaires, du certificat de secouriste général au diplôme d'infirmières licenciée. »

La société a récemment adopté une politique sur la consommation d'alcool et de drogues dans le cadre de son engagement à l'égard de la santé et de la sécurité de ses employés et de ses clients. Chaque nouvel employé doit passer un alcootest et un test de dépistage des drogues comme condition d'emploi. « Fort McKay Enterprises prend toutes les mesures voulues pour ne pas compromettre sa sécurité et celle de ses clients et de ses employés, souligne M. Laurent. Notre devise est la suivante : la sécurité n'est pas seulement une politique, c'est une priorité. »

M. Laurent fait observer que la société continue à trouver des méthodes novatrices pour s'améliorer et se développer. « Dans un avenir rapproché, nous envisageons de mettre en place un commerce de détail de fournitures médicales et d'équipement de sécurité, un service d'intervention d'urgence, la gestion et l'entretien des réseaux d'incendie et d'alimentation en eau et la gestion des installations d'extincteurs portatifs et d'extinction d'incendie. »

Fort McKay Enterprises discute actuellement avec SafetyBOSS d'un projet de partenariat, SafetyBOSS McKay, qui permettrait à l'entreprise de pénétrer le marché international. SafetyBOSS est bien connue pour le rôle clé qu'elle a joué dans lutte contre les incendies au Koweït lors du conflit du golfe Persique en 1991.

« Nous sommes enthousiasmés par la perspective d'accéder au marché international, indique M. Laurent. Cela ouvrirait de nombreuses portes à la société. »

Grâce à sa capacité de s'adapter au changement, la société Fort McKay Enterprises Ltd. a devant elle un avenir brillant et prospère.

UN SUPPLÉMENT PROMOTIONNEL PRÉPARÉ POUR AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA

HOMMAGE
AU MILIEU D'AFFAIRES AUTOCHTONE

LA GOODFISH LAKE DEVELOPMENT CORPORATION – DES VÊTEMENTS DE TRAVAIL POUR L'INDUSTRIE DU GAZ ET DU PÉTROLE

Regroupant trois entreprises, la Goodfish Lake Development Corporation se prépare à fêter ses 25 années de succes.

La société, dont la Première nation de Whitefish (Goodfish) Lake, nº 128, est à la fois propriétaire et exploitante, a ouvert ses portes en 1977. À l'époque, c'était une entreprise de nettoyage à sec et de blanchissage qui nettoyait les vêtements industriels et fournissait un service de blanchissage aux baraquements des chantiers d'exploitation des sables bitumineux.

« En 1977, le chef et les conseillers cherchaient une entreprise commerciale qui accroîtrait le développement économique dans notre réserve et qui y réduirait le chômage, raconte M. Greg Sparklingeyes, agent de développement économique de la Première nation. Par ailleurs, nous voulions quelque chose d'unique qui répondrait aux besoins de l'industrie pétrolière et gazière de l'Alberta en plein essor. »

En 1980, la société ajoute une division de couture et de confection de vêtements à ses activités. On a commencé par confectionner des vêtements « country-and-western » et d'autres lignes de vêtements, mais on s'est vite rendu compte qu'il existait une demande énorme de vêtements industriels. En 1988, comme les locaux de fabrication ne suffisaient plus à la demande, on a fait construire une usine de production moderne de 930 mètres carrés.

La société tirait parti du fait qu'elle avait l'attention des dirigeants de l'industrie de l'Alberta. Avec des clients tels que Syncrude Canada Ltd., Suncor Inc. et Esso Resources Ltd., le succès était assuré.

C'est la relation qu'elle entretenait avec Syncrude en 1991 qui a amené la société à ouvrir sa troisième entreprise, un petit établissement de vente au détail à Fort McMurray appelé Protective Clothing Ltd. Ce magasin répondait à un besoin, car il permettait aux employés de Syncrude d'acheter leurs vêtements de travail à l'extérieur du chantier. « Une belle occasion s'offrait à nous et nous l'avons saisie », indique M. George Halfe, directeur général de la société.

« Les trois divisions de la société, la division du nettoyage à sec et du blanchissage, la division de la couture et des vêtements et la Protective Clothing Ltd., se complètent très bien. Elles ont de nombreux clients en commun et offrent des services complémentaires. »

Par exemple, la vente des vêtements industriels s'accompagne souvent d'un contrat pour le nettoyage de ces vêtements, ce qui permet à l'acheteur d'obtenir un entretien complet du même établissement. La Goodfish Lake Development Corporation est la seule entreprise autochtone au Canada qui offre ce service unique.

Quelle sera la prochaine étape pour la Goodfish Lake Development Corporation?

« Cette année, nous ferons construire un bâtiment de 1 580 mètres carrés (17 000 pieds carrés) qui abritera la division du nettoyage à sec avec son équipement neuf et perfectionné, confie M. Halfe. Ces nouvelles installations nous donneront la possibilité de doubler nos effectifs de même que le volume du nettoyage à sec, lequel passera de 4 000 pièces à 8 000 pièces par semaine. »

Les ventes ont atteint la somme énorme de 3,2 millions de dollars en 2 000, ce qui a donné un gros élan à la Première nation de Whitefish (Goodfish) Lake, nº 128.

« Nos gens bénéficient de cette réussite, affirme M. Halfe. En effet, de nos 96 employés, environ 95 p. 100 sont des membres habitant la réserve. » Et cela vaut la peine d'être fêté.

Des travailleurs de la division de la couture et du vêtement de la Goodfish Lake Development Corporation confectionnent des vêtements industriels.

« NE JAMAIS ABANDONNER », TELLE EST LA DEVISE D'UNE ENTREPRISE FLORISSANTE DE LA TRIBU DES BLOODS

« À la société St. Mary's Projects Ltd., nous croyons qu'à la base d'un projet florissant se trouve une relation fondée sur la confiance et l'intégrité, une relation favorisant une approche pragmatique de travail en équipe selon laquelle toutes les parties travaillent vers un but commun. »

« Nos employés et nos façons de faire reflètent notre attachement à ces objectifs. »

Ces énoncés de M. Leonard Day Rider, directeur général et directeur de projet de la St. Mary's Projects Ltd. (SMP), résument bien les principes commerciaux de l'entreprise. M. Day Rider s'est inspiré de ces principes tout au long de ses 30 et quelques années de service dans l'industrie de la construction.

Appartenant en totalité à la tribu des Bloods du Sud de l'Alberta, la SMP a commencé comme entreprise de construction il y a environ 25 ans. Aujourd'hui, elle s'occupe de tous les aspects de la conception et de la construction, notamment de l'architecture, de l'ingénierie et de la direction de projet.

« L'an dernier, pour la première fois, explique M. Day Rider, les entreprises autochtones en Alberta ont été reconnues à la cérémonie de remise des prix annuels ou le bureau régional d'Affaires indiennes et du Nord Canada en Alberta parrainait deux prix. Le Prix de l'entreprise distinguée Eagle Feather, pour lequel nous avons été mis en nomination, récompense les entreprises appartenant à des Premières nations, qui accomplissent des réalisations exceptionnelles et qui intègrent des concepts de gestion et des principes culturels dans leurs activités. C'est vraiment un grand honneur d'avoir été sélectionné pour ce prix. »

Des membres de la tribu des Bloods travaillent au remplacement de l'évacuateur de crues du barrage St. Mary's.

Depuis 1997, la SMP a entrepris 15 projets d'envergure d'une valeur totale d'environ 56 millions de dollars, dont 6 millions de dollars en contrats qui reviennent directement à l'entreprise. Au cours de cette période, elle a employé 375 membres de la tribu des Bloods, qui ont touché ensemble plus de 3 millions de dollars en salaires.

La SMP a récemment achevé un projet de 45 millions de dollars. Il s'agissait de moderniser le barrage de la rivière St. Mary's en remplaçant un évacuateur de crues vieux de 50 ans. La société a également rénové un certain nombre d'autoroutes pour la province de l'Alberta.

M. Day Rider souligne que la culture autochtone a été intégrée avec succès dans le plan d'activités, la gestion et le fonctionnement de la SMP. L'entreprise s'est engagée à trouver des membres de la tribu des Bloods pour les employer dans l'industrie de la construction. Des programmes de formation, des mesures incitatives et des récompenses ont été mis en place pour ceux qui choisissent cette carrière.

En outre, la SMP s'emploie activement à faire connaître ses activités, ses objectifs et la façon dont elle compte les atteindre.

« Cette orientation s'inspire du mode de vie de nos ancêtres, pour qui il n'y avait rien d'irréalisable, pourvu que chacun y mette l'effort voulu, affirme M. Day Rider. À l'heure actuelle, les cadres de notre entreprise sont tous autochtones, à partir des chefs de chantier jusqu'aux cadres supérieurs. »

M. Day Rider attribue le succès actuel de l'entreprise à la direction efficace, à la vision de l'avenir, à la compréhension, aux principes et aux connaissances de l'équipe de la SMP, c'est-à-dire son conseil d'administration, ses gestionnaires et ses employés.

« Nous ne serions pas où nous sommes aujourd'hui sans l'enseignement de nos ancêtres, dont le principe de base était de ne jamais abandonner. »

Canada

Joël Régimbald : plus fort, plus vite, plus haut !

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

CALGARY

L'album-souvenirs 1996-1999 de l'athlète Joël Régimbald, originaire de Winnipeg au Manitoba, raconte une histoire de courage et de ténacité inébranlables, de passion pour un sport de haut calibre et à haute vitesse. Les pages de l'album débordent de photos, de programmes d'événements et d'articles de journaux, souvenirs de succès et de chutes, de victoires et de défaites, pour cette étoile grimpante du cyclisme canadien.

À l'âge de 13 ans, Joël Régimbald s'intéresse au cyclisme de montagne et son père, Serge Régimbald, l'encourage fortement à essayer le cyclisme de route et à faire l'expérience du cyclisme de piste. Joël suit ces bons conseils et se risque d'abord au vélo de route. Mais toujours attiré par la vitesse, Joël enfourche son premier vélo de piste à 14 ans et en un clin d'oeil, c'est fait : «C'était instantané pour moi!» explique-t-il. J'ai adoré ça tout de suite et c'était évident, pour les connaisseurs du sport, que j'avais un talent naturel de coureur de vitesse».

«C'est un sport très coûteux au départ, » de dire son père. «Les dépenses peuvent monter de 12 000 $ à 15 000 $ par année… jusqu'à ce que l'athlète soit reconnu et profite d'appuis financiers de commanditaires. Mais ça vaut la peine. Quand un jeune s'intéresse à un sport, il vaux mieux l'encourager et dépenser ce que ça prend plutôt que d'aller le ramasser à une station de police ou ailleurs».

En effet, à l'âge de 15 ans, Joël Régimbald a déjà une quinzaine de médailles à son actif. Champion provincial de cyclisme en 1996, il devient champion canadien junior du sprint individuel en 1999, alors qu'il remporte la médaille d'or, ainsi que celle d'argent dans la course contre la montre de 1 km. Il court déjà parmi les meilleurs aux championnats mondiaux et fixe son regard sur les prochains Jeux olympiques. D'ailleurs, une photo-souvenir montre qu'il a reçu les encouragements de Curt Harnett, le seul cycliste canadien à avoir remporté trois médailles olympiques.

Ainsi encouragé, Joël n'a pas peur de suivre un programme d'entraînement rigoureux, qui inclut des heures de cyclisme et d'exercices de poids et altères à l'Anneau olympique de Calgary. «Je m'entraîne quatre heures par jour à l'année longue et pendant six heures par jour durant l'été. Ça demande beaucoup de sacrifices… Je n'ai pas grand' temps pour niaiser avec d'autres de mon âge, de sortir autant que d'autres le font peut-être… Mais ça vaut la peine. De me retrouver sur le podium, la médaille d'or autour du cou, il n'y a rien au monde comme ça».

Les journées de Joël sont très chargées. De septembre à décembre, il est étudiant à SAIT, en administration des affaires et travaille avec ses parents, tous deux propriétaires d'entreprises privées à Calgary. Serge Régimbald est le président du Club Inter de Calgary, club pour gens d'affaires francophones et francophiles de la ville. Le Club célèbre son 16e anniversaire en 2001 et cette même année, Joël Régimbald devient président fondateur du Club Inter Jeunesse. Il prévoit entreprendre plusieurs projets allant dans le même sens.

Joël croit que le cyclisme est l'un des meilleurs sports pour se maintenir en forme et il souffre donc beaucoup en 1999, lorsqu'il doit tout arrêter pour subir une opération, car il se retrouve soudainement immobile, des vertèbres cassées, suite à des exercices de poids et altères qui ont mal tourné. «C'était si triste de le voir en tellement de douleur, » de dire sa mère, Brigitte Régimbald, qui l'a toujours encouragé. «Il ne pouvait même pas se lever à moment donné.»

Complètement rétabli, la routine d'entraînement recommence pour le grand six pieds qui pèse maintenant 193 livres et qui est en pleine forme. Son objectif: les Jeux olympiques d'Athènes en 2004 et son premier but est d'être sur l'équipe nationale qui se rendra aux Jeux du Commonwealth. Pour lui, les essais pour les Jeux du Commonwealth se dérouleront le 7 juin à Bromont, au Québec, et les championnats nationaux sur piste auront lieu du 11 au 14 juillet au même endroit. Auparavant, on pourra le surveiller au grand prix *bikeshevik* les 25 et 26 mai prochains à Calgary.

Mais sans un premier temps, Joël se rend à Trinidad, Tobago le 13 mars pour trois semaines pour un camp d'entraînement et quelques semaines plus tard, aux États-Unis pour faire une course au Colorado. Pour de plus amples renseignements, visiter les sites web www.canadian-cycling.com ou www.ttrworld.com.

Une question de fierté

Ottawa (selon APF) : La fierté des citoyens de Rivière-du-Loup est en jeu et donc, la municipalité entend bien accueillir dignement, dans un édifice flambant neuf, les 1 200 jeunes francophones de partout au pays qui convergeront dans cette région du Bas-du-Fleuve au mois d'août, lors de la 2ième édition des Jeux de la francophonie canadienne.

«Il n'est pas question de recevoir les francophones de tout le Canada dans un édifice désuet,» jure le maire Jean D'Amour, en référence au local vieux de 38 ans qu'il qualifie volontiers de «monstre de béton». Il précise qu'il n'y a aucun accès pour les handicapés et qu'il est «impossible» de se déplacer à l'intérieur.

Le maire voit dans la tenue des Jeux de la francophonie canadienne une occasion en or pour la municipalité de 18 000 habitants de se doter de nouvelles infrastructures. C'est avec cette idée en tête que la ville a posé sa candidature en 2000. La communauté a déjà contribué d'une somme de 1 million de dollars pour la construction d'une nouvelle aréna et le gouvernement du Québec vient de confirmer une somme de 1,7 million de dollars. Ne reste plus que la réponse d'Ottawa, qui se fait attendre. «Je suis à 800 000 $ d'y arriver,» assure le maire D'Amour à propos de ce projet de 3,5 millions de dollars.

L'aréna aurait une capacité de 3 000 sièges. Le maire a longtemps rêvé d'une patinoire aux dimensions olympiques, mais le gouvernement du Québec lui a laissé savoir qu'il n'en était financièrement pas question. Têtu, Jean D'Amour dit qu'il va revenir à la charge sous peu.

Et si le fédéral dit non, où se tiendront les cérémonies d'ouverture et de fermeture? «Faites-moi confiance, nous allons trouver l'argent,» lance le maire âgé de 38 ans qui, décidément, ne doute de rien. «Ce sont les Jeux de la francophonie canadienne. Il faut que le Canada se donne les moyens de ses ambitions!»

Le directeur des Jeux, Jacques Robichaud, a indiqué à l'APF qu'il n'y avait aucun problème à tenir les cérémonies d'ouverture et de fermeture dans la vieille aréna. «En ce qui nous concerne, c'est non,» rétorque le maire. Si une nouvelle aréna doit accueillir du 1er au 5 août les francophones de partout au pays, les travaux doivent débuter au plus tard à la mi-mars. Inutile de dire que le temps presse.

Rivière-du-Loup a accueilli en 1971 les premiers Jeux du Québec de même que la 32e Expo-sciences pancanadienne en 1993. «On a une tradition d'accueil qui remonte à loin» note fièrement le maire.

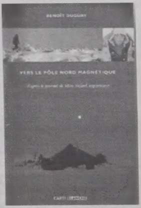
Une grande aventure polaire

Ottawa (APF) : Il y a parfois des livres qui finissent par rejoindre notre imaginaire et nos rêves d'enfant. On commence par lire quelques paragraphes, distraitement, puis quelques pages. Rapidement, on se laisse emporter. On vit une aventure par procuration, dans le confort de son salon.

C'est justement l'effet que procure chez le lecteur le livre de Benoît Duguay, qui raconte l'odyssée de Yvan Désilets, l'Acadien Marc Fafard et Stéphane Lebeau dans leur quête du pôle Nord magnétique en autonomie totale, c'est-à-dire sans ravitaillement, sans aide extérieure, en n'utilisant que leur propre énergie pour se déplacer et transporter leur matériel sur la glace.

«Lorsque Marc Fafard m'a permis de lire le journal qu'il avait plus ou moins réussi à tenir sur la calotte polaire, je me suis dit qu'il fallait absolument compléter le récit pour le bénéfice de ceux et celles que le pôle Nord magnétique attire comme il fait danser l'aiguille de la boussole,» raconte l'auteur, qui s'est fait connaître au Nouveau-Brunswick à titre de journaliste à la radio et à la télévision de Radio-Canada.

Une grande aventure réalisé en 1996, que les explorateurs ont d'abord partagé via Internet avec les élèves des écoles Jean-Eudes de Montréal, Marie-Esther de Shippagan au Nouveau-Brunswick et Confederation High



School d'Ottawa, et par téléphone satellitaire avec les auditeurs des stations de radio, dont Radio-Canada de Moncton.

On suit les explorateurs novices - après tout, ils en sont à leur première expédition - dans leur balade de 600 km sur la banquise, à skier au pays des ours polaires, à des températures moyennes oscillant entre –25 ºC et –40 ºC. On les suit au départ de Resolute Bay, lors des derniers préparatifs, et on partage au fil des pages les peurs, les inquiétudes, les douleurs, les doutes, les réflexions…et les malchances de Marc Fafard. Qu'on en juge.

Le malheureux se retrouve sur le derrière après avoir franchi les 10 premiers mètres sur ses skis. Après seulement 500 mètres, une des fixations cède! Tout à coup, le vent se lève et transperce de froid les aventuriers. Désorienté, Marc Fafard perd de vue ses coéquipiers. Ils ne franchiront que quelques kilomètres la première journée. Décidément, l'expédition s'annonce éprouvante! Elle le sera pour tous.

Après sept jours, Stéphane Lebeau, l'initiateur du projet, abandonne, victime de maux de dos. Le voyage se fera maintenant à deux. Une consolation: l'expédition québécoise est maintenant la seule sur la banquise, puisque la britannique, la hollandaise et la brésilienne ont déclaré forfait. Amusant, lorsqu'on sait à quel point Marc Fafard raconte avoir été intimidé au départ de Resolute Bay par le degré d'organisation des concurrents.

«Nous nous sentons seuls comme le phoque de Beau Dommage en Alaska. Mais lui, au moins, il aimait le froid,» relate Marc Fafard. Ils atteindront finalement leur but, 45 jours plus tard.

Un livre pour ceux et celles qui rêvent de la banquise et des grands espaces blancs. Un livre qui démystifie ces explorateurs que les médias présentent parfois plus grands que nature. Un livre d'aventure, enfin, pour ceux et celles qui veulent partager les émotions fortes d'une expédition polaire, les deux pieds sur le poêle à bois!

Vers le pôle Nord magnétique, d'après le journal de Marc Fafard, Les Éditions Carte blanche, par Benoît Duguay.

La francophonie au féminin

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Comme tous les ans, la semaine, mais aussi la journée, internationale de la femme approchent à grands pas. Et, comme tous les ans, les Franco-Albertaines pourront participer aux célébrations.

Les festivités commenceront le vendredi 8 mars à 16h00, par une conférence de presse donnée par Mme Agathe Gaulin, trésorière de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) et récipiendaire du Prix «Femme remarquable» pour l'année 2000. Ce sera ensuite aux acteurs de *La P'tite Scène*, toujours à la Cité francophone et à partir de 17h00, d'offrir un spectacle «Spécial Femmes», tout en humour et en chansons.

À Edmonton encore, la journée complète du samedi 9 mars sera consacrée à des rencontres, des témoignages, des ateliers, un dîner et un spectacle. «Cette année, ce qu'il y a de spécial, c'est que nous sommes allées chercher trois personnes, une représentante de la Faculté Saint-Jean, une de FJA [Francophonie jeunesse de l'Alberta] et une de l'AJFAS [Alliance jeunesse famille de l'Alberta Society]», souligne Mme Nicole Pageau, coordonnatrice du Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Journée internationale de la femme 8 mars 2002

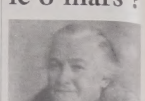
L'année passée, rappelle Mme Pageau, on avait organisé un Mini-forum des femmes de l'Ouest et du Nord pour souligner la journée internationale de la femme. Cette année, le comité organisateur a repris la formule de la journée qui s'était déroulée en 2000: histoire de succès, lecture de textes, visite du Centre d'arts visuels de l'Alberta, jeu-questionnaire, qui sera l'occasion de mettre en valeur les accomplissements de nombreuses Franco-Albertaines.

Quelques nouveautés, cependant, comme cet atelier sur la démystification du féminisme, donné par Mme Louise Ladouceur, professeure à la Faculté Saint-Jean: le but est que les femmes participent, qu'elles posent des questions, qu'elles s'ouvrent l'esprit, peut-être. Le tout finira d'ailleurs par un spectacle de Josée Thibeault, une surprise…

La journée se déroulera au grand salon du Centre Saint-Jean, à partir de 10h00. Les billets sont en vente jusqu'au 7 mars auprès de l'ACFA régionale d'Edmonton (469-4401).

L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix organise également des activités pour célébrer la Journée de la Femme, avec, le 8, en soirée, une émission de radio sur les ondes de CKRP, pendant laquelle des femmes de la région viendront partager leurs expériences. Mona Grenon, qui coordonne le tout dans la région de Rivière-la-Paix, a déplacé ses activités pour la journée du 16 mars, afin de ne pas être en conflit avec ce qui est organisé à Edmonton: les participantes pourront assister à cinq ateliers (écriture, art, esthétique, méditation, auto-massage) entre 9h - 17h. Pour de plus amples renseignements, contacter Mona Grenon au (780) 837-2296.

Pourquoi le 8 mars ?



Clara Zetkin

C'est en 1911 qu'on célèbre le 8 mars pour la première fois au Danemark, en Allemagne, en Autriche, en Suisse et aux États-Unis.

C'est le 8 mars 1910, lors du congrès de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague, que l'Allemande Clara Zetkin (dirigeante du parti socialiste allemand) a ajournée réussi à faire accepter que soit proclamé journée internationale des femmes, en souvenir de la grève déclenchée à New-York le 8 mars 1857 par les travailleuses du textile de Lower East Side.

Celles-ci protestaient contre les journées de travail de 12 heures, des salaires très bas et l'insalubrité de leurs lieux de travail. Elles réclamaient également la cessation du travail des enfants et le droit de vote pour les femmes. Mais les forces policières les réprimaient brutalement: plusieurs femmes étaient battues, d'autres sont piétinées par des chevaux.

Au Canada, les travailleuses du textile de Montréal ont mené plus de 40 grèves entre 1900 et 1908. Dans certains cas, elles sont rentré au travail sous la menace de l'armée.

Canada

deux bonnes raisons de penser aux Nouvelles Obligations d'épargne du Canada pour la saison des REER.

ces obligations d'épargne sont en vente pour un temps limité seulement.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

2,00 % 3,00 % 4,25 % 4,75 % 6,00 %

ÉMISSION 25 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 3,99 % APRÈS 5 ANS

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA

1,30 % 2,75 % 4,00 %

ÉMISSION 26 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 2,67 % APRÈS 3 ANS

C'est le moment ou jamais d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada. Les taux spéciaux appliqués aux Obligations d'épargne du Canada et aux Obligations à prime du Canada en font un **excellent choix pour les REER**. Les deux titres jouissent de l'**entière caution** du gouvernement du Canada, assurent **rendement garanti** et **flexibilité** tout en ne comportant **aucuns frais**.

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps alors que l'Obligation à prime du Canada peut être rachetée annuellement. Achetez-les en ligne, par téléphone ou à votre institution bancaire ou financière. **Faites de votre REER un placement solide.**

Pour acheter en ligne ou par téléphone, consultez WWW.oec.gc.ca ou composez 1 888 773 9999 respectivement.

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
ACHETEZ SUR UN COUP

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. Pour obtenir un reçu officiel applicable à l'année d'imposition 2001, consultez notre site Web ou renseignez-vous sur les dates limites par téléphone.

NOMINATION

Banque du Canada

Jean Mair

La Banque du Canada a le plaisir d'annoncer la nomination de Jean Mair au poste de représentante principale (analyse économique) dans les Prairies, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest. Mme Mair verra à diriger les travaux de recherche et d'analyse sur la situation économique et financière de la région et à renforcer les liens que la Banque entretient avec les entreprises, les gouvernements, les associations, les analystes économiques et le grand public.

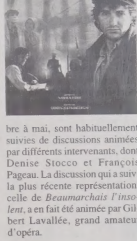
Le Ciné-club d'Edmonton
Une saison déjà réussie

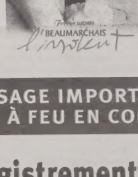
Le Ciné-club d'Edmonton a dépassé l'étape de la mi-saison et ses promoteurs envisagent déjà avec optimisme la programmation 2002-2003. Car jusqu'à présent, et rien ne semble indiquer que cela ne continuera pas à être le cas, l'auditoire a été fidèle, et a même augmenté sensiblement par rapport à la saison dernière.

«Nous ne recevions qu'en moyenne 20 personnes au cours des représentations de l'année passée, parfois 30,» indique Mme Louise Lavallée, l'organisatrice du Ciné-club. «Mais cette année, à notre grande joie, nous avoisinons les 50 spectateurs, parfois davantage, ce qui est très encourageant. Manifestement, le succès croissant de cette activité semble indiquer qu'elle répond à un besoin.»

Ce besoin, c'est bien sûr celui de cinéphiles qui n'ont pas que très rarement l'occasion de voir des films en français, et encore plus sans sous-titres. La programmation, cette année, a été variée, et elle se poursuit en date du 4 mars prochain avec le film *Fantôme avec chauffeur*, une comédie mettant en vedette Philippe Noiret et Gérard Jugnot (France, 1997). Le film suivant, présenté au début d'avril, sera un peu plus difficile; il s'agira de *Quand je serai parti, vous vivrez encore*, un drame historique canadien avec Francis Reddy et David Boutin (1998).

Les projections, qui se déroulent à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean tous les premiers lundis de chaque mois, de novembre à mai, sont habituellement suivies de discussions animées par différents intervenants, dont Denise Siocco et François Pageau. La discussion qui a suivi la plus récente représentation, celle de *Beaumarchais l'insolent*, a en fait été animée par Gilbert Lavallée, grand amateur d'opéra.





Puisqu'il est question de *Beaumarchais l'insolent*, il faut souligner qu'en regard de difficultés techniques qui ont rendu sa présentation quelque peu cahoteuse, le film sera en fait représenté en date du 13 mai prochain, et ce, tout à fait gratuitement. Avis à tous et chacun donc, qui, normalement, auraient à payer le prix d'entrée habituel de 5,00$ pour adulte et 3,00$ pour étudiant.

Atterrissage en Alberta d'une Volée d'Castors

Récipiendaire du Félix «Album de l'année - traditionnel» lors du récent Gala de l'ADISQ, et en nomination dans la catégorie «Best roots and Traditional album - Groups» lors de l'édition 2001 des Prix Juno, La Volée d'Castors est une formation de six jeunes musiciens qui présente une musique vive, dynamique et contemporaine. Au rythme du violon, des accordéons, des guitares, de la mandoline, du banjo, de la basse, du piano et de la podorythmie, La Volée d'Castors parcourt le monde en faisant chanter et danser jeunes et moins jeunes.

Que ce soit au Québec, dans l'Ouest canadien, au Yukon, aux États-Unis, en Suisse, en Italie, en Espagne, au Royaume-Uni, en Suède ou encore en Angleterre, La Volée d'Castors reçoit les éloges d'un public international depuis déjà 10 ans. Parce que depuis ses premiers battements d'ailes, elle a toujours refusé de se vautrer dans les vagues et les courants nouvelles modes, La Volée d'Castors mérite qu'on lui porte attention. Tous âgés ans la vingtaine, les membres du groupe réussissent à chacun de leur spectacle le tour de force de faire partager un héritage musical qui serait peut-être autrement voué à disparaître.

Grâce à des prestations énergiques, une maturité surprenante, et un professionnalisme que beaucoup ne font que rechercher, La Volée d'Castors fait donc connaître l'inépuisable richesse du patrimoine musical québécois et canadien, pour ainsi le préserver. La Volée d'Castors a d'autant plus de mérite que ses membres sont passionnés d'une musique qui est trop souvent réservée aux aînés. Témoin privilégié de l'évolution de la musique traditionnelle, La Volée d'Castors constitue, selon plusieurs, «une véritable bouffée d'air frais dans le paysage de la musique traditionnelle au Québec».

Le spectacle de La Volée d'Castors, c'est un son vif, une présence sur scène dynamique et des arrangements musicaux contemporains. Véritable explosion de rythmes, les prestations de ces six rongeurs se veulent une incomparable injection d'énergie composée de différents reels et de chansons à répondre. La Volée d'Castors représente un exceptionnel catalyseur de joie et de rires pour toute la famille. Le groupe sera à Calgary le 12 mars, au Bridgeland/Riverside Community Centre ; le 13 mars à Edmonton, au Sidetrack Café ; et les 15 et 16 mars à Grande Prairie, au BJ's Que Club.

UN MESSAGE IMPORTANT POUR TOUS LES PROPRIÉTAIRES D'ARMES À FEU EN COLOMBIE-BRITANNIQUE ET EN ALBERTA

L'enregistrement GRATUIT prendra fin bientôt !

Si vous faites votre demande d'enregistrement d'armes à feu d'ici le mardi 19 mars 2002, vous éviterez les frais de 18 $.

En janvier 2002, des formulaires personnalisés d'enregistrement d'armes à feu ont été expédiés par la poste à tous les propriétaires d'armes à feu titulaires d'un permis en Colombie-Britannique et en Alberta. Si vous n'avez pas reçu de formulaire, veuillez composer le 1 800 731-4000 et demander qu'on vous en envoie un.

Les propriétaires qui ont déjà demandé l'enregistrement de TOUTES leurs armes à feu n'ont pas à remplir le formulaire.

Faites parvenir votre demande dès maintenant. Ainsi, vous aurez en mains vos documents d'enregistrement avant d'en avoir besoin. Il faut avoir son permis ou son AAAF avant de pouvoir enregistrer ses armes à feu. L'enregistrement est obligatoire pour tous les propriétaires d'armes à feu.

Vous pouvez également faire une demande d'enregistrement en ligne à l'adresse : www.ccaf.gc.ca

Pour plus de renseignements :
1 800 731-4000,
www.ccaf.gc.ca,
www.armeafeucanada.com

Canada

L'exposition «SIXTIES» : La filière canadienne

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

L'expérience américaine à son plus triste

L'exposition accorde une place privilégiée au phénomène de la ségrégation des Noirs, un chapitre sombre de l'*odyssée américaine* qui a vu plusieurs des meilleurs éléments de sa société relégués au second plan ou, parfois même, aux oubliettes.

Il aura fallu la rhétorique radicale de Malcom X et la verve d'un Martin Luther-King (assassinés en 1965 et 1968, respectivement) pour enfin renverser la vapeur et accorder parcimonieusement aux Américains de race noire ce qui leur revenaient de droit.

De Londres à San Francisco

La révolution culturelle des années 1960 s'est aussi effectuée à travers la musique et la tenue vestimentaire. Les vêtements devenaient plus colorés, plus simples, moins dispendieux. Ceci rendait caduque, en quelque sorte, la hiérarchie sociale. Avant la fin des années 1960, plusieurs parents adoptaient - du moins dans ses grandes lignes - l'habillement plus *démocratique* de leurs enfants.

Une autre étape de démocratisation vestimentaire? L'embrasement des soutiens-gorge (*«bra burning»*). Ce geste en grande partie symbolique est devenu un des coups d'envoi du mouvement de la libération de la femme.

Les styles de coiffures passent de militaristes à farfelues. La fin des 1960 voit l'apparition des salons de coiffure unisexe, initiative d'un certain Vidal Sassoon. Londres est alors la capitale mondiale de la mode. San Francisco, celle du rock.

La langue anglaise se déride considérablement. Parmi les nouvelles expressions qui font surface, notons «topless» , «folk rock», «disco», «permanent press», «trip», «Jesus Freak» et «boutique».

Photo : Gracieuseté de CBC

Paul McCarney et John Lennon au *Ed Sullivan Show*

Auteur : Chuck Mitchell

Pierre Elliot Trudeau - avril 1968

Ian Tyson, Joni Mitchell et ... Pierre Trudeau ?

Par osmose, le Canada s'est vu emporté par la vague déferlante des «*Sixties*». Notre pays a aussi apporté des éléments importants au mouvement, particulièrement en musique. Il existe même un **«tiroir albertain à la filière canadienne»**, comme en témoignent les héritages laissés par Ian Tyson (Longview, Alberta) et Joni Mitchell (Fort-McLeod, puis Saskatoon). Ils se joignent ainsi aux autres Canadiens notoires de l'époque comme Gordon Lightfoot, Ronnie Hawkins, The Band et ... Pierre Elliot-Trudeau ?

Oui, l'exposition s'attarde quelques instants à notre 15e Premier ministre, dont la popularité - sans égale pour un politicien - n'était pas sans rappeler celle d'un certain quatuor de Liverpool. La Trudeaumania et la Beatlemania se croisent même en 1969, alors que John Lennon et Yoko Ono rendent visite à Trudeau lors d'un de leurs périples pour la paix. Lennon déclarait: «Si tous les politiciens étaient comme Pierre Trudeau, nous aurions déjà la paix sur la Terre».

Un sondage de 1968 place M. Trudeau sur la liste des dix hommes les plus *sexy* de la planète. La liste comprend aussi Frank Sinatra, Alain Delon et Warren Beatty.

«Beatles – Backstage & behind the scenes»

Il s'agit d'un regard stérile sur la première visite des Beatles au *Ed Sullivan Show* en 1964. En un sens, c'est peut-être le module le plus décevant de l'exposition. Baigné dans une lumière digne du Zellers le mieux éclairé, il abrite quelque 70 photos prises par différents photographes du réseau de télévision CBS.

Ces photos inédites n'ajoutent rien à notre connaissance des Beatles. Les poses et les sourires ont été commandés d'innombrables fois par autant de photographes pendant la Beatlemania.

Le fait que George Harrison soit décédé pendant la présentation de l'exposition (décembre 2001) aurait pu être un point marquant. Cependant, tout est demeuré au beau fixe, y compris le panneau individualisé sur Harrison (chacun des Beatles en a un) qui n'a pas été remis à jour.

À part cette anicroche – et quelques petites erreurs factuelles dans les légendes de photos – il s'agit néanmoins d'une escale divertissante, surtout pour les inconditionnels.

Prochainement : «Woodstock, Dylan and The Band»

VÉHICULES DU GOUVERNEMENT NON RÉSERVÉS À VENDRE AUX ENCHÈRES ET NON RÉSERVÉS À ADESA EDMONTON

Le gouvernement du Canada a retenu nos services pour revendre certains articles de ses surplus de véhicules.

Le samedi 9 mars 2002, 11h précises

Plus : de l'équipement industriel et des consignations de concessionnaires de toutes les marques et modèles.

Inspection : le vendredi 8 mars de 9h à 17h le samedi 9 mars à 9h.

Le prix d'achat de comprend pas les frais de service de l'acheteur ou la TPS.

UN DÉPÔT DE 300$ COMPTANT EST REQUIS DE CHAQUE SOUMISSIONNAIRE GAGNANT

ADESA EDMONTON
7103 – 42e Rue
Edmonton, Alberta, T6B 2T1
Tél. : (780) 465-4900
Téléc. : (780) 465-3098

Animatrice du Camp Soleil
pour la période du 25 au 29 mars 2002

DESCRIPTION DE TACHES : Animateur (trice) du Camp Soleil

- Assister à l'organisation du Camp Soleil
- Effectuer la gestion des matériaux pour le camp
- Superviser les enfants
- Planifier et exécuter les activités du Camp Soleil

PROFIL DES COMPÉTENCES :

- Diplôme d'études secondaires
- Expérience au niveau de l'animation
- Certificat de premiers soins à jour
- Capacité de travailler en équipe et aimer travailler avec les jeunes
- Être dynamique, beaucoup d'entregent
- Bonne maîtrise du français parlé et compréhension de l'anglais

SALAIRE :

400 $ / semaine de 40 heures

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae *au plus tard le 15 mars 2002* à l'adresse suivante :

Camp Soleil
A CF A régionale d'Edmonton
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 50
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél. : (780) 469-4401
Téléc. : (780) 469-3997

Mustang Helicopters Inc., entreprise spécialisée dans le charter aérien et située à l'Aéroport Régional de Red Deer est à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

SECRÉTAIRE RÉCEPTIONNISTE

Exigences du poste :

- Minimum de une (1) année d'expérience
- Bilinguisme parlé et bonne connaissance du français écrit
- Connaissances en comptabilité (comptes à payer)
- Habiletés à communiquer avec les clients

Le salaire sera déterminé en fonction de l'expérience, le poste est permanent, demandant 3 jours de travail par semaine avec possibilité de temps plein dans un avenir rapproché. L'environnement de travail est bilingue.

Veuillez poster ou faxer votre curriculum vitae au :
PO Box 696, Red Deer (Alberta) T4N 5G6
Fax: (403) 886-5996

Offres d'emploi à l'Agence canadienne des douanes et du revenu

Votre avenir commence ici!

L'Agence canadienne des douanes et du revenu examine les demandes visant à pourvoir aux postes suivants :

Vérificateur/vérificatrice de la taxe d'accise et de l'impôt sur le revenu – PM-02

Endroit : Bureau des services fiscaux de Red Deer, Red Deer (Alberta)
Traitement : 39 874 $ - 43 747 $ année (en cours de révision)
Processus de sélection : 2002-CCRA-PRA-1248-2003
Fonctions : Vérifier les déclarations et/ou les demandes, seul ou en équipe, pour garantir le respect des dispositions des lois appliquées par l'ADRC.
Expérience : Expérience appréciable (deux ans minimum) de la préparation, de la révision et de l'analyse d'états financiers, de registres comptables, de déclarations de revenus ou de TPS ainsi que des pratiques commerciales.
Études : Diplôme d'études secondaires ou équivalence approuvée par l'Agence ET
Avoir terminé avec succès un cours d'introduction à la comptabilité et un cours intermédiaire suivant les tables d'équivalence fournies par l'une des trois associations de comptables reconnues au Canada.
Les personnes qui ont obtenu le certificat du programme de comptabilité de deux ans délivré par l'ADRC (anciennement Revenu Canada) satisfont au critère d'études.

Vérificateur/vérificatrice de l'impôt sur le revenu – AU-01

Endroit : Bureau des services fiscaux de Red Deer, Red Deer (Alberta)
Traitement : 39 473 $ - 52 382 $ par année (en cours de révision)
Processus de sélection : 2002-CCRA-PRA-1248-2004
Fonctions : Vérifier les déclarations, les remises/remboursements, seul ou en équipe, pour garantir le respect des dispositions de la Loi de l'impôt sur le revenu et, pendant la vérification, vérifier la conformité des transactions à la Loi de l'impôt sur le revenu et à la Loi sur la taxe d'accise et aux autres lois appliquées par l'Agence.
Expérience : Expérience appréciable (au moins deux ans) de la préparation, de l'examen et de l'analyse d'états financiers et/ou de déclarations de revenu ou de TPS. Expérience récente (acquise au cours des trois dernières années) des pratiques commerciales, de la comptabilité et des techniques de vérification.
Études : Admissible à un titre comptable professionnel reconnu (CGA, CMA, CA) OU baccalauréat d'une université reconnue avec spécialisation acceptable en comptabilité*.
Pour plus d'information sur le processus de sélection ou pour des détails sur le sens d'une spécialisation acceptable en comptabilité*, visitez notre site Web à www.ccra-adrc.gc.ca/menu-f.html. Pour des renseignements généraux sur le recrutement, composez le 1-800-571-7150 (ligne bilingue) ou le 1-800-465-7735 (TTY).
Remarque : Si les deux postes vous intéressent, vous devez soumettre une demande pour chacun des postes. Veuillez poster votre candidature en ligne à www.ccra-adrc.gc.ca/carrieres et faire parvenir aux Ressources humaines une copie de votre curriculum vitae, deux (2) références et une copie de votre dossier de scolarité par télécopieur au (403) 691-7457. Votre curriculum vitae doit indiquer clairement que vous répondez aux préalables (études, expérience et langues). Il incombe aux candidats de fournir dans leur demande suffisamment de détails sur leurs compétences, à défaut de quoi leur demande sera rejetée.
Merci de poser votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidats qui auront été retenus pour examen en profondeur.
Date limite : 15 mars 2002
Nous encourageons l'équité en matière d'emploi.

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada | Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca

Canada

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Infirmière clinicienne ou infirmier clinicien

Service correctionnel du Canada

ÉTABLISSEMENT POUR FEMMES D'EDMONTON

L'établissement pour femmes d'Edmonton, en Alberta, sollicite actuellement des candidatures pour doter des postes à Edmonton, Bowden et Drumheller.

Ce poste implique du travail par quarts.

Salaire : 55 168 $ – 61 843 $ par année (nomination au-dessus du minimum pour les candidates et candidats qui dépassent les critères de base); Prime de maintien – 4 500 $ par année; Indemnité de facteur pénologique au taux applicable.

Autres avantages : Quatre semaines de vacances au bout d'un an; Régime de pension indexé

Qui est admissible : Les citoyennes et citoyens canadiens.

Scolarité requise : Diplôme d'études postsecondaires reconnu à l'échelle provinciale en soins infirmiers et/ou grade d'une université reconnue en soins infirmiers.

ACCRÉDITATION PROFESSIONNELLE : Certificat d'infirmière ou d'infirmier autorisé valide sans conditions dans une province ou un territoire du Canada; certificat valide et reconnu à l'échelle provinciale en réanimation cardio-respiratoire et en secourisme général.

Expérience : Expérience dans TOUS les domaines suivants : Agencement d'ensemble des soins infirmiers et des soins psychiatriques; capacité d'exploiter des logiciels tels que Windows, MS Word et le courrier électronique.

Autres critères de sélection : CONDITIONS D'EMPLOI : Être disposé à subir une vérification approfondie de la fiabilité et passer avec succès l'examen médical de Santé Canada.

Expédiez votre curriculum vitae à **Établissement pour femmes d'Edmonton, Diane Leitch, Dotation/recrutement, 11151, 178e rue, Edmonton (Alberta) T5S 2W9. Téléphone : (780) 495-5706. Télécopieur : (780) 495-2266.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

Imagez emplois.gc.ca

Canada

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir ou et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

Transports Canada | Transport Canada

NOUVEAUX DÉFIS NOUVELLES POSSIBILITÉS

Inspecteurs, Sûreté et Préparatifs d'urgence

Nous sommes à la recherche d'inspecteurs de la sécurité qui :

- sont des leaders responsables, possédant d'excellentes habiletés en communications;
- ont terminé avec succès un programme d'études postsecondaires ou possèdent un agencement acceptable d'études, de formation ou d'expérience;
- sont détenteurs d'un permis de conduire provincial ou territorial valide;
- sont de citoyenneté canadienne;
- sont admissibles à une autorisation de sécurité de niveau secret;
- sont disposés à voyager fréquemment;
- peuvent réussir un test médical (daltonisme);
- sont disposés à travailler par roulement.

Les candidats doivent posséder de l'expérience dans l'un ou dans plusieurs des domaines suivants :

- inspection prévue aux termes de la loi;
- enquête;
- mise à exécution de la loi;
- préparatifs d'urgence/ continuité opérationnelle;
- sécurité interne.

Des postes comportant divers profils linguistiques (français/anglais) sont disponibles partout au Canada. Le salaire maximal pour ces postes est de **64 585 $** (à compter de juin 2002).

Pour des renseignements supplémentaires sur les exigences, les conditions d'emploi et les avantages sociaux sont disponibles à www.tc.gc.ca/emplois

Transports Canada souscrit à l'équité en matière d'emploi et encourage les Autochtones, les membres de minorités visibles, les femmes et les personnes handicapées à faire une déclaration volontaire lorsqu'ils possèdent un emploi.

Postulez en direct avant le 8 mars 2002 au site www.tc.gc.ca/emplois
Cliquez sur Sûreté et Préparatifs d'urgence

Canada

www.lefranco.ab.ca

Stratégie emploi jeunesse / Youth Employment Strategy

Emplois d'été
AVIS IMPORTANT aux employeurs

Placement carrière-été est un programme de subventions salariales qui permet aux employeurs d'embaucher des étudiants pendant l'été pour une période de 6 à 16 semaines. Les employeurs des secteurs public et privé et les organismes sans but lucratif sont invités à présenter leur demande au plus tard le

2 avril 2002*

Le programme vise à fournir aux étudiants une expérience de travail liée à leur champ d'études. Les demandes seront évaluées en fonction de la qualité de l'encadrement offert, des priorités locales et régionales et du budget disponible.

Pour soumettre votre demande ou obtenir plus de renseignements sur ce programme, veuillez communiquer avec votre bureau local de Développement des ressources humaines Canada ou composer le 1 800 935-5555.

Par Internet : **www.drhc-hrdc.gc.ca**

* Pour les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, la date limite pour présenter une demande est le 9 avril 2002.

Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada — Canada

Cabinet d'avocats situé au centre-ville d'Edmonton est à la recherche d'une réceptionniste bilingue à temps plein. La personne choisie devra avoir de l'expérience de bureau et d'un standard téléphonique. Salaire et avantages sociaux compétitifs. Envoyez votre curriculum vitae par télécopieur à Cariol McEachren au (780) 426-0982.

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

RESPONSABLE DU MARKETING ET DES VENTES

Qui sommes-nous? Une jeune maison d'édition canadienne spécialisée dans la publication de matériel éducatif en anglais, en français et dans les langues autochtones. Depuis quelques années, notre maison connaît un succès commercial fulgurant à travers tout le pays.

Quel poste offrons-nous? ***Responsable de tout le programme de marketing et des ventes.*** La personne devra être bilingue et disposée à voyager régulièrement à travers le pays pour représenter la compagnie lors de congrès ou d'expositions.

La personne se rapportera directement aux associés. Si vous détestez la hiérarchie et aimez relever directement de la direction, ce poste permanent basé à notre siège social d'Edmonton, en Alberta, est peut-être l'occasion rêvée. Nous offrons un salaire et des conditions de travail à la hauteur du défi.

Qui recherchons-nous? Une personne qui partagera nos valeurs : sens du travail et de l'organisation, dynamisme, compétence, professionnalisme, capacité à se mettre «dans la peau du client» pour mieux saisir ses besoins. La personne devra avoir un sens poussé de l'autonomie et des relations publiques. Vous possédez un diplôme collégial ou universitaire dans une discipline connexe. L'idéal serait que vous ayez une expérience en marketing, mais ce n'est pas essentiel.

Comment nous joindre? Faites-nous signe d'ici le **4 mars 2002**, si vous pensez pouvoir mettre à profit toutes vos qualités pour relever ce défi emballant et si vous croyez que vous vous sentiriez à l'aise de vous joindre à une jeune équipe où les gens aiment travailler avec un minimum d'encadrement. Faites-nous parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'une page où vous nous ferez part de la façon avec laquelle vous envisagez ce poste.

Les Éditions Duval, Inc./Duval House Publishing
18228 - 102e avenue,
Edmonton (Alberta) T5S 1S7
Pour plus de renseignements,
visitez notre site Web (**www.editionsduval.com**)
ou contactez Karen Iversen au
780-488-1390 (poste 233)

LES ÉDITIONS DUVAL

Faire des choix santé à l'épicerie est maintenant plus facile : recherchez le logo Visez santé™

Faire des choix santé à l'épicerie pour vous et votre famille peut être tout un défi.

C'est pourquoi la Fondation des maladies du cœur a créé le programme Visez santé™.

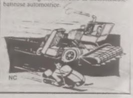
Le logo Visez santé™ vous indique qu'un produit rencontre les critères nutritionnels pour une saine alimentation.

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web au **www.visezsante.org** ou appelez la Fondation des maladies du cœur au **1-888-473-4636**

Visez santé™... pour faire vos choix-santé

SAVEZ-VOUS QUE...

Le Canada compte de grands inventeurs ! On doit la motoneige à un Canadien français, Armand Bombardier. Thomas Carroll, un Canadien anglais, a inventé la moissonneuse-batteuse automotrice.



Prime au recrutement de 20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **20 000 $**. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de **10 000 $**. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488

Défense nationale / National Defence — FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve — Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12hoo). Nous n'acceptons pas les "frais d'appel". Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129

«Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider?»

Donnez :

ÉPILEPSIE CANADA

ou à l'association de l'épilepsie de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Téresa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin	Service (24 heures)
8603-68e A Rue	426-6625
Edmonton (Alberta)	Rés.: 468-3967
T6B 1T4	Téléc.: 463-2314

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive	4820, rue Meridian
St-Albert	*(Sherwood Park /*
(780) 458-2222	*Millwoods Branch)*
	Edmonton
	(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline. prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5535
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage
Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** **Gynécologue**

Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21sdm@aol.com

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 **Rés. : (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek
Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR OFFRE UN NOUVEAU SERVICE KIOSQUE DE LIVRES DANS VOTRE RÉGION

THÈME DE MARS : LITTÉRATURE POUR JEUNES ADOLESCENTS

10

NOUVEAUTÉS POUR ADULTES !

AU COURS DES PROCHAINS MOIS,
LES SIX RÉGIONALES SUIVANTES RECEVRONT UN KIOSQUE THÉMATIQUE.
LES RÉGIONALES IMPLIQUÉES SONT :

Bonnyville/Cold Lake	(780) 826-5275
Grande Prairie	(780) 814-7945
Lethbridge	(403) 328-8506
Rivière-la-Paix	(780) 837-2296
St-Paul	(780) 645-4800
Plamondon	(780) 798-3896

Le kiosque sera sur place dans ces régions pour une période de 3 semaines.
Il se trouvera dans la région soit dans une école, soit au bureau de l'A.C.F.A., soit ailleurs, selon le désir et le besoin des dirigeants de la régionale. Pour plus de détails sur les endroits précis, s.v.p. communiquez avec votre régionale. Surveillez notre publicité mensuelle dans votre journal Le Franco.

Pour vous donner un meilleur service, nous avons...un numéro sans frais

1.888.339.1556

Visitez aussi notre site Internet
www.carrefour.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!
Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!
(780) 465-6581

Vol. 36 no 10 | Edmonton, semaine du 8 au 14 mars 2002 | 20 pages | 60¢

Immigration et francophonie

Ottawa (selon APF) : Les politiques du gouvernement fédéral en matière d'immigration n'en font pas assez pour contribuer au développement des communautés francophones au pays. Une première étude portant sur l'immigration et l'épanouissement des communautés de langue officielle au pays, réalisée par le Commissariat aux langues officielles, confirme que le gouvernement fédéral n'a jamais pris de mesures particulières pour recruter un plus grand nombre d'immigrants francophones à l'étranger.

Dyane Adam, Commissaire aux langues officielles

Selon la Commissaire Dyane Adam, ce n'est rien de moins que la vitalité et l'épanouissement des communautés minoritaires qui est en jeu. «Si la population minoritaire francophone ne reçoit pas d'immigrants et qu'en plus son taux de natalité est faible, son poids démographique relatif va toujours diminuer. Sans mentionner le phénomène d'assimilation qui s'ajoute,» a commenté Mme Adam.

D'après l'étude réalisée pour le compte du Commissariat par M. Jack Jedwab de l'Institut d'études canadiennes de l'Université McGill, les francophones du pays n'ont tout simplement jamais eu leur part de l'immigration. Les chiffres compilés dans l'étude sont éloquents à cet égard. De 1951 à 1996, le Canada a accueilli 1,4 million d'immigrants dont la langue maternelle était l'anglais, comparativement à 159 999 dont la langue maternelle était le français. Jusqu'en 1996, le Canada avait accueilli près de 5 millions d'immigrants. De ce nombre, 4,1 millions (83 pour cent) avaient l'anglais pour première langue officielle parlée, seulement 337 000 (6,8 pour cent) le français comme langue première et 160 000 (3,2 pour cent) utilisaient à la fois le français et l'anglais.

Les immigrants francophones s'installent surtout au Québec. Cela s'explique d'autant plus qu'il existe une entente particulière entre Québec et Ottawa concernant la sélection des immigrants. De 76 pour cent qu'elle était entre 1961 et 1970, la part d'immigrants au Québec dont la langue maternelle était le français a d'ailleurs grimpé à 85 pour cent entre 1991 et 1996. Pas moins de 96 pour cent de tous les immigrants unilingues francophones habitent le Québec.

À l'extérieur du Québec, on constate que les immigrants francophones s'installent surtout dans les grands centres urbains comme Toronto, Ottawa et Vancouver plutôt que là où la population francophone est concentrée. Les immigrants francophones de Toronto et de Vancouver représentent même le quart de tous les francophones qui habitent dans ces centres urbains. On compte davantage d'immigrants de langue française en Colombie-Britannique que de francophones qui y sont nés. La proportion d'immigrants francophones est même plus élevée (4 pour cent) que le pourcentage de francophones au pays qui habite cette province (1,5 pour cent). Au Nouveau-Brunswick, c'est l'inverse. Il existe un écart important entre la proportion de francophones qui habitent cette province (3,5 pour cent) et le pourcentage d'immigrants de langue maternelle française (1,4 pour cent).

Sans surprise, l'Ontario est la province qui accueille le plus grand nombre d'immigrants de langue française après le Québec. Les immigrants francophones qui tentent l'aventure n'ont pas toujours accès à des services en français à l'extérieur du Québec. Selon un sondage effectué en 1997 dans la région de Toronto pour le compte des ministères de la Citoyenneté et de l'Immigration et du Patrimoine, une personne sur quatre a pu obtenir des services en français, le tiers n'a obtenu satisfaction qu'en partie et un peu moins du tiers n'a pu obtenir de services en français. Les Africains francophones ont souvent de la difficulté à s'établir à Toronto à cause de leur capacité limitée de parler l'anglais, ou tout simplement à cause de l'absence de services en français. Ce sont surtout les services de santé en français qui étaient le plus en demande chez les immigrants francophones de Toronto.

Faute d'obtenir des services en français, l'assimilation fait évidemment des ravages chez les immigrants francophones. Après une période de dix ans, environ un immigrant francophone sur deux s'assimile à la majorité anglophone. D'autres préfèrent quitter les petites communautés francophones, qui ont pourtant été les premières à les accueillir. Les grands centres urbains hors Québec retiennent cependant plus facilement les immigrants francophones. Les communautés francophones n'ont à peu près rien fait pour aider les immigrants, craignant peut-être que la diversité culturelle ne remette en question la notion des deux peuples fondateurs. Selon le rapport, les organismes francophones nationaux doivent trouver des façons de faciliter la participation des immigrants francophones dans leurs activités.

La Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, estime que les communautés minoritaires doivent être prêtes «à accueillir cette différence ethnoculturelle». Elle constate qu'il y a du chemin à parcourir avant d'assister à une réelle volonté d'attirer et d'accueillir les immigrants. «Lorsqu'il n'y a pas de tradition, c'est difficile. C'est un terrain nouveau. Je dirais que c'est la communauté franco-ontarienne qui a le plus d'expérience, particulièrement à Toronto et un peu à Ottawa.» Mme Adam note que la communauté franco-manitobaine a pris des initiatives intéressantes à ce chapitre, notamment en participant aux efforts de recrutement du gouvernement provincial. Au Nouveau-Brunswick, la Société des Acadiens et des acadiennes a décidé de faire de l'immigration une priorité.

Immigration ...
Suite à la page 2

CETTE SEMAINE...

Rivière-la-Paix : une AGA bien remplie
à lire en page 3

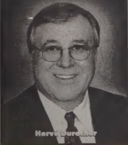
Les élections scolaires de 2002
Avec foi et loi
à lire en page 5

Nouvelles en bref
à lire en pages 6 et 7

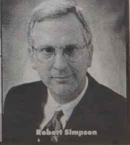
Chronique Bouquinerie
à lire en page 15

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

011-007 01340 00000471 XX1631(B)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



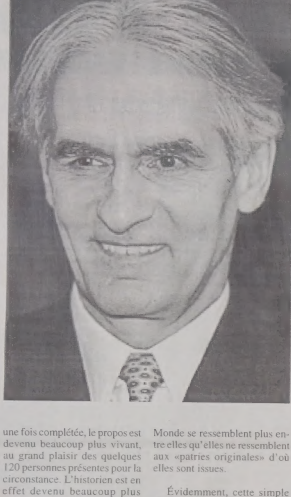
«Mémoire longue et histoire courte»

Un titre de livre peut en dire long et pas assez à la fois. Et une conférence sur le livre en question, peut-être en voie de conséquence, peut être décrite de la même façon, en ce qui a trait à circonscrire un propos complexe en une période de temps limitée. C'est dans une large mesure ce qu'il faut conclure de la présentation qu'a offerte l'historien Gérard Bouchard à la Faculté Saint-Jean, dans le cadre de la série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes.

Le titre du livre est *Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde*; c'était aussi le titre de la conférence. Un sous-titre, avec tout le respect dû à l'éminent historien, d'ailleurs présenté comme l'un des plus importants de sa génération, pourrait cependant être proposé, soit *Histoire comparative des sociétés nouvelles*, ce qui donnerait un meilleur aperçu du propos de Gérard Bouchard.

D'entrée de jeu, l'historien a tenu à expliquer sa démarche, justement comparative. Pour lui, l'explication était nécessaire, sans doute en regard de ce qui a mené à la «genèse» du livre. L'ouvrage est en effet hériter d'une autre démarche, celle-là entreprise dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean, laquelle a menée à la parution de *Quelques arpents d'Amérique*, sauf que ce dernier livre, publié en 1996, a nécessité près de 20 ans de recherches intensives, que l'auteur lui-même a déjà désigné comme étant une démarche de «recherche infinie».

L'explication d'introduction s'est donc avérée difficile, mais une fois complétée, le propos est devenu beaucoup plus vivant, au grand plaisir des quelques 120 personnes présentes pour la circonstance. L'historien est en effet devenu beaucoup plus animé, et a amusé la salle avec une présentation qui tenait beaucoup plus du monologue sur scène que d'une conférence érudite. Somme toute, son propos était alors très simple: les collectivités dites du Nouveau Monde se ressemblent plus entre elles qu'elles ne ressemblent aux «patries originales» d'où elles sont issues.



Évidemment, cette simple affirmation ne justifierait pas l'écriture d'un volume de 500 pages, pour lequel Gérard Bouchard a d'ailleurs mérité le Prix du Gouverneur général (Études et Essais) il y a deux ans. Car l'affirmation est en fait une conclusion, étayée sur une étude approfondie, et comparative, des sociétés américaines (nord et sud), australiennes et néo-zélandaises. Sociétés au pluriel puisque, bien sûr, il y a eu nouveaux arrivants et donc nouvelles sociétés, mais aussi sociétés indigènes existantes dont, dans certains cas, les nouveaux arrivants se sont réclamés pour justifier leur légitimité.

Et voilà le noeud du propos: comment ces sociétés sont-elles arrivées à se déclarer légitimes face aux «mères patries», en termes de pouvoir d'ailleurs largement accaparé par des élites? Le pouvoir s'appuie en effet sur des éléments de continuité, que Gérard Bouchard désigne de «mémoire collective», de préférence aussi profonde que possible. D'où la question: comment poser des jalons de «mémoire longue» dans le cadre d'une «histoire courte»?

L'historien a manifestement pris un certain plaisir à alors s'étendre sur la question, tout en divergeant ici et là sur certaines parenthèses. Son histoire du Canada, qui n'en est pas une en ce qui a trait à sa démarche d'autodétermination, s'est avérée dans ce contexte tout à fait désopilante. Mais de parenthèse en parenthèse, certains développements ont, de façon admise, été escamotés; certaines pertinences ont été omises, certaines conclusions ont été forcées. Le public ne s'en est manifestement pas plaint et aurait même été prêt à rester assis pour une heure supplémentaire, sinon davantage. En ce sens, malgré son propos décousu, le conférencier a gardé son auditoire en main, autant par son éloquence que par sa légèreté.

Le livre est beaucoup plus ardu. Il se divise, en gros, en trois volets: d'abord la prémisse de base, qui se veut un plaidoyer pour la validité de l'«histoire comparative» et qui se réclame des expériences acquises lors des recherches au Saguenay-Lac Saint-Jean; puis, le développement du sujet, en termes de comparaisons de ces sociétés dites nouvelles, particulièrement celles du Mexique et de l'Australie, mais aussi avec un regard parfois intense sur les États-Unis, avec les concepts d'«américanité» et d'«américanisation», et enfin, la conclusion, qui s'impose, en termes d'héritage face aux «mères patries».

Il est bien sûr question dans tout cela du Canada et du Québec, beaucoup plus dans le livre que lors de la conférence. Le 28 février dernier, Gérard Bouchard a bien «trahi» ici et là ses couleurs, et a laissé glisser des termes tels que «société distincte» et «nation», mais somme toute est resté cantonné - si l'on peut dire - sur des terrains neutres, ceux de l'Australie et surtout, du Mexique. Quant au livre, il mérite certes la peine d'être lu, pour plonger dans ce que l'auteur appelle les stratégies de «continuité» et de «rupture», bien plus étayées - quoiqu'ici et là de façon discutable - s'il faut en croire d'autres historiens - qu'elles l'ont été lors de la conférence.

- *Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde. Essai d'histoire comparée, éd. Boréal, Montréal, (2000), 503 pages.*

Immigration ...

Suite de la une

Même si les leaders de la francophonie canadienne ont fait preuve d'une plus grande ouverture d'esprit face à l'immigration et au multiculturalisme, les efforts pour intégrer les immigrants francophones sont jugés insuffisants par les premiers intéressés. «Très souvent, les efforts faits pour intégrer les francophones ethnoculturels sont jugés insatisfaisants et beaucoup croient que les ressources ne sont pas bien réparties au sein de la communauté. Il ne faut donc pas de surprendre si les francophones ethnoculturels et ethnoracitaux sont souvent sceptiques devant les appels à l'unité de certains leaders francophones établis,» lit-on dans le rapport.

Mais il reste encore à donner aux communautés les outils et les moyens d'accueillir les nouveaux arrivants. «Il n'y a pas de mesures spéciales prises pour outiller les communautés minoritaires pour accueillir ces immigrants. Souvent, ces immigrants ne sont même pas informés qu'il y a des communautés d'expression francophone dans leur province,» constate Dyane Adam, qui invite le gouvernement fédéral à sensibiliser les immigrants à cette réalité.

La Commissaire recommande la création dans les communautés francophones de centres de ressources, semblable aux Carrefours d'intégration du Québec. «Il y a une capacité d'accueil beaucoup plus importante, mais elle est insuffisante.» Le Commissariat aux langues officielles est justement en train de préparer une nouvelle étude, qui portera cette fois sur les mécanismes d'intégration et d'établissement dans les communautés francophones et acadiennes. Dyane Adam souhaite enfin que le ministre responsable de la coordination des dossiers touchant les langues officielles, Stéphane Dion, fasse de l'immigration francophone une priorité à l'intérieur du plan d'action visant à renforcer les langues officielles, qu'il doit rendre public cette année.

Note : Les États-Unis exercent un plus grand attrait que le Canada sur les Français immigrants francophones. Entre 1991 et 1996, le Canada et le Québec ont attiré 33 980 immigrants provenant de la France, d'Haïti et de l'Afrique du Nord, comparativement à 182 029 chez nos voisins du Sud. Les Français étaient même deux fois plus nombreux à choisir les États-Unis (29 063) que le Canada (11 890).

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6533
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : lefranco@francalta.ab.ca

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

J'ai remarqué souvent que les gens qui sont en retard sont de bien meilleure humeur que ceux qui ont dû les attendre.
[André Roussin]

Rivière-la-Paix : une AGA bien remplie

HÉLÈNE MORIN

RIVIÈRE-LA-PAIX

L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix a eu une année chargée. La preuve en a été donnée par la présidente sortante, Brigitte Kropielnicki, qui a déposé son rapport annuel lors de l'AGA de l'association. Ce rapport fait état d'efforts en matière de promotion du tourisme, de visibilité accrue des organismes francophones avec l'achat du Centre des Chevaliers de Colomb à Falher, et d'engagements particuliers, notamment dans le domaine de la santé, grâce à l'embauche de nouveau personnel.

Le dépôt de ce rapport a donc signalé le fin du mandat de Mme Kropielnicki qui, après deux ans de services, sera maintenant succédée par Pierre Trudel, lequel a été élu à la présidence de l'organisme par acclamation. C'est à lui qu'il reviendra maintenant de poursuivre le travail entrepris, travail qui a d'ailleurs été salué par Ernest Chauvet, le président de l'ACFA provinciale. Dans un discours apprécié, M. Chauvet a fait mention de l'augmentation du membership dans la région et de l'importance d'aller chercher les plus jeunes et de les impliquer davantage. Le président de l'ACFA provinciale a aussi assuré que toute la question du suffrage universel devrait être réglée dès l'an prochain, une déclaration qui a été bien reçue.

Peut-être en tête de liste des actifs de l'année 2001 à Rivière-la-Paix, les efforts en matière de tourisme. L'embauche de Laura Noël à titre de coordonnatrice a certainement eu un impact dans ce contexte. En plus des campagnes de promotion destinées à attirer des touristes américains durant l'été, des grossistes de voyages provenant du Québec sont venus visiter la région pour en évaluer les attraits à caractère francophone. Et puis, les démarches pour l'obtention d'un centre d'interprétation touristique ont enfin abouti; le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) a en effet approuvé une subvention qui permettra de réaliser le projet de déplacer un bâtiment historique de la région, l'ancienne gare de «NAR» de Falher, bâtiment qui servira à accueillir les visiteurs.

Puisqu'il est question d'édifices, on ne peut passer à côté de celui du Centre de développement communautaire (CDC). En début d'année, après avoir appris qu'il serait impossible d'obtenir de l'aide de financement pour la construction d'un nouveau centre, l'ACFA de Rivière-la-Paix s'est tournée vers des bâtiments déjà existants, ce qui a mené à une entente pour l'achat du Centre des Chevaliers de Colomb à Falher. Les participants à l'AGA ont appris que cette transaction était sur le point de se conclure.

D'autres dossiers ont avancé, notamment celui de la santé; l'embauche d'une nouvelle coordonnatrice des services de santé en français, en septembre, n'est pas étrangère à cet état de fait. La tenante du poste, Ruth Doyon, n'a en effet pas ménagé ses efforts pour faire connaître les professionnels francophones qui travaillent dans la région. Elle s'est également rendue, en novembre, au forum des services de soins de santé en français qui se déroulait à Moncton. Mme Doyon n'entend pas se reposer sur ses lauriers et a fait savoir que dans le courant de la prochaine année, il s'agira de mettre l'accent sur la promotion des services en français, d'inciter des stagiaires à venir travailler dans la région et de recruter.

Seul élément discordant de cette AGA, l'annonce d'un déficit budgétaire. La radio CKRP-FM est la principale cause de ce déficit, la station ayant en effet généré moins de revenus publicitaires tout en ayant augmenté ses dépenses. Ces dépenses devraient cependant se traduire éventuellement de façon positive, puisqu'elles avaient à voir avec des investissement destinés à augmenter la visibilité du poste. Autre élément un tant soit décevant, le fait que les participants à l'AGA étaient moins nombreux qu'à l'habitude, dans une salle pourtant assez vaste pour accommoder un grand nombre de participants - la salle du Centre Chevaliers de Falher.

À noter, enfin, le départ d'une conseillère, Denise D'Auteuil, après trois ans de services, et l'arrivée de deux nouvelles conseillères, Isabelle Dubrule et Claudia Petitclerc. Cette soirée d'AGA, qui s'est déroulée le 1 mars dernier, s'est bien sûr clôturée par quelques festivités, agrémentées d'un vin et fromage.

Cabane à sucre à Fort McMurray

Environ 250 personnes sont venues se sucrer le bec dimanche dernier au Festival de l'érable, organisé par l'ACFA régionale de Wood Buffalo. Tartes au sucre, soupe aux pois traditionnelle et, bien sûr, tire d'érable sur la neige étaient au menu. Les enfants avaient également la chance de se faire maquiller. En soirée, l'ACFA accueillait Crystal Plamondon, venue donner un spectacle. Cette activité a, elle aussi, été un succès. Plus de 140 personnes ont assisté à la performance de la chanteuse. Il y avait même des gens de Plamondon et de Saint-Paul venus l'écouter. Vanessa Plamondon, coordonnatrice de l'ACFA, s'est déclarée satisfaite de l'activité : «Ça fait plaisir de voir qu'on n'a pas travaillé pour rien, que les gens se sont amusés. On a eu beaucoup de beaux commentaires au sujet de l'organisation de l'activité. Notre nouvelle animatrice culturelle, Danye Thibault, et le travail des bénévoles ont fait de la cabane à sucre et du spectacle un succès, » a-t-elle tenu à déclarer.

Résultats de sondage et bref historique

GENEVIÈVE DAIGLE

COLLABORATION SPÉCIALE

Lorsqu'on a besoin de soins de santé, tout le monde aime se sentir compris et sécurisé. Pour les francophones, recevoir des traitements en français pourrait répondre à ce besoin. Il est cependant difficile d'obtenir des soins de santé en français, même dans les régions où nous retrouvons une grande population francophone, comme dans la région du Lakeland.

Selon un sondage réalisé par le comité santé du Lakeland, la grande majorité des francophones disent qu'il est important d'avoir des services de santé et des services sociaux en français et qu'il est difficile d'obtenir des soins en français dans la région du Lakeland. Les gens veulent se faire comprendre et s'expliquer clairement, car il est rassurant de pouvoir s'exprimer dans leur langue première. Cette difficulté de langage pourrait constituer un obstacle et même un danger pour le patient francophone; la qualité des soins reçus serait alors en jeu. Certains francophones avouent même qu'il n'est pas facile de comprendre les diagnostics et les prescriptions que leur donne le médecin.

De nos jours, le système de santé est principalement anglophone, mais au début du 20e siècle, il y avait plus de médecins et d'infirmières qui parlaient français. Les premiers hôpitaux ont été dirigés par des religieuses venant de Montréal et de France. Les Oblats ont été les premiers à s'installer à Saint-Paul et à Lac la Biche, au tout début du 20e siècle. Ils ont instauré, sous l'impulsion du Père Larose, les premières institutions telles que l'hôpital Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, dont la construction remonte à la fin de 1926. Puis, durant cette même période, faute de main-d'oeuvre, le Père Larose a fait appel aux Soeurs Grises. Ces dernières, venues de Montréal, ont pris en charge l'hôpital de Saint-Paul. Elles offraient des services de santé en français, leur langue première, à leurs patients.

Pendant 45 ans, ce sont les Soeurs Grises qui s'occuperont de l'administration de l'hôpital et des soins aux patients. Le souci des soeurs était d'assurer des soins compétents aux malades, et en même temps, de remédier aux besoins de guérisons spirituelles. C'est en 1971, par manque de personnel religieux, que les Soeurs Grises durent céder Sainte-Thérèse au Saint-Paul General Hospital District. (référence: Du Passé au Présent, Saint-Paul - Saint-Édouard, 1896-1990)

Durant cette période, soit entre 1926 et 1971, on a bien confirmé que plusieurs infirmières des hôpitaux de la région du Lakeland venaient du Québec et de France. Par ailleurs, la proportion des francophones qui devaient se présenter à l'hôpital égalait celle de la population en général. Ce n'était donc pas une surprise d'entendre des discussions en français dans les corridors et de rencontrer des infirmières qui étaient francophones et qui pouvaient desservir, sans problème, la population francophone. On ne sait vraiment rien d'un moment historique, un congrès qui a eu lieu vers la fin des années 50 à Jasper et qui s'est tenu entièrement en français. On avait organisé un cercle de médecins de langue française et des médecins venant d'un peu partout au pays s'étaient réunis. Malheureusement, cet événement ne s'est jamais reproduit par la suite. La diminution du nombre de médecins francophones en serait la cause.

Selon ces données historiques, on peut donc confirmer qu'entre 1926 et 1975, une personne désirant recevoir des services de santé en français pouvait les obtenir en tout temps. Mais depuis les années 70, la diminution du nombre de professionnels bilingues de la santé a connu une chute rapide. Voici donc les grandes lignes de ce qui a engendré la diminution des services de santé et services sociaux en français dans la région du Lakeland. Il s'agit donc maintenant de travailler pour que ce nouveau siècle permette que le français redevienne aussi accessible que l'anglais dans nos établissements de la santé.

convenablement en anglais et ne pas pouvoir bien comprendre cette langue pourrait éventuellement représenter pour eux des risques, surtout en cas d'urgence, et mettre leur santé en péril. «La maladie se vit mieux dans sa langue...».

Quelques faits saillants de l'étude qui a été menée pour le Comité Santé du Lakeland par la firme de consultant Insight Research & Consulting Corporation:

* Le français est la langue d'usage de la majorité des personnes qui ont complété le questionnaire. Elles sont établies dans leur région depuis cinq ans et plus.
* L'accès aux services de santé et aux services sociaux en français n'est pas facile à obtenir pour les trois-quarts des répondants.
* Leur niveau de satisfaction avec les services de santé est assez élevé. Toutefois, un répondant sur cinq se dit insatisfait, principalement à cause du manque de services en français.
* Pour la fréquence de l'utilisation, la grande majorité des répondants choisirait le français «tout le temps» ou «la plupart du temps».
* Ne pas pouvoir s'exprimer convenablement en anglais et ne pas pouvoir bien comprendre cette langue pourrait éventuellement représenter pour eux des risques, surtout en cas d'urgence, et mettre leur santé en péril. «La maladie se vit mieux dans sa langue...».

Pour en savoir plus contacter le Comité Santé du Lakeland au 780-645-4800

ÉDITORIAL

Rien ne colle...

L'exploration de l'espace nous a donné une variété d'inventions, la plus connue étant le four micro-ondes. Moins connu cependant est le Teflon, l'endui-miracle qui garnit maintenant le fond de nombreuses poêles et casseroles offertes sur le marché. De par ses caractéristiques, le Teflon est aussi devenu, au-delà d'un endui donc nom propre, une désignation ajoutée donc qualificative qui s'applique particulièrement à certains personnages.

Le premier à hériter du titre a été semble-t-il le président américain Ronald Reagan qui, au fil de déclarations parfois ahurissantes et de gestes abracadabrants - sans élaborer sur l'insistance de sa tendre moitié, la sèche et desséchée Nancy, à consulter un astrologue pour déterminer les fortunes de son mari – a finalement été baptisé «le Président-Teflon». Rien ne collait sur le personnage, pas même le scandale Iran-Contra, pourtant percutant. La popularité de l'homme, malgré ses avatars, restait intacte, et encore aujourd'hui, il est considéré comme l'un des présidents américains les plus appréciés de l'histoire des États-Unis. S'il était encore de tradition de baptiser les leaders, comme on le faisait autrefois avec les monarques, on parlerait sans doute de Ronald le Bienveillant, de Ronald le Bien-aimé.

Petite goutte dans l'océan nord-américain, l'Alberta ne veut manifestement pas être en reste dans ce contexte. Car notre valeureux premier ministre, contre vents et marées, se dirige allègrement vers les mêmes désignations: Ralph le Bien-aimé, Ralph le Bienveillant près de son peuple, Ralph le Bienfaisant qui tient toujours ses promesses, peut-être même Ralph le Débonnaire, ou tout simplement Ralph le Bon. Rien ne colle à notre Bon Premier ministre. Pas la disparition de centaines de millions de dollars en investissements, pas les déclarations farfelues, pas les gestes intempestifs sur la scène internationale, pas même les aventures loufoques et généralement arrosées qui occupent quelques unes de ses soirées. Rien n'adhère à notre Premier ministre-Teflon, qui échappe de façon systématique à toutes les critiques, toutes les attaques, tous les scandales. Sa popularité reste entière, inchangée, et lui garantit victoire électorale après victoire électorale. On pourrait croire que le terrain serait fertile pour l'apparition d'alternative, ne serait-ce qu'au singulier, et que certains verraient là une opportunité politique pour un changement. Mais non. Ralph le Complaisant reste bien installé dans ses bureaux du Palais législatif albertain, serein dans sa réalisation qu'il est, après tout, le Bien-aimé. Ses «relationnistes» valent manifestement leur pesant d'or, et Stockwell Day aurait bien fait d'en accaparer quelques uns, lui qui se fait hacher menu par public et média à la moindre velleité.

Évidemment aussi, ce n'est pas depuis l'apparition du Teflon que certains personnages, hommes politiques, sont parvenus à échapper aux foudres populaires en regard de certaines particularités. MacKenzie King, premier ministre canadien dans les années 20, 30 et 40, entretenait des conversations suivies et régulières avec des fantômes, dont sa mère. Théodore Roosevelt, président américain, avait quelques manies et lubies que d'aucuns trouvaient inquiétantes, mais qui n'ont pas affecté le moins du monde sa popularité. Plus loin dans le temps, Louis XVI aimait beaucoup plus les serrures que les affaires d'état; il n'a perdu la tête qu'à la suite d'une tentative d'évasion suggérée par la bonne Marie-Antoinette. Au chapitre d'appétits particuliers, John Kennedy, qui a atteint après sa mort le statut de saint ou presque, en entretenait quelques uns qui ne semblaient pas choquer outre mesure; l'exemple a récemment été repris par Bill Clinton, qui n'y a pas perdu sa présidence. Winston Churchill, adoré du peuple, quoique moins en temps de paix, était connu pour sa prédilection pour le scotch bien vieilli, tout comme son contemporain et parfois compère, Franklin Delano Roosevelt. Et pourquoi ne pas mentionner Henri IV, le Vert Galant, qui, en termes d'appétits, donnait une définition élargie à l'idée de la poule-au-pot; d'un autre côté, comment ne pas aimer quelqu'un qui a dit que jusqu'à 40 ans, il avait cru que c'était un os? Bien entendu, tous ces personnages, à part peut-être Louis XVI, avaient autrement plus de stature – et il n'est pas question ici de stature physique – que n'en aura jamais Ralph le Béat.

Tout considéré, il semblerait donc que le pouvoir, loin peut-être de corrompre, en fait pardonne. Ce qui est considéré comme étant virtuellement inacceptable chez le commun des mortels est qualifié d'excentrique chez les gens en position d'autorité. Il y a ici et là des commentaires plus cinglants, mais ils ne collent pas sur certains personnage, et certainement pas sur Teflon-Ralph. Peut-être a-t-on, comme le veut le dicton, les gouvernements et les dirigeants que l'on mérite. Bien sûr, au pays des aveugles, le borgne est roi.

Eric Batalla

ERRATUM

Monsieur l'Éditeur

L'équipe de La famille de l'an 2000 tient à vous remercier d'avoir fait mention de ses activités dans la section En bref du journal *Le Franco*, semaine du 1 au 7 mars 2002, p.6. Votre aide pour faire connaître notre projet et site Web à tous les francophones de l'Alberta est très appréciée.

Cependant, une erreur semble s'est glissée dans l'article intitulé **Nouveauté sur le site de La famille de l'an 2000**. En effet, à la toute fin de l'article, vous mentionnez que les gens peuvent en apprendre davantage sur La famille en visitant son site Web à www.famille2000@virtuelle.ca. Malheureusement, ceci n'est pas la bonne adresse URL. En effet, l'adresse URL de notre site Web est bel et bien www.famille2000.ca ; et le courriel où nous rejoindre famille2000@virtuelle.ca.

Nous espérons que vous pourrez faire un erratum dans le prochain numéro du journal afin d'informer les lecteurs qui voudraient visiter le site Web et qui auraient utilisé l'adresse URL citée dans cet article.

Merci énormément de votre collaboration.

Isabelle Déchène Guay
La famille de l'an 2000
Société éducative de l'Alberta
Edmonton

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Stephan Branson*

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Mario Cyr
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valerie Lizotte
Grande Prairie
Alyre Morin
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Les élections scolaires de 2002
Avec foi et loi

Une partie de la communauté francophone (celle qui a des enfants inscrits dans les écoles françaises) est soumise à un recensement pour définir, dit-on, les électeurs/trices des membres des Conseils scolaires répartis à travers la province et pour déterminer, en vertu de la nouvelle loi scolaire, les électeurs qui vont voter soit pour les candidats catholiques, ou soit pour les candidats «publics».

Pour ce faire, le Ministère de l'apprentissage a créé un formulaire (Recensement des électeurs: attestation du droit de vote) où l'électeur, après avoir identifié l'Autorité scolaire de sa région (au nombre de 5 maintenant pour les francophones de l'Alberta) déclare avoir le droit de vote parce qu'il répond aux trois exigences suivantes:

a) il a un enfant inscrit dans une des écoles gérées par l'Autorité;

b) il a 18 ans;

c) il détient la citoyenneté canadienne.

Il doit ensuite faire la déclaration suivante en cochant la case qui convient :

Je suis de foi catholique romaine, Oui _____ ou Non_____

Tout juste en dessous de la signature de l'électeur au bas de la page se trouve en lettres grasses la mise en garde suivante : LE FAIT DE SIGNER UNE FAUSSE DÉCLARATION CONSTITUE UNE INFRACTION.

Afin de s'assurer que la population visée soit bien renseignée avant de compléter le formulaire, le Conseil scolaire centre-nord a embauché un «messager», comme il se nomme lui-même, c'est-à-dire un consultant qui circule d'école à école pour expliquer le formulaire. Il y expose aussi sa raison d'être en passant par une rapide explication des articles de lois (dont l'art. 93 de la Constitution canadienne et l'art. 23 de la Charte ainsi que la nouvelle loi scolaire albertaine) qui sont à l'origine du processus qu'on nous propose pour élire les nouveaux membres des prochains conseils scolaires.

Il s'avère, suite à la présentation du «messager» et à une lecture attentive du document, que le processus et le formulaire contiennent des problèmes d'ordre général et spécifique qui ne peuvent être passés sous silence. Premièrement, très peu d'électeurs semblent intéressés par l'information communiquée: seulement une dizaine de personnes par école (sauf à l'école publique) assistent aux présentations. Deuxièmement, cette non-participation empêche les personnes (les électeurs) de fournir éventuellement une réponse réfléchie et bien fondée quant au sens du recensement parce que le formulaire n'explique pas à quelles fins exactes il sera utilisé, si ce n'est que pour déterminer ce que l'on sait déjà, c'est-à-dire que les électeurs sont ceux/celles dont les enfants sont inscrits dans une des écoles du conseil.

Car ce qui n'est pas indiqué sur le formulaire comme tel est de première importance, en particulier:

* que l'anglophone-parent d'un enfant inscrit dans une des écoles a un droit de vote, et que ce recensement élargit le concept d'ayant droit selon l'article 23 pour inclure justement cette nouvelle catégorie d'individus.

* que ceux/celles qui cochent le NON à la déclaration de profession de foi catholique formeront le bassin de population qui déterminera le nombre de conseillers élus pour représenter l'éducation publique;

* que les électeurs dits «publics» doivent former 21,45% de la population recensée pour avoir droit à deux représentants au Conseil scolaire centre-nord (la nouvelle loi assurant un minimum d'un représentant à la minorité non-confessionnelle).

Rien de tout cela n'est dit dans le formulaire, ni exprimé dans le détail de la présentation : d'où l'importance de la participation aux séances d'information au cours desquelles les échanges permettent une meilleure compréhension du texte.

Il découle de tout cela :

1. que les électeurs dits «publics» n'ont pas vraiment le droit à leur propre identité selon le libellé du formulaire: les électeurs sont soit catholiques ou rien. Ils viennent à l'existence par la négation; ils ne peuvent dire oui à leur choix éducatif.

2. que l'on invoque l'art. 93 (sur la confessionnalité ou non des écoles) de la Constitution canadienne de 1982 (qui reprend en fait le même article de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique), alors que cette référence n'a aucune pertinence dans le contexte d'une population déjà définie par l'inscription à l'école française.

3. bien que la grande majorité des francophones canadiens soient nés et aient été élevés dans la religion catholique, il se trouve qu'un nombre important ne pratique plus et, comme d'autres pour différentes raisons, préfèrent envoyer leurs enfants à l'école publique. Ils seraient donc des électeurs de l'éducation publique. Dans la plupart des cas, leur non-pratique de la religion catholique ne veut pas dire qu'ils se soient tournés vers une autre religion. Ils sont tout simplement des non-pratiquants. Or, s'ils doivent se déclarer, comme le formulaire l'impose, par une menace d'infraction à la loi advenant une fausse déclaration, il est fort possible que certains cochent la case du OUI, respectant ainsi, en apparence, la loi, mais ne soupçonnant aucunement qu'ils se privent en même temps de leur représentativité légitime d'électeurs publics. C'était pourtant la seule question qu'il fallait poser: vous considérez-vous comme un électeur du réseau catholique ou du réseau public?

Lors de ses présentations, le dit «messager» se réfère au jugement de la Cour suprême dans le cas Mahé pour insister sur le sens de l'article 23 quant au droit pour les francophones à l'instruction et à la gestion de l'éducation française, et sur la «disposition réparatrice» du fameux article qui incite les gouvernements à donner une «interprétation large et généreuse» à ce droit.

Il semblerait, au contraire, que le formulaire d'attestation utilisé dans ce recensement prive une partie de la population de son «droit de gestion» en proposant une formulation qui les exclut, menant fort possiblement à une diminution de leur pourcentage dans le nombre total d'électeurs. Et que dire de l'esprit de la loi: est-ce seulement aux gouvernements qu'on impose générosité et largesse? Il y aurait donc lieu de réexaminer très sérieusement la procédure pour ce recensement et le formulaire qui crée l'exclusion.

Il est peut-être temps de reconnaître le nouveau visage de la francophonie: celle-ci n'est plus homogène et, si pour l'instant elle reste majoritairement catholique, au moins de nom, elle est appelée à changer comme toutes les sociétés occidentales aujourd'hui. Il est temps de cesser de voir ce changement dans la texture sociale comme un phénomène à combattre, surtout dans le contexte d'une communauté qui a tout à gagner par une augmentation de ses effectifs. La nouvelle loi sur l'immigration francophone risque de nous aider sérieusement dans cette voie. Ouvrons-nous collectivement à la richesse qui frappe à notre porte en créant les institutions et les structures sociales qui permettent à tous/tes d'y trouver leur place.

Paul Dubé
Membre de la communauté franco-albertaine

Texte **Connie Kaldor** Traduction **Marc Prescott** et **Gérald Jean**
Mise en scène **Kim McCaw** Direction musicale **Jason Kodie**
Chorégraphies **Andrea Rabinovitch**
Scénographie **Colin Winslow** Éclairage **Roger Schultz**

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à **journal@lefranco.ab.ca** en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

NOUVELLES en bref

La Chicane albertaine

Le Centre de développement musical (CDM) invite les groupes musicaux jeunesse de l'Alberta à s'inscrire avant le 15 mars à la deuxième édition de la Chicane albertaine, concours provincial qui sera présentée dans le cadre du GOAGA, l'assemblée générale annuelle de Francophonie jeunesse de l'Alberta. La Chicane albertaine aura lieu le samedi 20 avril au théâtre de la Cité francophone à Edmonton, à 19h30. De nombreux prix monétaires et promotionnels seront décernés aux groupes gagnants du concours. Pour être éligibles, tous les membres du groupe doivent s'exprimer couramment en français et être majoritairement âgés entre 14 et 18 ans. Chaque groupe doit présenter quatre chansons, dont au moins deux sont des compositions originales. Chaque prestation doit durer au maximum vingt minutes. Un maximum de quatre groupes sera retenu. L'inscription doit inclure un enregistrement des chansons interprétées par le groupe, une copie dactylographiée des paroles des chansons, une courte biographie et une photo du groupe. Pour plus de détails et pour obtenir un formulaire d'inscription, contactez Marcelline Forestier au (780) 462-0502 ou à l'adresse électronique : cdma@telusplanet.net.

Le Camp soleil ouvert pendant la semaine de relâche

Cette année encore, le Camp Soleil offre ses services pendant la semaine de relâche, du 25 au 29 mars 2002. Ce camp de jour permet aux enfants âgés de 5 à 12 ans, provenant du milieu francophone et du programme d'immersion française, de vivre pleinement en français dans un cadre d'activités socio-récréatives. Parmi les activités: jeux d'équipes, projets d'arts, chansons, randonnées à la découverte de la nature, chasses aux trésors, bricolage et une activité spéciale par semaine. Les membres de l'ACFA régionale d'Édmonton bénéficient de tarifs préférentiels. Les personnes qui désirent plus de renseignements ou qui veulent inscrire leurs enfants peuvent appeler le (780) 469-4401.

Groupe d'entraide sur le deuil: expression par l'art

L'Institut Guy-Lacombe de la famille et la Société éducative de l'Alberta proposent un groupe d'échange et d'entraide pour toutes les personnes vivant un deuil. Les objectifs du programme sont les suivants: regrouper les personnes ayant vécu un deuil pour partager et échanger sur la perte d'un être cher; permettre aux participants.e.s de libérer leurs émotions à travers l'art; connaître les étapes du deuil; échanger sur des moyens concrets de surmonter cette épreuve. Les huit rencontres hebdomadaires s'échelonneront sur une période de huit semaines soit, les mardis de 19h00 à 21h30 ou les mercredis de 19h00 à 21h30, à la convenance des participant.e.s. Les rencontres débuteront le mardi 12 mars 2002 et le mercredi 13 mars 2002 et se dérouleront au Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (8711, 82e avenue, Edmonton). Les personnes qui veulent s'inscrire ou obtenir des infomations supplémentaires peuvent contacter Marie-Claude Paquin au (780) 468-4882.

13e gala albertain de la chanson: on connaît les candidats

Six artistes se préparent activement pour leur participation au 13e Gala albertain de la chanson, qui se déroulera le samedi 11 mai 2002 à Edmonton. Cette année, les candidats retenus dans la catégorie interprète sont: Danielle Brousseau (Saint-Vincent), John Durocher (Calgary), et Renée Dallaire (Saint-Paul). Dans la catégorie des auteurs-compositeurs-interprètes, on découvrira: Colin Brereton (Edmonton), Pierre-Marc Hart (Legal) et Natalie Breault (Edmonton). Les artistes retenus suivront des ateliers avec les musiciens du Gala, sous la direction de Robert Walsh. Deux mini-spectacles font également partie de la formation, ce qui permettra aux artistes de travailler leur présence sur scène avant la soirée du Gala. Les mini-spectacles se dérouleront le 12 avril à Saint-Isidore et le 13 avril à Grande-Prairie. Trois artistes retenus pour le Gala partageront la scène avec des artistes en provenance de Saint-Isidore et de Grande-Prairie. Ces derniers bénéficiront de la même formation que les artistes du Gala ce qui, espèrent les organisateurs, les préparera pour prendre la relève l'année prochaine. Lors des différents ateliers, toute une équipe entourera les jeunes: Isabelle Rousseau en interprétation scénique, Ronald Tremblay en écriture de texte et Margaret Romao en technique vocale. Joanne Lamoureux (780-645-5865), quant à elle, assure la direction artistique et la coordination des mini-spectacles et du 13e Gala albertain de la chanson.

Ce siècle avait deux ans...

Le 26 février 1802, il y a deux cents ans, naissait Victor Hugo. Poète, romancier, dramaturge, dessinateur, diariste, pamphlétaire, homme politique, Hugo a laissé une oeuvre imposante (*Hernani*, *Les Contemplations*, *La Légende des Siècles*, *Les Misérables*, *Ruy Blas*, *Les Orientales*, etc). Tout au long de l'année 2002, on célébrera le plus traduit des auteurs classiques français, le plus français mais aussi le plus universel des écrivains. Ce sera une invitation à découvrir ou à redécouvrir ses écrits, au-delà des images mythiques ancrées dans la culture populaire, ainsi que le génie prophétique de l'homme qui s'acharna à combattre la misère et la peine de mort, à défendre la dignité humaine et la paix, l'école publique laïque et obligatoire, et même à prédire l'avènement des «États-Unis d'Europe». Au Canada, plusieurs manifestations accompagneront l'année Hugo, dont un concours organisé en partenariat avec la Fédération France-Canada, «À la rencontre de Victor Hugo». Il s'adresse aux élèves des écoles francophones et des écoles d'immersion qui devront produire une oeuvre originale sur une citation issue des *Misérables*: «Dompter la matière, c'est le premier pas; réaliser l'idéal, c'est le second». Les dix lauréats seront invités en France avec un de leurs professeurs, du 13 au 21 juillet prochains. Pour en savoir plus sur cette année Victor Hugo: www.ambafrance-ca.org, www.culturel.org, www.victorhugo.culture.fr, http://poesie.webnet.fr/auteurs/hugo.html, www.victorhugo.education.fr

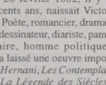
Jubilé de la Reine au Canada

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a lancé les initiatives du gouvernement du Canada visant à souligner le Jubilé de la Reine. Ces activités se tiendront de février à octobre 2002 sous le thème «Le Jubilé de la Reine-1952-2002-Une célébration canadienne». La ministre Copps a également annoncé un programme qui permettra aux communautés canadiennes d'organiser des activités soulignant le Jubilé dans le cadre des célébrations tenues sous le thème «Le Canada en fête!». Ce programme sera administré par les Comités des célébrations du Canada. Les Canadiens et les Canadiennes seront invités à participer à des fêtes populaires qui se tiendront à Ottawa et dans les provinces et territoires pour souligner le Jubilé de la Reine et 50 ans de réalisations canadiennes. Dans le cadre des célébrations du Jubilé de la Reine, le gouvernement du Canada mettra un guide de ressources à la disposition des Canadiens et des Canadiennes. Ce guide mettra l'accent sur le rôle de la monarchie constitutionnelle au sein du régime politique canadien. On pourra se procurer ce guide en mai 2002. Annoncée en septembre 2001, la visite de la Reine au Canada, du 4 au 15 octobre 2002, constituera le point culminant des célébrations du Jubilé au Canada. Elle visitera le Nunavut, la Colombie-Britannique, le Manitoba, l'Ontario et la région de la capitale nationale, ainsi que le Nouveau-Brunswick. On peut obtenir de plus amples renseignements sur le Jubilé de la Reine à l'adresse : www.patrimoinecanadien.gc.ca/jubile. Les Canadiens et les Canadiennes peuvent aussi transmettre des messages de félicitations à Sa Majesté par l'entremise de ce site Web.

Régional en bref ...
Suite à la page 7

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

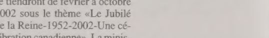
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5

Semaine du 16 mars 2002

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE



À l'occasion de la semaine de la langue française, du 17 au 24 mars 2002, ainsi que de la Journée internationale de la Francophonie célébrée chaque année le 20 mars, TV5 vous propose des rendez-vous dédiés à la langue française.

UN FRANÇAIS... UN PAYS : ORO NEGRO, ORO VERDE — *Lundi 18 mars à 19 h 30, Mardi 19 mars à 1 h*

Partez au Venezuela, pour suivre le parcours d'un Français, Michel Gires, PDG de Total Oiland, Gas Venezuela qui a choisi d'y vivre pour des raisons professionnelles. Découvrez les richesses naturelles et animales de ce pays, les orientations politiques du président Chavez et l'arbitrage économique du pétrole.

50... ET UN MONDE — *Lundi 18 mars au vendredi 22 mars à 14 h*

50... ET UN MONDE propose des témoignages d'hommes ou de femmes de tous pays qui ont eu 50 ans en l'an 2000 et qui racontent joies, défis personnels ou collectifs, espoirs et rêves de toute une génération. Voyez entre autre les témoignages de Marc Garneau astronaute canadien, de Victorin fervent défenseur de la sauvegarde et de la protection de l'environnement et de « Pascal l'Africain », peintre et sculpteur.

PIÈCES D'IDENTITÉS — *Jeudi 21 mars à 19 h*

Entre le Congo et la Belgique, PIÈCES D'IDENTITÉS, long-métrage congolais, raconte l'histoire rocambolesque d'un vieux roi africain, Mani Kongo, confronté à des personnages en proie à des problèmes d'identité.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Dixième anniversaire de l'école Père-Lacombe

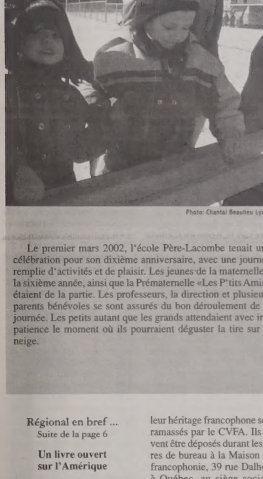


Photo: Chantal Beaulieu Lynch

Le premier mars 2002, l'école Père-Lacombe tenait une célébration pour son dixième anniversaire, avec une journée remplie d'activités et de plaisir. Les jeunes de la maternelle à la sixième année, ainsi que la Prématernelle «Les P'tits Amis» étaient de la partie. Les professeurs, la direction et plusieurs parents bénévoles se sont assurés du bon déroulement de la journée. Les petits autant que les grands attendaient avec impatience le moment où ils pourraient déguster la tire sur la neige.

Régional en bref ...
Suite de la page 6

Un livre ouvert sur l'Amérique

Pour souligner la Journée internationale de la francophonie le 20 mars prochain, le Conseil de la vie française en Amérique (CVFA) organise une collecte de livres et d'autre matériel à l'intention des élèves des écoles d'immersion française en Louisiane, pour les classes de la maternelle à la 8e année. Ces écoles, situées pour bon nombre dans des milieux défavorisés, constituent un moyen privilégié pour protéger la population louisianaise contre la perte de son identité linguistique et culturelle. Les livres de lecture en français lui font ainsi particulièrement défaut. Zachary Richard, artiste bien connu et artisan de la francophonie nord américaine, parraine l'organisme et l'activité. Dès le début du mois de mars 2002, les livres et les articles susceptibles d'encourager des jeunes francophones à préserver leur héritage francophone seront ramassés par le CVFA. Ils peuvent être déposés durant les heures de bureau à la Maison de la francophonie, 39 rue Dalhousie à Québec, au siège social du CVFA. Sur demande et si la quantité le justifie, la collecte des livres pourra aussi s'effectuer à d'autres endroits. Les articles pour la collecte doivent être en bon état. Il peut s'agir de contes, de récits et de romans, de dictionnaires français-anglais et anglais-français, de grammaires, de livres de conjugaison, d'encyclopédies, de livres de science, de bandes dessinées ou de tout autre matériel qui utilise du français, comme des logiciels, des CD, des cassettes vidéo et audio, des jeux de société, etc. Le CVFA est un organisme à but non lucratif qui regroupe des francophones sur le continent nord américain et qui fait la promotion de la langue française par diverses activités, dont l'octroi annuel de bourses de recherche et d'un Prix littéraire. Pour plus de renseignements: guylef@cvfa.ca ou www.cvfa.ca.

Une semaine en famille

N.Éd.: Ce qui suit est le quatrième article d'une série proposée par une jeune étudiante de Charlesbourg (Québec) qui participe au programme Katimavik. Ce programme a amené une douzaine de participants dans la région de Saint-Paul, pour deux mois. Ils participent là à des activités bénévoles; ils se dirigeront ensuite vers la Colombie-Britannique. Andrée Bouchard a répondu au défi du Franco de fournir un cahier de bord des différentes activités - et des états d'âme - du groupe pendant son séjour en Alberta, et peut-être au-delà.

ANDRÉE BOUCHARD
SAINT-PAUL

Nous étions donc en famille d'accueil cette semaine. Je crois que tous ont beaucoup apprécié leurs hôtes respectifs et leur expérience. Vendredi soir, nous nous sommes réunis à la salle de quilles de Saint-Paul. C'était la première fois depuis dimanche passé que nous étions tous ensemble. Ce fut une partie de quilles mémorable! J'ai fini ma première partie avec un score faramineux de 47! Mais je me suis amélioré de 20 gros points à la deuxième partie. Je n'ai pas joué souvent aux quilles...

Le meilleur joueur était Christian. Et dans notre groupe, nous avons une règle: lorsque l'un de nous gagne à un jeu - au billard, par exemple - il devient le champion de l'univers! Il doit alors demander: «Qui est le champion de l'univers?» Et son adversaire, le perdant, doit danser autour de lui en chantant: «Tu es le champion de l'univers! Tu es le champion de l'univers!» Les adversaires de Christian, en cette soirée de quilles, n'ont pas fait exception.

Ensuite, nous sommes allés au Hideway, un bar de Saint-Paul où nous allons jouer au billard. Nous aimons beaucoup cet endroit. L'atmosphère est chaleureuse, les serveuses nous connaissent et le patron de l'endroit est vraiment sympathique. À son anniversaire, il y a quelques jours, il nous a payé des verres toute la soirée! Nous avons donc joué au billard et je me suis un peu repris de ma partie de quilles, en battant Chris. Ce dernier est considéré comme un bon joueur parmi nous, sans être le «champion de l'univers» du billard.

Mais, plus haut, je parlais de nos familles d'accueil. Je crois que nous avons tous beaucoup aimé nos «parents» de neuf jours. Personnellement, je veux dire merci à ma «maman» pour deux choses: je n'ai eu à faire ni de dîner le midi, ni de lavage. Quoi qu'il en soit, nous avons bien profité de ces neuf jours de «congé». Nous avons pu regarder la télévision, car nous n'avons pas de téléviseur à notre maison Katimavik. Et nous avons enfin pu profiter de quelques services disponibles à Saint-Paul: la piscine, et la bibliothèque. Nous avons pu aussi regarder la télévision, nous lever tard la fin de semaine, regarder la télévision, visiter Edmonton (pour certains), regarder la télévision, avoir un «papa» et une «maman», et bien sûr, regarder la télévision...

Je dois maintenant me préparer à retourner à la maison, avec tout le groupe. Notre période de famille d'accueil se termine mercredi et c'est cette même journée que deux nouveaux arriveront pour remplacer ceux qui sont partis. Nous devrons trouver des jeux et des activités à faire avec eux pour qu'ils ne se sentent pas trop déboussolés. J'espère seulement qu'ils s'intégreront aussi bien que Leanne. Je les attends donc avec impatience et bien sûr, je me ferai un plaisir de vous en donner des nouvelles.

Femmes de

COALITION DES FEMMES DE L'ALBERTA
Téléphone : (780) 462-0502 Télécopieur : (780) 450-1253
Courriel : femmes@telusplanet.net

Pourquoi devenir membre ?

- Faire partie d'un groupe provincial dynamique qui a pour mandat de répondre aux besoins des femmes;
- Bénéficier des conférences ou des ateliers qui seront organisés;
- Profiter d'un répertoire de personnes-ressources;
- Favoriser l'échange et l'entraide entre les regroupements de femmes francophones en Alberta;
- Amener les femmes à développer une solidarité entre elles aux niveaux régional, provincial et national;
- Aider à maintenir et à accroître la visibilité des femmes francophones de l'Alberta et leurs revendications.

DEMANDE D'ADHÉSION

○ Individuelle Le coût de l'adhésion est de 5,00 $/année
○ Groupe Le coût de l'adhésion est de 25,00 $/année

Nom_____
Adresse : _____
Ville : _____ Province : _____ Code postal _____
Tél. : rés. _____ bur. _____ Téléc. : _____
Courriel : _____
Nom du groupe (s'il y a lieu) : _____
Date : _____ Signature du membre : _____

Veuillez libeller votre chèque au nom de :
Coalition des femmes de l'Alberta
Pièce 120, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Patrimoine canadien Heritage Canadian

Comment accorder un piano...

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Engins à vapeur, destin de l'univers, éléments d'électroacoustique et de thermodynamique... voilà des sujets dans lesquels on peut mordre à pleine dent, quand on atteint certains niveaux en éducation. Autrement, ils ne sont à la portée que des esprits les plus curieux, qui tiennent à constamment élargir leurs horizons. Pourtant, ces sujets ont récemment été proposés à des enfants, âgés de 6 à 14 ans.

Photo : Éric Batalla

Une visite au Centre Muttart

Ces sujets, et bien d'autres, étaient en effet au menu des activités de l'Edmonton Association for Bright Children (EABC), un organisme entièrement composé de bénévoles, tous parents, qui tentent de fournir appui et information à ceux qui cherchent des exutoires pour leurs enfants. Et le calendrier est chargé; il se passe rarement une semaine sans qu'une activité ne réunisse un groupe d'enfants, en route vers de nouvelles découvertes et aventures. Ces activités peuvent être de haute teneur «intellectuelle», mais aussi toutes simples, comme d'aller souffler dans des instruments de musique ou d'apprendre comment accorder un piano, ou tout simplement de visiter le centre Muttart.

Évidemment, tout cela présuppose que les enfants qui participent à ces activités sont désignés comme étant un tant soit peu exceptionnels. Et dans ce contexte, il est bien connu que tous les parents se targuent d'avoir des enfants de cette nature. On pourrait donc croire, à prime abord, que l'EABC est une espèce de club aux entrées restreintes, un peu comme MENSA l'est pour les adultes - prière de s'abstenir si le quotient intellectuel n'atteint pas un certain niveau. Mais cela n'est pas le cas.

L'Edmonton Association for Bright Children ouvre en effet toutes grandes ses portes à ceux qui désirent apporter des éléments de stimulation à leurs enfants. Il n'y a pas de barèmes, il n'y a pas de concours d'entrée, il n'y a pas d'examens périodiques. Bien sûr, certains des enfants qui participent aux activités de l'organisme ont été identifiés comme étant «spéciaux» dans les écoles qu'ils fréquentent. Dans ce contexte, certaines classes et/ou certains programmes leur sont alors disponibles. Mais il arrive souvent que ces classes/programmes obligent les enfants en question, et leurs parents, à des déplacements difficiles. De plus, les enfants ainsi désignés se sentent alors isolés; leur «différence» devient trop visible, elle les écartent de leurs compagnons habituels. Inversement, si rien n'est fait pour stimuler les enfants qui bénéficieraient de programmes spéciaux, l'ennui s'installe et le potentiel existant ne se manifeste pas toujours.

C'est exactement pour tenter de trouver des solutions à ces différents dilemmes que les associations dites «Bright Children» ont vu le jour, il y a de cela 20 ans, du moins au Canada. Tout a commencé en Ontario, et peu après, différents volets ont été créés partout au Canada. Tous ces groupes, ou presque, ont gardé l'appellation «Bright Children»; en Alberta, il y a, tel que noté, l'Edmonton Association for Bright Children, mais aussi le Calgary Action for Bright Children, et chapeautant le tout, l'Alberta Association for Bright Children. Au Québec, en termes francophones, il y a Québec Infos Surdoués, un groupe de support qui essaye de sensibiliser la population et le gouvernement à la «douance», car il n'existe pas dans la province de ressources officielles pour les enfants doués ou surdoués. En fait, le gouvernement du Québec ne reconnaît pas la douance, et seules quelques écoles privées offrent des programmes pour enfants talentueux.

En Alberta par contre, les efforts de sensibilisation auprès des autorités gouvernementales ont porté fruit à plusieurs niveaux, surtout quant au lancement de l'initiative Special Education Review, en mars 2000, initiative qui a permis une série de consultations regroupant des représentants de tous ceux qui oeuvrent dans le milieu de l'éducation, y compris les parents. Le rapport de cette entreprise, intitulé Façonner l'avenir des élèves aux besoins spéciaux (*Shaping the Future for Students with Special Needs: A Review of Special Education in Alberta*), a présenté près de 70 recommandations, dont certaines touchent les intéressés dès leur première année à l'école. Plus de détails à ce sujet sont disponibles sur le site : www.edmontonabc.org.

Beaucoup reste à faire, bien sûr, dans le domaine de l'éducation «spéciale» offerte aux enfants doués et surdoués. Mais en attendant, ceux de l'EABC (Edmonton) et ceux de la CABC (Calgary) continuent à explorer toutes sortes de sujets et à mettre la main à toutes sortes de pâtes. Et les adultes-parents ne sont pas en reste: une batterie d'événements et de conférences est également à l'affiche, sur des sujets bien sûr reliés à la stimulation de leurs enfants. Il est bien sûr possible d'en apprendre plus long sur toutes ces activités, en composant le (780) 454-8846 (EABC - David Laughton, président) ou le (403) 244-8801 (la ligne de la CABC à Calgary).

RENÉE LEVESQUE CHEF DE MISSION DE L'ALBERTA

Jeux de la francophonie canadienne

Sélection de la délégation albertaine

Pour la deuxième fois, Francophonie jeunesse de l'Alberta organise une délégation albertaine pour les Jeux de la francophonie canadienne, qui auront lieu à Rivière-du-Loup au Québec du 1er au 5 août 2002. Nous avons une équipe d'entraîneurs et d'accompagnateurs dynamiques et optimistes, surtout lorsque la réussite et l'épanouissement des jeunes sont la source de leur motivation.

Nous avons reçu 93 inscriptions de jeunes qui souhaitent participer dans les différentes disciplines sportives, artistiques et de formation. Des camps de sélection auront lieu dans les prochaines semaines pour choisir les équipes officielles qui représenteront la délégation albertaine aux Jeux. Ceux et celles qui sont intéressées à être spectateur ou spectatrice lors des camps de sélection peuvent se référer aux tableaux ci-dessous :

SPORTS		
Volley et badminton masculin	23 et 24 février	École Héritage à Falher
Volley et badminton féminin	16 mars	École Maurice-Lavallée à Edmonton
Natation	4 mai	Rivière-La-Paix
Athlétisme	À déterminer	À déterminer
ARTS		
Arts visuels	23 mars	École Maurice-Lavallé à Edmonton
Improvisation	17 mars	École Maurice-Lavallée à Edmonton
Éveil musical	20 avril	Pendant la Chicane albertaine à la Cité francophone
FORMATION		
Formation	17 mars	École Maurice-Lavallée à Edmonton

En tant que délégation albertaine, Francophonie jeunesse de l'Alberta a mis sur pied des moyens de rendre l'expérience enrichissante pour nos jeunes, ainsi que pour l'association. Voici quelques valeurs fondamentales pour assurer le succès de l'événement. Nous voulons :

- Renforcer les liens entre les jeunes des différentes régions ;
- Avoir une bonne représentativité de jeunes des régions ;
- Promouvoir l'esprit d'équipe ;
- Démontrer une attitude positive dans toutes sortes de situations ;
- Faire valoir des actions positives pour bien réussir !

Dans la prochaine édition, nous serons en mesure de dévoiler l'Équipe Alberta qui sera présentée aux Jeux. Nous souhaitons bonne chance aux participants.

Dans la prochaine édition

➤ Point de vue : L'art d'être groupie
➤ Actu-Jeunes : Se trouver un job d'été

Date de parution : 13 avril 2002

L'Extra Averti
Le p'tit Franco — Edition de mars 2002

Ah ! La jeunesse...

Un petit mot du prez de FJA

Encore une autre victoire pour la jeunesse ! Francophonie jeunesse de l'Alberta est très fière de pouvoir faire partie de ce projet et remercie *Le Franco* pour sa collaboration. Ce projet est encore un autre outil pour faire entendre la jeunesse franco-albertaine ! Une jeunesse qui mérite certainement de se faire entendre. La jeunesse franco-albertaine est fière, forte, et ne cesse de nous assurer que le futur sera ensoleillé. Puisqu'on n'a jamais assez d'occasions de parler de soi... prenez avantage de cette opportunité splendide. La section jeunesse sera entièrement réalisée par et pour les jeunes. Alors place aux nouvelles idées et aux nouvelles tendances !

Quel meilleur moyen de se faire entendre que par les médias ? Je vous souhaite bienvenue et bonne chance avec la section jeunesse du *Franco*. Vous ne cessez de m'impressionner.

Au plaisir,

Corey Loranger
Président Francophonie jeunesse de l'Alberta

LE P'TIT FRANCO EST DE RETOUR !

APRÈS QUELQUES ANNÉES D'ABSENCE, *LE P'TIT FRANCO* EST DE RETOUR : UN NOUVEAU NOM, UN NOUVEAU LOOK. *L'EXTRA AVERTI* EST ÉCRIT PAR ET POUR LES JEUNES DE 15 À 29 ANS. PENDANT LES QUATRE PROCHAINS MOIS, NOUS VOUS PROPOSERONS DES REPORTAGES SUR TOUTES SORTES DE SUJETS : ACTUALITÉS, OPINIONS, TENDANCES, ET BIEN PLUS...

BONNE LECTURE !

SOMMAIRE

PAGE 2
Dans les mots de ... Mélanie Robinson
Participante au Sommet du futur

PAGE 3
Pas d'école, pas de communauté

PAGES 4 ET 5
Dossier : La grève des enseignants, des étudiants en éducation s'expriment

PAGE 6
Les jeunes sont devenus cellulomanes !?

PAGE 7
Un stage de leadership avec FJA

PAGE 8
Jeux de la francophonie canadienne : Sélection de la délégation albertaine

ALEXANDRA MIEKUS

SAINT-PAUL

Dans les mots de ...

Mélanie Robinson

Participante au Sommet du futur

Photo : Mountain West Studio Ltd.

Âge : 17 ans
Lieu d'origine : Bonnyville
École : Voyageur

J'ai décidé de participer au Sommet du futur*, car c'était sans doute une expérience qui se produirait seulement une fois dans ma vie, je ne pouvais pas y résister. Je voulais utiliser l'avantage de pouvoir exprimer mes opinions au sujet des différents secteurs gouvernementaux. En fait, c'est mon futur qu'ils prennent en main.

Lors du Sommet, j'ai appris que la Jeunesse est prête à participer et à assister aux décisions prises par le gouvernement. Les opinions des jeunes peuvent être aussi importantes que celles des adultes. Alors, je trouve que c'est important que les jeunes s'impliquent et s'intéressent à la politique.

Je ne me suis jamais trop intéressée à la politique, car je trouvais ça trop complexe. Après mon expérience au Sommet, j'ai appris que c'est un élément important qui fait partie de notre vie de tous les jours. Maintenant, je m'intéresse davantage et j'essaie de me garder au courant de l'actualité et de ce qui se passe en politique.

Je crois que les jeunes ne sont pas assez inclus dans la démocratie, car nous n'avons pas le droit de vote et le gouvernement semble avoir de la difficulté à écouter notre opinion. Le gouvernement devrait prendre en considération les opinions des jeunes afin de s'assurer qu'on va s'intéresser au vote et remplir notre rôle de citoyen.

Cette expérience m'a encouragée et m'a « ouvert les yeux » sur l'importance de la politique dans la vie de chaque individu. J'encourage toute la jeunesse à s'impliquer davantage au sein du gouvernement pour assurer un futur prospère dans nos vies, ainsi que dans la vie des futures générations.

*Le Sommet du futur qui a eu les 4 et 5 février à Red Deer, avait pour but d'établir des objectifs et de planifier « une Alberta idéale » pour les citoyens de la province. Les discussions ont porté sur sept différents secteurs : l'environnement, l'éducation, la santé, la gouvernance, la responsabilité fiscale, l'économie et les communautés.

Propos recueillis
par Alexandra Miekus

L'Extra Avarti

[rédactrice en chef]
alexandra miekus
[collaborateurs]
corey loranger, paul moquin, renée levesque, agnès miekus, pierre st-jacques et carine trazo
[coordination]
linguissima writing group
[conception et infographie]
stephan branson
pour nous rejoindre : franco_jeunesse@canada.com

Actu-Jeunes

Un Stage de leadership avec FJA

PAUL MOQUIN

BONNYVILLE

À quoi peut bien ressembler un stage de leadership avec FJA ? Eh bien ! Un stage, c'est comme les aurores boréales un soir où le ciel est clair : c'est court, unique et beau ! J'ajouterais même que les aurores boréales qui ornaient le ciel au-dessus de Moose Lake le vendredi 1er février étaient presque la personnification même d'un stage de leadership.

Au début, on n'y voyait que d'innombrables lignes distinctes, couleurs distinctes, puis les vents solaires se sont entremêlés pour former d'élégantes spirales aux formes et aux coloris fantastiques. Ce mélange de particules s'est alors longuement amusé dans l'ionosphère pour enfin former le plus beau spectacle qui soit : un groupe de jeunes enthousiastes, motivés et prêts à mordre dans la vie !

À chaque stage, il y a métamorphose. Les participants arrivent avec leurs idées, leurs qualités et leurs énergies et, grâce aux modules d'apprentissage développés par FJA depuis déjà quelques années, un changement subtil, mais décisif, se produit. Les participants ressortent enrichis. Cet enrichissement ne se fait pas sans peine ! Au contraire, le but de l'exercice est de se surpasser afin d'arriver à mieux se connaître.

La fin de semaine du 1er, 2 et 3 février, FJA donnait trois stages de leadership : à Calgary, à Edmonton et à Bonnyville. J'ai eu la chance de participer en tant qu'animateur au stage de Bonnyville. Ce stage avait lieu au Camp Saint-Louis et regroupait des jeunes de Cold Lake, de Medley et de Bonnyville. Ma coéquipière, Monique Pelchat, et moi avons eu le plaisir de guider Danielle Wiart, Ève Campeau, Gaëtan Desjardins, Mélanie Robinson, Mélanie Power, Johnathan Laframboise, Vincent Nault, Jesse Bushore, Christian Lessard, Sébastien et Mathieu Plamondon. Ensemble, nous avons fait des sessions théoriques, des discussions, des jeux et un grand nombre de défis. Inutile de vous dire que la fin de semaine a été bien remplie.

Ce qui m'a émerveillé le plus, et ce qui a rendu cette fin de semaine mémorable, c'est de voir avec quelle énergie et quel enthousiasme les participants arrivaient à remonter tous les défis que Monique et moi leur lancions ! J'avoue que j'ai eu du plaisir et que j'ai aussi beaucoup appris. Je souhaite que bien d'autres jeunes puissent faire de même. Vous savez, il n'y a pas toujours des aurores boréales dans le ciel albertain et on ne s'arrête pas toujours pour les regarder. Mais quand il y en a et quand nous prenons le temps de les admirer, nous pouvons être certains que nous ne sommes pas seuls car il y aura d'autres stages de leadership et les leaders qu'ils formeront nous aideront à faire survivre la fierté et les valeurs propres à notre bel héritage canadien-français !

Vous voulez réagir ? Ecrivez-nous !
franco_jeunesse@canada.com

11 au 24 mars 2002 — 11 au 24 mars 2002

Les Rendez-vous de la Francophonie

Natasha ST-PIER

PORTE PAROLE

Un bouquet de plus de 1 200 Rendez-vous!

Pour l'édition 2002, les Rendez-vous de la Francophonie vous proposent un bouquet de plus d'un millier d'activités à travers le pays. Depuis les dernières années, le nombre d'activités n'a cessé de croître et de plus en plus de gens choisissent cette période pour faire valoir leur engagement auprès de la Francophonie. Chacun, à sa façon, contribue à créer un espace où la célébration, les rencontres de toutes sortes, les échanges comme la réflexion sont aux Rendez-vous.

Comme le dit si bien la porte-parole de l'édition 2002, Natasha St-Pier : « Nous avons besoin d'un temps dans l'année pour célébrer, pour s'encourager à tisser des liens entre nous, tous les francophones du pays, et avec les francophiles qui sont de plus en plus nombreux. Le pays est très grand et on ne connaît pas beaucoup la réalité des autres, il faut créer des occasions où l'on peut échanger et mieux apprendre à se connaître. C'est bon de pouvoir étaler sa fierté et se serrer les coudes… ».

Concours

VIA Rail Canada

En collaboration avec Santé Canada et les Rendez-vous de la Francophonie. Gagnez 2 billets pour la destination de votre choix au Canada

Plus de détails en page 13

Les Rendez-vous... de la Francophonie

L'honorable Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, aux côtés de l'honorable Antonio Lamer, c.p., président du comité d'administration des Rendez-vous de la Francophonie

Mot du Président

Chers francophones et amis de la Francophonie, les Rendez-vous de la Francophonie nous procurent une occasion unique d'exprimer tout haut notre amour de la langue et de la culture françaises.

Depuis la naissance de cette grande fête, il y a quatre ans, nous sommes de plus en plus nombreux à prendre part à la célébration qui se déroule d'un océan à l'autre.

Je vous invite à poser des gestes concrets pour faire vivre notre Francophonie. Tissons ensemble des liens durables à partir de cette Francophonie qui nous unit dans l'ouverture et le respect de nos différences. Profitons-en pour nous donner Rendez-vous !

Le très honorable Antonio Lamer, c.p., c.c.
Président du C.A. des Rendez-vous de la Francophonie

Mot de la ministre du Patrimoine canadien

J'aimerais saluer tous ceux et celles qui, d'un océan à l'autre, prennent part aux Rendez-vous de la Francophonie et expriment leur amour de la langue et de la culture françaises.

De St-John's à Victoria, en passant par Whitehorse, Calgary, Saint-Boniface, Sudbury et Montréal, les francophones et les francophiles profitent des Rendez-vous de la Francophonie pour célébrer cette langue et cette culture qui les unissent les uns aux autres et qui leur font battre le cœur. Cette quinzaine est le moment idéal de reconnaître l'apport des millions de francophones et de francophiles au pays qui enrichissent notre patrimoine culturel et notre identité.

C'est également une occasion en or d'encourager les jeunes francophones à reprendre le flambeau de la langue et de la culture françaises et à assurer leur épanouissement dans un pays riche de sa diversité culturelle et linguistique.

À titre de ministre du Patrimoine canadien, je tiens à féliciter les organisateurs des Rendez-vous de la Francophonie pour leur engagement à mettre en valeur la francophonie au Canada. Les innombrables activités culturelles, sportives et sociales à saveur francophone qui se tiennent d'un bout à l'autre du pays dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie et tout au long de l'année sont une preuve indéniable de la vigueur du fait français et de son rayonnement.

Bravo à vous tous, francophones et francophiles, qui donnez vie aux Rendez-vous de la Francophonie!

Sheila Copps
Ministre du Patrimoine canadien

UN FESTIVAL DE LA RADIO!

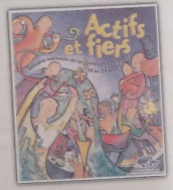
En mars 2000, l'école du Grand-Boisé, située à Chelsea, au Québec, a réalisé l'expérience de Radio Enfant. Les 325 élèves de l'école, de la maternelle à la sixième année, ont participé à la production de 48 heures de radio transmises à Hull-Ottawa. En mars 2001, ce sont 10 000 élèves de 54 écoles de tout le Canada qui ont réalisé à leur tour plus de 650 heures de radio.

Pour le printemps 2002, les Rendez-vous de la Francophonie proposent à une centaine d'écoles de participer à une expérience radio qui sera diffusée à la fois dans leur localité, dans la région de la capitale nationale, à Montréal et par le biais d'Internet.

Le festival durera 10 jours. Il débutera durant la quinzaine des Rendez-vous de la Francophonie et se terminera le 24 juin. Plus de 20 000 enfants de milieux francophones, autochtones et francophiles assureront la production.

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie...

10e édition de la Semaine nationale de la francophonie



10 au 24 mars 2002
Tous les intervenants en éducation, les élèves et les membres des communautés éducatives sont invités à participer à la 10e Semaine nationale de la francophonie qui aura lieu du 10 au 24 mars sous le thème *Actifs et fiers*. Plusieurs ressources sont mises à la disposition des personnes désirant organiser des activités : cahier d'activités pédagogiques, carte des écoles francophones du Canada, concours *Actifs et fiers*, concours « Signets francophones », etc.

Pour plus de renseignements, contactez Catherine Frenette au (418) 681-4661 ou par courriel à frenette@acelf.ca

Collège Boréal 1 800 361.6673
Des diplômés bien préparés
Des employeurs satisfaits
EMPLOI GARANTI
www.borealc.on.ca

Cartes du monde

Les Rendez-vous de la Francophonie (RVF) et la Fondation Paul Gérin-Lajoie (PGL) présentent un projet d'écriture visant les jeunes des écoles primaires et secondaires du pays. Pendant la quinzaine des Rendez-vous, les jeunes écriront six cartes postales, chacune s'inspirant d'un thème reflétant les valeurs de leur communauté de langue française et ce qu'elle représente au Canada. Ce projet a pour but d'inciter les jeunes à échanger leurs idées et à découvrir la Francophonie du Canada par l'entremise de l'écriture, dans le cadre d'un projet de classe.

C'est un projet qui invite à découvrir et à mettre en valeur les francophones au pays. La sixième carte, la carte concours, sera envoyée à un athlète olympique qui aura su démontrer de la persévérance et du courage. Les participants pourront adresser leur carte à l'un des skieurs acrobatiques francophones ou francophiles, membres de l'équipe olympique, qui ont pris part aux Jeux Olympiques d'hiver de la ville de Salt Lake.

Grâce aux partenaires du projet, Postes Canada et l'Association canadienne de ski acrobatique, le gagnant recevra la visite de l'athlète olympique à son école, et il assistera avec sa famille à la Coupe du monde de ski acrobatique de 2003. De plus, un gagnant dans chaque province et territoire recevra un prix de participation offert par VIA Rail ou Rescol canadien.

La FUREUR

Le 22 mars 2002, à l'antenne de Radio-Canada, l'émission de variété *La Fureur* saluera la Francophonie du Canada en accueillant des artistes représentant plusieurs régions francophones du pays.

Grâce à Radio-Canada, à VIA Rail et l'hôtel Lord Berri à Montréal, une centaine de jeunes francophones et francophiles du Canada, de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve, seront dans l'auditoire pour encourager les artistes. Les participants sont les gagnants d'un concours qui s'est déroulé en février dans les stations régionales de Radio-Canada.

Le vendredi 22 mars 2002, à 20 h, soyez à l'écoute de *La Fureur* !

Natasha St-Pier

Porte-parole de l'édition 2002

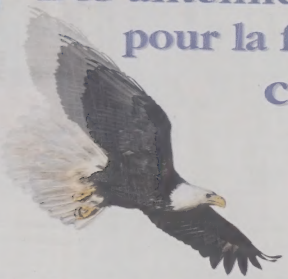
Les Rendez-vous de la Francophonie sont heureux que Natasha St-Pier soit la porte-parole de l'édition 2002. Pour Natasha, le français a toujours eu une grande importance. « Non seulement c'est normal pour moi de chanter en français et de vivre en français, c'est aussi important de créer des liens avec d'autres francophones autant ici qu'ailleurs dans le monde. »

Qui de mieux qu'une jeune du Nouveau-Brunswick, talentueuse, pleine de rêves, pour représenter les Rendez-vous de la Francophonie ? «Je pense être de la génération qui est fière de pouvoir vivre en français, et qui voit aussi toutes les occasions que peut nous donner cette langue autant ici qu'ailleurs dans le monde. On ne se rend pas toujours compte de la beauté de notre langue. »

« J'ai accepté d'être porte-parole des Rendez-vous puisque c'est l'occasion parfaite de se connaître entre francophones. Même si on parle la même langue, on ne partage pas nécessairement les mêmes façons de faire.» C'est avec enthousiasme que Natasha s'associe à ce grand événement qui permettra aux francophones et francophiles de se découvrir entre eux. Pour elle, les Rendez-vous de la Francophonie donnent la chance de partager nos réalités, mais surtout de démontrer notre amour de la langue française.

Natasha fera paraître un tout nouvel album intitulé « De l'amour le mieux », le 19 mars prochain.

Des antennes et des ailes pour la francophonie canadienne



Quel est le meilleur moyen de traverser le Canada francophone? À pas de tortue ou à vol d'oiseau, c'est par Via TVA tous les samedis.

Cet été, plus que jamais, le français sera de saison et voyagera sur la même longueur d'onde. Car les oiseaux de **Via TVA** ont bouclé le Sud tout l'hiver pour sillonner le Canada entre mer et terre, entre ciel et mer, du 49e parallèle au nord de la taïga. **Via TVA** a ainsi fait son nid de racines d'antan et de branches gorgées de sève. **Via TVA** vous offre donc en apéro rafraîchissant ses provisions de route, qui sauront vous faire tourner la tête : des images croquées au vol ou tournées au sol autour des gens, des villages, des idées et des richesses locales. Des bouts de vie, des bouts de chanson, des bouts d'histoire vus par le bon bout de la lunette. De quoi aller au bout de nos rêves, joindre les deux bouts du pays par une route de découvertes, une route pour veiller tard, une route d'aube, une route pour descendre à la mer, une route de rencontres… Bref, une route pour se rendre au bout sans jamais revenir de tout.

Sur cette route, vous risquez de croiser toute la faune canadienne, mais aussi d'autres créatures moins connues : le monstre légendaire Manipogo du Manitoba, un vieux coureur de Batoche, un savonnier de Bouctouche, un bûcheron de Kapuskasing, un passeur d'esclaves du Sud de l'Ontario, un guide de Jasper, un cueilleur de la Vallée de l'Okanagan et, avec un peu de chance, un iceberg terre-neuvien égaré.

Mais comme chacun le sait, l'enfer est pavé de bonnes intentions. C'est pourquoi, dans toutes les provinces et les territoires, des organismes ont pris les devants pour faire de cette route-là, de ce corridor francophone touristique pancanadien, moins un vœux pieux qu'une idée qui promet de faire du chemin. Ces organismes, ce sont les Regroupements de développement économique et d'employabilité (**RDÉE**). En établissant le plan de vol des pigeons voyageurs de **Productions Rivard**, les **RDÉE**, en étroite collaboration avec les collectivités locales, ouvrent le chemin à la parade de l'été. Et comme disait le poète, mieux vaut mourir en route vers un idéal trop élevé que de ne pas partir du tout…

Avec cette première production privée francophone et francophile, nous entendons bien voler de nos propres ailes… Que vous soyez dans la fanfare ou sur les bords du parcours, vous serez toujours aux petits oiseaux… de passage.

Le magazine est diffusé sur les ondes de TVA tous les samedis

Québec	13 h	Saskatchewan	Midi
Maritimes	14 h	Alberta	11 h
Ontario	13 h	Colombie-Britannique	10 h
Manitoba	Midi		

Suivez la piste francophone sur Internet

gazel.ca

VIA TVA vous a mis sur la piste? Gazel.ca vous invite à poursuivre votre exploration de la francophonie canadienne. En ligne depuis plus d'un an, Gazel.ca s'impose à présent comme un véritable carrefour électronique de traitement du savoir. Notre section **Tourisme**, entre autres, vous promet de belles découvertes! Quelle que soit votre destination, Gazel.ca vous fera connaître les acteurs clés de l'industrie touristique franco-canadienne.

Cliquez gazel.ca!

Comité national de développement des ressources humaines de la FRANCOPHONIE CANADIENNE

Développement des ressources humaines Canada

Les Rendez-vous de la Francophonie vous proposent

Programme des Rendez-vous de la Francophonie, volet Échanges Jeunesse Canada SEVEC

Plus de 700 jeunes francophones, âgés de 11 à 18 ans, vivront une expérience unique : découvrir diverses régions francophones du Canada tout en se frottant au métier de journaliste. Grâce aux Rendez-vous de la Francophonie, volet Échanges Jeunesse Canada SEVEC, en partenariat avec Échanges Canada, le Commissariat aux langues officielles et SEVEC, ces jeunes pourront profiter d'un voyage enrichissant qui leur permettra d'explorer une Francophonie à la fois différente et familière. La Cité collégiale ainsi que l'Université de Moncton apportent leur appui en prêtant des finissants en journalisme qui parraineront les groupes participants.

Resserrés en groupes d'environ quinze personnes, les jeunes voyageront en compagnie d'un journaliste. En plus de profiter des connaissances de cet accompagnateur, les participants auront l'occasion de réaliser des reportages, d'effectuer des entrevues et de rédiger des textes qui seront publiés dans leur hebdo régional.

Ces échanges se dérouleront entre le 7 janvier et le 30 juin 2002. La majeure partie d'entre eux aura lieu durant la quinzaine des Rendez-vous de la Francophonie, qui se tiendra du 11 au 24 mars 2002. Les Rendez-vous de la Francophonie, volet Échanges Jeunesse Canada SEVEC sont financés en partie par le gouvernement du Canada, par l'entremise d'Échanges Canada, une composante du ministère du Patrimoine canadien. C'est un Rendez-vous!

* Voir tableau des jumelages ci-bas.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

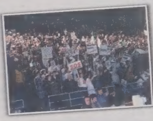
Pourquoi le 20 mars?

Nous avons posé la question à l'honorable Denis Paradis.

C'est le 20 mars 1970, à Niamey au Niger, que fut signé le traité créant la première organisation intergouvernementale de la Francophonie. Depuis 1988, cette date est choisie pour célébrer la Journée internationale de la Francophonie. Cette année, en choisissant la diversité culturelle comme thème de cette Journée, le gouvernement du Canada célèbre à la fois sa propre richesse, et rend hommage à l'ensemble de la Francophonie mondiale.

Nous savons par expérience que nos différences ne sont pas source de division. Cette diversité va au-delà de la langue, de l'appartenance ethnique, de la race et de la religion. Cette diversité est source de tolérance, de partage, de générosité et assure les assises de la démocratie et du respect des droits.

Denis Paradis, Secrétaire d'État (Amérique latine et Afrique) (Francophonie)



Le 22 mars une grande fête pour l'Hôpital Montfort

Le 22 mars 2002 marquera le 5e anniversaire du ralliement pour sauver l'hôpital Montfort d'Ottawa. Une fête a été organisée à la Cité collégiale pour célébrer cette grande victoire.

Tableau des jumelages

1) Maison des Jeunes M.A.G.I.E. de Mercier-Ouest, Montréal (QC)	Conseil jeunesse provincial, Winnipeg (MB)
2) Polyvalente des Îles, Îles-de-la-Madeleine (QC)	École française de Saint-Jean, St-Jean (TN)
3) Ensemble folklorique Manigance, St-Isidore de Beauce (QC)	L'Association la Girandole, Edmonton (AB)
4) École secondaire St-Pierre et des Sentiers, Charlesbourg (QC)	École secondaire Nepisiguit (N.-B.)
5) École secondaire Nepisiguit (N.-B.)	Collège Jeanne-Sauvé, Winnipeg (MB)
6) Maison des jeunes de Rivière-des-Prairies, Montréal (QC)	École Alain-St-Cyr, Yellowknife (TNO)
7) Scout 34e St-Louis, Terrebonne (QC)	École Émilie-Tremblay, Whitehorse (YK)
8) Collège St-Bernard, Drummondville (QC)	Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta, Edmonton (AB)
9) École secondaire St-Charles, St-Charles-de-Bellechasse (QC)	École Mgr de Laval, Regina (SK)
10) Polyvalente Le Carrefour, Val D'Or (QC)	Maison des jeunes de la cité Clarence-Rockland, Rockland (ON)
11) 49e Lorraine, Rosemère (QC)	William McDonald School, Yellowknife (TNO)
12) École secondaire Camille-Lavoie, Alma (QC)	Centre scolaire Étoile de l'Acadie, Sidney (N.-É.)
13) Maison des jeunes Labarak, Granby (QC)	Collège Gabrielle-Roy, Île-des-Chênes (MB)
14) Théâtre et Improvisation Côte à Côte, Mascouche (QC)	Sudbury (ON)
15) Patro Le Prévost, Montréal (QC)	Regroupement afro-calgarien de jeunes francophones, Calgary (AB)
16) 123e Poste Pionnier, Val Bélair (QC)	École Beau-Bassin, Halifax (N.-É.)
17) Poste Scout Pionnier du Grand Moncton, Dieppe (N.-B.)	Scout francophone d'Edmonton (AB)

Calendrier des activités

Plus de 1200 activités sont répertoriées dans ce calendrier des Rendez-vous de la Francophonie.
D'un océan à l'autre, vous pourrez découvrir le dynamisme des communautés francophones et des francophiles de tout le pays, entre le 11 et le 24 mars 2002.
Visitez le site Internet des Rendez-vous au :
www.rendezvousfrancophonie.com
pour connaître toutes les activités qui se dérouleront en 2002.
En voici un aperçu:

ALBERTA

CENTRE DE L'ALBERTA

11mars 2002 - 24 mars 2002
Dîner de la Francophonie
11160, Jasper Avenue, Edmonton
Tél. : (780) 427-2940
Direction de l'éducation française (DÉF)

11 mars 2002
Levée du drapeau
Hôtel de ville, Edmonton
Tél. : (780) 468-4401
ACFA régionale d'Edmonton

13 mars 2002
Danse en ligne « Thé de la Francophonie »
Edmonton
Faculté Saint-Jean,
8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Tél. : (780) 440-2975
Les pas légers

13 mars 2002
Présentation par la chorale Mélodie d'amour
Edmonton
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Tél. : (780) 465-8965
La Fédération des ainés franco-albertaine

13 mars 2002 - 22 mars 2002
Concours La chasse à l'inconnu
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton
Tél. : (780) 465-8700

14 mars 2002 - 17 mars 2002
Duet & Dreams
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton
Tél. : (780) 469-9400
L'Unithéâtre

15 mars 2002 - 16 mars 2002
15e colloque et AGA
Coast Edmonton Plaza Hotel, Edmonton
Tél. : (780) 468-6934
Fédération des parents francophones de l'Alberta

15 mars 2002
Spectacle au colloque de la FPFA
La Fédération des parents
francophones de l'Alberta
Edmonton
Tél. : (780) 468-6934.
L'ACFA de Calgary-Banff et la FPFA

15 mars 2002 - 16 mars 2002
Journée de leadership.
Francophonie jeunesse de l'Alberta.
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205
Edmonton
Tél. : (780) 469-1344
www.francofa.ab.ca/fja

20 mars 2002
5 à 7 du Secrétariat francophone
La Cité francophone,
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton
Tél. : (780) 415-3348
Secrétariat francophone,
Alberta Community Development

20 mars 2002
Kiosques communautaires
et ministériels
Place du Canada
9700, Jasper avenue, salle 1630, Edmonton
Tél. : (780) 495-6943
Patrimoine canadien

21 mars 2002
Le Printemps des poètes
La Cité francophone, salle 202, Edmonton
8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Tél. : (780) 469-0399
Alliance française d'Edmonton

21 mars 2002
Yvon Deschamps
Arden Theatre
5, rue Ste-Anne, Saint-Albert
Tél. : (780) 468-4401
ACFA régionale d'Edmonton

21 mars 2002 - 23 mars 2002
Colloque
« Les défis des communautés
ethnoculturelles francophones »
Edmonton
Tél. : (780) 440-0719
Association multiculturelle
francophone de l'Alberta

22 mars 2002
Pièces théâtrales
Amphithéâtre, Faculté Saint-Jean,
8406, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton
Tél. : (780) 465-8700

SUD DE L'ALBERTA

1er mars 2002 - 31 mars 2002
Passeport des Rendez-vous 2002
Calgary, Banff, Canmore, Lethbridge,
Medicine Hat
ACFA de Calgary-Banff, tél. : (403) 571-4000
www.francocalgary.ab.ca

10 mars 2002
Cabane à sucre et
levée du drapeau franco-albertain
Calgary
La Cité des Rocheuses, 4800, Richard Rd SW
ACFA de Calgary, Banff, tél. : (403) 571-4000
www.francocalgary.ab.ca

12 mars 2002
Spectacle de La Volée d'Castors
Bridgeland Riverside Community Centre,
910, McDougall RD, Calgary
Kerry Clarke, tél. : (403) 233-0904
Le Calgary Folk Club et l'ACFA de Calgary
www.calgaryfolkfest.com

14 mars 2002
Atelier artistique scolaire
Ecole St-Francis, Calgary
Sophie Drouin, tél. : (403) 289-8471
www.francocalgary.ab.ca

Rivière-la-Paix

LA RADIO COMMUNAUTAIRE RÉGIONALE EN ALBERTA

Seule radio communautaire albertaine depuis 5 ans, CKRP-FM fait maintenant des petits. Grâce à l'équipement de la station de radio de Rivière-la-Paix, les régions de Plamondon et de Saint-Paul ont pu faire l'expérience de la radio communautaire. Du 11 au 17 mars 2002, des ondes pures la troisième fois de sa courte histoire. Emballées par l'expérience, les communautés francophones de Plamondon et de St-Paul travaillent à mettre sur pied leur propre radio communautaire.

15 mars 2002
Publication spéciale du journal le Chinook
Calgary
Le Chinook, tél. : (403) 249-1266

16 mars 2002
Émission de CHFA en direct
Cafétéria de la Cité des Rocheuses,
4800, Richard Rd SW, Calgary
CHFA de Radio-Canada

16 mars 2002
Faire des drapeaux
Cité des rocheuses, 4800, Richard Rd SW
L'ACFA de Calgary-Banff
Les organismes francophones de Calgary

17 mars 2002
Cabane à sucre
Fort Whoop-up Interpretive Centre Indian
Battle Park
ACFA de Lethbridge, 202, 325, 6 South
Lethbridge Strwet, tél. : (403) 328-8506
Fort Whoop-up Interpretive Centre,
Tél. : (403) 329-0444

20 mars 2002
Heure du conte, Calgary
Centre de ressources pour la famille
La Cité des Rocheuses, 4800, Richard Rd SW
Tél. : (403) 217-2181

21 mars 2002
Souper du Club Inter
Cité des Rocheuses, 4800, Richard Rd SW,
Club Inter de Calgary, tél. : 246-3637

22 mars 2002
Le malade imaginaire, de Molière
Cité des Rocheuses, 4800, Richard RD SW
Guy Robert, tél : (403) 249-1749
Société de Théâtre de Calgary
www.francocalgary.ab.ca

22 mars 2002
Ciné à Sept
Foyer de la cafétéria de la Cité des Rocheuses,
4000, Richard Rd SW, Calgary
La Société de théâtre de Calgary
Tél. : (403) 249-1749
L'ACFA de Calgary-Banff, tél. : (403) 571-4000
www.francocalgary.ab.ca

22 mars 2002
Rencontre des scouts francophones
Cité des rocheuses, 4800, Richard Rd SW
Les scouts francophones de Calgary

23 mars 2002
Encan silencieux,
Cité des rocheuses, 4800, Richard Rd SW
Calgary
La Voix des rocheuses

23 mars 2002 - 24 mars 2002
Mesures de l'Église Saints-Familles
Eglise Ste-Famille, 1717 5th Street SW
Calgary
Paroisse Ste-Famille, tél. : (403) 228-3916

BORD DE L'ALBERTA

11 mars 2002
Levée du drapeau franco-albertain,
Saint-Paul - Au terrain d'atterrissage
ACFA de Saint-Paul, tél. : (780) 645-4800

11 mars 2002 - 15 mars 2002
Exposition d'artistes francophones locaux
Father - Gerin Chevaliers
(bureaux de l'ACFA de Rivière-la-Paix)
ACFA de Rivière-la-Paix,
Tél. : (780) 837-2296 ou 1-866-837-2346

11 mars 2002 - 17 mars 2002
Radio Saint-Paul,
ACFA de Saint-Paul, 4537, 50e Avenue
Tél. : (780) 645-4800

15 mars 2002 – 16 mars 2002
Spectacle de La volée d'Castors,
Grande Prairie
BJ's Club and Sports Lounge
Tél. : (780) 539-4443
ACFA de Grande Prairie

11 mars 2002 – 22 mars 2002
Jeu questionnaire sur la
francophonie canadienne
Father
Diffusion à partir des studios de CKRP-FM
Radio communautaire CKRP-FM,
Tél. : (780) 837-2346

11 mars 2002 - 15 mars 2002
Concours « Signets francophones »
Fort McMurray
Centre communautaire Bonlal
Tél. : (780) 791- 7700
ACFA de Wood Buffalo

13 mars 2002
Dans les bras d'un géant
Father, Ecole Heritage
Tél. : (780) 837-3266

14 mars 2002 - 15 mars 2002
Exposition de photos
Father. Bibliothèque Dentinger
Tél. : (780) 837-2776

15 mars 2002
Vin et Fromage
Father, Centre Chevaliers
ACFA Rivière-la-Paix
Tél. : (837) 2296 ou 1-866-837-2346
Ville de Falher, tél. : (780) 837-2647

20 mars 2002
Émission de radio spéciale
sur la francophonie canadienne
Father
Diffusion à partir des studios de CKRP-FM
Radio communautaire CKRP-FM
Tél. : (780) 837-2346

22 mars 2002
Soirée spéciale « Rendez-vous de la
Francophonie »
Saint-Isidore
Club Barbac, Centre culturel de Saint-Isidore
Tél. : (780) 624-8182

24 mars 2002
Concours d'art oratoire, Plamondon
Centre culturel Philippe Ménard
ACFA de Plamondon-Lac La Biche
Tél. : (780) 796-3896

AVANT D'ACHETER UNE PROPRIÉTÉ

Vous planifiez l'achat d'une propriété? Avant d'acheter, faites appel à la Société canadienne d'hyphothèques et de logement (SCHL).

Obtenez **GRATUITEMENT** notre guide "L'Achat d'une maison - Étape par étape" en vous rendant simplement à notre site Internet ou en nous téléphonant dès aujourd'hui.

www.schl.ca
1 800 668-2642

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

COLOMBIE-BRITANNIQUE

ÎLE DE VANCOUVER

10 mars 2002
Festival de la Francophonie de Victoria
Alix Goolden Performance Hall,
907, rue Pandora,Victoria.
La Société francophone de Victoria,
Tél. : (250) 388-7350
www.francocentre.com

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Association francophone de la vallée de Comox
Café Bar None,
244, 4e Rue, Courtenay
Tél. : (250)-334-8884 ,
Gilles Leduc

16 mars 2002
Belle-île en Livres
Lancement du salon littéraire
1913, rue Neil, Victoria
Tél. : (250) 595-2209,
Chantal Lefebvre
members.shaw.ca/belleileenlivres

20 mars 2002
Association historique francophone de Victoria
307, Richmond Avenue, Victoria
Tél. : (250) 656-5714
Association historique
francophone de Victoria

21 mars 2002
Festival de la Francophonie
Université de Victoria,
Centre universitaire,
Chambre du Sénat - salle 180
Tél : (250) 598-2723
Alliance française de Victoria

LE CONTINENT

11 mars 2002 - 15 mars 2002
Semaine de la Francophonie en Colombie-Britannique
voir www.fpfcb.bc.ca
Fédération des parents francophones
Lorraine Fortin
www.fpfcb.bc.ca

12 mars 2002 - 23 mars 2002
Exposition et vente d'une oeuvre
Chez Ketterer Kunst, Vancouver
Jean-Guy Dallaire
Tél. : (604) 738-6134
www.kettererkunst.de

22 mars 2002 - 22 mars 2002
Danse mensuelle du club de retraitées et retraités de Maillardville, Coquitlam
1200, avenue Cartier, Maillardville
Tél. : (604) 933-6049

20 mars 2002 - 31 janvier 2002
Le lancement du vidéo: Leur propre rue
La Maison de la francophonie,
1555, 7e Avenue Ouest, Vancouver
Tél. : (604) 683-7337
Christine Sotteau

23 mars 2002
Yvon Deschamps - Tournée d'adieu Comment ça, 2002?
The Vogue Theatre, 918, rue Granville,
Vancouver (centre-ville)
Tél. : (604) 736-9806
Le Centre culturel francophone
de Vancouver et la Société Maillardville-Uni
www.ccfv.bc.ca/f/f_nouvscene.htm

ÎLE-DU-PRINCE-EDOUARD

11 mars 2002 - 16 mars 2002
La semaine de la Francophonie au Carrefour Charlottetown
Carrefour de l'Isle-Saint-Jean,
5, Promenade Acadienne
Tél. : (902) 368-1895, *Jean-Yves Normandeau*

12 mars 2002
Café Franco-fun
Charlottetown
À la cafétéria de l'édifice Sullivan
Communiquez avec Mona Richard,
division des affaires acadiennes
et francophones
Tél. : (902) 854-7250

14 mars 2002
Levée du tricolore acadien
Province House
Communiquez avec Mona Richard, à la division des affaires acadiennes et francophones.
Tél. : (902) 854-7250

LE CENTRE SCOLAIRE ET COMMUNAUTAIRE DE SUMMERSIDE OUVRE SES PORTES

À la suite de la décision de la Cour Suprême du Canada du 13 janvier 2000, qui a accordé aux parents de Summerside-Miscouche le droit à une éducation en français pour leurs enfants dans leur communauté, le nouveau centre scolaire et communautaire a ouvert ses portes dès le début de 2002. L'ouverture officielle du centre devrait avoir lieu ce printemps.

20 mars 2002 - 20 mars 2002
Voyageons dans une ambiance acadienne et francophone
Charlottetown
Tél. : (902) 854-2307, *Orella Arsenault*

4 mars 2002 - 15 mars 2002
Radio communautaire - 90,3 FM
Abram-Village et Charlottetown
Au centre scolaire et communautaire
Évangéline, à Abram-Village et au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown
Monic Gallant, tél. : (902) 854-2166
(région Évangéline)
Benoît Henry, tél. : (902) 368-1895
(Charlottetown)

11 mars 2002 - 11 mars 2002
Soirée de communication
L'école Évangéline d'Abram-Village
Abram-Village
Tél. : (902) 854-7250, *Jeannette Gallant*

11 mars 2002 - 11 mars 2002
Souper du comité « Le Bel Âge »
Légion de Wellington
Tél. : (902) 854-2820,
Carmella Richard

11 mars 2002
Rassemblement acadien
Community Hospital O'leary
Pam Corrigan ou Nicole Drouin
Tél. : (902) 859-8700 ou (902) 853-8664

16 mars 2002
Concert du groupe Celtitude
Salle paroissiale de Palmer Road
Tél. : (902) 882-2610
Eileen Chiasson Pendergast

10 mars 2002
Ouverture officielle de la Quinzaine de la Francophonie
Lizanne Thorne ou Dominic Langlois
Tél. : (902) 436-4881
Le comité de parents de Rustico

15 mars 2002
Banquet annuel des entrepreneurs francophones de l'Î.-P.-É.
Centre scolaire communautaire de
Summerside, 5, avenue Maris Stella,
Monica Arsenault

17 mars 2002
La Petite souvenance
Lancement de la nouvelle publication
Miscouche
Le Musée Acadien de l'Île-du-Prince-Édouard
Tél. : (902) 432-2880,
David Le Gallant

17 mars 2002
Brunch à la cabane à sucre
Centre scolaire communautaire de
Summerside, 5, avenue Maris Stella,
Tél. : (902) 888-1681,
Sylvie Plourde Farrell

ONTARIO

RÉGIONS DU NORD

14 mars 2002 - 18 mars 2002
Festival de musique
Hearst
Tél. : (705) 362-4900
Conseil des Arts de Hearst

22 mars 2002
Journée « porte ouverte »
69, rue Birch, C.P. 219, Chapleau
Tél. : (705) 864-1126, *Diane Jean*
Centre culturel Louis-Hémon

22 mars 2002
Journée de la Franco-Funnie
Centre de santé, 19, chemin Ford, Sudbury
Tél. : (705) 670-2158, poste 216,
Lyse Lamothe
Centre de santé communautaire de Sudbury

28 mars 2002
Dîner de la Francophonie
Salle Richelieu
Carrefour francophone
20, chemin Ste-Anne, Sudbury
Joanne Lindquist
Tél. : (705) 671-2489, poste 2470

RÉGIONS DE L'EST

11 mars 2002
Rencontre du Club Richelieu
Centre culturel, Alexandria
Tél. : (613) 525-3692, *Stéphane Ranger*
Centre culturel « Les trois p'tits points... »

17 mars 2002
Levée officielle du drapeau franco-ontarien
Embrun
Édifice de la municipalité de Russell
Tél. : (613) 443-3625, *Gilles Gratton*
Club Richelieu d'Embrun

19 mars 2002
Concours d'art oratoire et d'art de s'exprimer
Clarence Creek
École Ste-Félicité
Tél. : (613) 488-2004, *Francine Saumure*
Le Club Optimiste de Clarence Creek

RÉGIONS DU SUD

11 mars 2002 - 15 mars 2002
Camp de jeunes francophones
Cercle de l'amitié, Mississauga
Tél. : (416) 397-6699, poste 3911
ou (905) 542-8896
Robert-Guy Despathie

11 mars 2002 - 15 mars 2002
Camp du congé du mois de mars
La salle communautaire, Place Concorde,
7515 Forestglade dr., Windsor
Tél. : (519) 948-5545, *Valérie Hoggins*
Place Concorde

16 mars 2002 - 23 mars 2002
Carnaval d'hiver
Cercle de l'amitié, Mississauga
Tél. : 1-800-825-6752,
Christiane Beaupré

17 mars 2002
Semaine de la Francophonie
Chevalier de Colomb, conseil 8296,
66, rue Empire, Welland
Tél. : (905) 732-7560, *André Marenger*
Chevalier de Colomb de Welland

17 mars 2002 - 22 mars 2002
Semaine française
Club Jolliet, 108, rue Christina Sud, Sarnia
Tél. : (519) 532-3774, *Lise Ruest*
Club Jolliet

18 mars 2002 - 22 mai 2002
Semaine de la Francophonie
École Sec. Sainte-Famille,
1780 Meadowvale Blvd., Mississauga
Tél. : (905) 814-0318

18 mars 2002 - 22 mars 2002
Promouvoir le français
Dalhousie
Denise Caron-Bélanger, courriel :
daniel.bergeron@rbc.com
Club Richelieu

18 mars 2002 - 22 mars 2002
Semaine de la Francophonie
École Sec. Monseigneur de Charbonnel,
110 Drewry ave., Toronto
Tél. : (416) 393-5537

18 mars 2002 - 24 mars 2002
Semaine de la Francophonie mondiale
London
Centre Desloges
Christine, tél. : (519) 675-3816
Centre communautaire régional de London

19 mars 2002
Concours d'art oratoire
Thornhill Golf and Country Club, Toronto
Tél. : (416) 2993923, *Robert Millette*
Club Richelieu Toronto-Trillium

23 mars 2002
Festival d'érable et banquet de la Francophonie
810, rue Main Est, Welland
Tél. : (905) 735-0131, *Lucille Dutrizac*
Club social Inc.

Cabane à sucre
Centre communautaire
francophone de Cambridge
Tél. : (519) 623-2822,
Gilberte Roy

RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE

11 mars 2002
Lancement des Rendez-vous de la Francophonie
Centre national des arts, rue Elgin, Ottawa
Tél. : (613) 952-2866, *Bernadette Larrue*
Secrétariat du Conseil du Trésor et ses partenaires
http://www.tbs-sct.gc.ca/ollo/

13 mars 2002
Visionner un film: Le Ring intérieur
Auditorium - Archives nationales du Canada,
395, rue Wellington, Ottawa
Tél. : (6130) 995-3439, *Katia Blanchard*
L'Office national du film

UNE NEUVIÈME ÉDITION À NE PAS MANQUER!

L'école secondaire Sainte-Marie, de New Liskeard, sera l'hôte du plus grand rassemblement à ce jour de la jeunesse franco-ontarienne. Du 17 au 21 mai 2002, 600 participants et 250 bénévoles provenant de plus de 70 écoles secondaires françaises vont se rassembler lors de la 9e édition des Jeux franco-ontariens. Visitez notre site internet au : www.fesfo.ca.

14 mars 2002 - 16 mars 2002
Colloque : « La gouvernance linguistique : le Canada en perspective »
Université d'Ottawa, pavillon des arts, amphithéâtre
257, 70, rue Laurier, Ottawa
Tél. : (613) 562-5877
Centre de recherche en civilisation canadienne-française
www.uottawa.ca/academic/crcct/evenements/colloque2002.html

16 mars 2002
Bingo Beau Chic Beau Genre
Ottawa
La Nouvelle Scène, 333, rue King Edward
Tél. : (613) 789-7643, *Marie-Ève Chassé*
Théâtre du Trillium

19 mars 2002
Assemblée générale annuelle, Ottawa
La Nouvelle Scène, 333, rue King Edward
Tél. : (613) 745-1363
Caisse populaire Trillium

20 mars 2002
Visionner un film : « Les chasseurs d'ombre »
Auditorium - Archives nationales du Canada,
395, rue Wellington, Ottawa
Tél. : (613) 995-3439, *Katia Blanchard*
L'Office national du film

21 mars 2002 - 26 mars 2002
Pièce de théâtre : « L'hypocrite », Ottawa
La Nouvelle Scène, 333, rue King Edward
Tél. : (613) 562-0851, *Joël Beddows*
Le Théâtre La Catapulte

22 mars 2002
Souper Richelieu de la francophonie
Ottawa
Centre Richelieu, 300, rue des Pères blancs
Tél. : (613) 824-1234 ou (613) 565-5777
Jean-Yves Fortin

MANITOBA

12 mars 2002
Mardi Jazz- David Larocque
Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher, Winnipeg
Micheline Mulaire
Tél. : (204) 233-8972, poste 434, *CCFM*

13 mars 2002
Théâtre universitaire « chiens de soleil»
St-Boniface
Tél. : (204) 233-0210, *Louis St-Cyr*
Collège universitaire de St-Boniface

15 mars 2002
Le Foyer présente... KRAINK
Le Foyer du Centre culturel
franco-manitobain, 340, boul. Provencher
Micheline Mulaire
Tél. : (204) 233-8972, poste 434, *CCFM*

16 mars 2002
Clavet chante Trenet
Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher
Micheline Mulaire
Tél. : (204) 233-8972, poste 434
CCFM

MANITOBA - SUITE

15 mars 2001 - 16 mars 2001
Exposition de tableaux par Réal Bérard
Saint-Pierre-Jolys
Galerie Rivière-aux-Rats, 467, rue Sabourin
Tél. : (204) 433-7870, *Nicole Lavergne*
entrée libre à la Galerie Rivière-aux-Rats
Le Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com

18 avril 2002
Festival des arts : la créativité en évolution
Winnipeg
Centre culturel franco-manitobain,
340, boulevard Provencher
(204) 878-9399, poste 245

La Gala manitobain de la chanson française **représente pour les artistes (auteurs-compositeurs-interprètes) franco-manitobains, un tremplin vers le Chant'ouest et le festival de Granby mais aussi une occasion hors pair de se faire connaître. Au cours des dernières années, le Manitoba a été choyé de compter des représentants qui se sont rendus jusqu'à Granby pour le concours national de la chanson. Cette année, le Gala manitobain aura lieu le 20 avril 2002.**

18 mars 2002 - 20 avril 2002
Gala manitobain de la chanson
Salle Pauline-Boutal,
Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher, Winnipeg
Tél. : (204) 237-8947
Le 100nons, le Centre culturel franco-manitobain et CKSB
www.100nons.com

19 mars 2002
Mardi Jazz- Laurent Roy,
Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain,
340, boul.Provencher, Winnipeg
Micheline Mulaire,
Centre culturel franco-manitobain
Tél. : (204) 233-8972, poste 434, *CCFM*

22 mars 2002
Le Foyer présente... Lizanne Lachance,
Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher, Winnipeg
Micheline Mulaire,
Centre culturel franco-manitobain
Tél. : (204) 233-8972, poste 434, *CCFM*

23 mars 2002
En Éclosion
Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher, Saint-Boniface
Tél. : (204) 237-8947
Le 100nons, CCFM et Radio-Canada
conseil-jeunesse.mb.ca

NOUVEAU-BRUNSWICK

MADAWASKA

11 mars 2002 - 20 mars 2002
Voyage échange Saint-Père en Retz (France)
École Saint-Basile
Tél. : (506) 263-5111

11 mars 2002 - 17 mars 2002
Exposition des aquarelles de Berthe Cyr,
intitulée « Globetrotteurs »,
Galerie Colline
Tél. : (506) 737-5282

11 mars 2002 - 18 mars 2002
Atelier de peinture avec Clarence Bourgoin
Société culturelle de Saint-Basile
Tél. : (506) 263-8348

12 mars 2002 - 19 mars 2002
Activité avec la chorale
« Le Chœur du Berceau »
École Maillet de Saint-Basile
Tél. : (506) 739-5015, *France Bourque*
Le Chœur du Berceau

13 mars 2002
Rencontre de la société Grande-Rivière
Conseil municipal de Saint-Léonard
Tél. : (506) 423-6535

13 mars 2002
Les grands explorateurs
« Les deux Californies »
Auditorium Richelieu de Grand-Sault
Tél. : (506) 473-4329
Société culturelle régionale Les Chutes

16 mars 2002
Première: lancement du film
« La danse à 4 pas » de France Gallant
Tél. : (506) 736-6565, *Rodolphe Caron*
Production de Cinémarévie

16 mars 2002
Déjeuner familial
Centre scolaire La Fontaine de Néguac
Tél. : (506) 776-5497, *Jean-Guy Robichaud*
Club Richelieu masculin et féminin de Néguac

17 mars 2002
Répétition des
« Petits violons de Mgr Lionel Daigle »
Saint-Basile
Tél. : (506) 739-0016
Société culturelle de Saint-Basile

18 mars 2002 - 19 mars 2002
Pièce de théâtre « Dix petits nègres »
La Cité des Jeunes,
Edmundston

18 mars 2002 - 21 mars 2002
Radio Enfant
à Saint-Léonard et à Saint-Jacques
Tél. : (506) 735-2067

18 mars 2002
Rencontre de la Société
Louis-Napoléon-Dugal
Campus d'Edmundston
de l'Université de Moncton
Tél. : (506) 739-0919

19 mars 2002
Souper personnalité Richelieu
Hôtel Praga
Tél. : (506) 735-4582, *Jacques G. Albert*
Club Richelieu d'Edmundston

19 mars 2002
Atelier de dessin avec Huguette Desjardins
École Maillet de St-Basile
Tél. : (506) 263-8348
Lorraine Soucy

20 mars 2002 - 24 mars 2002
Rencontre du Circuit patrimonial de St-Basile
École Maillet
Tél. : (506) 263-8348
Lorraine Soucy
Circuit patrimonial de St-Basile

20 mars 2002 - 21 mars 2002
Nuit de poésie
Polyvalente Cité des Jeunes
Edmundston

20 mars 2002 - 21 mars 2002
Les journées des sciences humaines
au campus d'Edmundston
Auditorium des sciences,
Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton
Jacques Paul Couturier

20 mars 2002
Génies en herbe
Cafétéria de La Cité des Jeunes
La Cité des Jeunes
Edmundston

21 mars 2002
Centre d'interprétation de L'Acadie des terres et forêts
Conseil municipal de St-Léonard
Tél. : (506) 423-6535, *Bruno Cormier*

22 mars 2002
Projet de français,
École St-Paul, *Gills Lavoie*
Club Richelieu Edmundston

22 mars 2002
Vernissage de l'exposition
de sculpture de Gisèle LeFrançois
Galerie Colline d'Edmundston
Tél. : (506) 737-5282

22 mars 2002
Spectacle avec les Païens
Edmundston
Tél. : (506) 739-7100, *Alain Sirois*

23 mars 2002 - 24 mars 2002
Le français en chœur III
Polyvalente Cité des Jeunes, Edmundston
Tél. : (506) 739-0919
Production Pick Bois

23 mars 2002 - 24 mars 2002
Finale locale de Secondaire en Spectacle
Edmundston
École Cité des Jeunes AM Sormany,
300, rue Martin, C.P. 130
Tél. : (506) 735-2008,
Sylvie Cyr

24 mars 2002
Première : Secondaire en spectacle au Nouveau-Brunswick
Edmundston
Polyvalente Cité des Jeunes
Tél. : (506) 739-0919, *Sylvie Cyr*

24 mars 2002
Activité avec
« les Baladins du dimanche »
École Sainte-Marie
Tél. : (506) 735-5065, *Huguette Bérubé*

BAIE DES CHALEURS ET PÉNINSULE ACADIENNE

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Promouvoir le français, Dalhousie
Tél. : (506) 684-1829, Denise Caron-Bélanger
Club Richelieu

15 mars 2002
Les grands explorateurs
École Secondaire Népisquit, Bathurst
SCRN, Tél. : (506) 548-4338

16 mars 2002 - 22 mars 2002
Dictée française
Ecole Terre des Jeunes de Paquetville
Tél. : (506) 764-5405, *Edgar Savoie*
Le Club Richelieu de Paquetville

16 mars 2002 - 22 mars 2002
Dictée française
Tél. : (506) 727-2878, *Martin-J. Legere*
Le Club Richelieu de Caraquet

SECONDAIRE EN SPECTACLE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Les écoles secondaires Grand-Sault et Cité des Jeunes à Edmundston seront les premières au Nouveau-Brunswick à recevoir Secondaire en spectacle, concours auparavant présenté seulement au Québec. Ce concours valorise les talents des jeunes en arts de la scène. C'est un Rendez-vous par excellence entre le Nouveau-Brunswick et le Québec!

16 mars 2002 - 22 mars 2002
Concours d'art oratoire
École Marguerite Bourgeois, Caraquet
Tél. : (506) 727-2878,
Martin-J. Legere
Le Club Richelieu de Caraquet

17 mars 2002 - 24 mars 2002
Semaine de la Francophonie
Tél. : (506) 473-1524, *Émile Hébert*
Club Richelieu Grand-Sault

18 mars 2002
Spectacle Le français en chœur 3
Polyvalente W.A. Losier de Tracadie-Sheila
Les Productions Pick Bois

18 mars 2002
Ouverture officielle de la semaine du français
Petit-Rocher
Au gymnase de l'école
Le Domaine Étudiant
Tél. : (506) 783-2607,
Clovis Roy

23 mars 2002
Soirée des Mérites,
Bathurst
Tél. : (506) 549-5834,
Pierrette Brideau
Club Richelieu Féminin Chaleur

25 mars 2002 - 29 mars 2002
Semaine de la fierté française
Bathurst
École secondaire Népisiquit
Le conseil étudiant de l'ESN

CÔTE EST

15 mars 2002
Spectacle du groupe
Deux Saisons
Heure : 22 h
Club étudiant l'Osmose,
Université de Moncton
Tél. : (506) 858-3712,
Billetterie: (506) 858-4554
Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton

16 mars 2002
Les deux Californie
de la série Les grands explorateurs
Amphithéâtre
163, Pavillon Jacqueline-Bouchard,
Université de Moncton,
Service des loisirs socioculturels,
Centre étudiant, Salle C-101
Billetterie : tél. : (506) 858-3712
Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton

20 mars 2002
Hibiki Kobayashi et Henri Brassard en concert midi à la GAUM
Galerie d'art Clément Cormier
de l'Université de Moncton
Service des loisirs socioculturels,
Centre étudiant,
Salle C-101
Billetterie : (506) 858-3712
Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton

22 mars 2002 - 23 mars 2002
Journée de réflexion : aménagement linguistique
Institut de Memramcook
de Moncton

SUD

20 mars 2002
Célébration de la Journée internationale de la Francophonie
Frédéricton,
La SAANB,
Tél. : (506) 783-4205

NOUVELLE-ÉCOSSE

RÉGION DU SUD-OUEST

14 mars 2002 - 21 mars 2002
Franco-art & artisanats, Argyle
Musée acadien & archives de Pubnico-Ouest,
salle Blanche d'Entremont, 898, route 335
Tél. : (902) 762-3380
Les Amies et Amis du Musée
www.ccfne.ns.ca/museum

11 mars 2002 - 15 mars 2002
Congé de mars
Pointe-de-l'Église, Université Ste-Anne
Faculté des Loisirs de Clare,
Tél. : (902) 769-3655
www.munisource.org/clare

CAP BRETON

11 mars 2002
Ouverture officielle des Rendez-vous 2002
Centre La Picasse, Petit-de-Grat
Tél. : (902) 226-0149,
Josette Marchand et Janine Lacroix

CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2004

Du 31 juillet au 15 août 2004, l'Acadie brillera de tous ses feux alors qu'elle recevra la parenté de toute la grande famille acadienne. Peu importe les racines des participants, des événements à ne pas manquer sont prévus partout en Nouvelle-Écosse : cousines et cousins acadiens à découvrir lors des rencontres de familles, conférences thématiques, manifestations culturelles tant communautaires que provinciales, et plus encore.

13 mars 2002
Heure de contes et de bricolages
Petit-de-Grat
Bibliothèque régionale des comtés de l'Est
Tél. : (902) 226-3534, *Kenneth David*

14 mars 2002
Chasse au trésor
La Maison des Jeunes, Petit-de-Grat
Tél. : (902) 226-2800
Josette Marchand

20 mars 2002
Session de sensibilisation
École Richmond, Académie Louisdale
Tél. : (902) 226-0338, *Lisa Berthier*

20 mars 2002
Journée acadienne pour élèves, parents et amis
Petit-de-Grat et Arichat
Tél. : (902) 226-0149, *Janine Lacroix*
Centre La Picasse et école Beau-port

20 mars 2002
Spectacle professionnel
Centre La Picasse, Petit-de-Grat
Tél. : (902) 226-0149
Janine Lacroix

22 mars 2002
Spectacle : OKAZOU
Arichat
Tél. : (902) 226-5200,
Léo Landry
École Beau-port

23 mars 2002
Souper acadien avec concert de variétés
Centre La Picasse, Petit-de-Grat
Tél. : (902) 226-0149,
Josette Marchand

23 mars 2002
Exposition artisanale
Centre La Picasse, Petit-de-Grat
Tél. : (902) 226-0149
Janine Lacroix

BANDEAPART.FM
PUNK, SKA, MÉTAL, HIP HOP, ÉLECTRONIQUE...
CINQ RADIOS WEB / PLUS DE 50 CONCERTS EN VIDÉO
DÉCOUVREZ LE SITE DE LA NOUVELLE SCÈNE FRANCOPHONE
www.bandeapart.fm

CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

18 mars 2002 - 22 mars 2002
Palmarès de la chanson française
Dartmouth
École Bois-Joli

25 mars 2002
Concours de bandes dessinées
École Carrefour du Grand Havre, Dartmouth
Tél. : (902) 469-0454,
Raymond Roy-Girard
Club Richelieu Halifax Métropolitain

25 mars 2002
Cabane à sucre
École Carrefour de Grand Havre, Darmouth
Tél. : (902) 471-0247, *Gérard Olaizola*
Club Richelieu Halifax Métropolitain

3 mars 2002 - 8 mars 2002
Carnaphonie
École acadienne de Truro

NUNAVUT

15 mars 2002
Cuisine jeunesse, Iqaluit
Centre communautaire de l'Association des francophones du Nunavut, édifice 981

15 mars 2002
Radio jeunesse
Iqaluit
CFRT 107,3 FM Radio Iqaluit

La communauté d'Iqaluit, capitale du Nunavut, a célébré cette année l'ouverture de la première école francophone sur son territoire. L'École des Trois-Soleils accueille en effet une quarantaine d'élèves francophones depuis le mois de décembre 2001!

15 mars 2002 - 22 mars 2002
Les Midis de la Francophonie
Iqaluit
Association des francophones du Nunavut, édifice 981
Tél. : (867) 979-4606

17 mars 2002 - 23 mars 2002
Camp de jour francophone
École des Trois-Soleils, Iqaluit
Les Jeux d'hiver de l'Arctique 2002
Tél. : (867) 979-2002
Comité organisateur

17 mars 2002 - 31 mars 2002
Lancement du Toit du Monde,
édition printemps 2002 Iqaluit
Tél. : (867) 979-4606
www.nunafranc.ca/tdm

QUÉBEC

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

22 février 2002 - 17 mars 2002
Exposition Installation photographique,
Rouyn-Noranda
L'écart... lieu d'art actuel,
167, avenue Murdoch
Tél. : (819) 797-8738

11 mars 2002 - 22 mars 2002
La Francofête en éducation
Région autour de la ville d'Amos
Dans les écoles de la commission scolaire Harricana
Tél. : (819) 732-6561

15 mars 2002
Bïa
Rouyn-Noranda
Théâtre du Cuivre, 145, rue Taschereau Ouest
Tél. : (819) 797-7133

15 mars 2002
Concert de classe de piano
Conservatoire de Val-d'Or, 88, rue Allard
Tél. : (819) 354-4585

20 mars 2002
Festival vidéo étudiant
Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, pavillon Rouyn-Noranda
Tél. : (819) 762-0931, poste 1456,
Michel Lessard

21 mars 2002
Concert La relève
Conservatoire de Val-d'Or,
88, rue Allard
Tél.: (819) 354-4585

22 mars 2002 - 23 mars 2002
Concours de musique En sol mineur
Rouyn-Noranda
Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
Tél. : (819) 764-9439

BAIE-JAMES

15 mars 2002
Spectacle de Laurent Paquin
Salle mutidisciplinaire du centre civique,
30, rue Cavelier, Matagami
Richard Leclerc,
Tél. : (819) 739-2718

16 mars 2002 - 17 mars 2002
Partie de sucre
Club de motoneige de Chapais, C.P. 812,
Martin Blanchette

20 mars 2002 - 23 mars 2002
Foire du livre
Place le Chainon, Chibougamau
Tél. : (418) 748-6397

20 mars 2002
Spectacle de Yelo Molo
Salle du Club de golf,
rue des Forces armées, Chibougamau
Tél. : (418) 748-7637, poste 234,
Yves Rioux

24 mars 2002
Brunch rencontre
Restaurant Harricana, Chibougamau
Tél. : (418) 748-6397,

BAS ST-LAURENT

12 mars 2002
Soirée d'ouverture
Le Baromètre,
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursuline
Tél. : (418) 723-1986, poste 1326
Sébastien Dubé, UQAR

12 mars 2002 - 5 avril 2002
Les repas multiculturels
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél. : (418) 723-1986, poste 1326,
Sébastien Dubé

14 mars 2002
Journée Plein-air
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél. : (418) 723-1986, poste 1326,
Bureau-voyage

15 mars 2002
Journée multiculturelle
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél. : (418) 723-1986, poste 1326
Bureau-voyage (Magellan de l'UQAR) et les étudiants en gestion des ressources maritimes

18 mars 2002
Journée de l'écriture francophone,
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél.: (418) 723-1986, poste 1326
Association des étudiants en lettres de l'UQAR et la revue Caractère

19 mars 2002
Journée environnement
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél.: (418) 723-1986, poste 1326
C.e.d.r.e. (comité étudiant de Rimouski pour l'environnement)

19 mars 2002
Soirée québécoise
Le Baromètre,
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél.: (418) 723-1986, poste 1326
Les Services aux étudiants de l'UQAR

20 mars 2002
Journée « entrepreneuriat francophone »
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél. : (418) 723-1986, poste 1326
CSDT/PME
(Corporation de soutien au développement technologique des PME du Bas-Saint-Laurent)

21 mars 2002 - 23 mars 2002
Pièce de théâtre : « Code 99 »,
de François Archambault
Amphithéâtre (F-215)
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél. : (418) 723-1986, poste 1326

21 mars 2002 - 24 mars 2002
Expo-Sciences Bell 2002,
finale régionale de l'Est du Québec,
Cégep de Rimouski
Tél. : 723-5448 ou 724-1986, poste 1639
Conseil du loisir scientifique de l'Est du Québec
www.expo-sciences.sympatico.ca

21 mars 2002
Journée photos
Université du Québec à Rimouski,
300, allée des Ursulines
Tél. : (418) 723-1986, poste 1326

CENTRE DU QUÉBEC

15 mars 2002
Finale locale de Secondaire en Spectacle
Pensionnat de Drummondville,
235, rue Moisan
Tél. : (819) 472-4389,
Catherine Laforce

15 mars 2002
Soirée Stage Band
École La Découverte 401, rue Saint-Germain,
Saint-Léonard d'Aston
Tél. : (819) 399-2122, *Isabelle Filion*
www.centre-du-quebec.qc.ca/loisir-sport

22 mars 2002
Finale locale de Secondaire en Spectacle
Auditorium de la polyvalente Marie-Rivier,
235, rue Saint-Félix, Drummondville
Tél. : (819) 478-6600, poste 247,
Daniel Rhéaume
Polyvalente Marie-Rivier

23 mars 2002
Coup de coeur des seigneurs
École secondaire les Seigneuries,
165, route 218,
Saint-Pierre les Becquets,
Normand Thibodeau

23 mars 2002
Finale locale de Secondaire en Spectacle,
Centre-du-Québec, Victoriaville
École Le tandem 20, avenue de l'Ermitage
Tél. : (819) 752-4591,
James K. Anctil
École Le Tandem

24 mars 2002
Son et Brioches à l'école
Victoriaville
École le Tandem ,
Harmonie l'Inspiration

CHAUDIÈRES-APPALACHES

13 mars 2002
Biblio-Bout'chou
Saint-Georges-de-Beauce
Bibliothèque municipale,
Julie Michaud

15 mars 2002
Heure du conte
« Les belles histoires de Rose »
Sainte-Marie-de-Beauce
Bibliothèque Honorius-Provost,
Caroline Dion

16 mars 2002
Cégeps en spectacle - Finale région de Québec
Salle André-Gagnon,
cégep de La Pocatière, 140, 4e Avenue
Tél. : (418) 856-1525, poste 2212
Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec

17 mars 2002
Heure du conte
Saint-Georges-de-Beauce
Bibliothèque municipale, *Julie Michaud*

20 mars 2002 - 21 mars 2002
Finale Locale de Secondaire en spectacle
École polyvalente Saint-Damien
École secondaire L-J Casault
École secondaire de l'Aubier

CÔTE-NORD

13 mars 2002
Secondaire en spectacle
Auditorium de Manikoutai, Sept-Îles
Tél. : (418) 964-2860,
Marie-Josée Lévesque
www.secondaireenspectacle.ca

14 mars 2002
La Francophonie dictée
Sacré-Coeur, à l'école
Marc-André Poirot

14 mars 2002
Secondaire en spectacle,
Havre-Saint-Pierre
À l'auditorium de l'école Mrg. Labrie
Tél. : (418) 538-2662, *Hélène Roy*
www.secondaireenspectacle.ca

14 mars 2002
Jeux de fous
Théâtre de Baie-Comeau,
1660, rue de Bretagne
Tél. : (418) 295-2500
Théâtre de Baie-Comeau

14 mars 2002 - 22 mars 2002
Journée de Poésie
École Notre-Dame du Sacré-Cœur,
80, rue de l'Église, Sacré-Coeur
Tél. : (418) 236-4460,
Marc-André Poirot

15 mars 2002 - 16 mars 2002
Regroupement des écoles de danse de la Côte-Nord
Théâtre de Baie-Comeau,
1660, rue de Bretagne
Tél. : (418) 295-2500,
Billetterie : (418) 295-2000

18 mars 2002
Les Francofolies sur la route
Théâtre de Baie-Comeau,
1660, rue de Bretagne
Tél. : (418) 295-2500

19 mars 2002
Place au Théâtre Blanche-Neige et les Sept Nains
Salle de l'École Notre-Dame du Sacré-Cœur,
80, rue de l'Église, Sacré-Coeur
Tél. : (418) 236-4460,
Francine Morin

20 mars 2002
Concours oratoire
Auditorium du cégep de Sept-Îles
salle 233, cégep de Sept-Îles
Bernard Bourque. Club Richelieu.
Tél. : (418) 962-9848,
www.vbougeois@globetrotter.net

21 mars 2002
Secondaire en spectacle
À l'auditorium de Jean-Du-Nord de Sept-Îles
Tél. : (418) 964-2811, *Gaétanne Roy*
www.secondaireenspectacle.ca

ESTRIE

12 mars 2002
Rencontre amicale,
Rock Forest
Sous-sol de l'église Marie-Médiatrice
Tél. : (819) 843-0257, AFEAS

12 mars 2002
Le sort de l'ombre - Edgar Bori
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke,
salle Maurice-O'Bready,
2500, boul. de l'Université
Tél. : (819) 821-7742, *Lyne Gendron*

13 mars 2002
Les trois ténors de l'humour
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke,
salle Maurice-O'Bready,
2500, boul. de l'Université
Tél. : (819) 821-7742, *Lyne Gendron*

14 mars 2002
Conférence de Serge Mongeau
Centre culturel du Petit Bonheur
de Saint-Camille
Tél. : (819) 828-2664
Billets : 5 $
www.simplicitecolontaire.org/nouveautes/evenements.htm

15 mars 2002
Troupe de danse et percussion Sankofa,
Sherbrooke
Centre Sankofa,
138, rue Wellington Nord, suite 201
Tél. : (819) 571-6572, *Julie Duford*

15 mars 2002
Spectacle de Luck Mervil
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke,
salle Maurice-O'Bready,
2500, boul. de l'Université
Tél. : (819) 821-7742, *Lyne Gendron*

20 mars 2002
Spectacle de Martin Matte
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke,
salle Maurice-O'Bready,
2500, boul. de l'Université
Tél. : (819) 821-7742, *Lyne Gendron*

21 mars 2002 - 24 mars 2002
Semi-finales de Découvertes de la chanson
Magog
Au Vieux Clocher de Magog
Tél. : (819) 868-3641
Jean-Claude Gosselin

22 mars 2002
Les Francofolies sur la route
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke,
salle Maurice-O'Bready,
2500, boul. de l'Université
Tél. : (819) 821-7742, *Lyne Gendron*

22 mars 2002 - 23 mars 2002
Événement Jeunesse
Lac-Mégantic
Polyvalente Montignac
Tél. : (819) 583-2572, poste 525,
Mélanie Croteau
Comité organisateur de l'événement

24 mars 2002
Lancement du livre Fugue en sido mineur
Pavillon Armand Nadeau
du parc Jacques Cartier,
220, rue Marchand, Sherbrooke
Tél. : (819) 823-7171,
Michel Blondeau
Coopération de services aux écrivains de l'Estrie

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

Vous cherchez des films traitant des principaux enjeux sociaux?
Ou des œuvres artistiques primées dans des festivals nationaux et internationaux?
Consultez la collection de l'**Office national du film du Canada**!
Près de 10 000 titres sur des sujets pertinents, pour tous les âges et pour tous les besoins.

ONF NFB

Office national du film du Canada
Ventes et service à la clientèle (D-10)
C.P. 6100, Succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3H5

1 800 267-7710
du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h
(heure de l'Est)
de 10 h à 20 h le samedi et le dimanche

www.onf.ca/boutique

serviceclientele@onf.ca

(514) 283-7564
Ventes et service à la clientèle

GASPÉSIE ÎLES-DE-LA-MADELEINE

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Semaine thématique sur les Rendez-vous de la Francophonie
Sur les ondes de Radio-Gaspésie
Tél. : (418) 368-3511
Radio-Gaspésie

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Chroniques sur la francophonie,
New Carlisle
Sur les ondes de CHNC.
Tél. : (418) 752-2215, *Linda Gagnon*

11 mars 2002 - 24 mars 2002
CIEU-FM et les Rendez-vous de la Francophonie
Sur les ondes de CIEU-FM,
1645, boulevard Perron Est, Carleton-Saint-Omer
Tél. : (418) 364-3454, CIEU-FM

12 mars 2002 - 19 mars 2002
Rencontre de 2 cultures
Bibliothèque de Douglastown,
784, rue Douglas, Gaspé
Tél. : (418) 368-5988

12 mars 2002 - 19 mars 2002
Exposition d'oeuvres d'auteurs gaspésiens
Bibliothèque municipale de Petit-Cap,
439, boulevard Petit-Cap, Gaspé
Tél. : (418) 269-3074

13 mars 2002
Spectacle de Kevin Parent
Polyvalente Mgr Sévigny,
155, rue Mgr Ross, Chandler
Tél. : (418) 689-7173
Sapinart

14 mars 2002
Dictée
Centre communautaire de Maria,
26, rue des Geais
Tél. : (418) 759-3832
Service des loisirs de Maria

14 mars 2002
Messages radio par les élèves du primaire
Sainte-Anne-des-Monts
Sur les ondes de CJMC FM 100,3
Tél. : (418) 763-5522
CJMC FM 100,3

15 mars 2002
Après-midi de Scrabble
Bibliothèque Alma-Bourget-Costisella,
39, rue de Sandy Beach, Gaspé
Tél. : (418) 368-5080

16 mars 2002
Spectacle bénéfice
Salle de spectacles Baie-des-Chaleurs,
New Richmond
Tél. : (418) 392-4238
Association des personnes handicapées Action-Chaleurs

17 mars 2002
Grande dictée Québec-France
Hôtel de ville de Bonaventure,
127, rue Louisbourg
Tél. : (418) 752-5626, *Nicole Grenier*
Confirmez votre présence avant le 15 mars.
Association Québec-France de Baie-des-Chaleurs

19 mars 2002
Porte ouverte et inauguration de la nouvelle bibliothèque
19, rue Renard Ouest,
Rivière-au-Renard
Tél. : (418) 269-5939
Bibliothèque municipale de Rivière-au-Renard

19 mars 2002
Spectacle du Trio Boris Vian
Carleton-St-Omer
Auditorium du Centre d'études collégiales,
salle 307,
776, boulevard Perron
Tél. : (418) 364-3341, poste 229
Centre d'études collégiales de Carleton

20 mars 2002
Strata, Mémoires d'un amoureux
Salle de spectacles Baie-des-Chaleurs,
Place Suzanne-Guité,
New Richmond
Tél. : (418) 392-4238
Salle de spectacles Baie-des-Chaleurs

22 mars 2002
Les origines acadiennes et la création artistique aux Îles
Îles-de-la-Madeleine
CFIM-FM, 1172, chemin Lavernière
Tél. : (418) 986-5233, CFIM-FM

LANAUDIÈRE

11 mars 2002
L'heure du conte de Pâques, 5-8 ans
Salle d'animation de la bibliothèque de Lavaltrie
Tél. : (450) 586-2441, *Brigitte Richer*
Bibliothèque de Lavaltrie

13 mars 2002 - 17 mars 2002
Les contes de Rose-Lise
Bibliothèque de Lachenaie
Tél. : (450) 471-9267, *Carmen Audet*
Ville de Terrebonne secteur Lachenaie

13 mars 2002
Bernard Primeau, Jazz
Salle Rolland-Brunelle,
20, rue St-Charles Borromée Sud
Tél. : (450) 759-6202,
Marie-Claude Cossette
Centre culturel de Joliette

14 mars 2002
Statégorise-jeunesse
12, rue Louis-Joseph, salle 150, Lanoraie
Tél. : (450) 887-0202, *Diego Sereno*

15 mars 2002
Les amis pour toujours,
Pierre Fournier chante Brel
Centre d'art « la Petite église »,
salle Desjardins, à 20 h
271, rue St-Eustache, St-Eustache
Tél. : (450) 974-2787

15 mars 2002 - 17 mars 2002
Fin de semaine de répétition intensive - Comédie musicale
Repentigny
Camp Manste Rawdon
Tél. : (514) 278-7000, poste 3542,
Marie-Hélène Lavoie
Ensemble vocal La-Mi-L'Ado

16 mars 2002
Spectacle Coucou c'est nous
400, montée Dumais, Lachenaie
salle de l'École Des Rives
Tél. : (450) 474-7007, *Nancy Lafond*
www.quebecom.net/rosebleu

16 mars 2002
Pièce de théâtre « Les voisins »
Salle Rolland-Brunelle
Centre culturel de Joliette,
20, rue Saint-Charles
Tél. : (450) 759-6202, *Marie-Claude Cossette*

17 mars 2002
Matinées familiales :
Bouba ou les tableaux d'une expédition
Auditorium de l'école Jean-Baptiste-Meilleur,
777, boul. Iberville, Repentigny
Tél.: (450) 582-6714
Suzanne Quirion
www3.sympatico.ca/aram2

17 mars 2002
Chasseurs de contes,
École Marie-Charlotte, 981, rue Notre-Dame
Joliette
Tél. : (450) 753-8050, *Johanne Saint-Aubin*

17 mars 2002
La Sinfonia de Lanaudière,
avec Marie-Josée Simard
Salle Rolland-Brunelle
Tél. : (450) 759-6202,
Marie-Claude Cossette
Centre culturel de Joliette

17 mars 2002
Portes ouvertes : chœur Le Carillon
Repentigny
École La Tourterelle, 175, rue Philippe Goulet
Tél. : (450) 581-7506, *Lucie D'Argencourt*
Chœur Le Carillon

18 mars 2002 - 4 mai 2002
Dictée Richelieu 2002,
Joliette
Écoles secondaires de la commission scolaire des Samares
Tél. : (450) 756-8040, poste 223, *Thierry Freire*
Club Richelieu de Joliette

21 mars 2002
Les Jeudis enchantés
Bibliothèque municipale de Repentigny
1, Place d'Evry, Repentigny
Tél. : (450) 654-2432, *Diane Ducharme*

22 mars 2002
Spectacle de Laurent Paquin
Centre d'art « la Petite église »,
salle Desjardins,
271, rue St-Eustache, St-Eustache
Tél. : (450) 974-2787

23 mars 2002
La fête de Paruline
Bibliothèque municipale de Repentigny
Tél. : (450) 654-2345, *Diane Ducharme*

23 mars 2002
Finale régionale de Cégep en spectacle
Joliette, Salle Rolland-Brunelle
Tél. : (450) 759-1661, poste 226, *Gilbert Boulet*
Centre culturel de Joliette

24 mars 2002
Musique de poésie
Bibliothèque municipale de la Ville de Repentigny, 1, Place Evry,
Heure: 14 h
Tél. : (450)585-0864, *Georgette Lapointe*
Emilio Francescucci : (450) 654-9664

LAURENTIDES

14 mars 2002
Les Cowboys Fringants
Centre culturel et communautaire Thérèse-De Blainville,
120, boul. du Séminaire, Sainte-Thérèse
Réservez à la billetterie d'Initiascène :
100, rue Duquet, Sainte-Thérèse ou
1000, chemin du Plan-Bouchard à Blainville.
Billetterie : (450) 434-4006

15 mars 2002
Les amis pour toujours,
Pierre Fournier chante Brel
Centre d'art « la Petite église »,
salle Desjardins,
271, rue St-Eustache, St-Eustache
Tél. : (450) 974-2787

15 mars 2002
Stephen Faulkner
Centre culturel et communautaire Thérèse-De Blainville,
120, boul. du Séminaire
Réservez à la billetterie d'Initiascène :
100, rue Duquet, Sainte-Thérèse
ou 1000, chemin du Plan-Bouchard, Blainville.
Billetterie : (450) 434-4006

15 mars 2002 - 17 mars 2002
Exposition de peintures
1272, rue de la Traverse, Gare de Prévost
Gilles Pilon,
Tél. : (450) 224-2105

16 mars 2002
Journée japonaise, Prévost
Centre culturel et communautaire de Prévost
Tél. : (450) 436-3037

16 mars 2002
France Léa
Théâtre Lionel-Groulx,
100, rue Duquet, Sainte-Thérèse
Tél. : (450) 434-4006

17 mars 2002
Exposition : Clair de terre
Maison Lachaine,
37, rue Blainville Ouest, Ste-Thérèse
Tél.: (450) 434-1516, *Françoise Belu*

20 mars 2002 - 23 mars 2002
Lise Dion
St-Jérôme en Scène,
salle Germaine-Guèvremont,
455, rue Fournier
Tél. : (450) 436-1580

21 mars 2002
Concerto no 1 en La mineur
Centre culturel et communautaire de Prévost
Tél. : (450) 436-3037

22 mars 2002
Spectacle de Laurent Paquin
Centre d'art « la Petite église »,
salle Desjardins,
271, rue St-Eustache, St-Eustache
Tél. : (450) 974-2787

23 mars 2002
Musica Camerata
Pavillon des Arts de Ste-Adèle
Tél. : (450) 229-2586

23 mars 2002
Claire Pelletier
Théâtre Lionel-Groulx,100, rue Duquet
Réservez vos places à la billetterie d'Initiascène :
100, rue Duquet, à Sainte-Thérèse ou au 1000, chemin du Plan-Bouchard, à Blainville.
Tél. : (450) 434-4006.

24 mars 2002 - 28 avril 2002
À tes yeux,
Saint-Jérôme
Centre d'exposition du Vieux-Palais
Tél. : (450) 432-7171, *Paméla Landry*

24 mars 2002
Cyber Jack
Théâtre Lionel-Groulx, 100, rue Duquet
Réservez vos places à la billetterie d'Initiascène :
100, rue Duquet, Sainte-Thérèse ou au 1000, chemin du Plan-Bouchard, Blainville.
Tél. : (450) 434-4006

29 mars 2002
Hommage à la chanson française
Saint-Eustache
Tél. : (450) 623-9668

LAVAL

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Laval-Québec-Canada en correspondance
Composition d'un récit
École d'éducation internationale de Laval
Tél. : (450) 662-7000, poste 4312
Annick Leblanc.
Échange avec École William Mc Donald School de Yellowknife
Tél. : (450) 686-4886,
Joanne Bolduc

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Laval-Québec-Canada
Échange cinématographique
École secondaire du Boisé, Complexe Leblanc
Tél. : (450) 686-4886,
Joanne Bolduc

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Laval-Québec-Canada en correspondance
Échange de dessins
École Jean-Piaget, Chomedey,
École Fleur de vie, Laval-Ouest
Échange avec École J.H. Sissons School, Yellowknife
Joanne Bolduc,
Tél. : (450) 686-4886

MAURICIE

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Les Rendez-vous de la Francophonie/ écoles primaires de la Mauricie
Unité régionale de loisirs et de sports de la Mauricie,
Tél. : (819) 691-3075,
Roger Trudel

13 mars 2002
Au moment de sa disparition,
Trois-Rivières
Maison de la culture de Trois-Rivières,
1425, place de l'Hôtel-de-Ville
www.v3r.net

13 mars 2002 - 14 mars 2002
Spectacle de Yvon Deschamps,
Trois-Rivières
Salle J. Antonio Thompson
Tél. : (819) 380-9797

14 mars 2002 - 16 mars 2002
Spectacle de Lise Dion
Centre des arts de Shawinigan,
salle Philippe-Filion
Billetterie : (819) 539-6444
Coût du billet : 36 $

15 mars 2002
Secondaire en spectacle
École Paul Lejeune,
405, boulevard Saint-Joseph, Saint-Tite
Tél. : (819) 365-5191

15 mars 2002
Velouté classique
Maison de la Culture,
1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières
Tél. : (819) 380-9797

16 mars 2002
Secondaire en spectacle
École secondaire l'Escale
391, rue De La Mennais, Louiseville
Tél. : (819) 228-5561

16 mars 2002
La flûte enchantée
Salle J.-Antonio-Thompson Trois-Rivières
Tél. : (819) 380-9797

16 mars 2002
Qu'eSaint-ce qu'on attend pour être heureux ?
Complexe culturel Félix-Leclerc
Salle La Forestière
La Tuque
Tél. : (819) 523-2600

17 mars 2002
Finale locale Secondaire en Spectacle
Complexe Félix Leclerc,
725, boul. Ducharme, La Tuque
Tél. : (819) 523-4505, poste 249,
Charlene Bolger

17 mars 2002
Un éléphant dans le cœur
Maison de la culture de Trois-Rivières,
1425, place de l'Hôtel-de-Ville
www.v3r.net

17 mars 2002
Dominic et Martin
Salle J.-Antonio-Thompson, Trois-Rivières
Tél. : (819) 380-9797 ou 1-866-416-9797

17 mars 2002
Secondaire en Sp ctacle
École secondaire C ampagnat, La Tuque
Tél. : (819) 523-45 5

20 mars 2002
Spectacle de Sté hane Rousseau
Trois-Rivières
Salle J.-Antonio-T ompson
Tél. : (819) 380-9 97

21 mars 2002
Les Francofolies . r la route
Trois-Rivières
Salle J. Antonio-T ompson,
374, rue des For s
Tél. : (819) 380-9797

Des études branchées sur la santé... en français s.v.p. !

Le Centre national de formation en santé (CNFS) est un consortium d'institutions d'enseignement post-secondaire qui facilite l'accès à la formation universitaire en français à travers le Canada dans une douzaine de disciplines de la santé. Les membres du consortium sont le Collège universitaire de Saint-Boniface, la Faculté Saint-Jean, l'Université Laurentienne, l'Université de Moncton, l'Université d'Ottawa et l'Université Sainte-Anne.

Centre national de formation en santé
www.cnfs.ca
1.877.221.CNFS

Patrimoine canadien Canadian Heritage

21 mars 2002
Trop loin d'Irlande
Complexe culturel Félix-Leclerc,
salle La Forestière, La Tuque
Billetterie, tél. : (819) 523-2600

21 mars 2002
Secondaire en spectacle
Séminaire de Trois-Rivières,
858, rue Laviolette
Tél. : (819) 376-4459

21 mars 2002
Orchestre de chambre I Musici,
Trois-Rivières
Salle J.-Antonio-Thompson
Tél. : (819) 380-9797
billetterie@v3r.net

22 mars 2002 - 2 avril 2002
Lorraine Dagenais et Todd Munroe
Trois-Rivières
Centre d'exposition Raymond-Lasnier
Tél. : (819) 372-4611
louise.desauIniers@v3r.net

22 mars 20022
Finale locale -
Secondaire en spectacle,
École secondaire Du Rocher,
300, 7e Rue, Grand-Mère
Tél. : (819) 538-1781

23 mars 2002
Spectacle de Daniel Bélanger
Salle J.-Antonio-Thompson
Trois-Rivières
Billetterie, tél. : (819) 380-9797
ou 1-866-416-9797

23 mars 2002
Finale locale - Secondaire en spectacle
Shawinigan
Séminaire Sainte-Marie,
5655, boul. des Hêtres
Gilles Lafrenière, tél. : (819) 539-5493

23 mars 2002
Finale régionale Centre-Est -
Cégep en spectacle
Centre des arts de Shawinigan,
2100, boul. des Hêtres
Tél. : (819) 539-5903.
Billetterie : librairie l'Essentiel
www.collegeshawinigan.qc.ca

24 mars 2002
Les Francopholies sur la route,
Centre des arts de Shawinigan,
salle Philippe-Filion
Billetterie : (819) 539-6444.
Coût du billet : 22 $

24 mars 2002
Muffins aux sons -
Musique du monde
Trois-Rivières
Foyer Gilles-Beaudoin,
salle J.-Antonio-Thompson
Tél. : (819) 380-9797
billetterie@v3r.net

MONTÉRÉGIE

11 mars 2002 - 06 avril 2002
La dictée Richelieu
Dans les écoles de l'Île Perrot
et la finale à OMH
(salle communautaire, 114 Duhamel, Pincourt)
Tél. : (514) 453-5751,
Colette Dubé-Bellerose
www.richelieu-ileperrot.org

En Montérégie, les 3 Régionales de l'Association Québec-France rivalisent d'originalité pour offrir des activités enrichissantes lors de la quinzaine entourant la Journée internationale de la Francophonie. Échange de correspondance entre des étudiants de la France et du Québec, dictée, jeux questionnaires, capsules radiophoniques, conférences, expositions, rencontres et plus encore sont au menu des Régionales Chambly-Vallée-du-Richelieu, Haute-Yamaska et Montérégie. Consultez le site Internet : www.quebecfrance.qc.ca

14 mars 2002 - 14 mars 2002
Finale locale Secondaire en Spectacle
Collège Notre-Dame-de-Lourdes,
845, chemin Tiffin, Longueuil
Tél. : (450) 670-4741
www.secondaireenspectacle.qc.ca

15 mars 2002
Finale locale Secondaire en Spectacle
Saint-Lambert
Collège Durocher, 857, rue Riverside
Tél. : (450) 465-7213
www.secondaireenspectacle.qc.ca

15 mars 2002
Finale locale Secondaire en Spectacle
Varennes
Collège Saint-Paul, 235, rue Sainte-Anne.
Tél. : (450) 652-2941
www.secondaireenspectacle.qc.ca

15 mars 2002
Finale locale Secondaire en Spectacle
Cégep Édouard-Montpetit, salle J-L Millette,
50, rue de Gentilly Est, Longueuil
Tél. : (450) 638-1283
Collège Charles-Lemoyne
www.secondaireenspectacle.qc.ca

16 mars 2002
Concert de l'AOJM
Église de Saint-Lambert, 41, rue Lorne, Saint-Lambert
Tél. : (450) 923-3733, AOJM

17 mars 2002
Ouverture de la semaine de la Francophonie
Foyer du théâtre Le Palace, 135, rue Principale
Granby
Tél. : (450) 372-3101
Régionale Haute-Yamaska, Association Québec-France

17 mars 2002
Matinée Poésie
Mairie de Richelieu, 200, boulevard Richelieu.
Tél. : (450) 658-4887
Association Québec-France,
Régionale Vallée-du-Richelieu

17 mars 2002
Brunch de la Francofête,
Place Desaulniers, 1023, boul. Taschereau
Longueuil
Tél.: (450) 646-3968
Association Québec-France,
Régionale Montérégie

20 mars 2002
Conférence sur la coopération entre la France et le Québec,
Cégep de la Haute-Yamaska,
235, rue Saint-Jacques, Granby
Tél.: (450) 372-3101
Régionale Haute-Yamaska,
Association Québec-France

20 mars 2002
Concert Gospel francophone
La Chapelle chrétienne du Haut-Richelieu,
345, 6e Avenue, Iberville
Tél. : (450) 358-9051
chapelle.qc.ca

20 mars 2002
Finale locale Secondaire en Spectacle
Polyvalente André Laurendeau,
7450,Cousineau, Saint-Hubert
Tél. : (450) 678-2080
www.secondaireenspectacle.qc.ca

20 mars 2002
Déjeuner-causerie,
Hôtel Le Granbyen, 700, rue Principale
Granby
Tél. : (450) 372-3101
Association Granby et ses Villes jumelées

22 mars 2002
Finale locale Secondaire en Spectacle
Collège Français de Longueuil,
1340, boul. Nobert, Longueuil
Tél. : (450) 679-0770
www.secondaireenspectacle.qc.ca

23 mars 2002
Souper de clôture de la semaine de la Francophonie
Boréart, centre d'exposition en art visuel,
279, rue Principale, Granby
Tél. : (450) 372-3101
Régionale Haute-Yamaska,
Association Québec-France

MONTRÉAL

15 mars 2002 - 15 mars 2002
Atelier de conversation française
avec les nouveaux arrivants,
Centre d'aide familiale éducative et sociale
« De Tout Repos » en collaboration avec Clerc,
14013, rue De Montigny, Montréal
Lucien Louis

16 mars 2002
Rencontre littéraire - Les mots partagés
Bibliothèque Frontenac,
2550, rue Ontario, Montréal
Tél.: (514) 872-7888
Ville de Montréal - Service de la culture

18 mars 2002 - 20 mars 2002
La Dictée commanditée
Centre Roussin, Montréal
Tél. : (514) 645-0845,
Lucie Morin
Je Réussis

18 mars 2002 - 22 mars 2002
Raconte-moi une histoire de ton pays
Carrefour des Pitchou,
11369, rue Notre-Dame, Montréal-Est
Monique Cliche,
Tél. : (514) 640-6200

20 mars 2002
Recette haïtienne dans un groupe québécois
Sous-sol de la Salle communautaire,
13687, rue Forsyth, Montréal
Tél. : (514) 645-6682,
France Joyal et Denise Calixte

21 mars 2002
Spectacle : Artistes de la francophonie canadienne
Club Soda,
1225, boul. Saint-Laurent, Montréal
Louise Beaudoin,
Tél. : (866) 985-2982
Bureau de promotion de la zone francophone

24 mars 2002
Soirée dansante
Pavillon Coubertin,
4755, rue Valéry, Saint-Léonard
Tél. : (514) 852-1011
F. J. Joseph et A. Fils-Aima

24 mars 2002
Soirée dansante, loterie, tirage
Pavillon Coubertin
4755, rue Valéry, Saint-Léonard
Tél. : (514) 852-1011
Association Haïtiano-Canado-Québecoise d'aide aux démunis

Reflet de la création d'ici
ICI Radio-Canada
LA TÉLÉVISION RÉGIONALE DE RADIO-CANADA
LIEN D'EXPRESSION DE LA FRANCOPHONIE

OUTAOUAIS

14 mars 2002
Récital
Salle Fernand-Gratton,
Conservatoire de musique
et d'art dramatique du Québec,
430, boul. Alexandre-Taché, Hull
Tél. : (819) 772-3283

15 mars 2002
Finale locale Secondaire en spectacle
École secondaire Nicolas-Gatineau,
360, boul. LaVérendrye Est, Gatineau
Tél. : (819) 663-9241,
Jacques Deschênes

15 mars 2002 - 17 mars 2002
Expo-Sciences Bell,
finale régionale de l'Outaouais, Gatineau
École secondaire de l'Île
Tél. : (819) 770-5252
Conseil du loisir scientifique de l'Outaouais

15 mars 2002
Concert d'élèves
Salle Fernand-Gratton, Conservatoire de
musique et d'art dramatique du Québec,
430, boul. Alexandre-Taché, Hull
Tél. : (819) 772-3283

15 mars 2002
Le cercle de la mémoire
Le centre culturel L'Auberge Symmes,
1, rue Front, Aylmer
Tél. : (819) 685-5033

16 mars 2002
Joute de hockey
« Aujourd'hui, ça se passe en français »
Gatineau (secteur Hull)
Complexe Héritage, 155, chemin Freeman,
Tél. : (819) 770-3575, poste 23,
André Baril

20 mars 2002 - 24 mars 2002
Salon du livre de l'Outaouais
Palais des Congrès de Gatineau
Tél. : (819) 243-2306, *Pascale Gougeon*
Salon du livre de l'Outaouais

22 mars 2002
Spectacle de Daniel Bélanger
Salle Odyssée de la Maison de la Culture
de Gatineau, 855, boul. de la Gappe
Tél. : (819) 243-2305
www.ville.gatineau.qc.ca/mcg/

23 mars 2002
Les Francofolies sur la route
Salle Odyssée de la Maison de la Culture
de Gatineau, 855, boul. de la Gappe
Tél. : (819) 243-2305
www.ville.gatineau.qc.ca/mcg/

24 mars 2002
Foire culturelle de Saint-André-Avelin
Service des sports et des loisirs,
530, rue Charles-Auguste-Montreuil
Tél. : (819) 983-2840, poste 1

QUÉBEC

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Exposition d'oeuvres d'auteurs québécois
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
Bibliothèque municipale Anne-Hébert,
22, rue Louis Joliet
Lise Langlois,
Tél. : (418) 875-2171

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Concours de poésie
École secondaire de la Seigneurie,
645, avenue du Cénacle, Beauport

11 mars 2002
Correspondance écrite
Ville de Saint-Catherine-de-la-Jacques-Cartier,
1, rue Rouleau
Tél. : (418) 875-2171,
Lise Langlois

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Vitrine sur le livre québécois
Bibliothèque municipale de La Baie,
1911, 6e Avenue
Tél. : (418) 697-5085

12 mars 2002
À Travers Chants
12 mars, 19 h 30
Auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Roy,
Québec
Pour tous, laissez-passer gratuit à partir du 5 mars.
Réservation : Tél. : (418) 691-7400
Office national du film du Canada
www.onf.ca/nouveautes

12 mars 2002 - 27 mars 2002
Odyssée Canada
Maison de la découverte des Plaines
d'Abraham, 835, rue Wilfrid-Laurier, Québec
Tél. : (418) 649-6159,
Marie Cantin
Commission des champs
de bataille nationaux
ccbn.mdld.pa@vidéotron.ca

12 mars 2002 - 13 mars 2002
Finale locale de Secondaire en Spectacle
320, rue de l'Église
Tél. : (418) 285-2612,
Donald Beaumont
Polyvalente de Donnacona
www.secondaireenspectacle.qc.ca

14 mars 2002
Finale locale de Secondaire en Spectacle
3400, boul. Neuviale, Duberger
Tél. : (418) 683-1785,
Nicole Houde
Polyvalente la Camaradière
www.secondaireenspectacle.qc.ca

15 mars 2002
Grandes Veillées folkloriques
Salle Les Généraux de Vanier
401, rue Pruneau, Vanier
Tél. : (418) 622-0777, *Jean Guy Gobeil*
L'Association Québécoise des Loisirs
Folkloriques

16 mars 2002 - 23 mars 2002
Je danse en français
De la Pointe-Aux-Lièvres
Centre Riel, 68, rue de la Pointe-Aux-Lièvres
Tél. : (418) 525-5751,
Christiane Bélanger
La Compagnie Christiane Bélanger
cbdanse@hotmail.com

16 mars 2002
L'Envolée québécoise des jeunes
La maison des jeunes L'Envol de Sainte-Foy,
873, Route de l'Église
Edith Gagné et Anne Bellavance,
Tél. : (418) 656-6039

16 mars 2002 - 17 mars 2002
Staccato,
Bibliothèque Gabrielle-Roy, Québec
Pour les 4 à 12 ans : gratuit pour les abonnés,
3 $ pour les autres;
laissez-passer disponibles dès 13 h
Institut Canadien du Québec

16 mars 2002
Journée littéraire
Comptoir de prêt Lebourgneuf
Loisirs Lebourgneuf

17 mars 2002 - 23 mars 2002
La caravane de la tolérance,
Bibliothèque Gabrielle-Roy, Québec
Fondation de la tolérance,
en partenariat avec Images interculturelles

19 mars 2002
Finale locale de Secondaire en Spectacle
École secondaire Roger-Comtois,
158, boul. des Étudiants, Loretteville
Tél. : (418) 847-7233,
Michel Gaudreau
www.secondaireenspectacle.qc.ca

19 mars 2002
Radio: Rendez-vous de la Francophonie
Radio scolaire Diffusion
Québec
Tél. : (418) 681-0107, poste 341,
Ann Saint-Amant
Jérôme Hudon

20 mars 2002
Les trois petits cochons: la vraie histoire !
Québec
Bibliothèque Vieux-Québec
Pour les 3 à 5 ans, gratuit avec réservation

21 mars 2002
Le boson de Higgs (Série Contexte),
Québec
Bibliothèque Gabrielle-Roy, auditorium
Adolescents et adultes, 12 $
Billetterie : (418) 691-7400
Collaboration de la Librairie Pantoute

21 mars 2002 - 12 avril 2002
Ses petits riens d'humanité,
Bibliothèque Neufchâtel, galerie
Programme de diffusion en arts visuels et en
métiers d'art de l'Institut canadien de Québec

SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

11 mars 2002 - 24 mars 2002
Mailloux, histoires de novembre et de juin
Théâtre de poche, cégep de Chicoutimi,
534, rue Jacques-Cartier Est
salle H-3006, troisième étage
Tél. : (418) 549-9520, poste 532,
Hervé Bouchard
Richard Boivin

1er mars 2002 - 24 mars 2002
Dictée des écrivains Abitibi-Consolidated
Bibliothèque publique de la région du
Saguenay-Lac-Saint-Jean
Informez-vous auprès de vos bibliothèques

18 mars 2002 - 21 mars 2002
Semaine du Français,
Centre des médias-
Centre social- Chicoutimi
Tél. : (418) 549-9520,
Jacques Ross

20 mars 2002
Viens fabuler avec nous
Bibliothèque municipale de Dolbeau-Mistassini,
175, 4e Avenue
Tél. : (418) 276-5169,
Pauline Girard
Jocelyne Côté, auteure

21 mars 2002 - 22 mars 2002
Spectacle de Jean-Michel Anctil
Jonquière, Théâtre Palace
Tél. : (819) 548-0130. Complet.

21 mars 2002
« Mailloux »
Lancement du livre de Hervé Bouchard,
Les Catacombes du Cégep de Chicoutimi,
534, rue Jacques-Cartier Est
Tél. : (418) 549-9520, poste 532,
Hervé Bouchard

22 mars 2002
Spectacle de Luce Dufault
Auditorium d'Alma,
605, boul. Saint-Luc Ouest
Tél. : (418) 669-5135

23 mars 2002
Mozart l'Enchanteur
Auditorium d'Alma
au 605, boul. Saint-Luc Ouest, à 20 h.
Tél. : (418) 545-3409
Orchestre symphonique
du Saguenay-Lac-Saint-Jean
pages.infinit.net/baron/os.htm

23 mars 2002
Mots et Merveilles
Café-Théâtre Le Côté-cour,
4014, rue de la Fabrique, Jonquière
Le Côté-Cour, tél. : (819) 542-1376

23 mars 2002
Spectacle de Luce Dufault
Auditorium Dufour de Chicoutimi
Tél. : (418) 549-3910

24 mars 2002
Dictée des écrivains locaux
Bibliothèque Salle de découvertes,
Alma
Tél. : (418) 669-5140, *Johanne Girard*
Bibliothèque municipale d'Alma

24 mars 2002
Brassens déterré par la mauvaise herbe
Café-Théâtre Le Côté-Cour,
4014, rue de la Fabrique, C.P. 23, Jonquière
Tél. : (418) 542-1376

SASKATCHEWAN

NORD DE LA SASKATCHEWAN

26 mars 2002 - 27 mars 2002
Exposition d'arts visuels,
École canadienne-française
de Saskatoon
Association jeunesse fransaskoise
Tél. : (306) 653-7447, AJF

26 mars 2002 - 27 mars 2002
Expo-sciences provinciale
École canadienne-française de Saskatoon
Division scolaire francophone no 310,
3850, rue Hillsdale, bureau 200
Tél. : (306) 757-7541, DSF no 310

SUD DE LA SASKATCHEWAN

11 mars 2002
Levée du drapeau fransaskois
Hôtel de ville de Regina
Association canadienne-française de Regina
Tél. : (306) 566-6020

11 mars 2002 - 18 mars 2002
Scouts francophones de Regina
École Monseigneur de Laval
1601, croissant Cowan
Scouts francophones de Regina,
Tél. : (306) 949-6995

12 mars 2002 - 16 mars 2002
Salon du livre
Regina
Institut de formation linguistique
Tél. : 1-800-505-BOOK

15 mars 2002
L'Ère libre - Troupe du Jour
Au Bistro du Carrefour des Plaines,
3850, rue Hillsdale, Regina
Association canadienne-française
de Regina (ACFR),
Tél. : (306) 566-6020

16 mars 2002
Chasse aux trésors
Centre communautaire de Willow Bunch
Doris O'Reilly,
Tél. : (306) 473-2762

16 mars 2002
Tournoi de curling fransaskois
Tartan Curling Club Regina
Association canadienne-française de Regina,
Tél. : (306) 566-6020

17 mars 2002 - 22 mars 2002
InPAC en Studio
La radio de CBKF Radio-Canada à Regina
Tél. : (306) 565-8916,
Caroline Ouellet
Conseil culturel fransaskois, Radio-Canada

17 mars 2002
Brunch de l'ACFR
Paroisse Saint-Jean-Baptiste,
2517, 25e Avenue,
Association canadienne-française de Regina,
Tél. : (306) 566-6020

18 mars 2002 - 22 mars 2002
Festival du livre
École Monseigneur de Laval,
1601, Cowan Crescent, Regina

19 mars 2002
Foire de sciences
École Monseigneur de Laval,
1601 Cowan Crescent, Regina

19 mars 2002 - 22 mars 2002
Salon du livre
Centre culturel Maillard, Gravelbourg
Pauline Vézina,
Tél. :1-800-505-BOOK

20 mars 2002
Proclamation de la semaine nationale de la Francophonie
Regina
Palais législatif de la Saskatchewan
Assemblée communautaire fransaskoise
Tél. : (306) 569-1912

20 mars 2002
Réception de la Francophonie,
Bistro, Carrefour des plaines,
3850, rue Hillsdale, Regina
Assemblée communautaire fransaskoise,
Tél. : (306) 569-1912

20 mars 2002
Levée du drapeau fransaskois
Palais législatif, Regina
Assemblée communautaire fransaskoise
Tél. : (306) 569-1912

21 mars 2002
Journée portes ouvertes du Guichet Unique de Gravelbourg
Centre Culturel Maillard Gravelbourg
Tél. : (306) 648-2793

22 mars 2002
Trophée du Meilleur vin artisanal de Saskatoon
Gymnase École canadienne-française
Tél. : (306) 966-5009,
Éric Lefol,
Alliance française

23 mars 2002
Francothon
École Mgr Laval,
3850, rue Hillsdale, Regina

Territoire du Nord-Ouest

11 mars 2002 - 14 mars 2002
La semaine française,
Yellowknife
N.J. Macpherson School
Tél. : (867) 873-4372,
Jaime Hoyles
Yellowknife Education, district no 1

11 mars 2002 - 14 mars 2002
La semaine française, thème : Méli-mélo
Yellowknife
Range Lake North School
Tél. : (867) 920-7567,
Tommy Samson
Yellowknife Education, district no 1

11 mars 2002 - 30 mars 2002
Exposition artistique,
Fort Smith
Musée septentrional de Fort Smith
Tél. : (867) 872-2338,
Marie-Christine Aubrey
Association des francophones de Fort Smith

11 mars 2002 - 14 mars 2002
Semaine culturelle : l'héritage canadien-français
École Allain Saint-Cyr
Yellowknife
Tél. : (867) 873-2148,
Nicole Loubert (APFY)
Tél. : (867) 873-3223, (école),
Brigitte Bergeron
Association des parents francophones de Yellowknife

Hay River

Un projet pilote d'éducation en langue française

a vu le jour à Hay River. Ce projet pilote est maintenant réalité pour presque trente élèves, deux professeurs et une directrice. Prochaine étape pour l'École francophone de Hay River : une école homogène qui offre des cours de la pré-maternelle à la 5e année, en plus du programme de francisation.

11 mars 2002 - 15 mars 2002
Échange de dessins
Yellowknife-Québec
École J.H. Sissons School
Tél. : (867) 873-3477,
Ruth Tobey et
Sylvie Hayoote-Roarke
Yellowknife Education district no 1

12 mars 2002 - 14 mars 2002
La semaine française,
Yellowknife
Mildred Hall School
Tél. : (867) 873-5811,
Heather Greenwood
Yellowknife Education, district no 1

14 mars 2002
Soirée des bûcherons,
Hay-River
Bibliothèque de Hay-River
Tél. : (867) 874-3171,
Stéphane Sivigny
Association franco-culturelle de Hay-River

14 mars 2002 - 15 mars 2002
Camp de neige
Yellowknife
École Saint-Joseph School
Tél. : (867) 920-2112,
Alain Gauthier

15 mars 2002
Spectacle du groupe franco-albertain
« Les Bûcherons »
Hay-River
Harry Gamsell Elementary School
Tél. : (867) 874-6972,
Loraine Taillefer
École francophone de Hay-River

15 mars 2002
Atelier musical,
École francophone de Hay River
Tél. : (867) 874-6972,
Loraine Taillefer

17 mars 2002
Cabane à sucre familiale,
Tél. : (867) 873-2148,
Nicole Loubert
Garderie d'immersion française

20 mars 2002
Laval-Québec-Canada en correspondance
Yellowknife
En classe au moyen d'Internet
Tél. : (867) 872-5814,
Martine Boulet-Pelletier

21 mars 2002
Dîner bénéfice à la cabane à sucre
Fort Smith, Cafétéria
Tél. : (867) 872-2338,
Marie-Christine Aubrey
Association des francophones de Fort Smith

Terre-Neuve et Labrador

9 mars 2002 - 19 mars 2002
Concert
D.F. Cook Recital Hall,
Memorial University, Saint-John's
Tél. : (709) 726-4900,
Martha Shinkle
Association francophone de Saint-Jean

14 mars 2002
Voyage de ski de Franco-Ouest
Marble Mountain
Tél. : (709) 642-5254,
Michael White

17 mars 2002
Déjeuner communautaire de CJRM
Légion de Labrador City
Tél. : (709) 944-7600,
Linda McLean

18 mars 2002
Tour d'horizon musical,
Labrador
Tél. : (709) 944-7600,
Linda McLean

19 mars 2002
Pause-café
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador
Édifice de la Confédération, St. John's
Jeff Butt,
Tél. : (709) 729-4095,
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

Terre-Neuve

La remise des Junos, un événement se déroulant dans les deux langues officielles, aura lieu pour la première fois à St. John's le 14 avril 2002.

19 mars 2002
Concert, Saint-John's
D.F. Cook Recital Hall,
Memorial University
Tél. : (709) 726-4900,
Martha Shinkle
Association francophone de Saint-Jean

19 mars 2002
Café-Rencontre,
Labrador City
Association francophone du Labrador
Tél. : (709) 944-6600,
Sylvana Gagnon

20 mars 2002
Souper / Conférence
Restaurant Two Seasons, Labrador City
Tél. : (709) 944-3556,
Sylvana Gagnon

20 mars 2002
Menu français -
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador,
St. John's
Cafétérias des Blocs Est et Ouest
Jeff Butt,
Tél. : (709) 729-4095,
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

20 mars 2002
Rencontre littéraire - journée de poésie
Crow's Nest Officer's Club
Water st, Saint-John's
Tél. : (709) 726-4900,
Martha Shinkle
Association francophone de Saint-Jean

21 mars 2002
Pièce de théâtre et concert des enfants
Saint-John's
School for the Deaf, Topsail Road
Tél. : (709) 726-4900,
Martha Shinkle
Association francophone de Saint-Jean

21 mars 2002
Glissade familiale avec Franco-Jeunes
Labrador City
Tél. : (709) 944-7805,
Kim McClatchie

22 mars 2002
Vin et fromage au Centre éducatif l'Envol
Labrador
Centre éducatif l'Envol
Tél. : (709) 944-6600,
Sylvana Gagnon

23 mars 2002
Soirée Meurtre et Mystère
Labrador City
Club Caribou de Labrador City
Tél. : (709) 944-6600,
Sylvana Gagnon

Yukon

10 mars 2002
Lancement du livret - «Programme des Rendez-vous»
Disponible à l'Association franco-yukonnaise, la librairie Macs Fireweed et l'école Émilie Tremblay, Whitehorse

10 mars 2002
Émission rencontre spéciale à CBC-radio
Whitehorse
Didier Delahaye, tél. : (867) 668-2663

10 mars 2002
Messe en français,
Whitehorse
Edith Bédard, tél. : (867) 668-2663

10 mars 2002
Activités de plein air dans le désert de Carcross
environ 75 km au sud de Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Roch Nadon*

11 mars 2002 - 15 mars 2002
Carnaval d'hiver,
Whitehorse
Tél. : (867) 667-8150, *Hélène Saint-Onge*

11 mars 2002
Soirée poésie
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Édith Bédard,
Association franco-yukonnaise,
Tél. : (867) 668-2663

11 mars 2002
Spectacle de chansonniers
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Edith Bédard, animatrice culturelle,
Association franco-yukonnaise,
Tél. : (867) 668-2663

11 mars 2002
Dégustation de bières québécoises,
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663,
Edith Bédard

12 mars 2002
Dîner à la fortune du pot,
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Édith Bédard*

13 mars 2002
Activités sociales pour les aînées et les aînés
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Édith Bédard*

13 mars 2002
Dîner des aînées et des aînés
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Édith Bédard*

14 mars 2002
Midi-tirette sur la terrasse
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Édith Bédard*

15 mars 2002
Concours sur la Francophonie
Cécile Girard, journal l'Aurore Boréale,
Tél. : (867) 668-2663

15 mars 2002
La boîte à chansons
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Édith Bédard*

15 mars 2002
Café-rencontre international
Centre de la Francophonie, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Édith Bédard*

16 mars 2002
Atelier La Mère l'Oie
Bibliothèque municipale, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Isabelle Frenette*

18 mars 2002 - 23 mars 2002
Présentation de films en français pour enfants et adolescents
Centre de la Francophonie,
302, rue Strickland, Whitehorse
Tél. : (867) 668-2663, *Édith Bédard*

Gagnez un voyage avec VIA Rail Canada

Participez au concours et courez la chance de gagner un voyage aller-retour pour deux personnes à bord de VIA Rail Canada vers la destination de votre choix, à travers notre réseau. Vous devez répondre correctement aux trois questions suivantes dont les réponses se trouvent dans le journal des *Rendez-vous*, et retourner ce coupon par la poste, par télécopieur ou par courriel avant le 15 avril 2002.

1. Combien d'écoles participent à Radio Enfant cette année?
2. Qui est le porte-parole de l'édition 2002 des Rendez-vous de la Francophonie?
3. Quelle est la principale cause du cancer du poumon chez les non-fumeurs? (Voir capsule Santé Canada)

Les Rendez-vous de la Francophonie 1010, rue Polytek, bureau 37, Ottawa (Ontario) K1J 9J2
Télécopieur: (613) 741-9906 Courriel: info@rendezvousfrancophonie.com

Le concours se termine le 15 avril 2002. Les concurrents doivent être agés de 18 ans et plus.

VIA Rail Canada
LES GENS QUI VOUS TRANSPORTENT

Insérez ce coupon dans une enveloppe et postez-la à l'adresse indiquée.

Nom: ____________
Prénom: ____________
Adresse: ____________
____
Téléphone: ____________
Courriel: ____________
Vos réponses:
1. ____________
2. ____________
3. ____________

www.viarail.ca

CONCOURS VIA Rail Canada

™ Marque de commerce utilisée et propriété de VIA Rail Canada inc.

Destination Francophonie

Si vous êtes « en visite », voici quelques suggestions :

TERRE-NEUVE / LABRADOR

Arrêtez-vous au musée **Cercle des mémoires**. Le musée est un lieu d'exposition et d'interprétation de l'histoire et de la culture des trois communautés francophones de la péninsule de Port-au-Port : les communautés francophones de l'Anse-à-Canards (*Black Duck Brook*), de Cap Saint-Georges (*Cape St. George*) et de La Grand'Terre (*Mainland*). Profitez d'une visite guidée de **l'église Notre-Dame-de-Grâce**, la plus grande structure de bois de Terre-Neuve.
(http://www.francophonie.nfld.net/tourisme/ctouest/musee.html)

NOUVEAU-BRUNSWICK

Bouctouche, c'est entre autres le **Pays de la Sagouine**; ce personnage légendaire, créé par Antonine Mailllet, vit sur une île de légendes, de musique et de théâtre où tous les jours sont des jours de fêtes. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au : 1-888-561-9188. (http://www.bouctouche.org)

Pour toute autre information sur les destinations touristiques du Nouveau-Brunswick, rendez-vous au http://www.tourismenbcanada.com/web/francais/routes.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Profitez d'une visite guidée pour admirer l'église Sainte-Marie, un chef-d'œuvre architectural, preuve du génie acadien et plus grande église en bois en Amérique du Nord.

L'église Sainte-Marie est située sur le campus de l'Université Sainte-Anne, la seule université d'expression française en Nouvelle-Écosse. L'université abrite un centre de généalogie, une galerie d'art, un sentier de la nature et une salle de théâtre où, durant les mois d'été, est présenté le drame musical ***Évangéline***. L'université est également le site du plus ancien festival acadien des provinces de l'Atlantique, le **Festival acadien de Clare**. Pour de plus amples renseignements sur les destinations touristiques de la Nouvelle-Écosse, rendez-vous au : www.explore.gov.ns.ca/francais.

YUKON

La communauté francophone du Yukon est active et présente dans toutes les manifestations touristiques de la capitale (Fête du Canada, FrancoFête d'octobre, Festival du Conte narratif (Storytelling festival) etc.) et vous invite à partager sa vie communautaire et à découvrir ses trésors. Profitez de votre séjour pour visiter son tout nouveau Centre de la francophonie, inauguré en mars 2001. Visitez le site Internet de l'association franco-yukonnaise : www.afy.yk.ca et le site bilingue de tourisme Yukon : www.touryukon.com.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Les amants de la nature et les aventuriers trouveront dans les T.-N.-O. tout ce qu'il faut pour satisfaire leurs rêves les plus extravagants. Ici, tout se mesure à une échelle grandiose. Les montagnes, les rivières, les fleuves, les lacs et les prairies nordiques nous offrent des points de vue uniques où l'immensité d'un paysage n'a d'égal que la majesté des autres. Pour de plus amples renseignements, visitez le site : www.gov.nt.ca .

NUNAVUT

Les francophones sont présents dans plusieurs communautés et en particulier dans la capitale, Iqaluit. Ils sont actifs dans tous les secteurs d'activités économiques, dont le tourisme. Pour ceux qui rêvent de grands espaces et de blancheur infinie, le site Internet www.franco-nunavut.ca est la porte d'entrée par excellence pour découvrir le Nunavut, territoire propice aux grandes expéditions en motoneige ou en traineaux à chiens.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

La Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDÉCB) vous propose sept circuits touristiques pour partir à la découverte de la province. Ces circuits thématiques offrent une variété impressionnante de destinations et d'activités de vacances qui sauront plaire aux amants de la nature, aux aventuriers toute catégorie, aux familles et à toute personne pour qui les vacances sont des expériences d'apprentissage dans une atmosphère de détente et de loisirs.
(http://www.tourismecb.com/circuit1.html)

QUÉBEC

Le Québec possède une infrastructure touristique et un réseau routier très développés. Gastronomie, hôtellerie, réseaux d'hébergement ou infrastructure de plein air, le Québec offre une multitude d'occasions de vivre et d'expérimenter la qualité de l'accueil et le professionnalisme des services touristiques.

Le Québec est divisé en 19 régions touristiques possédant chacune une organisation régionale chargée de coordonner et de mettre en valeur les attraits et les services de sa région. http://www.tourisme.gouv.qc.ca.

ONTARIO

Arrêtez-vous au **Musée Sturgeon River House**, un ancien poste de traite des fourrures nouvellement réaménagé; vous y trouverez une bibliothèque historique, un centre d'interprétation sur la traite des fourrures, un casse-croûte et une salle d'exposition. Profitez de son sentier d'interprétation de 4 km pour prendre l'air et vous dégourdir les jambes. À Sudbury, offrez-vous une visite guidée du **Centre franco-ontarien de folklore,** un musée qui possède une collection unique au monde. Vous pouvez vous procurer un cahier de voyage des services en français, **Destination Nord**, au : 1-877-OUI-NORD ou au : 1-877-684-6673.

MANITOBA

Musée de Saint-Boniface (1846)

À l'origine couvent de Sœurs Grises, le musée présente des expositions thématiques et permanentes sur la vie des Canadiens français et des Métis au Manitoba. Le bâtiment vaut le détour en soi, non seulement parce qu'il s'agit du plus ancien de Winnipeg, mais parce que c'est également la plus vieille construction en rondins de chêne en Amérique du Nord. Devant le musée, on peut admirer un buste réalisé par l'artiste franco-manitobain Réal Bérard, représentant Louis Riel. (www.cdem.com/tourisme)

SASKATCHEWAN

Anciennement connu sous le nom de « Lac aux canards », Duck Lake offre aux visiteurs un aperçu du mélange des cultures francophones, métis et autochtones de la région. Le centre d'interprétation régional de Duck Lake vous offre de faire l'expérience de la vie, de la culture et de la spiritualité des Premières Nations, des Métis et des pionniers francophones. La tour, d'une hauteur de 24 mètres, contient des oeuvres d'art et des objets divers et offre une vue exceptionnelle sur la campagne environnante. Le centre est ouvert de mai à septembre, de 10 h à 17 h 30. Visites guidées. Réservation, d'octobre à avril : http://www.geocities.com/ducklakemuseum

ALBERTA

LA MISSION DU LAC LA BICHE

La Mission du Lac La Biche est le berceau des communautés francophones et métisses de l'Ouest canadien. À la fin des années 1800, on trouvait à la Mission la seule école francophone de la région. La Mission du Lac La Biche est située à 200 km au nord d'Edmonton, sur les rives du lac du même nom, à mi-chemin entre la ville de Lac La Biche et le village francophone de Plamondon. Le site de la Mission accueille maintenant de nombreux visiteurs en quête d'histoire. Ces derniers peuvent admirer le vieux couvent rénové où des pièces tel que le dortoir, la salle de classe et l'infirmerie ont retrouvé leurs airs d'antan.
http://www.laclabicheregion.ab.ca/Attractions.html

CAPSULE SANTÉ CANADA

**Saviez-vous...
que les deux tiers de la fumée de cigarette ne sont pas inhalés par le fumeur, mais se trouvent dans l'air autour du fumeur ?
La fumée secondaire contient au moins deux fois plus de nicotine et de goudron que la fumée inhalée par le fumeur.**

Au Canada, la fumée secondaire est la principale cause du cancer du poumon chez les non-fumeurs, et elle est responsable de plus de 300 décès de cancer du poumon chaque année.

Santé Canada Health Canada

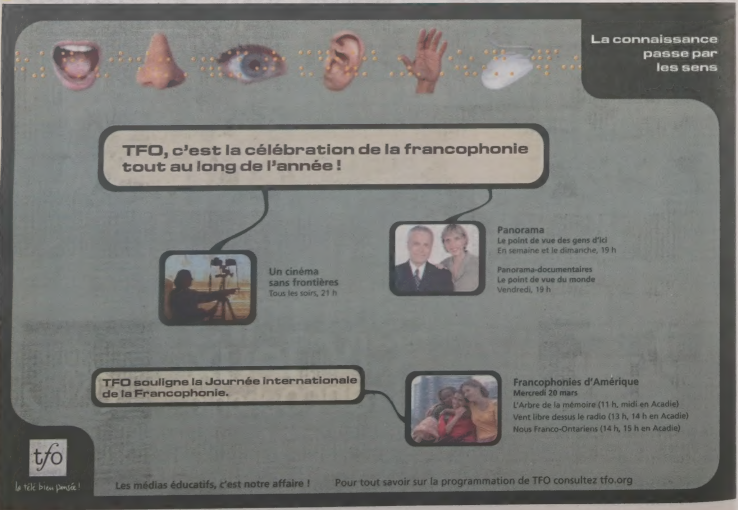
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

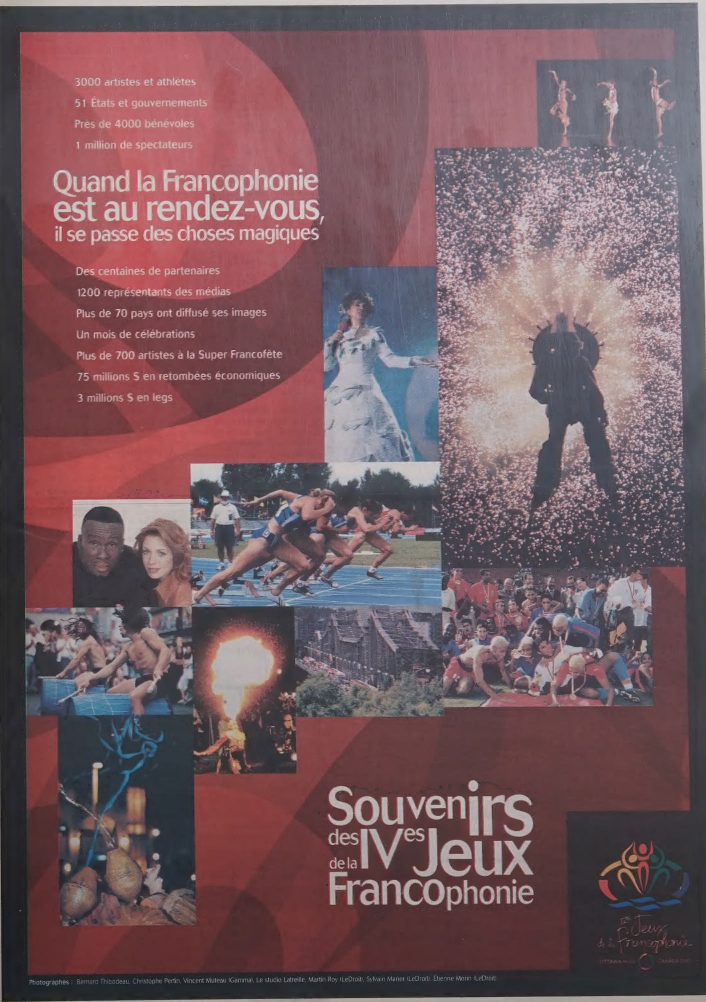
Grâce à sa présentation audio-visuelle, à ses expositions permanentes et temporaires et à ses ressources généalogiques, le **Musée acadien** invite les visiteurs à découvrir des trésors relatant les trois cents ans d'histoire des Acadiens à l'Île-du-Prince-Édouard. En 1720, les premiers colons acadiens s'établirent sur l'Île, connue alors sous le nom d'Île Saint-Jean. Situé à Miscouche sur le circuit du Sabot-de-la-Vierge (porte d'entrée de la région Évangéline), le Musée acadien vous invite à faire un voyage dans le temps, afin de découvrir l'odyssée des Acadiens de l'Île, de 1720 à nos jours.
(www.teleco.org/museeacadien)

LES JEUX de la francophonie CANADIENNE
RIVIÈRE-DU-LOUP 1er au 5 août 2002

La deuxième édition des Jeux de la francophonie canadienne (JFC) sera présentée du 1er au 5 août 2002 à Rivière-du-Loup au Québec. Près de 1 400 jeunes sont attendus à ce grand rassemblement de la jeunesse francophone du Canada. Les jeunes participants, âgés entre 15 et 18 ans, auront la chance de se mesurer à l'échelle nationale au niveau des sports et des arts ainsi que de participer à des ateliers de formation en leadership.

Pour avoir plus d'informations, vous pouvez contacter le Bureau des JFC au 1-888-570-JEUX ou visiter notre site Internet au : www.fjcf.ca/jfc/index.htm.





3000 artistes et athlètes
51 États et gouvernements
Près de 4000 bénévoles
1 million de spectateurs
Quand la Francophonie est au rendez-vous, il se passe des choses magiques
Des centaines de partenaires
1200 représentants des médias
Plus de 70 pays ont diffusé ses images
Un mois de célébrations
Plus de 700 artistes à la Super Francofête
75 millions $ en retombées économiques
3 millions $ en legs
Souvenirs des IVes Jeux de la Francophonie
IVes Jeux de la Francophonie
Photographes : Bernard Thibodeau, Christophe Pertin, Vincent Muteau (Gamma), Le studio Latreille, Martin Roy (LeDroit), Sylvain Marier (LeDroit), Étienne Morin (LeDroit)

Ruban bleu

Respirez l'air
non la fumée

Cette année au Canada, le tabagisme causera le décès de plus de 45 000 personnes – au moins 300 d'entre elles seront des non-fumeurs.

Que faire?

La campagne du ruban bleu du Canada aide à nettoyer l'air! Pour savoir ce que VOUS pouvez faire au sujet de la fumée secondaire, visitez notre site Web à :

www.VivezSansFumee.ca

Santé Canada Health Canada

Canada

Participez au concours VIA Rail Canada et vous pourriez gagner 2 billets pour la destination de votre choix au Canada! Allez à la page 13 pour plus de détails.

CARINE TRAZO

EDMONTON

point de vue

Les jeunes sont devenus cellulomanes !?

Les dix dernières années ont été marquées par toutes sortes d'inventions technologiques qui semblent changer le cours de nos vies. Tant d'inventions que la culture nous pousse à adopter. Tout ça pour être « mieux vu » et à la mode. Une montée du nombre de personnes possédant un téléphone cellulaire nous le prouve...

Le cellulaire, comme nous le savons tous, fut d'abord conçu pour les affaires et les grandes entreprises en général. On avait besoin d'être en contact avec les marchés boursiers, les collègues et les partenaires de travail tout le temps ; le train de vie devenait de plus en plus rapide. Ainsi, le téléphone cellulaire a réussi à s'ingérer dans la vie quotidienne ; il est devenu symbole de popularité, de vouloir être accepté. On change pour de nouveaux modèles comme on change ses vêtements. Il va sans dire que les compagnies qui fabriquent ces jouets de fantaisie voient leur clientèle augmenter à vue d'oeil.

«... il y a 20 ans, notre rôle, c'était de ne pas céder à la sensualité de la société, tentations douces et attirantes, mais plutôt de la défier...»

On remarque que de plus en plus de jeunes sont attirés par cette nouvelle vague qui séduit des plus jeunes aux plus âgés. La possession du téléphone cellulaire nous procure un bénéfice : nous pouvons être joints par nos amis n'importe quand et n'importe où. Certains téléphones nous donnent même la capacité de recevoir des messages et aussi de naviguer sur Internet.

« Ainsi le téléphone cellulaire a réussi à s'ingérer dans la vie quotidienne ; il est devenu symbole de popularité, de vouloir être accepté. »

Mais y a-t-il danger ? Est-ce que cette nouvelle vague est une menace quelconque pour nous ?

D'un côté, on pourrait dire que non, si l'on analyse les bénéfices qui s'ensuivent, et de toutes les manières, notre vie semble nécessiter maintenant la dépendance à ce jouet. On n'a pas le temps, on exige trop souvent... Bref, le côté positif de l'apport de cet instrument technologique attire bon nombre de personnes.

D'un autre côté, nous nous rendons compte que la société nous dicte ce que bon lui semble. Pourquoi le modèle A est-il plus à la mode que le modèle B ? Pourquoi faut-il se procurer tel modèle de telle compagnie parce que tel ami l'a ? Un sens du soi est perdu.

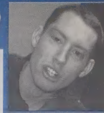
Cela est beaucoup plus visible chez les jeunes de 12 à 25 ans que chez les plus gens âgés. Pourtant, on aurait dit, il y a 20 ans, que notre rôle, c'était de ne pas céder à la sensualité de la société, tentations douces et attirantes, mais plutôt de la défier et de ne pas adopter tous les « choix » qu'elle nous offre.

Nous ne disconvenons pas de la possession du cellulaire, mais plutôt du fait que le cellulaire devienne maître... et que le jeune, lui, devienne esclave de la cellulomanie.

Pas d'école, pas de communauté

Edito

PIERRE ST. JACQUES



Le Canada est un pays qui se démarque par sa diversité culturelle et sociale. Il s'agit probablement d'une des seules nations dans le monde à être composée de tant d'ethnies différentes. Parmi ce pot-pourri de cultures, il y en a trois en particulier qui sont à l'origine même du pays, soit les communautés canadiennes-anglaises, canadiennes-françaises et amérindiennes. Alors que les communautés anglophones sont majoritaires presque partout au Canada, il n'en va pas toujours de même pour les Canadiens-Français, qui risquent parfois d'être assimilés.

C'est notamment le cas de la communauté franco-albertaine qui, depuis plus de 150 ans, réussit à subsister malgré l'environnement majoritairement anglophone de la province. Ce succès est dû au fait que les Franco-Albertains ont su transmettre leur culture de génération en génération, et ce en grande partie grâce au milieu scolaire francophone (parfois clandestin). Bien entendu, la partie n'a pas été facile : les Franco-Albertains ont subi bien des défaites et rencontré bien des obstacles en essayant de créer un système d'éducation propre à leur culture. Mais depuis une vingtaine d'années, la situation semble plus favorable. Pourtant, quelques problèmes majeurs subsistent encore, dont notamment la difficulté d'accès à une école francophone pour l'ensemble de la communauté.

Il serait probablement aisé pour un observateur étranger à la situation franco-albertaine de dire que les francophones ne sont pas à plaindre, et qu'il y a déjà plusieurs écoles francophones un peu partout dans la province. Cependant, il faut faire attention, car en Alberta, le terme «école francophone» n'est pas aussi simple qu'il en a l'air. Il est important de faire la différence entre une *école francophone d'immersion* et *une école francophone homogène*.

Selon Pierre Desrochers, président du Conseil scolaire Centre-nord, c'est une réalité que bien des personnes ne saisissent pas nécessairement. Alors qu'une école d'immersion n'a pour seul but que d'enseigner une langue, une école homogène doit également enseigner une *culture*. La tâche du personnel enseignant est donc doublement difficile. De plus, le nombre d'écoles homogènes est plutôt bas, surtout au niveau secondaire.

Par exemple, le Conseil scolaire Centre-nord (le plus grand des cinq conseils francophones) ne dispose que d'une seule école secondaire offrant aux étudiants la possibilité de terminer leurs études en français, soit l'école Maurice-Lavallée. Il est donc impératif que d'autres écoles secondaires soient construites. Parfois, le problème est encore plus complexe. Ainsi, le Conseil a suffisamment d'argent pour construire une école à Saint-Albert, mais ne peut trouver de terrain.

M. Desrochers mentionne également qu'un autre obstacle à la création d'écoles francophones est le fait que la population franco-albertaine ne se manifeste pas avant qu'une école soit bâtie. Il continue en disant que l'école est un véritable milieu de rencontre pour les minorités francophones et qu'elle joue un peu le même rôle que la paroisse. Pas d'école, pas de communauté.

Il est donc parfois difficile de justifier la volonté de créer de nouvelles écoles dans certaines régions. Cette situation devrait être une des premières préoccupations de la population franco-albertaine qui désire avoir accès à une éducation francophone. Bien que la présence d'un établissement scolaire assure la formation d'une communauté forte, les Francophones devraient être capables de se regrouper par eux-mêmes sans qu'une école soit présente. Par contre, une fois les bases établies, une école homogène est absolument nécessaire afin que la communauté puisse prendre de l'expansion.

Cependant, le système scolaire franco-albertain a également fait de nombreux progrès. Dans son article «Chez nous, nous vivons comme ça», France Levasseur-Ouimet écrit qu'«un matériel pédagogique qui reflète le Franco-Albertain et sa réalité culturelle» est nécessaire à la survie de la communauté. Pierre Desrochers est d'avis que le visage franco-albertain commence à être visible dans certains manuels scolaires. De plus, il affirme que le ministère albertain de l'Apprentissage est beaucoup plus coopératif envers les minorités francophones que certains de ses voisins. Le problème principal, dit-il, est surtout la tension continuelle qui existe entre les différents conseils scolaires anglophones et francophones, catholiques et publics.

Le 21e siècle sera-t-il une ère nouvelle pour la communauté franco-albertaine ? Pierre Desrochers l'espère bien. Malgré les nombreuses difficultés rencontrées au cours des dernières années, beaucoup de progrès ont été accomplis. De plus, le gouvernement de l'Alberta est de plus en plus conscient qu'une population francophone représente un atout dans le monde d'aujourd'hui. Après tout, le Canada n'est pas seulement un pays multiculturel, c'est aussi un pays bilingue, non ?

AGNES MIEKUS

EDMONTON

DOSSIER LA GRÈVE DES ÉTUDIANTS EN DES ENSEIGNANTS EDUCATION S'EXPRIMENT !

Les opinions face à la grève des enseignants semblent être divisées. Certains se sont rangés derrière les quelque 25 000 enseignants en grève, qui ont oeuvré pour de meilleures conditions de travail, tandis que d'autres appuyaient plutôt le gouvernement provincial, qui a refusé de répondre aux demandes de ces derniers. Peu importe les opinions, plus de 255 000 étudiants de la province en sont affectés et l'avenir du système d'éducation albertain est en jeu.

Dans la situation présente, si l'on prend en considération l'inaction du gouvernement face aux demandes des enseignants, il est peut-être difficile de regarder cet avenir d'un côté positif. Mais, avec les revendications et le lobbying des enseignants d'aujourd'hui, il est aussi bien possible que les enseignants de demain se trouvent dans une situation moins tourmentée, pour ne pas dire meilleure. Qui sont donc les enseignants de demain et que pensent-ils des événements actuels qui affecteront sans doute leur future profession ?

Denise Anctil, Monique Pelchat et Corey Haley sont trois étudiants qui suivent le programme d'Éducation à la Faculté Saint-Jean. Dans quelques années, ils seront au tout début de leur carrière. Ces enseignants de demain devront, à leur tour, éduquer une petite population de jeunes. Bien qu'ils viennent tout juste d'être initiés à leur futur travail, ils semblent déjà avoir beaucoup à dire au sujet de l'éducation en Alberta.

Ils pensent, à l'unanimité, que le système d'éducation actuel connaît de sérieux problèmes. Corey Haley affirme que *« oui, il y a des problèmes avec le système d'éducation en Alberta. Nous avons plus d'étudiants qu'il y a dix ans, mais le gouvernement dépense moins aujourd'hui ».* Monique Pelchat décrit quelques-uns de ces problèmes en disant qu' *« un des plus grands problèmes c'est qu'on met beaucoup trop de poids sur les épaules des enseignants sans vraiment réfléchir aux conséquences et à qui sera affecté le plus ».*

Il peut y avoir plus de quarante élèves dans une classe dans certains cas et, franchement, ça me fait peur. Comme enseignante débutante, dans deux ans, je ne sais pas si je pourrais enseigner à un nombre si élevé d'étudiants, surtout au primaire. C'est une grande responsabilité. Denise Anctil

Selon Monique, ce sont les élèves qui sont le plus affectés : *« malheureusement, c'est souvent les élèves qui ressentent les tensions car les enseignants ne sont pas en mesure de répondre aux exigences du système d'éducation, »* dit-elle. Pour Denise Anctil, un des problèmes les plus importants est la proportion d'élèves par enseignant dans les salles de classe. Selon elle, *« il peut y avoir plus de quarante élèves dans une classe dans certains cas et, franchement, ça me fait peur. Comme enseignante débutante, dans deux ans, je ne sais pas si je pourrais enseigner à un nombre si élevé d'étudiants, surtout au primaire. C'est une grande responsabilité ».*

Les problèmes énumérés par Corey, Denise et Monique sont les raisons derrière la grève des enseignants albertains. Pour ces derniers, la grève n'est pas simplement une querelle pour de meilleurs salaires, elle représente plutôt dix ans de tensions et de frustrations face aux problèmes croissants dans le système d'éducation publique. Les enseignants considèrent que les avoir tout essayé pour améliorer leur situation, la grève est la meilleure façon de finalement résoudre leurs problèmes.

Par contre, le gouvernement albertain semble avoir une perception différente face aux revendications des enseignants. En fait, le gouvernement affirme qu'avec la hausse de salaire de 6 % répartie sur deux ans et prévue dans le Budget 2001, les enseignants de l'Alberta auront, en moyenne, les meilleurs salaires du pays. Quant au nombre d'élèves par classe, le gouvernement maintient que l'Alberta est dans une situation semblable aux autres provinces, avec une moyenne de 23,6 étudiants dans les classes de la première à la sixième année. Le gouvernement est donc convaincu qu'il dépense assez d'argent en éducation et qu'il est incapable de répondre aux demandes actuelles des enseignants.

Ça me fait penser que notre gouvernement n'apprecie pas le rôle des professeurs, on voit que les infirmières ont reçu une hausse de salaire mais quand ça vient aux enseignants, ils reçoivent moins... Corey Haley

Le gouvernement néglige-t-il les problèmes qui existent dans le domaine de l'éducation ? Denise, Corey et Monique semblent penser que c'est le cas. Sans sauter aux conclusions, Denise affirme que *« si le gouvernement dit qu'il n'a pas d'argent pour les enseignants en ce moment, je peux le croire. Mais qu'a-t-il fait avec ses fonds dans le passé pour que les enseignants se sentent négligés aujourd'hui ? ».* En tant que futur enseignant, Corey se sent lui aussi quelque peu abandonné par le gouvernement : *« ça me fait penser que notre gouvernement n'apprécie pas le rôle des professeurs, on voit que les infirmières ont reçu une hausse de salaire mais quand ça vient aux enseignants, ils reçoivent moins ».*

Pour Monique, il est évident qu'il n'y a pas assez d'appui gouvernemental dans le domaine de l'éducation : *« On semble tenir pour acquis que les enseignants peuvent tout faire sans l'aide du gouvernement. Il y a des salles de classe qui ont plus de 30 élèves et les enseignants travaillent plus de 80 heures par semaine pour arriver à répondre aux différents besoins de leurs élèves, il est évident qu'il manque de l'appui du gouvernement. »*

De façon générale, Denise, Corey et Monique pensent qu'il y a plusieurs problèmes qui devraient être adressés afin d'améliorer l'éducation en Alberta. À leur avis, le gouvernement n'a pas adressé ces problèmes adéquatement et ne procure aucune réelle amélioration à la situation. Pour eux, les enseignants ont un rôle très important dans la société, *« ce sont les professeurs qui construisent la société de demain, »* dit Corey, *« et le gouvernement devrait les aider davantage ».*

Par contre, ils gardent tous un air optimiste par rapport à leur avenir en enseignement et croient que la situation va, avec le temps, changer pour le meilleur. *« En tant que future enseignante, je dois avouer que j'ai quelques craintes, mais en ce moment, je crois que je serai capable d'affronter les difficultés que l'on rencontre lors de nos premières années en enseignement »,* affirme Denise, *« j'espère que d'ici là, les conditions vont s'être améliorées grâce à cette grève ».* Quant à Monique, elle conclut ainsi : *« Il est évident qu'il faudra faire des changements énormes pour rectifier cette situation qui affecte tant d'individus. Pour les résultats, on verra. J'espère seulement qu'ils n'affecteront pas ma décision de devenir enseignante ! »*

Il est évident qu'il faudra faire des changements énormes pour rectifier cette situation qui affecte tant d'individus. Pour les résultats, on verra. J'espère seulement qu'ils n'affecteront pas ma décision de devenir enseignante ! Monique Pelchat

Espérons que non puisque la province aura sûrement grandement besoin de bons enseignants dans l'avenir.

Consultez également les archives

www.lefranco.ab.ca

LA SÉCURITÉ EN VOL ÇA COMMENCE AU SOL

Avant de prendre l'avion, renseignez-vous

- Ne mettez pas d'objets tranchants, comme des ciseaux, dans vos bagages à main.
- Communiquez avec votre transporteur aérien et arrivez tôt à l'aéroport.
- Ayez en main une pièce d'identité officielle appropriée avec photo, comme un permis de conduire ou un passeport.
- Assurez-vous que vos appareils électroniques, tels qu'un ordinateur portable ou un téléphone cellulaire, sont chargés et prêts à être allumés pour inspection.

Une bonne préparation, c'est votre passeport pour un vol sans soucis. Transports Canada et ses partenaires vous invitent à découvrir d'autres moyens de voyager en toute sécurité. Communiquez avec nous pour obtenir gratuitement un exemplaire de la brochure.

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur / ATME : 1 800 465-7735

www.tc.gc.ca

Transports Canada Transport Canada

Canada

Le climat change. C'est vrai.
Vous voulez faire votre part?

Ce supplément vous dira comment.
Apprenez-en davantage sur les changements climatiques, la façon dont vous pouvez y réagir et ce que le gouvernement du Canada a déjà mis en place pour y faire face. Pour obtenir votre exemplaire…

1 800 O-Canada (1 800 622-6232) • Téléscripteur/ATME : 1 800 465-7735
www.changementsclimatiques.gc.ca

Les changements climatiques. Donnez un coup de pouce à la planète!

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

La Santé en français

Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé, (et cela, à l'échelle de toute la province) l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Carole Bouchard est psychologue agréée au Northern Lights Regional Health Centre, l'hôpital de Fort McMurray, et possède également un cabinet privé. Avec une population de 50 000 habitants, dont 3 000 francophones, Fort McMurray est devenue prospère grâce à l'exploitation des sables bitumineux. Mais l'argent gagné rapidement s'accompagne de plus en plus de problèmes psychosociaux. Les deux extrêmes se côtoient: d'un côté, les familles qui gagnent beaucoup d'argent, de l'autre des familles qui vivent dans des conditions précaires, ce qui, dans ce dernier cas, provoque toutes sortes de drames: séparations, divorces, problèmes de dépendance, qu'il s'agisse d'alcool ou de drogues, et violence familiale. Fort Mc Murray est d'ailleurs la ville au Canada qui connaît le plus haut taux de violence familiale.

Pour tous ceux et celles qui désirent s'en sortir et qui veulent aider leurs enfants, on trouve au sein de l'hôpital, le Centre des ressources pour les familles et c'est là que Carole Bouchard exerce son métier. Francophone de naissance et spécialiste de la petite enfance, elle exerce aussi bien en français qu'en anglais. Les familles qui ont des enfants de 5 ans et moins peuvent s'y rendre, demander à rencontrer des conseillers et des psychologues qui s'empresseront d'établir des évaluations, destinées à les aider.

Carole Bouchard se spécialise dans les évaluations psychologiques et dans la thérapie par le jeu. Les évaluations psychologiques permettent de jeter les bases d'un diagnostic, de reconnaître certains troubles du comportement tels que l'hyperactivité, l'anxiété, les troubles obsessionnels-compulsifs. Carole Bouchard utilise des échelles d'évaluation reconnues partout en Amérique du Nord.

Avec les enfants de 3 à 5 ans, victimes de violence, qu'elle soit physique, sexuelle ou verbale ou qui sont témoins de violence au sein de leurs familles, Carole Bouchard propose la thérapie par le jeu. Une pièce du centre de ressources pour les familles est uniquement réservée à ce service. Là se trouvent quantité de jouets, d'animaux en peluche, de jeux qui permettent à l'enfant non seulement d'oublier ses problèmes pour quelques instants mais qui lui permet aussi de jouer des jeux de rôles.

Les jeux de rôle donnent à l'enfant la possibilité de mettre en gestes ce qui lui est très difficile à verbaliser, bref de donner une voix à ses angoisses, à ses doutes et à ses questions; il peut parler en jouant de ce qui lui fait peur, des traitements qu'il subit chez lui. Carole Bouchard est à l'écoute, elle encourage, elle tend la main à l'enfant fragilisé.

Tous les services offerts au centre de ressources pour la famille sont gratuits.

Parallèlement à son travail en santé publique, Carole Bouchard a un cabinet privé et là, elle s'occupe d'enfants un peu plus âgés et de leurs parents. Elle reçoit ses clients le soir, après son service à l'hôpital. C'est le ministère des Services sociaux qui est son principal client: il lui envoie des enfants, de 5 à 12 ans, qui ont besoin d'aide. La plupart de ces enfants sont en familles d'accueil, ils viennent de familles éclatées ou en situation de crise.

En aidant ces enfants à se remettre debout, Carole Bouchard pose un jalon dans la construction de la société de demain. Elle croit fermement à la prévention: pour elle, si on aide une enfant ici, maintenant, on évite un drame de santé mentale demain. Mieux vaut prévenir que guérir, dit-on…

Si vous désirez contacter Carole Bouchard au Northern Lights Regional Health Centre, vous pouvez le faire en composant le (780) 791 6248. Si vous désirez en savoir plus sur le Centre de ressources pour les familles de Fort McMurray, vous pouvez vous rendre sur le site suivant: www.nlrha.ab.ca/healthservices/communityhealth/familyhealth/parentchild.htm

Si vous désirez la contacter à son cabinet privé, le numéro est : (780) 743 4557.

Pour savoir s'il y a d'autres professionnels de la santé, d'expression française, dans votre région, vous pouvez consulter le Répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux d'expression française en Alberta (version 2001). Vous pouvez également vous rendre sur le site Web suivant: www.francalata.ab.ca/acfa/sante/repertoire ou encore communiquer avec Diane Conway de l'ACFA provinciale, secteur santé par téléphone au (780) 466 1680, poste 211 ou par courriel à: sante@francalta.ab.ca

Si vous êtes à la recherche d'informations en français sur la santé ou sur le bien-être (documents, videos, sites Web), vous pouvez contacter Conchita Rico au Grey Nuns Health Resource Centre. (780) 450 7312 ou crico@cha.ab.ca. Les services offerts par Madame Rico sont gratuits et sont disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

Prime au recrutement de 20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **20 000 $**. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de **10 000 $**. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

Canada

L'exposition « SIXTIES » : Dylan, The Band et Woodstock …

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

« L'ÂME D'UNE GÉNÉRATION » OU « LA FIN DE L'ADOLESCENCE » ?

Au cours des dernières semaines, nous vous avons présenté un compte rendu de l'exposition SIXTIES présenté au Musée provincial de l'Alberta à Edmonton, jusqu'au 1er avril. Voici le dernier de cette série.

Les *SIXTIES* nous ont donné l'ère psychédélique, l'homme sur la Lune, le Mur de Berlin, la Révolution tranquille, Johnny Hallyday, la télé-couleur, l'Expo 67, les Beatles, Pierre Trudeau, Fidel Castro, le Che, les Soixante-Huitards, Robert Charlebois, Vatican 2, *Bob Dylan, The Band et Woodstock*, bref un méli-mélo d'événements, de doctrines, de cultures et de personnages. Après leur apogée en 1967 (*«Summer of Love»*, Sgt Pepper), les *Soixante* ont pris un tournant un peu tragique avec les assassinats de Robert Kennedy et du Dr Martin Luther-King, le perpétuel conflit au Vietnam et – en toute fin de période- les dispartitions tragiques de Jimi Hendrix, de Janis Joplin et de Jim Morrison.

Depuis le 14 janvier, en remplacement de l'exposition *«Portrait of an era»*, mettant en évidence la superbe photographie de Linda McCartney, on a droit à d'autres images mémorables captées cette fois par la lentille d'Elliott Landy.

Intitulé *«SPIRIT OF A GENERATION – DYLAN, THE BAND AND WOODSTOCK»*, ce nouveau module expose avec clarté une décennie inspirée, mais dont le visage de clown montre définitivement des signes de stress.

La contribution photographique d'Elliott Landy ne se limite pas aux images de stars et aux festivités druidiques de Woodstock. Il a photographié d'innombrables manifestations contre la guerre du Vietnam, avant de s'aligner peu à peu sur les coulisses du rock en 1967. Ses photos de Janis Joplin, de Joan Baez, de Bob Dylan, de The Band et de Jimi Hendrix montrent bien l'innocence un peu ratée de l'époque et de ses principaux artisans.

DYLAN: LE PÈRE, LE MARI.

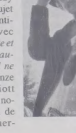
Né à en 1942, Elliott Landy s'est retrouvé dans l'oeil du cyclone à Woodstock, au mois d'août 1969. Un peu auparavant, il s'était lié d'amitié avec un jeune Bob Dylan taciturne et cynique. Mais ce dernier laissera éventuellement transparaître, pour Landy, son côté paternel, familial, et même cabotin!

Les légendes de photos sont très descriptives. Il dira ceci de Bob Dylan: *«Il vivait le moment. Nous vivons la légende!»*, faisant référence à l'absence d'aspiration politique de Dylan, malgré le symbolisme lié à ses textes. Landy ajoute ceci au sujet des moments intimes passés avec Dylan: *«Il écoute et questionne beaucoup plus qu'il ne parle!»*. En quinze photos, Elliott Landy modifie notre perception de Robert Zimmerman, dit Dylan.

Landy se sert aussi de citations d'artistes pour illustrer plusieurs des photos. Contrairement à Linda McCartney, qui misait presqu'entièrement sur l'image. Mais dans le cas de Landy, les sujets et les circonstances semblent plus difficiles à circonscrire.

Les cinquante-huit photos de Landy témoignent d'une époque où le rock –encore adolescent- respirait l'intimité. Ses artisans –loin d'être richissimes comme on pourrait l'imaginer- étaient inconscients qu'ils allaient marquer la décennie et le siècle. C'était l'époque de la liberté, à tous les niveaux. L'amour libre, les vêtements de couleurs vives pour les hommes et la quête spirituelle. On avait l'impression que le monde entier allait se transformer.

UNE AUTRE FILIÈRE CANADIENNE



Encore une fois ici, une filière canadienne: on retrouve en effet dix-sept photos du groupe *The Band*. Majoritairement canadien, *The Band* écrira deux chapitres importants de l'histoire de la musique, en publiant *Music from Big Pink*, leur premier disque en 1968, puis en accompagnant Dylan sur *Basement Tapes* en 1975. Encore une fois, des légendes de photos bien conçues racontent l'histoire de la collaboration étroite qui existait entre *The Band* et Bob Dylan.

Voici votre dernière opportunité de découvrir, revivre ou finalement vous distancer à jamais de la décennie qui refuse de se laisser oublier.

L'exposition *SIXTIES* peut-être visitée tous les jours jusqu'au 1er avril, de 9h à 21h sur semaine, et de 9h à 17h le weekend. Sur semaine, le coût d'entrée est de 12$ pour les adultes et de 6$ pour les 7 à 17 ans. Il y a un rabais de 25% le samedi et le dimanche. Pour informations : (780) 453-9111 ou 454-6629.

CHRONIQUE

LA BOUQUINERIE

Un lieu approprié - Lise Bissonnette - Boréal

SANDRINE GRIFFON

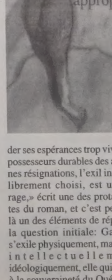
EDMONTON

Lise Bissonnette, écrivent les critiques, avec son quatrième roman, *Un lieu approprié*, «singe, en quelque sorte, la condamnation à mort d'une génération politique vouée à l'échec par son désengagement face aux questions culturelles et son flagrant manque d'envergure». L'auteure, ex-patronne du *Devoir* et désormais directrice générale de la Grande Bibliothèque de Québec, dans ce roman des plus sérieux et fort idéologique, ne touche pas qu'à des sujets politiques, bien qu'ils constituent le noeud central de l'ouvrage: histoire(s) d'amour(s), histoire(s) de femme(s) se mêlent à celle d'un peuple exilé dans son propre pays, le Québec du début des années 80.

Le lecteur suit donc, au jour le jour, les états d'âme de Gabrielle Perron, ancienne ministre chargée des Affaires culturelles d'un gouvernement séparatiste québécois, qui se retire prématurément de la vie politique pour aller vivre à Laval. Son but, semble-t-il, est de «commencer enfin à ressembler à Colette, à la photo de Colette à sa fenêtre du jardin du Palais-Royal, entourées de livres passés, flottant souriante dans le souvenir de ses amants, et goûtant le sucre pendant que monte l'odeur du dernier café».

L'auteure revient en effet sur la vie de Gabrielle, sa carrière universitaire et politique, ses idéaux, ses héroïnes et ses nombreux amants. Le lecteur est amené à se poser la question suivante: pourquoi, au seuil d'une carrière, qui, justement, s'avérait prometteuse, Gabrielle se suicide-t-elle «politiquement». L'héroïne, en fait, paraît être à la recherche d'un «lieu approprié»… Mais «approprié» à quoi ? Gabrielle ne se consacre qu'à la rénovation de son appartement, au recensement méticuleux de sa bibliothèque…

«Dans l'espace dit "Québec", où notre génération n'a cessé depuis un quart de siècle de céder ses espérances trop vives aux possesseurs durables des anciennes résignations, l'exil intérieur, librement choisi, est un courage,» écrit une des protagonistes du roman, et c'est peut-être là un des éléments de réponse à la question initiale: Gabrielle s'exile physiquement, mais aussi intellectuellement, idéologiquement, elle qui croyait à la souveraineté du Québec.



Car le livre est également l'occasion de revenir sur une identité collective – Gabrielle Perron ayant, dans ses années d'études en sociologie, rédigé une thèse sur la «palingénésie» (renaissance des êtres ou des sociétés conçue comme source d'évolution) : on lit ainsi qu'«elle maîtrisait l'explication scientifique d'un mouvement souverainiste dont les analystes timorés et éteignoirs, qui sévissaient encore à la tête des journaux, dénonçaient l'incohérence et le chaos».

Quoi de plus naturel, donc, que de s'exiler loin du Québec et de retourner vers les origines de l'humanité, comme le fait Marie, l'une des protagonistes du roman. L'auteure adopte en effet d'autres points de vue que celui de Gabrielle. On pourrait croire, d'ailleurs, que des personnages, comme Pierre et Marie, sont secondaires, mais les destins s'entremêlent pour former ce roman bien écrit, bien qu'au ton un peu amer.

Un lieu approprié est une sorte de roman d'initiation à rebours, qui retrace les illusions perdues d'une femme qui pourrait être tout le monde et qui ne peut s'approprier le monde…

• Livres
• Jeux
• Revues
• Journaux
• Disques compacts
• Logiciels
• Vidéos
• Cassettes
• Dictionnaires

NOUS ACCORDONS UNE ATTENTION SPÉCIALE AUX TOUT-PETITS ET AUX ÉTUDIANTS

HEURES D'OUVERTURE : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H30 À 17H30

Librairie Le Carrefour Bookstore !
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Mein Kampf sur les rayons d'une bibliothèque publique

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Pour certains groupes, la série des *Harry Potter* est choquante et les enfants ne devraient pas la lire, parce que le personnage principal est «engagé dans des activités de sorcellerie et de magie noire, ce qui est impropre à un jeune lectorat». D'autres s'offusquent que *Mein Kampf*, l'autobiographie d'Adolf Hitler, se retrouve sur les rayons de la bibliothèque municipale d'Edmonton.

Mais, au Canada, pays démocratique, diront certains, on ne brûle pas de livres… Alors pourquoi, depuis 18 ans, organiser, chaque année, une *Semaine de la liberté d'expression/Freedom to read Week* ? Les participants donnent différentes réponses, qui se cristallisent toutes autour de la même formule: «personne n'est libre jusqu'à ce que tout le monde le soit».

Ce slogan, utilisé par les militants anti-apartheid, montre que le débat sur la «liberté de lire» dépasse les rayons des bibliothèques municipales. La question touche des sphères autant philosophiques que sociales, autant politiques qu'historiques, autant locales que globales. Car, le terme «liberté d'expression» appellent également son contaire: «censure». En fait, cette Semaine a pour but de célébrer la liberté intellectuelle des Canadiens, de lutter contre la censure et de promouvoir l'échange d'idées.

Mais, la situation au Canada est-elle comparable à celle de certains pays, des dictatures où, par exemple, les journalistes et les dissidents sont systématiquement éliminés ? Selon M. Satya Das, essayiste, auteur et ancien éditorialiste de l'*Edmonton Journal*, il y a, en Amérique du Nord, un type de censure qui est beaucoup plus insidieux: nos sociétés sont en train de glisser vers une forme de «pensée unique», qui n'est qu'un *semblant* de liberté.

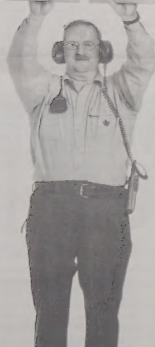
Reprenant les thèses du penseur américain Noam Chomsky, M. Das ajoute que nous nous dirigeons vers une «société de concensus». L'important, le but ultime, pour la plupart des gens, c'est le confort. Conséquence principale: le peu de sens critique de la majorité de la population. C'est pourquoi, certains s'inquiètent, surtout après le 11 septembre, de la situation aux États-Unis, de la propagande de guerre (l'expression «Axe du Mal» parle d'elle-même), du «droit» de manipuler l'information lors de la campagne militaire contre les terroristes.

D'où l'importance d'écouter la voix des dissidents. Or, pour qu'il y ait des dissidents, il faut cultiver l'esprit critique dès le plus jeune âge. D'où le rôle de la bibliothèque, d'où le rôle de l'école: «pourquoi voulons-nous que les enfants lisent ? » a lancé Cherylyn Stacey, auteure, elle-même parfois censurée (le fait que sa Maîtrise porte sur *Lolita*, de Nabokov, a choqué ses propres parents au plus haut point). Réponse: pour qu'ils puissent discuter, débattre même, se former un esprit critique.

Une professeure d'anglais à l'Université de l'Alberta est, venue faire le constat suivant: en treize ans de carrière, elle voit de moins en moins d'étudiants qui sont capables de donner, sur un sujet quelconque, leur opinion — non seulement ils ne sont pas capables de trouver les moyens de se former une opinion, mais ils n'en ont pas envie.

Dans ce sens, l'organisation annuelle de cette semaine de la «liberté d'expression» ou de «la liberté de lire» est, selon Mme Stacey, une «manière de réaffirmer le droit à la liberté intellectuelle», de rester vigilants. C'est en effet une liberté fondamentale de vouloir lire *Mein Kampf*, car, si l'ouvrage revêt un piètre caractère littéraire, il permet de comprendre certains rouages de l'Histoire, pour qui sait le lire… tout en gardant son esprit critique.

6,0



La fierté vous va bien !

La performance exceptionnelle des athlètes canadiens à Salt Lake City démontre que leur compétitivité à l'échelle internationale atteint des sommets.

Autant d'efforts et de détermination durant ces Jeux comblent les Canadiens de fierté. En reconnaissance des exploits extraordinaires accomplis par les athlètes canadiens, nous leur offrons deux billets pour une destination Air Canada de leur choix. Bon voyage !

AIR CANADA

Affaires indiennes et du Nord Canada — Indian and Northern Affairs Canada

Avis de scrutin à l'intention des membres de la Première nation d'Alexander

Prenez note qu'un scrutin référendaire se tiendra le 5 avril 2002 relativement à la revendication visant la cession de terres de 1905 afin de déterminer si les électeurs de la Première nation d'Alexander : accepteront et approuveront l'entente de règlement proposée sur la revendication de la Première nation en question contre Sa Majesté la Reine du chef du Canada; donneront leur assentiment à la cession absolue des 9 166 acres (plus ou moins) de terres visées par la revendication au sens de l'annexe 1 de l'entente de règlement; et, accepteront et approuveront les modalités de l'accord de fiducie proposé.

Et prenez note qu'aux fins du scrutin référendaire, les électeurs signifient les membres de la Première nation d'Alexander âgés d'au moins 18 ans au 5 avril 2002.

Le scrutin référendaire aura lieu le 5 avril 2002 de 9 h à 20 h aux endroits suivants :

- Centre communautaire de la Première nation d'Alexander, situé dans la Réserve indienne d'Alexander;
- West Harvest Inn, Salle Pioneer - 178e Rue - chemin Stony Plain, Edmonton (Alberta).

Des séances d'information se tiendront aux fins du scrutin référendaire :

- le 21 mars 2002 de 10 h à 16 h au Chateau Louis, Salle St. Michael, situé au 11727, avenue Kingsway, Edmonton (Alberta); et,
- le 22 mars 2002 de 9 h à 16 h au Centre communautaire de la Première nation d'Alexander, situé dans la Réserve indienne d'Alexander.

On peut obtenir des exemplaires de l'entente de règlement et de l'accord de fiducie en s'adressant à :

Wyatt Arcand
Première nation d'Alexander
C.P. 3419
Morinville (Alberta) T8R 1S3
Téléphone : (780) 939-5887
(les appels à frais virés seront acceptés)

On peut se renseigner sur le processus relatif au scrutin auprès de :

Veronica Russell, agente électorale
Ministère des Affaires indiennes et Nord canadien
Bureau régional de l'Alberta
9700, avenue Jasper, bureau 630
Edmonton (Alberta) T5J 4G2
Téléphone : (780) 495-2131
(les appels à frais virés seront acceptés)

Le Festival de films Local Heroes

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Pour une 16e année, le Festival de films Local Heroes offrira à Edmonton une variété d'événements qui, quoique tous reliés au domaine du cinéma, ne se limiteront pas exclusivement à du visionnement. Il y aura aussi rencontres, conférences, ateliers, bref, un menu destiné à choyer le vrai cinéphile, sinon le cinémaniaque.

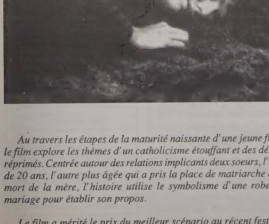
Bien sûr, le gros du festival tourne autour de la présentation de films, presque tous en primeur dans la capitale albertaine. Il y en a plus de 40, auxquels s'ajoutent une vingtaine de courts métrages, qui seront présentés aux cinémas Princess, Métro et Garneau. Plus de 15 000 cinéphiles devraient passer les guichets de ces cinémas, plusieurs d'entre eux participants à temps plein du festival; car 150 délégués de tous les coins du globe sont aussi inscrits aux activités spéciales du festival, qui se veut en même temps un genre de congrès du film.

Les films proviennent eux-aussi des quatre coins de la planète: il y en a d'Iran, de la Chine, de la Norvège, de la Suisse, de l'Italie, et bien sûr, des États-Unis et du Canada. Deux films français sont à l'affiche: L'emploi du temps, un film de Laurent Cantet mettant en vedette Aurélien Recoing et Karin Viard, réalisé en France l'année dernière; et Mariages, un film canadien lui-aussi produit en 2001, écrit et réalisé par Catherine Martin, avec Marie-Ève Bertrand et Ghylaine Tremblay. Ces deux films seront présentés l'un à la suite de l'autre, en date du 11 mars prochain, au cinéma Garneau.

Comme d'habitude, le festival comprendra des soirées-gala, quatre en tout cette année, mais aussi un concours de courts métrages amateurs, sous le nouveau nom de *Get Reel* et non plus de *Local Exposure*. Les organisateurs tenteront aussi de diviser clairement les présentations, lesquelles seront alors inscrites sous les titres de Cinéma d'aujourd'hui, Cinéma du monde, Courts métrages canadiens et Orée de la nuit (Edge of Night), ce dernier cadre permettant de présenter des films plus osés.

Le festival se déroulera du 8 au 16 mars et les cinéphiles pourront se procurer des carnets de billets à des prix spéciaux jusqu'au 12 mars. Ainsi, la passe Gala est offerte à 40$ pour 6 films, tandis que celle permettant l'accès à tous les visionnements (sauf ceux dits de Gala) se vend à 75$. Ces billets spéciaux sont disponibles aux cinémas participants, ainsi que chez Alternative Video Spot, Tix on the Square, et Sneak Preview. Il est aussi possible de commander par téléphone, en composant le 780-423-0844.

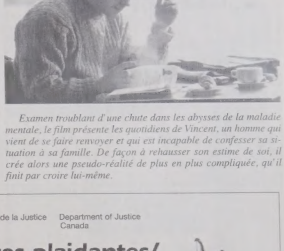
Marriages
(Canada, 2001)



Au travers les étapes de la maturité naissante d'une jeune fille, le film explore les thèmes d'un catholicisme étouffant et des désirs réprimés. Centrée autour des relations impliquant deux soeurs, l'une de 20 ans, l'autre plus âgée qui a pris la place de matriarche à la mort de la mère, l'histoire utilise le symbolisme d'une robe de mariage pour établir son propos.

Le film a mérité le prix du meilleur scénario au récent festival de films de Montréal.

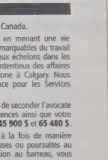
L'emploi du temps
(France, 2001)



Examen troublant d'une chute dans les abysses de la maladie mentale, le film présente les quotidiens de Vincent, un homme qui vient de se faire renvoyer et qui est incapable de confesser sa situation à sa famille. De façon à rehausser son estime de soi, il crée alors une pseudo-réalité de plus en plus compliquée, qu'il finit par croire lui-même.

Ministère de la Justice Canada | Department of Justice Canada

Avocates plaidantes/ avocats plaidants - débutants et intermédiairies



Justice Canada

CALGARY ET EDMONTON (ALBERTA)

Ces postes temporaires et permanents sont offerts aux personnes résidant au Canada.

Est-vous attiré par la pratique du droit dans un contexte stimulant tout en menant une vie équilibrée? La possibilité de prendre part à certaines des fonctions les plus remarquables du travail juridique est à votre portée puisque nous offrons des débouchés pour les deux échelons dans les domaines suivants : Services du droit fiscal, Services du droit autochtone, Contentieux des affaires civiles et des services consultatifs à Edmonton; Services du droit autochtone à Calgary. Nous recherchons également des avocates et avocats intermédiaires d'expérience pour les Services fédéraux des poursuites à Edmonton et Calgary.

À un poste **débutant**, vous serez responsable de vos propres dossiers en plus de seconder l'avocate ou l'avocat principal dans les affaires litigieuses. Selon vos titres et compétences ainsi que votre année d'admission au barreau, vous toucherez un salaire annuel variant entre **45 900 $** et **65 480 $**.

À un poste **intermédiaire**, vous travaillerez comme avocate ou avocat à la fois de manière autonome et comme membre d'une équipe gérant diverses affaires litigieuses ou poursuites au criminel. Selon vos titres et compétences ainsi que votre année d'admission au barreau, vous toucherez un salaire annuel variant entre **66 520 $** et **91 255 $**.

Pour relever ces défis, vous devez détenir un diplôme en droit et être membre en règle de la Law Society of Alberta ou être admissible à une adhésion dans une période de temps définie. Si vous poser votre candidature à un poste au sein des Services du droit fiscal, des Services du droit autochtone ou du Contentieux des affaires civiles et des services consultatifs, veuillez soumettre un curriculum vitae énonçant votre expérience juridique. Si vous êtes intéressé par un poste au sein des Services fédéraux des poursuites, vous devez posséder une expérience appréciable dans les litiges criminels.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Les coûts de déplacement pour assister à une entrevue ne seront pas remboursés.

Pour toute question concernant ces postes, veuillez communiquer avec les personnes suivantes

Kathleen Lyons, gestionnaire des Services du droit fiscal : (780) 495-4314

Barbara Ritzen, gestionnaire des Services du droit autochtone : (780) 495-4074

Colin Wetter, gestionnaire du Contentieux des affaires civiles et des services consultatifs : (780) 495-7065

Janet Henchey, gestionnaire des Services fédéraux des poursuites : (780) 495-6608

Veuillez indiquer les numéros de référence appropriés au moment de poser votre candidature : poursuites, bureau d'Edmonton : numéro 069; poursuites, bureau de Calgary : numéro 070; droit fiscal, droit autochtone et affaires civiles, bureau d'Edmonton : numéro 064; droit autochtone, bureau de Calgary : numéro 071.

Si postes temporaires et permanents vous intéressent, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitae avec une preuve de solurité et d'accréditation professionnelle **d'ici le 25 mars 2002**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté, à **Carson Ferguson, Services régionaux des ressources humaines, Ministère de la Justice Canada, 10199, 101e rue, bureau 211, Edmonton (Alberta) T5J 3Y4. Télécopieur : (780) 495-5817**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Le ministère de la Justice Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et, à ce titre, s'engage à se doter d'un effectif compétent qui reflète la pluralité de la population canadienne. Nous encourageons les membres des groupes désignés suivants non seulement à postuler, mais à se reconnaître comme tel : les femmes, les minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées.

This information is available in English.

http://

emplois.gc.ca

Canada

Test d'intelligence pour jeunes et moins jeunes

1. Si on se couche à 8 heures du soir et que l'on règle son cadran pour 9 heures, combien de temps aura-t-on dormi ?

2. Y a-t-il un 24 juin en Angleterre ?

3. Combien de dates de naissance un homme de 61 ans a-t-il ?

4. Certains mois ont 30 jours d'autres 31. Combien en ont 23 ?

5. Pourquoi un homme qui vit au Canada ne peut être enterré aux États-Unis ?

6. Si un médecin donne 3 pilules à un patient et lui dit d'en prendre une toutes les 1/2 heures, combien de temps vont-elles durer ?

7. Un homme est mort pendant un de ces 3 voyages en avion, lequel ?

8. J'ai dans ma main deux pièces de monnaie qui égalent 55 cents. Si la première pièce n'est pas 5 cents, quelles sont les 2 pièces ?

9. Une dame donne 5$ à une personne. La dame est la sœur de cette personne mais cette personne n'est pas la sœur de cette dame. Comment cela est-il possible ?

10. Lors d'une joute de base-ball, combien y a-t-il de retrait dans une manche ?

11. Un fermier a 17 moutons, tous sont morts sauf 9. Combien en reste-t-il ?

12. Diviser 30 par 1/2 et additionner 10.

13. Deux hommes jouaient aux échecs. Ils ont joué cinq parties. Si chacun a joué le même nombre de parties et qu'il n'y a pas de partie nulle, comment cela est-il possible ?

14. S'il y a trois pommes sur une table et que l'on en enlève deux, combien en obtient-on ?

15. Un fermier a 100 moutons. Il décide d'en vendre la moitié à son voisin, combien lui en reste-t-il ?

16. Combien d'animaux Moïse a-t-il fait entrer dans l'arche ?

17. Est-ce légal pour un homme de marier la sœur de sa veuve ?

18. Une échelle est accrochée à un bateau. Le premier barreau touche à l'eau et il y a 6 pouces entre chaque barreau. Si la marée monte de 6 pouces à l'heure, combien de temps cela prendra-t-il pour que l'eau se rende au 6e barreau ?

Résultats

0 à 4 —— sans espoir
5 à 7 —— idiot
8 à 10 —— pas normal
11 à 15 —— normal
16 à 18 —— génie

Réponses

1. 1 heure
2. oui
3. une seule
4. tous
5. Il n'est pas encore mort
6. 1 heure
7. le dernier
8. la première 50 cents, la deuxième 5 cents
9. son frère
10. 6
11. 9
12. 70
13. Ils ne jouaient pas ensemble
14. 2
15. Il a seulement décidé
16. Ce n'est pas Moïse, c'est Noé
17. Non, il est mort
18. Le bateau monte avec la marée

JOURNÉES DE CARRIÈRES

Quoi : Sessions d'information (1 ½ journée) sur les carrières possibles en soins de longue durée

Pour qui : Les personnes bilingues qui veulent retourner au travail après une absence
Les personnes bilingues qui veulent changer de carrière

Quand : les 21 et 22 mars

Où : La Cité francophone
Salle 108B
8627rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta)

Animation : Madame Lise Boucher, R.N., B. Sc. N., M.Sc
Administratrice Placid Foundation

Coût : Gratuit

Information et inscription
Bureau de la Fédération
des aînés franco-albertains
Téléphone : (780) 465-8965
Télécopieur : (780) 468-6535
Courriel : fafa@francaite.ab.ca

Centre de services à l'emploi

Services, ateliers et formations offerts à Edmonton

Cours de premiers soins (général)
Coût : 75 $
Durée : 2 jours (fin de semaine)
Quand : les 16 et 17 mars 2002
Programme disponible à tous les mois

Modèles de pensées pour une carrière réussie (Pacific Institute)
Coût : Gratuit pour les personnes sans emploi (225 $ pour les autres personnes intéressées)
Durée : 5 jours
Quand : avril 2002 (dates à déterminer)
Programme disponible à tous les 2 mois

SIMDUT (WHIMS en français)
Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail
Coût : Gratuit pour les personnes sans emploi (50 $ pour les autres personnes intéressées)
Durée : 1 jour
Quand : le 14 mars 2002
Programme disponible à toutes les 3 semaines ou au besoin

Atelier sur l'excellence du service (Alberta SERVICE BEST™)
Coût : Gratuit pour les personnes sans emploi (95 $ pour les autres personnes intéressées)
Durée : 1 jour
Quand : le 12 mars 2002
Programme disponible à toutes les 3 semaines ou au besoin

Nouveau

Ateliers de rédaction du curriculum vitae
Coût : Gratuit pour tous
Quand : À chaque mercredi de 14h30 à 16h15

Et bien plus...

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, veuillez composer le (780) 462-0502 ou passez nous voir au :

Bureau 120, 8627 - Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta)

La Société éducative de l'Alberta est présentement à la recherche de candidats et candidates pour combler le poste de :

ADJOINTE AUX CONSEILLERS À L'EMPLOI
ou
ADJOINT AUX CONSEILLERS À L'EMPLOI

L'adjoint(e) est responsable de la réception, de l'accueil des clients du centre d'emploi, de les aider à utiliser les ressources disponibles, de les assister avec les ordinateurs, de collaborer avec les conseillers à l'emploi à identifier les besoins de clients, d'entrer les renseignements nécessaires dans la base de données CAIS, d'effectuer d'autres tâches connexes.

Exigences : Formation ou 3 ans d'expérience en développement de carrière ou dans un domaine connexe (administration, ressources humaines, orientation). Le bilinguisme (français et anglais) ainsi que la maîtrise de l'environnement Windows et des logiciels MS Office sont requis. Capacité à travailler en équipe. Grandes compétences organisationnelles. Excellente habileté en communication interpersonnelle.

La Société éducative de l'Alberta

Faire parvenir votre CV avant le 22 mars 2002 par courriel à sea@infojob.net ou par télécopieur au (780) 468-1599
Seuls les candidats sélectionnés seront contactés.

La Société éducative de l'Alberta est présentement à la recherche de candidats et candidates pour combler le poste de :

CONSEILLÈRE À L'EMPLOI
ou
CONSEILLER À L'EMPLOI

Le titulaire est, entre autres, responsable de l'évaluation des besoins des clients du centre d'emploi et d'établir un plan d'action. Il s'occupe également de la gestion des dossiers-clients (ouverture, mises à jour, fermeture), d'entrer les renseignements nécessaires dans la base de données CAIS, d'assurer les suivis auprès des participants et des employeurs. Il contribue au développement des services offerts et participe au processus décisionnel.

Exigences : Diplôme universitaire ou 5 ans d'expérience en counseling ou dans un domaine connexe (psychologie, travail social, éducation aux adultes ou formation continue, ressources humaines, administration). Le bilinguisme (français et anglais) ainsi que la maîtrise de l'environnement Windows et des logiciels MS Office sont requis. Expérience en placement et orientation de carrière. Grandes compétences rédactionnelles, organisationnelles et d'analyse. Excellente habileté en communication interpersonnelle.

La Société éducative de l'Alberta

Faire parvenir votre CV avant le 22 mars 2002 par courriel à sea@infojob.net ou par télécopieur au (780) 468-1599
Seuls les candidats sélectionnés seront contactés.

University of Alberta Edmonton

PRÉPOSÉ·E AU SERVICE À LA CLIENTÈLE

La Bibliothèque Saint-Jean est à la recherche d'une personne dynamique, pour travailler à mi-temps (17,5 heures par semaine) au service à la clientèle. La personne recherchée aura sa 12e année ainsi que 6 mois d'expérience avec les clientèles et la nouvelle technologie, préférablement dans un milieu de bibliothèque. Elle possèdera une aptitude démontrable à communiquer verbalement et par écrit en français et en anglais. Elle doit être disponible à travailler en soirée une fois par semaine. les heures de travail peuvent varier. L'échelle de salaire pour ce poste au niveau 5 est de 1054,08$ à 1306,08$ par mois.

Les personnes intéressées doivent acheminer leur candidature aux coordonnées suivantes avant le 13 mars 2002.

Ronnie Martin, Library Personnel
University of Alberta
3-02C Cameron Library
Edmonton, Alberta T6G 2J8
Télécopieur: (780) 492-8302
Ronnie.Martin@ualberta.ca

La nomination des employés à la University of Alberta est fondée sur le mérite. L' université respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Recherche, pour mi-mai, personne d'expression française pour la garde d'enfants. Hébergement fourni, certaines tâches ménagères. Fort McMurray. Appelez Claire au (780) 743-1327 (22-3)

La terre est riche de son monde

La vie est ce que vous en faites.

L'activité physique la prolonge.

Défi santé notre responsabilité à tous !™ CAMP PARTICIPACTION

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

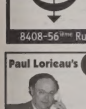
BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région

GUY C. HÉBERT
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés.: 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc.: 459-0235

(780) 468-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Paul Loriceau's UNIVERSITY OPTICAL



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

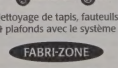
433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30 et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridien
(Sherwood Park)
Millwoods Branch
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Vila Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Joceline, prop./artiste-fleuriste

Service de livraison de fleurs national et international

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 330 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9502
Courriel : c21edm@aol.com

Paulette Maltais, B.Ed, M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue

• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Des **solutions** conçues pour votre entreprise, **ça vous dit ?**

Affaire classée.

Entrepreneur

Vous désirez réaliser des économies sur les services aux PME?

Obtenez votre carte Entrepreneur[MC] et économisez 5 %* sur les services **Messageries prioritaires[MC], Xpresspost[MC], Colis accélérés[MC], Colis standard[MC], Xpresspost[MC] – É.-U** et **Purolator[MC]International.** Passez à votre Bureau de poste participant et commencez à économiser dès aujourd'hui !

Pour activer les affaires de votre PME, faites confiance à Postes Canada. Nous vous offrons des options d'expédition pour vous aider à limiter vos frais. Des solutions pour transformer votre entreprise en cybercommerce. Des outils de publipostage vous permettant de cibler votre clientèle. Sans oublier des produits postaux pour faciliter vos activités au quotidien.

Vous souhaitez économiser temps, énergie et argent? Passez à votre Bureau de poste participant, appelez-nous ou visitez notre site Web.

1 877 262-5762
www.postescanada.ca/entrepreneur/3

* En utilisant cette carte, le titulaire accepte les modalités qui régissent le programme Entrepreneur[MC] au moment où la carte est émise et telles qu'elles peuvent être modifiées de temps à autre par Postes Canada. Le titulaire de cette carte doit un entrepreneur ou un propriétaire de PME et, à ce titre, profite de certains avantages tels qu'ils peuvent être offerts de temps à autre par Postes Canada. Les titulaires de la carte Entrepreneur[MC] bénéficient d'économies de 5 % sur les frais d'expédition des services Messageries prioritaires[MC], Xpresspost[MC], Colis accélérés[MC], Colis standard[MC], Xpresspost[MC] – É.-U. et Purolator[MC] International. Quelques exceptions s'appliquent. Cette offre ne s'applique pas aux produits prépayés. Demandez-nous tous les renseignements. La carte Entrepreneur[MC] est la propriété de la Société canadienne des postes et doit lui être retournée sur demande.

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes. [MC] Marque de commerce de Courrier Purolator ltée. 513

POSTES CANADA CANADA POST
De partout... jusqu'à vous

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 36 no 11 | Edmonton, semaine du 15 au 21 mars 2002 | 16 pages | 60¢

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser [illegible] les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Amendements à la loi scolaire

Des questions autour du recensement

Photo : sandrine Griffon

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

– À l'invitation du groupe de parents et amis de l'École publique Gabrielle-Roy, M. Gérard Bissonnette, du Ministère de l'Apprentissage albertain, et M. Pierre Desrochers, Président du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), ont tenté de répondre aux questions des parents sur le questionnaire de recensement des électeurs. Si la rencontre est restée cordiale, peu d'éléments de réponse ont été trouvés…

Tout ce processus découle, en fait, des amendements qui ont été faits à la Loi scolaire 16, à la suite de recommandations émises par le Comité Ducharme, en avril 2001. Ce groupe de travail, composé de différents membres de la communauté franco-albertaine, avait proposé deux conseils séparés pour le Sud de la province, un catholique et un public, tandis que la situation restait telle quelle pour le Nord. La raison qui était donnée pour ne pas créer de conseil public séparé était que «les nombres ne le justifiaient pas» et qu'il fallait que les membres de la communauté restent soudés, pour ne pas perdre, entre autres, le «droit à la gestion scolaire».

Des recommandations avaient également été faites sur la composition des conseils scolaires: ils seraient formés de sept membres, avec un minimum de un conseiller public. Si, lors d'un recensement des électeurs, 21,45 % se déclaraient en faveur de l'école non-confessionnelle, un deuxième conseiller public pourrait siéger au conseil scolaire. Enfin, dans le cas où les pourcentages permettraient d'avoir quatre conseillers publics, un conseil non-confessionnel et séparé serait créé.

Le 23 janvier 2002, lors d'une réunion ordinaire, le Conseil scolaire du Centre-Nord approuvait donc «un processus d'énumération des candidats». Lors de sa rencontre suivante, le 6 février, il annonçait l'embauche d'un consultant, M. Denis Colette, «pour expliquer aux parents l'importance de se déclarer soit électeur catholique ou soit électeur public (peu importe l'école que fréquentent leurs enfants), afin de déterminer le nombre de conseillers catholiques et publics élus».

Les réunions d'information ont donc appris aux électeurs qu'une personne qui se déclare catholique ne pourra pas voter pour un candidat public. Plusieurs parents de Gabrielle-Roy trouvent que le processus est discriminatoire envers eux, puisque la plupart d'entres eux sont, effectivement, de foi catholique romaine, mais qu'ils ont choisi d'envoyer leur(s) enfant(s) à l'école publique. Ce qui les ennuie également: une phrase, au bas du formulaire qui stipule que «le fait de signer une fausse déclaration constitue une infraction».

Pierre Desrochers, s'il affirme qu'il comprend la «confusion» des parents, déclare que le modèle proposé est celui du «compromis» et que le but desdits amendements est de «garder la communauté francophone ensemble tout en tentant de respecter les exigences constitutionnelles».

Les parents, de leur côté, ont préféré poser des questions de fond : «Le CSCN est un conseil *public*, mais pourquoi a-t-il un contenu *catholique* ?» a demandé Claude Couture. Il est vrai que sur son site Internet, le Conseil affirme son «orientation catholique», définie comme suit: «La promotion de l'éducation catholique, par son orientation et ses programmes d'instruction religieuse dans les écoles, demeure une partie intégrante de notre mission. Nous assurons aussi le respect des élèves de différentes traditions religieuses ou philosophiques et leur pleine appartenance à l'école.»

On accuse cependant la «majorité catholique» de «mettre des bâtons dans les roues» aux autres francophones, comme avec la formulation même du questionnaire de recencement ou dans le choix du directeur de scrutin, qui aurait un «parti pris». Ainsi, Roch Leblanc se demande pourquoi on n'a pas posé la question différement, de manière plus neutre. Car Mme Josée Bergeron souligne qu'il y a une différence entre «je suis» [de foi catholique] et «je soutiens»[l'école catholique ou l'école publique].

Amendement à la loi …
Suite à la page 14

CETTE SEMAINE...

Vendre son âme au diable ou à Dieu
à lire en page 2
Le Centre de services à l'emploi d'Edmonton : Un service communautaire essentiel à préserver
à lire en page 5
Nouvelles en bref
à lire en page 6
Chronique Voyages
à lire en page 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XVI651(B)
008-003 01353
HENLEY JULIETTE
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5M 4C4

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850
Herve Durocher
Robert Simpson

Vendre son âme au diable ou à Dieu

ERIC BATALLA

EDMONTON

La causerie offerte par Normand Fortin, de la Faculté Saint-Jean, dans le cadre des activités de la semaine de la francophonie - lesquelles s'étendent d'ailleurs sur deux semaines - portait sur les activités d'un homme tout particulier qui a d'ailleurs écrit un livre sur le sujet. Ce livre a un titre beaucoup moins percutant que celui que M. Fortin a offert à ses auditeurs. Le livre s'intitule *Le vrai mouvement sentinelliste en Nouvelle-Angleterre (1923-1929) et l'affaire du Rhode Island*. La causerie, elle, s'intitulait *Vendre son âme au diable ou à Dieu: le dilemme d'Elphège Daignault.*

«Et l'on se justifie en disant qu'il ne faut pas semer la discorde, qu'il vaut mieux d'essayer (sic) d'arranger tout dans la paix, que les moyens diplomatiques sont les meilleurs, qu'il est de notre devoir d'avoir tort même quand nous avons raison, de peur de porter préjudice à l'autorité et de paraître lui manquer de respect en revendiquant contre elle… C'est avec ces raisonnements de défaitistes et de peureux qu'on a tué tant de mouvements généreux entrepris par et pour les nôtres en ce pays.»

Elphège-J. Daignault, Le vrai mouvement sentinelliste…, p.3

Elphège Daignault est né à Woonsocket, dans le Rhode Island, le 8 juin 1879 - un Franco-Américain. Après des études d'importance qui l'ont mené au Québec et au Massachusetts où il obtient un diplôme en droit, il s'installe sur sa terre d'origine, est admis au barreau de l'État, épouse Fiorina Gaulin - fille de consul américain - avec qui il aura dix enfants, est élu membre de la législature du Rhode Island, est nommé juge, puis procureur de Woonsocket. Une carrière météorique qui promet beaucoup. Il est aussi membre de plusieurs associations, et même président de l'Association Canado-Américaine, poste qu'il occupera de 1922 à 1936.

Pour les férus d'histoire, ces années de début de siècle et d'après-guerre mondiale sont mouvementées. Il faut noter la révolution bolchevique, qui suscite une «peur rouge», et la montée des mouvements syndicalistes et anarchistes, qui créent une «peur noire». En terres américaines, il est question de prohibition, d'isolationnisme sinon de xénophobie, sans s'étendre sur le fait que les droits des minorités sont inexistants ou presque, d'où le fait que des groupes tels le Ku Klux Klan sont à leur apogée.

Au Rhode Island, la situation est toutefois relativement paisible. Il y a dans l'état un bon nombre de francophones, provenant largement du Québec, venus travailler sur place principalement dans les industries textiles, des gens qui se sont installés dans l'État pour y rester. Ces francophones ont leurs paroisses, et même leurs écoles, d'ailleurs paroissiales, catholiques. D'autres groupes ethniques ont aussi les leurs, aussi catholiques ou largement. Pour les francophones, les choses vont bientôt se gâter.

L'archevêché décide en effet de promouvoir l'enseignement supérieur dans la langue de la majorité, soit l'anglais, et s'abroge pour ce faire le droit d'imposer une taxe pour la construction et le soutien des nouvelles écoles. Il s'agit de «faire accepter» aux groupes «étrangers» la langue anglaise, bref de favoriser une politique de «melting pot» qui deviendra éventuellement la norme. Au début de toute l'affaire, il y a dans le diocèse de Providence 22 paroisses francophones et 20 écoles desservant 125 000 élèves; en comparaison, il y a aussi 55 paroisses dites irlandaises et 24 écoles accueillant 45 000 enfants.

La taxe en question est donc établie, et prend très vite des proportions surprenantes. En 1918, elle se situe à 100 000$. Deux ans plus tard, elle atteint un quart de million de dollars. Et encore deux ans plus tard, la voilà à un million de dollars. Les francophones s'insurgent; ils consultent certaines autorités de l'église, au Québec, qui leur conseille d'établir des groupes, des sociétés, chargés de défendre les droits des Franco-Américains. Ces sociétés s'appartenant beaucoup à celle des Chevaliers de Colomb.

Menés par Elphège Daignault, le groupe de protestataires va aussi aux renseignements. Il apparaît alors qu'un évêque n'a pas plein pouvoir de taxation, qu'il n'est habilité à taxer une somme «modique» que pour des séminaires, quelques frais de voyages et pour des oeuvres de charité, y compris pour le soutien de prêtres infirmes. En termes légaux, deux codes sont en jeu: la loi canonique, qui défend à tout fidèle de traduire un membre du prêtat en cours civile sous peine d'excommunication, et la loi civile, qui autorise une poursuite d'une corporation, même menée par un membre du prêtat. Or, les activités de l'archevêché sont placées sous l'égide d'une corporation.

Tout cela étant établi, Elphège Daignault créé un nouveau journal, pour rendre compte de la hitte, car le journal francophone existant, *La Tribune*, a pris parti pour le diocèse. Ce nouveau journal a un nom: *La Sentinelle*. Le combat est donc entamé, toutes sortes de groupes et de particuliers se réclamant de telle ou telle opinion. Évidemment, les «Sentinellistes» sont immédiatement pris à partie, et sont accusés de n'être que des fauteurs de troubles, ou pire encore, des ennemis de l'Église, des anti-Irlandais, des agitateurs nuisiaux, et même des tenants de «sociétés secrètes». Tout cela en période de xénophobie nationale, alors même que dans l'État voisin, les autorités s'appretaient à électrocuter Nicola Sacco et Bartolomeo Venzetti, anarchistes italiens trouvés coupables de vol et de meurtre virtuellement sans preuves.

L'affaire se rend à Rome, et, présentée par le prélat canadien, trouve une oreille sensible auprès du Pape Pie XI en faveur des Sentinellistes. La supplique est présentée au Délégué Apostolique, puis à la Rote Romaine, laquelle retourne la question à la Sacrée Congrégation du Concile. Entre-temps, le procès civil est entamé, mais le jugement de Rome arrive le premier. Ce jugement donne en quelque sorte raison à l'archevêché du Rhode Island et à son évêque, Monseigneur Hickey, mais il ne donne pas tort aux requérants.

Elphège Daignault, qui veut plus clair, n'abandonne pas. Il envoie alors une lettre au Pape Pie XI, et approche le délégué apostolique de l'Église à Washington. Réponse du délégué en question: «Abandonnez votre agitation peu catholique». Et c'est sur ce, plus ou moins car les mois et même les années passent, que le procès civil s'engage. La encore, le gris règne: la Cour donne en effet raison aux plaignants sentinellistes, mais admet aussi qu'il peut y avoir interprétation quant à l'argument d'une église dite «universelle», laquelle serait donc au-dessus des lois civiles. Elphège Daignault entreprend alors une série de voyages à Rome pour tenter d'élucider la question. Au cours de ses va-et-vient, il apprend qu'il est excommunié, lui et 23 autres signataires de la plainte contre l'archevêché. Ce qu'il ne sait pas, c'est que l'Église a également ordonné à l'évêque impliqué, Monseigneur Hickey, de cesser de prélever ses taxes.

Et donc, Elphège Daignault se trouve en bout de compte à «informellement» gagner sa cause, tout en la perdant, et en perdant aussi réputation, amis, statut, et tout avenir. Il écrira son livre près de dix ans plus tard, livre qui sera publié à 5 000 exemplaires en 1936. Un an après, le 25 mai 1937, on le trouvera affaissé sur le volant de son automobile, terrassé par une crise cardiaque à l'âge de 57 ans. Il avait dit, au cours d'un rassemblement patriotique qui s'était tenu à Woonsocket en 1932, que «la lutte n'est finie que pour les morts».

Une histoire pas si lointaine, qui résonne en fait de certaines pertinences encore aujourd'hui, mais aussi une histoire tragique, que Normand Fortin, lui-même originaire de Woonsocket, voudrait bien publiciser davantage, entendant même travailler avec France Levasseur-Ouimet pour tenter d'en faire une pièce de théâtre. Il a conclu sa présentation en se permettant une seule phrase à propos d'Elphège Daignault, Sentinelliste: «Il a eu tort d'avoir raison».

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,30$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (ou lettres monnaies S.V.P.)

#201, 8627 - 91 Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6532
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : le.franco@francofa.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

Si vous arrivez à vous arrêter de fumer, boire et faire l'amour, vous ne vivrez pas plus vieux ; ça vous semblera juste plus long.
[Clement Freud]

Vive la cabane à sucre et le tourisme !

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

La communauté de Plamondon a passé un bien bon moment dimanche dernier. C'était le temps pour l'activité annuelle de la cabane à sucre, une tradition à Plamondon depuis près de 20 ans.

Malgré le froid et le temps couvert, environ 150 personnes s'étaient déplacées pour se sucrer le bec et participer aux nombreuses activités. En plus du brunch, des jeux à l'extérieur, du maquillage et des sculptures de ballons pour les enfants, du feu de joie et de la fameuse tire sur la neige, les participants ont eu la chance d'assister à un moment historique. C'était en effet le lancement officiel de la carte touristique de Plamondon et de ses régions.

C'est madame Aline L'Heureux-Côté, présidente du comité tourisme, qui est venue faire un bref historique de la mise sur pied du comité, ainsi que ses réalisations depuis sa formation en 2000. Par la suite, les personnes présentes ont chacune reçu un exemplaire de la carte touristique de la région. Celle-ci a été créée pour présenter les attractions touristiques, ainsi que les divers services disponibles dans la région. Les gens ont pu également admirer le logo du comité tourisme qui regroupe trois thèmes importants à Plamondon, soit l'histoire, la musique et la trappe. Pour compléter cet événement spécial, une superbe maquette d'environ sept pieds de hauteur représentant la statue d'un trappeur musical avait été installée dans un coin de la salle. Cette maquette, faite par Rita et Charles Gaudet de Plamondon, sera éventuellement érigée dans le village.

Photo : Marie-Claude Pronovost

Susan LaPierre fait des sculptures de ballon pour les enfants, une des activités de la journée, sous l'oeil du trappeur musicien, maquette grandeur nature dont les auteurs sont Rita et Charles Gaudet, et qui sera bientôt érigée à Plamondon.

C'était la journée des bonnes nouvelles, puisque monsieur Léonard Lemay, président de la régionale de Plamondon- Lac La Biche, a profité de l'activité de la cabane à sucre pour présenter le nouvel agent de développement. Depuis le départ de Luc Girard à la mi-janvier le poste avait été laissé vacant; c'est François Richard, originaire du Nouveau-Brunswick qui a décroché le poste. François est arrivé en Alberta depuis à peine un mois et déjà, il semble s'être bien adapté.

Cette journée bien remplie s'est terminée sur une note musicale, puisque les jeunes et les moins jeunes ont eu droit au spectacle «Mais Soufflé » d'Alex Mahé.

Cabane à sucre à Calgary

Photo : Le Chinook/Agathe Fillion

Des dégustations habituelles au spectacle de Crystal Plamondon, on s'est beaucoup amusé dans la métropole albertaine.

Carnaval-Cabane à sucre de Grande Prairie Édition 2002

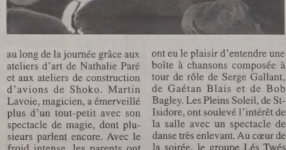
FRANCE CÔTÉ

GRANDE PRAIRIE

La cabane à sucre est maintenant un rendez-vous à ne pas manquer à Grande Prairie depuis 1999. Cette tradition canadienne-française ne cesse de gagner en popularité dans notre communauté et cette année, le comité organisateur avait choisi d'offrir à sa population une programmation plus élaborée aux couleurs de carnaval, pour souligner les *Rendez-vous de la francophonie 2002*. C'est donc dans un esprit de fête que Grande Prairie recevait plus de 450 personnes pour célébrer le Carnaval-Cabane à sucre, le 9 mars dernier.

La journée a débuté avec les traditionnelles promenades en traîneau, les randonnées de raquettes, le concours de sculpture sur neige et la dégustation de tire. Pour le fameux concours de bûcheron, M. Lucien Ouellet était une fois encore au rendez-vous pour le divertissement de tous. À l'intérieur, le maître de cérémonie et chanteur, Serge Gallant, de Québec, divertissait la foule au son de sa guitare. Participant au gala de la chanson francophone 2001, Gaétan Blais a vraiment su envoûter la salle de sa voix chaude en présentant un éventail de chansons folkloriques et populaires.

Dans le hall d'entrée, les visiteurs ont eu la chance d'apprécier les créations de nombreux artistes albertains grâce à la visite du Centre d'Arts d'Edmonton. Les enfants ont eux aussi pu créer de magnifiques œuvres fort colorées tout au long de la journée grâce aux ateliers d'art de Nathalie Paré et aux ateliers de construction d'avions de Shoko. Martin Lavoie, magicien, a émerveillé plus d'un tout-petit avec son spectacle de magie, dont plusieurs parlent encore. Avec le froid intense, les parents ont d'ailleurs fort apprécié les services de garde et de jeux du Château d'enfants *(Kids' Kastle)* qui était sur place pour la grande joie des 0 à 5 ans. Michel Fournier, de la radio CKRP de Rivière-la Paix, a quant à lui su créer une atmosphère dynamique et des plus réjouissantes en après-midi.



Les festivités nocturnes ont été amorcées par un souper traditionnel pour adulte où tous ont eu le plaisir d'entendre une boîte à chansons composée à tour de rôle de Serge Gallant, de Gaétan Blais et de Bob Bagley. Les Pleins Soleil, de St-Isidore, ont soulevé l'intérêt de la salle avec un spectacle de danse très enlevant. Au cœur de la soirée, le groupe Les Twés ont mis danse au pied à une salle d'une centaine de personnes avec leur répertoire de chansons traditionnelles. Le billet d'admission de la soirée offrait à tous la chance de participer au tirage par élimination d'un voyage pour une destination de rêves, remporté par la station de radio de Grande Prairie, SUN-FM.

L'événement a été rendu possible grâce au dévouement du comité organisateur (Evelyne Viens, directrice du comité, Lorraine Barré, Jessica Labonté, Renelle Benoit, Carol Binette et France Côté) et a suscité la contribution d'une trentaine de bénévoles. Tout au long de la journée, plusieurs ont souligné son excellent travail et souhaitent déjà que l'événement revienne sous la même forme l'an prochain. L'ACFA de Grande Prairie recherche donc dès maintenant les membres du prochain comité organisateur de la cabane à sucre pour 2003.

Reflet de la vitalité francophone de notre région, le Carnaval-cabane à sucre de Grande Prairie a présenté le dynamisme de toute la communauté et souhaite accueillir de nombreux visiteurs l'an prochain. D'ici-là, Grande Prairie vous donnes rendez-vous pour le spectacle du Mini-Gala de la chanson française le 13 avril 2002 et pour la 10e édition des Jeux francophones de l'Alberta du 17 au 21 mai prochains, qui réunira 300 athlètes albertains.

ÉDITORIAL

L'existence par la négation

Il est parfois troublant de constater à quel point l'être humain a besoin d'une étiquette, pour sa personne, pour ses activités, pour ses tendances, pour ses groupes, et même pour ses croyances. Il y va d'un certain sentiment d'appartenance, peut-être. Mais ce faisant, car tous s'activent d'une façon ou d'une autre, il arrive souvent que l'étiquette de l'un brime l'étiquette de l'autre, un peu comme les libertés le font à l'occasion.

Ainsi, il y a plusieurs années de cela, au Canada, il y avait des Canadiens Français et des Canadiens Anglais, étiquettes qui rendaient compte de réalités de langue, sans autres considérations. Il y avait aussi, bien sûr, des Québécois, des Ontariens, des Albertains et ainsi de suite, étiquettes qui ne faisaient état que de résidences géographiques. Mais, à la suite de la Révolution Tranquille, un mouvement d'identité a pris de l'ampleur au Québec, et par conséquent, l'étiquette «Québécois» en est venue à désigner un «parlant-français» vivant au Québec – culture et géographie en un seul mot. Désarroi, bien entendu, chez les anglophones du Québec, quant à leur désignation – Québécois anglophones, Anglo-Québécois, et ainsi de suite. Désarroi aussi chez les Canadiens-Français de l'Ontario, des Maritimes, de l'Ouest, qui se sont alors désignés – ou l'ont été – comme «Francophones hors-Québec», donc en adoptant une étiquette qui rendait compte de ce qu'ils n'étaient pas, c'est-à-dire, en l'occurrence, Québécois. L'existence par la négation…

Les soubresauts actuels en matière d'élections scolaires en Alberta font un peu penser à ces questions d'étiquettes, peut-être avec moins d'envergure. Là aussi, il est question de définir les gens, donc les électeurs, selon certains paramètres. Il faut qu'ils soient parents d'enfants inscrits aux écoles francophones, qu'ils aient 18 ans ou plus, qu'ils soient de citoyenneté canadienne, et qu'ils aient résidé en Alberta six mois avant que l'élection ait lieu. Jusque là, rien que de très ordinaire. Là où le bât blesse par contre, du moins en ce qui concerne le Conseil scolaire du Centre-Nord, c'est quand on en arrive à définir son étiquette de foi. La phrase posée parait simple: «*Je suis de foi catholique romaine – Oui – Non*». Cochez la bonne case. Inscrite au-dessous de cet énoncé, la note, majuscules, caractères gras: «Le fait de signer une fausse déclaration constitue une infraction».

Sans entrer dans les considérations légales et constitutionnelles qui sont semble-t-il légions, ce qui dépasse un brin l'entendement, sans entrer non plus dans les différences de fonctionnement qui existent d'un conseil scolaire à l'autre, autant quant à leur raison d'être qu'en ce qui concerne le libellé des questions posées, il transparaît que le formulaire présenté permet de déterminer pour qui le signataire aura le droit de voter. Les désignés catholiques voteront pour des conseillers catholiques, les désignés non-catholiques pour des conseillers dits publics. Et voilà le noeud du problème, car un électeur qui se désignerait catholique mais qui voit mérites à une éducation laïque ou non-confessionnelle mettrait, de bonne foi si l'on peut dire, sa coche dans le case «Oui», pour se priver ainsi et peut-être à son insu d'un vote qui lui siérait davantage. Ceux qui ont remarqué cet état de fait et qui protestent se font maintenant dire qu'ils n'ont qu'à mettre leur coche dans la case «Non», peu importe ce qui est écrit, majuscules, caractères gras, en bas de page. Bref, on leur conseille de mentir, ou plutôt de rendre la vérité malléable. L'honnêteté de ces bonnes gens s'en insurge, leur probité se cabre; il s'agit, après tout, d'aiguisements peu catholiques.

Les esprits rigoureux et logiques pourront se demander s'il n'y a pas là tempête dans un verre d'eau, s'il ne serait tout simplement pas possible de changer la question. Non, ce n'est pas possible, répondent les autorités, malgré le fait que d'autres conseils posent la question en termes de «soutien» et non de «foi». Si la question était modifiée, elle ne répondrait pas aux critères de la loi, qu'il faudrait alors changer. Entre-temps, les parents qui tiennent à se définir de foi catholique, par souci de vérité, mais qui appuient l'éducation laïque publique, perdent leur droit de voter pour des conseillers dits publics. S'ils veulent être représentés - et il faut quand même souligner ici les efforts louables des conseillers en place pour représenter tous et chacun peu importe leur dénomination – il faut qu'ils remplissent une fausse déclaration, bref qu'ils s'affirment par une négation.

La date des élections n'est pas encore fixée. Malgré la lenteur des processus législatifs, si volonté il y a, toute loi, tout règlement, peut être amendé, ajusté, modifié. Il n'y va pas là que d'étiquettes (et le singulier pourrait aussi s'appliquer sur ce terme), mais de simple justesse, sinon de justice, morale. Et puis, il ne faut pas oublier qu'en termes juridiques, il faut de bonnes lois parce qu'il y a de mauvaises gens, mais qu'il faut de bonnes gens parce qu'il y a de mauvaises lois.

Eric Batalla

Photo : Mireille Dard

Photo de g. à dr.: Clint Dunford (député de Lethbridge-Ouest et Ministre des ressources humaines), Bob Tarleck (maire de Lethbridge), Rick Casson (député fédéral), Euclide Landry (membre de la communauté franco-albertaine), Ken Nicol (député de Lethbridge- Est et Chef de l'opposition) et Denis Tardif (directeur du Secrétariat Francophone)

C'est pour la deuxième année consécutive que le déploiement du drapeau franco-albertain a eu lieu à Lethbridge. L'activité a eu lieu dans le foyer de l'Hôtel de ville. Ont pu assister à la cérémonie environ 80 individus, des membres des médias et des invités spéciaux, dont la chorale de l'École La Vérendrye. À noter que le maître de cérémonie, Guillaume Laroche, est étudiant à l'école Winston Churchill, en même temps que directeur au sein de l'exécutif de l'ACFA de Lethbridge. Également, 18 jeunes de Ste. Marie de Beauce étaient présents avec leurs contrepartie de 8e et 9e année de l'École La Vérendrye, qui leur ont remis de petits drapeaux franco-albertains, de même qu'aux deux accompagnateurs. Ainsi, les élèves de Lethbridge étaient à Ste. Marie au début février, tandis que le 8 mars marquait la fin de cet échange, qui avait lieu dans cadre du programme SEVEC. Le maire de Lethbridge, Bob Tarleck, s'est adressé à la foule en français - il est en poste depuis les élections d'octobre 2001 et remplace David Carpenter, qui était maire depuis 25 ans.

Photo : Sandrine Griffon

De g. à dr. : Ève-marie Forcier, maitre de cérémonie, Paul Pelchat, président de l'ACFA régionale d'Edmonton et Michael Phair, conseiller municipal de la ville d'Edmonton

Malgré une température plutôt fraîche et une cérémonie de reconnaissance de la ville d'Edmonton pour les athlètes canadiens ayant remporté des médailles aux Jeux olympiques de Salt Lake City, une trentaine de francophones s'étaient réunis pour marquer le début des Rendez-vous de la Francophonie. Pour l'occasion, le drapeau franco-albertain a été levé sur la place de l'Hotel de ville, en présence de nombreux dignitaires, dont M. Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale et M. Denis Ducharme, député et président du Secrétariat francophone de l'Alberta. La cérémonie a également été l'occasion de s'exprimer pour des talents franco-albertains : chorale, groupe de danse folklorique et groupe de rock de l'École Maurice-Lavallée.

L'équipe

Directeur : *Eric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Stephan Branson*

Fondation Donatien-Frémont Inc.

APF

OPSCOM

ODC

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Manu Cyr
Centralia
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
Rémi Mollet
Lethbridge
Corey Lonsinger
Plamondon
Marie-Claude Pomerveil
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlle Filion
Patrick Henri
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michele Rautier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de publication par dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1975, la seule publication de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le Centre de services à l'emploi d'Edmonton

Un service communautaire essentiel à préserver

Le Centre de services à l'emploi d'Edmonton a été créé pour répondre aux besoins de la communauté francophone dans le cadre du transfert des fonds fédéraux de l'emploi à la province. Des représentants des gouvernements et de la communauté ont été directement impliqués dans sa mise en oeuvre et tous se sont alors entendus sur le fait que le Centre devait être un service communautaire géré pour le bénéfice de la communauté et redevable à un Conseil d'administration constitué de bénévoles compétents qui verraient à sa bonne gestion. Depuis les trois dernières années, le succès du Centre a été retentissant. Il est un modèle de réussite et a même été cité dans le rapport du Commissaire aux langues officielles *Collaboration entre l'Etat et les communautés: Nouvelles modalités pour la prestation de services*.

Mais voilà qu'après trois ans de succès, le gouvernement provincial impose encore son processus compétitif de soumissions et refuse le renouvellement du contrat à la société EFE. Il décide également de ne plus tenir compte du rôle communautaire primordial qui doit être joué par quiconque sera choisi pour gérer le contrat. Pourquoi? Voilà une question à laquelle nous n'avons jamais reçu de réponse satisfaisante.

Chose certaine par contre, parmi les trois organismes qui ont soumissionné pour l'obtention du contrat, EFE (Enseignement-Formation-Emploi) est la seule organisation francophone avec un Conseil d'administration ayant pleins pouvoirs sur la gestion du contrat et de son financement. Tel que voulu depuis la création du concept du Centre de service à l'emploi, un Conseil d'administration dûment constitué de membres bénévoles de la communauté francophone est le seul garant de transparence et de responsabilité fiscale dans ce dossier.

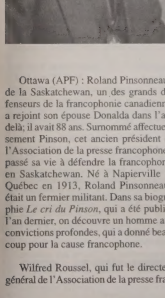
Ce Centre appartient encore à toute la communauté et il a contribué à son essor en payant plus de 100 000$ en loyer à La Cité et en investissant près de 100 000$ dans l'aménagement de ses espaces. Plus d'un million de dollars sur trois ans ont été dépensés dans la communauté dans l'offre de services. Des milliers de clients du Centre se sont dits satisfaits des services obtenus avec un taux de placement de 93%. Des dizaines d'emplois ont été créés pour fournir des services et un soutien inestimable a été fourni par ces employés à de nombreux projets communautaires tels que le Centre de développement musical, les ACFA régionales d'Edmonton et de Centralta, l'Institut Guy-Lacombe de la famille, les écoles françaises de la région et la Coalition des femmes de l'Alberta.

Enfin, étant situé à la Cité francophone, les clients du Centre ont pu se familiariser non seulement avec les emplois disponibles dans la région, mais aussi avec tous les services qui leur sont offerts en français. Il s'agit d'une stratégie d'intégration communautaire qui profite autant aux organismes et institutions qu'aux individus et familles qui recherchent cette communauté francophone pour mieux s'installer en Alberta. Le Centre est devenu une ressource essentielle pour notre communauté et son succès est incontestable. Si le contrat du Centre est octroyé à un des autres soumissionnaires, il perd son mandat et sa vision communautaire.

Ce raisonnement est celui qu'apporte la société EFE dans sa contestation de la décision d'Alberta Human Resources and Employment d'octroyer le contrat du Centre de services à l'emploi à un autre soumissionnaire. Le CA d'EFE continue de tenter de faire renverser la décision du ministère dans le but de sauver ce que nous croyons être un service institutionnel fondamental pour la communauté francophone de la région d'Edmonton. Nous remercions tous les individus et organismes qui nous appuient dans cette démarche; nous sommes persuadés que les ramifications de cette lutte en valent la peine. Soyez assurés que nous vous tiendrons au courant des résultats.

Agathe Gaulin, Directrice
Centre de services à l'emploi
de la région d'Edmonton

Le Pinson s'est envolé



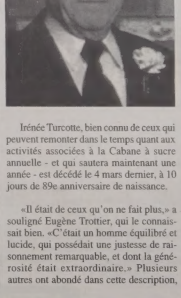
Ottawa (APF) : Roland Pinsonneault de la Saskatchewan, un des grands défenseurs de la francophonie canadienne, a rejoint son épouse Donalda dans l'au-delà; il avait 88 ans. Surnommé affectueusement Pinson, cet ancien président de l'Association de la presse francophone a passé sa vie à défendre la francophonie en Saskatchewan. Né à Napierville au Québec en 1913, Roland Pinsonneault était un fermier militant. Dans sa biographie *Le cri du Pinson*, qui a été publiée l'an dernier, on découvre un homme aux convictions profondes, qui a donné beaucoup pour la cause francophone.

Wilfred Roussel, qui fut le directeur général de l'Association de la presse francophone jusqu'en 1992, a bien connu le personnage. «J'ai perdu mon père spirituel. Roland, c'était comme mon père.» M. Roussel est celui par qui le livre *Le cri du Pinson* a finalement vu le jour l'an dernier. Selon M. Roussel, Roland Pinsonneault était probablement «le seul indépendantiste de l'Ouest canadien». Car, autant il se battait pour la survie de la francophonie en Saskatchewan, autant il croyait à l'autonomie du Québec – ce qui explique le fait qu'il ait hésité avant d'accepter de recevoir l'Ordre du Canada, qui lui a été remis en 2000.

Le directeur général du journal *Le Carillon* de Hawkesbury, Roger Duplantie, est un de ceux qui ont bien connu Roland Pinsonneault. «Il mettait du cœur dans tout ce qu'il faisait. C'était un grand défenseur de la francophonie, ça c'est certain, et pas seulement pour l'Ouest. Il avait à cœur la francophonie canadienne et même québécoise.»

L'éditeur du journal *Le Rempart* de Windsor, Jean Mongenais, en est un autre qui a bien connu M. Pinsonneault. «Je me souviens de lui comme d'un homme de cœur. Il mettait du cœur dans tout ce qu'il faisait. C'était un homme qui avait beaucoup de respect pour les gens avec qui il travaillait. "Allons de l'avant", c'était une expression qu'il employait beaucoup».

Le maître-sucrier nous quitte



Irénée Turcotte, bien connu de ceux qui peuvent remonter dans le temps quant aux activités associées à la Cabane à sucre annuelle – et qui sautera maintenant une année - est décédé le 4 mars dernier, à 10 jours de 89e anniversaire de naissance.

«Il était de ceux qu'on ne fait plus,» a souligné Eugène Trottier, qui le connaissait bien. «C'était un homme équilibré et lucide, qui possédait une justesse de raisonnement remarquable, et dont la générosité était extraordinaire.» Plusieurs autres ont abondé dans cette description, en parlant d'un homme simple et courageux, qui a mené sa vie souvent au service de ses concitoyens.

Joseph Adrian Irénée Turcotte est né le 14 mars 1913, à St. Elzéar de Beau, au Québec. Il est arrivé en Alberta en 1948, et, unilingue francophone, s'est promptement appliqué à apprendre l'anglais qu'il a réussi à maîtriser parfaitement sans pour autant oublier ses origines et les traditions de sa terre natale. Il s'est impliqué dans les activités communautaires, et a très vite relevé le défi de prendre en charge la fonction de sucrier dans le cadre des cabanes à sucre d'importance de l'époque. De là, il a ainsi formé un certain nombre d'apprentis qui oeuvrent maintenant à travers la province, et même, dit-on, ailleurs au pays.

Chevalier de Colomb au 4e degré, membre de plusieurs groupes, y compris un certain nombre de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton, Irénée Turcotte ne laisse pas de famille immédiate dans le deuil, à part nièces et neveux, et les leurs. Marié à Yvonne née Parent en 1951, le couple n'a pas eu d'enfants, sinon ceux qu'il a hébergé ici et là pour rendre service et qui n'ont pas oublié la générosité de leurs hôtes. Ses six frères et trois soeurs, tout comme son épouse, l'ont précédé dans l'au-delà. Ceux qui veulent offrir un don en son nom sont invités à le faire au profit de l'Alzheimer Society of Edmonton.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
Visitez notre site internet
Mise à jour chaque vendredi après-midi
www.lefranco.ab.ca

NOUVELLES en bref

GOAGA s'en vient

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) invite tous les jeunes d'expression française de 14 à 25 ans à son assemblée générale annuelle (GOAGA). La fin de semaine aura lieu les 19, 20 et 21 avril prochains à Edmonton. Le GOAGA est l'occasion de rencontrer des jeunes de partout et de faire le bilan annuel de l'association et de ses activités. À l'horaire: une variété d'ateliers, un banquet pour le trentième anniversaire de FJA, suivi de La Chicane albertaine. C'est également lors de cette fin de semaine que se tiendra l'élection du nouveau conseil d'administration de FJA. Les jeunes intéressés peuvent s'inscrire au GOAGA en communiquant avec Nancy St-Pierre au (780) 469-1344.

Forum des femmes : «Agir pour demain» avec Antonine Maillet

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta présentera les 5 et 6 avril prochains un Forum rassemblant les femmes francophones et francophiles de la province et dont la conférencière invitée sera la sénatrice et auteure acadienne, Mme Antonine Maillet. «L'ACFA a mis sur pied un comité exploratoire pour discuter des thèmes qui y seront traités. Je tiens à remercier mesdames Jeannette Létourneau et Suzanne Thibaudeau de la Coalition des femmes francophones de l'Alberta, Mesdames Mariette Gorman et Suzanne Dalziel du Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta et Madame Rita Tshiluba, responsable des affaires féminines de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society pour leur collaboration, » de dire Mme Lyne Lemieux, vice-présidente de l'ACFA provinciale. Plusieurs ateliers sont à l'ordre du jour: «Femme et entrepreneurship» (Suzanne Dalziel), «Femme et technologie» (Carole Emard), «La femme, agente de changement dans son milieu» (Louisette Villeneuve), «Femme et spiritualité» et «La vie juridique de la femme». Un panel sur la politique démystifiée avec Mesdames France Levasseur-Ouimet et Claudette Roy complètera le programme. Ce Forum sera réalisé grâce à la contribution financière du ministère du Patrimoine canadien. «Il nous reste quelques détails à régler mais nous sommes convaincues que cette rencontre sera un brillant succès. Nous invitons tout particulièrement les femmes des régions à participer. Une garderie sera disponible sur place. C'est un rendez-vous à ne pas manquer! », d'indiquer Mme Lemieux. Pour plus d'informations, communiquer avec Olga Rabeson au (780) 466-1680.

Des lauréats albertains pour les Prix de la francophonie

À l'occasion de la 10e *Semaine nationale de la francophonie*, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) annonce les noms des lauréats de l'Ouest et des territoires des *Prix de la francophonie* 2002. Les bourses seront remises pendant la *Semaine nationale de la francophonie*, entre le 10 et le 24 mars. Les candidatures ont été évaluées par un jury régional présidé par Mme Julie Bouchard de l'Alberta. C'est Grace Najjar, de l'École La Vérendrye, à Lethbridge, qui remporte le concours «Voyage au Canada… en français! », ainsi qu'une bourse de 3005, tandis que La Petite école de Legal empoche une Bourse de 1000 $ et le «Prix du Commissariat aux langues officielles pour la petite enfance». Du côté du concours «Actifs et fiers», à noter que la Faculté Saint-Jean, en tant que représentante de l'Ouest et des Territoires, figure, comme l'année dernière, est parmi les quatre finalistes. Ceux-ci sont invités à assister à la cérémonie de la *Journée internationale de la Francophonie* le 20 mars au Musée canadien des civilisations à Hull, où le nom du gagnant national sera dévoilé. Le gagnant recevra le trophée *Actifs et fiers* de l'ACELF et sera proclamé l'établissement d'enseignement le plus actif de l'an 2002. Les trois autres finalistes recevront une plaque honorifique, témoin de leur nomination régionale. Pour plus de renseignements, consulter le site Internet : www.acelf.ca.

Mars, mois de la prévention du suicide

Enfin, l'hiver court à sa fin. Cependant, malgré le retour du soleil, il arrive parfois que certaines personnes soient en proie à la détresse. Elles croient qu'elles ne parviendront pas à trouver la sortie de secours, ni l'aide nécessaire pour combattre la noirceur. Des gestes fatals sont parfois posés dans ces moments de désespoir total. Le mois de mars est donc tout désigné pour parler de cette dépression et surtout des gestes et des conséquences reliés à la dépression et au suicide. En effet, mars est le mois de la prévention du suicide et *La famille de l'an 2002* souhaite conscientiser ses membres face à ces problèmes de société. La mention de ce sujet «tabou» peut évoquer, chez les individus, toute une gamme de sentiments et, très souvent, le manque d'informations est à l'origine de nombreuses fausses vérités propagées dans la société. Quelques faits véridiques donc: le suicide est la cause de décès la plus fréquente chez les Canadiens de sexe masculin entre 10 et 49 ans; chaque année, plus de 3900 Canadiens se suicident ; le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les adolescents ; pour chaque suicide, six personnes sont directement touchées et plusieurs autres personnes sont affectées. *La famille de l'an 2000* souhaite faire sa part pour démystifier le suicide et aider à en connaître les signes précurseurs. Par le biais de l'Internet, deux nouvelles conférences interactives seront données par Mme Nathalie Mercier-Cole, conseillère en réadaptation à l'Association canadienne de paraplégique d'Edmonton et psychologue provisoire Celle du mardi 19 mars 2002, de 20h à 21h, aura pour thématique «Le suicide : la prévention et l'intervention» et les personnes qui le désirent peuvent y participer en se rendant sur le site www.famille2000.ca.

www.lefranco.ab.ca

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5

LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

À l'occasion de la semaine de la langue française, du 17 au 24 mars 2002, ainsi que de la Journée internationale de la Francophonie célébrée chaque année le 20 mars, TV5 vous propose des rendez-vous dédiés à la langue française.

UN FRANÇAIS... UN PAYS : ORO NEGRO, ORO VERDE — *Lundi 18 mars à 19 h 30 / Mardi 19 mars à 1 h*

Partez au Venezuela, pour suivre le parcours d'un Français, Michel Gires, PDG de Total Oiland, Gas Venezuela qui a choisi d'y vivre pour des raisons professionnelles. Découvrez les richesses naturelles et animales de ce pays, les orientations politiques du président Chavez et l'arbitrage économique du pétrole.

50... ET UN MONDE — *Lundi 18 mars au vendredi 22 mars à 14 h*

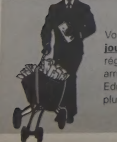
50... ET UN MONDE propose des témoignages d'hommes ou de femmes de tous pays qui ont eu 50 ans en l'an 2000 et qui racontent joies, défis personnels ou collectifs, espoirs et rêves de toute une génération. Voyez entre autre les témoignages de Marc Garneau astronaute canadien, de Victorin fervent défenseur de la sauvegarde et de la protection de l'environnement et de « Pascal l'Africain », peintre et sculpteur.

PIÈCES D'IDENTITÉS — *Jeudi 21 mars à 19 h*

Entre le Congo et la Belgique, PIÈCES D'IDENTITÉS, long-métrage congolais, raconte l'histoire rocambolesque d'un vieux roi africain, Mani Kongo, confronté à des personnages en proie à des problèmes d'identité.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur internet.
www.tv5.org

ATTENTION!



Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-8581 ou envoyez-nous un courriel à **journal@lefranco.ab.ca** en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

ANNIE BOURRET
- APF -

Sur le Bout de la Langue

Si c'est un jambon, ce n'est pas une jambette

La présente chronique a commencé par une obsession. Une de mes amies m'avait suggéré, l'autre jour, d'écouter un disque pour enfants intitulé «Shilvi» en me disant que «ça changerait de Carmen Campagne». L'amie en question savait ce qu'elle faisait, ç'a été le coup de foudre (linguistique) immédiat.

Plus particulièrement, la chanson «Si c'est...» a immédiatement retenu mon attention, avec ses alternances de finales en **on** et en **ette** absolument farfelues dont le titre comporte un exemple. La chanson mise sur la structure répétée «Si c'est un..., ce n'est pas un...» en utilisant des oppositions comme violon/violette, pinson/pincette, galon/galette ou bouton/boulette. La chanson familiarise les enfants avec l'une des finales du genre grammatical en français, une caractéristique au cœur même de notre langue.

En français, plus de 93 % des noms désignant des personnes alternent ou peuvent alterner en genre. Cette alternance se manifeste par l'article ou l'adjectif (le ou la ministre; l'élève éveillé ou éveillée), par la finale (successeur, successeure; infirmier, infirmière) ou par un autre nom (sage-femme, sage-homme; roi, reine; tante, oncle).

Cela ne laisse que 7 % pour les aberrations comme vedette, lequel s'emploie indifféremment pour les femmes et les hommes, les féminins militaires comme estafette ou sentinelle, les masculins désignant les femmes (laideron) et les féminins d'insultes habituellement réservées aux hommes (canaille, fripouille).

Même avant l'avènement de la féminisation de la langue, alors que le pourcentage d'aberrations était probablement plus élevé, c'était bien peu comme argument linguistique contre la féminisation de titres de fonctions. En 50 ans de création de «néologismes féminins», il ne reste plus beaucoup de formes à féminiser. Même la revue *Paris Match* utilise «la ministre» (depuis 1998), un féminin que *Le Petit Robert* s'est résigné à agréer dans son édition de 2002.

On a longtemps cherché à expliquer la répartition du masculin et du féminin dans le monde animal. Certains linguistes ont utilisé le critère de la taille: les petits animaux seraient désignés au féminin et les grands au masculin. D'autres ont opposé les espèces domestiques (souvent féminines) aux espèces sauvages (souvent masculines). Dans les deux cas, les contre-exemples abondent. Pour ce qui est de la taille, la fourmi et le moustique se valent bien. Le mouton et la chèvre vivent tous deux à la ferme, la panthère et le lion font probablement preuve d'une férocité égale. Même l'explication historique mène à un cul-de-sac : la souris est issu d'un mot masculin en latin...

Contrairement à ce que l'on pense généralement, il arrive que des mots masculins soient formés d'après des mots féminins. Concubin vient de concubine, couturier et machin ont été formés à partir de couturière et machine, veuf découle de veuve. L'adjectif veuve a d'ailleurs longtemps été considéré comme invariable, on a dit «un homme veuve» pour exprimer l'idée de veuvage au masculin. L'adjectif veuf n'apparaît qu'au XVIe siècle. L'anomalie s'explique peut-être par le fait que le statut de veuvage avait plus d'incidence sur l'état matrimonial d'une femme que d'un homme.

Il y a des paradoxes qui sont trop beaux pour ne pas être signalés. Le mot féministe a été inventé par le philosophe utopiste Fourier en 1867, qui avait aussi créé de nombreux néologismes pour pallier certaines lacunes du français. On lui doit de nombreux masculins qui, comme vestal, odalisc et matron, n'ont pas survécu.

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.

Avis aux journaux qui publient Sur le bout de la langue

Cette chronique est très longue. Si vous manquez d'espace, je vous suggère d'éliminer le sixième paragraphe (sur les animaux) ou le septième paragraphe ou les deux.

L'ÉDUCATION FRANCOPHONE AU CŒUR DE NOS FOYERS

Colloque de sensibilisation au fait français
6 avril 2002 de 10 h à 16 h
École Maurice-Lavallée

Journée de formation, d'échanges et de partage

À l'intention des familles francophones et des familles exogames ayant des enfants inscrits dans les prématernelles et les écoles francophones du Centre-Nord

Au programme :
- Des ateliers pour les parents.
- Des activités pour les enfants (âgés de 3 à 12 ans) des parents participants.
- Un service de gardiennage pour les plus petits.

Il n'y a AUCUN FRAIS pour participer au colloque. Un dîner en commun sera servi aux participants.

Pour s'inscrire, veuillez communiquer avec :

Line des Rosiers : Téléphone : (780) 479-4900
Courriel : lined@telusplanet.net

Karen Doucet : Téléphone : (780) 490-4832
Courriel : jdoucet@telusplanet.net

Ce colloque est une initiative du Conseil d'école de Ste-Jeanne-d'Arc en collaboration avec les entreprises EFE!
(Enseignement, Formation, Emploi)

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Association Multiculturelle Francophone de l'Alberta
« C'est l'arc-en-ciel qui relie les différentes cultures francophones colorées par la langue française »

L'Association Multiculturelle Francophone de l'Alberta, l'A.M.F.A. en sigle, a l'honneur de vous inviter à un colloque national portant sur le thème : « Les défis des communautés éthnoculturelles francophones du Canada » qu'elle organise

Seront représentés les organismes desservant la communauté ethnoculturelle francophone du Canada.

Dates et heures : Jeudi 21 mars 2002 de 18h00 à 21h30
Vendredi 22 mars 2002 de 8h30 à 22h00
Samedi 23 mars 2002 de 8h30 à 16h00

Lieu : Hôtel et Centre de Conférence «DELTA» situé au 4004 Calgary Trail, Edmonton

Une concertation d'envergure qui aura pour but de jeter un regard nouveau sur les problèmes auquels sont confrontées les communautés ethnoculturelles francophones du Canada et d'y apporter ensemble des solutions afin d'améliorer le travail en synergie sur le terrain, et pour ce faire nous comptons sur votre participation.

Des conférenciers à l'échelle nationale se pencheront sur les thèmes suivants :
- Linguistique et École
- Droits et Égalité
- Multiculturalisme
- Jeunesse et prévention du crime

Prix de participation à la conférence (les 22 et 23 mars 2002) : 50$ (tarif normal)* - 10 $ (tarif étudiant)*
*règlement par chèque ou par espèce uniquement.
Veuillez noter que ces prix incluent les rafraîchissements et les repas du midi.

Pour de plus amples renseignements, contacter Igor Cesar, Président de l'A.M.F.A ou Claudine Charlery Coordinatrice du colloque au 440-0719.

Votre participation sera un atout pour la réussite de ce projet.

Venez Nombreux!

#12, 8925-82 Ave, Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél: (780) 440-0719 - Tcp. (780) 440-0744 - Courriel: amfa@compusmart.ab.ca

WIN House
Un pas vers un monde sans violence

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Une femme sur quatre a subi, affirment les statistiques, plusieurs formes de violences, qu'elles soient psychologiques, physiques, sexuelles, spirituelles ou financières. Le phénomène touche toutes les classes sociales. Les signes avant-coureurs, de la part du conjoint violent, sont toujours les mêmes. La femme battue se sent isolée, humiliée, sans défense et parfois sans ressources. Souvent, elle trouve le courage de partir parce que son conjoint commence à retourner sa violence sur ses propres enfants. À Edmonton, elle peut trouver refuge dans une maison d'accueil, *WIN House*, qui lui permettra de repartir d'un meilleur pied…

C'est en 1968 qu'un groupe de citoyens qui s'inquiétait du nombre croissant de femmes sans-abris décidait de se mettre à l'oeuvre pour créer une structure d'accueil. En 1970, un premier *refuge est ouvert dans le* sous-sol de la Cathédrale All-Saints. WIN I ouvre en 1978 et WIN II en 1982. Depuis plus de 20 ans, l'institution fonctionne 24 heures par jour, 365 jours par an.

Pourtant, aujourd'hui encore, le *Edmonton Women's Shelter* est en «mode de survie,» affirme Sandra Dranco, sa directrice: en effet, les subventions qui lui sont accordées pour les coûts d'opération et pour les salaires n'ont pas augmenté depuis 1986. Cependant, pour l'ensemble de la province, le besoin va croissant: en 2000, par exemple, on a dénombré presque 400 femmes de plus que l'année précédente qui demandaient un abris; la même année, *19 191 femmes* et enfants n'ont pu trouver de refuge, faute de place.

Pourtant encore, les conséquences de ces refus forcés peuvent être graves. Des recherches montrent que les enfants qui sont témoins de violence entre leurs parents souffrent à long terme. Ces enfants ont de grands risques d'être victimes de la violence ou de la perpétrer, de même qu'ils peuvent connaître des problèmes dans leur développement comportemental et émotionnel.

«Les femmes qui viennent à nous pour trouver de la sécurité et un refuge connaissent les dommages que font les promesses non tenues. Nous avons la responsabilité extraordinaire de leur faire regagner leur confiance en elles et en autrui,» résume Sandra Dranco. *WIN House* est en effet bien plus qu'un refuge, c'est tout une structure qui s'occupe de faire le lien, la transition, entre un monde de violence et une vie indépendante.

Le *Edmonton Women's Shelter* fait donc sa part avec les outils suivants: une ligne téléphonique qui fonctionne 24 heures par jour, des interventions de crise, un toit temporaire (jusqu'à trois semaines), des informations sur la violence familiale, des groupes de soutien pour les femmes et les enfants, des liens vers des agences communautaires, un programme de suivi scolaire pour les enfants. Les femmes peuvent également recevoir des conseils légaux, surtout quand elles quittent le domicile conjugal avec leurs enfants.

Sandra Dranco encourage, par ailleurs, les personnes de bonne volonté à être bénévole, car, selon elle, c'est «une façon de promouvoir la non-violence de manière concrète» et de lutter contre ce problème de société qu'est la violence faite aux femmes. Il est donc possible de participer à un programme de bénévolat (471-6709, Poste 224). Les tâches sont variées et vont de la préparation des repas au triage des dons, en passant par des séminaires et des levées de fonds.

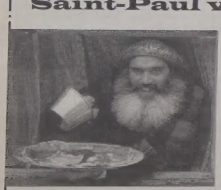
La communauté peut apporter son aide en faisant don de tout ce qui peut être utile à une personne qui quitte son foyer en catastrophe et qui emménage dans un nouvel endroit : articles de cuisine, literie, lampes, jouets et vêtements pour les enfants, etc.

Quelques chiffres…

- En l'an 2000, *WIN House*, faute de place, a dû refuser 580 familles.
- Au Canada, chaque année, il y a plus de 96 000 admissions dans des refuges pour femmes battues qui viennent de quitter leur foyer.
- Un nombre important de femmes ont subi des violences sexuelles et la plupart de ces viols et de ces tentatives de viols étaient commis par un homme de l'entourage de la victime.
- La prise en charge des femmes battues coûte aux Canadiens 7,4 millions de dollars par an et les plâtres apposés sur les fractures des femmes qui ont subi ce genre de violence coûtent 2,5 millions de dollars par année.
- La majorité des femmes qui sont passées par *WIN House* quittent leur conjoint abusif et passent à une vie indépendante et dénuée de toute forme de violence.

Pour plus de renseignements, visiter le site www.winhouse.org.

L'ACFA régionale de Saint-Paul vous invite à la



cabane à sucre 2002

17 mars 2002
12 h à 16 h
Centre communautaire scolaire
4537, 50e Avenue

Renseignements/ billets : 645-4800

Brunch :
famille : 20$
17 ans + : 6$
5-16 ans : 3$

Activités et tire sur la neige :
Famille 15$ - 3 ans + 5$

Activités :
12 h 00 : Brunch au profit des finissants de l'école du Sommet
13 h 30 : Jeux en plein air
Randonnées en traineau
Animation autour du feu de camp
Jeux de cartes et activités variées dans le centre culturel
14 h 30 : Tire sur la neige
16 h 00 : Fin

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Katimavik

La Société éducative de l'Alberta

Recherche des candidat(e)s pour le poste de :

CONSEILLER(E) À L'EMPLOI

Exigences : Diplôme universitaire ou 5 ans d'expérience en counseling ou dans un domaine connexe tel que psychologie, travail social, éducation aux adultes, etc. Le bilinguisme et la maîtrise des logiciels MS Office sont requis. Expérience en placement et orientation de carrière. Grandes compétences rédactionnelles, organisationnelles et d'analyse. Excellente habileté en communication interpersonnelle.

ADJOINT(E) AUX CONSEILLERS À L'EMPLOI

Exigences : Formation ou 3 ans d'expérience en développement de carrière ou dans un domaine connexe tel que ressources humaines, orientation. Le bilinguisme et la maîtrise des logiciels MS Office sont requis. Capacité à travailler en équipe. Grandes compétences organisationnelles. Excellente habileté en communication interpersonnelle. Entregent, initiative et autonomie.

PROFESSEUR D'ANGLAIS, LANGUE SECONDE

Exigences: Baccalauréat en éducation ou diplôme d'enseignement de l'anglais, langue seconde. Expérience de travail dans le domaine est un atout. Grande compétences organisationnelles. Dynamisme, initiative, autonomie, discipline. Capacité à travailler en équipe. Excellente habileté en communication interpersonnelle.

accès emploi

Faire parvenir votre CV avant le 22 mars 2002 par courriel à esa@inkjob.net, par télécopieur au (780) 488-1999. Seuls les candidats sélectionnés seront contactés.

Journée internationale de la femme

Place aux femmes

Pour la journée internationale de la femme, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) a lancé sa campagne promotionnelle et de sensibilisation «Place aux Femmes». Tout un mois de célébrations va permettre de reconnaître le rôle majeur des femmes, principales agentes de changement au sein de notre société, et de valoriser leur contribution à la vitalité et à l'épanouissement des communautés francophones et acadienne. On veut aussi provoquer chez les jeunes femmes le désir de prendre le «leadership», dans des actions concrètes permettant d'édifier une société plus juste et plus égalitaire.

À noter que quatre principaux secteurs vont marquer l'action de la FNFCF pour les années à venir: la santé, la violence, la pauvreté et la francophonie. Pour appuyer cette campagne, une pochette d'information et de sensibilisation intitulée «À nous de jouer! » sous forme de fascicules d'information et de questionnaires sur les dossiers de la FNFCF, cette pochette se veut un outil pédagogique. Elle sera distribuée dans les écoles secondaires, les collèges et les universités francophones au Canada, ainsi qu'à tout groupe ou toute institution qui s'implique dans la cause des femmes.

Elle peut aussi constituer le point de départ à des pistes de réflexion et, pourquoi pas, d'action. Pour Mme Agathe Gaulin (trésorière de la FNFCF), par exemple, les thèmes de la violence ou de la pauvreté sont des sujets tabous dans la communauté francophone, alors qu'il existerait des ressources en place, comme une travailleuse sociale – on pourrait même penser, si la demande le justifiait, à mettre sur pied un refuge pour femmes francophones violentées, comme cela existe notamment en Colombie-Britannique ou au Manitoba…

Enfin, une nouveauté, cette année, l'ajout du thème de la francophonie : on doit reconnaître le rôle de la femme dans le développement communautaire. C'est elle qui, dans la plupart des cas, transmet la culture…

Un peu de misandrie…*

Les acteurs de la *P'tite Scène*, pour leur «spécial femmes» du 8 mars dernier, donnaient en effet, dès le départ, un ton «misandrique» à leur représentation. Il s'agissait ensemble de «revendiquer la supériorité du sexe féminin et de dénigrer les hommes sous toutes leurs formes»… Bref, Josée Thibeault affirmait bien vite à ses compères, Erick Sirois et Guillaume Bois, qu'«une femme sans homme, c'est comme un poisson sans bicyclette»…

Si les représentants du sexe masculin en ont pris pour leur grade, le tout s'est fait dans la bonne humeur générale, entre chansons (avec, pour invitée spéciale, Marie-Claude McDonald qui joue en ce moment dans la pièce *Dust and Dreams*), sketches, histoires brèves, monologues d'Yvon Deschamps et du *Dom Juan* de Molière.

La formule du 5 à 7 dans les locaux de la Cité d'Edmonton semble d'ailleurs beaucoup plaire – il y a même les inconditionnel(le)s qui finissent par monter sur les planches. Ainsi, Mylène Surprenant et Mylène Deschenes ont fait une prestation des plus appréciées du public, dans la ligne de l'esprit indépendant, mais tout à fait convivial, de *La P'tite Scène*.

** misandrie : Haine ou mépris du sexe masculin, des hommes (opposé à misogynie).*

La solidarité au féminin

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

«Utilisons nos ressources au féminin pour continuer à construire, main dans la main, côte à côte, un monde meilleur où tous les êtres humains auront de plus en plus la possibilité de connaître l'éveil et le bien-être».

C'est dans ces mots que Claire-Paquin Murphy, Présidente du Comité Femmes de l'ACFA d'Edmonton, donnait le ton de la journée internationale de la femme, organisée cette année par la Faculté Saint-Jean, l'Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society et le Comité Femmes. Ce sont des valeurs de compassion et d'humilité, mais aussi un désir d'ouverture sur le monde et de regroupement, qui ont prévalu durant toute cette rencontre.

La vingtaine de participants, dans une ambiance de bonne humeur générale, ont pu assister à des activités, des ateliers ou des présentations. Le fait remarquable est que chacune de ces interventions était suivie par une période de questions et de discussion, qui, justement, favorisait l'échange et l'ouverture entre femmes de différentes cultures et de différents horizons.

Photos : Sandrine Griffon

Il a tout d'abord été montré que les femmes sont courageuses, comme Mme Sylvie Pageau, qui, après un grave accident de la route et un coma prolongé, a dû *tout* réapprendre… à marcher, à faire ses lacets, à parler, et ce malgré de nombreux moments de dépression. Courage aussi de certaines femmes africaines, émigrantes «qui n'emportent que leur dignité comme bagage» et qui, une fois dans leur pays d'adoption, après avoir connu les camps de réfugiés et parfois la mort d'une grande partie de leur famille, se retrouvent seules avec plusieurs enfants et «mutilées de leur bagage intellectuel». Il n'est pas rare, en effet que des femmes qui ont, par exemple, des années d'expérience comme infirmière, dans leur pays d'origine, ne puissent exercer leur profession au Canada.

Il y eut également ce beau tour de passe-passe lors de l'atelier intitulé «démystifier le féminisme», donné par Mme Louise Ladouceur, professeure à la Faculté Saint-Jean, qui consistait d'abord à identifier les clichés véhiculés sur les femmes (exemples : «Sois belle et tais-toi» ou «Chez les femmes, ce sont toujours les hommes qui parlent») pour ensuite trouver, en groupe, des réponses appropriées à ces idées reçues. Cet exercice, selon Mme Ladouceur, consiste «à faire du féminisme», ce qui, par conséquent, démystifie le sujet…

Les femmes présentes ont également su montrer artistes ou philosophes: Mme Patricia VanBerkel Dubé a évoqué des «métamorphoses positives qui font peur» (*voir le texte ci-dessous*), tandis que Mme Manon Tremblay, professeure de sciences politiques à l'Université d'Ottawa, évoquait un «projet pariataire d'institutions politiques». Selon elle, les changements doivent venir «de la base et non pas être imposés»: les femmes seront les égales des hommes lorsque la société aura subi une transformation.

Pour ce faire, peut-être faut-il se connaître soi-même… comme l'a prouvé un extrait des célèbres *Monologues du vagin* d'Eve Ensler, brillamment interprétés par Josée Thibeault. Il est d'ailleurs question que le Comité Femmes se mette pièce à l'an prochain, si assez de personnes sont intéressées à la voir sur scène.

Papillonner vers un monde idéal

Ce texte a permis à Mme Patricia VanBerkel Dubé, amoureuse de la langue française, de remporter le concours organisé par le Comité Femmes pour la journée du 9 mars. L'auteure répond, de façon fort poétique, à la question «De quel avenir est-ce que je rêve pour les femmes – comment je les imagine dans un monde qui pourrait être celui de demain? »

Imaginons un jour où des femmes de tous les pays et de toutes les tribus du monde s'unissent sur une belle plage de la Guadeloupe, l'île en forme de papillon. Ici, on parle en toute sécurité de liberté. Il y a un brillant échange d'idées. Nos voix sont entendues et respectées par toutes. Il n'y a pas d'«autres». Nous avons ce rassemblement parce que nous comptons recréer un monde sans violence, sans pauvreté, sans inégalités, sans faim et sans peur, dans lequel chaque personne est en bonne santé… un milieu idéal où il fera bon vivre. Nous nous écoutons avec affection et sympathie. Nous sommes capables d'inclure plusieurs idées de diverses personnes. Nous sommes conscientes de nos couleurs et de nos différences et nous les trouvons magnifiques ! On met l'accent, simplement, sur l'expression distincte de notre humanité.

On fait face aux problèmes du monde: on les redresse les uns après les autres, toujours avec optimisme et avec une certaine trépidation, sans crainte de perdre quelque chose et en aidant les autres citoyennes et citoyens à avoir la même chose. Toutes ont quelque chose à partager… soit la créativité, les ressources naturelles, l'appréciation de la vie, le don d'écouter avec un esprit ouvert, la facilité de communication, la capacité de régler les conflits, le talent de faire rire les gens, la joie, le bonheur, la richesse, la sagesse et ainsi de suite. Nous sommes intelligentes. Nous lisons et étudions bien des sujets et des problèmes que nous tentons de résoudre, puisque cela fait partie de nos responsabilités.

Nous comprenons que, dans notre vie, tout est lié. En prenant soin de «moi-même» d'abord, on est ensuite en mesure de bien s'engager dans le monde. Ce que nous faisons en tant que femme a des répercussions sur nos familles, sur notre communauté, sur notre société, sur notre pays et sur notre terre. Il est convenable que l'on devienne les prochaines pionnières d'importance fusionnant le rêve avec le possible. On avance avec ardeur vers la re-création d'une culture remplie par dans la bonté. «À la prochaine!» affirmet-on en se quittant. Chacune connaît le travail à poursuivre dès le retour. Après le ralliement, nous restons liées par courriel. Le soutien et les connexions coeur à coeur sont essentiels pour nourrir les relations et les garder en bon état. Chez nous, on prospère. On travaille avec le coeur sur la main. On songe à la prochaine rencontre qui aura lieu à l'île de la Réunion. Comme un papillon, on suit intuitivement voleter légèrement d'un défi à l'autre. On se repose régulièrement et on fait le plein. On peut seulement traverser un fleuve à la fois. On trace le chemin avec habileté en sachant que la vision lumineuse vers laquelle nous tendons est plus dynamique que son opposé.

La pensée que «ça ne va jamais se réaliser» n'existe que dans les couloirs du pouvoir et du contrôle où la possibilité d'une métamorphose positive est très menaçante. Là, on n'a pas encore compris que nous ne voulons que cultiver un plus bel avenir qui va profiter aux générations qui nous suivent.

Donner la parole à toutes nos passions pour améliorer la situation internationale des femmes exige amplement de patience et de compassion, et surtout, énormément de courage.

Alors, courage !

De la poussière et des rêves…

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

De belles mélodies, de la danse, des histoires d'amour, de jeunes premiers, des femmes éplorées, un méchant banquier, des pleurs et des rires, bref, du spectacle, du théâtre, presque du mélodrame, de la comédie musicale à son meilleur (même pour ceux et celles qui ne sont pas amateurs du genre…) et le tout en français: telle est la recette de la coproduction de l'UniThéâtre d'Edmonton et du Cercle Molière de Winnipeg, *Dust and Dreams*.

Guillaume Bois et Marie-Claude McDonald, dans les rôles de Jean et d'Elizabeth Ouimet

L'histoire

Ternes, Saskatchewan, 1930. Une crise économique sévère et une sécheresse dévastatrice hantent le quotidien des villageois, alors que le mythe de l'abondance des terres de l'Ouest continue d'en faire rêver plus d'un. Au bord de la désillusion, la petite communauté est tout à coup transformée par l'arrivée d'une troupe ambulante. Les artistes réveillent chez les habitants le désir de rêver et leur redonnent espoir…

La pièce débute donc par une rencontre entre le banquier William Petit (Ronald Trem-blay) et Thomas McKinness (Christian Perron), le directeur de la troupe ambulante: le producteur emprunte de l'argent au banquier, qui voudrait bien s'assurer de la bonne moralité du spectacle… Des habitants de Ternes, Jean (Guillaume Bois) et Élizabeth Ouimet (Marie-Claude McDonald), de leur côté, sont également aux prises avec l'usurier, ils risquent de perdre leur ferme.

Leur rencontre avec Roxlyne (Brigitte Sabourin), actrice débordant d'énergie et de rêves, et avec le Révérend Jérôme (Ian Nelson), qui n'a de révérend que le nom et qui aime plutôt les «riches veuves» (Thérèse Dal-laire), changera, bien sûr, le cours du destin…

Un théâtre de l'Ouest

Le directeur artistique de l'UniThéâtre, Daniel Cour-noyer, affirme que «ce projet marque un premier pas important pour le théâtre francophone de l'Ouest canadien. Et cette association de comédiens et de musiciens des Prairies pourrait même devenir un point tournant pour l'ensemble de notre communauté artistique». Pour lui, il s'agit d'un «projet rassembleur qui reflète une francophonie "ouestrienne" forte et active».

Et en effet, le courant semble très bien passer entre les membres de cette troupe, composée d'artistes manitobains et albertains, que ce soit les acteurs, les musiciens ou les techniciens. L'histoire de *Dust and Dreams* est également typiquement «ouestrienne». On y retrouve, par exemple, des thèmes présents dans d'autres pièces présentés plus tôt cette saison par l'UniThéâtre, *Le Bonspiel sinistre de Wullie MacCrimmon* et *Dans les bras d'un géant*. Il y a des spécificités dans les Prairies, celles des années 30 par exemple : les gens sont marqués par les plaines et la nature, l'amour de la terre, et, pour une certaine partie de la population, par une certaine bigoterie, comme c'est le cas pour Mme Petit (Josée Thibeault).

Les acteurs deviennent donc chanteurs, et *vice versa*. Remarquables également, l'union des voix de Marie-Claude McDo-nald et de Brigitte Sabourin – ces deux artistes manitobaines font d'ailleurs partie du groupe *Madrigal*, qu'elles ont fondé. On notera également le talent comique de Josée Thibeault et de Ronald Tremblay, une mise en scène au détail près de Kim McKaw et une direction musicale impeccable de la part de Jason Kodie. La musique retranscrit parfaitement, de même que les décors et les costumes, l'ambiance des années 30.

On a encore la chance d'assister à la représentation de Dust and Dreams, *pièce à la fois légère et optimiste, à Edmonton du 14 au 17 mars, au théâtre de la Cité francophone, à 20h (information: 469-8400). La troupe partira ensuite en tournée, tout d'abord à Saskatoon (les 22 et 23 mars), puis à Saint-Boniface (du 5 au 27 avril).*

Photos : Sandrine Griffon

Brigitte Sabourin (Roxlyne) et Marie-Claude McDonald

Prime au recrutement de

20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de 20 000 $. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de 10 000 $. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

Canada

Chronique Voyages

La patience est une vertu

Dans le cadre de notre dernière chronique, nous avons mentionné que les vols vers l'Europe prenaient la prépondérance sur les destinations dites «Soleil». Le mouvement est maintenant bien entamé, quoique peu d'aubaines aient fait leur apparition, ce qui n'empêche pas certains de boucler leurs réservations.

Air Canada a bien annoncé quelques ventes, il y a quelques jours, mais les tarifs spéciaux de la compagnie ne touche que peu de destinations internationales; il s'agissait en effet principalement de vols intérieurs. Pour qui sait attendre cependant, les aubaines restent à venir, et elles viendront, de façon quasi-certaine.

En fait, dès le mois d'avril, cet avancé deviendra tout probablement réalité avec d'abord des tarifs alléchants sur les sièges restants à Destinations-Soleil - car il en reste quelques uns - surtout en ce qui a trait aux voyages vers le Mexique. Ensuite, toujours si l'on se fie aux expériences passées, le mouvement de ventes prendra de l'ampleur avec les Destinations-Europe.

Pour les plus aventureux, et ceux qui ont les sommes nécessaires pour envisager les frais, il faut souligner que ce sont les vols vers ce qu'il est convenu d'appeler l'Océanie qui constitueront bientôt des possibilités intéressantes. En effet, ces pays - l'Australie et la Nouvelle-Zélande - vont entrer de plein pied, dans les semaines à venir, en leur saison d'automne et d'hiver, donc leur saison morte. Les prix, qui tournent habituellement vers les 2 000$ par billet, devraient alors tomber aux environs de 1 500$, une réduction appréciable. Évidemment, ces voyages sont d'envergure, et demandent une certaine résistance, de par la longueur des vols. Mais, considérant les tarifs européens en vigueur actuellement, ils sont à considérer.

Quitte à se diriger vers l'Orient, il y a aussi les destinations asiatiques; mais là, la situation est beaucoup plus compliquée, en termes de ventes de billets, qui ne sont disponibles que par l'entremise de sous-traitants qui maintiennent un certain monopole d'exclusivité avec certaines lignes aériennes. Il est donc virtuellement impossible d'effectuer l'achat d'un billet directement chez une compagnie telle que Cathay, ce qui concrétise certaines majorations. Cela étant dit, les transporteurs asiatiques ont beaucoup souffert des contrecoups des événements du 11 septembre dernier, et ont consenti des réductions de tarifs importantes sur la plupart de leurs vols, et ce depuis novembre dernier. Cet état de fait semble vouloir durer, quoique les tarifs en question aient commencé à grimper tout doucement vers les niveaux habituels.

Quant aux voyages pour aventuriers d'expérience ou en herbe, le mois de mars en est un de transition, qui permet de passer des Destinations-Soleil vers les Destinations-Europe, et ce, sans spéciaux aucun. Cette transition étant faite, les ventes sont alors annoncées, de façon à remplir les sièges. Si ce mouvement habituel se concrétise comme par les années passées, le mois d'avril sera donc le mois des décisions, pour ceux qui envisagent un voyage.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

C'EST LE TEMPS D'Y ALLER !
LA SAISON DES SOLDES EST ARRIVÉE !

Sautez vite sur l'occasion ! Air Canada célèbre le retour du printemps et l'arrivée imminente de l'été avec des tarifs avantageux pour une foule de destinations. Profitez-en pour vous offrir des vacances inoubliables. Mais faites vite, le solde se termine le **21 mars 2002 !**

Et n'oubliez pas qu'à compter du 1er avril 2002, un droit pour la sécurité des passagers du transport aérien de 24 $' s'appliquera à la plupart des achats de billets aller-retour. Raison de plus pour réserver maintenant !

De nombreuses autres destinations pour voyager ce printemps sont également offertes. Tarifs de chaque trajet basés sur un voyage aller-retour. **Calgary** à partir de :

CANADA par trajet : les voyages doivent prendre fin au

ABBOTSFORD VANCOUVER	WINNIPEG	TORONTO	OTTAWA MONTRÉAL	HALIFAX
74$	104$	209$	229$	289$

D'autres tarifs avantageux sont aussi offerts pour voyager jusqu'au 15 juin 2002.

ÉTATS-UNIS par trajet : les voyages doivent prendre fin a
D'autres tarifs avantageux sont offerts pour compagnons de vo

SAN FRANCISCO	MINNEAPOLIS	ST. LOUIS	ATLANTA	NEW YORK
159$	199$	239$	269$	279$

DESTINATIONS INTERNATIONALES par trajet :
la dernière date de départ est le 15 juin 2002

PUERTO VALLARTA	LONDRES	AMSTERDAM* MUNICH**	MADRID	TAIPEI
319$	390$	429$	429$	575$

De nombreuses autres destinations pour voyager ce printemps sont également offertes. Tarifs de chaque trajet basés sur un voyage aller-retour. **Edmonton** à partir de :

CANADA par trajet : les voyages doivent prendre fin a

CALGARY	VANCOUVER	TORONTO	OTTAWA MONTRÉAL	HALIFAX
55$	80$	209$	229$	289$

D'autres tarifs avantageux sont aussi offerts pour voyager jusqu'au 15 juin 2002.

ÉTATS-UNIS par trajet : les voyages doivent prendre fin au
D'autres tarifs avantageux sont offerts pour compagnons de voy

LOS ANGELES	MINNEAPOLIS	PHOENIX	CHICAGO	HOUSTON
169$	199$	219$	229$	279$

DESTINATIONS INTERNATIONALES par trajet :
le dernière date de départ est le 15 juin 2002

BERMUDES	KINGSTON MONTEGO BAY	GLASGOW MANCHESTER	TOKYO/OSAKA NAGOYA	TEL AVIV
369$	369$	390$	599$	659$

L'été a aussi ses bons tarifs !
Air Canada offre dès aujourd'hui des tarifs avantageux pour voyager cet été'' partout en Amérique du Nord, à Madrid, Amsterdam et Dublin ! Économisez en réservant avant le 21 mars 2002 et partez cet été !

Visitez le site **aircanada.ca** et profitez d'un rabais additionnel de 10 $ sur ces tarifs chaque fois que vous effectuez une réservation en ligne.

AIR CANADA
airAlliance airBC airNova airOntario Canadian Regional

Pour réserver, appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262.**
Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071.
Les aînés profitent de 10 % de rabais sur tous les tarifs des vols effectués à destination du Canada et des États-Unis.

*En collaboration avec British Midland International, membre du réseau Star Alliance^MC. **En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance^MC.

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, la surcharge du prix du carburant lorsque applicables et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 21 mars 2002. Pour les destinations canadiennes : achat sept jours à l'avance. Pour les destinations américaines : achat quatorze jours à l'avance. Pour les destinations canadiennes et américaines : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 15 juin 2002. Pour les destinations internationales : achat sept jours à l'avance. La dernière date de départ est indiquée ci-dessus. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. Séjour minimal et maximal, d'autres conditions s'appliquent. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou d'Air Canada Régional inc. (faisant affaire sous le nom de Air Alliance, Air BC, Air Nova, Air Ontario, lignes aériennes Canadien Régional). Le rabais pour les aînés est offert pour les destinations canadiennes et américaines, et pour les personnes ayant 60 ans et plus au départ. Le rabais de 10 % pour les aînés ne s'applique pas aux réservations en ligne ainsi qu'aux tarifs pour compagnons de voyage. Une carte d'identité avec photo et date de naissance sera requise lors de l'enregistrement. 'Selon un droit à la sécurité des passagers du transport aérien proposé par le gouvernement, applicable à l'achat de billets à compter du 1er avril 2002. Un droit à la sécurité des passagers du transport aérien peut varier selon la destination et est sujet à la législation applicable. ''Les tarifs pour la saison estivale s'appliquent uniquement aux voyages dont la date de départ est ultérieure au 15 juin 2002. Les tarifs pour la saison estivale ne s'appliquent pas aux voyages à destination de la Floride, du Nevada et d'Hawaii. Pour obtenir tous les renseignements, veuillez communiquer avec Air Canada ou votre agent de voyages.

Message de l'honorable Denis Paradis commémorant
la Journée internationale de la Francophonie
Le mercredi 20 mars 2002

La population canadienne est l'une des plus diversifiées au monde. Elle tire ses origines d'horizons et de cultures multiples. Nous avons appris à construire notre pays par le dialogue, convaincus que l'ouverture aux autres et le respect des droits de la personne sont au coeur même de toute pratique démocratique.

La Francophonie est plus que jamais indissociable de la diversité et du multiculturalisme.

Bonne Journée internationale de la Francophonie aux Canadiennes et Canadiens, francophones et francophiles, d'ici et d'ailleurs.

Denis Paradis
Secrétaire d'État
(Amérique latine et Afrique)
(Francophonie)

www.canada.gc.ca
www.dfait-maeci.gc.ca/foreignp/francophonie

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international / Department of Foreign Affairs and International Trade

Canada

Environnement : la longue marche vers une gestion planétaire

LOÏC CHAUVEAU
LABEL FRANCE

Protocoles de Montréal ou de Kyoto, conventions de Washington ou de Bâle, les textes internationaux sur l'environnement se sont multipliés lors des trois dernières décennies du XXe siècle. Les 180 membres des Nations Unies construisent ainsi, pas à pas, un corpus juridique qui ne dit pas encore tout à fait son nom. Les enjeux environnementaux pèsent en effet d'un poids inconnu. Ils intéressent tous les secteurs de l'activité humaine et se moquent des frontières des Etats. D'où l'idée émergente d'une «gouvernance» mondiale apte à faire respecter un bien commun : la Terre.

Les premières conventions internationales ont été signées à la fin du XIXe siècle. «Elles concernaient les régions et s'intéressaient particulièrement à la préservation de quelques espèces animales rares,» raconte Marie-Aimée Deana-Côté, chargée du suivi des textes internationaux au ministère français de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement (MATE). En 1930, la convention de Washington prohibant le trafic des espèces sauvages marque un premier tournant. C'est un texte de portée mondiale qui interdit le commerce des animaux exotiques en général, de l'ivoire en particulier. Si cette convention ne prévoit pas de système de surveillance et de sanctions pour les pays concernés, elle est cependant reconnue par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), structure qui possède son tribunal arbitral. «On imagine mal aujourd'hui un pays africain ne respectant pas la convention de Washington,» estime Marie-Aimée Deana-Côté. «Les mesures de rétorsion économique seraient trop pénalisantes.»

Le protocole de Montréal constitue une autre étape historique. Signé en 1987, ce texte impose l'interdiction de tous les produits chloro-fluorés (CFC) présents principalement dans les systèmes de réfrigération domestiques ou industriels. Il s'agit de préserver la couche d'ozone stratosphérique rongée par les émissions de chlore dans l'atmosphère. C'est la première fois qu'un texte est signé par l'ensemble des nations pour résoudre un péril qui intéresse au même chef la planète entière. La notion de «développement durable», énoncée initialement au sommet de Stockholm en 1970, voit là sa première traduction concrète.

Facilité par la bonne volonté des industriels (qui possédaient dans leurs laboratoires les molécules de substitution aux CFC), le succès du protocole de Montréal est indéniable. La production mondiale de CFC a été totalement arrêtée en 1994, et l'on a constaté en 1999 une première réduction du trou dans la couche d'ozone située au-dessus des pôles Nord et Sud. Toutefois, les CFC déjà émis continueront de détruire la couche d'ozone pendant des décennies.

En 1992, la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, dite «sommet de la Terre», à Rio de Janeiro, officialise la signature de plusieurs textes internationaux à la portée aussi globale que le protocole de Montréal. Les conventions sur le climat, la biodiversité et la lutte contre la désertification sont cependant bien plus difficiles à mettre en œuvre.

Près de dix ans après ce sommet, la biodiversité est toujours l'objet de négociations et la lutte contre la désertification est restée au point mort. La convention Climat est celle qui a le plus progressé, notamment grâce au protocole de Kyoto signé en 1997. Cet accord prévoit de réduire l'émission de six gaz à effet de serre responsables du réchauffement de l'atmosphère planétaire et donc de changements climatiques. Ce protocole a fait l'objet d'âpres négociations, notamment sur les échanges de quotas d'émissions autorisés et sur l'importance à accorder aux puits de carbone (forêts, cultures et océans), qui piègent le gaz carbonique présent dans l'atmosphère.

Ces négociations ont pérennisé des regroupements d'Etat liés par la proximité géographique, la philosophie politique ou l'intérêt économique. Le groupe «Umbrella» (parapluie) fédère, derrière les Etats-Unis, les états les plus libéraux (Australie, Canada, Islande, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Russie et Ukraine). Le groupe des 77, mené par l'Inde et la Chine, représente les pays en voie de développement. L'Europe, enfin, construit son identité, moins économiquement libérale et nettement plus sensible aux questions environnementales. Les décisions sont prises à quinze au sein des instances de l'Union européenne (UE) et élargies le plus souvent possible aux candidats à l'adhésion de l'Europe de l'Est.

En mars 2001, la décision unilatérale des Etats-Unis (responsables d'un quart des émissions de gaz à effet de serre alors qu'ils ne représentent que 5 % de la population mondiale) de ne pas appliquer le protocole de Kyoto a permis à l'Europe de marquer son unité et son poids politiques. En juillet de la même année, à Bonn, les états signataires ont décidé de poursuivre la démarche. Après des discussions serrées, la question du rôle des puits de carbone a été résolue. En novembre, à Marrakech, les négociateurs vont s'attaquer à la rédaction juridique de l'accord.

L'Europe est désormais décidée à aller plus loin en poussant l'idée de «gouvernance». Au cours de la présidence française de l'UE, au second semestre 2000, les Européens ont constaté la nécessité de coordonner les accords environnementaux. Protocoles et conventions internationales s'accumulent sans souci de cohérence, tandis que des structures comme l'Organisation maritime internationale (OMI), l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), voire l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), supposent leurs propres règles. D'aucuns qualifient ces procédures d'incohérentes.

La «gouvernance» consisterait donc à chapeauter tous ces accords d'une structure destinée à harmoniser des accords multilatéraux de préservation de la nature et de lutte contre les pollutions. En toute logique, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) devrait être le lieu adéquat. On a PNUE n'a pas le statut d'agence onusienne comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS) par exemple. La contribution des états n'est pas obligatoire et elle est d'ailleurs rarement versée. Il faudrait donc muscler le PNUE, le doter d'un budget pérenne et lui donner de nouveaux pouvoirs réglementaires. L'idée suit son chemin. Un groupe intergouvernemental sur la gouvernance s'est déjà réuni à trois reprises en 2001, et l'idée devrait être proposée aux états lors de la conférence anniversaire des dix ans du sommet de Rio qui aura lieu à Johannesburg (Afrique du Sud) en septembre 2002.

Principaux engagements internationaux de protection de l'environnement qui, pour entrer en vigueur, doivent être signés et ratifiés par un certain nombre d'états : traités de l'Antarctique de 1959 et 1980, Convention Ramsar sur les marécages de 1971, Convention de Londres sur le traitement des déchets de 1972, Convention sur le commerce international des espèces menacées de 1973, Convention de Vienne sur la protection de la couche d'ozone de 1985, Convention de Bâle sur les mouvements transfrontaliers de déchets toxiques de 1989, Convention sur la biodiversité de 1992, protocole de Kyoto sur le climat de 1992, Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification de 1994.

Construction de Défense Canada
Défence Construction Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATION MINEURE DES LOGEMENTS FAMILIAUX AU CAMP WAINWRIGHT

En tant qu'Agence spéciale du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadienne (ALFC) est responsable de gérer les logements familiaux du MDN, y compris la provision des services d'entretien et d'amélioration mineure.

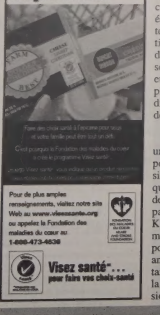
Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres auprès des entrepreneurs locaux visant des travaux d'entretien et d'amélioration mineure pour environ 126 logements familiaux au Camp Wainwright. Les travaux seront faits "au fur et à mesure des besoins" sous la guise d'accords d'offre permanente (AOP). Les AOP seront en place jusqu'au 31 mars 2003, avec l'option de prolonger l'offre une année, soit jusqu'au 31 mars 2004. Les AOPs ne garantiront aucune quantité minimale de travail. Cette préqualification pourrait également être en effet pour l'entretien en vrac.

Des AOP pour les travaux d'entretien et d'amélioration mineure sont requis dans les domaines suivants: Nettoyage, Menuiserie, Tonte du Gazon, Contrôle des insectes et animaux nuisibles, Toitures.

Ce marché intéressera surtout les petites entreprises 'locales'. Une entreprise est considerée comme étant 'locale' si un déplacement en voiture entre son bureau d'affaire et le site de logements familiaux est réalisable en dedans d'une heure. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'amélioration mineure, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec CDC à l'adresse ci-dessous pour obtenir le formulaire d'appel d'offres.

Construction de Défense Canada
Édifice 188
WATC Wainwright
Denwood, Alberta
Attn: Steven Tan
Tél: (780) 842-1365 x 1370
Télécopieur: (780) 842-1880

Les offres doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessus d'ici 15 h (heure locale) le mercredi 17 avril 2002. Les documents transmis par télécopieur seront PAS acceptés.



Un pont sur le fleuve Mackenzie
Une étude de faisabilité génère de l'optimisme

SIMON BÉRUBÉ

L'AQUILON

Au cours de la dernière période des fêtes, les gens habitant au nord du fleuve Mackenzie ont encore une fois eu l'occasion de pester contre ce long cours d'eau. En effet, le traversier qui constitue, jusqu'à ce que le pont de glace soit prêt, le seul lien que possède Yellowknife avec les provinces du Sud et toutes leurs ressources, a cessé ses activités l'espace de quelques jours. De quoi relancer le débat sur la construction d'un pont sur le fleuve.

Et voilà en fait qu'une étude de faisabilité est dévoilée par les Dénés et Métis de Fort Providence. Selon Doug Brychun, agent de liaison pour le Comité du pont, les résultats démontrés dans cette étude «sont très positifs». Il ne resterait plus qu'à trouver des partenaires financiers et à aller chercher l'appui des gouvernements par l'adoption du principe de la proposition du pont. Bien entendu, différentes études environnementales feront éventuellement partie du processus.

Du côté gouvernemental, on se dit très ouvert à l'idée d'étudier toutes propositions. «Pour l'instant, aucune demande concrète n'a encore été déposée. Ce qui sera important de voir dans cette proposition, ce sont des solutions novatrices pour payer le pont, » a déclaré Peter Vician, sous-ministre aux Transports.

Ce dernier s'attend à voir très rapidement un document déposé sur son bureau.

«Plusieurs avenues sont étudiées au chapitre du financement,» a précisé M. Bryshun, qui n'exclut pas la possibilité d'une participation du secteur privé dans la construction du pont dont le coût serait estimé aux environs de 60 millions de dollars. Plusieurs propositions quant aux modèles de financement seront donc proposées au gouvernement. La possibilité de postes de péage est dans l'air «mais ce sera au gouvernement de décider,» a conclu M. Bryshun.

M. Vician n'est pas très chaud à l'idée d'imposer des postes de péage. «Ce serait coûteux à administrer et ça pourrait occasionner des délais. Or, le but de construire un pont est d'éliminer les délais,» a-t-il expliqué. Le sous-ministre se dit cependant très ouvert à la participation du secteur privé dans le financement du pont. Pour l'instant, les coûts reliés à la gestion du traversier et à celle du pont de glace au sont d'environ 1,2 millions de dollars par année.

D'une manière réaliste, M. Bryshun estime à un an et demi le temps nécessaire aux différentes études d'impacts environnementaux. Par la suite, deux hivers et un printemps seraient requis pour la construction de l'infrastructure. «On peut donc espérer avoir un pont pour le début de l'année 2005,» a-t-il avancé. Le pont, d'une longueur d'environ un kilomètre, comprendrait deux voies, en plus d'une voie piétonnière. Il comprendrait neuf piliers disposés de façon à permettre la poursuite du transport maritime qui disposerait d'une hauteur passante d'environ 20 mètres.

La Santé en français

Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française œuvrant dans le domaine de la santé, (et cela, à l'échelle de toute la province) l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Qui n'a pas trépigné en sortant d'une visite de chez le médecin, sans beaucoup de réponses aux questions qui fourmillent dans la tête? Les médecins, c'est bien connu, n'ont pas beaucoup de temps pour répondre à toutes les questions que nous avons, pour expliquer en profondeur la maladie qui nous afflige ou encore pour apaiser nos inquiétudes. Cinq minutes de consultation et ils passent au prochain patient. Si vous vous reconnaissez dans cet exemple, sachez qu'il existe un centre de ressources, à Edmonton, au *Grey Nuns Community Hospital*, où vous pouvez trouver toutes les réponses à vos questions, tant sur la santé que sur le développement personnel, aussi bien en français qu'en anglais.

Le *Grey Nuns Health Resource Centre*, c'est une équipe de professionnelles qui sont là pour vous aider, et cela peu importe où vous habitez dans la province. Formé d'infirmières, d'une diététicienne, d'une secrétaire et d'une bibliothécaire médicale, ce centre est en service depuis une douzaine d'années, est ouvert à tout le monde et offre ses services gratuitement et confidentiellement.

Conchita Rico est bibliothécaire médicale. Elle est la personne-ressource pour tous ceux et celles qui désirent obtenir un service en français ou en espagnol. Elle gère une bibliothèque multimédia ; des brochures, des livres, des journaux médicaux, des articles, et des vidéos. La documentation est principalement en anglais mais Madame Rico se fera un plaisir de traduire ou de trouver de la documentation en français si on le lui demande.

Le centre offre aussi des ateliers de formation sur la santé. Par exemple, si vous désirez arrêter de fumer ou que vous avez des questions sur la ménopause, vous pouvez entrer en contact avec le centre qui vous donnera la liste des ateliers offerts. Attention: ces ateliers ne sont pas gratuits! Pour qu'un atelier se tienne en français, il faut qu'un minimum de 12 personnes s'inscrivent.

Si vous habitez à Edmonton, rien de plus facile: vous vous rendez au *Grey Nuns Community Hospital* dans le quartier Mill Woods, vous allez au centre, qui est ouvert du lundi au vendredi de 8h 30 à 16h 30. Cependant, Conchita Rico ne travaille que les mardi, mercredi et jeudi.

Si vous habitez ailleurs dans la province, vous pouvez téléphoner au (780) 450-7312, envoyez vos questions par télécopieur au (780) 450-7866 ou par courriel à : hrc@cha.ab.ca ou crico@cha.ab.ca

Le service en français est un service de recherche et de documentation: vous ne pouvez pas consulter une infirmière par téléphone ni par courriel.

Si un patient ressent le besoin de consulter une infirmière pour parler en détails de ce qui le touche et qu'il désire un service en français, il peut demander à Conchita Rico de l'accompagner pour traduire et l'aider à comprendre ce que on lui dit. Mais il faut en faire la demande!

D'ailleurs, ce que regrette Madame Conchita Rico, c'est que peu de personnes sont au courant qu'un service en français est disponible au centre et à l'hôpital. Et comme il y a peu de demandes, eh bien, il n'y a pas beaucoup de documentation en français. Problème auquel Conchita Rico pourrait facilement remédier si la demande se faisait sentir d'autant plus que la direction de l'hôpital encourage les services en français.

N'hésitez pas à vous rendre au centre ou à téléphoner: le *Grey Nuns Health Resource Centre* est à votre service… il est là pour vous aider… en français.

Pour savoir s'il y a d'autres professionnels de la santé, d'expression française, dans votre région, vous pouvez consulter le Répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux d'expression française en Alberta (version 2001).

Vous pouvez également vous rendre sur le site Web suivant : *www.francalta.ab.ca/acfal/sante/repertoire* ou encore communiquer avec Diane Conway de l'ACFA provinciale, secteur santé, par téléphone au (780) 466-1680, poste 211 ou par courriel à: sante@francalta.ab.ca

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

Amendement à la loi ...

Suite de la une

Bref, pour ces parents, c'est un manque de respect pour ceux qui sont de foi catholique et qui envoient leurs enfants à l'école publique et qui veulent avoir le droit d'élire un conseiller public. Certains vont jusqu'à questionner la validité même du questionnaire et des renseignements qui seront ainsi obtenus.

La question principale semble, en fin de compte, être la suivante : doit-on continuer à travailler ensemble ou non ? Devra-t-on se séparer ? Certains vont plus loin en affirmant que «telle qu'elle est formulée, cette question est illégale» ; il y aurait un «cas de contestation judiciaire» devant lequel la Cour suprême du Canada tranchera certainement en faveur de la population non-confessionnelle d'Edmonton, pensent-ils.

Tandis que certains font appel à la bonne volonté, à la patience et au dialogue, d'autres en ont assez d'attendre et réclament un réseau scolaire francophone purement et simplement laïc.

Les élections pour les conseils scolaires auront, vraisemblablement lieu au mois de mai prochain.

Centre de services à l'emploi

Services, ateliers et formations offerts en avril

Toujours au service de la communauté !

SIMDUT (WHMIS en français)
Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail
Coût : 50$
Durée : 1 jour
Quand : le 2 avril 2002

Gestion du bien-être
Apprenez différentes techniques de respiration
Coût : 25$
Durée : 9h à 12h
Quand : Le 3 avril

Atelier sur l'excellence du service (Alberta SERVICE BEST(tm))
Devenez un champion du service à la clientèle et augmentez vos possibilités d'emploi !
Coût : 95$
Durée : 1 jour
Quand : le 4 avril 2002

Types de personnalité (Full Spectrum)
Test utilisant les couleurs comme métaphore
Coût : 25$
Durée : 9h à 12h
Quand : le 10 avril

Cours de premiers soins (général)
Coût : 75$
Durée : 2 jours (fin de semaine)
Quand : les 13 et 14 avril 2002
Programme disponible à tous les mois

Et bien plus...

• Situé dans les locaux de la Cité, a ouvert ses portes en avril 1999.

• Offre une gamme complète de services reliés à l'emploi, des cours et formations pour intégrer ou réintégrer le marché du travail.

• Plus de 8500 individus desservis en trois ans avec un taux de placement se situant à environ 93%.

• Personnel composé de 7 individus compétents qui oeuvrent dans les domaines suivants : orientation de carrière, formation, counselling, traduction, marketing et anglais langue seconde.

• Le Centre est géré par la société Les Entreprises EFE (enseignement, formation, emploi) Ltée; un organisme communautaire à but non-lucratif dirigé par un conseil d'administration de huit personnes bénévoles.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, veuillez composer le (780) 462-0502 ou passez nous voir au : 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), bureau 120, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
NOS HEURES D'OUVERTURE SONT DE 8H30 À 16H30 SANS INTERRUPTION !

Démasquons les maladies mentales!

Association des psychiatres du Canada

Ne vous laissez pas abattre par l'ostéoporose

Vous pourriez souffrir d'ostéoporose sans même vous en douter. Cette maladie frappe une femme sur quatre et un homme sur huit, après 50 ans. Elle provoque l'affaiblissement des os, puis leur fracture, entraînant l'invalidité et la perte d'autonomie. Mais vous pouvez éviter qu'elle ne s'abatte sur vous. Grâce à un diagnostic précoce et à la connaissance de vos facteurs de risque.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à la Société de l'ostéoporose du Canada.

Société de l'ostéoporose du Canada
1 800 977-1778

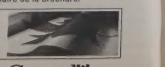
LA **SÉCURITÉ EN VOL** *ÇA COMMENCE* **AU SOL**

Avant de prendre l'avion, renseignez-vous

- Ne mettez pas d'objets tranchants, comme des ciseaux, dans vos bagages à main.
- Communiquez avec votre transporteur aérien et arrivez tôt à l'aéroport.
- Ayez en main une pièce d'identité officielle appropriée avec photo, comme un permis de conduire ou un passeport.
- Assurez-vous que vos appareils électroniques, tels qu'un ordinateur portable ou un téléphone cellulaire, sont chargés et prêts à être allumés pour inspection.

Une bonne préparation, c'est votre passeport pour un vol sans soucis. Transports Canada et ses partenaires vous invitent à découvrir d'autres moyens de voyager en toute sécurité. Communiquez avec nous pour obtenir gratuitement un exemplaire de la brochure.

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur / ATME : 1 800 465-7735
www.tc.gc.ca



Transports Canada Transport Canada

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco.

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N3

Recherche, pour mi-mai, personne d'expression française pour la garde d'enfants. Hébergement fourni, certaines tâches ménagères. Fort McMurray. Appelez Claire au (780) 743-1327 (22-3)

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

La vie est ce que vous en faites.

L'activité physique la prolonge.

Défi santé : notre responsabilité à tous les deux
PARTICIPACTION

JOURNÉES DE CARRIÈRES

Quoi :	Sessions d'information (1 ½ journée) sur les carrières possibles en soins de longue durée
Pour qui :	Les personnes bilingues qui veulent retourner au travail après une absence Les personnes bilingues qui veulent changer de carrière
Quand :	les 22 et 23 mars
Où :	La Cité francophone Salle 1088 8627rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton (Alberta)
Animation :	Madame Lise Boucher, R.N., B. Sc. N., M.Sc Administratrice Placid Foundation
Coût :	Gratuit

Information et inscription
Bureau de la Fédération des ainés franco-albertains
Téléphone : (780) 465-8965
Télécopieur : (780) 465-6535
Courriel : fafa@francalta.ab.ca

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude et la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin 8103-68e A Rue Edmonton (Alberta) T6B 1T4	Service (24 heures) 426-6625 Rés. : 468-3067 Téléc. : 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

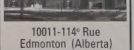
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222	4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage
Franchisé, autonome et indépendant
CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon
5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5
(780) 929-2600
cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-8728 Gynécologue

Century 21
Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 8562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0L8
Entrée ouest, plancher principal
Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue
Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Des **solutions** conçues pour votre entreprise, **ça vous dit ?**

Affaire classée.

Vous désirez réaliser des économies sur les services aux PME?

Obtenez votre carte Entrepreneur[MC] et économisez 5 %* sur les services **Messageries prioritaires[MC], Xpresspost[MC], Colis accélérés[MC], Colis standard[MC], Xpresspost[MC] – É.-U et Purolator[MC] International.** Passez à votre Bureau de poste participant et commencez à économiser dès aujourd'hui !

Pour activer les affaires de votre PME, faites confiance à Postes Canada. Nous vous offrons des options d'expédition pour vous aider à limiter vos frais. Des solutions pour transformer votre entreprise en cybercommerce. Des outils de publipostage vous permettant de cibler votre clientèle. Sans oublier des produits postaux pour faciliter vos activités au quotidien.

Vous souhaitez économiser temps, énergie et argent ? Passez à votre Bureau de poste participant, appelez-nous ou visitez notre site Web.

1 877 262-5762
www.postescanada.ca/entrepreneur/3

* En utilisant cette carte, le titulaire accepte les modalités qui régissent le programme Entrepreneur[MC] au moment où la carte est émise et telles qu'elles peuvent être modifiées de temps à autre par Postes Canada. Le titulaire de cette carte est un entrepreneur ou un propriétaire de PME et, à ce titre, profite de certains avantages tels qu'ils peuvent être offerts de temps à autre par Postes Canada. Les titulaires de la carte Entrepreneur[MC] bénéficient d'économies de 5 % sur les frais d'expédition des services **Messageries prioritaires[MC], Xpresspost[MC], Colis accélérés[MC], Colis standard[MC], Xpresspost[MC] – É.-U. et Purolator[MC] International.** Quelques exceptions s'appliquent. Cette offre ne s'applique pas aux produits prépayés. Demandez-nous tous les renseignements. La carte Entrepreneur[MC] est la propriété de la Société canadienne des postes et doit lui être retournée sur demande.

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes. [MC] Marque de commerce de Courrier Purolator ltée. 513

POSTES CANADA CANADA POST
De partout... jusqu'à vous

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!
Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!
(780) 465-6581

Vol. 36 no 12 | Edmonton, semaine du 22 au 28 mars 2002 | 24 pages | 60¢

15e colloque de la FPFA
L'union fait la force

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Loin de faire une crise d'adolescence, la Fédération des parents francophones de l'Alberta sait où elle va et ce qu'elle fera dans les années à venir. La FPFA fêtait en effet cette année son 15e colloque, qui a permis aux parents francophones de partout en province de faire du réseautage, d'échanger et même d'apprendre. C'est sous le thème «L'éducation francophone, fortifions ensemble sa dynamique» que se déroulait la rencontre qui avait pour objectif principal d'«assurer la plus grande qualité d'éducation possible» et de «prôner la collaboration entre partenaires».

Photo : Sandrine Griffon

Le Conseil d'administration de la FPFA De g. à dr. : Denise Lussier-Cox, Élaine Laflèche, Claire Anctil, Andrée Verhoog et Roxanne Bélanger (absente de la photo : Ann Boiteau)

Ce quinzième anniversaire a également été l'occasion de souligner les vingt ans de l'article 23 de la *Chartre canadienne des droits et liberté*. Celui-ci procure des garanties constitutionnelles concernant les droits des minorités linguistiques de langues officielles en matière d'éducation: les parents ont le droit de faire éduquer leurs enfants dans leur langue maternelle partout au Canada.

«Vous avez travaillé fort pour obtenir la gestion scolaire, et cela mérite d'être souligné,» a déclaré aux parents l'une des invitées spéciales du colloque, Mme Dyane Adam. La Commissaire aux langues officielles du Canada a toutefois affirmé que «le travail n'est pas terminé». Dans une présentation d'un rapport du Commissariat intitulé *Droits, écoles et communautés: 1986-2002*, Dyane Adam a donné des pistes de solutions et des objectifs sur dix ans pour retenir les élèves dans les écoles francophones et attirer de plus en plus d'ayant-droits.

Le rapport propose par exemple de «miser sur l'excellence», de reconnaître le «travail des parents», de continuer à «travailler ensemble», d'avoir une «vision globale» en ce qui concerne le français et la francisation, d'insister sur l'intégration du système scolaire dans la communauté, de dépister rapidement les problèmes d'intégration, de mettre en place des bases solides, notamment au préscolaire.

Il s'agit là, pour la Commissaire, d'une stratégie d'accompagnement et de récupération des parents, qui dans un milieu francophone minoritaire, construiront un réseau scolaire francophone des plus solides. Mme Adam a d'ailleurs souligné que, nonobstant les développements récents à la grève des enseignants, «la collaboration semble être au cœur du système scolaire en Alberta».

Le travail des parents consiste, entre autres et toujours selon la Commissaire, à composer avec une nouvelle réalité pour les communautés francophones en situation minoritaire: l'exogamie ou les mariages mixtes (un parent est francophone, l'autre parle une autre langue). Ainsi, les parents devront montrer aux enfants quel avantage le bilinguisme constitue dans une société pluriculturelle comme le Canada demain le monde même si cela représente des défis au quotidien pour les éducateurs et les parents.

La Commissaire a fortement encouragé la FPFA et ses membres à continuer leurs efforts de fédération et de regroupement, qui correspondent d'ailleurs aux recommandations de son rapport. Les parents ont également pu recevoir les encouragements et les conseils concrets de Jean Hénault, psychoéducateur de Montréal, dont la conférence sur l'estime de soi a inspiré les participants *(voir encadré p.2)*. M. Hénault estime que l'implication des parents dans le développement de leurs enfants peut «donner un sens de la communauté» à toutes les parties en présence.

Jean Hénault a d'ailleurs eu l'occasion de prolonger son discours et de répondre aux questions des parents lors d'un atelier intitulé «Le développement de l'estime de soi et l'éducation». Les autres ateliers («Comment le parent peut-il aider son jeune à s'intégrer à la communauté francophone», «Comment s'assurer que les enfants de demain parleront français»...) ont donné aux parents, comme l'année passée, des outils concrets de réflexion et de travail. À noter que l'emphase a aussi été mise sur le secteur préscolaire cette année: les éducatrices ont pu suivre, toute la journée du samedi, les conseils de spécialistes, de même qu'elles ont pu découvrir de nouvelles ressources pour amener les bambins à s'exprimer en français.

15e colloque ...
Suite à la page 2

CETTE SEMAINE...

Dyane Adam en milieu de parcours
à lire en page 2

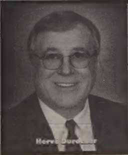
Nouvelles en bref
à lire en page 6

Cible : le marché francophone
à lire en page 9

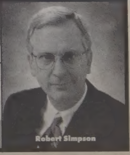
Chronique Diététique
à lire en page 19

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

011-007 01352 00000471 XX1651(0)
JULIETTE HENLEY
8772 180 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Dyane Adam en milieu de parcours

ERIC BATALLA

EDMONTON

À titre de Commissaire aux langues officielles, façonne-t-on son rôle ou est-on intégré à un cadre établi? On façonne, répond Dyane Adam, qui détient le poste depuis bientôt trois ans. En fait, précise-t-elle, le fond est là, indubitablement; c'est la forme qui est malléable.

«C'est surtout dans le "comment" que se traduit le rôle du Commissaire,» explique Mme Adam. «Et ce comment, il a à voir avec l'édification d'une société en constante évolution, une société ayant à sa base un idéal, un principe, celui de la dualité linguistique. Nous bâtissons, tous autant que nous sommes peut-être, un pays imaginé.»

Dans sa description de ce «pays imaginé», la Commissaire devient volubile, éloquente, passionnée. Elle décrit des processus d'évolution, de progression, lents mais sûrs, dans le cadre desquels une volonté de réussite reste tenace. Elle mentionne des mots tels que «constance» et «ambition».

Photo : Eric Batalla

La Commissaire Dyane Adam a profité de son passage à Edmonton pour visiter la Faculté Saint-Jean où elle a aussi rencontré quelques gens de la communauté. On la voit ici en compagnie de Deni Lorieau, représentant du Commissariat à Edmonton (à gauche), de Claudette Tardif, doyenne de la Faculté, et de Claude Couture, directeur du Centre des études canadiennes, également de la Faculté.

Elle croit au sujet, à l'objectif. Un pays bilingue. Utopie?

«Utopie? Non,» répond-elle. «L'utopie, c'est ce qui n'est pas réalisable. Je crois plutôt que l'on travaille à ce qui n'est pas réalisé. Il y a une différence. Évidemment, ce n'est pas un travail simple; c'est un travail assidu, de tous les instants, à toutes sortes de niveaux.»

Dyane Adam est entrée en fonction en août 1999, avec des antécédents dans le domaine de l'éducation, à l'Université Laurentienne de Sudbury et au Collège Glendon de Toronto. Une fois en poste, elle a tenu à examiner la situation de près, à évaluer les actifs du Commissariat, à «réviser les antécédents». Cette «année d'observation» a mené à un «diagnostic sévère», d'ailleurs l'objet de son premier rapport.

Il ne s'agissait pas là d'un jugement du travail de son prédécesseur, Victor Goldbloom, mais plutôt d'un constat des attitudes et des fonctionnements du gouvernement fédéral. Mme Adam parle de «diagnostic» comme si le propos touchait un patient; elle confirme cette interprétation. La suite s'impose: quel «traitement» peut être appliqué?

«Il faut établir des priorités claires,» exlique-t-elle, «et d'abord et avant tout, que les principes soient acceptés par le gouvernement. Car il y a, sans qu'on puisse le nier, des problèmes récurrents. Dans ce contexte, et malgré le cliché, il ne s'agit pas de "traiter" le symptôme, mais la cause. Et ça, c'est une question d'attitude, d'engagement. Trop souvent, on traite la langue comme s'il s'agissait d'un "accessoire". C'est plus que cela, bien sûr, beaucoup plus.»

La Commissaire entend donc travailler à «intégrer de nouveaux modes de fonctionnement» pour s'attaquer aux problèmes qui perdurent. C'est un travail de longue haleine, elle le reconnaît. «Il faut veiller constamment et travailler d'façon pro-active. Il ne s'agit pas de réagir, mais d'agir, aussi positivement que possible.»

Ses rôles sont multiples: un rôle d'ombudsman d'abord, mais aussi un rôle en matière d'éducation, pour réinstaurer une «pertinence» au Commissariat, une validité, un à-propos. «Un certain cynisme, oui, c'est vrai, teint de nos jours les activités gouvernementales et celles des différents bureaux de l'état. Il nous faut redonner foi au processus, car la plainte, par exemple, est bel et bien un outil de changement. Il faut le faire comprendre, en convaincre le public concerné.»

Il faudra aussi, confirme-t-elle, se rapprocher des communautés, par définition celles qui sont en position minoritaire, «leur donner des outils» qui assureront non pas leur survie, mais leur épanouissement. Lesquels? Reste à voir, car ils nécessiteront l'implication de plusieurs ministères, y compris des ministères provinciaux. Car dans plusieurs domaines, les juridictions sont d'ordre provincial.

«Il va nous falloir travailler de près avec ces différents paliers de gouvernement. S'il est possible de les faire "embarquer", un pas énorme serait effectué. Et quel profit pour les communautés!»

Jean Hénault et le vilain petit canard

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Petit poisson deviendra grand, le vilain petit canard deviendra peut-être un beau cygne… si tant est que l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes soit assez solide. Mais, pour sortir du domaine des contes de fées et revenir à celui de la relation parents-enfants, les premiers doivent jouer un rôle actif et s'aimer eux-mêmes avant de pouvoir bien éduquer et laisser grandir leur progéniture. C'est la théorie qu'a présentée Jean Hénault, psychoéducateur et conseiller pédagogique à la Commission scolaire de Montréal, sous le thème «Favoriser l'estime de soi, un geste d'amour pour soi et pour les autres».

Jean Hénault, qui travaille depuis 13 ans auprès d'enfants et d'adolescents en grande difficulté

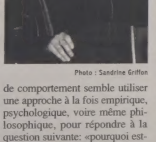


Photo : Sandrine Griffon

de comportement semble utiliser une approche à la fois empirique, psychologique, voire même philosophique, pour répondre à la question suivante: «pourquoi est-ce essentiel de développer son estime de soi comme homme, femme, père, mère et citoyen de ce monde? » Réponse : «poser un regard intéressé et bienveillant sur nos forces et notre potentiel à dépasser nos difficultés, c'est célébrer la vie, l'amour, l'espoir d'avoir une action sur la souffrance, la misère et l'incertitude qui habitent nos sociétés modernes».

Selon lui, nos sociétés modernes «sont centrées sur le faire, la performance, l'excellence» et de nombreuses personnes se retrouvent dans une situation de détresse, de «vide émotionnel», que ce soit des enfants, des mères célibataires, des adolescents ou encore des personnes âgées. Il s'agirait donc, pour favoriser l'estime de soi, «d'aimer ce que l'on *est* avant d'aimer ce que l'on *fait*».

Et «travailler l'estime de soi», selon M. Hénault, signifie croire en l'être humain, en la beauté de chaque personne (même si cela n'est pas évident), reconnaître que chacun est unique. Il faut également avoir une perception réaliste de ses propres capacités, savoir reconnaître ses vulnérabilités, bref, se connaître et s'aimer soi-même.

Les enfants, quant à eux, ont besoin de la reconnaissance de leurs parents, ce qui les aidera à construire leur estime d'eux-mêmes, leur propre identité, à «poser les premières pierres de leur maison intérieure». C'est pourquoi les parents doivent agir au quotidien, en utilisant la patience, la compréhension, l'écoute et le dialogue avec leur jeune, en n'ayant pas peur de montrer leur tendresse, ni de dire la vérité.

S'inspirant des théories de Lacan, Jean Hénault affirme en effet

15e colloque …
Suite de la une

L'Assemblée générale annuelle, quant à elle, a réservé peu de surprises, puisque le conseil d'administration de la FPFA reste sensiblement semblable à celui de l'année dernière, même s'il y a encore un poste à combler en son sein. La présidente, Mme Denise Lussier-Cox a énuméré les «succès et les réalisations», qui sont nombreux et qui n'ont pas tenu, en effet, vers l'établissement de partenariats avec divers organismes provinciaux ou nationaux (ACELF, Institut Guy-Lacombe de la famille, CECA/EDUK, FJA…).

Le colloque a encore été l'occasion de remettre des récompenses: le Prix Manon Bouthiller a été accordé à des parents bénévoles de toute la province nommés par les associations-membres de la FPFA, tandis que celui de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) est revenu au comité de parents de l'École publique Gabrielle-Roy pour « sa contribution importante à l'épanouissement de l'éducation française langue première en Alberta». Enfin, Mme Élizabeth St-Onge s'est vu remettre la bourse du Commissariat aux langues officielles, grâce à laquelle la petite École de Legal réalisera un projet très concret : un recueil de comptines sera composé et les enfants en donneront ensuite un récital, lui-même enregistré sur vidéo.

Enfin, l'organisation impeccable du colloque (formule de l'AGA en deux parties, garderie pour enfants et bébés, stages de leadership pour adolescents…) a été soulignée et a permis aux participants, en l'espace d'une journée et demi, de tirer le meilleur parti des activités proposées.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,75$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre de Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 – 91 Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6332
Télécopieur : (780) 469-1129
Adresse électronique : lefranco@francofa.ab.ca

Le Franco

On est sucré à Lethbridge

COREY LORANGER

LETHBRIDGE

Après une semaine de belles températures chaude à Lethbridge, tous croyaient que l'hiver était finalement, ou malheureusement, terminé. Par contre, «Mère Nature» savait très bien qu'une cabane à sucre ne serait pas la même sans le froid et la neige: elle a donc fait tomber sept centimètres de neige en trois jours, juste à temps pour la cabane à sucre à Lethbridge, mais elle n'a pas non plus oublié d'inviter le Soleil.

Photo: ACFA Lethbridge

Brigitte Carrier, raconteuse, entourée de spectateurs attentifs

Plus de 400 personnes, de toutes langues et de toutes cultures, se sont rassemblées pour célébrer et connaître d'avantage la culture canadienne-française. Pour la cinquième année consécutive, le Fort Whoop-up a accueilli cette fête qui apporte avec elle toutes les mémoires du bon vieux temps.

Cette année, on a vu plusieurs kiosques où on vendait, entre autres, une abondance de petites dégustations, comme du sirop d'érable. Bien sûr, ce n'aurait pas été une vraie cabane à sucre sans les feux de groupes, les tournées en calèche, la tire sur neige et l'interprétation des airs du bon vieux temps en dégustant un repas traditionel. De plus, les enfants ont pu conserver leur chaleur en jouant à toutes sortes de jeux, en dansant, en fabriquant de la corde, en se maquillant et même en faisant des pirouettes.

Le Fort Whoop-up étant maintenant utilisé comme centre d'interprétation historique, on a également vu le travail d'un forgeron. À noter que d'année en année, la cabane à sucre de Lethbridge attire de plus en plus de visiteurs…

Radio Saint-Paul

Une troisième mise à l'essai et une journée de formation technique

MICHÈLE ROUTIER

SAINT-PAUL

Radio Saint-Paul était de retour sur les ondes du 11 au 18 mars derniers. Cette troisième mise à l'essai de la radio en implantation s'est caractérisée par le fait que les bénévoles étaient mieux armés pour faire face aux exigences techniques de l'animation radio.

Et le 9 mars, plusieurs bénévoles ont pu bénéficier d'une formation portant sur la mise en ondes, la production et l'animation. La formation était organisée par Éduk, anciennement connue sous le nom du CÉCA du nord-est. Le formateur était Patrick Henri, de CHFA.

Dans les prochains jours, le comité de la radio se réunira afin d'évaluer la dernière mise à l'essai et de déterminer les prochaines étapes du projet. Au cours des semaines qui ont précédé la troisième mise à l'essai, le comité a effectué l'étude de marché. Deux cent soixante dix questionnaires ont été envoyés dans la grande région de Saint-Paul. Plus de vingt pour cent des questionnaires nous ont été retournés. Soixante pour cent des répondants affirment vouloir une radio communautaire francophone.

Il s'agit là d'une réponse encourageante, qui autorise l'optimisme pour l'avenir de la radio communautaire francophone à Saint-Paul.

Rendez-vous à la législature

À l'invitation de M. Ken Kowalski, Président de l'assemblée législative de l'Alberta, de nombreuses personnes ont pu assister, le 18 mars dernier, à une cérémonie de reconnaissance des *Rendez-vous de la francophonie 2002*. C'est pour la quatrième année consécutive que se tiennent de telles célébrations. M. Denis Ducharme a en effet rappelé que la première édition, en 1999, avait été l'occasion d'annoncer la création du Secrétariat francophone de l'Alberta. Tous les dignitaires présents ont tenu à souligner l'importante contribution de la francophonie pour l'histoire, la culture, le développement économique, politique et touristique de la province. Mr Ernest Chauvet, enfin, a exprimé le souhait que la communauté puisse «continuer à vivre en français sur le sol albertain». La cérémonie s'est, par ailleurs, clôturée avec une présentation de la troupe de danse folklorique La Girandole et une chanson interprétée par les élèves de l'École Notre-Dame.

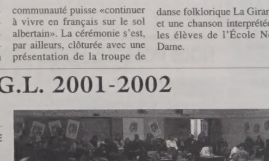


Photo : Sandrine Griffon

De g. a dr. : Dr. Raj Pannu, Chef de l'opposition NDP, Greg Melchin, Ministre du revenu albertain, Ken Kowalski, Président de l'Assemblée législative, Dr. Ken Nicol, Chef de l'opposition officielle, Ernest Chauvet, Président de l'ACFA provinciale et Denis Ducharme, Président du Secrétariat francophone

La Dictée P.G.L. 2001-2002

RITA HÉBERT

COLLABORATION SPÉCIALE

C'est à l'école Père-Lacombe qu'a eu lieu la Finale régionale du Nord de l'Alberta de la Dictée PGL, le dimanche 17 mars. En tout, 18 élèves de Red Deer, Edmonton, Legal, Wainwright, Falher, Plamondon, Cold Lake, Saint-Paul, Peace River, Grande Prairie, Spruce Grove et Westlock se sont appliqués avec ardeur à obtenir les meilleures performances, lesquelles assureraient aux deux grands champions une participation à la Grande Finale télévisée de Montréal en mai prochain.

Les élèves participaient soit dans la catégorie classes francophones, soit dans la catégorie classes d'immersion. La lecture de la dictée a été confié à M. Gérard Bissonnette, directeur de la Direction de l'éducation française en Alberta. Un gagnant pour chaque catégorie a été déclaré par la présidente du jury, Mme Hélène Landry.

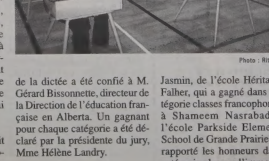


Photo : Rita Hébert

Félicitations à Guillaume Jasmin, de l'école Héritage de Falher, qui a gagné dans la catégorie classes francophones, et à Shameem Nasrabadi, de l'école Parkside Elementary School de Grande Prairie, qui a rapporté les honneurs dans la catégorie classes d'immersion.

La cabane à sucre 2002 de Saint-Paul

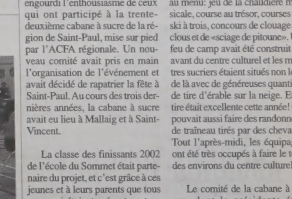


Photo : Michèle Routier

Le froid du 17 mars n'a pas engourdi l'enthousiasme de ceux qui ont participé à la trente-deuxième cabane à sucre de la région de Saint-Paul, mise sur pied par l'ACFA régionale. Un nouveau comité avait pris en main l'organisation de l'événement et avait décidé de rapatrier la fête à Saint-Paul. Au cours des trois dernières années, la cabane à sucre avait eu lieu à Mallaig et à Saint-Vincent.

La classe des finissants 2002 de l'école du Sommet était partenaire du projet, et c'est grâce à ces jeunes et à leurs parents que tous ceux qui étaient présents ont pu déguster un «brunch» dont le menu consistait en fèves au lard, œufs brouillés, casserole de pommes de terre, jambon, crêpes farcies, crêpes garnies de fraises, de bleuet, de crème fouettée ou encore de sirop d'érable ou de sucre à la crème. Près de 200 personnes s'étaient rassemblées dans la salle communautaire. La majorité d'entre elles sont demeurées en après-midi pour participer aux activités de la cabane à sucre.

Les activités suivantes étaient au menu: jeu de la chaudière musicale, course au trésor, courses de ski à trois, concours de clouage de clous et de «sciage de pitoune». Un feu de camp avait été construit en avant du centre culturel et les maîtres sucriers étaient situés non loin de là avec de généreuses quantités de tire d'érable sur la neige. Et la tire était excellente cette année! On pouvait aussi faire des randonnées de traîneau tirés par des chevaux. Tout l'après-midi, les équipages ont été très occupés à faire le tour des environs du centre culturel.

Le comité de la cabane à sucre, dont la présidente était Raymonde Arseneault, était composé des personnes suivantes: Laval Pelchat, Herman Poulin, Lyne Lemieux, Éric Ayotte, Simone Marshall et Hélène Lamontagne. Sous peu, le comité se rencontrera afin d'évaluer la cabane à sucre 2002. On peut cependant déjà affirmer que les membres du comité était heureux des résultats atteints, grâce encore une fois aux bénévoles qui ont donné si généreusement de leur temps.

ÉDITORIAL

Langues et illusions

Il y a une arrogance chez l'anglophone qui est parfois renversante. Elle peut même, à l'occasion, être insultatnte, mais plus souvent qu'autrement, elle est ignorante, dans tous les sens littéraux du terme.

Ignorante parce que, dans une très large mesure, l'anglophone est unilingue. Non seulement ne possède-t-il pas de deuxième langue, mais il ne s'y intéresse pas. Certains disent le regretter, comme on dit regretter de ne pas pouvoir aller à une fonction quelconque, quand on n'en a pas vraiment envie. Même ceux qui font quelques efforts trahissent le fait que l'exercice a souvent à voir avec des intentions touristiques, pas avec des contacts avec des voisins francophones, et encore moins avec une vision nationale. Ceux qui s'appliquent au français sont rarissimes, et sont alors considérés par leurs concitoyens anglophones comme des excentriques.

Ignorante aussi parce qu'il y a une illusion historique en matière de langues, ce que tout être le moindrement éduqué devrait savoir. La Méditerrannée, «Centre de l'univers civilisé» dans l'Antiquité, a eu une période grecque, une autre latine, sans s'étendre sur l'impact des Phéniciens, des Égyptiens, des Syriens. Disparues dans la nuit des temps, ces langues, à part pour quelques érudits. Le latin s'est pourtant largement répandu, mais il a été éventuellement supplanté, par le français un certain temps, qui était utilisé dans toutes les cours d'Europe, y compris celle de l'Angleterre. L'espagnol, dans le cadre des conquêtes sud-américaines, s'est répandu largement au travers le Nouveau Monde, tout comme le portugais. Puis l'anglais est devenu dominant, par l'expansion de l'Empire britannique, sur lequel le soleil ne se couchait jamais (selon Christopher North, tel que mentionné dans *Noctes Ambrosianae*). Il est question ici de *lingua franca*, de langues dominantes, de langues d'échange entre peuples, et non pas de langues locales, et encore moins de dialectes. Dans ce contexte, les nombres ne sont pas importants; 250 millions de Russes ne comptent pas, pas plus qu'un milliard de Chinois n'enregistrent d'impact.

Amusante tout de même, l'expression *lingua franca*. Langue franche, dans le même esprit que port franc, langue de commerce et d'échanges. Mais l'expression fait aussi état de l'usage de la langue française, utilisée dans les endroits dits civilisés dans la deuxième moitié du dernier millénaire. Lu récemment dans un article éditorial écrit dans un journal d'Edmonton, un article assurait, correctement, que la *lingua franca*, de nos jours, était l'anglais. L'auteure, puisqu'il s'agissait d'une dame, ne réalisait peut-être pas que l'expression faisait référence à l'usage du français. Elle commentait, cette brave dame, les récentes déclarations et intentions de la Commissaire aux langues officielles en matière d'immigration, en les qualifiant essentiellement de ridicules. La langue de commerce, la langue de la réalité, la langue du quotidien, c'est l'anglais, disait-elle. Tout à fait vrai, mais de là à ridiculiser des efforts d'intégration d'immigrants francophones au sein de communautés existantes, il y a une marge, que l'auteure franchissait en toute quiétude, affirmant même que ces immigrants devraient se cantonner au Québec. Quelle générosité d'esprit, dans un pays libre, où, que l'on sache, le libre passage ne se limite pas seulement aux biens et services!

Ignorante enfin parce qu'inconsciente, reflet du pouvoir de la majorité, et du pouvoir tout court, qui ne fait pas attention, qui ne réalise pas son impact, qui considère ses fonctionnements comme constituant une norme établie, logique, sans failles, et sans discussions. Un acquis du quotidien, comme le lever du soleil, et la pluie – ou la neige – après le beau temps. Et le pire de tout cela, c'est que rien n'autorise cette majorité, ce pouvoir, à croire le contraire, à faire même état de simples politesses. Car le minoritaire plie l'échine, a appris à le faire, presqu'en seconde nature. Une assemblée réunit plusieurs francophones et un seul anglophone, et immanquablement, le groupe adoptera l'anglais comme langue de travail. Et l'anglophone s'attend à ce que ce soit le cas, sans même y réfléchir.

La réalité canadienne, celle du quotidien, celle que l'on retrouve partout au pays, y compris au Québec, reflète un rapport de force qui se traduit par un constat clair et vérifiable. Dans une très large mesure, seul le francophone est bilingue. Et l'anglophone, qui ne l'est pas, maintient donc son arrogance, et parfois son mépris, et ne s'inquiète aucunement d'afficher son ignorance.

Eric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Après notre première représentation, dégustation de vin et projection dans l'avenir (nous l'espérons... !) avec un Félix en mains !

«La cuvée albertaine» à Québec

Les 1 et 2 mars derniers, Pierre Sabourin et moi-même, Lise Villeneuve, sommes montés sur les planches du renommé théâtre Le Petit Champlain à Québec. Nous avons offert deux spectacles de nos compositions respectives sous le thème de «La cuvée albertaine». Ce projet, est le fruit d'une collaboration entre l'ACFA provinciale et le secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes.

Quelle chance pour nous, deux artistes albertains qui tentent de survivre dans la jungle musicale québécoise, d'avoir eu cette fenêtre artistique à Québec! L'organisation de l'événement était impeccable, nous avons eu une bonne couverture médiatique et le public québécois nous a accueillis avec une ovation et un rappel les deux soirs!

Merci à tous ceux qui nous ont encouragés.

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : ***Éric Batalla***
Adjointe Admin. : ***Micheline Brault***
Journaliste : ***Sandrine Griffon***
Infographiste : ***Stephan Branson***

Fondation Donatien Frémont, Inc
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le Centre de services à l'emploi d'Edmonton

Un service communautaire qui sera maintenu

N.Éd. : La semaine dernière, Le Franco publiait – sur cette même page – un texte qui abordait les récentes péripéties entourant l'octroi du contrat de gestion du Centre de services à l'emploi. Ce texte, composé par le directrice actuelle du Centre, Agathe Gaulin, se voulait un plaidoyer en faveur d'une procédure de renouvellement de contrat, par opposition à la procédure existante de soumisssion. Bien sûr, un tel fonctionnement, s'il existait, aurait permis à EFE, et non pas à la Société éducative de l'Alberta (SÉA), d'obtenir automatiquement le contrat en question.

Sur confirmation du fait que nous allions publier l'article de Mme Gaulin, nous avons contacté la SÉA pour avertir leurs autorités de nos intentions et pour leur ouvrir la porte à une réplique. La SÉA a accepté de donner un constat de sa position dans l'affaire, par écrit, et de nous le soumettre. C'est ce constat que nous publions ici, dans son entièreté, comme nous l'avons fait pour celui de Mme Gaulin.

La Société éducative de l'Alberta (SÉA) répondait, le 6 décembre 2002, à un appel d'offre public fait par Alberta Human Resources and Employment (AHRE) en remettant une proposition en bonne et due forme. Celle-ci a été évaluée par un comité de AHRE selon les critères établis (qualité et contenu innovateur du programme de services, expérience auprès du groupe cible et dans le domaine, réseau de contacts, etc.) et a valu à la SÉA d'être choisie pour gérer le centre d'emploi.

Depuis 1987, la SÉA œuvre dans le domaine du développement des ressources humaines de langue française. Durant la récession de la fin des années 80 jusqu'à maintenant, grâce à Option Plus et à ses nombreux autres programmes de formation, elle a aidé, supporté et conseillé des milliers de chômeurs selon leurs besoins. En 1995, lors d'une étude commandée par Développement des ressources humaines Canada et effectuée par la Faculty of Extension (University of Alberta), Option Plus a été choisi comme le meilleur club de recherche d'emploi d'Edmonton en terme de taux de succès remporté, de gestion et de la qualité du contenu des programmes. L'étude recommandait également qu'Option Plus soit désigné comme le centre par excellence pour offrir des programmes adaptés aux besoins particuliers de la population ethnoculturelle d'Edmonton.

Forte de cette reconnaissance et des succès remportés au cours des années, la SÉA a effectué des pressions auprès des gouvernements afin que les francophones obtiennent la gestion de leur propre centre d'emploi. Elle en avait même écrit la proposition pour le gouvernement provincial. Ses efforts n'ont pas été vains puisqu'en 1999, AHRE octroyait pour la première fois un contrat de gestion d'un centre d'emploi francophone.

Jusqu'à présent, la SÉA a obtenu et a géré plus de 75 contrats fédéraux, provinciaux et internationaux. Sa transparence et son excellente gestion des fonds publics lui ont valu la confiance des différents ministères qui renouvellent et lui octroient constamment de nouveaux contrats de services. La SÉA est de plus reconnue auprès des instances gouvernementales pour son très grand professionnalisme, son efficience, l'excellente qualité du service offert aux clients et, surtout, pour aller au-delà des objectifs fixés par les programmes.

La SÉA fait partie intégrante de la communauté francophone d'Edmonton. En effet, en plus de promouvoir continuellement auprès de son réseau de contacts les activités et événements de la francophonie albertaine, la SÉA y participe très régulièrement. Elle incite même ses employés et participants à s'impliquer bénévolement dans l'organisation ou la tenue de ces activités afin de s'intégrer plus facilement à leur nouveau milieu de résidence. De plus, dans le cadre de ses programmes, la SÉA fait visiter La Cité francophone et ses organisations, en expliquant leur importance au sein de la communauté. Afin de contribuer davantage au développement de la communauté, la SÉA forme et a formé de multiples partenariats avec des organismes franco-albertains.

Tel que mentionné dans sa proposition, la SÉA aurait aimé ouvrir son centre d'emploi à La Cité francophone. Cependant, faute d'espace disponible, elle a trouvé un autre local situé sur la 82e Avenue, à deux pas de la rue Marie-Anne-Gaboury. Ainsi, le centre d'emploi fera toujours partie de la communauté francophone et offrira des services permettant à tous les francophones d'atteindre leurs objectifs d'épanouissement professionnel et personnel. À proximité de La Cité, la SÉA continuera à collaborer étroitement avec les organismes de la communauté.

Aider les organismes franco-albertains à trouver des employés compétents est une mission de la SÉA depuis près de 15 ans alors qu'elle créait le Projet conjoint de l'Alberta pour former ainsi des agents de développement communautaire. De plus, grâce au programme « Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles », la SÉA place, à tous les étés, plus d'une soixantaine de jeunes dans la majorité des organismes franco-albertains. D'anciens employés ou participants aux programmes de la SÉA occupent même aujourd'hui des postes-clé au sein de la fonction publique canadienne et albertaine ou travaillent dans des entreprises et organismes de La Cité ou ailleurs.

Au centre d'emploi, le client sera au coeur des services et programmes que nous lui offrirons. La SÉA croit donc qu'il est primordial de donner aux clients une vue d'ensemble la plus complète qui soit de toutes les ressources disponibles, en français et en anglais, afin de satisfaire leurs besoins en formation et en recherche d'emploi. Les employés du centre d'emploi travailleront avec acharnement à atteindre cet objectif et à continuer à offrir un service de qualité aux francophones et francophiles sans emploi.

Par cette lettre, nous voulons permettre aux lecteurs de faire leur propre raisonnement sur le dossier du centre d'emploi et la décision prise par AHRE. Si cette lettre n'a pas répondu à toutes vos questions, vous êtes cordialement invités à communiquer avec nous au (780) 468-6983, ou à sea@infojob.net ou à venir nous visiter au 8711, 82e Avenue à Edmonton. Cela nous fera plaisir de vous parler ou de vous accueillir dans nos locaux.

Suzanne Corneau
Société éducative de l'Alberta
Edmonton

CITATION DE LA SEMAINE

Les amis sont des compagnons de voyage, qui nous aident à avancer sur le chemin d'une vie plus heureuse.

[Pythagore]

ÉCHANGESCANADA

Faut le vivre pour le croire!

Échanges Canada est une initiative du gouvernement du Canada qui permet aux jeunes Canadiens et Canadiennes de créer des liens les uns avec les autres et de découvrir la diversité des communautés, des langues et des cultures du Canada. *Échanges Canada* permet également d'obtenir de l'information sur les possibilités d'échanges qui existent au Canada et à l'étranger.

1 800 O Canada
1 800 622-6232, téléscripteur/ATME 1 800 465-7735
www.echanges.gc.ca

Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Canada

NOUVELLES en bref

Concours Goaga 2002

Francophonie Jeunesse de l'Alberta est à la recherche d'adultes (18 ans et plus) qui acceptent de donner un peu de leur temps pour accompagner les jeunes pendant la fin de semaine du Goaga, qui aura lieu à Edmonton, du 19 au 21 avril 2002. Les postes à combler sont les suivants: animation pour les quelques jeunes qui arriveront en avance (vendredi 13h à 19h); aider à l'inscription des jeunes et s'occuper d'un kiosque pendant une foire (vendredi 19h à 21h); accompagner les jeunes dans un *Beach Party* à la piscine Bonnie Doon (vendredi de 21h à 23h); dormir dans le même gymnase que les jeunes (non-mixte/vendredi et samedi 23h à 8h); accompagnement pendant les ateliers (samedi 8h à midi); sécurité pendant la première partie de l'AGA (samedi 13h à environ 16h); placer les salles d'une façon fonctionnelle et faire la décoration de ces salles (vendredi et samedi dans la journée); sécurité pendant le banquet, *La Chicane Albertaine* et la danse (samedi 17h30 à minuit); être scrutateur (26 ans et plus) pendant les élections (deuxième partie de l'AGA, dimanche 8h30 à 10h30); accompagner les jeunes d'une région éloignée pendant les trajets en autobus (vendredi et dimanche). Les personnes intéressées bénéficieront d'une reconnaissance de leur travail par écrit, ainsi que d'une expérience de plus à inscrire dans leur curriculum vitae; il y aura également quelques petites surprises matérielles, un repas à chaque quart de travail, l'hébergement dans un superbe gymnase si elles travaillent de nuit et le transport en autocar de luxe si elles viennent de loin et... plusieurs prix à gagner. Communiquer avec Mylène par téléphone au (780) 469-1344, par télécopieur au (780) 469-4799 ou par courriel à: fja@francalta.ab.ca.

Fondation canadienne de l'ouïe: une nouvelle vidéo

Une nouvelle vidéo pour les parents insiste sur l'importance des programmes de dépistage des troubles auditifs pour les nouveaux-nés au Canada. Le plus difficile à accepter pour les parents, n'est pas la surdité elle-même, mais le fait qu'elle n'ait pas été diagnostiquée plus tôt, dès la naissance, ce qui aurait évité à l'enfant de prendre du retard dans l'apprentissage du langage et son développement social. Six bébés sur mille naissent avec un certain degré de déficience auditive. Cependant, la nouvelle technologie de l'examen de l'ouïe des nouveaux-nés permet de dépister une éventuelle déficience auditive peu de temps après la naissance. Les enfants pourront ainsi commencer plus tôt l'apprentissage du langage. Pour informer les parents canadiens des problèmes de déficience auditive, des conséquences d'un diagnostic tardif et de l'existence d'un dépistage simple et sans danger, la Fondation canadienne de l'ouïe a préparé une trousse d'information intitulée «Un simple test pourrait changer l'avenir de votre enfant». Le composant principal du programme de sensibilisation est une vidéo de 9 minutes, intitulée «Guide d'examen de l'ouïe des nouveaux-nés pour les parents», première du genre au Canada. La trousse contient des informations en français et en anglais à l'intention des professionnels de la santé travaillant avec des couples qui attendent un enfant, ainsi qu'une brochure destinée aux parents et une affiche en couleur. La Fondation encourage les parents à demander l'examen et pousse les systèmes de santé des provinces et territoires canadiens à offrir l'accès universel de l'Examen de l'ouïe des nouveaux-nés. À noter que l'Alberta (où un programme pilote est déjà en place), l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest ont prévu de mettre en place prochainement des programmes de dépistage. Pour plus de précisions ou pour recevoir une trousse d'information, 1-888-432-7968.

Monseigneur Bouchard à Legal

Photo : Debbie Charrois

Mgr Bouchard entouré des jeunes de *Life Teen*

JUDITH CADORETTE
LEGAL

Monseigneur Bouchard, évêque de Saint-Paul, a visité, le 10 mars dernier, l'École St-Émile de Legal. Cette invitation spéciale avait été organisée par le groupe *Life Teen*, regroupement à caractère religieux pour les adolescents. Celui-ci a vu le jour voilà 2 ans. La directrice, Mme Pat Létourneau, était très heureuse d'accueillir Mgr Bouchard pour une célébration des plus vivantes et des plus chaleureuses. Environ une soixantaine de jeunes venus de Legal, de Barrhead, de Radway et des environs, ainsi qu'une cinquantaine d'adultes étaient présents à la célébration. Ce fut une célébration remplie de chants rythmés, de joie, de paix et d'humour. Mgr Bouchard s'est dit très heureux d'être à Legal et d'avoir été capable, malgré un horaire très chargé, de se libérer pour rencontrer la communauté. Son sermon a essentiellement porté sur l'importance d'ouvrir les yeux et le cœur. Mgr Bouchard, qui est âgé de 52 ans, célèbre cette année ses 25 ans de prêtrise. Il est également tout nouveau dans son rôle d'évêque, puisqu'il n'a que 3 mois d'expérience. Il a d'ailleurs affirmé qu'il avait encore beaucoup à apprendre de ce rôle, qui semble très exigeant.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5
Semaine du 17 mars 2002

DEMAIN... L'ESPACE
CIEL BRANCHÉ
Mercredi 3 avril à 19 h 30
Vendredi 5 avril à 9 h 03

Si les avancées technologiques et les sciences vous passionnent, ne ratez pas la série documentaire en sept parties DEMAIN L'ESPACE ! Cette série analyse les réalisations accomplies dans le domaine de la recherche spatiale en plus d'envisager celles à venir. Elle apporte aussi une réflexion globale sur ces avancées et leurs répercussions sur l'homme et son environnement. Le premier épisode de cette série, *Ciel branché*, porte un regard sur la portée réelle des satellites sur la politique, l'environnement et le commerce à l'échelle mondiale.

THALASSA
CONVERSATION AVEC LES ORQUES
Vendredi 5 avril à 17 h 30
Samedi 6 avril à 14 h

En reportage spécial à Vancouver et sur la côte pacifique, THALASSA s'intéresse cette semaine à la relation amour-haine entre l'orque du Pacifique et l'homme. Il y a seulement quarante ans, le gouvernement canadien organisait une campagne d'abattage de l'orque. Jusqu'au jour où un orque a été gardé en captivité, créant ainsi une fascination à travers le monde. Mais en voulant les aimer, l'homme a aggravé son crime. De nos jours, au nord de l'île de Vancouver, une colonie de plus de 750 orques sédentaires se retrouvent pour profiter de l'abondance du saumon. Un véritable sanctuaire pour ces animaux qui demeurent toutefois menacés.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.
www.tv5.org

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à **journal@lefranco.ab.ca** en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

Forum de la femme

Conversation entendue dans un foyer francophone de l'Alberta...

Elle : Wow! Chéri, savais-tu que l'ACFA provinciale organisait un forum pour les femmes?

Lui : Euh... Il me semble que j'en ai entendu parler. C'est quand?

Elle : Les 5 et 6 avril 2002, ici, à Edmonton, au Coast Edmonton Plaza.

Lui : T'as-tu envie d'y aller?

Elle : Bien, pour une fois qu'on rassemble les femmes, j'aimerais bien être de la partie, oui!

Lui : Qu'est-ce que vous allez aller faire là?

Elle : C'est super bien organisée. D'abord, Mme Antonine Maillet sera là.
Tu sais l'auteure de plein de livres comme «Pélagie la Charrette».
Puis, qui ne se souvient pas de «La Sagouine»?

Lui : Oui, oui. Je sais de qui tu parles.

Elle : Puis il y aura des ateliers sur:
«La femme et l'entrepreneurship», «La femme et sa vie juridique»,
«La femme agente de changement dans son milieu», «La femme et la pauvreté»,
«La femme et la technologie», «La femme et la spiritualité».

Lui : Ouain, y a du choix!

Elle : Puis, c'est pas fini! Il va y avoir un panel de femmes qui vont nous parler de la politique.

Lui : C'est sérieux l'affaire!

Elle : Mais il y a des parties amusantes, comme la soirée du vendredi consacrée à la chanson
avec nulle autre que Marie-Josée Ouimet.

Lui : Combien ça coûte tout ça?

Elle : Un petit 30 $ le jour du Forum, mais 25 $ si on s'inscrit avant le 29 mars.

Lui : C'est donné! Mais ta sœur qui habite à Falher, ça lui fait pas mal plus cher.

Elle : T'en fais pas, ils ont pensé à tout. Les dix premières femmes inscrites par région recevront
une allocation de 85 $ si elles habitent les régions de Calgary, Red Deer, Saint-Paul, Bonnyville
et Plamondon; et 130 $ pour celles qui habitent Grande Prairie, Rivière-la-paix, Fort McMurray
et Lethbridge.

Lui : Elles vont habiter où?

Elle : Ma sœur pourrait venir ici, puis les autres peuvent aller à l'hôtel Coast Edmonton Plaza
ou au Inn of 7th en réservant leur chambre avant le 22 mars.

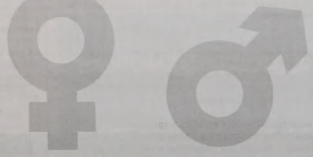
Lui : Tu penses que tu vas t'y amuser?

Elle : Je crois bien, on va même avoir une session de yoga le matin.
Puis, Chéri, ne t'inquiète pas, il y a même une garderie.

Lui : Bien vas-y! Je pense que tu ne peux pas manquer ça.

Elle : C'est ce que je pensais aussi! Et j'espère qu'il y en a une «bunch» qui pense comme moi!

Vous pouvez vous inscrire en appelant Mme Olga Rabeson au (780) 466-1680

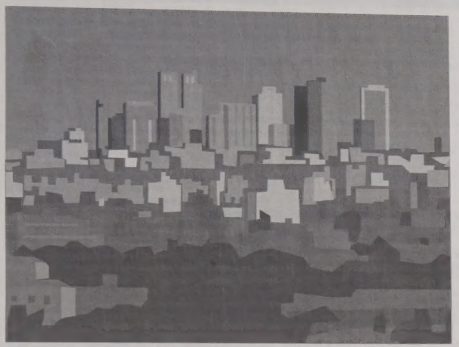


Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@francalta.ab.ca
www.francalta.ab.ca/acfa

«Que la francophonie soit appréciée par tous les Canadiens et Canadiennes.»
Ernest Chauvet, président

La population canadienne n'augmente plus... ou presque

Ottawa (APF) : Le 21ième siècle ne sera pas le siècle du Canada, si on en juge par les premières données du Recensement 2001. Le pays a en effet enregistré l'un des plus faibles taux d'accroissement démographique de son histoire. De 1996 à 2001, la population n'a augmenté que de 4 pour cent au pays. On n'avait pas vu cela depuis la dépression des années 1930 et la période allant de 1981 à 1986.



La chute marquée de la natalité, qui est du tiers en comparaison avec la période de 1991 à 1996, de même que le nombre accru de décès en raison du vieillissement de la population et une immigration stable, expliquent cette faible hausse de la population.

Selon Statistique Canada, le pays comptait 30 007 094 millions de personnes le 15 mai 2001, jour du dernier recensement, comparativement à 28 846 761 en 1996. Le taux de croissance a diminué dans toutes les provinces, sauf en Alberta.

Trois provinces et un territoire ont présenté un taux de croissance supérieur à la moyenne national de 4 pour cent. L'Alberta bat tous les records à ce chapitre, avec un taux de croissance de 10,3 pour cent comparativement à 5,9 pour cent de 1991 à 1996. Grâce à son économie prospère, la province a attiré 140 000 personnes provenant d'autres régions du pays. Avec ses 2 974 807 habitants en 2001, elle compte maintenant près de 10 pour cent de la population canadienne. Il s'agit de la plus forte croissance depuis le boom pétrolier des années 80.

La population de l'Ontario a crû de 6,1 pour cent comparativement à 6,6 pour cent en 1996. La hausse de 656 000 personnes constitue la plus forte augmentation en chiffres absolus parmi les provinces. Avec ses 11 410 046 citoyens, l'Ontario comptait pour 38 pour cent de la population canadienne en 2001. C'est l'immigration qui est responsable de cette forte hausse, alors que la moitié de tous les immigrants se sont établis dans cette province au cours des cinq dernières années.

La population de la Colombie-Britannique continue à croître à un rythme supérieur à la moyenne nationale, ce qui a toujours été le cas depuis son entrée dans la Confédération en 1871, mais la hausse de 4,9 pour cent constitue quand même une chute importante comparativement à la croissance de 13,5 pour cent enregistrée en 1996. La province a perdu 40 000 personnes au cours des cinq dernières années, comparativement à un gain de 170 000 entre 1991 et 1996. La population s'élevait à 3 908 000 millions le jour du recensement..

Le Nunavut a vu sa population augmenter de 8,1 pour cent, comparativement à 16,4 pour cent en 1996. Le taux de croissance s'explique surtout par le taux de natalité élevé chez la population inuite et par le développement de la capitale, Iqaluit, dont la population a augmenté de 24 pour cent. Le ralentissement de la croissance s'explique par un ralentissement de l'accroissement naturel et la migration vers d'autres provinces et territoires. La population se chiffrait à 27 000.

La population de Terre-Neuve et Labrador a connu une baisse pour un deuxième recensement consécutif. La baisse était de 7 pour cent en 2001, comparativement à 2,9 pour cent en 1996. On comptait 513 000 personnes en 2001.

Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont aussi enregistré des baisses dramatiques de leur population. Le Yukon, qui avait enregistré une croissance de 10,7 pour cent en 1996, a vu sa population baisser de 6,8 pour cent en 2001, pour atteindre 29 000 personnes. Même phénomène dans les Territoires du Nord-Ouest. Après une hausse de 9 pour cent en 1996, la population a chuté de 5,8 pour cent en 2001 pour se situer à 37 000.

L'Île-du-Prince-Édouard a enregistré une faible hausse de 0,5 pour cent sa population en 2001, comparativement à 3,7 pour cent en 1996. La population se chiffrait à 135 000 le jour du recensement.

La population de la Nouvelle-Écosse a diminué de 0,1 pour cent pour atteindre 908 000 personnes, alors qu'elle avait connu une faible hausse de 1 pour cent en 1996.

Le Nouveau-Brunswick avec ses 729 000 habitants a enregistré une baisse de 1,2 pour cent sa population, comparativement à une hausse de 2 pour cent cinq ans plus tôt.

La population du Québec ne s'est accrue que de 1,4 pour cent pour atteindre 7 237 000 millions, comparativement à une hausse de 3,5 pour cent en 1996. Cette diminution s'explique par une chute de l'accroissement naturel et du nombre d'immigrants.

Le Manitoba a vu sa population augmenter de 0,5 pour cent pour atteindre 1 120 000 million, alors que cette hausse était de 2 pour cent en 1996.

En Saskatchewan, la baisse de la population était de 1,1 pour cent, comparativement à une hausse de 0,1 pour cent. On ne comptait plus que 979 000 personnes en 2001 dans la province du blé.

Les villes de Timmins, Kapuskasing et Iroquois Falls en Ontario, Labrador City, Corner Brook et Stephenville à Terre-Neuve et Labrador comptent parmi les municipalités de 5 000 habitants qui ont enregistré les plus fortes baisses de population. À l'inverse les municipalités de Barrie avec une hausse spectaculaire de 31 pour cent, La Salle, Brampton et Markham en Ontario, High River en Alberta et Iqaluit au Nunavut figurent parmi celles qui ont connu les plus fortes hausses de leur population.

Les populations de Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Clarence-Rockland, Hawkesbury, Ottawa, Penetanguishene, Brampton, Toronto, Mississauga, Russel, Windsor, Shédiac, Summerside, Tecumseh et London ont augmenté, alors que celles de Yellowknife, Whitehorse, Regina, Hearst, du grand Sudbury, Campbellton, Edmundston, St John's, Sarnia et Midland ont diminué.

Si on compare la croissance de la population au Canada avec celle de plusieurs pays développés dans le monde, on constate que pour la première fois en un siècle, le taux de croissance démographique de 4 pour cent au Canada était inférieur à celui de 5,4 pour cent des États-Unis. La raison : le taux de fécondité exceptionnellement élevé des femmes pour un pays développé. Ce taux est depuis dix ans supérieur à 2 enfants par femme, par année.

Le taux d'accroissement de la population canadienne était toutefois de beaucoup supérieur à celui de la France (1,9 pour cent), du Japon (1,3 pour cent), de l'Allemagne (0,4 pour cent) et de l'Italie (0,4 pour cent).

AUCUN NIVEAU D'EXPOSITION À LA FUMÉE SECONDAIRE NE S'EST ENCORE RÉVÉLÉ SÉCURITAIRE.

ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 O'Canada (1 800 622-6232) ATS/ATM : 1 800 465-7735 www.vivezsansfumee.ca

Canada

Santé Canada Health Canada

Cible : le marché francophone

ERIC BATALLA

EDMONTON

Qui pense Alberta, pense généralement Jasper et Banff, avec les Rocheuses en toile de fond. Du moins en termes de tourisme. Pourtant, un peu comme sa voisine saskatchewannaise, à l'exception des montagnes, l'Alberta présente des paysages divers, et peu connus.

Le tourisme constitue la troisième plus importante industrie de l'Alberta, après celle du pétrole et celle du bois. La province génère en effet un chiffre d'affaires annuel avoisinant les quatre milliards de dollars dans le secteur du tourisme. Mais de ce chiffre, moins de 1% est attribuable aux visiteurs de langue française. C'était là une raison suffisante pour motiver quelques gens d'affaires francophones à agir.

Voilà ce qui a mené à la création du premier guide touristique entièrement français produit dans la province de l'or noir.

Photo : Eric Batalla

L'équipe de la CÉA.
Dans l'ordre habituel, Frank Saulnier, président de l'organisme,: Cindy Camiré, Denise Beaudry Hart, et Bruno Lavoie.

Fruit d'un travail qui s'est échelonné sur plusieurs années, le nouveau guide présente un survol des lieux touristiques en Alberta, et constitue aussi un petit annuaire de services offerts à la grandeur de la province. Il est produit par la Chambre économique de l'Alberta (CÉA).

Considérant les revenus que le tourisme peut générer et le fait que le marché francophone était quasi inexistant en dehors des centres que constituent Jasper et Banff, où des services en français sont d'ailleurs disponibles puisqu'il s'agit de parcs nationaux, le projet d'un guide-annuaire valait des efforts soutenus de la part de la CÉA. Tout a commencé avec la production d'une simple pochette, laquelle a été présentée à une batterie de grossistes du Québec. Plusieurs de ces grossistes ont mordu aux attraits albertains, et une tournée de familiarisation a alors été mise sur pied. Sur place, bien sûr, ces visiteurs ont tenu à vérifier le fait que des services en français étaient disponibles. Un dialogue s'est établi, de façon encourageante.

Étape suivante: la production du guide, maintenant disponible. Intitulé «Alberta: L'autre belle Province!», il a été publié à 40 000 exemplaires, et largement distribué. Il fait partie d'une trousse d'information de haute qualité, qui n'a pas d'équivalent dans l'ouest canadien. Dans les quelques jours qui ont suivi la distribution de ce matériel, il a été permis de constater quelques retombées; les téléphones sonnent, les demandes de renseignements augmentent. Aux yeux de ceux qui vendent des voyages aux intéressés francophones, l'Alberta s'avère donc une destination où l'on peut être servi en français.

Dans un premier temps bien sûr, le projet a largement ciblé le tourisme québécois; il en vient de 6 à 8 000 par année en Alberta, estime-t-on. La CÉA voit maintenant plus loin, peut-être plus grand: une percée du marché francophone européen, avec les mêmes outils de marketing distribués chez les grossistes d'outre-mer. Pas étonnant que Air Transat soit déjà un partenaire contributeur aux entreprises touristiques de la CÉA.

Si l'organisme a obtenu la participation du gouvernement du Québec pour la première étape du projet, certainement la plus pressante, il envisage maintenant de mériter celle du gouvernement albertain pour la conquête du marché européen. Des approches seront donc bientôt effectuées auprès de Travel Alberta pour que le guide touristique francophone soit intégré dans les présentations offertes dans les kiosques gouvernementaux. Et qui sait, qu'il y ait bientôt des préposés francophones disponibles sur les lignes de renseignements touristiques sans frais qui sont partie intégrante de l'infrastructure du gouvernement albertain.

La CÉA prévoit donc sa deuxième édition du guide avec optimisme, d'autant plus que des appels d'intervenants intéressés à y figurer ont déjà été enregistrés. En attendant, la distribution du guide existant se poursuit, y compris auprès du grand public. L'organisme albertain a en effet installé un kiosque au Salon national du grand air (20-24 mars), salon qui se tient annuellement au Stade olympique de Montréal et qui accueille plus de 100 000 visiteurs intéressés au tourisme estival.

On s'affiche en français

ICI, NOUS PARLONS FRANÇAIS!

Alberta©

2002

La Chambre économique de l'Alberta a profité du contexte de la publication de son premier guide touristique pour annoncer également le début d'une campagne de promotion pour un affichage en français. La campagne s'adresse bien sûr aux entreprises francophones, mais aussi aux compagnies anglophones qui offriraient certains services en français.

Ce compagnies, membres de la CÉA, peuvent donc maintenant se procurer un autocollant, offert en deux versions, qu'elles pourront afficher où elles le veulent pour annoncer clairement leurs couleurs – si l'on peut dire – en termes de langue de service.

L'idée cadre bien sûr avec les efforts touristiques de la CÉA, puisque le collant permettra à ceux qui oeuvrent dans le domaine de se distinguer de leurs compétiteurs, de façon visuelle, quand il s'agit de desservir des clients francophones.

Tous les intéressés sont invités à contacter la Chambre au (780) 414-6125.

Démasquons les maladies mentales!

Association des psychiatres du Canada

ASSEMBLÉE ANNUELLE

Avis est donné par les présentes que l'assemblée annuelle des détenteurs d'actions d'Air Canada aura lieu au Westin Nova Scotian, 1181 Hollis Street, Halifax (Nouvelle-Écosse), le mardi 14 mai 2002 à 9 h 30.

Les actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 25 mars 2002 seront en droit de recevoir l'avis d'assemblée.

Par ordre du Conseil d'administration

Paul Létourneau, c.r.
Vice-président et Secrétaire général
Montréal (Québec)
le 12 mars 2002

AIR CANADA

La politique linguistique en Alberta : de la répression à la tolérance

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

«Aujourd'hui, on n'a plus besoin d'imposer l'anglais» : 99% des Albertains parlent cette langue, tandis que des minorités linguistiques, dont les francophones, tentent de conserver leur langue maternelle, en même temps que leur culture. Edmund Aunger, professeur de sciences politiques à la Faculté Saint-Jean, affirmait pourtant, lors de la Semaine nationale de la francophonie dans ce même établissement, que l'«intervention systématique et répressive du gouvernement albertain pour imposer l'anglais», par le passé, est «un fait peu connu», même par les principaux intéressés : il y a donc là un devoir de mémoire, en même temps que de vérité historique.

Edmund Aunger a pour domaine de recherche les relations entre la langue et la politique. Il s'est notamment interrogé sur le rôle que joue l'État dans les sociétés plurilingues et pluriethniques. Plus récemment, ses recherches abordent une autre dimension de cette même problématique, puisqu'il analyse les effets de différentes politiques linguistiques sur la vie des minorités dans les sociétés plurilingues. M. Aunger étudie, par exemple, la politique linguistique du gouvernement de l'Alberta et ses effets sur la minorité francophone de la province et de la région de Saint-Paul en particulier.

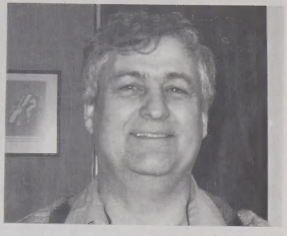


Photo : Sandrine Griffon

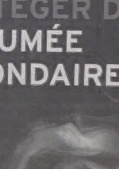
C'est pourquoi il a passé en revue toutes les lois albertaines qui contiennent des «dispositions linguistiques». Il en a recensé plus de 300 depuis 1905. «Les législateurs ont cherché dès le début à bâtir un pays unilingue, homogène et britannique, » affirme-t-il. L'empire britannique de la fin du XIXe siècle et du début du siècle suivant avait peur de la «vitalité des minorités linguistiques». Ses représentants albertains ont donc imposé une législation «agressive», interdisant l'usage de langues autres que l'anglais à l'Assemblée législative, dans les cours de justice, dans les conseils municipaux (alors que le conseil municipal de Saint-Paul fonctionnait en français jusqu'en 1922) et dans les régimes scolaires (alors que tous les compte-rendus du conseil scolaire de Saint-Paul étaient rédigés en français jusqu'en 1922).

Edmund Aunger peut, par conséquent, dire que «contrairement aux idées reçues, l'Alberta est constamment intervenue en matière de langue pour restreindre la liberté d'expression et imposer la langue anglaise. Il s'agissait carrément d'une politique de répression linguistique ». Il continue toutefois en nuançant: «ces dernières années marquent l'amorce d'un virage important. De nos jours, l'Alberta fait ses premiers pas chancelants vers la liberté et la tolérance à l'égard des choix linguistiques.»

Ainsi, il reconnaît la «bonne volonté» du gouvernement de Ralph Klein, son ouverture d'esprit. Selon lui, il n'y a plus cette francophobie ouverte dont on a pu être témoin dans le passé: «de nos jours, l'Alberta reconnaît le droit de s'exprimer en français dans son assemblée législative et ses cours de justice; plus encore, elle permet l'instruction en français dans les écoles gérées par la communauté francophone, » souligne-t-il. La création du Secrétariat francophone, en 1999, a également constitué une avancée d'importance. Il a cependant fallu lutter et porter certains cas devant la Cours suprême du Canada (cas Piquette, en 1988, et Mahé, en 1990).

Prochaine étape de l'étude d'Edmund Aunger: la recherche des conséquences de ces lois répressives sur les populations francophones. Il évoque en effet «des générations de francophones perdues à l'assimilation». S'il parvenait à établir un lien entre ces lois et l'assimilation (la perte de la langue et de la culture) de tout un bassin de population, on pourrait envisager de demander des réparations devant les tribunaux. Selon lui, le processus et les recherches au niveau national pourraient prendre cinq ans et plus.

LES PORTES FERMÉES, LES FENÊTRES OUVERTES ET LES PURIFICATEURS D'AIR NE SUFFISENT PAS POUR VOUS PROTÉGER DE LA FUMÉE SECONDAIRE.



ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS/ATM: 1 800 465-7735 www.vivezsansfumee.ca

Santé Canada Health Canada

Canada

BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE VICTOR HUGO (1802-1885)

Concours Victor Hugo au Canada

« OUMPIER LA MATIÈRE, C'EST LE PREMIER PAS; RÉALISER L'IDÉAL, C'EST LE SECOND »

Illustrer cette citation par une œuvre collective et originale sur le support de votre choix.

Concours **ouvert à tous les élèves** des écoles secondaires et cegeps du Canada âgés de **16 à 20 ans** (groupe de 10 élèves et leur professeur par école)

Prix pour les lauréats
SÉJOUR DÉCOUVERTE DE LA FRANCE
du 13 au 21 juillet 2002.

Inscription avant le **31 mars 2002**

RENSEIGNEMENTS
http://www.culturel.org/hugo

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE AU CANADA

Cahier spécial

En collaboration avec la Faculté St-Jean

Note de l'éditeur

Pour des raisons évidentes, et comme la plupart des journaux et des magazines qui se respectent, *Le Franco* s'intéresse à l'expression écrite. Elle est notre véhicule, la pierre d'assise sur laquelle repose nos activités. Littéralement, l'écriture est notre raison d'être. Car comment rendre compte de quoi que ce soit, si le compte-rendu est incompréhensible?

Le maniement de la langue par le biais de l'écriture peut atteindre des beautés indicibles, comme l'ont prouvé au fil des siècles un certain nombre de poètes et d'écrivains. Bien sûr, le journalisme ne se prête que rarement à des exercices de voltige littéraire. Il n'en reste pas moins qu'un texte qui engage le lecteur doit être non seulement bien écrit, mais aussi toucher une série d'éléments qui vont du factuel à l'accessoire, où l'atmosphère a souvent autant d'importance que les personnes en présence dans le «rapportage» des événements ou des activités. Et puis, il n'est pas toujours question de «rapporter»; il peut s'agir, à l'occasion, de raconter une histoire, de faire un portrait, de penser à mots ouverts.

Dans ses plus hautes formes, l'écriture est sans aucun doute un art, issu d'un talent, d'un don. Mais pour manier les mots, autant pour les maîtres que pour le commun des mortels, il faut avant tout les apprendre, puis les apprécier, les jauger à leur valeur respective, en étudier les différentes utilisations dans différents contextes, et bien d'autres choses encore. C'est là le fil conducteur qui sous-tend les cours de littérature et d'expression écrite, du moins ceux qui – eux aussi – se respectent.

Quand le Professeur Christian Violy a donc approché *Le Franco* pour évaluer notre intérêt a publier les textes des étudiants de sa classe, il a trouvé oreille réceptive, quoique d'abord empreinte de curiosité. Imaginez! Des textes à foison, produits par des jeunes gens qui puisent dans une inspiration qui n'a rien à voir avec le «cyberespace», mais qui est plutôt trempée dans le vécu ou le perçu, dans la réflexion personnelle, dans l'émotion du quotidien.

La classe s'est mise au travail, et voici donc, dans les pages qui suivent, les textes promis, fruit du travail d'un semestre. Il nous fait plaisir de les publier, purement et simplement, tels quels, sans correction ni censure. Ce faisant, nous en profitons peut-être aussi pour encourager les auteurs à ne jamais perdre de vue le fait que le tour de plume – même dans notre monde cybernétique - constitue un moyen de communication efficace, et qu'il autorise souvent un réel plaisir.

Et puis, après tout, l'étudiant en littérature d'aujourd'hui peut être le journaliste de demain.

Note du professeur

L'écriture a toujours joué un rôle important dans l'affirmation d'une culture. Les textes littéraires réunis dans cette édition spéciale du *Franco* témoignent d'une volonté d'affirmation des francophones et des francophiles de l'Ouest canadien. Tous se rejoignent par leurs propos : se rapprocher un peu plus de soi, apprendre à se connaître. Être en contact avec les mots, c'est communiquer avec l'autre pour lui dire qu'on existe.

Je tiens à remercier les étudiantes et les étudiants de ma classe de français qui ont bien voulu se prêter à un tel exercice. En effet, ces derniers devaient produire une création originale à partir d'éléments déclencheurs, dont la lecture d'auteurs francophones contemporains de l'Ouest canadien. Je ne voudrais pas non plus passer sous silence la participation de trois de mes collègues : Roger Parent, Jocelyne Verret-Chiasson et Denise Moulun-Passek. Tous ne sont pas écrivains, mais chacun a su, à sa manière, amener ces jeunes auteurs un peu plus loin dans leur apprentissage des mouvements du langage.

Le présent cahier porte sur la naissance, les sans-abri, les joies et les tristesses du monde.
Christian Violy
Professeur
FRANC 221.b3, Expression écrite III
Cours de français axé sur la culture francophone de l'ouest canadien

Frank St-Pierre (22 ans, né à Ste-Hyacinthe)

Je me demande.
Qu'est-ce que tu veux de moi? Laisse-moi vivre comme je l'entends, tu me fais "chier" avec tes cheveux blancs et ton air moqueur. Tu es guindé dans ton costume. J'ai les épaules basses, les jambes enchaînées, placées en forme de V, comme victoire. Je t'ai eu. Tu m'as remarqué. Avant, je passais inaperçu.
J'ai l'air niaiseux, vêtu d'un pantalon de jogging, les cheveux gras, le visage boutonneux. Personne ne me remarque. Je m'efface. Je marche la tête basse. Je longe les murs de l'école. Je m'assieds sur le bout de ma chaise, prêt à vouloir me sauver, m'échapper. Je ne suis RIEN. Je me fais pietiner, bousculer par les FORTS. Je vais m'en sortir, je suis un HOMME, mon petit garçon. Tu es "ben" niaiseux me crie ma mère. Tu ne comprends jamais rien quand on te parle, tu feras jamais rien de bon dans la vie. T'as donc l'air épais avec ton air de chien battu, me crie ma mère.
Je ne suis pas un animal de cirque, je vis ma vie comme je l'entends. Si tu me donnes de l'argent, "Ben" merci. Parce que tu en as de trop, moi je suis là pour recevoir et toi, pour donner. Je suis un être, une entité, j'ai ma place sur terre. J'ai l'air défait, mais c'est l'air que je veux avoir, je suis bien avec cette image. La société, les *patterns*, tout est trop compliqué pour moi.
Aujourd'hui, je suis une vedette. Je figure dans un livre de belles photos, à côté de quelqu'un de bien. Un livre à belles reliures qui se vend cher. WOW! J'ai gagné, on m'a remarqué. Je suis reconnu comme un HOMME.

Par : Ninon Larocque

Le possible

Destiné à un avenir
Un trajet d'événements inattendus
Une route parfois compliquée,
parfois paisible.

Ce destin est le mien
Une découverte de soi
Je vais l'explorer
grandir en sagesse

Il est essentiel d'envisager le lendemain
Le futur arrive trop rapidement
Nos rêves embrassés
deviennent réalité

Au retour du soleil
Une nouvelle journée naît
Une occasion pour mieux se connaître
évoluer

J'ai le goût de tout voir
De tout connaître
J'ai peur d'en manquer
de rien apprécier

Que je puisse me détendre
Laisser les choses se dérouler
La vie passe comme elle le doit
je n'y peux rien

Par : Dominique Bokshowan

Sans titre

Quelque chose approche. Je ne sais quoi mais je sens qu'un danger avance vers moi. J'essais de m'enfuir mais je n'y arrive pas. Le danger se rapproche même si je cours à cent milles à l'heure. Il s'éloigne un peu. Je me calme. Il a disparu mais je sais qu'il reviendra. Le revoilà. Je ne bouge pas, je suis figée. L'angoisse me reprend, il m'en veut. Je ne sais pas pourquoi. Il me regarde droit dans les yeux et attend que je fasse quelque chose. Je l'approche car je suis forceuse. Je le regarde toujours dans les yeux. Nous dansons ensemble quelques instants. Il s'ennuie. Il est triste mais il ne fait peur. Après avoir dansé, je m'éloigne. J'ai vraiment peur car il veut que je reste. Il se fâche car il veut m'avoir mais j'arrive à m'éloigner. Je suis loin maintenant. Il ne peut me toucher. Je suis heureuse, je suis au paradis. Je me mets à marcher dans le parc. Enfin, je respire. Oups! Je viens de voir une ombre. Oh! Ce n'est rien, ce n'est que l'ombre d'un grand et gros arbre. Je continue à marcher avec un sourire. Oups! J'entends du bruit. Je regarde en arrière, rien. Probablement le vent. Je regarde encore. Il me voit, il se cache. Je ne le vois pas mais je sens quelqu'un qui me regarde. J'ai même l'impression que quelqu'un me suit. Je poursuis ma promenade. Quelqu'un me prend la main, que se passe-t-il? Je regarde la personne, le revoilà, il veut danser. Il s'ennuie de moi. On danse encore, ma peur s'atténue. Je le regarde dans les yeux, il en fait autant. Pendant ce temps, il me sert dans ses bras. Je crains mourir car il me serre trop fort. J'ai l'impression de devenir bleue. Pourtant, je vois le soleil, je vois le ciel, je sais que je respire encore mais j'ai un peu peur. Nous dansons, nous dansons sans arrêt. Il me dit que je suis belle, qu'il veut être avec moi, mais je sais qu'il est un danger. Je l'écoute me parler, jamais personne ne m'a dit autant de belles choses. Oups! La musique cesse. Je suis en prison car il me serre toujours aussi fort et je n'ai point de sortie pour m'échapper. Il serre, de plus en plus fort. Il ne me lâchera pas, je le sais, je le sens. Je lui dis qu'il me fait mal, que je veux partir. Il n'en est pas question maintenant qu'il a le pouvoir. Arrête! Tu me fais mal! J'ai peur! Au secours! Laisse-moi partir et je te promets que je resterais à tes côtés. À contre cœur, il me dépose sur le sol. J'ai envie de fuir, de m'évader, de disparaître. Je lui ai promis de rester et je suis fille qui tient parole. Quelqu'un d'autre s'approche de moi. Je sais qu'il est encore là mais quelqu'un d'autre veut m'avoir. Que dois-je faire? Que dois-je dire? Je l'aime, j'aime le danger mais j'ai besoin de sécurité. J'ai une vie à vivre.

Par : Janice McKenna

Le sermon

Un prêtre quitte l'église. Il a prêché l'amour du Christ, l'a répandu dans le monde. Absorbé dans ses pensées, il ignore tous ceux qui passent en retournant chez lui. Le lendemain, il aperçoit dans la rue des adolescents qui se battent à coups de poings. Il ne dit rien.

Dimanche prochain, il essayera de communiquer la compassion; de dans les relations humaines. En songeant à son prochain sermon, il rencontre des sans-abri mais poursuit sa route vers le centre commercial. Pus tard, assis dans son fauteuil, il regarde les nouvelles d'outre-mer et s'exprime à haute voix :

« Ces evènements sont absolument sans intérêts. »

Dimanche arrive, le prêtre explique le pardon; comment pardonner sans prétentions. Il se réfère a un homme qui est passé à l'emission d'Oprah. Cet homme pardonnait à son père, malgré la douleur qu'il lui a causée, il y a une vingtaine d'années, quand il a quitté la maison.

« N'est-ce pas le vrai pardon? » dit le prêtre.

Quelques mois plus tard, avant de partir pour ses vacances d'été, le prêtre explique le pouvoir de la prière et indique que c'est à l'église qu'on peut prier, entouré de la simplicité : la voix de Dieu.

Il encourage les gens à donner de l'argent lors de la quête. L'église a besoin de fonds pour acheter un écran géant, des haut-parleurs ainsi que plusieurs microphones pour amplifier la voix du sermon.

Enfin, le prêtre prend des vacances. Sans soucis, sans intentions de songer à son serment d'allégeance.

Par : Roberta Koelmans

I eat stones

Cherchant la subsistance
dans les rues de la nuit, elle danse
sur des jambes chancelantes.

I devour myself

Elle commence par ses doigts bleus de froid,
ensuite ses mains tremblantes,
ses pieds maladroits,
ses genoux blancs.

Affamée, elle cherche seulement
quelque chose pour téchauffer son estomac.

Par : Chelsea Baron

Prends soin de mon gars

Je suis pressée. Qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui? Ou est allée ma soirée? Je n'ai pas prenez à rappeler le frère que j'aime tellement. J'ai quitte la maison afin de devenir enseignante. C'est toute une vie en ville. L'odeur est différente. Les gens sont froids. Leur attitude : « Achale-moi pas! » Personne ne se touche. Je ne veux pas que les étrangers me touchent. Je veux que ma mère me touche. Je veux jouer dans les cheveux de ma sœur et je veux embrasser mon père.

Mon père qui souffre tant. J'aurais voulu changer le passé. Pourquoi? Je ne veux pas perdre mon père. On jouait de la musique ensemble! Et combien de fois aurais-je pu lui faire plaisir. Je veux enlever sa souffrance. Je n'ai jamais été croyante, mais dernièrement j'ai prié, j'ai supplié Dieu de ne pas enlever mon père. Au mois de septembre dernier, c'est ma belle-mère qui s'est éteinte. Pourquoi est-ce que G. a perdu sa mère? Maudit cancer, va-t-en! Je ne pourrais pas survivre sans ma mère. Elle m'a donné la vie. Je sens encore le cordon qui me rattache a elle. Et je pense à M. qui m'a dit, mourante, « Prends soin de mon gars… »

Par : Michelle Laliberté

L'itinérant

Les bras ouverts sur le monde
Tout en étant repliés
Les ombres devant
Ils plongent
Dans leur monde
une ombre seule
Ils ne sont pas guidés par elle
Ils embrassent la solidarité
Ils sont perdus dans leur monde
Un monde de déceptions
Mais moi
j'ai d'autres aspirations
J'ai la liberté et l'ambition de voler
Ce contentement de n'avoir aucun ennui
Me diriger dans l'infini du ciel
Je ne suis pas une ombre fixe
Fixée sur ce monde fermé
J'ai mon ciel
toujours ouvert

Par : Tina Robert

La Rencontre

C'est ici que j'habite depuis plusieurs années. Dans ce quartier aux rues sombres et aux lumières sans avenir. Chaque nuit, je traverse la rue pour acheter des cigarettes au magasin chinois. La pluie me gele souvent et me fait frissonner. Mes bras minces et raidies enfoncés dans mes poches sont comme les bras d'un cadavre. Je n'ai que quelques piastres dans le creux de ma main. Souvent, quand je fais cette marche, je commence à penser au succès perdu à cause de Jeanne, cette chienne qui m'a laissé seul dans l'appartement.

Je m'ennuie souvent d'elle, mais pas autant que je m'ennuie de la musique, d'un bon bœuf ou de l'argent sans limite. Qui ne risque rien n'a rien, mais j'avais du succès avant de prendre le risque de tomber amoureux. C'est à cause de ce risque que j'habite avec ma solitude, avec ma peur constante.

C'est quoi la liberté? Ma liberté a été arrachée de mes bras comme un enfant avorté. Je vis avec cette douleur depuis plusieurs années. Aujourd'hui, cela a changé lorsque j'ai rencontré un homme qui ne m'a rien dit. Ce soir est un des plus bizarres pendant que je marchais.

Mes souliers, mouillés à cause de la pluie, sont lourds, mon manteau m'accable. Mes souvenirs pesent sur mes épaules, blessent mon âme. Je perds mes yeux dans les fentes du trottoir, je respire l'humidité pour vérifier que je suis bien vie.

La pluie tombe sur ma figure comme des larmes provenant du ciel. Les anges, je crois, pleurent pour mes souffrances des années passées. Ne pleurez pas pour moi, je suis le démon de la ville. Pourquoi suis-je ici, en ce moment, dans la rue? En réfléchissant, je décide que c'est la vie qui nous fie à notre destin.

Il y a un feu rouge, j'arrête. Du coin de l'œil, je vois une bicyclette qui passe devant de moi et s'arrête. Je tourne la tête. Un homme me regarde avec intensité. Je crois qu'il peut même voir mon esprit. Je me sens mal et j'essaie de porter les yeux ailleurs pour ne pas être hypnotisé. Je ne peux pas détourner son regard.

A ce moment-là, il me semble que le temps s'arrête, je n'entends rien, je ne sens rien et je ne ressens rien à part les yeux qui me regardent. Je ne connais pas l'homme à qui les yeux appartiennent, mais je reconnais le regard, celui qu'un père donne à son fils. Le feu change mais je ne bouge pas. Il se met en route mais son regard ne quitte pas des yeux. En traversant la rue, je réalise qu'il pleut plus qu'avant. La pluie me réchauffe la figure, mes yeux brûlants de larmes… La pluie me calme l'esprit. Je sais qu'à chaque pas, j'oublie Jeanne un peu plus. « Je te pardonne Jeanne », dis-je et je continue vers le magasin chinois pour acheter mes cigarettes.

Par : Kyril Mueller

Le début de l'avenir

Au large de la Thaïlande
Sur le vaste océan Andaman
Le silence calme effleurait le bateau

Il avait sorti une bague en or
Elle a crié « Oui! Oui! »
L'avenir frôlait leurs cœurs

Le coucher du soleil
Observé de la plage
L'amour embrassait le crépuscule

L'eau noire comme l'encre
Les étoiles les surveillaient
La passion caressait l'océan

Étendus sur le sable
Au lever du soleil
Le silence optimiste effleurait la plage

Par : Allison Pelensky

Sans titre

À Marseille, j'ai mangé la plus belle salade. Avec ces petites pêches blanches que je n'avais jamais vues. Comme elles sont bonnes… Dans le train, je pèle la peau de ma pêche avec le couteau que mon père m'a donné. Mon voyage est presque terminé. J'ai laissé l'homme que je veux marier. Et je mange ma pêche blanche sans peau. Une lettre d'amour trouvée dans ma valise. La conductrice passe :

« Excusez-moi Madame, que veut dire 'attentionné'? »

Je suis aveugle à cause de mes larmes. Je pleure, je ne peux croire que c'est fini. J'arrive à Londres. Quelle belle ville! Je sens la distance entre nous. Pas celle entre nos âmes (elle n'existera jamais). La distance en milles. Ça fait mal. Je n'ai plus envie de finir ma belle pêche blanche sans peau. J'aurais dû l'oublier, continuer mon voyage. J'ai adoré nos nuits en Espagne. « Si je dors nue, il faut que tu dormes nu aussi. » La peau enlacée par-moi et le soleil de la journée. Si je plantais le noyau de cette pêche blanche, produirais-je un pêcher? Il n'y a pas de noyau dans mon estomac. Je ne réaliserai jamais de grossesse par lui. Nous ne réaliserons jamais une petite Margeau ou un petit Benjamin. Je m'éloigne de lui à chaque instant qui passe. La beauté de notre avenir est une drogue, j'en veux de plus en plus. Tout ce qui me reste à faire, finir ma pêche blanche sans peau.

Au revoir, Julien.

Par : Danielle Steele

Les transitions de la vie selon la naissance

Je sais qu'il faut sortir, on m'attend au bout.
Ici, je suis bien.
La, je ne sais pas exactement ce qui se passe.
La pression est trop forte.
Je me sens poussée, lentement les murs autours de moi se referment.
Il faut que je sorte.
D'accord, je me laisse faire et je coule.
Vers l'éclairage extrême et les sons violents.
La lumière qui devient de plus en plus brillante m'aveugle.
Les sons m'effrayent.
J'ai peur, j'ai froid.
Je ne reconnais rien.
Mon cri strident perce les alentours.
Soudain, paix et confort retrouvés.
Mes paupières sont lourdes.
Je tombe dans un grand sommeil.
Ma nouvelle vie vient de commencer.

Par : Dominique Veraart

Le secret du cœur

Le vent souffl ait doucement dans ma chevelure rousse
Ton regard croisa tendrement le mien
Mon cœur s'est élevé au ciel
Un sourire vint éclairer mon visage
J'ai finalement reconnu ta lumière
Ta joie de vivre, ton cœur d'enfant

Lentement, dans le silence, tu m'hypnotises… m'apprivoises
Et seule ta présence me rend paisible
Je hais te laisser pour un moment
Même si mon cœur risque d'être exposé
Je plonge tête première
Dans ton océan ou flotte mon cœur

Tu es l'étoile régnant dans mes yeux
Le soleil réanime mon âme
Viens te bercer dans mes bras
Tu y trouveras mon amour éternel
Je te promets le partage
Ma joie de vivre, mon cœur d'enfant

Par : Mélanie Brochu

Le monstre inconnu

Dans un coin noir,
dépourvu de son,
une petite fille
épuisée pleure.
Le bâtiment à moitié
détruit est le seul à
des kilomètres
encore debout.

Seule, sale et fatiguée,
la petite fille au long
cheveux noirs et aux grands
yeux bruns tremble, mais
elle a trop peur pour bouger de
sa cachette isolée, elle
endure la solitude
enveloppante.

Où sont donc sa mère, son
père, sa sœur et son frère?
Cherchent-ils frénétiquement
la petite fille ou sont-ils
inconscients. Elle est
disparue.

La réalité n'est
aucun de ces scénarios,
car c'est la guerre,
ici était leur maison et
ici toute la famille est morte.

Dans une belle salle éclairée,
entourée de personnes heureuses, un petit garçon
souriait. La maison décorée n'est
pas seule dans le quartier
à célébrer.

Heureux, fier et fatigué, le petit garçon
aux courts cheveux blonds et aux beaux yeux
bleus s'endort, épuisé par toute les festivités mais
trop excité pour dormir.

Son père, récemment revenu de la
guerre, sa mère et tous les invités
présents. Il manquait seulement quelques
hommes blessés par les monstres dans ce pays
lointain.

Leur réalité est que les coupables ont
perdu et que la justice a été rendue.
Donc, ici c'est la célébration, ici on est joyeux et
toute la famille est vivante.

Par : Lea Kaszas

« La Faculté est le seul lieu où je peux être à mon mieux en français. Vivre une langue, c'est goûter chaque mot… »
Kyril Mueller

« Venir à la Faculté Saint-Jean a été une des meilleures décisions de ma vie. Faire mes études universitaires dans un milieu francophone et vivre cette culture chaque jour, cela enrichit mon éducation! »
Allison Pelensky

« Vivre sa francophonie dans un milieu où les valeurs et l'enrichissement sont vécus, c'est la Faculté Saint-Jean! »
Tina Robert

PROGRAMMES

- Administration des affaires
- Arts (général et avec spécialisation)
- Education
- Programme de génie
- Sciences
- Maîtrise en sciences de l'éducation

Faculté Saint-Jean
www.fsj.ualberta.ca

La Faculté Saint-Jean offre aux étudiantes et aux étudiants des cours de français axés sur la culture francophone de l'Ouest canadien.

Plusieurs bourses disponibles.
Renseignez-vous!
(780) 465-8763

Le monde à votre portée

FACULTÉ SAINT-JEAN FSJ

FACULTÉ SAINT-JEAN • UNIVERSITY OF ALBERTA • 8406 RUE MARIE-ANNE GABOURY (91 ST.), EDMONTON, AB T6C 4G9 • P: 780 465-8700 • F: 780-465-8760

Un été mémorable

OSE-MARIE MICHAUD

LEGAL

Le texte qui suit retrace les ouvenirs de Mme Rose -Marie lichaud (Chauvet) de Legal, qui aconte une partie de son histoire 'enfance sur la ferme. Suite au écès de son père, elle s'était proise d'écrire quelques anecdotes e sa jeunesse (La traduction du exte de l'anglais au franais a été rédigée par Juith Cadorette).

Je me souviendrai toujours de l'été 1961, celle e ma première année chevée à l'école avec œur Simard. Toute une nnée! J'avais appris tout 'alphabet en plus des nots des cartes-éclairs que nous devions maîtrier puisqu'en deuxième nnée nous lirions des hapitres entiers. J'étais si alouse de mon frère Gérald qui avait terminé a deuxième année et pouvait enfin lire… Mes cartesclairs étaient bien peu comparé la lecture d'un livre. Je me rappelle d'avoir parlé à mon père, Paul Chauvet, de mon impatience l'apprendre à lire. Après tout, l'avais-je pas terminé ma prenière année? Il faudrait maintenant attendre au mois de septembre pour poursuivre mon apprenissage de la lecture…

Quelques jours plus tard, lors du retour de mon père qui était parti à Edmonton, celui-ci m'annonce qu'il a une surprise pour moi. Il faut dire que toute cette histoire de lecture n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Mon père me prit alors par la main et m'amena près de la table de la cuisine sur laquelle un livre était déposé. Il me dit: «Ce livre est pour toi». J'étais si heureuse! L'émotion s'estompa au fur et à mesure que je feuilletais le livre qui contenait quelques photos et beaucoup, beaucoup de pages contenant des mots grands comme le bras. Le livre s'intitulait «Heidi». Comment pourrais-je jamais lire ce livre? Mon niveau de lecture était de bien loin assez avancé pour celui-ci. Je savais que mon père avait constaté ma déception. Avec un ton de voix comme seul un père sait le faire, il m'explique qu'il m'aiderait. De quelle façon mon père pouvait-il m'aider?

Ce même après-midi, alors que papa allait faire le train du soir, il m'invita à le joindre et à apporter mon livre. Ensemble, nous nous dirigions vers la ferme où les vaches attendaient le train du soir et les chats, par le fait même, attendaient le bon lait chaud fraîchement tiré, sans oublier le chien qui nous talonnait joyeusement. Papa plaça un tabouret tout à côté de la porte et me dit qu'il était mien et que je lui ferais la lecture pendant qu'il tirerait les vaches. Papa était très ingénieux et il me dit que pour tous les mots que je ne pourrais pas lire, il me suffirait d'épeler, ce qui s'avérait très facile puisque je connaissais mon alphabet extrêmement bien.

La première journée, j'avais à peine lu la première page. Dieu merci, mon père avait une patience à toute épreuve! Après ma première leçon, papa retira de ses bleus de travail une petite tasse toute neuve parée d'une jolie petite fille et un mouton sur le devant. Papa y versa du bon lait chaud et il se versa une tasse de crème fraîche. Ce petit geste tendre allait devenir une cérémonie quotidienne et ce, même pour les chats, pour lesquels mon affection a toujours été grande. Ce fut à partir de ce moment qu'une aventure extraordinaire de découvertes et d'apprentissage naquit. Je réalise aujourd'hui que j'ai appris davantage que les mots de mon livre; j'y ai vu un homme qui avait un amour et un respect immenses pour la terre, les animaux, la nature, qui adorait son Dieu et chérissait sa famille.

Cet été-là, j'allais à la ferme tous les après-midis avec papa pour y découvrir de nouveaux mots. Au fur et à mesure, les mots devenaient de plus en plus faciles et l'histoire de Heidi devenait de plus en plus réelle à mes yeux d'enfant. J'ai même avoué à mon père que je me sentais un peu comme Heidi, puisqu'elle allait à la ferme avec son grand-père tirer le lait des chèvres et par la suite recevoir une part de lait chaud. J'adorais simplement cette histoire! Je me rappelle qu'un jour, j'étais à la ferme avec un humeur plutôt très irritée. Je crois que j'étais fatiguée, donc les mots ne venaient pas aussi facilement à ma bouche, j'étais très frustrée et ne voulais plus vraiment lire. J'ai lancé le livre sur le plancher, ramassé mon chat et affirmé d'une voix solide que j'aimerais mieux être un chat puisqu'il pouvait avoir du lait chaud tous les jours sans avoir à lire. Avec un regard de tendresse que seul mon père avait, il me prit dans ses bras et termina la lecture de la page pour moi et en plus, j'eus quand même droit à ma part de lait chaud. Le jour suivant, c'est sans difficulté que je lisais la page. D'un large sourire, papa me tendait ma tasse de lait chaud …

En y songeant bien, je me rappelle que ma petite tasse utilisée pour nos petites cérémonies journalières demeurait dans la ferme en tout temps. Elle était suspendue à l'étagère à côté de celle de papa et de mon livre sur son crochet. Papa me donnait quelques brins de paille et je nettoyais ma tasse. Il faut dire qu'à ce moment la maladie de la vache folle ou celle du pied et de la bouche étaient pratiquement inconnues et nous nous en souciions bien peu. La paille stérilisait à peu près n'importe quoi.

De fil en aiguille, l'été se terminait et j'avais lu le livre en entier. Combien heureuse j'étais! Combien papa était fier! À ma première journée d'école, j'étais impatiente de tendre le livre à mon professeur pour lui montrer ce que j'avais appris pendant l'été. Cependant, je devais, sans délai, montrer mon livre mais surtout démontrer ma capacité à lire à mon chauffeur d'autobus préféré, M. Léo Maurier. M. Maurier se fit un devoir et un plaisir de me tapoter la tête gentiment et de me féliciter. J'étais au septième ciel! La deuxième année était fantastique, je connaissais déjà tant de mots! Merci papa!

Au mois de septembre 1999, mon père était admis à l'hôpital, où il acheva les derniers mois de sa vie. Malgré le fait qu'il ait été très malade, il était encore très lucide. Un jour, alors que j'allais le visiter, nous nous remémorions différentes choses. Bien sûr, mon apprentissage à la lecture de l'été 1961 s'est retrouvé sur le tapis. Papa se souvenait de tout. Malheureusement, il se rappelait même de ma petite colère. C'était fascinant de savoir qu'on se rappelait des mêmes choses. Aujourd'hui, je comprend les mots qu'il avait l'habitude de me répéter: «Mets du cœur dans tout ce que tu fais et tout réussira». Je lui ai expliqué qu'un jour, j'écrirais l'histoire de notre été ensemble à la ferme. Avec un doux sourire aux lèvres, il me dit qu'il savait que je l'écrirais quand le temps serait propice.

J'ai malheureusement perdu le livre de Heidi dans un feu de maison, mais ce livre est demeuré sans contredit mon livre préféré parmi tant d'autres. Depuis ce jour, mon amour pour la lecture n'a jamais cessé de grandir et lorsque je ferme les yeux, je peux encore voir mon père, la tête appuyée sur le ventre de la vache à tirer du lait. J'entend le son rythmé du lait tiré qui frappe dans la chaudière, je peux deviner la chaleur dégagée par les vaches aux pis gonflés de lait qui attendent leur tour, le ronronnement des chats à mes pieds et par-dessus tout, j'entends une petite voix qui essaie de lire son premier livre…….. Heidi.

Généalogie et ordinateurs

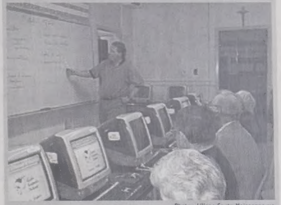


Photo : Liliane Coutu-Maisonneuve

Les membres de la Société généalogique du Nord-Ouest ont récemment pu assister à un atelier donné par M. Robert Martin, dans les locaux de l'École Grandin d'Edmonton. Cet atelier avait pour but de permettre aux chercheurs de s'orienter sur le réseau informatique et de trouver les outils pour établir leur généalogie en se servant de l'ordinateur.

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC lance un appel d'observations sur ce qui constituerait un tarif juste et raisonnable pour l'utilisation du câblage intérieur dans les immeubles à logements multiples. À ce jour, le CRTC est d'avis qu'une somme de 0,44 $ par abonné et par mois représente un tarif de location approprié. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Le CRTC procédera en deux étapes pour recueillir les observations par écrit. À la première étape, vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **8 avril 2002**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Les parties intéressées pourront ensuite présenter leurs commentaires écrits portant sur les observations soumises à la première étape. Le CRTC tiendra compte des commentaires présentés au plus tard le **22 avril 2002**. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-13.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'ÉDUCATION FRANCOPHONE AU CŒUR DE NOS FOYERS

Colloque de sensibilisation au fait français
6 avril 2002 de 10 h à 16 h
École Maurice-Lavallée

Journée de formation, d'échanges et de partage

À l'intention des familles francophones et des familles exogames ayant des enfants inscrits dans les prématernelles et les écoles francophones du Centre-Nord

Au programme :

- Des ateliers pour les parents.
- Des activités pour les enfants (âgés de 3 à 12 ans) des parents participants.
- Un service de gardiennage pour les plus petits.

Il n'y a AUCUN FRAIS pour participer au colloque.
Un dîner en commun sera servi aux participants.

Pour s'inscrire, veuillez communiquer avec :

Line des Rosiers : Téléphone : (780) 479-4900
Courriel : lined@telusplanet.net

Karen Doucet : Téléphone : (780) 490-4832
Courriel : jdoucet@telusplanet.net

Ce colloque est une initiative du Conseil d'école de Ste-Jeanne-d'Arc en collaboration avec les entreprises EFE! (Enseignement, Formation, Emploi)

Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Un acteur incontournable dans le milieu culturel

Yves Lusignan

La Fédération culturelle canadienne-française est devenue au fil des ans un acteur incontournable dans le milieu culturel au pays.

Née de l'urgence de regrouper les forces vives de la culture au Canada français et en Acadie, la FCCF fête cette année 25 ans de mobilisation et de développement culturel.

«On est considéré aujourd'hui comme la Conférence canadienne des arts au niveau des Canadiens français» dit non sans fierté son président, Pierre Raphael Pelletier...On est partout où le débat sur les arts et la culture se fait.»

Pourtant il y a 25 ans, le paysage culturel au Canada français et en Acadie était «assez désolant» se rappelle le président de la FCCF. Manque d'auteurs, manque de dramaturges, absence de salles de spectacles, éparpillement des artistes, rien pour se péter les bretelles à une époque où le Québec était en pleine mobilisation culturelle. «Il y avait des besoins criants partout.» Par exemple dans les années 70, dit-il, «s'il n'y avait pas eu les centres culturels en Ontario, il n'y aurait pas eu grand chose.»

Il y aura donc une mobilisation culturelle au Canada français suite à la création de la FCCF. En 1984, on passe de la mobilisation à l'organisation. Ce sont d'abord les compagnies de théâtre professionnel qui se regroupent au sein d'une association nationale. Signe des temps : toutes les autres disciplines artistiques emboîteront le pas avec la création de l'Alliance des producteurs francophones du Canada, l'Alliance nationale de l'industrie musicale, l'Association des groupes en arts visuels francophones et le Regroupement des éditeurs canadiens-français, tous membres de la FCCF.

On compte aussi onze organismes culturels provinciaux et territoriaux au sein de la Fédération, ce qui fait dire à Pierre Raphaël Pelletier : «On est une fédération dans le vrai sens du mot. On a des gens forts autour de la table.»

En 1994, la FCCF profite de la tenue du premier Congrès mondial acadien à Moncton pour s'asseoir avec les fonctionnaires du ministère du Patrimoine canadien et discuter du développement d'une véritable infrastructure théâtrale. «Grâce à un investissement fédéral considérable» souligne Pierre Pelletier, des centres de création ont ainsi vu le jour à Ottawa et Sudbury. «Il fallait avoir la foi. On ne pouvait pas imaginer le chemin qu'on allait parcourir». La Fédération a même un bureau de promotion à Montréal depuis quelques années, qui a pour but de donner de la visibilité aux artistes francophones de tout le pays dans les médias montréalais.

Le gouvernement fera un retour aux sources cette année, sur les lieux même où elle a vu le jour. Les festivités auront lieu du 12 au 16 juin au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface, au Manitoba, sous le thème *25 ans à l'avant plan : Tracer un espace culturel.*

Selon Pierre Pelletier, il reste encore du chemin à parcourir. En arts visuels, par exemple, «les artistes n'ont pas réussi à avoir les ressources nécessaires pour développer les infrastructures.» L'industrie musicale, ajoute-t-il, «se porte bien par moments en Ontario et au Nouveau-Brunswick» mais toute l'industrie reste à structurer.

Mais «là où le bât blesse» dit Pelletier, c'est au niveau provincial. «On a connu un cauchemar avec Mike Harris en Ontario, les conservateurs du Nouveau-Brunswick ont coupé dans les arts et la culture au début de leur mandat et c'est pénible dans l'Ouest.»

Ce n'est guère mieux au niveau municipal. À Ottawa par exemple, le budget consacré aux arts et à la culture «est lamentable» selon Pelletier.

Il plaide en faveur d'une présence accrue des artistes dans les délégations commerciales dirigées par le premier ministre Chrétien «Lorsque je regarde la France, sa délégation commerciale inclut des poètes, des éducateurs. La France entre par la porte de la culture, de l'éducation et des arts. Équipe Canada, ce sont des gens d'affaires. Mais les vrais liens vont se développer par la culture. Il faudrait des délégations mixtes. La France est tellement sensible à ce resserrement avec les communautés, soucieuse de conscience de la force politique de développer des liens culturels. On n'a pas l'habitude de faire appel aux artistes au Canada.»

Après cette longue tirade, on comprend mieux les propos de Pierre Pelletier lorsqu'il affirme, à propos des 25 ans de la FCCF, «On est allé beaucoup plus loin qu'on pensait et on peut aller encore beaucoup plus loin.» On le croit sans peine.

la plus grande idées francophones
www.journaux.apf.ca

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) est un organisme à but non-lucratif qui représente les femmes de la francophonie canadienne vivant en milieu minoritaire. Elle défend leurs intérêts, revendique leurs droits et appuie leurs actions.

PLACE AUX FEMMES

Mars 2002 – La FNFCF et ses groupes membres amorcent le travail des trois prochaines années avec une campagne de sensibilisation aux problématiques de la santé, de la pauvreté, de la violence et à l'importance du rôle des femmes dans la transmission de la langue française. Des lancements de la campagne **Place aux femmes** ont eu lieu dans 7 différentes régions au pays. Une pochette d'information intitulée *À nous de jouer !* a été distribuée dans les écoles secondaires, les collèges et les universités francophones du Canada, ainsi qu'à divers groupes œuvrant à la francophonie canadienne, particulièrement des groupes de femmes.

Visuel Pochette : pour commander À nous de jouer ! composer le 1-866-535-9422 (7 $ l'exemplaire, frais de manutention inclus)

Santé, pauvreté, économie et violence seront les champs d'action de la FNFCF et de ses membres durant les prochaines années.

À NOUS DE JOUER!

Volet santé
La FNFCF veut explorer l'important rôle que les femmes de la francophonie canadienne assument en tant qu'aidantes naturelles et connaître les répercussions socio-économiques de la fonction d'aidante naturelle.
Elle propose une recherche exploratoire qui aura comme objectifs :
- d'établir le profil des femmes aidantes naturelles francophones en situation minoritaire;
- de favoriser un réseautage avec les réseaux provinciaux de soins de santé en français;
- de proposer des pistes d'action afin que ces femmes reçoivent de l'appui et du support en français dans leurs fonctions.

Volet Pauvreté/économie
La FNFCF pilotera une recherche/action dans nos communautés
Cette recherche permettra d'abord et avant tout d'obtenir des données concrètes sur l'état de la situation socio-économique des femmes francophones vivant en situation minoritaire. Elle permettra aussi de déceler les facteurs qui contribuent à la pauvreté des femmes francophones et favorisera une implication directe dans la recherche de solutions aux problèmes.

Volet Violence
Dans ce volet où tant de travail a déjà été accompli et tant de travail reste à faire, la FNFCF a choisi d'explorer quelles démarches peuvent être entreprises dans trois dossiers afin de soutenir les femmes victimes de violence et les groupes provinciaux et territoriaux travaillant pour elles.
Premier dossier : faire reconnaître les femmes victimes de violence comme étant des femmes sans-abri et faire en sorte que plus de ressources financières soient allouées aux besoins des femmes francophones victimes de violence et leur assurer des places et des services en français dans les maisons d'hébergement.
Deuxième dossier : faire une vérification aux curriculums de formation des intervenantes et des intervenants de première ligne en matière de violence conjugale et familiale et s'assurer que ces intervenants soient formés en matière de violence conjugale et familiale avant même qu'ils sortent des institutions de formation.
Troisième dossier : mettre sur pied une banque de données regroupant tous les services en français offerts au Canada pour les femmes francophones vivant en situation minoritaire.

Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises
Place de la francophonie
302-450, rue Rideau
Ottawa (Ontario)
K1N 5Z4
1-866-535-9422
www.franco.ca/fnfcf

Deux semaines mouvementées, et bientôt le départ

N.Éd.: Après avoir sauté une semaine, Andrée Bouchard, jeune étudiante de Charlesbourg (Québec), présente ci-dessous le cinquième article de sa série sur les aventures de son groupe du programme Katimavik. Ce programme a amené une douzaine de participants dans la région de Saint-Paul, pour deux mois. Ils participent là à des activités bénévoles; certains se dirigeront par la suite vers la Colombie-Britannique, d'autres vers l'Ontario. Andrée Bouchard a répondu au défi du Franco de fournir un cahier de bord des différentes activités - et des états d'âme - du groupe pendant son séjour en Alberta, et peut-être même au-delà.

ANDRÉE BOUCHARD
SAINT-PAUL

Les deux nouveaux participants au programme Katimavik sont arrivés: Cassandra, de Québec, et Travis, de Colombie-Britannique. Ils sont arrivés pour remplacer ceux qui ont lâché avant la fin des sept mois que dure le programme. Cassandra me disait qu'elle avait été appelée deux semaines à l'avance par les responsables qui lui ont dit qu'elle partait pour six mois. Ça été très rapide! Ils sont donc arrivés ici jeudi à 22 heures, juste après notre réunion avec notre animatrice, Kenda.

Chaque mercredi en effet, nous avons une réunion. Nous discutons alors de choses et d'autres, de ce qui ne marche pas dans la maison, de comment s'est passé la période en famille d'accueil. Parfois, Kenda nous fait aussi faire une quelconque activité. Par exemple, une soirée, nous avions une chandelle d'allumée et nous devions la donner au voisin en racontant notre plus beau souvenir avec Katimavik jusqu'à présent.

Mais les réunions ne sont pas toujours aussi relaxantes. Nous avons un programme à suivre et des objectifs à atteindre. Il y a deux ou trois semaines, nous en avons décrit certains que nous avions choisi, sur une feuille spécialement préparée pour cela. Et chaque mercredi – encore une fois cette journée – nous devons écrire, dans un cahier de notes, ce que nous avons fait pour atteindre nos objectifs, durant la semaine précédente. C'est l'une des choses que nous apprenons.

De plus, chaque fin de semaine, nous avons des activités faisant partie des cinq domaines d'apprentissage de Katimavik qui sont: langue seconde, santé, environnement, découverte culturelle et finalement, leadership. D'ailleurs, les objectifs que nous nous sommes fixés font partie de ce dernier domaine d'apprentissage. Donc, le 9 mars, nous sommes allés en voiture jusqu'à un endroit où il y avait une statue géante. Nous avons ensuite, pour intégrer les nouveaux participants, écrits sur un papier une chose que nous aimions particulièrement. Kenda pigeait ensuite un papier, le lisait et nous devinions de qui il provenait. Nous sommes ensuite remontés dans la camionnette et nous sommes allés visiter un peu Two Hills – souvent, la fin de semaine, nous faisons plus de voiture que d'exercices! Personnellement, je ne m'en plains pas. Nous avons l'occasion de dormir un peu, pour rattraper le peu de sommeil que nous prenons – nous nous couchons souvent assez tard et nous ne pouvons traîner dans notre lit jusqu'à midi le matin.

Le lendemain, nous sommes allé jouer au curling. Pour la plupart, c'était leur première expérience de ce jeu. Nous avons eu beaucoup de plaisir. Mais ce n'était pas la seule raison de notre présence. Nous sommes en effet bénévoles et c'est aussi pour aider à faire un peu le ménage après que nous étions là. Quoi qu'il en soit, nous avons tous passé une très belle journée et je tiens à remercier tous les gens de Saint-Paul, de la part du groupe, de nous avoir initiés à ce jeu.

Le temps à passé si vite! Dans à peine une semaine et demi, nous partirons tous pour Ottawa. Tous les deux mois environ, nous changeons de province, et ce, trois fois durant notre voyage. Sur ces trois provinces, deux nous permettent une immersion anglaise, et l'autre une immersion française. Nous vivons en anglais à Saint-Paul; donc, nous vivrons en français à Ottawa. Nous changerons aussi d'agent de projet. Kenda restera en effet à Saint-Paul pour accueillir le groupe qui nous remplacera.

Cette semaine, nous avons donc préparé quelques activités de départ. Nous devons faire une présentation qui résumera tout ce que nous avons appris et tout ce que nous avons réalisé depuis deux mois. Nous préparons aussi un «party» d'au revoir où seront invités toutes nos familles d'accueil, les groupes de Katimavik Cold Lake et Bonnyville, nos patrons, bref, tous ceux et celles qui nous ont permis de vivre l'expérience à son meilleur.

Nous avions le choix entre deux thèmes pour la fête: l'espace ou le western. Après une longue discussion, nous avons opté pour «western dans l'espace». Le problème, maintenant, c'est de nous trouver des costumes de cow-boys extraterrestres! Christian, qui tient toujours à être le plus original, veut s'habiller tout en blanc, se coller des tâches noires partout et se mettre un casque d'astronaute. Il veut, plus précisément, se déguiser en vache spatiale!

En fin de semaine, nous avons aussi eu notre premier quarante-huit heures de congé. Effectivement, toutes les sessions - le temps que nous passons dans chacune des trois provinces - nous avons droit à un quarante-huit heures de liberté. Nous en avons bien profité - quoique j'aurais bien aimé visiter un peu plus l'Alberta. Nous sommes restés à Saint-Paul presque l'entièreté des deux mois. J'adore cette ville. C'est le genre d'endroit où j'aimerais bien rester. C'est petit, tout le monde se connaît, mais il y a beaucoup d'activités. C'est loin d'être ennuyant. J'aurais bien voulu visiter les alentours cependant, et peut-être Edmonton aussi.

Enfin bref, avec la cabane à sucre et Kenda qui prenait congé, en fin de semaine, nous avons passé un très beau temps libre. Nous reprenons maintenant le travail et nous nous préparons peu à peu à partir pour l'Ontario.

Edmonton-Drummondville

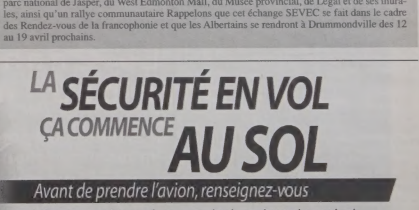
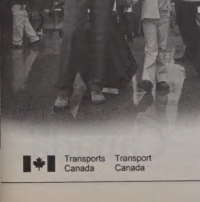


Photo : Sandrine Grifton

La première partie de l'échange entre un groupe de jeunes d'Edmonton, sous la tutelle de l'Alliance Jeunesse de l'Alberta Society (AJFAS), et un groupe d'élèves du Collège Saint-Bernard de Drummondville a officiellement débuté le 15 mars dernier. Les jeunes Québécois et leurs accompagnateurs ont été accueillis à la Cité francophone, où ils ont pu rencontrer leur jumeau ou leur jumelle, ainsi que leur famille d'accueil. Au programme de la semaine: visite du parc national de Jasper, du West Edmonton Mall, du Musée provincial, de Legal et de ses maraîchers, ainsi qu'un rallye communautaire. Rappelons que cet échange SEVEC se fait dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie et que les Albertains se rendront à Drummondville des 12 au 19 avril prochains.



LA SÉCURITÉ EN VOL ÇA COMMENCE AU SOL

Avant de prendre l'avion, renseignez-vous

- Ne mettez pas d'objets tranchants, comme des ciseaux, dans vos bagages à main.
- Communiquez avec votre transporteur aérien et arrivez tôt à l'aéroport.
- Ayez en main une pièce d'identité officielle appropriée avec photo, comme un permis de conduire ou un passeport.
- Assurez-vous que vos appareils électroniques, tels qu'un ordinateur portable ou un téléphone cellulaire, sont chargés et prêts à être allumés pour inspection.

Une bonne préparation, c'est votre passeport pour un vol sans soucis. Transports Canada et ses partenaires vous invitent à découvrir d'autres moyens de voyager en toute sécurité. Communiquez avec nous pour obtenir gratuitement un exemplaire de la brochure.

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur / ATME : 1 800 465-7735
www.tc.gc.ca

Transports Canada Transport Canada

Canada

Pour de plus amples renseignements
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur/ATME : 1 800 465-7735
canada.gc.ca

Canada

Chronique

Diététique

KARINE LANDRY
- Diététiste chroniqueuse -

Mars... Le mois de la nutrition

Cette année encore, la campagne du «mois de la nutrition» tentera de sensibiliser la population canadienne à un sujet particulier. La campagne de 2002 a donc pour thème «L'ABC d'une saine alimentation».

Connaissez-vous votre ABC?

Les lettres A, B et C ont chacune une signification bien précise: A pour les «Antioxydants», B pour les «vitamines du groupe B» et, finalement, C pour le «Calcium». Mais avant tout, permettez-moi de vous expliquer ce qu'est «l'ABCédaire de la saine alimentation».

A - Aliments tous bons

Tout le monde est d'accord: manger est l'un des plus grands plaisirs de la vie! Alors pourquoi ne pas en profiter pour inclure des aliments gagnants à votre alimentation. Cela est possible en mettant en pratique les recommandations du *Guide alimentaire canadien* (GAC) pour manger sainement. Vous savez... bien manger ne se limite pas seulement à de la salade ou de la soupe aux légumes. Même les aliments les plus riches en gras, en sucre et en calories peuvent faire partie d'un régime bien équilibré... lorsqu'ils sont consommés avec modération. N'oubliez pas qu'une saine alimentation ne se reflète pas seulement par ce que vous avez mangé hier ou aujourd'hui, mais plutôt par la façon dont vous alimentez à longueur d'année.

B - Bien équilibrer les aliments selon votre âge, votre sexe et votre niveau d'activités

Le GAC s'avère un outil indispensable pour planifier votre alimentation. En plus de vous donner des idées d'aliments à consommer, il vous permet aussi de calculer facilement le nombre de portions d'aliments que vous consommez chaque jour. Si vous souhaitez obtenir plus d'information sur la façon d'utiliser le GAC, veuillez prendre rendez-vous avec une diététiste de votre région. En plus de vous guider et de vous encourager dans votre démarche, elle rendra votre visite beaucoup plus personnelle en prenant en considération votre âge, votre sexe, votre niveau d'activités et vos goûts.

C - Choisir et savourer une variété d'aliments chaque jour

Surtout n'allez pas croire qu'un seul aliment puisse avoir un effet magique sur votre santé. C'est plutôt une variété d'aliments qui peut améliorer votre santé en général. Et le meilleur moyen d'obtenir tous les nutriments dont vous avez besoin est de varier régulièrement vos aliments. Pour de judicieux conseils alimentaires, consultez le site Internet des Diététistes du Canada à www.dietitians.ca/french/frames.html. Vous y trouverez des recettes, des trucs sur la nutrition, des fiches techniques et un jeu interactif pour évaluer vos connaissances en nutrition.

Nutrition 101

Voici quelques recommandations pour favoriser la bonne santé:

- Privilégiez surtout les produits céréaliers à grains entiers, les légumineuses, les fruits et les légumes.
- Choisissez de préférence des produits laitiers faibles en gras et des viandes plus maigres.
- Optez pour des méthodes de cuisson qui nécessitent peu ou pas de matières grasses.
- Consommez avec modération les matières grasses. Lorsque vous en mangez, optez pour celles qui sont non-saturées.
- Limitez votre consommation de sel, de caféine et d'alcool. À titre d'information, les quantités maximales sont d'un verre d'alcool et de quatre tasses de café par jour.
- Choisissez avec modération les aliments qui contiennent des quantités élevées de gras, de sucre et de sel.
- Utilisez les fines herbes et les épices pour rehausser la saveur de vos plats préférés.

À la prochaine! Et d'ici là, je vous invite à participer aux activités qui seront organisées par les diététistes de votre région pendant le mois de mars. Pour plus d'information, veuillez vous informer auprès d'une diététiste par l'intermédiaire d'un service de santé, d'un hôpital ou d'un cabinet privé.

La Santé en français

Afin de permettre une visibilité de tous les professionnels d'expression française œuvrant dans le domaine de la santé (et cela à l'échelle de toute la province), l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Quand on habite en région rurale ou isolée, il n'est pas toujours facile de consulter un spécialiste. Il faut d'abord aller voir son médecin de famille qui vous enverra voir, par la suite un spécialiste. Sans compter les quelques mois que vous devrez patienter avant de rencontrer ce spécialiste, il vous faut de surcroît, voyager.

Il y a des maladies ou des traitements qui exigent une rencontre en tête-à-tête avec le médecin, d'autres où il est possible de consulter à distance. C'est le cas de la psychiatrie.

Le programme *Telemental Health* qui a été créé en 1996 est un programme de vidéoconférence.

Comment cela fonctionne-t-il? Si vous vivez une situation difficile et que votre santé mentale est à risque, vous pouvez en parler à votre médecin généraliste qui fera une demande officielle à *Telemental Health* pour que vous puissiez obtenir une consultation par vidéoconférence.

Rendez-vous est alors pris et vous n'avez plus qu'à vous rendre à l'hôpital de votre ville ou au centre médical. Là, se trouve une salle de conférence équipée pour une consultation à distance: écrans de télévision, ordinateurs, téléphone, vidéo, système de son, bref tout pour que vous ayez l'impression de vous trouver devant un médecin dans son bureau.

Un technicien se trouve sur place pour activer tous les boutons et manettes et pour parer à toute difficulté.

La consultation peut alors commencer. 70% des visites reçues par les centres de *Telemental Health* sont des premières consultations, 30% sont des consultations de suivi. Une fois que la visite est terminée, le psychiatre contacte votre médecin de famille soit pour discuter d'un traitement soit pour recommander des visites supplémentaires.

Vous avez donc pu voir un spécialiste sans pour cela voyager de longues distances.

Telemental Health se spécialise en :

- psychiatrie générale (problèmes de dépression, d'anxiété),
- psychogériatrie (pour toutes les personnes âgées de 65 ans et plus),
- réadaptation pour toutes les personnes ayant souffert de lésions cérébrales à la suite d'un accident ou d'une maladie,
- médecine légale.

Telemental Health offre aussi des programmes d'aide de prévention au suicide et un programme d'aide pour tous les problèmes liés à l'abus de drogues ou d'alcool. Les pourparlers sont actuellement en cours pour mettre sur pied un service de consultation à distance en pédopsychiatrie, c'est à dire des services psychiatriques destinés aux enfants et aux adolescents.

Tous les Francophones peuvent utiliser ce service.Pour ce faire, ils doivent en faire la demande auprès de leur médecin généraliste qui, lui, spécifiera, dans sa lettre de référence que vous préférerez voir un médecin d'expression française.

Tous les renseignements sont confidentiels et tous les services sont gratuits, vous devez seulement présenter votre carte d'assurance-santé.

Telemental Health n'offre pour l'instant que des services de psychiatrie.

Il arrive cependant qu'un patient reçoive les services d'un ergothérapeute, d'un physiothérapeute, d'une diététicienne ou d'un travailleur social. Ces services sont rares et pour les recevoir, il faut en faire la demande.

Attention : si vous désirez consulter un psychologue, il faut vous rendre à l'hôpital ou au centre médical le plus proche de chez vous. Vous ne pouvez pas suivre une psychanalyse avec *Telemental Health*, en tout cas pas pour le moment.

En 2001, 700 consultations ont eu lieu grâce à *Telemental Health*: c'est le chef de file au Canada de ces programmes de consultation à distance, c'est aussi le plus sophistiqué en termes de technologie.

Numéro sans frais de *Telemental Health*: 1-877-303 2642. Page web: www.amhb.ab.ca

Pour savoir s'il y a d'autres professionnels de la santé, d'expression française, dans votre région, vous pouvez consulter le Répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux d'expression française en Alberta (version 2001).

Vous pouvez également vous rendre sur le site web suivant : www.francalta.ab.ca/acfa/sante/repertoire ou encore communiquer avec Diane Conway de l'ACFA provinciale, secteur santé, par téléphone au (780) 466 1680, poste 211 ou par courriel à: sante@francalta.ab.ca. Si vous êtes à la recherche d'informations en français sur la santé ou sur le bien-être (documents, vidéos, sites Web), vous pouvez contacter Conchita Rico au Grey Nuns Health Resource Centre : (780) 450-7312 ou crico@cha.ab.ca. Les services offerts par Madame Rico sont gratuits et sont disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

Le Thé de la francophonie

Photo : Eric Batalla

La chorale *Mélodie d'amour* a été chaudement applaudie dans le cadre du Thé de la francophonie, un événement qui a réuni plus d'une centaine de personnes et qui est en passe de devenir une tradition. Mis sur pied par la Faculté Saint-Jean dans le cadre de sa Semaine de la francophonie – qui en dure deux – il s'inspire bien sûr de traditions historiques chères à l'Angleterre victorienne, et a pour but de réunir «voisins et amis» dans un cadre de convivialité et d'esprit communautaire. Les participants ont pu goûter non seulement au thé et aux petites gâteries disponibles, de même qu'au petit spectacle de *Mélodie d'amour*, mais aussi à la prestation du groupe de danse *Les pas légers* et à quelques présentations spéciales.

CERVEAU GAUCHE

85 $ aller simple[1]

Réservez en ligne et économisez 5 $ de plus par aller-retour

Réservez en ligne et évitez de payer la surtaxe d'essence de 15 $

Économisez 25 $ à la location d'une voiture Hertz[2]

50% de rabais au stationnement de l'aéroport et/ou pour le service de voiturier[3]

21 vols aller-retour pour Calgary tous les jours ouvrables

Milles Aéroplan

Comptoirs d'enregistrement rapide

Aucun achat à l'avance ni de séjour minimum requis

Aucuns frais sur les opérations de change

CERVEAU DROIT

Ouf, je respire !

CALGARY 85 $ aller simple[1]

Aeroplan

Escompte de 25 $ à la location d'une voiture[2] Hertz

CP#:930576

AIR CANADA

airBC airNova airOntario Canadien Regional

Contactez votre agent de voyages ou Air Canada au 1 888 247-2262 ou réservez en ligne au www.aircanada.ca et épargnez.

Recevez un escompte de 25 $ à la réservation ou à la location d'une voiture Hertz moyenne ou de catégorie supérieure, pour une durée minimale d'un jour, aux tarifs de location Contrat, Ordinaire ou Loisir Hertz aux comptoirs Hertz des aéroports de Calgary ou d'Edmonton. Pour réserver, appelez votre agent de voyages ou Hertz au 1 800 263-0600. Ou encore, visitez notre site hertz.com. Communiquez le Code de promotion CP #930576 au moment de la réservation et présentez votre carte d'embarquement Air Canada Régional courante à la location. La location de voiture doit avoir été effectuée au plus tard le 31 mars 2002, à la suite de quoi cette offre n'est plus valable.

[1]Offre valable pour les passagers des vols effectués avant ou le 31 mars 2002. Achat de billet aller-retour obligatoire (prix total 170 $ plus taxes et surcharges applicables). Offre soumise aux termes et conditions. [2]Réservation à l'avance avec utilisation du code CP #930576 obligatoire. Offre sujette aux disponibilités de voitures. Offre sans valeur d'échange et non cumulable avec tout rabais, toute promotion ou tous tarifs prépayés ou de voyage organisé. Offre soumise aux termes et conditions générales de location Hertz relatives à l'âge, au conducteur, au crédit, ainsi qu'aux restrictions sur la durée de location et le retour de la voiture. Offre uniquement valable sur les tarifs de durée et de kilométrage; les taxes, les remboursements de taxes, les frais d'aéroport connexes, les compléments d'immatriculation de véhicule, les frais de services facultatifs tels le plein d'essence, ne sont pas sujets à escompte. [3]Escompte applicable au stationnement de 24 heures ou moins et uniquement aux dates indiquées sur le bon.

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC lance un appel d'observations sur la question suivante: dans le cas d'un condominium, le concept de « choix par l'utilisateur final » s'applique-t-il à l'occupant de chaque unité ou au conseil d'administration du condominium ou conseil de copropriété? Le CRTC entend publier sa décision sur la plainte déposée par Novus Entertainment Inc. contre Bell ExpressVu dans laquelle cette question est soulevée, dès la conclusion du processus amorcé par cet avis. Le CRTC tient cependant à souligner qu'il ne sollicite pas d'observations sur la plainte de Novus mais uniquement sur les questions de politique exposées dans le présent avis. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **5 avril 2002**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-11.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Construction de Défense Canada
Defence Construction Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATION MINEURE DES LOGEMENTS FAMILIAUX AU CAMP WAINWRIGHT

En tant qu'Agence spéciale du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadienne (ALFC) est responsable de gérer les logements familiaux du MDN, y compris la provision des services d'entretien et d'amélioration mineure.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres auprès des entrepreneurs locaux visant des travaux d'entretien et d'amélioration mineure pour environ 126 logements familiaux au Camp Wainwright. Les travaux seront faits "au fur et à mesure des besoins" sous la guise d'accords d'offre permanente (AOP). Les AOP seront en place jusqu'au 31 mars 2003, avec l'option de prolonger l'offre une année, soit jusqu'au 31 mars 2004. Les AOPs ne garantiront aucune quantité minimale de travail. Cette préqualification pourrait également être en effet pour l'entretien en vrac.

Des AOP pour les travaux d'entretien et d'amélioration mineure sont requis dans les domaines suivants: Nettoyage, Menuiserie, Tonte du Gazon, Contrôle des insectes et animaux nuisibles, Toitures.

Ce marché intéressera surtout les petites entreprises 'locales'. Une entreprise est considerée comme étant 'locale' si un déplacement en voiture entre son bureau d'affaire et le site de logements familiaux est réalisable en dedans d'une heure. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'amélioration mineure, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec CDC à l'adresse ci-dessous pour obtenir le formulaire d'appel d'offres.

Construction de Défense Canada
Édifice 188
WATC Wainwright
Denwood, Alberta
Attn: Steven Tan
Tél: (780) 842-1363 x 1370
Télécopieur: (780) 842-1880

Les offres doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessus d'ici 15 h (heure locale) le mercredi 17 avril 2002. Les documents transmis par télécopieur seront PAS acceptés.

Conseil pour Pâques : Comment planifier une excellente chasse au trésor pour Pâques

(EN)–Les enfants de tout âge pprécient la traditionnelle hasse au trésor de Pâques pour ouver le chocolat et les œufs ucrés, qu'il s'agisse d'une hasse pour tous les enfants du oisinage ou uniquement pour s vôtres. Voici quelques conils pour garantir la réussite des stivités de Pâques :

1. Gardez l'œil ouvert

Dans la frénésie pour reueillir le plus d'œufs possible, es enfants peuvent parfois faire reuve d'agressivité. Les pants devraient donc garder l'œil uvert pour s'assurer que tous es enfants, peu importe leur ge, apprécient la chasse et évint de se blesser.

2. Personnalisez le tout

« La meilleure façon de 'assurer que tous les enfants eçoivent un nombre égal 'œufs et que personne ne se sente lésé est de personnaliser les œufs », explique Gabriella Schiavoni, « Par exemple, notre trousse Kinder Surprise pour la chasse au trésor de Pâques contient six œufs et six chapeaux de lapin avec des attaches pour les œufs qui permettent aux parents d'écrire le nom de l'enfant directement sur l'œuf. »

3. Cachez les œufs pour les enfants

Rappelez-vous de cacher les œufs en pensant aux enfants. Évitez de les placer dans des endroits surélevés ou difficiles à atteindre. Tout le monde s'amusera si les œufs sont cachés dans des endroits variés, faciles et moins faciles à trouver.

4. À vos marques, prêts, partez doucement !

Si des enfants très jeunes et un peu plus vieux participent à la chasse au trésor, lancez les départs selon l'âge. En d'autres mots, laissez les plus jeunes commencer d'abord, puis faites suivre les plus vieux. Si les œufs sont personnalisés, il n'y aura pas de problème. Expliquez dès le départ pourquoi la course se fait en plusieurs étapes et indiquez que tous les enfants auront le même nombre de friandises dans leurs paniers.

5. Des jeux amusants

Planifiez d'autres jeux après la chasse au trésor. Non seulement ils amuseront les enfants, mais en plus ils éviteront que les enfants ne dévorent toutes les friandises en peu de temps. Offrez d'autres prix, mais variez les produits comestibles avec d'autres, comme les crayons à colorier et les petits jouets. Mme Schiavoni mentionne que certains œufs constituent un cadeau idéal, car ils offrent une « double » surprise, jumelant le chocolat et un jouet que les enfants peuvent assembler et avec lequel ils peuvent jouer.

Veuillez vous assurer de mentionner L'édition Nouvelles comme source de l'article que vous utilisez à l'aide de l'une des méthodes suivantes :

1) Inscrire (EN) au début de l'article.

2) Inscrire (EN) à la fin de l'article.

3) Ajouter une mention de crédit à la fin de l'article.

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1.-2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **3722384 CANADA LIMITED** et **GLOBAL TELEVISION NETWORK INC.**, des associés commandités dans une société en commandite, et **ROGERS SPORTSNET INC.** demandent l'autorisation de modifier leur licence respective du service national de télévision spécialisée appelé respectivement Lonestar et SportsNet en ajoutant des émissions d'infopublicité et des vidéos promotionnels et corporatifs, pour l'un; et en ajoutant les catégories d'émissions Analyses et interprétations et Documentaires de longue durée, pour l'autre. EXAMEN DES DEMANDES: 81, ch. Barber Greene, Toronto; et 9 Channel Nine Court, Scarborough (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **4 avril 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-10.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Coordonnateur(trice) de projets

Responsabilités générales :

- Planifier, coordonner et réaliser des projets d'activités pour les jeunes
- Rechercher des ressources financières, humaines et matérielles
- Animer des ateliers de formation au niveau des écoles secondaires francophones
- Développer et maintenir de bonnes relations avec les directions et les personnes contact des écoles secondaires francophones
- Tenir à jour les données du site Internet « Les Voyageurs »
- Confectionner les pages jeunesse du journal « L'Express du Pacifique »
- Développer et réaliser de nouveaux projets pour les jeunes
- Superviser et encadrer les employés(es) d'été ainsi que les bénévoles de Katimavik
- Travailler conjointement avec le Comité Katimavik local
- Évaluer les activités accomplies.

Compétences requises :

- Expérience de travail pertinente avec la jeunesse
- Aptitudes au niveau de la planification et de l'organisation d'activités
- Habileté à travailler sans supervision
- Bon dynamisme et sens de l'initiative
- Capacité de parler devant un public
- Bon esprit d'équipe
- Excellente connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit

Horaire : 35 heures/semaine - **Lieu de travail :** Vancouver
Salaire : á discuter
Date limite : 10 avril 2002 - **Début du poste :** 15 avril 2002

Conseil jeunesse francophone de la C-B
Attn. : Denis Simard
229-1555, 7e Avenue ouest
Vancouver, C-B V6J 1S1

(604) 736-6970
Fax : (604) 736-1259
Courriel : conseil_jeunesse@telus.net

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les candidat(e)s retenu(e)s

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

L'association jeunesse provinciale est à la recherche d'un adjoint administratif ou d'une adjointe administrative

FONCTIONS PRINCIPALES :

- Voir à la réception et au service à la clientèle du bureau;
- Répondre au téléphone et voir à l'acheminement des messages;
- Affranchir et distribuer le courrier;
- Contrôler le système de gestion des documents administratifs;
- Préparer les outils de promotion des activités de l'association;
- Faire la comptabilité de l'association;
- Assister aux activités de l'association.

PROFIL DE COMPÉTENCES :

- Capacité de travailler en équipe et aimer travailler avec les jeunes;
- Connaissances des programmes informatiques de Office ainsi que ACCPAC, Publisher et ACCESS;
- Diplôme postsecondaire ou expérience équivalente;
- Bonne maîtrise de la langue française parlée et écrite et compréhension de l'anglais;
- Avoir un horaire de travail flexible.

SALAIRE :

28 heures par semaine / salaire à déterminer selon l'expérience

Date d'entrée en fonction le lundi 1er avril 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le jeudi 28 mars 2002 à l'adresse suivante :

FJA

Renée Levesque, directrice générale
Francophonie jeunesse de l'Alberta
205, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-1344
Télécopieur : (780) 469-4799
r.levesque@francalta.ab.ca

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Représentante ou représentant de la prestation des services - poste bilingue

Développement des ressources humaines Canada

GRANDE PRAIRIE (ALBERTA)

Ce poste temporaire, qui prend fin en octobre 2002, avec possibilité de renouvellement à l'échéance, est offert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Prairie, en Alberta, et en périphérie dans un rayon de 40 km.

Vous toucherez un salaire variant entre **38 868 $** et **42 080 $**.

Vous devez détenir un diplôme d'études secondaires conforme aux normes provinciales/territoriales en vigueur ou présenter une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique du Canada, comme un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. Il vous faut également des acquis récents dans la prestation de services au grand public consistant à obtenir ou à fournir des renseignements détaillés et/ou des éclaircissements.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle.

Nota : Une liste d'admissibilité sera établie et servira à combler des postes temporaires et permanents. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Vous devrez également vous soumettre à une évaluation de langue seconde (ELS). Pour de plus amples renseignements sur l'ELS, vous pouvez visiter notre site Web à **www.psc cfp.gc.ca/ppc/sle_main_f.htm**.

Si cet emploi temporaire vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 29 mars 2002**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté et le numéro de référence **REH76462SW94-N** à la **Commission de la fonction publique du Canada, Place du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Pour de plus amples détails sur d'autres postes offerts dans notre région, veuillez visiter notre site Web.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Visitez notre site internet

Mise à jour chaque vendredi après-midi

www.lefranco.ab.ca

La Société du Gala albertain de la chanson est à la recherche d'un(e) contractuel(le) pour agir comme ***Coordonnateur(trice) artistique*** du 14e Gala albertain de la chanson

FONCTIONS

- Planifier et organiser les activités de formation des candidat(e)s du Gala
- Recruter les formateurs et les musiciens
- Organiser les spectacles de la «Nouvelle chanson»
- Négocier les cachets des formateurs et des musiciens
- Voir à tous les préparatifs incluant la mise en scène du 14e Gala albertain de la chanson

EXIGENCES - LA PERSONNES RECHERCHÉE DEVRA :

- avoir un bon sens de l'organisation;
- posséder de bonnes connaissances du monde de la chanson franco-albertaine;
- être en mesure d'aider les candidat(e)s du Gala à progresser comme artiste de la scène;
- être autonome;
- être capable de gérer une équipe de contractuels.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Le/la coordonnateur(trice) relèvera du producteur. Son contrat aura une durée d'un an, de mai 2002 à juin 2003. La rémunération basée sur environ 300 heures de travail est négociable.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard le 5 avril 2002 à l'adresse suivante :

a/s Joël Lavoie
9651, Ottewell Road
Edmonton, Alberta
T6B 2E3

Téléphone (780) 466-4451
Télécopieur (780) 440-3382
Adel : lezarts@planet.eon.net

Torture chinoise ou médecine ancestrale ?

MARIE-CHANTALE COUTURE

CALGARY

Nue, allongée sur le ventre, bras pendant de chaque côté de la table d'examen, j'attends. Une serviette me couvre pudiquement le bas du corps, offrant ainsi mon dos à l'homme qui tourne autour de moi. Je souffre et ma nervosité est palpable. Conscient de mes malaises, l'homme aux yeux bridés me demande de rester immobile tout en lui indiquant les endroits qui me font souffrir. C'est dès ce moment précis que le magicien insère une à une les aiguilles qui me délivreront de mon mal.

Avec un dos qui ressemble maintenant à celui d'un porc-épic, j'épie tant bien que mal monsieur Wong qui semble, lui, tout à fait satisfait. Il quitte à petit pas la minuscule chambre en me marmonnant «15 minutes». 15 minutes! J'en ai pour 15 minutes avec ses aiguilles qui me transpercent le dos! Non mais, à quoi il pense, lui? Qu'est-ce que je fais, moi, s'il y a un feu? 15 minutes dans cette position précaire et sans défense!

Je tente de relaxer, mais les bruits qui viennent du plafond m'en empêchent. Sans avertissement, un morceau de plafond atterrit avec un bruit sourd devant mes yeux, sur le sol. Ca y est, me dis-je, je vais mourir avec des aiguilles enfoncées dans ma chair! C'est à ce moment que j'ouvre les yeux, puis que j'obéis à l'homme qui me dit de me rhabiller, que la séance est terminée. C'est toujours le même cauchemar. Je n'arrive pas a m'en délivrer. Et c'est aussi la raison pour laquelle je n'arrive pas à consulter un acuponcteur pour mon nerf sciatique. À chacun ses phobies...

Pourtant s'il y a une méthode naturelle de guérison qui a fait ces preuves, c'est bien l'acuponcture. L'acuponcture est un art médicinal chinois vieux de plus de cinq mille ans. Le but de cet art est en fait de balancer l'énergie du corps afin de permettre une guérison naturelle. À partir du moment où l'équilibre de cette énergie est menacé, notre santé le devient aussi. Afin de rééquilibrer l'énergie, l'acuponcteur utilise des aiguilles d'acier inoxydable qu'il enfonce en certains points longeant les canaux énergétiques; ces points sont dits méridiens.

Nous sommes presque tous confrontés à certains défis ou problèmes médicaux au cours de nos vies, et pour certains chaque jour. L'acuponcture semble être une solution efficace dans le traitement de la dépression, de l'asthme, de l'anxiété, des allergies et de bien d'autres problèmes. De plus, les personnes souffrant de malaises chroniques comme les migraines, le syndrome de la fatigue chronique et autres, peuvent aussi bénéficier de traitement d'acuponcture. La médecine traditionnelle chinoise utilise l'acuponcture comme thérapie complémentaire puisqu'un patient qui désire un maximum de résultats devra aussi entreprendre une bonne diète, en éliminant les allergies alimentaires, en faisant de l'exercice, en ingérant des herbes et épices particulières, entre autres choses.

Ceux qui s'intéressent à entamer des traitements d'acuponcture devront s'assurer d'abord de faire de bonnes recherches afin de choisir un acuponcteur qualifié, et ensuite, d'être prêts à adopter un régime d'alimentation sain qui inclut des aliments non-raffinés. Et finalement, ce qui n'est pas encore mon cas, il ne faut pas avoir peur. Selon ce que l'on en dit, les aiguilles ne font pas souffrir et les plafond ne s'effondrent généralement pas...

Vivre sainement, c'est d'abord manger sainement

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web au www.visezsante.org ou appelez la Fondation des maladies du cœur au 1-888-473-4636

Visez santé™... pour faire vos choix-santé

Fondation des maladies du cœur / Heart and Stroke Foundation

Prime au recrutement de

20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **20 000 $**. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de **10 000 $**. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488

Défense nationale / National Defence

FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

www.lefranco.ab.ca

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 6 mai 2002 à 9 h30, au Centre de conférences, Portage IV, 140, prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit: **8.-10., 12, 13.** L'ENSEMBLE DU CANADA. **TELELATINO NETWORK INC.; LA CHAÎNE D'AFFAIRES PUBLIQUE PAR CÂBLE INC.** (CPAC); **THE FAMILY CHANNEL INC.; ET VIEWERS' CHOICE CANADA INC., COGECO RADIO-TÉLÉVISION INC., TQS INC. et GROUPE TVA INC.** associés dans une société en nom collectif, demandent l'autorisation de renouveler leur licence respective pour: le service national de télévision spécialisée appelé Telelatino; l'exploitation d'entreprises de programmation du satellite au câble de langues française et anglaise; le service national de télévision payante de langue anglaise appelé "Family"; et le service national de télévision à la carte distribué par câble et par SRD d'intérêt général de langue française appelé "Canal Indigo" qui expirent toutes le 31 août 2002. Pour plus d'information sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. **11, 14.** L'ENSEMBLE DU CANADA. **NETWORK TELEVISION INTERNATIONAL INC.** et **JOULE MEDIA INC.** demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'un service national de télévision spécialisée de catégorie 2 à caractère ethnique pour l'un et de langue anglaise pour l'autre, qui seront appelés respectivement ITBC Television Canada et Fusion TV. Pour plus d'information sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **11 avril 2002**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2002-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés. : 468-3067
Téléc. : 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Des **solutions** conçues pour votre entreprise, **ça vous dit** ?

Affaire classée.

Vous désirez réaliser des économies sur les services aux PME ?

Obtenez votre carte Entrepreneur[MC] et économisez 5 %* sur les services **Messageries prioritaires**[MC], **Xpresspost**[MC], **Colis accélérés**[MC], **Colis standard**[MC], **Xpresspost**[MC] – **É.-U** et **Purolator**[MC] **International.** Passez à votre Bureau de poste participant et commencez à économiser dès aujourd'hui !

Pour activer les affaires de votre PME, faites confiance à Postes Canada. Nous vous offrons des options d'expédition pour vous aider à limiter vos frais. Des solutions pour transformer votre entreprise en cybercommerce. Des outils de publipostage vous permettant de cibler votre clientèle. Sans oublier des produits postaux pour faciliter vos activités au quotidien.

Vous souhaitez économiser temps, énergie et argent ? Passez à votre Bureau de poste participant, appelez-nous ou visitez notre site Web.

1 877 262-5762
www.postescanada.ca/entrepreneur/3

* En utilisant cette carte, le titulaire accepte les modalités qui régissent le programme Entrepreneur[MC] au moment où la carte est émise et telles qu'elles peuvent être modifiées de temps à autre par Postes Canada. Le titulaire de cette carte est un entrepreneur ou un propriétaire de PME et, à ce titre, profite de certains avantages tels qu'ils peuvent être offerts de temps à autre par Postes Canada. Les titulaires de la carte Entrepreneur[MC] bénéficient d'économies de 5 % sur les frais d'expédition des services Messageries prioritaires[MC], Xpresspost[MC], Colis accélérés[MC], Colis standard[MC], Xpresspost[MC] – É.-U. et Purolator[MC] **International.** Quelques exceptions s'appliquent. Cette offre ne s'applique pas aux produits prépayés. Demandez-nous tous les renseignements. La carte Entrepreneur[MC] est la propriété de la Société canadienne des postes et doit lui être retournée sur demande.

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes. [MC] Marque de commerce de Courrier Purolator ltée. 513

POSTES CANADA CANADA POST
De partout... jusqu'à vous

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 36 no 13 | Edmonton, semaine du 29 mars au 4 avril 2002 | 24 pages | 60¢

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Colloque national de l'AMFA
«L'harmonie dans la diversité»

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

«Le multiculturalisme, c'est la vie, ce ne sont pas des groupes ethniques, c'est l'aspiration des êtres humains que l'histoire a transportés vers ce qu'ils appellent une «terre d'accueil» et qui veulent apporter leur pierre à l'édifice canadien»
- Dr Mufuta Bitupu.

Sous le thème «Les défis des communautés ethnoculturelles francophones du Canada», l'Association multiculturelle de l'Alberta (AMFA) organisait une première consultation nationale visant à réunir tous les organismes servant les communautés ethnoculturelles francophone au Canada. Les objectifs de la rencontre: «identifier et jeter un regard nouveau sur les problèmes auxquels sont confrontées ces communautés, ainsi que d'y apporter des ensembles de solutions afin d'améliorer le travail en synergie sur le terrain pour mener à bien l'accomplissement de leurs missions respectives, notamment l'intégration de leur clientèle cible».

Igor César, Président de l'AMFA espérait donc mettre au jour les problèmes, les défis et les tentatives pour trouver des solutions sur le terrain. Il s'agissait, en quelque sorte, d'un appel au dialogue qui conduirait à des «recommandations au niveau des différents acteurs du gouvernement». Pour ce faire, des conférenciers de partout au pays (Alberta, Ontario, Nouveau-Brunswick, Île du Prince Édouard...) qui se sont penchés sur différents thèmes: le multiculturalisme à proprement parler, le droit et l'égalité, la linguistique et l'école et enfin, la jeunesse.

Photo : Sandrine Griffon

Quelques participants du colloque national de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta

Pour identifier les «défis» auxquels font face les populations immigrantes, originaires d'Afrique ou des Caraïbes, Claude Couture, de la Faculté Saint-Jean, posait d'emblée la question suivante: le multiculturalisme au Canada est-il menacé après le 11 septembre ? Il a en effet identifié, depuis les attentats, ce qu'il nomme des «politiques, discrètement établies, de fermeture par rapport aux années précédentes»: on a assisté, jusqu'au mois de décembre 2001, à une diminution du nombre de visas accordés aux touristes, aux immigrants et aux travailleurs étrangers, notamment pour les ressortissants de pays arabes.

Il s'agit donc, selon lui, d'être vigilants par rapport à l'influence des États-Unis, même s'il constate une certaine ouverture d'esprit, notamment pour les minorités hors Québec, et ce depuis le récent rapport de la Commissaire aux langues officielles (voir *Le Franco*, édition du 8 au 15 mars 2002, p. 1 et dans cette édition, p. 9). Pour lui, le travail d'accueil des immigrants se fera à différents niveaux: tout d'abord par l'implantation d'une école humaniste, où l'intégration est harmonieuse; ensuite, il faut que les diplômes des immigrants soient reconnus ou qu'ils obtiennent une équivalence, notamment dans le secteur de la santé; enfin, que certains postes-clé, des postes décisionnels, leur soient ouverts.

D'autres intervenants ont également souligné les problèmes de langue auxquels ont à faire face les nouveaux arrivants: hors Québec, ils doivent parler anglais pour trouver un emploi ou tout simplement pour s'intégrer. Marie-Rose Pélerin, de l'Association Multiculturelle du Nouveau-Brunswick, a d'ailleurs souligné que le français, à Moncton, était seulement un «avantage», qu'il fallait être bilingue.

Un autre problème: le risque de vivre «en ghetto», c'est-à-dire, de s'isoler, de ne pas pouvoir ou vouloir s'intégrer à la «société d'accueil». Ce genre de situation peut mener à la dépression, car, parfois, les immigrants n'ont pas le même statut social qu'ils avaient dans leur pays d'origine. Entre alors en jeu la question de l'identité culturelle, directement liée à celle du multiculturalisme. Jean Lafontant, professeur de sociologie au Collège universitaire de Saint-Boniface, nomme le phénomène «manque d'ancrage identitaire».

Les nouveaux arrivants ont donc une «culture hybride» (celle de leur pays d'origine et celle de leur pays d'accueil) et la deuxième génération risque souvent de tomber dans la délinquance.

Colloque AMFA ...
Suite à la page 2

CETTE SEMAINE...

AGA régionale Centralta : des retrouvailles avec Denise Cyr
à lire en page 2

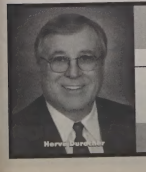
Nouvelles en bref
à lire en page 6

L'immigration francophone est maintenant d'actualité au pays
à lire en page 9

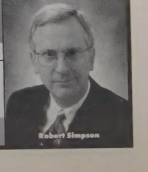
Un soldat humaniste...
à lire en page 16

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Herve Durocher



Robert Simpson

Réinventer l'éducation française en Alberta

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

«La francophonie sera multiculturelle... ou elle ne sera pas !», tel est le message, la vision, de M. Paul Dubé, qui, dans une conférence donnée lors du colloque de l'AMFA, a traité de l'école publique et de l'avenir de l'éducation française en Alberta. La question est, selon lui, directement reliée à celle du multiculturalisme, puisque la province, dans les dix années à venir, devrait recevoir de plus en plus d'immigrants, dont nombre de francophones que le système scolaire tel qu'il existe maintenant sera incapable d'accueillir et d'intégrer.

Photo : Sandrine Griffon

Paul Dubé a tout d'abord souligné l'«incapacité de l'establishment franco-abertain à assumer son rôle de leadership et à reconnaître la différence». Selon lui, depuis de nombreuses années, les instances dirigeantes de la communauté ont «des problèmes de vision». Il y a «négation de la différence» dans le système scolaire actuel, qui reproduit l'idéologie dominante et tente d'imposer les traditions canadiennes-françaises. Du fait même, les écoles francophones excluent toute une partie de la population des «ayant-droits», qu'ils soient immigrants d'origines ethnoculturelles ou qu'ils veulent une école laïque.

Dans ce contexte, M. Dubé se dit peu étonné des résultat du recensement effectué dans le cadre des amendements apportés à la loi scolaire (il n'y aura finalement qu'un conseiller publique au Conseil scolaire du Centre-Nord), car, selon lui, il s'agissait d'un formulaire «piégé» (voir également *Le Franco*, édition du 8 au 14 mars 2002, p. 5, et édition du 15 au 21 mars 2002, p.1). Selon lui, la majorité franco-albertaine souffre d'un «complexe du minoritaire», qui fait que toutes ses décisions sont fondées sur la peur : on veut s'accrocher au passé, aux valeurs traditionnelles et ce faisant, on empêche à des voix différentes de s'exprimer.

D'ailleurs, toujours selon le Professeur Dubé, la communauté franco-albertaine traditionnelle connaît un «doute identitaire». La majorité des jeunes n'adhère plus aux mêmes valeurs que les générations passées: ils ne se préoccupent pas de leur francophonie, privilégiant l'inclusion dans la communauté et une société bilingue. Les jeunes s'ouvrent sur le monde, par l'intermédiaire d'Internet par exemple, tandis que la communauté franco-albertaine risquerait, en n'évoluant pas, de se renfermer sur elle-même et, par conséquent, de disparaître, tout comme ses écoles et son droit à la gestion scolaire.

C'est pourquoi M. Dubé affirme que l'école laïque «pourrait permettre à la francophonie de se relancer». Prenant le cas de l'École publique Gabrielle-Roy, il souligne qu'elle «transforme la communauté [franco-albertaine] en lui renvoyant, comme dans un miroir, ce qu'elle est réellement et remet en cause la pensée monolithique fondée sur l'identité canadienne-française». Elle représente également un «élan producteur d'avenir, ce que sera la francophonie du XXIe siècle», selon lui, la francophonie à venir sera issue d'héritages diversifiés, car la société, à l'échelle mondiale, s'en va vers le métissage.

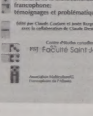
Enfin, l'école ne représente qu'un aspect de ce véritable projet de société. Pour Paul Dubé, l'ensemble de la francophonie albertaine est à réinventer et ses leaders doivent se pencher sur la phrase «les différences sont enrichissantes». Il s'agit de «faire changer les mentalités, de voir qui est l'autre». On devrait donc inclure un élément intellectuel dans le «leadership», afin d'élaborer une politique globale, une nouvelle dynamique, en d'autres mots, avoir une attitude proactive plutôt que passive.

L'Alberta et le multiculturalisme francophone

ERIC BATALLA

EDMONTON

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean a profité de la tenue du Colloque de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) pour présenter un recueil de textes qui se veut d'abord et avant tout un outil de réflexions. Cet ouvrage, intitulé *L'Alberta et le multiculturalisme: témoignages et problématiques*, regroupe une série d'articles et d'exposés signés de nombreuses mains, textes qui tendent tous à infirmer que la nouvelle mosaïque canadienne requiert des changements d'importance autant au point de vue fonctionnel qu'en ce qui a trait aux attitudes.



Ce livre de près de 200 pages est le fruit d'un travail qui s'est échelonné sur presque trois ans, en fait depuis le colloque 1999 de l'AMFA. Le maître à penser de cette entreprise, le professeur Claude Couture, de la Faculté Saint-Jean, a eu finalement à s'entourer de collaborateurs pour mener le tout à bon port. Les professeurs Josée Bergeron et Claude Denis ont ainsi joué un rôle dans l'édition de l'ouvrage, rendue possible grâce à une subvention du ministère du Patrimoine canadien et par une aide à la publication offerte par l'Université de l'Alberta.

Outil de réflexions essentiel, insistent les éditeurs, de par la nécessité d'offrir une contrepartie «aux discours d'exclusion» présenté par plusieurs groupes, y compris partis politiques, en matière d'immigration et d'intégration des nouveaux arrivants, des discours qu'il s'agit même de «dénoncer», dans les mots de Claude Couture. Nécessité aussi, et peut-être tout simplement, de «regrouper du matériel éparpillé», dont la clé est une série de témoignages-choc présentés en première partie de l'ouvrage.

Ce sont ces témoignages qui situent d'emblée le recueil, au lieu de le couronner en annexes souvent perdues dans des ouvrages similaires. Ils situent le propos, et mènent quasi-inéluctablement à une série de textes qui offrent soit des références supplémentaires, soit des éléments de solution à un problème qui commence à émerger dans l'agenda politique. À la surprise des éditeurs, et à leur grand plaisir, la progression entre les deux parties du volume s'est effectuée sans heurts; les deux volets s'imbriquent en fait parfaitement l'un à la suite de l'autre.

Il serait vain de toucher ici à tous les éléments qui sont soulevés au sein de ce volume; ils vont des dangers de la mondialisation aux dilemmes du quotidien. Sans trahir l'ensemble du contenu, le mot de la fin, tel que présenté par Claude Couture, suggère une ressemblance entre «l'expérience francophone hors-Québec» et les aléas auxquels sont soumis les nouveaux arrivants dits multiculturels. Sans que le terme soit mentionné, la possibilité d'une alliance est presque évoquée, alliance non pas de convenance, mais bien plus profonde, basée sur des états vérifiables de vérités partagées, au sein desquels la langue - par exemple - a une place prépondérante.

Colloque AMFA ...
Suite de la une

Une présentation brillante de Maître Marcel Kabundi, du Service correctionnel du Canada, a d'ailleurs permis aux participants de comprendre le phénomène, qui provient souvent du manque d'intégration dans la société, de familles dysfonctionnelles. Il préconise et utilise des moyens d'intervention qui tiennent compte de la diversité culturelle dans le milieu carcéral. C'est également pourquoi des organismes comme l'Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society (AJFAS) pensent qu'il vaut mieux «prévenir plutôt que guérir». Son programme de prise en charge des jeunes immigrants d'origine ethnocul-turelle permet de mesurer des résultats concrets.

Et le résultat du colloque de l'AMFA est, selon les mots de son président, un «sentiment d'une lutte commune». Les participants en sont arrivés à certaines recommandations: il devrait y avoir plus de partenariats entre les organismes; les actes de la rencontre devraient être publiés dans un livre; il faudrait créer un réseau national, de même que sensibiliser les membres de la société d'accueil en travaillant en collaboration plus étroite avec l'ACFA par exemple – on pouvait d'ailleurs noter dans la salle la présence de Mme Lyne Lemieux, du comité exécutif de l'ACFA provinciale, et de M. Raymond Lamoureux, directeur général de l'organisme.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,25$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre de Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-8129
Adresse électronique : lefranco@francofa.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

Un printemps meurt, en vient un autre
Et tout change, et tout est pareil.
[Edith Piaf]

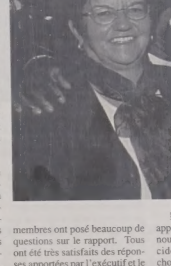
AGA régionale Centralta

Des retrouvailles avec Denise Cyr

JUDITH CADORETTE

LEGAL

L'assemblée générale annuelle de l'ACFA Centralta avait lieu au nouveau Centre communautaire et scolaire, le 16 mars. Marc Couette, président du moment, a souhaité la bienvenue à tous et à toutes et a demandé à l'assemblée de respecter un moment de silence pour se recueillir en prière. Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour l'assemblée dont Denis Lord, représentant de l'ACFA provinciale.



Après l'adoption de l'ordre du jour, ainsi que du procès-verbal de l'AGA 2001, l'exécutif a déposé son rapport du vérificateur comptable exécuté par Bergeron et Co. Celui-ci assure les membres présents que les états financiers présentent fidèlement, à tous égards importants, la situation financière de l'Association au 31 décembre 2001, ainsi que les résultats de fonctionnement pour l'exercice se terminant à cette date selon les principes comptables généralement reconnus au Canada. Les membres ont posé beaucoup de questions sur le rapport. Tous ont été très satisfaits des réponses apportées par l'exécutif et le vérificateur. Bergeron et Co. a été réélu vérificateur pour l'année prochaine.

Le rapport du président était attendu avec beaucoup de ferveur. La régionale Centralta semble rouler à grande vitesse, beaucoup de projets et d'activités ont été réalisés au cours de l'année. M. Caouette en a fait une énumération assez complète, tel le dévoilement de cinq nouvelles murales, les postes comblés, la construction et l'inauguration du nouveau centre, les activités pour la jeunesse, la construction du gazebo, l'étude du corridor franchophone du district des plaines de Manawan et les résultats positifs du côté touristique et économique.

Des éclaircissements ont été apportés quant à l'appellation du nouveau centre. Il avait été décidé qu'un concours pour le choix d'un nom prendrait place. Certains noms ont été remis à l'exécutif et comme la décision était difficile à prendre, un comité fut formé par les différents représentants de la communauté pour faire un choix éclairé. Comme il y avait beaucoup de division dans la communauté face au choix du nom, certaines personnes et familles ont décidé de tout simplement retirer le nom qu'ils avaient soumis. Le nouvel exécutif pourra remettre la problématique sur le tapis…

Pour les élections, le président a confirmé qu'il y avait quatre postes de conseillers ouverts. Le poste du président devient aussi disponible, puisque M. Caouette se retire de la présidence, mais demeure actif au sein de l'exécutif comme représentant de l'école La Mission.

Le poste de président s'est disputé entre deux candidates de taille : Denise Cyr et Roxanne Bélanger. Toutes deux ont fait un galant discours et se disent prêtes à attaquer les dossiers puisqu'elles les connaissent assez ou très bien, étant donné qu'elles ont toutes deux été membre de l'exécutif. Le vote secret s'est donc avéré un outil essentiel pour l'élection de la présidente. Denise Cyr est sortie gagnante.

Mme Bélanger terminera son mandat de 2 ans, ainsi que Rose Bouchard et Louis Forcade, représentant de l'École Citadelle. Les nouveaux conseillers sont : Claude Chauvin pour un mandat de 1 an, Gaétan Courtemanche pour un mandat de 2 ans et Marc Caouette, représentant de l'école La Mission. M. Ernest Chauvet a donné sa démission, ainsi que Roger Rouleau et Daniel Cournoyer. Quant à Claude Michaud et Jules Jasmin, leur mandat est terminé. Il reste donc deux postes de conseillers à combler et un comité de mise en candidatures devrait être formé.

Pour terminer l'assemblée, monsieur Denis Lord a reconnu qu'il était fort impressionné du travail fait à l'ACFA Centralta. Il a aussi souhaité bonne chance à l'association pour la réalisation de la Fête Franco 2002. Suite à ces propos, Marc Caouette a remercié l'assemblée et a convié chacun et chacune à un succulent souper et une soirée exceptionnelle avec les Francofous. Plus de 200 personnes étaient présentes pour la soirée, afin de rendre hommage aux bénévoles.

Semaine de la francophonie à Grande Prairie

Deux semaines bien remplies

FRANCE CÔTÉ

GRANDE PRAIRIE

La semaine de la francophonie a été bien remplie cette année à Grande Prairie, avec des activités variées pour tous les goûts. C'est avec le Carnaval-cabane à sucre qu'est tenu au Elks Lodge le 9 mars dernier que la communauté francophone a débuté ses activités, avec quelques jours d'avance sur la programmation de la Semaine de la francophonie. L'activité a attiré plus de 400 personnes provenant de Grande Prairie, de Falher ou de Dawson Creek (CB). Plusieurs ont manifesté un vif intérêt pour cette activité et ont fait mention que cette journée leur avait fait vivre une grande fierté, en plus de leur donner un nouveau sentiment d'appartenance à la communauté francophone.

Dans le même ordre d'idées, l'École Nouvelle Frontière de Grande Prairie donnait le coup d'envoi de la Semaine de la francophonie avec une soirée d'activités intitulée «Jouons avec les mots», qui s'est tenue le 14 mars. Lors de cette soirée, les participants ont pu explorer, jouer et concourir entre eux avec des jeux comme le Scrabble, le Bonhomme pendu, le Boggle, Fais-moi un dessin, Mime-moi, sans oublier le centre d'écoute d'histoires pour enfants. Des dires de Mme Hunter, directrice de l'école Nouvelle Frontière, l'événement a été un franc succès et l'an prochain, l'équipe de l'école se promet de faire une activité encore plus élaborée et d'inviter la communauté toute entière à y participer. L'événement en était à sa deuxième année d'essai et a attiré 50 personnes.

Pour mettre danse aux pieds et musique aux oreilles aux francophones de la région, La Volée d' Castors faisait une escale à Grande Prairie le 16 mars dernier pour le grand plaisir de plus de 300 spectateurs, dont une centaine de francophones. Le spectacle a été organisé par le Club BJ's, en collaboration avec l'ACFA locale. En tout, 24 chansons traditionnelles ont été présentées. Le groupe a même reçu deux rappels par une foule endiablée.

Dans le cadre scolaire, M. Alyre Morin organisait le 20 mars dernier un concours d'épellation pour tous les élèves de l'École Nouvelle Frontière. Les équipes mixtes étaient composées d'élèves de la maternelle à la 6e année. Chacun avait un mot à son niveau de difficulté à épeler et les équipes adverses encourageaient chacun avec des bruiteurs. Selon Lorraine Barré, secrétaire de l'école, le mot le plus long à épeler était composé de 18 lettres, mais tous démontraient une très grande fierté de réussir leur défi d'épellation.

Pour conclure les activités de la Semaine de la francophonie, l'ACFA de Grande Prairie recevait la psycho-éducatrice Josée Ouellet d'Edmonton pour offrir un atelier portant sur le spectre des couleurs. Le spectre de couleurs est une nouvelle approche qui favorise la connaissance de soi et des autres par l'utilisation de quatre schèmes de couleur correspondant à quatre types de personnalité bien définis. L'activité était tenue dans le cadre des activités de la journée de la femme, en conjonction avec la Semaine de la francophonie. L'atelier a été rendu possible grâce à la collaboration avec la Coalition des femmes de l'Alberta.

Les prochains rendez-vous francophones de Grande Prairie auront lieu à la salle Marlboro du Golden Inn le 13 avril 2002, avec le spectacle du Mini-gala de la Nouvelle Chanson à 19h00 et la 10e édition des Jeux francophones de l'Alberta, du 17 au 21 mai prochains, qui réunira 300 athlètes albertains. Pour plus d'informations, contacter Carol à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

Place Canada

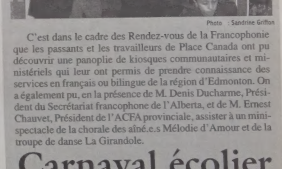


Photo : Sandrine Griffon

C'est dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie que les passants et les travailleurs de Place Canada ont pu découvrir une panoplie de kiosques communautaires et ministériels qui leur ont permis de prendre connaissance des services en français ou bilingue de la région d'Edmonton. On a également pu, en la présence de M. Denis Ducharme, Président du Secrétariat francophone de l'Alberta, et de M. Ernest Chauvet, Président de l'ACFA provinciale, assister à un mini-spectacle de la chorale des aînés.e.s Mélodie d'Amour et de la troupe de danse La Girandole.

Carnaval écolier

Photo : Jean-Daniel Tremblay

Le 22 mars 1909 naissait Gabrielle Roy. L'École publique d'Edmonton, qui porte son nom, fêtait, quelque 93 ans plus tard, l'anniversaire de cette auteure avec un Carnaval. Toute la journée, qui était également la veille des vacances de Printemps, a été remplie d'activités pour tous les élèves et le personnel de l'école (curling, ballon-balais, soupe à la corde, ski, raquettes, courses relais, bricolage, danse, etc.).

ÉDITORIAL

Perspectives

Embêtant, à l'occasion, le journalisme. Avant même d'appliquer des principes d'objectivité et d'éthique, il s'agit en effet de définir ce qu'est une nouvelle, et pour qui. Car la nouvelle de l'un n'est pas nécessairement la nouvelle de l'autre.

À preuve: la nouvelle, en semaine du 18 mars, était probablement, sans discussion en ce qui concerne la majorité des Albertains, le dévoilement du budget provincial. Surtout en regard des hausses de frais et taxes largement attribuables aux initiatives gouvernementales en matière de santé. Un sujet de choix pour un éditorialiste. L'augmentation de la taxe sur le tabac à elle seule vaut une bonne série de paragraphes. Louangée par ceux qui luttent contre l'usage du produit, qui citent dans le contexte des études faisant un lien entre baisses d'usagers et hausses de prix, la taxe sur le tabac, augmentée de façon assez dramatique, permettra des rentrées d'argent massives dans les coffres publics.

Mais les compagnies de tabac feront-elles moins de profits? Et qui paiera la grande part de ces hausses, sinon dans une large mesure les moins nantis de la société qui constituent le groupe d'usagers du tabac le plus important, un élément statistique tout aussi vérifiable que celui mentionné plus haut? Et puis, considérant les revenus possibles, n'y a-t-il pas dans le contexte une opportunité irrésistible pour des trafficants de toutes sortes de se livrer à des activités de contrebande d'envergure, avec les péripéties criminelles que ces activités suscitent? Sans s'étendre sur les impacts-santé – admis - en ce qui concerne les usagers, qui font qu'en bout de ligne, tout le principe d'amener des fonds à un système de soins à même la consommation de produits qui rendent malades a un caractère illogique, sinon un brin obscène, qui suggère en fait un genre de cercle vicieux, si l'on peut dire.

Chacune de ces quelques questions pourrait faire l'objet d'un éditorial, histoire de taper un peu sur les compagnies de tabac, ou sur un gouvernement qui ne fait que parler de prévention, sans agir autrement que d'aller chercher des revenus dans les poches des contribuables. Mais toutes ces questions se sont estompées, non pas dans la fumée des cigarettes, des pipes et des cigares, mais dans l'anticipation d'un autre événement, bien plus riche que considérations budgétaires, gouvernementales, éditoriales, bien plus avenant que des discussions sur la perspective d'enrichir les coffres publics par le biais de quelques vices d'ordre social. Évidemment, l'événement en question ne touchait pas tous les Albertains; il ne touchait que les Franco-Albertains, et en fait, que ceux qui avaient réussi à se procurer un billet pour l'un des deux spectacles d'Yvon Deschamps.

Point n'est besoin ici d'épiloguer sur la carrière de l'homme, sur l'impact de son travail sur scène et même en coulisses, sur le caractère de ses monologues. Il n'y a que peu de gens qui passent à l'histoire de leur vivant; Deschamps est l'un de ceux-là, comme l'ont été Vigneault et Leclerc avant lui. Il a marqué une époque, il a instauré un style souvent imité mais fondamentalement inimitable, il a inspiré une, et même plusieurs générations de successeurs qui pâlissent peut-être en comparaison.

Ce passage d'Yvon Deschamps à Edmonton faisait partie d'une tournée dans l'ouest canadien, qui s'est étendue de Winnipeg à Vancouver. La dernière tournée du monologuiste, qui a annoncé son retrait des planches, quoiqu'il restera probablement attaché au monde du spectacle d'une façon ou d'une autre. Bref, un événement, qui a rassemblé en deux jours un millier de spectateurs au Théâtre Arden de Saint-Albert, spectateurs qui sont sortis de la salle en parlant leur langue haut et fort.

Deschamps, lui, en fin de spectacle, s'est prêté volontiers à quelques entretiens avec quelques personnes rassemblées dans une pièce du rez-de-chaussée du Théâtre, a serré des mains, a souri pour quelques photos. Incroyablement, il a aussi avoué se mordre les pouces pour ne pas avoir réussi à coincer une petite phrase, au sein d'un monologue, qui aurait salué un groupe de Rivière-la-Paix venu spécialement en autobus pour son deuxième spectacle. Un homme charmant, un spectacle époustouflant, un beau cadeau pour couronner une semaine de la francophonie.

Alors, l'événement... Budget ou comédie? Pat Nelson ou Yvon Deschamps? Pleurer ou rire?

C'est dur, le journalisme.

Eric Batalla

Photo : Danny Carrier

Deux membres du Comité des spectacles de l'ACFA régionale d'Edmonton, Nicole Pageau, coordonnatrice, et Erick Sirois, animateur culturel, encadre l'humoriste Yvon Deschamps, un brin fatigué après sa présentation de deux heures.

COURRIER DES LECTEURS

Il y a de quoi être fier

Monsieur le Rédacteur en chef,

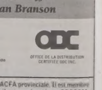
Je tiens à vous faire part de la joie immense que j'ai eue d'assister au spectacle d'Yvon Deschamps récemment au Théâtre Arden de St-Albert. Il faisait bon côtoyer notre belle communauté francophone venue du nord et du centre de l'Alberta pour se délecter de l'humour irrésistible de ce grand monologuiste qu'est Yvon Deschamps.

Je veux par la même occasion rendre hommage au Comité Spectacles de la Régionale d'Edmonton pour avoir réalisé ce coup de maître. Il ne fait aucun doute qu'une telle réalisation demande de nombreuses heures de planification et d'organisation ainsi qu'une détermination à toute épreuve. L'excellent travail accompli par le Comité Spectacles dans ce dossier a véritablement porté fruit et il est à espérer que d'autres artistes de l'envergure d'Yvon Deschamps viendront bientôt se produire chez nous. A ce sujet, j'ai trouvé particulièrement innovatrice l'idée d'insérer un court sondage dans le programme. Quelle meilleure façon de savoir ce que veut la communauté que de s'adresser directement à elle.

La communauté franco-albertaine mérite d'avoir accès aux plus grands talents que la francophonie canadienne ait à offrir et il me parait évident que le Comité Spectacles est tout à fait en mesure de livrer la marchandise. Il y a vraiment de quoi être fier.

Martin Dupuis
Edmonton

NOUS VOULONS VOTRE OPINION



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Stephan Branson*

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
france Côté
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Chronique

L'AVANT-DERNIER MOT

La ligne fine entre les comédiens et le public

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

Cette chronique –rebaptisée opportunément le «Dernier mot» est effectivement notre dernier rendez-vous du genre de la saison.

Car dans le but de conserver la fraîcheur de ma perspective, j'ai décidé –tout comme l'an dernier- de ne *« cathariser »* (sic) que six mois par année…les mois d'hiver au fait, où le besoin s'en fait le plus ardemment sentir.

Au fait, cette année j'avais un peu moins besoin de thérapie littéraire, ayant pu bénéficier des effets thérapeutiques du «théââtre» (sic) grâce à ma fascination récente pour les *théâteaux*.

Même si j'ai bien eu l'occasion de mettre en ondes quelques dramatiques lors de ma carrière de réalisateur à CHFA, j'ai toujours eu cet émerveillement pour le travail et la générosité des comédiens. Les longues répliques, les mouvements, l'interaction, et la conquête du public alors qu'on est dans la peau de quelqu'un d'autre: que de défis!

Après mouli hésitations, j'ai décidé de faire le saut il y a un peu plus d'un an. Après la radio et la chanson, cette nouvelle expérience s'avère la phase suivante de mon intégration sans retour dans le paysage culturel «ouestrien».

Et quel meilleur moment pour partager ces sentiments qu'à l'occasion de la JOURNÉE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE (27 mars).

Ah…le « théâââtre »! Ma vénération pour cette discipline – causée tout d'abord par une peur bleue des planches…et du ridicule- s'est récemment transformée en un grand respect.

Pas besoin d'être sur les planches pour être de la fête! Comfortablement installé dans son siège, on peut partager la hardiesse des comédiens, même se faire complice des moments d'ingéniosité en créant puis en préservant l'atmosphère de la salle.

Ainsi, pour une heure ou deux, tous les partis donnent et reçoivent le spectacle avec la même conviction. La qualité de l'expérience dépend de la symbiose qui se matérialise.

« L'ÈRE MODERNE »

Et voilà que l'ère moderne du théâtre francophone à Edmonton célèbre cette année ses 35 ans. Évidemment, notre théâtre d'expression française existe depuis beaucoup plus longtemps –je réfère ceux et celles qui en doutent à France Levasseur-Ouimet, notre historienne de service. Elle m'a jadis parlé du théâtre d'ici comme étant centenaire, ou presque.

Quoiqu'il en soit, 1967 marquait un renouveau, alors que la communauté se voyait offerte, grâce à l'incorporation du Théâtre Français d'Edmonton, des moyens plus efficaces (re : financement) afin que les aspirations des auteur.e.s et comédien.ne.s de chez nous soient réalisées.

Par ailleurs, c'est en 1992 que naissait l'UniThéâtre, suite à la fusion du Théâtre Français et du théâtre Popicos.

Que ce soit la première décennie de l'UniThéâtre ou le centenaire de la première distribution de rôles, le théâtre doit demeurer une occasion d'immense fierté. Et c'est une fête à laquelle nous sommes tous conviés. Quelque soit le rôle que l'on choisisse d'assumer –comédien, artisan ou spectateur- ça prend tout ce bon monde pour créer la magie.

Élément rassembleur

Le théâtre et aussi la chanson sont des éléments rassembleurs par excellence. À preuve, même nos manifestations politiques en sont entrecoupées. D'autre part, a-t-on déjà entendu parler d'une pièce de théâtre interrompue par un conseil d'administration ? J'ai toujours pensé qu'il était plus plausible pour des artistes de se faire politiciens, que le contraire.

Les sénateurs Jean Lapointe du Québec et Tommy Banks de l'Alberta illustrent bien ce point. L'an dernier, le chef conservateur Joe Clark appuyait bien malgré lui ce même argument lors d'une valeureuse prestation chantée sur une chaîne canadienne de télévision. J'ai même eu ma possession un disque sur lequel l'ex-président américain Bill Clinton joue du «sexoph…» euh, du *SAX*ophone. Il s'en tire relativement bien, mais je parierais plus sur les artistes politiciens que sur les politiciens qui s'improvisent artistes.

M'enfin, trêve de digression! 2002 pourrait devenir une année importante de célébration du théâtre et de son histoire riche en production, en échange, en transformation. Pourquoi ne pas en faire une année où s'estompe à jamais la ligne pourtant si fine entre les comédiens et le public ?

Une participation à *Des Mots et des Maux* qui n'a d'égale que des retrouvailles familiales!

Photo : SRC

Dans l'ordre habituel, Jean Dumont, juge de l'émission *Des Mots et des maux*, Mireille Prévost, Normand Latour, animateur de l'émission, et Odette Prévost.

MIREILLE PRÉVOST

EDSON

Ma mère qui habite en Beauce au Québec s'est initiée à la lecture du *Franco* lors d'une visite en Alberta au début des années 90. Depuis, c'est une avide lectrice de notre hebdomadaire francoalbertain. Quant à moi, j'ai élu domicile en Alberta en 1987; j'y suis enseignante à Edson.

C'est un peu grâce au *Franco* que ma mère et moi sommes devenues concurrentes à *Des Mots et des Maux*, l'émission présentée à Radio-Canada. C'est en effet en parcourant le journal que ma mère a aperçu une petite annonce publicitaire qui offrait au grand public une opportunité de participer à l'émission. *Des Mots et des Maux* est un jeu questionnaire qui s'adresse, comme ses promoteurs le disent, aux passionnés de la langue française!

Un jour, au téléphone, ma mère me dit: «Tu sais, on cherche des candidats pour participer... Pourquoi ne te trouverais-tu pas un partenaire?» Et tout de go, j'ai répondu: «Pourquoi n'irions nous pas ensemble? Après tout, c'est à toi que je dois mon intérêt toujours croissant pour le français.» Après quelques délibérations, nous faisions équipe! Notre aventure était amorcée! Les démarches et auditions complétées, le rendez-vous fut fixé à la fin février à Ottawa.

Il y eut bien sûr l'expérience du studio: la découverte des décors et ses gros livres en bois, la séance de maquillage, l'appréhension, la rencontre des organisateurs et des autres concurrents... et finalement, les questions de l'animateur! Il y eut aussi les retrouvailles et le privilège d'être ensemble: la mère et la fille, partenaires et amies...

L'expérience est été déjà complète... mais bonheur, la provience était avec nous puisqu'avec elle et nos humbles connaissances, nous avons gagné le jeu! Nerveuses, rieuses et profondément heureuses, nous sommes reparties chacune dans notre province avec de beaux livres en guise de prix et des souvenirs dans nos coeurs pour des années à venir.

Des Mots et des Maux est diffusée en Alberta le lundi à 16 h 30 (heure locale) et rediffusée au réseau le samedi suivant à 12 h 30. Partagez notre expérience le 22 avril!

Concert de printemps

Chorale St-Jean

Le samedi 13 avril 2002
All Saints' Anglican Cathedral
10035 - 103e Rue - 20h

PRIX D'ADMISSION:
Adultes 10$
Étudiants/Aînés 8$

BILLETS DISPONIBLES :
auprès des membres de la chorale

La Librairie Le Carrefour
8627 - 91e Rue
Tél. : 466-1066

The Gramophone
8724 - 109e Rue
Tél. : 428 -2356

Bienvenue à tous.tes pour une soirée de chants chorals magnifique!

NOUVELLES en bref

La FCFA entend réorienter ses relations avec le gouvernement fédéral

Suite à des discussions dans le cadre de la récente réunion du Conseil national des Présidents, la FCFA présentait au Comité mixte sur les langues officielles du Parlement fédéral son intérêt à répondre non plus au Ministère du Patrimoine, mais au Conseil privé, actuellement présidé par le ministre Stéphane Dion. Les réflexions à ce propos remontent en fait à plusieurs années, et ont à voir avec la nécessité, pour l'organisme francophone, de traiter avec un «organisme central ayant le pouvoir et les moyens d'assurer que ses décisions soient appliquées par l'ensemble de l'appareil fédéral». Cette aproche rejoint en quelque sorte certains raisonnements de la Commissaire aux langues officielles, et s'aligne aussi sur une des conclusions du rapport Simard qui remonte à 1999. De façon admise, le dossier francophone n'occupe qu'une partie assez minime des activités du Ministère du Patrimoine, qui arrive ainsi «aux limites de son mandat». En regard du fait que le ministre Dion rendra bientôt public un plan d'action qui touchera les communautés francophones, il restera alors à voir dans quelle mesure les intentions des communautés s'imbriqueront dans celle du Conseil privé, et vice versa. Plusieurs démarches restent donc à venir.

«L'éducation francophone au cœur de nos foyers»

Un Colloque de sensibilisation au fait français se déroulera le 6 avril prochain à l'École Maurice-Lavallée d'Edmonton. Ce colloque a pour but de «fournir des pistes et des stratégies pouvant faciliter l'intégration de la langue française ainsi que sa culture et son identité au sein du foyer familial». Le programme s'adresse particulièrement aux parents exogames qui pourront ainsi partager leurs expériences, leurs difficultés et bien sûr, leurs solutions. Ces solutions viseraient le respect des cultures respectives des conjoints, tout en assurant un cadre rassurant et constructif aux enfants qui entament ou poursuivent une éducation en français. Aucun frais d'inscription n'est requis pour participer à ce colloque, offert par le Conseil d'école de Ste-Jeanne-d'Arc et les entreprises EFE; le ministère du Patrimoine est également impliqué dans la tenue de la réunion. Plus de renseignements peuvent être obtenus auprès de Line des Rosiers, au (780) 479-4900, et de Karen Doucet, au (780) 490-4832.

Phase 2 de la Cité francophone

Le Conseil d'administration de la Cité francophone et le Comité de la Phase 2 ont annoncé la signature d'une entente avec une firme d'architecte pour le développement de la Phase 2 de la Cité. Il s'agit de la firme Tardif Architecture Inc, dont la personne contact est M. Hervé Tardif. Mme Suzanne Lamy-Thibaudeau, présidente de la Cité francophone, se dit très heureuse de pouvoir travailler avec une firme d'architecte francophone et désire inviter les gens de la communauté, les locataires et les futurs locataires à communiquer avec son conseil pour lui faire part de leurs besoins pour le projet d'expansion. M. Tardif a, quant à lui, commencé le travail avec le comité afin de développer les outils nécessaires pour entreprendre une levée de fonds. Pour plus de renseignement, communiquer avec M. Jean Johnson au (780) 463-1144.

Campagne de vaccination contre la varicelle

À partir du 1er avril prochain, les enfants d'âge préscolaire pourront bénéficier d'une campagne de vaccination contre la varicelle à l'échelle de la province. Cette maladie infectieuse peut être prévenue grâce à la vaccination de routine. La campagne avait débuté en février 2001 et s'était dirigée vers les populations à risque (familles avec des systèmes immunitaires faibles, femmes en âge d'avoir des enfants et qui n'avaient jamais contracté la varicelle, étudiants de 5e année qui n'avaient jamais eu la varicelle quand ils se sont faits vacciner contre l'hépatite B…). Les enfants d'âge préscolaire qui pourront recevoir leur vaccin cette année devront avoir au moins quatre ans ou être nés après le 1er janvier 1997. Le vaccin en question est fiable à 97 %. A noter que la plupart des enfants guérissent très bien de la varicelle, mais que cette maladie peut causer de sérieux problèmes, comme des infections cutanées, des cicatrices ou même la pneumonie. Pour les adultes, l'infection peut avoir de graves conséquences, puisque le taux de mortalité est de 10 à 30 fois plus élevé que chez les enfants. Les femmes enceintes sont particulièrement à risque, puisque si elles ont la varicelle pendant leur grossesse, leurs enfants peuvent naître avec des malformations.

Bilan en matière de santé

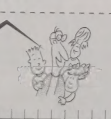
Le Comité Santé du Lakeland arrive en fin d'année budgétaire et peut dès maintenant tracer le bilan de ses activités de l'année qui se termine le 31 mars. Fort d'un appui de Santé Canada et de Patrimoine Canada (programme PICLO), le Comité a centré ses activités, entre autres choses, sur la réalisation d'un sondage (dont les résultats ont été publiés dans *Le Franco* du 8-14 mars) qui a permis de cerner les besoins de la population française de la région. Plusieurs ressources documentaires bilingues ont aussi été rédigés, ressources qui ont été distribuées dans les divers centres de santé, hôpitaux et cliniques médicales des environs. Pour couronner cette année bien remplie dont le cadre était le programme *Innovations en santé pour les régions rurales et éloignées*, le Comité Santé du Lakeland invitait tous et chacun à une soirée de festivités qui avait lieu le 27 mars dernier aux bureaux de l'ACFA régionale de Bonnyville.

Nouvelle murale à Legal

Le 7 avril prochain, une nouvelle fresque murale sera dévoilée à Legal. Il s'agit d'une oeuvre honorant Mgr. Émile Legal, un personnage cher aux habitants de la région, pour des raisons évidentes. Les cérémonies débuteront par une messe célébrée pour la circonstance par Mgr. Luc Bouchard, évêque de Saint-Paul. Le dévoilement de la fresque suivra, en présence de dignitaires de l'ACFA Centralta et des Chevaliers de Colomb. Les fêtus d'histoire savent peut-être que Mgr. Legal a d'abord oeuvré, dès 1897, sous la férule de Mgr. Grandin et qu'il lui a succédé en 1902. En 1912, il a été nommé premier évêque du diocèse d'Edmonton, un rôle qu'il a rempli jusqu'à sa mort en 1920.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO !



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement ____ No et rue
ou casier postal ____ Ville
Province ____ Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement ____ No et rue
ou casier postal ____ Ville
Province ____ Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5

Semaine du 8 avril 2002

LA DICTÉE DES AMÉRIQUES
Dimanche 7 avril à 10 h 15

Les fêtus et les passionnés de la langue française à vos crayons ! Rendez-vous à cette neuvième édition de la dictée des Amériques où des finalistes de partout à travers le monde s'affrontent sur un texte de Robert Charlebois dans l'espoir d'être sacrés rois de l'orthographe.

PARIS PRÊT-À-PORTER 2002 / 2003
Dimanche 7 avril à 14 h

Soyez à l'affût des nouvelles tendances de l'automne 2002. PARIS PRÊT-À-PORTER fait pleins feux sur les collections Prêt-à-Porter Automne 2002 à Paris. Les plus grands collectionneurs, les plus beaux mannequins, un rendez-vous incontournable pour les passionnés de la mode !

DOUBLE JE
Lundi 8 janvier à 17 h 30

Bernard Pivot poursuit ses entretiens passionnants avec des étrangers qui s'expriment à travers la langue et la culture française en compagnie de Fellag, humoriste algérien, de Nauf Almalman, étudiante saoudienne à Paris et futur professeur de français à Riyad ainsi que de Renzo Piano, architecte italien à qui on doit notamment le Centre Georges Pompidou et le Centre culturel Tjibaou à Nouméa.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre ***Franco*** au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6681 ou envoyez-nous un courriel à **journal@lefranco.ab.ca** en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

Les Blés d'Or et le Cercle dramatique de St-Paul dans... «Le mal imaginaire»

Photo : Sophie Charbonneau

Claudie-Anne Lampron et Sarah Dion du groupe des Étoiles filantes

Plus de 200 personnes se sont réunies le 23 mars dernier à la salle communautaire pour le 28e spectacle annuel de l'école de danse et de la troupe *Les Blés d'Or* de Saint-Paul. En partenariat avec le cercle dramatique et dans une mise en scène de Roger Dallaire, les troupes de danse et de théâtre ont présenté un spectacle intitulé «Le mal imaginaire».

Les danse et les saynètes ont pris la vedette à tour de rôle au grand plaisir des spectateurs. Jean-Baptiste Beaufouette est soudain pris d'un mal imaginaire... tour à tour le docteur, le ramancheur, le curé, le notaire et les fossoyeurs viennent visiter notre malade. Entre chaque visiteur, les danseurs et danseuses revêtus de leurs plus beaux atours présentent leurs numéros et charment l'auditoire par leurs talents. De leur côté, les acteurs, à chacune de leurs entrées, ont fait rire la foule par leurs répliques plus drôles les unes que les autres.

Les danses sont allées du traditionnel au contemporain, en passant par le barbier-gigueur, et ont diverti la foule, des plus jeunes aux plus vieux. Les spectateurs, autant que les danseurs et que les comédiens, se sont bien amusés et l'activité a été un franc succès. La soirée s'est terminé par un goûter où tous ont pu se régaler... une 27e année de succès pour les Blés d'Or !

Franco-accueil accueille la relève ... et les familles

SOPHIE CHARBONNEAU

SAINT-PAUL

Pas facile de vivre en français dans un petit village de l'Alberta... Malgré le fait que 20% de la population de Saint-Paul et des villages voisins soit francophone, l'anglais prend beaucoup de place dans la vie de tous les jours. Le temps fait son œuvre et l'assimilation est toujours visible, le défi est donc de taille quand on choisi de vivre en français. L'anglais est partout et, souvent, le français se retrouve à l'école seulement. L'école francophone accueille environ 150 étudiants, ce qui est très peu, compte tenu du fait que la région de Saint-Paul compte 700 enfants âgés de 0 à 17 ans dont les deux parents sont francophones... On peut donc conclure que trois parents sur quatre choisissent d'inscrire leurs enfants dans une école de langue anglaise.

La Société des parents pour l'éducation francophone (SPEF), en partenariat avec la communauté francophone de Saint-Paul, ne baisse toutefois pas les bras. En effet, la SPEF de Saint-Paul et la région gèrent le projet «Franco-accueil» depuis plus de 3 ans. La mission du projet est de s'assurer que les enfants francophones de 0 à 6 ans de la région puissent s'épanouir pleinement dans leur langue maternelle. Les objectifs du projet sont les suivants :

- sensibiliser les parents et la communauté à l'éducation française langue première,
- établir des services éducatifs préscolaires en français,
- organiser des activités éducatives et culturelles pour les besoins des enfants et des familles francophones,
- développer des programmes d'accompagnement et d'entraide pour répondre aux besoins des familles francophones,
- créer des liens avec les autres intervenants en santé et en éducation de la région de Saint-Paul.

Photo : Sophie Charbonneau

L'animatrice-étudiante Pauline Reidy anime une histoire entre amis au centre de ressources.

La tâche est énorme et durant ses deux premières années d'existence, Franco-accueil a si bien justifié sa raison d'être que Santé Canada a renouvelé sa contribution pour une période de trois ans, qui se terminera en mars 2003.

Franco-accueil offre plusieurs services aux francophones de Saint-Paul. Tout d'abord, il y a le programme «Franco-phones aux couches». Ce programme permet de visiter les familles francophones qui ont des enfants de 0 à 6 ans dans leur maison et de leur remettre une trousse-cadeau contenant des ressources et des renseignements en français pour les aider dans leur rôle de premiers éducateurs. Franco-accueil offre aussi des cours, des ateliers et des conférences pour ces mêmes parents. Le centre de ressources permet aux enfants de 0 à 6 ans et à leurs familles d'emprunter une grande variété de ressources en français, jeux, logiciels, costumes, disques compacts, cassettes sans oublier les livres et ressources en santé.

Depuis maintenant trois ans, un groupe de mamans et leurs petits se rencontrent une fois par semaine pour socialiser en français et permettre aux petits de s'amuser en français. Franco-accueil aide le groupe à s'organiser et lui fournit des ressources matérielles. L'organisme agit également comme support pour l'école enfantine de Saint-Paul. Le projet, par le biais de Mme Louise Reidy, tente de répondre aux besoins en ressources francophones des professionnels de la santé et essaye par le fait même de tisser des liens plus étroits avec ceux-ci.

Le partenariat entres la SPEF, l'ACFA, le CÉCA/Éduk, les Blés d'or, le conseil de l'école nouvelle et les services préscolaires, aide grandement au succès de Franco-accueil. La situation minoritaire linguistique ajoute aux facteurs qui font apparaître des problèmes de santé chez les enfants de 0 à 6 ans et leurs familles. Ces citoyens ont droit à des chances égales de développer leur plein potentiel et la continuité du projet Franco-accueil permet une action concrète de prévention, de dépistage et d'intervention vers les besoins en santé et en éducation des enfants et de leurs parents.

Les P'tits Amis en visite

Photo : Chantal Beaulieu Lynch

Les enfants de la prématernelle Les P'tits Amis ont visité, le 22 février dernier, une caserne de pompiers. Ils ont ainsi appris quoi faire en cas d'incendie, tout en s'amusant. Ils ont visionné un film, fait une courte visite des lieux, et rencontré le personnel de la caserne; ils sont même montés dans les camions. Et en fin de visite, évènement attendu par tous, les enfants s'en sont donnés à cœur joie en arrosant leur éducatrice, Mme Carmen, qui bien sûr portait un habit de pompier. Tous sont ressortis de cette visite avec de très beaux souvenirs.

École Beauséjour

Photo : Mélanie Girard

La classe de maternelle de Madame Mélanie Girard, de l'école Beauséjour à Plamondon, avait organisé un atelier de menuiserie parents-enfants. Les jeunes et leur papa, et quelques mamans, ont construit des cabanes pour les oiseaux, une initiative très appréciée de tous. C'était la deuxième soirée spéciale parent-enfant organisée par cette enseignante pour son groupe, l'activité précédente ayant été un bricolage de Noël.

Le Dialogue se poursuit

ERIC BATALLA

EDMONTON

«Il est temps de passer à l'action, et il n'y a pas de temps à perdre.» Voilà l'élément «motivateur» que Luketa M'pindou ramène des récentes réunions auxquelles il a participé à Ottawa, sur le sujet de l'intégration des nouveaux arrivants.

Brûlant, le sujet de l'immigration, avec la parution récente d'études et de rapports, y compris celui de la Commissaire aux langues officielles. Mais le travail auquel a participé Luketa M'pindou à Ottawa remonte en fait à janvier 2000, alors que la FCFA entamait une initiative visant un rapprochement avec les groupes dits multiculturels. Cette initiative, Dialogue, évoquait un «épanouissement des communautés minoritaires» et prônait des valeurs telles que «respect et égalité». Et puis, pendant près de deux ans, plus rien...

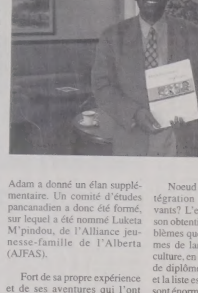


Photo : Eric Batalla

Mais récemment, et curieusement lors de la conférence de Moncton qui portait sur la santé, le sujet est revenu sur le tapis. Le ministère de l'immigration était enclin à s'attaquer au dossier; le rapport de Mme Dyane Adam a donné un élan supplémentaire. Un comité d'études pancanadien a donc été formé, sur lequel a été nommé Luketa M'pindou, de l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta (AJFAS).

Fort de sa propre expérience et de ses aventures qui l'ont mené du Congo au Québec et à l'Alberta, avec quelques autres va-et-vient ici et là, M. M'pindou a donc mesuré la réceptivité du gouvernement au cours de trois jours de travail intensif. L'engagement du comité ne fait pas de doutes, en tout cas, et les discussions ont vite touché des points clés en termes d'intégration.

Noeud du problème de l'intégration des nouveaux arrivants? L'emploi, sa recherche, son obtention, avec tous les problèmes que cela suscite, en termes de langues, en termes de culture, en termes d'équivalence de diplômes, et ainsi de suite - et la liste est longue. Les besoins sont énormes, et pressants. Mais les autorités semblent vouloir autoriser une bonne cadence: elles ont donné six mois au comité de travail pour présenter un premier rapport, des budgets ont été débloqués, des instances administratives de soutien ont été désignées.

Loin de se sentir découragé par ce rythme accéléré, Luketa M'pindou présente en fait un optimisme et un enthousiasme frappants, qui refusent de se laisser décourager par des arguments contraires, sinon contrariants. Il parle «d'ambition», de la nécessité d'aborder la question - aussi vaste soit-elle - de façon sereine et constructive. Réduit à sa plus simple expression, l'objectif est simple, dit-il: «Il faut attirer de nouveaux arrivants, et surtout, surtout, les garder».

Dictée P.G.L.

Photo : Johanne Piette-Lavoie

Après celle du nord, la dictée P.G.L. s'est transportée dans le sud, plus précisément à l'École Saint-Marguerite Bourgeoys de Calgary, où une vingtaine de participants se sont rassemblés le 23 mars dernier. En fin d'exercice, les gagnants de la finale du sud de l'Alberta sont Gabrielle Heine, élève de 6e année de l'école Ste-Marguerite-Bourgeoys de Calgary (catégorie école francophone), et Nicole Lazaro-Coté, de l'école Ste-Cécilia (catégorie école d'immersion). Les autre gagnants albertains se prépareront donc dans les semaines qui viennent à la Grande Finale internationale, qui se tiendra à Montréal en mai prochain et qui sera télédiffusée à l'antenne de Radio-Canada.

La Santé en français

Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé, (et cela, à l'échelle de la province), l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Quand on habite en Alberta, l'hiver peut être dangereux : on marche vite sur un trottoir glacé, on ne fait pas attention et hop, on tombe et on se fait une entorse au pied. Pour avoir moins mal, on peut toujours aller au *Sturgeon Valley Physiotherapy*, une clinique privée de Saint-Albert où l'on peut vous soigner en français.

Nicole Langlois-Prescott est propriétaire de la clinique et elle-même physiothérapeute depuis 22 ans. Elle réside en Alberta depuis 14 ans et a vu, pendant toutes ces années, défiler beaucoup de francophones qui se sentent tout de suite plus à l'aise dès qu'ils savent qu'ils vont être soignés en français. Ce n'est pas tant la langue, dit-elle, qui rapproche que les références culturelles.

La physiothérapie offre une variété de traitements selon les problèmes que l'on éprouve.

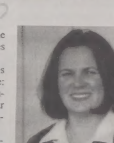
Trois conditions requièrent les services d'un/e physiothérapeute:

- Tous les problèmes musculaires-squelettiques, comme par exemple, les fractures ou les contusions.
- Tous les problèmes cardio-respiratoires (après un pontage).
- Tous les problèmes reliés au système neurologique (hémiplégie, sclérose en plaques, maladie de Parkinson).

À toutes ces conditions, correspondent une gamme de traitements :

- La thérapie par la chaleur. Le/ la physiothérapeute pose une source de chaleur sur l'articulation pour soulager la douleur.
- La thérapie par le froid. Il s'agit du même principe mais cette fois-ci, on posera sur l'articulation douloureuse, de la glace ou un gel particulier.
- L'électrothérapie. On essaie de stimuler les nerfs ou les muscles pour éviter l'atrophie.
- L'hydrothérapie : le patient qui souffre d'un oedème par exemple, plonge dans un bain-tourbillon pour soulager la douleur.
- La thérapie manuelle qui utilise principalement les tractions.

Si on éprouve le besoin d'aller voir un/e physiothérapeute, il faut



Nicole Langlois-Prescott

savoir qu'il y a des restrictions. Tout dépend de la région où vous habitez. C'est le *Capital Health Authority* qui dicte ces limites. Ainsi, Nicole Langlois-Prescott ne peut recevoir que des malades qui résident dans la région 10, c'est à dire Edmonton et Saint-Albert. Ceux et celles qui habitent à Legal ou Morinville font partie de la région 11 et ne peuvent donc pas aller au *Sturgeon Valley Physiotherapy*, à moins bien sûr d'être prêt à payer les services.

Quand on réside dans la région 10, d'autres limites s'imposent : il faut d'abord passer un test d'évaluation afin de déterminer le nombre de traitements nécessaires. Cette échelle d'évaluation comprend 15 points. Si vous dépassez les 7 points, vous avez droit à 6 traitements pris en charge par le Ministère albertain de la santé. Sinon, vous devez payer de votre poche ou faire appel à votre assurance si vous en avez une.

Nicole Langlois-Prescott accepte également de soigner toutes les personnes qui relèvent du *Worker's Compensation Board* et du *Community Rehabilitation Program*, qui est un programme qui finance à même les fonds publics, les services de physiothérapie, d'orthophonie, d'audiologie et d'ergothérapie, dans la région du Grand Edmonton (région 10). Pour avoir accès à ce programme, il faut en faire la demande.

Si vous ne répondez à aucun de ces critères et si vous êtes prêt à payer de votre poche, sachez qu'il en coûte 35 $ pour une séance (si vous n'avez qu'un problème localisé). Si vous avez plus d'un problème, il en coûte 25 $ supplémentaires.

La clinique est ouverte du lundi au vendredi de 7 h à 21 h. Nicole Langlois-Prescott n'y travaille que le matin. Vous pouvez recevoir un service en français : il faut en faire la demande auprès de la réceptionniste. Numéro de téléphone du *Sturgeon Valley Physiotherapy* : (780) 459 5015. Numéro de fax : (780) 459 5026. Numéro de téléphone du *Community Rehabilitation Program* : (780) 413 7609

Pour savoir s'il y a d'autres professionnels de la santé, d'expression française, dans votre région, vous pouvez consulter le Répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux d'expression française en Alberta (version 2001).

Vous pouvez également vous rendre sur le site Web suivant : www.francalta.ab.ca/sante/repertoire ou encore communiquer avec Diane Conway de l'ACFA provinciale, secteur santé, par téléphone au (780) 466 1680, poste 211 ou par courriel à : sante@francalta.ab.ca

Si vous êtes à la recherche d'informations en français sur santé ou sur le bien-être (documents, vidéos, sites Web), vous pouvez contacter Conchita Rico au Grey Nuns Health Resource Centre. (780) 450-7312 ou crico@cha.ab.ca. Les services offerts par Madame Rico sont gratuits et sont disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

L'immigration francophone est maintenant d'actualité au pays

Ottawa (APF) : Le gouvernement fédéral vient de franchir un nouveau pas dans le but de favoriser une immigration francophone au pays. Au cours des six prochains mois, le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration analysera les capacités d'accueil des communautés francophones de Vancouver, d'Edmonton, de Winnipeg, de Sudbury, d'Ottawa et de Moncton. On se penchera aussi sur l'attitude des francophones face à l'immigration, question de savoir si ces communautés sont prêtes à accueillir des immigrants. Le ministère a choisi ces communautés en fonction des chances de réussite.

Une fois ce projet pilote complété, on élaborera un plan d'action pour accroître la capacité des communautés francophones en milieu minoritaire à accueillir et à intégrer les nouveaux arrivants. Un comité directeur formé de représentants de la francophonie canadienne et de fonctionnaires du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration aura pour mandat de faciliter la promotion des communautés francophones à l'étranger et de favoriser le recrutement, la sélection et l'intégration des nouveaux arrivants au sein de ces communautés.

Selon le coprésident du comité directeur, Marc Arnal de l'Alberta, il reste un grand travail de sensibilisation à faire dans les communautés francophones face à l'immigration. «On a des attitudes dans certaines de nos communautés dont il va falloir se débarrasser.» Les communautés francophones, explique M. Arnal, vont devoir remettre en question certaines idées préconçues. «Il va falloir qu'on cherche des façons plus ouvertes d'inclure plus de gens dans la francophonie canadienne.»

Les communautés sont-elles prêtes à accueillir les immigrants? «Si vous arriviez avec 30 ou 50 familles et que vous les mettiez dans certaines communautés, les gens seraient pris au dépourvu. Non pas seulement au niveau de l'absence de moyens mais au niveau d'un manque de préparation psychologique.» Et pas seulement dans les petites communautés. «Même dans les grands centres urbains, nos communautés sont comme des petits villages à bien des égards.»

Un changement de mentalité est toutefois perceptible chez les jeunes francophones, confirme M. Arnal. «Les jeunes ont des identités beaucoup plus complexes. Ils nous disent: "Nous ne sommes pas intéressés à être dans vos boîtes, on veut être dans nos identités". Je pense que les jeunes sont les moteurs de cette démarche.»

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, estime que l'immigration «sera le dossier le plus important dans les dix prochaines années.» En 2011, dit-il, la totalité de la croissance du marché de l'emploi dépendra uniquement de l'immigration. «Il y a un problème de dénatalité. Il y a un problème de démographie. Il y a un problème d'assimilation également. Nous devons trouver des façons qui vont permettre de concrétiser cet épanouissement des communautés.» Selon le ministre, la législation et la réglementation reflète la question linguistique. «On a envoyé un message très clair que la connaissance des deux langues officielles peut également être un atout et une façon de renter au pays.»

Le ministre ne voit cependant pas la nécessité d'inscrire noir sur blanc dans la réglementation qui entrera en vigueur le 28 juin, l'engagement du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration à favoriser une immigration francophone à l'extérieur du Québec. «La réglementation, ça change continuellement. Ce dont on a besoin, ce sont des projets pilotes, de l'action et des faits qui vont démontrer qu'on passe de la parole aux actes. C'est ça qui est le plus important,» selon M. Coderre. «Le gouvernement a un rôle à jouer, mais c'est l'affaire de tous,» ajoute le ministre, qui compte sur le nouveau comité directeur et la Fédération des communautés francophones et acadiennes. «Il y a des droits et des libertés mais il y a aussi des devoirs et des responsabilités. Les communautés francophones devront également mettre l'épaule à la roue.»

On est encore loin de la construction ou l'aménagement de centres d'accueil pour immigrants dans les communautés francophones. «Avant de commencer à vouloir faire des bâtisses, on va commencer par s'entendre,» de dire le ministre Coderre, qui affirme qu'il existe présentement une «symbiose totale» entre son ministère et les communautés francophones et acadiennes. «Je veux voir cette synergie concrète.»

La Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, estime que l'annonce du ministre Coderre constitue «un début de réponse» à son récent rapport sur l'immigration et l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes. «C'est un bon pas. On sent la volonté du gouvernement et du ministre et aussi de l'appareil administratif.» Elle est ravie d'entendre le ministre Coderre admettre que l'immigration n'est pas seulement une question économique. «Il y a à peine un an et demi, c'est ce que j'entendais dans les couloirs de Citoyenneté et Immigration Canada. C'est tout un changement.» Elle souhaite que les communautés francophones participent directement au recrutement et à l'accueil des immigrants, et qu'elles soient davantage prêtes à intégrer les nouveaux immigrants d'expression française d'ici cinq ans.

Francophonie jeunesse de l'Alberta invite tous les jeunes d'expression française âgés entre 14 et 25 ans au GOAGA !

GOAGA 2002 — 19 au 21 juin — À EDMONTON

Le GOAGA, c'est l'occasion de rencontrer des jeunes de partout et de faire le bilan annuel de l'association et de ses réalisations. À l'horaire, nous avons prévu une variété d'activités, un banquet pour le trentième anniversaire de FJA suivi de *La Chicane Albertaine*.

Date limite d'inscription : 2 avril 2002

Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec nous au bureau de Francophonie jeunesse de l'Alberta au (780) 469-1344

FJA

Ceux et celles qui veulent participer à l'assemblée générale annuelle seulement doivent se présenter à l'auditorium de la Faculté St-Jean le samedi 20 avril 2002 à 14h00.

Assemblée générale annuelle
de l'ACFA régionale de Saint-Paul

7 avril 2002, à 12 h 30
au centre communautaire scolaire

4537 50e Avenue, Saint-Paul

Un brunch est organisé avant l'AGA et aura lieu à 11 h.

Prix du brunch :
Famille 20 $
17 ans + 6 $
5 - 16 3 $
5 ans & moins gratuit

Faire des choix santé à l'épicerie est maintenant plus facile : recherchez le logo Visez santé

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web au www.visezsante.org ou appelez la Fondation des maladies du cœur au 1-888-473-4636

Visez santé... pour faire vos choix-santé

LA FUMÉE SECONDAIRE CAUSE LE CANCER DU POUMON CHEZ LES NON-FUMEURS.

ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS/ATM : 1 800 465-7735 www.vivezsansfumee.ca

Santé Canada Health Canada

Canada

Le Secrétariat de la femme, en évidence

Photo : Marie-Anne Alward

De g. à dr. : Liliane Coutu Maisonneuve, Fernande Bergeron, Mariette Gorman, Sheila Copps, Suzanne Dalziel, Marilyne Despins (absente de la photo : ginette marcoux-Frison)

Les membres du Conseil d'administration du Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta ont eu l'occasion d'être aux premières loges dans le cadre du déjeuner annuel Women's Day Brunch, un événement mis sur pied par Edmonton Women Liberal Policy Association.

La conférencière invitée pour la circonstance, en date du 10 mars dernier, était la ministre du Patrimoine, Mme Sheila Copps. Au cours de son allocution, Mme Copps a rappelé qu'il y a à peine 35 ans, il n'y avait qu'une seule femme députée à la Chambre des Communes; et il n'y avait pas de femmes dans la galerie de presse.

En lançant «Une femme qui a du succès a une obligation fondamentale d'encourager d'autres femmes à réussir!», la ministre a souligné le travail de toutes celles qui ont participé aux luttes sur la question du statut de la femme, et en particulier en ce qui a trait à la clause d'égalité dans la Charte des droits.

Mme Copps a offert quelques données statistiques qui ont démontré aux 450 personnes rassemblées à l'Hôtel Crowne Plaza d'Edmonton que beaucoup de travail restait à faire. Selon ces chiffres, les femmes n'ont toujours pas atteint la parité salariale face aux hommes, ne gagnant en moyenne et à travail égal que 73% du salaire offert au vis-à-vis masculin. De plus, dans les grandes sociétés canadiennes, les femmes ne détiennent que 3,4% des postes de gestion.

Le déjeuner annuel Women's Day Brunch est un événement qui permet un rassemblement et une série de discussions, tout comme une levée de fonds pour l'Association organisatrice, et pour la première fois, les activités se sont déroulées en anglais et en français.

Défense nationale National Defence

DU SAVOIR EN RÉSERVE

Le savoir commence lorsqu'on sait où le trouver: dans la Réserve des communications. Certains soirs et week-ends, vous relèverez de nouveaux défis et apprendrez sur le terrain. Vous rencontrerez des gens intéressants. Et en plus, vous serez payé. Faites un choix intelligent. Joignez-vous à la Réserve des communications. Pour plus de renseignements, venez nous rencontrer ou communiquez avec nous au :

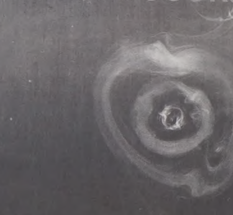
745e Escadron des communications, Debney Armoury
8403 chemin Roper, Edmonton
(780) 973-4011, poste 2752 Courriel : 745cs.recruit@dnd.ca
www.commres.forces.ca

Canada

1 800 856-8488
www.forces.ca

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

PLUS D'UN MILLION D'ENFANTS SONT EXPOSÉS À LA FUMÉE SECONDAIRE CHAQUE JOUR.



ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS/ATM: 1 800 465-7735 www.vivezsansfumee.ca

Santé Canada Health Canada

Canada

University of Alberta

FACULTÉ SAINT-JEAN

CONNECTING CANADIANS TISSER DES LIENS ENTRE CANADIENS

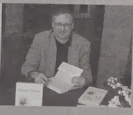
Une invitation gratuite

Quatrième conférence de la Série Louis Desrochers en études canadiennes

LE JEUDI 4 avril 2002 à 19 h 30

Centre Saint-Jean, Salle 1- 07
8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton

« Les Études canadiennes, la mondialisation et les théories du nationalisme »



La Faculté Saint-Jean est heureuse de présenter le professeur Claude Couture, Directeur du Centre d'études canadiennes à la Faculté Saint-Jean. Le professeur Couture a débuté sa carrière à la Faculté Saint-Jean en 1988. Depuis, il a publié six ouvrages dont *Histoire du Canada* (1996, Presses de l'Université Laval), *Pierre Elliott Trudeau et le libéralisme canadien* (Paris, L'Harmatan, 1996) et *Discours d'Étienne Parent* (Presses de l'Université de Montréal, 2000). En 1998, on lui a décerné le Professorat McCalla de la *University of Alberta*. Ses travaux actuels portent sur les identités nationales au Canada et sur les minorités francophones.

Le séminaire *La Question du Nationalisme au Canada* sera présenté, en anglais, le vendredi 5 avril au Centre Saint-Jean, salle 3-04 de 13 h 00 à 15 h 00. Veuillez noter que la période de questions sera en français et en anglais.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Mona Liles au 465-8763 ou par courrier électronique mona.liles@ualberta.ca. Nombre de sièges limité. Réservez vos places dès aujourd'hui!

La conférence sera présentée en français avec 20% du contenu en anglais.

CALENDRIER CULTUREL DU 1ER AU 30 AVRIL 2002

Vous voulez faire connaître vos activités socioculturelles. Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 30 mai 2002 **avant le 15 avril 2002** par la poste, par courrier électronique (**m.larose@francalta.ab.ca**) par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA PROVINCIALE

Événement : FORUM DE LA FEMME « Agir pour demain »

Conférencière invitée : *Madame Antonine Maillet*,
Auteure acadienne de renommée.

Pour Qui : Toutes les femmes francophones et francophiles de l'Alberta

Quand : les 5 et 6 avril 2002

Où : Hôtel Coast Edmonton Plaza (10155 – 105 rue, Edmonton)

Coût : 25 $ avant le 29 mars
30 $ après cette date

Vous pouvez vous inscrire en appelant Madame Olga Rabeson au (780) 466-1680.

RÉGION DE BONNYVILLE ET COLD LAKE

Au centre culturel de Bonnyville ce mois-ci :

12 avril – Assemblé générale annuelle de l'ACFA, au Centre culturel
Heure : 19 heures
Invitation à tous.

14 avril – Souper
Club de l'Aurore

20 avril - Spectacle des Vol-au-Vent
Endroit : École des Beaux-Lacs
Pour informations : 826-5275 ou 826-1890

Activités régulières :

La Société des Vols-au-vent offre des cours de danse folklorique et de gigue du 21 janvier au 15 avril, tous les lundis après l'école. Info : Chantal au 826-8272 ou Isabelle au 826-2911.

Activités de la SPECF à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Lucie au : (780) 826 – 3933 ou Julie au : (780) 826 – 2460

- Prématernelle pour les 4 ans chaque mardi et jeudi matin
- Prématernelle pour les 3 ans chaque mercredi matin
- Groupe de jeux chaque vendredi matin
- Centre de ressources préscolaires ouvert les mercredis et vendredis de 9h00 à midi

Le Club de l'Aurore offre des sessions d'exercice et de Tai-chi tous les mardis et jeudis matin à partir de 10h.Info : Irène au (780) 826 – 2032.

Pour réservation de la salle, composez le (826) 5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.

- Pour plus d'informations, contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.
- Venez nous rencontrer et prendre un café.
- Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable
- Kiosque du Carrefour pour le mois de mars - vous trouverez : littérature pour jeunes adolescents et 10 nouveautés pour adultes

RÉGION DE CALGARY, BANFF

16 avril : Le Conseil Scolaire du Sud de l'Alberta organise des portes overtes pour l'élémentaire et le secondaire.
Endroit : École Queen Park
Heure : 9h à 16h et 18h à 20h

RÉGION DE CALGARY, BANFF

19 avril : Scouts
Portes ouvertes
Endroit : À la Cité des Rocheuses
Heure : 19h à 20h30
Activités : Pour les jeunes de 6 à 15 ans - Pour devenir détective scientifique et expert médicaux légaux

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources familiales de Calgary réouvert en septembre 2002. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Informations : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, contactez Serge Régimbald au 278-9019

Les Copains de jeux, informations : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19h30 à 22h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts, info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19h

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9h30 à 17h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

2 avril 2002 Cours de développement personnel avec la méthode *Pacific Institute*
(service de garderie disponible au besoin)
Heure : 9h30 à 11h30
Coût : 25 $ / membre 35 $ / non-membre
Animatrice : Lorraine St-Martin – Fernande Bergeron

2 avril 2002 Réunion mensuelle du MFC – Mouvement des Femmes Chrétiennes
Au Centre Communautaire et Scolaire de Legal
Heure : 20h00

2-9-16-23-30 avril 2002 Cours de piano et de violon pour jeunes
Au Centre communautaire et scolaire de Legal
Heure : 14h30 à 20h30

3-10-17-24 avril 2002 Soirée gymnase – Volleyball
Heure : 20h00 à 21h30
Coût : 2 $ / personne/soir- membre 4 $ / personne/soir- non-membre

4-11-18-25 avril 2002 Gymnastique douce et saine pour tous
Heure :9h30 à 10h00
Coût : 2 $ membre/jour
4 $ non-membre/jour

4-11-18-25 avril 2002 Venez jaser
Centre communautaire et scolaire de Legal
Heure : 10h00 à 11h00
Coût 2 $ membre 4 $ non-membre

RÉGION CENTRALTA

2-9-16-23-30 et 4-11-18-25 avril 2002
Centre de Ressources - Institut Guy Lacombe de la Famille
Où : au sous sol de l'École Citadelle
Quand :mardis et jeudis matins - Heure :11h00 à 12h00
Ce projet voit de nouveau le jour et s'adresse aux familles francophones ayant de jeunes enfants désirant perpétuer leur éducation francophone à Legal.

4 avril 2002 BINGO
ACFA Centralta à 16h00 - Bénévoles bienvenus

5-12-19-26 avril 2002
Groupe de Jeux à St-Albert
Mamans jasent et frimousses jouent
Heure : 9h30 à 11h30 - Coût : 2 $ par personne
Pour informations appelez Nathalie Sirois au 460-5024

7 avril 2002 Dévoilement de la peinture murale de Mgr Émile Legal
En collaboration avec l'ACFA Centalta et les Chevaliers de Colomb
Messe à 11h à l'église St-Émile
Dévoilement de la peinture murale à 12h30
Invités d'honneur Ses Excellences Monseigneur Bouchard et Monseigneur Collins.
Un café sera servi au Centre communautaire et scolaire après le dévoilement.

12-13-24 avril 2002
Spectacles des Bûcherons
Small Community Conference - Ville de Legal
Au Centre communautaire et scolaire de Legal
Heure : 8h30 à 22h

19 avril 2002 Visite des élèves de Red Deer de 10h00 à 11h00 au Centre communautaire et scolaire de Legal

Souper organisé par la Ville de Legal pour rendre hommage aux bénévoles. Au Centre communautaire et scolaire de Legal
À 19h00

20 avril 2002 Journée récréative avec l'AJFAS. De 10h30 à 17h30
Visite du Centre communautaire, visite des peintures murales, causerie culturelle, danse et musique folkloriques

28-29 et 30 juin Marquez vos calendriers! Fête Franco 2002 à LEGAL. La Fête Franco c'est notre fête, votre fête ! Participez !!!! Si vous désirez être bénévoles ou pour informations, contactez Lorraine au 961-3665.

Activités régulières :

PROGRAMME D'ACCÈS INTERNET COMMUNAUTAIRE
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 au Nouveau Centre Communautaire

Cours d'Anglais, langue seconde les mardis du 13 février au 20 mars de 19h30 à 21h00. Coût : 75$/membre- 90$/non-membre. Pour plus d'informations, 961-3665.

Venez Jaser !! Pour tous ceux qui aimerait améliorer leur français en jasant. Do you want to improve your French speaking skills ? Come for an informal coffee while children play in the gym. Au Centre culturel de Legal, les jeudis de 10h à 11h. 2$ pour les membres et 4$ pour les non-membres.

Sport Adultes: Chaque mercredi soir de 20h00 à 21h30. Coût : 2,00$ chacun

Tournée Héritage – à Légal. L'ACFA offre une visite guidée des peintures murales. Pour plus d'informations, contactez Lorraine au 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

Nous avons des salles à louer. Si vous êtes intéressés, contactez-nous au 961-3665

RÉGION D'EDMONTON

Centre D'Arts visuels de l'Alberta
20, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, tél (780) 461-3427

Heure d'ouverture : Du lundi au samedi de 10h à 17h.

Prochaines expositions

Du 12 au 24 avril 2002.
Réception le premier soir de l'exposition (soit le 12 avril de 19h à 20h30).
Artistes exposants : Marie Gervais, Maryse Fillion, Eva Hontela, Jacques Barill et Geneviève Ménard

Du 10 au 22 mai 2002.
Réception le premier soir de l'exposition
(soit le 10 mai de 19 h à 20h30)
Artistes exposants : Patricia Trudeau, Monika Dery, Anne Brodeur, Louise Amyotte Et comme invité : Maurice Lwambwa Tshany et ses masques africains

Le Centre de développement musical présente :

Le samedi 20 AVRIL à 19h
La Chicane albertaine
Concours provincial de jeunes groupes de pop
Au théâtre de la Cité francophone à Edmonton
Renseignements : 462-0502

Le samedi 27 avril
Assemblée générale annuelle du Centre de développement musical
18h30 à 19h30 assemblée générale annuelle
19h30 à minuit session *jam* avec les musiciens membres du CDM
barbecue et bar payant
Renseignements : 462-0502

L'éducation francophone au cœur de nos foyers

Date : Le samedi 6 avril 2002 Heure : de 10h à 16h (un dîner sera offert au parents et aux enfants participant au colloque)
Endroit : École Maurice-Lavallée à Edmonton
À l'intention de qui : Aux parents d'enfants inscrits dans les écoles francophones du Conseil scolaire Centre-Nord

Les coûts : Il n'y a aucun coût pour participer. L'inscription et le repas sont une gracieuseté du Conseil d'école de Ste-Jeanne-d'Arc en collaboration avec les entreprises EFE (Enseignement, Formation, Emploi)
Pour participer : Pour vous inscrire au Colloque, veuillez communiquer avec :
Line des Rosiers – courriel lined@telusplanet.net, tel : (780) 479-4900
Karen Doucet – courriel jdoucet@telusplanet.net, tel : (780) 490-4832
A noter : Un programme spécial est prévu pour les enfants.

L'Alliance Française
Cours de français
Prochaine session le **8 avril**. Inscription au 103-104 à La Cité francophone.
Pour renseignements : 469-0399 ou visitez notre site à : www.af.ca/edmonton

Découvertes :
Jeudi 18 avril
Histoires de perroquets : tout ce vous voulez savoir sur les perroquets !
Soirée bilingue et passionnante avec Isabelle Kamal, présidente, et Kari Wood, vice-présidente de Feathered Friends Avian Rescue & Ressource Association
Endroit : À la Cité francophone - Heure : 19h30
Prix : Gratuit pour les membres (veuillez présenter votre carte) 3$ pour non-membres

Jeudi 23 mai *Soirée Élections, Assemblée Générale & Dégustation*

Où : La Cité francophone / salle 304 - Heure : 19 heures
Un séminaire sur les vins de La Loire avec, bien sûr dégustation, menée par Marc Vigneron.

Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel?
Appelez Marjolaine au (780) 466-1680

L'Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680
Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : m.larose@francalta.ab.ca

RÉGION D'EDMONTON

A / F Rendez-Vous
Conversation : Rendez-vous comme d'habitude, salle 202 le jeudi de19 h à 21h pour les MEMBRES qui parlent français et souhaitent le pratiquer.

Atelier en français : Le mardi, dans l'entrée de La Cité Francophone, de 19h30 à 21h.

Déjeuner mensuel :

Déjeuner le troisième samedi du mois, à midi, au Café Amandine, 8711 82e avenue. Tél : 465-1919.

Ciné Club Avril - Auditorium de la Faculté St-Jean à 19 heures

Lundi 1er avril : Quand je serai parti vous vivrez encore
Canada 1998. Drame historique. Réalisateur Michel Brault.
Avec Francis Reddy, David Boutin, Micheline Lanctot
Film historique inspiré des journaux intimes de patriotes, après le soulèvement de 1838.

Centre de services à l'emploi
Service, atelier et formation offerts en avril

SIMDUT - (WHIMS en français)
Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail
Coût : 50$ Durée : 1 jour Quand : le 2 avril 2002

Gestion du bien-être
Apprenez différentes techniques de respiration
Coût : 25$ Durée : 9h à 12h Quand : le 3 avril 2002

Atelier sur l'excellence du service (Alberta Service Best TM)
Devenez un champion du service à la clientèle et augmentez vos possibilités d'emploi !
Coût : 95$ Durée : 1 jour Quand : le 4 avril 2002

Types de personnalité (Full Spectrum)
Test utilisant les couleurs comme métaphore
Coût : 25$ Durée : 9h à 12h Quand : le 10 avril 2002

Cours de premiers soins :
Coût : 75$ Durée : 2 jours (fin de semaine) Quand : les 13 et 14 avril 2002
Programme disponible à tous les mois

Pour inscription ou renseignements, veuillez composer le (780) 462-0502 ou passer nous voir au 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), bureau 120, Edmonton, AB, T6C 3N1 Nos heures d'ouverture sont de 8h30 à 16h30 sans interruption.

Activités régulières :

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, Internet, exercices, tests et un tuteur. Info. :Yves, 468-6983

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la Famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…) Heures d'ouverture : Mercredi 13h à 19h, jeudi et vendredi 13h à 16h15 et le dernier samedi du mois 10h à 14h. L'abonnement au Centre de ressources est de 25$ par année. Personne contact : Marie-Claude 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe, appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc. Info. : 413-7253.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8h45 à 9h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. : Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (10008 – 109 rue, pièce 200) est ouverte les lundis et mardis de 10h à 15h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19h30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

13 avril : **Gala de la Chanson Nouvelle** au Grande Prairie Golden Inn. - La soirée débutera vers 19h30 avec trois artistes de la région de Grande Prairie - suivi d'un spectacle de Stéphane et Julien, deux jeunes hommes d'Edmonton. Les billets sont en vente au coût de 15$. Joignez-vous à nous!

L'ACFA de Grande Prairie est toujours à la recherche de participants pour les **Cours de français de base pour les adultes, Session 1.** Nous prenons encore des inscriptions pour cette classe. Le coût sera de 60$ pour 10 sessions. Un minimum de 8 à 12 participants par classe est nécessaire pour que les cours aient lieu. Il y a aussi la possibilité d'utiliser les services de la Garderie s'il y a une forte demande. Contactez Jessica au 532-6335.

Activités régulières :

La **Prématernelle des Bout'Choux** prend encore des inscriptions pour l'année scolaire 2201-2002 et il reste encore quelques places. Le service est offert du lundi au mercredi de 9h00 à 11h45 pour les francophones et de 12h30 à 15h15 pour la classe d'immersion. Vous pouvez inscrire votre enfant en tout temps de l'année.

La **Garderie scolaire MiniMousse** offre à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées, alors inscrivez-vous rapidement.

Le mardi 19 mars, comme à tous les 3e mardis du mois, aura lieu une **messe en français** à l'Église Catholique St-Joseph à 19h00 au 10113, 103 avenue, Grande Prairie. La messe sera chantée par une chorale dirigée par Mme Nathalie Tousignant.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu des nouvelles ressources d'Edmonton.

APPEL À TOUS ! Les **3 et 4 juin**, l'ACFA de Grande Prairie en collaboration avec le Great Northern Casino de Grande Prairie organisent **une soirée Casino** qui servira à amasser des fonds pour l'achat d'équipement et de ressources pour nos programmes. Nous aurons cependant besoin d'une quinzaine de bénévoles pour chacune de ces journées. Le nom des bénévoles devra être remis au moins deux mois avant le premier jour du Casino. Alors si vous désirez plus d'informations, ou que vous souhaitez faire part de cette expérience unique, **contactez Carol ou Jessica au 532-6335**.

Il nous reste encore des CD-Roms Célébrons la francophonie à Grande Prairie. Ces CD-Roms sont un répertoire très utiles de la francophonie de Grande Prairie et de ses alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Carol ou Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

Le 2,3,4 et 5 avril : **Camp printemps pour les enfants**

Description de l'activité : Un camp qui occupe les enfants durant la semaine de relâche avec des activités pour tous les goûts et des excursions journalières
Heure et lieu : Au centre culturel de l'ACFA, au bureau 202, 325 6e rue Sud , de 9h à 16h
Prix d'entrée : 17$ par enfant pour les membres et 20$ pour les non-membres - Personne contact : Mimi au 328-8506

Le 8 et le 15 avril : Atelier pour le Projet Galala
Description de l'activité : Atelier de chant et de musique pour les 8 à 18 ans - Heure et lieu : À 19h au centre culturel
Prix d'entrée : gratuit - Personne contact : Stephan au 381-4299

Le samedi 13 avril : Réouverture de la bibliothèque communautaire et
Ouverture officielle du P. A. C.
Description de l'activité : Un petit goûter sera servi avec de l'animation pour les petits. Bienvenue à tous !
Heure et lieu : 11h à 13h au centre culturel de l'ACFA, au 202, 325 6e rue Sud à Lethbridge.
Prix d'entrée : gratuit
Personne contact : Mimi au 328-8506

RÉGION DE LETHBRIDGE

Activités régulières :

Projet Ado / Cours de guitare en français : pour les adolescents à chaque mardi et mercredi soir et vendredi après-midi. Les intéressés doivent réserver au 381-4299, demander Stephan. Cette activité est offerte par l'ACFA et le CREFL et c'est gratuit!

Cours de conversation française : pour débutants, intermédiaires et avancés chaque mercredi de 19h à 21h au Centre Culturel de l'ACFA. Le coût est de 75$ et cela inclut l'adhésion à une session de 10 cours. Info. : Mimi au 328-8506.

Projet d'accès communautaire à l'Internet gratuit : pour la communauté francophone du lundi au vendredi de 9h à 16h à l'école La Vérendrye, et du lundi au jeudi au centre communautaire. Info. : Nicole au 320-2287 ou Mimi au 328-8506. Réservation obligatoire.

Franco-Film (Local Zone 1) : Film en français pour les adolescents chaque jeudi de 19h à 21h au 202, 325-6e rue sud. C'est gratuit ! Pour info. : Stephan 381-4299 (offert par le CREFL).

Le Club des enfants, Bibliothèque communautaire et P.A.C. : Animation pour enfants, lecture de contes, bricolages, chansons etc. Trois ordinateurs branchés sur Internet pour le public. Livres, revues, disques compacts et jeux de société disponibles pour les francophones. Tous les samedis de 11h à 13h au centre communautaire et c'est gratuit ! Personne contact : Mimi au 328-8506

RÉGION DE PLAMONDON LAC LA BICHE

L'ACFA de Plamondon-Lac La Biche en collaboration avec le CÉCA offre des sessions « Aquaforme » à la piscine Portage, les lundis soirs de 20h à 21h, du 8 avril au 3 juin. Coût – 28 $. Informations : Bonita 798-3896

Le CÉCAen collaboration avec la Société Agricole de Plamondon vous offre un cours de « Tufa Pots ». C'est un nouveau concept de fabrication de contenant décoratif pour vos plantes dans votre parterre. Le cours aura lieu à la pépinière « Chimney Hills », le samedi 20 avril de 13h à 16h. Le coût est de 15$ et comprend la plupart des matériaux. Informations et inscriptions : Bonita 798-3896.

La réunion annuelle du Musée de Plamondon Museum Society sera le mercredi 10 avril au Centre des Pionniers à 19h. Bienvenue à tous.

Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Bienvenue à tous! Info. : Thorne (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Accès gratuit à l'Internet. Bienvenue à tous! Info : Thorne (780) 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Le 12 avril, l'ACFA présente **le Spectacle Nouvelle Chanson du Gala albertain** de la chanson. Le spectacle aura lieu à 19h au centre culturel de St-Isidore. Coût des billets : 25$; 18$ pour les membres de l'ACFA qui achètent leurs billets à l'avance. 22$ pour les billets achetés à la porte. Billet en vente à l'ACFA de Rivière-la-Paix. Réservations au 837-2296 ou sans frais au 1-866-837-2346.

Les 12 et 13 avril, **CKRP-FM** tiendra son **Radiothon** annuel. Des activités variées de levées de fonds pour la radio communautaire se tiendront un peu partout dans la région de Rivière-la-Paix. Écoutez la radio de CKRP-FM pour plus de détails.

Le 13 avril à 14h, l'ACFA présente un **film pour les jeunes** de 4 à 10 ans à l'École des Quatre-Vents de Peace River. Entrée gratuite. Popcorn et jus : 1$, au profit de la radio communautaire.

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h **badmington et volleyball** au gymnase de l'école Héritage
Les MARDIS à 19 h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet** ouvert. Info. : 837-2296

Prématernelle des Petites coccinelles francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans

Joujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et 13h à 16h

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et 13h à 16h

Programme Francophones aux couches - Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé
INFO. 837-3400.

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midis et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19h30 à 21h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Prématernelle des Petits bonheurs francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

Programme Francophones aux couches - Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé
INFO. 624-8421

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19h30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13h à 16h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19h à 22h Cotisation : 15$. Info. : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Prématernelle** francophone et de francisation pour **Programme Francophones aux couches -**Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

École du Sommet :
22 au 26 avril : Semaine thématique de la lecture
Renseignements : Sophie Charbonneau, 645-1949

Franco-Acceuil :

10 avril : Atelier sur l'autoexamen des seins - Service de garde fourni
Renseignements : Louise Reidy. 645-5050
17 avril : Atelier de la famille de l'An 2000
Renseignements : Louise Reidy, 645-5050
23 avril : Dans le cadre de la journée du livre, tente de lecture
Renseignements : Louise Reidy. 645-5050
24 avril : Atelier y'a personne de parfait.
Pour plus de renseignements : Louise Reidy au 645-5050

Le bureau de l'ACFA régionale de Saint Paul est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 (fermé de 12h à 13h).

RÉGION SAINT-PAUL

Franco-Accueil :
Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-Accueil et sur les services offerts, tel que les visites à domicile et la trousse-cadeau, contacter Louise Reidy au 645-5050.

Club du Rosier :
Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sur le thème de « La vie continue… » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly. Pour plus de renseignements, on communique avec Gertrude Larochelle au 645-2519.

Activités régulières :
Le groupe de Jeux Venez partager de l'amitié avec vos petits ! Chaque mercredi matin de 9h30 à 11h30, dans la salle « Lise Holeton » du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'informations, contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Le Centre de ressources est ouvert de 9h à 12h du lundi au vendredi ou sur rendez-vous. Pour de plus amples renseignements, contactez Louise Reidy au 645-5050

Franco-Accueil. Francophones aux couches : Une visite de Louise Reidy vous donne gratuitement une belle trousse d'un sac en forme de coccinelle rempli de surprises pour les petits et de l'information pour les parents de ressources en français de notre région. Info. 645-5050.

En partenariat avec le CÉCA, nous travaillons aussi sur ces projets :

Les contes sur roues : Un programme qui apporte des ressources dans les foyers afin de donner le goût du livre et à favoriser, par le jeu, le développement sensori-moteur des petits - Si vous désirez avoir la visite d'une animatrice, composez le 645-5050.
Grandir avec les livres : Un programme qui fait la promotion du livre comme un outil de développement pour l'enfant et comme outil de communication et d'éducation pour les parents
Cours d'Alpha-LAPS : Un programme qui donne aux parents de nouvelles stratégies pour mieux communiquer avec leurs enfants tout en les appuyant dans leur rôle de parents - Pour plus d'informations, contactez Louise Reidy au 645-5050.

La **SPEF** de Saint-Paul, par l'entremise de Franco-accueil, est toujours à l'écoute des besoins des familles d'enfants d'âges pré-scolaires.

RÉGION SAINT-PAUL

Au Musée historique de Saint-Paul, l'exposition « La manie du tabac », « 100 ans de vie à St-Paul » se poursuit. Le musée est ouvert du lundi au vendredi sur les heures de bureau de l'ACFA régionale ou sur rendez-vous.

Cassettes vidéo en français à louer et **cartes de souhaits** à vendre à la boutique de l'ACFA - Info. : 645-4800

Le Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19h30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info. : 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

12 avril L'ACFA de Wood Buffalo tiendra son **Assemblée Générale Annuelle** à 19h à la Salle Communautaire Scolaire Boréal, (312, Abasand Drive) à Fort McMurray, suivie d'une Dégustation Vin et Fromage. Mise en candidature : France Boulanger au 791-0718..

18 avril Le Comité Femme recevra Mme France Côté à une rencontre sur la Numérologie, à la Salle de Conférence de l'école Boréal à 19h30. Nous vous attendons en grand nombre.

26-27-28 avril, l'ACFA sera représentée au Trade Shows situé au Mac Donald Island. Les heures d'ouverture sont le vendredi de 16h à 21h, le samedi de 11h à 17h, le dimanche de 11h à 17h.
Tirage de billets pour la levée de fonds du Tournoi de Golf, le 28 avril 2002. Billets en vente présentement à l'ACFA.

29 avril Bingo au profit de l'ACFA, au California Bingo Palace, bénévoles demandés. Pour plus d'informations, contactez votre ACFA de Wood Buffalo au 791-7700.

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, Madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du lundi au vendredi de 9h à 15h. Fermé de 12h à 13h.

Les bureaux de l'ACFA seront fermés le 29 mars et le 1er avril pour le congé de Pâques. Nous serons de retour le 2 avril aux heures habituelles. Bon congé de Pâques à tous.

FORUM DE LA FEMME THÉMATIQUE : « AGIR POUR DEMAIN »

5 ET 6 AVRIL 2002 COAST EDMONTON PLAZA 10155 - 105 RUE

PROGRAMME

VENDREDI, 5 AVRIL 2002
SOIRÉE D'ACCUEIL
19H 00 – 19 H 30
- Accueil et bienvenue.
- Information sur le déroulement de la rencontre
- Inscriptions
- Documentation (Ballroom Foyer)

- Salle Drayton Valley

19 H 30 – 22 H 30
- Piano-bar / Boîte à chanson / spectacle
- « Honneur à la femme »
- Salle Drayton Valley Mmes Marie-Josée Ouimet et France Levasseur Ouimet.

SAMEDI, 6 AVRIL 2002
FORUM
7 H 30 – 8 H 30
- Session de Yoga

8 H 30 – 9 H 30
- Inscription
- Déjeuner causerie (Salle Drayton Valley)
- Avant-goût de la conférencière invitée Mme Antonine Maillet

9 H 30 – 10 H 30
- Ateliers

A – La femme et l'entrepreneurship (Mme Suzanne Dalziel)
- Salle Glenora

B – La femme et sa vie juridique (Teresa Haykowsky)
- Salle Turner Valley

10 H 30 – 10 H 45
- Pause

10 H 45 – 12H 00
- Ateliers

C – La femme agente de changement dans son milieu (Mme Louisette Villeneuve)
- Salle Turner Valley

D – La femme et la pauvreté (Mme Josée Bergeron)
- Salle Glenora

12 H 00 – 13 H 30
- Dîner

13 H 30 – 14 H 30
- Ateliers

E – La femme et La technologie (Carole Émard)
- Salle Glenora

F - La femme et la spiritualité (Père Ubald Duchesneau)
- Salle Turner Valley

14 H 30 – 14 H 45
- Pause

14 H 45 – 15H 45
- Panel «la politique demystifiée»
- Mme France Levasseur Ouimet
- Mme Claudette Roy
- Mme Hélène Narayana
- Salle Turner Valley

15 H 45 – 16H30
- Plénière
- Présentation de Mme Antonine Maillet
- Période de questions
- Salle Turner Valley

16H30
- Fin de la rencontre

Patrimoine canadien / Heritage Canadian

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Bur 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780)466-1680
Télécopieur : (780)465-6773

Un soldat humaniste…

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Un militaire de carrière qui reconnaît que le monde a évolué, que les forces armées internationales sont impuissantes à régler les conflits modernes, que ce soit en Afrique ou ailleurs dans le monde, et que de grandes puissances militaires comme les États-Unis n'agissent que par «intérêts personnels»… tel est le Lieutenant-Général Roméo Dallaire, maintenant à la retraite, mais qui continue son travail humanitaire chez les civils.

C'est dans le cadre d'une série de conférences données par la *University of Alberta* (*Visiting lectureship in Human rights*) qui ont vu la venue de Mgr Desmond Tutu et de Mme Louise Arbour (procureure du Tribunal pénal international), que la Faculté Saint-Jean avait la primeur des propos de Roméo Dallaire. Avec en tout 35 ans passés dans les forces armées canadiennes, il a, en 1993, commandé une mission de l'Organisation des Nations Unies en

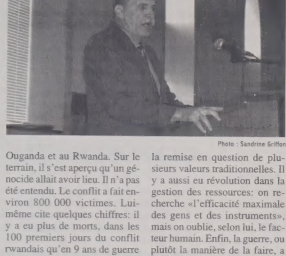


Photo : Sandrine Griffon

Ouganda et au Rwanda. Sur le terrain, il s'est aperçu qu'un génocide allait avoir lieu. Il n'a pas été entendu. Le conflit a fait environ 800 000 victimes. Lui-même cite quelques chiffres: il y a eu plus de morts, dans les 100 premiers jours du conflit rwandais qui en 9 ans de guerre en ex-Yougoslavie.

Selon lui, notre monde est en pleine évolution et il a connu plusieurs révolutions. L'informatique, tout d'abord: est-ce que, par exemple, d'ici 2020, les militaires se seront ajustés au progrès dans ce domaine? Le siècle précédent a également vu la remise en question de plusieurs valeurs traditionnelles. Il y a aussi eu révolution dans la gestion des ressources: on recherche «l'efficacité maximale des gens et des instruments», mais on oublie, selon lui, le facteur humain. Enfin, la guerre, ou plutôt la manière de la faire, a changé: de classique (une armée de professionnels contre une armée de professionnels), elle est devenue plus complexe (les enfants deviennent des «machines à tuer» par exemple).

Par conséquent, les armées des grandes puissances et les forces de la paix ont été prises par surprise. Il affirme même qu'elles «ne font pas du bon travail», parce qu'elles pensent qu'elles peuvent régler un conflit en peu de temps ; en fait, selon lui, il faut être prêts à rester des décennies dans un pays.

Le Lieutenant-Général connaît bien la situation de l'Afrique: beaucoup de pays ont été créés par les anciennes puissances coloniales, qui n'ont pas tenu compte du facteur humain (les différences de cultures, d'ethnies ou de religion). Après que ces pays ont obtenu leur indépendance, beaucoup ont été «utilisés comme scènes de la Guerre froide» (entre les blocs de l'Ouest et de l'Est, respectivement menés par les États-Unis et l'Union soviétique), comme cela a été le cas en Afghanistan, par exemple; après 1989 et la chute du régime communiste, on s'est retiré de ces pays, les laissant parfois dans des conflits vieux de plusieurs siècles, en leur refusant une aide monétaire ou militaire internationales…

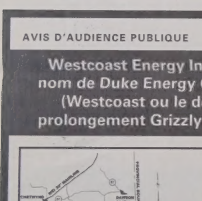
Roméo Dallaire s'interroge alors sur l'envoi de forces armées internationales: pourquoi a-t-on envoyé 78 000 soldats de la paix en ex-Yougoslavie, alors qu'il lui en restait à peine 400 au Rwanda? Pourquoi la réaction a-t-elle été différente? Les humains ont-ils tous la même valeur aux yeux des grandes puissances armées? Il va même plus loin en affirmant que les forces américaines, par exemple, n'agissent pas par altruisme, mais par intérêt personnel. Ainsi, son analyse de la réaction américaine face au 11 septembre est la suivante: il s'agit d'une vengeance, d'acquérir une position militaire stratégique en Asie, le tout en pensant à ses intérêts financiers (le pétrole notamment). Le sort des femmes afghanes ou la «lutte pour la liberté» ne seraient donc que des façades.

Dans ce contexte, quelle est la place des forces canadiennes? M. Dallaire affirme que l'armée canadienne croit «en une idéologie que chaque individu a le droit de vivre», qu'elle est encore guidée par une idéologie humaniste. « Nous en viendrons à une époque où les gens se respecteront entre eux. Nous éliminerons les conflits. En tant que puissance militaire moyenne, le Canada a toutes sortes de possibilités pour être chef de file dans ce domaine, » explique-t-il, en citant les mots de Kofi Annan, le Secrétaire général de l'ONU, qui souhaitait, en l'an 2000, que le prochain millénaire soit celui «de l'humanité».

Car Roméo Dallaire, loin d'être cynique, est optimiste. Il est à la retraite, mais toujours actif, puisqu'il fait, entre autres, la promotion de la santé mentale dans les forces canadiennes et lutte pour les enfants touchés par la guerre. Lui-même sait de quoi il parle, il a connu le traumatisme que peuvent subir les soldats face aux horreurs qu'ils voient, contre lesquelles ils ne peuvent parfois rien faire: il s'agit du syndrome post-traumatique, sujet encore tabou dans les forces armées. Mais, quand il évoque certaines visions du Rwanda, les larmes lui viennent aux yeux et il a par deux fois tenté de se suicider. Aujourd'hui, les conférences qu'il donne partout dans le monde, même aux États-Unis, sont pour lui une forme d'action.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE — OFFICE NATIONAL DE L'ENERGIE

Westcoast Energy Inc., faisant affaire sous le nom de Duke Energy Gas Transmission Canada (Westcoast ou le demandeur) Pipeline de prolongement Grizzly et latéral Weejay (projet)



L'Office national de l'énergie (l'Office) a convoqué une audience publique, qui débutera le mardi 25 juin 2002 à Chetwynd (Colombie-Britannique), afin d'examiner une demande de Westcoast visant à obtenir un certificat d'utilité publique l'autorisant à construire et à exploiter les installations suivantes pour le transport de gaz acide:

a) canalisation de gaz naturel de 109,5 km de longueur et 406 mm (16 po) de diamètre extérieur (d.e.) (pipeline de prolongement Grizzly) qui prolongerait l'actuel réseau de transport de gaz brut Grizzly à partir du point a-74-G/93-I-15, environ 30 km au sud-est de Tumbler Ridge, en Colombie-Britannique, jusqu'à un point de réception proposé à la coordonnée LSD 5-3-63-11-W6M, environ 110 kilomètres au sud-ouest de Grande Prairie, en Alberta, ou 85 kilomètres au sud-ouest de Beaverlodge (Alberta);

b) canalisation de gaz naturel de 5,0 km de longueur et 273 mm (10,75 po) de d.e. (latéral Weejay), qui s'étendrait d'un point de réception au site du puits du producteur, au point d-57-G/93-I-9 en Colombie-Britannique, à un point de raccordement avec le pipeline de prolongement Grizzly proposé, au point C-53-F/93-I-9 en Colombie-Britannique.

Les installations pipelinières projetées permettraient à Westcoast de connecter des réserves additionnelles de gaz acide du secteur Ojay/Weejay en Colombie-Britannique et du secteur Nartaway en Alberta. Le point de raccordement le plus à l'ouest se trouve à quelque 80 km à l'est de Tumbler Ridge, en Colombie-Britannique (soit à 120 km au sud-est de l'usine à gaz de Pine River de Westcoast).

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la présente audience, ou sur le processus d'audience en général (ainsi que pour commander des publications de l'Office), prière de communiquer avec Mme Meena Butler en composant le numéro sans frais 1-800-899-1265 ou le (403) 299-3928 (de Calgary). On peut aussi consulter les instructions sur le site Web de l'Office au www.neb-one.gc.ca (cliquez sur «Quoi de neuf», puis descendez jusqu'à «Westcoast Energy Inc. – Pipeline de prolongement Grizzly et latéral Weejay»).

Toute personne désireuse d'intervenir à dans cette instance doit déposer un document d'intervention auprès de l'Office d'ici au **lundi 8 avril 2002** (inclusivement), en ayant soin d'y indiquer un numéro de téléphone ou l'Office peut la joindre, et doit en signifier une copie au demandeur à l'adresse suivante:

M. Barry Jardine
Directeur, Questions réglementaires
Westcoast Energy, une compagnie Duke Energy
Division des pipelines et des services sur le terrain
1333, rue Georgia Ouest
Vancouver (C.-B.) V6E 3K9
Téléphone: (604) 691-5714
Télécopieur: (604) 691-5884

Le demandeur fournira à chaque intervenant une copie de la demande, des modifications apportées à celle-ci et de tout document connexe.

Les personnes qui souhaitent uniquement faire des commentaires sur la demande peuvent déposer une lettre auprès du secrétaire de l'Office d'ici au **mardi 25 juin 2002**, inclusivement.

Michel L. Mantha
Secrétaire de l'Office
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta)
T2P 0X8
Télécopieur: (403) 292-5503

Duke Energy
Gas Transmission

Retroussage de manches

Photos : Sandrine Griffon

Le Conseil des Canadiens et divers syndicats organisaient des manifestations devant le Centre de conférences Shaw d'Edmonton, où se tenait, du 22 au 24 mars derniers la convention annuelle du Parti conservateur albertain. Les manifestants protestaient notamment sur ce qu'ils nomment les «mensonges» du gouvernement Klein en matière de santé, d'environnement, d'impôts et d'éducation. Ils ont également tenu des dépliants aux participants de l'assemblée générale annuelle des conservateurs.

CRTC

APPEL DE DEMANDES

Canada

Dans l'avis public 2001-39, le CRTC a invité les parties intéressées désirant offrir un service radiophonique AM et/ou FM dans la Région du Grand Toronto (RGT), à soumettre leur demande de licence de radiodiffusion. Cependant, le CRTC a par la suite suspendu cet appel de demandes pour permettre à Industrie Canada d'examiner la capacité de radiodiffusion dans la RGT. Etant donné la conclusion du rapport d'Industrie Canada à cet égard, le CRTC invite maintenant les parties intéressées à déposer des demandes de licences de radiodiffusion à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le **15 avril 2002**, afin d'offrir un service radiophonique AM et/ou FM reflétant la diversité linguistique ainsi que la réalité multiculturelle et multi-ethnique de la RGT. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Citer la référence: Avis publics CRTC 2001-39, 2001-39-1, 2001-39-2 et 2001-39-3.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

AVIS IMPORTANT

aux fournisseurs intéressés à travailler pour le bureau du Service de médiation en matière d'endettement agricole (SMMEA) et du Programme de consultation agricole (PCA) de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

Nouveau!

Toutes les soumissions visant à offrir des services de consultation financière dans le cadre du SMMEA et du PCA d'Agriculture et Agroalimentaire Canada pour les années 2003 et 2003-2004 doivent maintenant être transmises par l'intermédiaire du système électronique d'appel d'offres canadien, connu sous le nom de MERX.

Vous pouvez communiquer avec MERX par téléphone au 1 800 964-MERX, par télécopieur au 1 888 235-5800, par l'Internet à l'adresse www.merx.cebra.com ou par courriel à l'adresse merx@merx.cebra.com. Le numéro d'avis d'appel d'offres est 01B04-2-C053.

Au cours des prochaines années, les demandes de service seront affichées sur MERX et ne seront pas publiées dans les journaux locaux.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler le bureau du SMMEA au (780) 495-4764 ou en composant le numéro sans frais 1 866 452-5556, ou le bureau du PCA au (780) 495-3212 ou en composant le numéro sans frais 1 866 452-5556.

Service de médiation en matière d'endettement agricole et Programme de consultation agricole
Place Canada, 9700, avenue Jasper, pièce 720
Edmonton (Alberta) T5J 4G5

Canada

L'ÉDUCATION FRANCOPHONE AU CŒUR DE NOS FOYERS

Colloque de sensibilisation au fait français
6 avril 2002 de 10 h à 16 h
École Maurice-Lavallée

Journée de formation, d'échanges et de partage

À l'intention des familles francophones et des familles exogames ayant des enfants inscrits dans les prématernelles et les écoles francophones du Centre-Nord

Au programme :

- Des ateliers pour les parents.
- Des activités pour les enfants (âgés de 3 à 12 ans) des parents participants.
- Un service de gardiennage pour les plus petits.

Il n'y a **AUCUN FRAIS** pour participer au colloque. Un dîner en commun sera servi aux participants.

Pour s'inscrire, veuillez communiquer avec :

Line des Rosiers : Téléphone : (780) 479-4900
Courriel : lined@telusplanet.net

Karen Doucet : Téléphone : (780) 490-4832
Courriel : jdoucet@telusplanet.net

Ce colloque est une initiative du Conseil d'école de Ste-Jeanne-d'Arc en collaboration

Conseil scolaire Centre-Nord

Patrimoine canadien | Canadian Heritage

CÉCCE

Amerika, au théâtre de la Cité francophone

ERIC BATALLA

EDMONTON

C'est en 1912 que Franz Kafka écrit l'essentiel de son premier roman, *Le Disparu*. Il a vingt-neuf ans, et en quelques semaines, il rédigera à la fois *Le Verdict*, *La Métamorphose*, et la quasi-totalité du *Disparu*, un livre sur lequel il continuera à travailler au cours des années suivantes, mais qu'il abandonnera et laissera inachevé.

Le premier chapitre, *Le Chauffeur*, sera publié en mai 1913. Max Brod publiera l'ensemble de l'oeuvre en 1927, trois ans après la mort de son auteur, sous le titre de *Amerika*. Cependant Kafka, lui, n'avait jamais intitulé ainsi son premier travail romanesque. Le titre qui revient presque sans exception dans ses textes écrits est *Der Verschollene: Le Disparu*, celui dont on a perdu la trace.

C'est cette trace que le Northern Light Theatre tente de retrouver en présentant une adaptation du livre de l'écrivain tchèque, offerte par l'écrivain Gerry Potter, lui-même assisté par Sandhano Schultze qui s'est aussi occupé de la mise en scène. La pièce, une première mondiale présentée au théâtre de la Cité francophone du 26 mars au 7 avril, reprend les pérégrinations d'un jeune immigrant allemand du nom de Karl Rossmann au début du siècle en Amérique.

Sans révéler quoi que ce soit de ces péripéties, il faut quand même souligner que le livre, lui, se conclut abruptement par un chapitre énigmatique: le héros, après avoir dégringolé en un temps record tous les échelons de la hiérarchie sociale, découvre à un coin de rue une affiche pour la promotion du Grand Théâtre d'Oklahoma, et se fait engager dans la troupe sous le nom de Negro.

Le roman étant inachevé, il est impossible de savoir si Rossmann trouvera à Oklahoma ce paradis d'innocence promis par les affiches. Considérant le pessimisme de Kafka, il y a peut-être lieu de rester sceptique quant à l'éventualité d'un dénouement heureux. La première page du chapitre est pourtant catégorique: au Grand Théâtre d'Oklahoma, il y a place pour tous, donc pour Rossmann aussi.

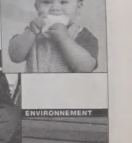
Les billets pour la pièce Kafka's Amerika seront offerts à l'entrée (16$ pour adultes et 14$ pour étudiants, avec un spécial «deux pour un» le 2 avril). Ceux qui voudront se procurer des billets à l'avance devront contacter les bureaux de la compagnie, au (780) 471-1586. Les représentations, uniquement en anglais, auront lieu tous les soirs à 20h00, sauf lundi le 1 avril, journée de relâche, et les dimanches 31 mars et 7 avril; seules des matinées seront offertes ces dimanches.

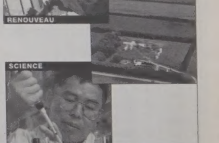
Le Canada en tête

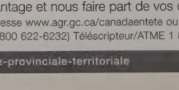
Contribuez à faire du secteur agricole et agroalimentaire canadien le chef de file mondial.

Nous voulons avoir vos commentaires.

Pour prospérer au XXIe siècle, l'agriculture canadienne doit devenir le chef de file mondial en matière de salubrité des aliments, d'innovation et de production respectueuse de l'environnement.







De concert avec les agriculteurs, le secteur agroalimentaire dans son ensemble et les consommateurs, les gouvernements travaillent à l'élaboration d'un plan d'action qui aidera l'agriculture canadienne à relever les défis et à saisir les occasions qu'offrira le nouveau siècle. Ce plan fera en sorte que la mention « produit du Canada » soit synonyme d'excellence pour les consommateurs partout dans le monde.

Cette nouvelle orientation vous concerne.

Pour en savoir davantage et nous faire part de vos commentaires, visitez le site à l'adresse www.agr.gc.ca/canadaentete ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) Téléscripteur/ATME 1 800 465-7735

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

La Faculté Saint-Jean remporte le trophée Actifs et fiers

Normand Fortin, de la Faculté Saint-Jean, a accepté le trophée Actifs et fiers des mains de la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam. Le président de l'Association canadienne d'éducation de langue française, Gérald Boudreau, était présent lors de la remise.

Ottawa (APF) : La Faculté Saint-Jean de l'Alberta a remporté le trophée Actifs et fiers remis par l'Association canadienne d'éducation de langue française, pour avoir réalisé le meilleur programme d'activités scolaires à l'occasion de la Semaine nationale de la francophonie. Le directeur du Centre d'enseignement et de recherche en français de la Faculté Saint-Jean, Normand Fortin, a reçu le trophée lors d'une cérémonie qui avait lieu le 20 mars au Musée des civilisations de Gatineau.

La Faculté a présenté durant la Semaine nationale de la francophonie un programme comptant plus de 25 activités touchant un très large public, dont plusieurs courts métrages, des conférences, des rencontres sociales, une pièce de théâtre, des soirées musicales et un atelier de création poétique avec l'artiste québécois Sylvain Lelièvre.

Le concours Actifs et fiers existe depuis maintenant trois ans. Il souligne le dynamisme et l'engagement des francophones à promouvoir leur langue et leur culture grâce à des activités visant l'essor, l'utilisation et la valorisation de la langue française. La Faculté Saint-Jean a devancé au fil d'arrivée l'école Anna-Malenfant de Dieppe au Nouveau-Brunswick, le Collège Lafèche de Trois-Rivières et La Cité collégiale d'Ottawa, qui étaient les finalistes pour l'Atlantique, le Québec et l'Ontario. La Faculté Saint-Jean avait reçu l'an dernier la mention régionale de l'Ouest et des Territoires.

Lauréate du concours *La part des femmes en éducation*

De gauche à droite : Mme Pauline Johnson, lauréate, Son excellence Mme Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec, Mme Rosa-Aimé Haché, présidente de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises

Les membres du jury du concours *La part des femmes en éducation* ont rendu publique l'identité de la lauréate du concours de cette année: il s'agit de Mme Pauline Johnson, de Falher. Mme Johnson, originaire de Guy, enseigne le français et les études sociales à l'école Héritage.

Le thème du concours était «Une hirondelle au printemps de ma francophonie». Mme Johnson a retenu l'attention du jury par l'originalité de son texte, *Une francophonie en do majeur*, dans lequel elle met en valeur l'amour passionné de la musique et l'importance de partager la langue française.

La lauréate du concours a mis deux mois à compléter son texte, à partir d'une idée qu'elle possédait déjà et qui puisait ses sources dans son histoire familiale. En recevant son prix à Québec, l'enseignante a pu viser une certaine continuité puisque sa fille l'a accompagnée tout au long du voyage et des visites qui en faisaient partie.

Pauline Johnson s'est en effet mérité une bourse de 3000$ et un voyage pour deux à Québec. La bourse lui a été remise lors d'une cérémonie officielle par la présidente de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises, Mme Rose-Aimée Haché, le 17 mars dernier, à la résidence de la lieutenant-gouverneur Lise Thibeault.

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) a lancé ce quatrième concours *La part des femmes en éducation* en partenariat avec l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) afin de souligner la contribution des femmes francophones au rayonnement de la langue française.

Nous reproduisons ci-contre le texte de la lauréate, de façon intégrale.

LA FUMÉE SECONDAIRE EST NOCIVE, PEU IMPORTE LE NIVEAU D'EXPOSITION.

ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 O-Canada (1 800 622-6232) ATS/ATM: 1 800 465-7735 www.vivezsansfumee.ca

Santé Canada Health Canada

Canada

LA SÉCURITÉ EN VOL ÇA COMMENCE AU SOL

Avant de prendre l'avion, renseignez-vous

- Ne mettez pas d'objets tranchants, comme des ciseaux, dans vos bagages à main.
- Communiquez avec votre transporteur aérien et arrivez tôt à l'aéroport.
- Ayez en main une pièce d'identité officielle appropriée avec photo, comme un permis de conduire ou un passeport.
- Assurez-vous que vos appareils électroniques, tels qu'un ordinateur portable ou un téléphone cellulaire, sont chargés et prêts à être allumés pour inspection.

Une bonne préparation, c'est votre passeport pour un vol sans soucis. Transports Canada et ses partenaires vous invitent à découvrir d'autres moyens de voyager en toute sécurité. Communiquez avec nous pour obtenir gratuitement un exemplaire de la brochure.

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur / ATME : 1 800 465-7735
www.tc.gc.ca

Transports Canada Transport Canada

Canada

Une francophonie en do majeur

Revint le printemps frileux
Après une longue absence.
Moment privilégié,
Judicieusement, elle le choisit
Pour y construire son nid
Au fond d'une plaine isolée.

Soigneusement elle assembla
Tous les ingrédients requis
Pour bien élever sa couvée :
Une pincée de souci pour le mot juste
Légué de grand-mère,
Un soupçon du sens des affaires
Appris par grand-père,
Le tout généreusement saupoudré
De la fidélité
D'une mère dévouée
Prodiguant mille soins, mille services,
Mille mots, mille câlins
Réclamés par ses petits.

Le pilier du nid, une contribution
De sa propre invention :
Amour.
L'amour passionné de son imagination,
L'amour de la musique française,
Métronome du foyer.
Gestes quotidiens se réglaient
À son rythme régulier.

Une histoire racontée
Intimement liée
A une chanson appropriée,
Peurs nocturnes immanquablement dissipées
Par une mélodie apaisante,
Veillées familiales
Sensiblement égayées
Par une musique dansante.

Fierté de ses entrailles,
Ses filles ne manquaient de rien
Grâce aux multiples privations
Qu'elle s'imposait sans fin.

Ainsi, Gabrielle commandait sans faute
De chez Archambault
Les nouveautés chantées par Bécaud,
Trénet, Ferland ou Adamo,
Léveillé, Aznavour ou Reno.
Sa vie se jouait en musique.
D'un accord commun,
Gabrielle au piano,
Ses filles au micro.
Francophonie vibrante vécue,
Par « La bonne chanson » ,
Les festivals,
Les messes dominicales,
Les chorales paroissiales,
Toutes orchestrées dans une même symphonie.

Au fil des jours, son nid bien douillet
D'amour et de chansons se tapissait.
Sanctuaire choyé,
Il faisait bon s'y retrouver.

Les années se succédaient
Et les oisillons prirent leur envol.
Le mari partit vers le ciel
Et seule, elle restait, Gabrielle,
À chanter les mélodies d'antan.

Je suis de la couvée,
De cette hirondelle
Au printemps de ma francophonie.
Sa langue est la mienne,
Ma fierté, mon amie.
Elle m'a donné des ailes
Pour planer toujours plus haut.
Comme Gabrielle, j'ai fait mon nid
Au fond d'une plaine isolée.
Tout comme elle,
Je veille sur ma couvée.

Aux petits blottis dans mes bras,
Je leur chantonne tout bas
Le français mélodieux d'autrefois.
Le français aux paroles douces
et pures,
Les racines de leur futur.

À leur tour, je l'espère,
Ils feront leur nid,
Assurant la survie
De la plus belle des mélodies,
Ce chant en do majeur,
Mon cri de cœur,
La belle langue de ma mère.

Visitez la nouvelle adresse Internet du Journal

www.lefranco.ab.ca

AVIS IMPORTANT À L'INTENTION DES AÎNÉ(E)S.

VOUS POURRIEZ AVOIR DROIT À DES PRESTATIONS ADDITIONNELLES

Les prestations de la Sécurité de la vieillesse du Canada sont versées à la plupart des gens de 65 ans et plus.

Si personne ne vous a contacté, veuillez lire ce qui suit :

SI vous avez 65 ans ou plus et disposez de revenus limités, il se peut que vous ayez droit au *Supplément de revenu garanti (SRG)*

SI vous avez de 60 à 64 ans et êtes marié(e) ou conjoint(e) de fait d'une personne qui reçoit le SRG, il se peut que vous ayez droit à l'*Allocation*

SI vous avez de 60 à 64 ans et que vous êtes veuf ou veuve, il se peut que vous ayez droit à l'*Allocation au survivant*

Pour de plus amples renseignements :
1 800 O-Canada (622-6232)
téléscripteur/ATME : 1 800 465-7735
ou visitez notre site Web : www.hrdc-drhc.gc.ca/psr

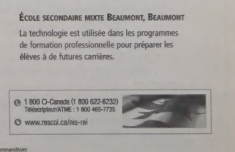
Les pensions gouvernementales du Canada
L'amélioration de la qualité de vie des gens d'ici depuis 75 ans

Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada

Canada

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Les écoles du milieu tracent la voie vers l'innovation



Le Réseau des écoles innovatrices de Rescol tient à **FÉLICITER** ses membres de 2001-2002 pour leur leadership dans l'apprentissage en ligne et la promotion de l'innovation dans leur milieu.

L'engagement des écoles canadiennes offre une occasion unique d'accroître les connaissances des étudiants et contribue au développement des leaders de demain.

ÉCOLE SECONDAIRE MIXTE BEAUMONT, BEAUMONT

La technologie est utilisée dans les programmes de formation professionnelle pour préparer les élèves à de futures carrières.

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur/ATME : 1 800 465-7735
www.rescol.ca/rss-rei

Le programme Rescol d'Industrie Canada — contribue à BÂTIR un Canada plus INNOVATEUR.

Commandité par Bell

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440
Télécopieur : 780 440-1631

Le Conseil est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice en communications, recrutement et promotion

Exigences requises :
- Expérience préalable en communications, relations publiques, marketing et recrutement ;
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais ;
- Connaissance du milieu éducatif et minoritaire ;
- Facilité à travailler en équipe ;
- Flexibilité d'horaire de travail.

Tâches :
- Rédiger, réviser et traduire les documents ;
- Coordonner les communications du Conseil dans plusieurs domaines tels que la mise en place de campagne de recrutement, les activités de promotion, la préparation de réunions et autres ;
- Développer des outils de communications tels que lettres, trousses, articles publicitaires et autres ;
- Fournir l'appui aux relations avec les médias et les associations communautaires ;
- Répondre aux demandes d'information de parents, de la communauté, du ministère et d'autres intervenants ;
- Faire la promotion du programme scolaire offert dans nos écoles ;
- Assister les écoles avec leurs activités de promotion ;
- Organiser les événements spéciaux.

Rémunération : selon l'échelle en vigueur.

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Faire parvenir votre curriculum vitæ avant 16 h, le 10 avril 2002 à Henri Lemire, directeur général Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

Services en français en matière de santé

Ottawa (APF) : La Fédération des communautés francophones et acadiennes a profité du coup d'envoi en Saskatchewan des consultations publiques de la Commission Romanow sur l'avenir des soins de santé au Canada, pour réclamer le respect de la dualité linguistique en santé. Le président de la FCFA, Georges Arès, accompagné de la présidente de S.O.S Montfort, Gisèle Lalonde, et de la coordonnatrice du Centre de santé communautaire Évangéline de l'Île-du-Prince-Édouard, Élise Arsenault, ont rappelé que l'accès à des soins de santé en français était une question de dignité.

«Il est absolument, il sera toujours absolument totalement inacceptable que l'on oblige nos francophones, dans leurs plus grands moments de vulnérabilité, à obtenir des services de santé dans une langue qui n'est pas la leur. Et aucun prétexte, particulièrement des prétextes de fausse économie, ne justifiera de compromis à cet égard,» de dire Mme Lalonde, qui a rapidement rappelé le combat pour la survie de l'Hôpital Montfort.

Roy Romanow a dit comprendre l'importance pour les citoyens francophones d'obtenir des soins de santé en français. Il a d'ailleurs louangé le travail effectué au Centre de santé communautaire Évangéline, qu'il a eu l'occasion de visiter. Et en réponse à une question d'une fransaskoise qui soulignait la nécessité de services de santé en français, il a souligné que ses parents d'origine ukrainienne avaient également eu de la difficulté à trouver des médecins parlant leur langue maternelle, lors de leur arrivée en Saskatchewan.

ENSEIGNANT OU ENSEIGNANTE

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1 est à la recherche d'un enseignant ou d'une enseignante à l'élémentaire pour le remplacement à temps plein d'un congé de maternité à l'École des Quatre-Vents située à Peace River, Alberta

Poste temporaire : du 6 mai au 27 juin 2002
et possiblement de septembre à décembre 2002

S.V.P. envoyer votre curriculum vitae à :
Mme Brigitte Kropielnicki, directrice
École des Quatre-Vents
C.p. 7592
Peace River, AB T8S 1T2
Téléphone (780) 624-3015
télécopieur (780) 624-3025
brigittekropielnicki@csno.ab.ca

Date limite : le 28 mars 2002

UN MESSAGE DU GOUVERNEMENT DU CANADA

LES PETITES SEMAINES : UN PROJET CONCLUANT

La disposition sur les petites semaines fait désormais partie intégrante de l'assurance-emploi.

Le gouvernement du Canada a créé la disposition sur les petites semaines de travail qui sera particulièrement profitable aux personnes qui occupent un emploi à temps partiel ou temporaire. Le montant des prestations d'assurance-emploi des bénéficiaires pourrait ainsi être bonifié.

Petite semaine de travail – rémunération de moins de 150 $
Semaine de travail régulière – rémunération de 150 $ et plus

Votre rémunération peut varier d'une semaine à l'autre. Ainsi, si vous gagnez 220 $ une semaine et 80 $ la semaine suivante, le montant de vos prestations peut diminuer en raison de cette seconde semaine.

Lorsque vous avez droit à des prestations d'assurance-emploi et que l'on calcule le montant de vos prestations, dans la mesure du possible, on ne tiendra pas compte des petites semaines ou on retiendra seulement les petites semaines les mieux rémunérées pour les ajouter aux semaines régulières. Cette mesure permettra d'augmenter le montant auquel vous aurez droit.

CE QU'IL FAUT SE RAPPELER :
- Toutes les heures d'emploi assurable continueront à être prises en compte pour établir l'admissibilité aux prestations, même si elles ne servent pas au calcul des prestations;
- Les prestataires d'assurance-emploi doivent continuer à déclarer toutes les sommes qu'ils touchent pendant la période de prestations;
- Le revenu maximum permis durant la période de prestations est fixé au plus élevé des montants suivants : 50 $ par semaine ou 25 % de la prestation hebdomadaire;
- Les employeurs doivent continuer à payer des cotisations à l'assurance-emploi pour chaque dollar de rémunération versée et doivent remplir le relevé d'emploi comme avant.

Pour obtenir plus de renseignements sur les petites semaines :
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
téléscripteur/ATME : 1 800 465-7735
www.hrdc-drhc.gc.ca/ei

Développement des ressources humaines Canada | Human Resources Development Canada

Canada

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATIONS DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (article 26)

Région scolaire francophone du Centre-est No. 3, province de l'Alberta (aussi nommé Conseil de l'École Nouvelle)

Avis est donné par la présente que le jour de déclarations de candidatures est fixé au 15 avril 2002 et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-EST No. 3 de 10h à Midi à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes	Quartier No.
Conseillers ou conseillères catholiques pour quartiers:		
Région Plamondon/Lac la Biche	1	1
Région St-Paul	1	2
Région Bonnyville	1	3
Région Cold Lake	1	4
Conseiller ou conseillère public pour quartier:		
Plamondon-Lac La Biche/St-Paul/ Bonnyville/Cold Lake	1	5

Les formulaires de Mise en candidatures et consentement du candidat(e) sont disponibles pendant les heures d'affaires à l'endroit suivant :
Bureau du Conseil de l'école nouvelle
4537 - 50e avenue, Saint-Paul, Alberta T0A 3A0
tél: 645-3888

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. être âgé(e) de 18 ans et plus;
2. être citoyen(ne) canadien(ne);
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature;
4. ne pas être inéligible en vertu de la loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act) ou de la Loi scolaire (School Act).

Les formulaires de MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DU CANDIDAT:E doivent être signés par au moins CINQ (5) PERSONNES AYANT LE DROIT DE VOTER en vertu de l'article 256(1) (1.1) et (2) de la loi scolaire de l'Alberta.

Daté à Saint-Paul dans la province d'Alberta, ce dix-huitième (18) jour de mars 2002.
Yvan Beaubien, Directeur du scrutin

ATTACHÉ.E DE PRESSE

DESCRIPTION DU POSTE :

Sous la direction du **directeur général** de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), la personne sélectionnée sera responsable :

- De la rédaction d'un bulletin d'information
- De la promotion, de la recherche et de la préparation de mémoires
- De documenter les différents responsables de secteurs
- Toutes autres tâches nécessaires à la bonne gestion de l'information

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE :

- Titulaire d'un diplôme d'études en recherche, en marketing, ou dans une discipline connexe
- Connaissance des infrastructures gouvernementales et des programmes d'appui.
- Connaissance des logiciels suivants : Microsoft Office (Word, Excel, Access, PowerPoint) Outlook, Publisher
- Maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit (essentiel)
- Guidé par le respect des autres, le travail d'équipe et la capacité de bien communiquer

Lieu de travail : *Edmonton (Secrétariat provincial)*
Entrée en fonction : *aussitôt que possible*

Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation par courrier, télécopieur ou courriel d'ici le 10 avril 2002 à l'attention de M. Raymond Lamoureux à l'adresse suivante :

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), # 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-3680
Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : r.lamoureux@francalta.ab.ca

Nous remercions toute personne ayant répondu à cette offre d'emploi. Seulement les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées. L'ACFA souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

DESCRIPTION DU POSTE :

Sous la direction du **directeur général** de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), la personne sélectionnée sera responsable :

- De la rédaction et de la vérification de lettres, notes de service, documents incluant des textes remis sur bande sonore
- De la gestion de la base de données
- De la codification, le roulement et le classement de tous les documents
- Toutes autres tâches nécessaires à la bonne gestion d'un bureau

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE :

- Diplôme post-secondaire ou un minimum de 5 ans d'ex périence dans le domaine administratif
- Expérience de travail dans le milieu associatif
- Connaissance des logiciels suivants : Microsoft Office (Word, Excel, Access, PowerPoint) Outlook, Publisher
- Maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit (essentiel)
- Qualités personnelles exceptionnelles au niveau de l'entregent, de la capacité de travailler en équipe et de façon automne avec un sens accentué de l'organisation

Lieu de travail : *Edmonton (Secrétariat provincial)*
Entrée en fonction : *aussitôt que possible*

Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation par courrier, télécopieur ou courriel d'ici le 10 avril 2002 à l'attention de M. Raymond Lamoureux à l'adresse suivante :

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), # 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-3680
Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : r.lamoureux@francalta.ab.ca

Nous remercions toute personne ayant répondu à cette offre d'emploi. Seulement les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées. L'ACFA souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

Le prix Montfort sera remis l'an prochain

Ottawa (APF) : Montfort n'est plus seulement synonyme d'une bataille épique pour les droits des francophones. Un prix prestigieux portera maintenant le nom de l'hôpital franco-ontarien d'Ottawa. La bataille pour la sauvegarde de l'Hôpital Montfort a inspiré le gouvernement fédéral, qui a annoncé qu'un prix Montfort sera remis dès l'an prochain à une communauté francophone qui a fait les plus grands efforts pour promouvoir et faire progresser la cause de la langue et de la culture françaises.

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a profité des festivités entourant la Journée internationale de la francophonie qui avaient lieu au Musée des civilisations à Gatineau, pour rendre hommage à la figure de proue de la lutte pour la survie de l'hôpital universitaire, Gisèle Lalonde. «Tout le Canada vous est reconnaissant,» de dire la ministre, qui lui a remis un document officiel du gouvernement canadien.

Prime au recrutement de

20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **20 000 $**. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de **10 000 $**. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence

FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

Canada

Centre de formation et de services à l'emploi

UNE BOUCHE, DEUX LANGUES

COURS D'ANGLAIS LANGUE SECONDE

Du 8 avril au 29 mai 2002, le Centre de formation et de services à l'emploi offrira ses cours d'anglais les lundi et mercredi, de 19 h à 21 h.

Coût - 120 $
Durée - 30 heures

CONTACTEZ-NOUS!

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, communiquez avec nous :

Téléphone : (780) 462-0502 (de 8 h 30 à 16 h 30)
Courriel : efe_cse@telusplanet.net

#120, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) à Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 462-0502 | Télécopieur : (780) 450-1253

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Postes en protection de la santé de la force

Ministère de la Défense nationale

OTTAWA (ONTARIO)

Postes offerts aux personnes qui habitent ou qui travaillent au Canada, et aux citoyennes et citoyens canadiens qui habitent à l'étranger.

Dans l'un ou l'autre de ces postes, vous travaillerez au sein d'une équipe de spécialistes responsables de l'élaboration de politiques et de programmes reliés à la promotion de la santé pour les membres des Forces canadiennes, ainsi que de l'évaluation des résultats de ces politiques et programmes. Vous toucherez un salaire variant entre **68 080 $ et 72 201 $** par année.

Éducatrice ou éducateur en prévention de blessures

Pour être admissible, vous devez détenir un diplôme universitaire au niveau de la maîtrise en physiothérapie, en ergonomie, en physiologie de l'exercice ou dans une spécialisation reliée au poste, et être membre en règle d'une association professionnelle des services de santé. **Numéro de référence : DND27595TTHL32.**

Éducatrice ou éducateur en toxicomanie

Ce rôle exige que vous déteniez un diplôme universitaire au niveau de la maîtrise en sciences infirmières ou avec une spécialisation pertinente à ce poste, et que vous soyez membre en règle d'une association professionnelle des services de santé. **Numéro de référence : DND31493RKRK87.**

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle pour les deux postes. Une formation linguistique pourrait être offerte.

Nota : Vous devez être disponible à voyager au Canada et à l'étranger. Une vérification approfondie de la fiabilité et de la sécurité sera exigée avant toute nomination.

Si l'un de ces postes permanents vous intéresse, veuillez consulter les avis de concours détaillés sur le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada (http://emplois.gc.ca sous « Postes ouverts au public ») ou appeler notre service InfoTel au **1-800-645-5685, en mentionnant le numéro de référence approprié,** d'ici le **12 avril 2002.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca | Canada

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATIONS DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (article 26)

Grande Région scolaire francophone publique du Sud No. 4, province de l'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de déclarations de candidatures est fixé au 15 avril 2002 et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la l'Autorité régionale de la GRANDE RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE PUBLIQUE DU SUD DE L'ALBERTA No. 4 de 10h à Midi à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes	Quartier No.
Conseillers Quartier 1 - Nord Région Calgary / Canmore	3	1
Conseillers Quartier 2 - Sud Région Lethbridge / Medicine Hat	2	2

Les formulaires de Mise en candidatures et consentement du candidat(e) sont disponibles pendant les heures d'affaires à l'endroit suivant:

Bureau de l'Autorité régionale de la Grande Région scolaire francophone du Sud No. 4
#220, 4800 Richard Rd SO, Calgary, Alberta T0A 3A0
tél: 403-686-6998

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. être âgé(e) de 18 ans et plus;
2. être citoyen(ne) canadien(ne);
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature.
4. ne pas être ineligible en vertu de la loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act) ou de la Loi scolaire (School Act).

Les formulaires de MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DU CANDIDAT.E doivent être signés par au moins CINQ (5) PERSONNES AYANT LE DROIT DE VOTER en vertu de l'article 256(1) (1.1) et (2) de la loi scolaire de l'Alberta.

Daté à Calgary dans la province d'Alberta, ce dix-huitième (18) jour de mars 2002.
Amélie Gauthier, Directrice du scrutin

Faculté Saint-Jean

University of Alberta

La Faculté Saint-Jean, *University of Alberta*, sollicite des candidatures pour un poste à temps plein au rang de professeur adjoint, pour une durée de deux ans, pour son programme en éducation débutant le 1er juillet 2002. La personne engagée devra posséder au minimum une Maîtrise en éducation, un intérêt marqué pour la recherche ainsi qu'une bonne connaissance du milieu scolaire. Une maîtrise de la langue française est requise. La Faculté cherche une personne qui peut fournir un leadership dans le programme de formation à l'enseignement dans un ou deux des domaines suivants: administration scolaire/leadership, mesure et évaluation, pédagogie générale (pratique de l'enseignement) et la didactique. Le poste appelle un enseignement au premier cycle, incluant la supervision de stagiaires, de même qu'une capacité à travailler en équipe et en relation étroite avec la communauté éducationnelle que la Faculté dessert.

Faculté de langue française dans une université de langue anglaise, la Faculté Saint-Jean accueille des étudiants francophones et anglophones dans des programmes de BA, BAA (conjointement avec la *Faculty of Business*), BEd, BEd après diplôme, BSc et MEd.

Un curriculum vitae détaillé et les noms de trois répondants doivent être envoyés, au plus tard le 26 avril 2002, à:
Madame Claudette Tardif, PhD
Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)
Edmonton AB T6C 4G9

Télécopieur: (780) 465-8760 www.fsj.ualberta.ca/

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s. En l'absence de candidat(e)s citoyen(ne)s canadien(ne)s ou résident(e)s permanent(e)s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.
Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

Éruption à la maison

Fabrique un volcan et provoque une éruption volcanique dans ta maison. Spectaculaire et sans danger!

Il te faut :
- 500 g de farine blanche
- 250 g de sel
- 50 g de bicarbonate de soude
- 200 ml d'eau
- 100 ml d'huile végétale
- 30 ml de savon à bulles (ou de détergent à vaisselle transparent)
- colorants alimentaires rouge et vert
- grand bol
- tasse à mesurer
- cuiller à soupe
- verre transparent
- grand plat (ou plateau)
- bouteille (plastique ou verre) vide de 250 à 330 ml
- entonnoir

Fabrique ton volcan!

1. Verse 500 g de farine, 250 g de sel et 2 cuillerées à soupe d'huile végétale dans le bol. Mélange le tout avec la cuiller.

2. Verse 150 ml d'eau dans le verre. Ajoute 5 gouttes de colorant rouge et 5 gouttes de colorant vert. Verse le tout dans le bol.

3. Avec tes mains, mélange les ingrédients jusqu'à ce que la pâte à modeler ne soit plus collante (environ 2 minutes). Si la pâte demeure très collante, ajoute un peu de farine.

4. Pose la bouteille sur le plateau. À l'aide de la pâte à modeler, fabrique un volcan tout autour. Seul le goulot doit dépasser. Si tu le désires, peins ton volcan avec de la gouache. Auparavant, laisse sécher la pâte pendant la nuit.

Que s'est-il passé?

Le vinaigre réagit avec le bicarbonate de soude pour former du gaz carbonique. Lorsque le gaz occupe tout l'espace disponible dans la bouteille, la pression augmente et le gaz entraîne le liquide coloré hors de la bouteille.

Provoque une éruption volcanique!

Dans une verre, mélange 50 ml d'eau tiède et 50 g de bicarbonate de soude. Ajoute 3 gouttes de colorant rouge, puis 30 ml de savon à bulles. À l'aide de l'entonnoir, verse le mélange dans le volcan. Retire l'entonnoir puis ajoute doucement 100ml de vinaigre dans le cratère.

La grenadine «lave plus rouge» !

Refais l'expérience en remplaçant le liquide à bulles par 30 ml de grenadine. On jurerait de la lave !

Savais-tu que…

Les vrais volcans laissent aussi s'échapper du gaz carbonique.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement; chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #205, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

www.lefranco.ab.ca

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Visitez notre site internet

Mise à jour chaque vendredi après-midi

www.lefranco.ab.ca

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

·PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
6603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Rés. : 468-3067
Téléc. : 463-2514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30 et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cbumouille@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHIER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 3Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Canada

mettez un peu d'argent en sûreté.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

2,00 % 3,00 % 4,25 % 4,75 % 6,00 %

AN 1 AN 2 AN 3 AN 4 AN 5

ÉMISSION 26 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 3,99 % APRÈS 5 ANS

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA

1,30 % 2,75 % 4,00 %

AN 1 AN 2 AN 3

ÉMISSION 77 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 2,67 % APRÈS 3 ANS

- Garanties à 100 % par le gouvernement du Canada
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants
- Aucuns frais
- Titres offerts en diverses coupures à partir de 100 $ seulement

vous pouvez y arriver.
pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca
ou composez 1.888.773.9999

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

Émissions 26 et 77 en vente jusqu'au 1er avril 2002, sous réserve de modifications sans préavis. Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'e brouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

tango tout frais

{en vente maintenant}

par trajet	119$	209$	239$	239$	249$	279$	279$	279$
	Winnipeg	Toronto	Ottawa	Montréal	Québec	Frédéricton	Saint-Jean	Halifax

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com.** Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan MD, à chaque tango !

Et n'oubliez pas qu'à compter du 1er avril 2002, des droits pour la sécurité des passagers du transport aérien de 12 $ par trajet seront perçus. Raison de plus pour réserver sans tarder !

Dès le 1er mai : Frédéricton, Saint-Jean | **Dès le 13 mai :** Québec, Winnipeg

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan MD

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent etre différents. Les milles Aéroplan accumulés representent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aeroplan MD et Tango MC par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 14 | Edmonton, semaine du 5 au 11 avril 2002 | 16 pages | 60¢

Les Jeux francophones à Legal

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Voilà déjà quelques temps que courait un certain bruit: dans le cadre des répercussions de la récente grève des professeurs, plus spécifiquement suite à la directive de grève du zèle annoncée par l'Association des enseignants après l'ordre gouvernemental de retour au travail, les Jeux francophones de l'Alberta étaient menacés. Ce bruit de sourdine est devenu audible durant la semaine du 25 mars, quand l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix a décidé de remettre l'organisation des Jeux à la Société qui s'en occupe.

Photo : Archives

Cette décision, qui n'a pas été prise de gaieté de coeur, a été rendue nécessaire par le fait que huit des neuf zones participantes ont annoncé leur retrait des Jeux; seule la zone de Calgary restait en lice en termes de participation. En fait, ce ne sont pas les participants provenant de ces zones qui ont annoncé leur retrait, mais plutôt leur chef de mission, tous ou presque liés au domaine de l'enseignement.

Quoiqu'il était concevable que ces chefs de mission puissent encore être remplacés, l'échancier d'organisation a cependant rendu la situation intenable pour la régionale de Rivière-la-Paix. Une décision s'imposait, et une réunion a donc été mise sur pied pour tenter d'élucider la question. Cinq possibilités se présentaient: d'abord, continuer l'aventure contre vents et marées, pour arriver tant bien que mal à être prêts pour les Jeux prévus à la fin mai; ensuite, variation sur le même thème, poursuivre l'engagement en faisant appel à des bénévoles non plus locaux mais recrutés par la Société des Jeux, donc presque assurément de l'extérieur de la région; puis, une option de délai, qui autoriserait l'annulation des Jeux pour cette année, pour être remis à l'an prochain, sans garantie que la situation impliquant le corps professoral soit réglée dans l'intérim; enfin, l'abandon pur et simple, et la remise du mandat à la Société.

Une cinquième solution, en quelque sorte, s'est alors présentée, solution offerte par la région de Legal. Présentée par la régionale Centralta et par Ernest Chauvet, le président de l'ACFA, cette solution verrait les Jeux se dérouler en même temps et en mêmes lieux que la Fête franco-albertaine, prévue à Legal à la fin du mois de juin. Telle qu'avancée, cette solution permet à la fois d'enlever une épine du pied de la régionale de Rivière-la-Paix, d'éviter l'annulation des Jeux, et de se rapprocher d'un plus grand bassin de bénévoles qui pourraient ainsi prendre la relève, autant au chapitre de l'organisation qu'en termes de travail sur le terrain. Quant aux chefs de mission, la Société des Jeux fait déjà campagne pour tenter d'attirer des acteurs autres que ceux impliqués dans le milieu de l'enseignement.

Pour la régionale de Rivière-la-Paix, la solution présentée apporte un certain soulagement, quoique teinté d'une certaine amertume. La régionale avait mené forte campagne pour mériter ces Jeux, battant d'ailleurs celle de Centralta pour leur obtention. L'impact de la grève des enseignants est venu jeter une douche froide sur ce qui promettait d'être le clou des activités de l'année dans la région. Avec un bassin de population francophone restreint, beaucoup d'activités en appellent toutefois aux disponibilités et à l'engagement du corps professoral qui, cette fois-ci, a suivi un mouvement d'envergure provinciale. En fait, dans la région, la plupart des terrains d'entraînement appartiennent aux écoles, ce qui rend la participation des représentants de l'endroit toujours problématique.

Quoiqu'il en soit, le dossier est maintenant dans les mains de la régionale Centralta, plus précisément dans celle des organisateurs de la Fête franco-albertaine qui auront maintenant à composer avec la possibilité de tenir deux événements de façon concourante. Possibilité parce que tout n'est pas encore joué: au moment d'aller sous presses, la régionale n'avait pas encore tranché la question, puisque la réunion destinée à en débattre n'avait pas encore eu lieu. L'engagement semblait toutefois sérieux, malgré les difficultés manifestes que susciterait cette nouvelle responsabilité.

Et il n'y aura pas que du travail d'organisation. Un certain nombre de considérations budgétaires font en effet aussi partie du dossier, à savoir, les sommes déjà versées par la Société des Jeux à la régionale de Rivière-la-Paix pour des dépenses déjà encourues, les argents de commanditaires qui s'étaient engagés à soutenir ces Jeux, et les revenus provenant des frais d'inscription des participants dont l'arrivée, à Legal ou même ailleurs, pourrait toujours provoquer quelques inquiétudes si de nouveaux chefs de mission ne sont pas réunis.

Dans cette histoire à rebondissements, qui reste encore à être précisée, la plupart des acteurs restent cependant confiants, malgré les nombreuses incertitudes. À Rivière-la-Paix, on passe le flambeau sans rancoeur, avec l'espoir qu'une autre opportunité se présentera. À Legal, on discute des conséquences d'une offre qui a été faite de bonne foi. Et à la Société des Jeux, on attend la décision finale, avec la ferme conviction que les Jeux ne peuvent pas être annulés, qu'ils doivent avoir lieu, d'une façon ou d'une autre.

CETTE SEMAINE...

Une nouvelle entente pour le développement de la culture et des arts

à lire en page 3

Fin de budget ... et fin de séjour en Alberta

à lire en page 5

Un fantastique absurde et cruel

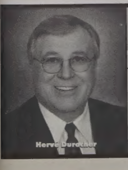
à lire en page 7

Un centenaire en Alberta

à lire en page 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

005-006 00915 10016739 325(Q)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO. SAINT-JEAN LIBRARY
8406 - 91 ST
EDMONTON AB CAN T6C 4G9



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS ET NOTAIRES

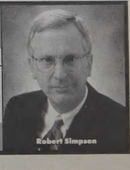
Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage

420-6850



Robert Simpson

Opération «Espoir pour Goma»

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Les catastrophes font presque tous les jours la Une des médias internationaux: images-chocs de villes détruites, de réfugiés qui sont, semble-t-il, souvent oubliés par ce qui constitue les autres «nouvelles». Sur le terrain, cependant, des organisations humanitaires locales ou internationales aident les populations touchées à reconstruire, ou tout simplement à survivre.

Parfois, autre part dans le monde, des comités *ad hoc* s'organisent pour aider, de loin, les réfugiés et les sinistrés, et ce, à long terme. C'est le cas de l'opération «Espoir pour Goma», mise en place par l'Association de la communauté congolaise d'Edmonton, qui se mobilise pour porter secours aux victimes du Volcan Nyaragongo, qui, le 17 janvier dernier, a détruit en grande partie la ville de Goma.

M. Dieudonné Kabembe, porte-parole de l'Association, affirme que «la communauté congolaise s'est grandement mobilisée partout en Europe et en Amérique pour manifester sa solidarité à l'égard de ces *millions de gens sinistrés*. Nous, Congolais d'Edmonton, nous n'avons pas voulu être en reste. Nous avons donc décidé, à travers ce projet, de faire appel à la générosité de la grande communauté d'Edmonton».

C'est donc en partenariat avec la Croix-Rouge Internationale qu'une poignée de bénévoles a lancé le projet «Hope for Goma/Espoir pour Goma», qui se déroule jusqu'au début mai. L'opération se compose essentiellement de levées de fonds qui se passent dans les centres d'achats Bonnie Doon et Southgate ou même dans certaines églises de la grande région d'Edmonton.

M. Kabembe est lui-même originaire de la région où a eu

lieu le sinistre, dans la partie orientale de la République démocratique du Congo (voir carte ci-dessus). Il se souvient de la ville de Goma et de ses alentours comme une très belle région, touristique. L'ancien dirigeant du pays, le général Mobutu, y avait même construit un somptueux palais. Mais, «en date du 17 janvier, comme si la guerre avec son cortège de malheurs ne suffisait plus, le volcan Nyaragongo, situé à 10 km au Nord de la ville s'est brutalement réveillé en crachant un flot de lave d'environ 2 kilomètres de large et 2 mètres de haut, » explique M. Kabembe.

Bien que le volcan ait été actif par le passé, c'est la première fois que la ville est touchée. On estime qu'elle est aujourd'hui détruite à 80%.

Les habitants, qui ont d'abord fui la ville pour se réfugier au Rwanda voisin, sont revenus chez eux et se trouvent aujourd'hui dans des camps où ils ont «besoin d'un peu de tout», puisqu'ils ont tout perdu. Sur place, les sinistrés, en plus de la destruction de leur maison et de leurs moyens de subsistance, sont confrontés au manque d'eau potable et d'électricité – on peut encore craindre des épidémies, des empoisonnements ou encore que le volcan reprenne ses activités (voir encadré ci-dessous).

Photo : Croix Rouge Internationale

Des sinistrés s'organisent autour de la ville de Goma.

Par ailleurs, il est difficile, toujours selon M. Kabembe, de prédire combien de temps la reconstruction prendra. La situation politique actuelle du pays aurait tendance à ralentir le processus, du moins l'acheminement des vivres, qui transitent plus ou moins longtemps dans les pays voisins, qui ne sont d'ailleurs pas étrangers à cette «guerre d'occupation». Les fonds recueillis à Edmonton sont quant à eux, directement versés à la Croix-Rouge, présente sur le terrain.

Les personnes qui désirent obtenir plus d'informations sur les activités à venir ou qui souhaitent faire des dons peuvent communiquer directement avec M. Dieudonné Kabembe par téléphone au (780) 945-1137 ou par courriel à l'adresse suivante kabembe@hotmail.com. On peut également consulter le site de la Croix-Rouge : www.icrc.org/fre.

La science du volcan du Congo

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Le Mont Nyaragongo, dans la République démocratique du Congo, qui a fait éruption en janvier, est l'un des plus actifs de toute l'Afrique. Ce n'est pas la dernière fois que vous allez entendre parler de lui: il fait partie d'un groupe de pas moins de huit volcans - la chaîne des Virunga - qui courent le long des frontières communes aux États du Congo, du Rwanda et de l'Ouganda. Des huit, le Nyaragongo et le Nyamuragira sont ceux qui ont, de loin, l'histoire la plus tumultueuse. Ainsi, la dernière éruption du Nyamuragira remonte à l'an dernier (il n'y avait pas eu de décès), et celle du Nyaragongo, à 1994 - autant dire il y a un bref instant, à l'échelle géologique - lorsque de la lave était apparue sur le cratère du sommet - sans éruption, cette fois.

L'activité intense de la chaîne des Virunga s'explique par le fait que cette région est assise sur une fracture de la croûte terrestre, faisant partie de la plus vaste Faille Est-africaine. Et il ne faut pas s'imaginer qu'une fois la lave arrêtée, et refroidie, les problèmes cessent - si la lave atteint un lac (le lac Kivu est juste à côté), ou un cours d'eau, les risques d'empoisonnement sont élevés: «un flot de lave en fusion tombant dans les profondeurs du lac» pourrait déclencher une réaction en chaîne; en entrant en contact avec les poches de dioxyde de carbone et de méthane qui dorment depuis des millions d'années là-dessous, elle ferait remonter ces gaz vers la surface, où ils formeraient un nuage asphyxiant et inflammable.

En 1986, le lac Nyos, au Cameroun, avait relâché un «nuage» de ce genre, qui avait tué plus de 1700 personnes.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,30$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ATA reçoivent en abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

Le Franco
8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : lefranco@francofa.ab.ca

CITATION DE LA SEMAINE

Quand nous jugeons sans connaître, nous condamnons sans preuve.

[Michel Bouthot]

Une nouvelle entente pour le développement de la culture et des arts

Ottawa (APF) : Le gouvernement fédéral et la Fédération culturelle canadienne-française ont renouvelé une entente, qui a pour but de favoriser le développement des arts et de la culture de la francophonie canadienne. D'une durée de cinq ans, l'entente prévoit la réalisation ou la poursuite de quinze projets portant sur la promotion et la commercialisation des produits culturels, la circulation et la diffusion de la création, la création d'occasions de visibilité, la formation et le développement de même que la consolidation des plates-formes artistiques.

La première entente a permis l'ouverture d'un nouveau bureau de promotion à Montréal et la création de l'entreprise de vente directe du livre francophone Livres, Disques etc, du Réseau Coup de coeur qui offre une vitrine à la chanson francophone partout au pays, du Festival biannuel du théâtre des régions, du Réseau national des galas de la chanson, pour ne nommer que ces projets. On évalue à 4,5 millions de dollars la valeur des investissements qui ont été générés par la première entente.

photo : APF

Le ministre responsable des langues officielles, Stéphane Dion, et le président de la Fédération culturelle canadienne-française, Pierre Raphaël Pelletier, ont renouvelé l'entente pour le développement des arts et de la culture de la francophonie canadienne.

Deux nouveaux projets sont prévus dans la seconde entente. Il s'agit d'abord de la création d'une plate-forme d'échange et de concertation visant la réunion des réseaux de diffusion québécois et canadiens-français, ainsi que l'intégration des artistes canadiens-français à la Bourse Rideau. Le second projet prévoit la mise en oeuvre d'une initiative de relance et de mobilisation du secteur culturel, dans le but de développer de nouvelles stratégies de développement culturel qui pourront être soutenues durablement dans les communautés francophones. Contrairement à l'habitude, cette entente ne comporte aucun volet financier. La formule consiste plutôt à développer une synergie entre différents partenaires, de façon à favoriser l'émergence de projets culturels.

Le Centre national des arts, le Conseil des arts du Canada, l'Office national du film et la Société Radio-Canada sont les cosignataires de l'entente cette année. L'Office national du film, qui n'était pas parmi les signataires de la première entente, ne s'est pas présenté les mains vides. Son président, Jacques Bensimon, a annoncé que l'enveloppe budgétaire qui est consacrée au Programme d'aide au cinéma indépendant canadien hors Québec, sera augmenté de 25 pour cent à compter du 1er avril. Ce programme accorde un soutien aux jeunes cinéastes pour le montage, le mixage et le distribution de leurs films.

Le ministère du Patrimoine a annoncé de son côté qu'il verserait 300 000$ au cours des trois prochaines années pour permettre au bureau de promotion de Montréal de poursuivre son travail de valorisation des artistes franco-canadiens au Québec.

Services de santé dans le Lakeland
En français SVP*

MICHÈLE ROUTIER

SAINT-PAUL

Le Comité Santé du Lakeland a rendu public, les résultats de son rapport portant sur les besoins pour des services en français dans cette région. La firme *Insight Research* de Calgary a en effet compilé les réponses des 152 répondants à un questionnaire. Trois groupes-cibles, à Saint-Paul, à Plamondon et à Bonnyville/Cold Lake, ont permis de prendre le pouls de la population francophone.

Il est intéressant de constater que 85% des répondants estiment qu'il est important ou très important d'avoir des services de santé en français, même si seulement 40% d'entre eux le signalent quand ils se rendent chez le médecin ou à la clinique. 75% des participants ont signalé qu'il est difficile d'obtenir des services en français, le pourcentage le plus élevé (92%) d'entre eux provenant de Lac La Biche, puis de Bonnyville (82%) et enfin, de Saint-Paul (65%).

Huit répondants sur dix estiment qu'il n'y a pas assez de services de santé en français. Malgré cette situation, 66% des gens sont satisfaits ou très satisfaits des soins reçus lors de leur dernière visite. Parmi les personnes insatisfaites, 84% le sont en raison d'absence de services en français. Si ces services étaient disponibles, 84% des répondants les utiliseraient tout le temps ou la plupart du temps.

Photo : Michèle Routier

Membres du Comité Santé présents au lancement du rapport sur la santé en français dans la région du Lakeland. De g. à dr. : Laval Pelchat, Line Brousseau, Louise Reidy,Thérèse Little (Santé Canada), Annie Garon et Geneviève Daigle

Parmi les services présentement disponibles, 25% des gens utilisent les services des médecins de famille, de cliniques de vaccination, de physiothérapie, de psychologie/psychiatrie et d'infirmières communautaires.

Parmi les sujets reliés à la santé et qui suscitent l'intérêt des francophones, on note les activités physiques, la nutrition, l'estime de soi, la valorisation des élèves, la sécurité, la prévention des troubles d'apprentissage et les habiletés parentales.

La majorité des répondants vivent dans la région depuis plus de cinq ans, parlent le français à la maison et sont de sexe féminin. 25% d'entre eux possèdent un baccalauréat, comparativement à 13% de la population albertaine.

Parmi les problèmes soulevés par l'absence de services en français, on note le besoin d'interprètes et la difficulté de composer avec les notions de confidentialité et de clarté. On note aussi, dans certains cas, des manifestations d'hostilité à l'égard des membres du personnel qui parlent français. On insiste pour que ces derniers s'expriment en anglais, même avec leurs clients francophones.

D'autres professionnels francophones sont carrément débordés, car tous ceux et celles qui connaissent leur existence les sollicitent pour un rendez-vous. On raconte même qu'un médecin francophone a interdit à sa secrétaire de mentionner ses heures de garde à l'urgence car certains de ses patients en profitaient pour s'y rendre sans rendez-vous…

Les aînés et les jeunes enfants sont particulièrement vulnérables, car souvent leur compétence en anglais est plus limitée, surtout chez les malades atteints d'Alzheimer. Les professionnels de la santé eux-mêmes mentionnent que leur clientèle francophone est rassurée quand elle peut s'exprimer en français.

La prochaine étape du Comité Santé, après avoir rencontré des représentants de *Lakeland Health Authority*, est de développer un modèle de prestation de services en français pour la région.

** Cet article fait suite à celui qui a été publié dans* Le Franco, *édition du 8 au 14 mars 2002, p. 3 : «Résultats de sondage et bref historique».*

Un petit coup de pouce

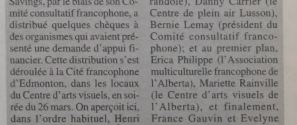


Photo : Eric Bataila

Comme elle le fait chaque année, la Caisse Capital City Savings, par le biais de son Comité consultatif francophone, a distribué quelques chèques à des organismes qui avaient présenté une demande d'appui financier. Cette distribution s'est déroulée à la Cité francophone d'Edmonton, dans les locaux du Centre d'arts visuels, en soirée du 26 mars. On aperçoit ici, dans l'ordre habituel, Henri Lemire (au nom de l'École Maurice-Lavallée et du Campus de la Cité), Daniel Cournoyer (l'UniThéâtre), Joël Lavoie (l'Association La Girandole), Danny Carrier (le Centre de plein air Lusson), Bernie Lemay (président du Comité consultatif francophone), et au premier plan, Erica Philippe (l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta), Mariette Rainville (le Centre d'arts visuels de l'Alberta), et finalement, France Gauvin et Evelyne Lacombe, toutes deux de l'Institut Guy-Lacombe de la famille.

ÉDITORIAL

La fin d'une époque

Pour plusieurs, sinon une large majorité, l'Angleterre évoque une série d'images telles que paysages de collines ondulées et verdoyantes marquées par des clôtures en pierres des champs, pluie incessante ou brouillard à couper au couteau, falaises blanches sous un ciel de grisaille, petits villages pittoresques aux noms remplis de traits d'union, palais et châteaux parfois gardés par des soldats figés au garde-à-vous. Des sons, tels qu'accents disparates souvent à peine compréhensibles, sifflets de «bobbies» coiffés de manière tout à fait particulière, cloches de Big Ben. Des comportements typiques, qui tiennent presque de la caricature, comme thé et biscuits et sandwiches au concombre, la conduite à gauche. Et puis, des éléments de caractère national, de type irréductible, teinté de bonnes manières, de politesses exquises, de subtilité de langage, éléments dans le cadre desquels les traditions ont une place prépondérante; mais, comme la plupart des portraits de caractère national, celui-là est largement faux. En fait, l'Angleterre suave et cultivée de Jane Austen est tout à fait mythique, ou presque. C'est plutôt l'Angleterre de Charles Dickens qui perdure, encore souillée de peines et de misères, de suie et de boue.

Encore aujourd'hui, les grandes écoles d'Angleterre, aux noms célèbres, telles qu'Oxford, Eton, Cambridge, sont limitées aux élites, à ceux qui peuvent en absorber les frais, à une certaine aristocratie, véritable ou procurée, qui continue à détenir les leviers du vrai pouvoir, comme elle l'a détenu pendant des siècles. Pendant ces siècles, cette aristocratie a utilisé la populace comme chair à canon, littéralement et figurativement, pour bâtir un Empire, pour subjuguer peuples et nations à la «culture» britannique. Après la seconde guerre mondiale, brisée de fatigue et ruinée par les pertes – autant humaines que matérielles – l'Angleterre a vu cet Empire s'émietter, sa colonisation s'effriter, son influence s'amenuiser. Curieux, le destin, qui autorise un déclin après ce que Winston Churchill avait justement appelé «England's finest hour», alors qu'en des moments moins exaltants, plus cruels, l'Empire ne cessait de *croître*.

Et c'est vrai que l'Angleterre avait traversé «sa plus belle heure», son plus digne moment. De cette époque, il ne reste maintenant plus de meneurs, de figures de proue. Avec le décès de la Reine-mère, une page d'histoire est tournée, une ère est révolue. Elizabeth Bowes-Lyon aura marqué son époque, l'aura même – peut-être – transcendée; elle aura au moins, considérant les avatars de ses ouailles, transcendé sa fonction, son rôle, en présentant une image de dignité, de grâce, de courage, une image trempée dans une authenticité indéniable, et occasionnellement, dans un petit verre de gin. Pour cela, et bien d'autres choses, elle avait mérité l'affection du peuple et celle, plus guindée, de l'aristocratie qui elle, s'évertue à rester hautaine.

Mais le décès de la Reine-mère annonce aussi, potentiellement, d'autres possibilités. Elizabeth II, à 75 ans, après 50 ans de règne, arrivera elle aussi, tôt ou tard, en bout de parcours. La royauté n'est plus perçue comme elle l'était, et elle coûte cher aux contribuables. Et puis, le fossé entre aristocratie, la vraie et la fausse, et la classe moyenne s'est creusé, a pris de l'ampleur sous les coups d'un «affairisme» débridé lancé par Margaret Thatcher. Dans les villes, dans les campagnes, la colère gronde; le peuple vit à crédit depuis des années, car le coût de la vie est absolument effarant. L'édifice est en passe de s'écrouler, comme l'indiquent les soubresauts au bas de l'échelle. Tous les jours ou presque, des émeutes ont lieu dans plusieurs grandes villes. On les attribue aux tensions raciales; c'est vrai et c'est faux à la fois. Elles ont à voir avec une justice sociale qui n'existe guère en Angleterre, qui n'a peut-être jamais existé.

Et bientôt, il s'agira de poser ces questions, de trouver des réponses, au sein desquelles la royauté, la vraie et l'inventée, aura soit à s'auto-évaluer, soit à se faire évaluer. Car si la Reine-mère est restée – souverainement si l'on peut dire – une image de sérénité pour Anglais et anglophiles du monde entier, un genre de grand-mère universelle dont le visage était connu de tous, peut-on en dire autant de sa descendance, après Elizabeth, en regard des cafouillages plus ou moins récents?

Le Roi Charles III? Sa Majesté, par la grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord et de ses autres royaumes et territoires, Roi du Canada, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi?

Eric Batalla

La Reine-mère, veuve du roi George VI depuis 1952, est décédée le 30 mars dernier, à peine sept semaines après le décès de sa fille Margaret. Celle qui a vu en son temps abdication, guerres mondiales et soubresauts familiaux de toutes sortes sera enterrée, le 9 avril, aux côtés de son époux, à la Chapelle St-George, à Windsor. On la voit ici sur le balcon du Palais de Buckingham, saluant la foule assemblée lors des célébrations entourant son centenaire, le 4 août 2000.

Le décès marque la fin d'une époque, celle de la deuxième guerre mondiale, alors que le couple royal avait refusé de quitter l'Angleterre soumise aux bombardements nazis. Figures de proue de la résistance britannique aux assauts allemands, le roi et la reine étaient souvent vus aux endroits les plus touchés, parfois en compagnie du premier ministre Winston Churchill, offrant réconfort aux blessés et aux sans-abri. Le courage tranquille du couple royal ne laissait personne indifférent, pas même Adolf Hitler qui a dit de Lady Elizabeth Bowes-Lyon qu'elle était la femme la plus dangereuse d'Europe.

C'est à la suite de l'abdication d'Edward VIII, son frère aîné, que George atteignait le trône d'Angleterre en décembre 1936. Et si Edward, qui tenait à épouser Wallis Simpson et à sacrifier sa couronne pour ce faire, devait flirter avec les philosophies nazies, il n'en fut pas de même pour George VI, la reine Elizabeth, et leur deux filles, Elizabeth et Margaret. C'est dans ce contexte que la population britannique a continué à voir la Reine-mère dans les années qui ont suivi la guerre, dans l'aura d'un exemple qu'elle a offert sans fléchir, et dans la grâce qu'elle a démontré au fil des années, et au fil des aventures parfois rocambolesques de ses descendants et de leurs conjoints.

Sa fille Elizabeth, reine d'Angleterre depuis 50 ans, de même que sa nièce, Lady Margaret Rhodes, étaient à ses côtés au moment du décès. Et c'est dans un calme serein, à la mesure du personnage, que la Reine-mère, bien-aimée du peuple, a rendu son dernier souffle dans sa chambre du Palais de Windsor. La nouvelle a été annoncée par les porte-parole du Palais de Buckingham, et presqu'immédiatement, des fleurs ont été déposées aux grilles de l'édifice, alors que des condoléances arrivaient des quatre coins du monde.

Au Canada, les drapeaux des édifices gouvernementaux seront mis en berne, toute comme ceux des édifices canadiens à l'étranger; les particuliers sont aussi invités à suivre ce mouvement. De plus, des livres de condoléances seront mis à la disposition publique; en Alberta, il y en aura un à Edmonton, au rez-de-chaussée de la Place Canada, et un autre à Calgary, au sein de l'édifice Harry Hays.

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : ***Éric Batalla***
Adjointe Admin. : ***Micheline Brault***
Journaliste : ***Sandrine Griffon***
Infographiste : ***Stephan Branson***

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
france Côté
Lethbridge
Corey Loranger
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Fin de budget … et fin de séjour en Alberta

N.Éd.: Andrée Bouchard, Jeune étudiante de Charlesbourg (Québec), présente ci-dessous le sixième et dernier article de sa série sur les aventures albertaines de son groupe du programme Katimavik. Ce programme a amené une douzaine de participants dans la région de Saint-Paul, où ils ont participé à des activités bénévoles. Andrée Bouchard a répondu au défi du Franco de fournir un cahier de bord des différentes activités - et des états d'âme - du groupe pendant la durée du programme.

ANDRÉE BOUCHARD

SAINT-PAUL

Le programme Katimavik est principalement un programme d'apprentissage, dans les domaines suivants: langue seconde, santé, environnement, découverte culturelle et leadership. Certains montant d'argent - que nous devions dépenser - sont accordés pour nous permettre d'approfondir nos connaissances dans ces domaines. Mais, si par malheur nous ne dépensons pas tout, le gouvernement - qui fournit ce budget - se dira que nous n'avons pas besoin d'autant d'argent et les prochains groupes de Katimavik en auront moins.

En fin de semaine du 23 mars, nous voulions faire un voyage de ski à Jasper. Le voyage remplissait toutes les conditions en ce qui a trait aux catégories d'apprentissages... enfin, nous avions réussi à convaincre le conseil de Katimavik qu'il répondait aux critères de toutes les catégories. Malheureusement, le voyage a été annulé suite à quelques problèmes au sein de notre maison. Nous sommes donc restés avec un gros montant d'argent que nous devions dépenser et qui aurait servi de budget pour le voyage, sans trop savoir quoi en faire.

Durant notre rencontre, vendredi, nous avons essayé de trouver des idées qui couvraient au moins l'un des cinq domaines d'apprentissage, condition essentielle pour dépenser ce qu'il nous restait. Des tonnes de suggestions ont été avancées, mais aucune n'a pu être classée dans l'une des catégories. De plus, nous n'avions qu'une idée en tête, principalement: le ski. Nous avions encore l'annulation de notre voyage à Jasper sur le coeur.

Puis, enfin, Eric a trouvé la solution: nous ne pouvions aller skier à Jasper, mais nous pouvions encore aller à un autre endroit, plus près et plus petit. Donc, dimanche, nous nous sommes tous levés à 6h30 pour être dans la voiture à 7h30 et partir pour le centre de ski de Cold Lake. Chris avait trouvé, sur Internet, les heures d'ouvertures et les prix; nous avions calculé le budget et tout était parfait. Nous devions être à Cold Lake à 8h30 et commencer à skier à 9h00. Malheureusement, en arrivant, nous nous sommes aperçus que le centre était fermé et qu'il n'ouvrait qu'à 11h00!

Que pouvions-nous donc faire pendant deux heures et demi? Encore une fois, l'un de nous a eu l'idée de génie qui allait nous sauver de l'ennui mortel de passer deux heures dans la voiture à attendre! Nous avons téléphoné au groupe de Katimavik Cold Lake pour aller les visiter. Ils ont été pas mal surpris de voir arriver 10 personnes dans leur salon, leur matin de congé - nous avons quatre bloc de congé par fin de semaine, que nous choisissons nous-mêmes. Nous avons cependant réussi à passer deux heures et demi sans nous ennuyer.

Enfin, vers 10h45, nous avons repris la route vers le centre de ski, sûrs que tout allait maintenant bien aller. Malheureusement - oui, encore un malheureusement! - nous nous sommes aperçus, une fois sur place, que leur site sur Internet n'était pas à jour et que les prix étaient plus élevés que ce que nous avions prévu. Nous avions encore un peu d'argent à dépenser dans la découverte culturelle et nous avions trouvé une place à visiter, après le ski, pour que notre sortie entre dans cette catégorie. Nous avions donc assez d'argent.

Malheureusement - encore une fois! - pour louer les quatre équipements de planche à neige que quatre d'entre nous voulaient utiliser, il fallait laisser un dépôt de 400$ chaque planche! Cette fois, nous avions beau chercher très fort, il nous était impossible de trouver 1 200$ en liquide! Décidément, le sort ne voulait vraiment pas que nous allions skier. Cependant, l'une des serveuses du centre était membre d'une famille d'accueil pour un des participants de Katimavik Cold Lake et, pour faire sa part, comme elle a dit, elle a accepté de nous endosser! Grâce à elle, nous avons enfin pu nous lancer sur les pistes de ski!

La fin de semaine suivante, celle de Pâques, nous nous sommes préparés pour partir à Cold Lake lundi, où se déroulera une session d'évaluation de notre séjour en Alberta. Et mercredi, nous prendrons alors l'autobus jusqu'à Edmonton pour monter dans l'avion qui nous amènera à Ottawa. Nous faisons donc nos bagages – en nous demandant comment a-t-on pu entrer tous ces vêtements dans de si petits sacs la première fois!

Nous rangeons et lavons la maison de fond en comble. Nous peinturons les vitres et la camionnette pour le prochain groupe. Nous avons en effet dessiné, avec de la peinture lavable, sur la voiture de Katimavik. Nous avons écrit nos noms, dessiné des soleils, des étoiles - laissé notre trace pour le prochain groupe. La population de St-Paul pourra voir notre magnifique oeuvre d'art circuler dans les rues, pour notre dernière journée! De plus, pour faire une surprise aux groupes de Bonnyville et de Cold Lake, nous sommes tous partis peinturer leur camionnette, à une heure trente du matin, dimanche! Je ne sais pas encore s'ils ont apprécié la blague!

Mercredi passé, nous avons organisé une fête d'adieu «space-cowboy» pour les familles d'accueil et les patrons. C'était assez réussi. Chacun apportait un petit quelque chose à manger et devait se déguiser. Nous avons reçu moins de monde que nous ne le pensions, mais la fête a quand même été très amusante.

Je crois que nous avons tous passé un séjour remarquable à St-Paul. Tout le monde a été merveilleusement accueilli et généreux. Merci à toute la population, aux familles d'accueil, aux organismes qui nous ont donné du travail. Merci à tous ceux qui ont de près ou de loin fait quelque chose, ne serait-ce qu'un don de draps ou d'ustensiles, pour nous. C'est grâce à ces gens-là que nous pouvons vivre une merveilleuse expérience.

Et, même si je quitte l'Alberta, je continuerai à écrire, et mon prochain article vous parviendra d'Ottawa, dans notre nouvelle maison.

La visite des Drummondvillois

Photos : Victor Moke N'gala

Après une semaine riche en activités de toutes sortes, y compris une visite du Franco, les élèves du Collège Saint-Bernard (CSB) ont pris leur vol de retour pour ainsi mettre fin au premier volet de l'échange Drummondville-Edmonton. Du 12 au 19 avril prochain, ce sera en effet au tour des Edmontoniens de visiter quelques coins du Québec, à Drummondville bien sûr, mais aussi dans la ville de Québec, de même qu'à Sherbrooke, à Trois-Rivières, à Montréal et aussi – crochet vers l'Ontario - à Ottawa. Un compte-rendu des impressions de la visite des jeunes Drummondvillois en Alberta sera présenté dans le *Franco* de la semaine prochaine.

Ne manquez pas la prochaine édition de

L'Extra Averti

Le journal par-et-pour les jeunes franco-albertains

Entre autres :

- ACTU-JEUNES - se trouver un job d'été, les actus de FJA

- DOSSIER - la scène culturelle en Alberta ?

Sortie le 12 avril 2002

Trois petits chats...

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Impassibles, derrière les barreaux de leurs cages, jetant un œil curieux, presque indifférent, vers leurs heureux propriétaires, les juges ou les visiteurs venus les voir en grand nombre en cette fin de semaine pascale au Shaw Conference Centre d'Edmonton, 200 chats, dont 175 en compétition pour les prix «meilleur chaton de race», «meilleur animal domestique toutes races» ou encore «champion», sont repartis avec mouit rosettes, nourriture équilibrée et jouets de toutes sortes, sans oublier les dernières nouvelles du monde des amateurs de chats et des expositions félines…

À première vue, donc, ce genre de rencontre est beaucoup plus calme qu'une exposition canine, les concurrents sont, il est vrai ,habitués à ce genre de compétition, selon les dires de l'organisatrice du *Spring Cat Show* 2002, Mme Kathie Byram. Elle-même appartient au *Cat Fancier Club* d'Edmonton, qui compte une quarantaine de membres et qui organise deux expositions par année, une au printemps et l'autre à l'automne.

Au programme: des exposants qui proposent tout ce qui peut plaire ou être bénéfique aux animaux familiers et des propriétaires qui inscrivent un ou plusieurs de leurs protégés dans des concours. Là se rencontraient des amateurs de «la région Nord-Ouest» (Alberta, Colombie-Britannique, Territoires du Nord-Ouest, Montana, Idaho et État de Washington).

Photos : Sandrine Griffon

Jean-Pierre Demers, juge, et un des chats primés dans la catégorie «champions toutes races»

Le club d'Edmonton fait en effet partie du TICA (*The International Cat Association*), qui divise le monde en «régions» où se déroulent différentes expositions et compétitions – ce sera d'ailleurs au tour d'Edmonton d'accueillir l'exposition internationale en 2004. Nombre d'amateurs se déplacent donc autour du monde afin que leurs chats se mesurent aux autres – le tout est jugé selon un système de points assez complexe qui dépend du nombre d'animaux présentés à chaque compétition.

Le passe-temps peut être coûteux, cependant: le milieu connaît par exemple un éleveur autrichien qui, toutes les fins de semaine (sauf à Noël, seule semaine où il n'y a jamais de compétition), vient présenter ses chats dans différentes régions. On estime qu'il dépense environ 100 000 $ par année, voyages et frais d'inscription compris; mais, en moyenne, un amateur ou un habitué des compétitions dépense 25 000 $ par an.

Il s'agit également d'une passion pour les juges, dont Odette Lamoureux et Jean-Pierre Demers, tous les deux du Québec. Eux-mêmes ont longtemps été éleveurs et ont par la suite décidé d'être juges licensiés de la TICA, ce qui prend environ 3 à 4 ans et plusieurs niveaux d'examen. Ils affirment être «très en demande» (et il est vrai que Kathy Byram a déjà dû «réserver» les juges pour l'exposition de 2004) et ont l'occasion de voyager sur tous les continents pour exercer leur art.

Ainsi, on juge les chats selon différentes normes, établies selon leur race, leur âge, leur genre, leur statut reproductif, etc., et selon un vocabulaire précis: on ne parlera pas de «poil», mais de «manteau», on s'attardera sur la forme des oreilles, du museau, sur la vitalité de l'animal, sur ses proportions…Selon Mme Lamoureux et M. Demers, ce passe-temps relève, en fait, du «plaisir de présenter son chat dans les expositions» ou encore du «plaisir de la compétition».

Et il est vrai que tout est fait pour que le chat soit roi: il existe un véritable marché autour de l'animal, comme celui de la nourriture («pour garder votre chat en santé») – la tendance est désormais à la «nourriture crue organique», qui respecte la nature essentiellement carnivore du chat et ses conditions de vie de plus en plus sédentaire. Il est donc possible de trouver, pour les chats d'intérieur, des condos (sortes de constructions recouvertes de nouquette qui leur permettent également de «faire leurs griffes »), des vêtements, de la literie ou des jouets, le tout parfois fait sur mesure.

Mais le *Cat Fancier Club* se donne également la mission de «réduire le nombre de chatons non-voulus en faisant la promotion d'une attitude responsable de la part des propriétaires et des pouvoirs publics», affirme Kathy Byrman, une dame très douce qui «sort les griffes» dès qu'on évoque les lois municipales en matière d'enregistrement des chats. Pour elle, «on refuse simplement d'adresser le problème et beaucoup d'hommes du conseil municipal, toujours selon elle, se sentent directement menacés lorsqu'un chat est castré.

Les membres apportent aussi leur soutien, entre autres, à la Fondation Hervey, de Stony Plain, un sanctuaire pour chats, où les animaux recueillis sont vaccinés, stérilisés et ne sont jamais «endormis», même s'ils ne sont pas adoptés. Le Club rend également parfois visite à des personnes âgées ou handicapées que la présence des chats ronronnant semble réconforter. Ne sont-ils pas, après tout, des animaux *de compagnie* ?

TV5

Semaine du 5 au 11 avril 2002

L'AMI LAMA

Samedi 13 avril à 18 h 30
Dimanche 14 avril 22 h

Chanteur, comédien, Serge Lama a derrière lui quelque quarante années de carrière. Michel Drucker salue son talent et invite autour de lui les grands noms de la chanson française. Avec Laurent Gerra, Patrick Bruel, Lynda Lemay, Photo : F3 Phoenix Isabelle Boulay, Natasha St-Pier, Lara Fabian, Liâm, Hélène Ségara, Dany Brillant, Lorie, Francis Cabrel, Marie-Paule Belle, Marc Lavoine et plusieurs autres.

SOIRÉE INGRID BETANCOURT

DES RACINES ET DES AILES *Lundi 15 avril à 17 h 30*

DITES-MOI... *Lundi 15 avril à 19 h 30*

Photo : F3 Ad Perez

Enlevée le 24 février dernier par les FARC (Forces Armées Révolutionnaires Colombiennes), Ingrid Betancourt, jeune sénatrice colombienne, est plus que jamais au cœur de l'actualité. Courageuse et déterminée elle brigue la présidence de la République colombienne lors des prochaines élections du mois de mai 2002. Humiliations, menaces de mort contre elle et ses enfants, n'ont pas réussi à la détourner de son objectif : libérer son pays gangrené par les cartels de la drogue et la corruption. Pour souligner le travail, la passion et la dévotion d'Ingrid Betancourt, TV5 Québec Canada modifie sa programmation régulière et lui consacre une soirée spéciale. DES RACINES ET DES AILES a suivi Ingrid Betancourt, dans son pays, la Colombie. En résulte un reportage saisissant consacré à son combat. Pour sa part, l'émission belge d'entretiens DITES-MOI propose un tête-à-tête fascinant (enregistré seulement deux mois avant son enlèvement) où Mme Betancourt s'exprime ouvertement sur son travail, sa place en politique et sa vie familiale.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement ____ No et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement ____ No et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre *Franco* au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

Un fantastique absurde et cruel

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

Une des choses qui surpasse en émotion l'éveil d'un cauchemar est cette sensation d'impuissance quand l'éveil ne se fait pas et qui on se sait encore endormi. Imaginez un monde étrange et hostile, où tous les joueurs se consacrent à votre descente aux enfers. Imaginez un monde où n'existe aucune relation claire de cause à effet, aucune constance, aucune véritable allégeance. Eh bien, voilà le monde de Franz Kafka.

Photo : Eric Bataille

Les acteurs Timothy J. Anderson (dans le rôle titre) et Michelle Milenkovic, croqués lors d'une séance de répétition.

La production albertaine –et première mondiale- de *Kafka's Amerika* est la dernière mise en scène de Sandhano Schultze pour *Northern Light Theatre*. Le scénario est de Gerry Potter, assisté de Schultze. Écrit vers 1912, « *The Man who Disappeared* »(sur lequel est basé *Kafka's Amerika*) est le premier de trois romans inachevés du célèbre auteur tchèque (1883-1924).

Paradoxalement, de par leur nature kafkaïenne, il importe peu que les écrits de Kafka soient incomplets. Ses récits demeurent, malgré et avant tout, des fresques où le désespoir est maître et dont les principaux protagonistes sont invariablement des brebis que l'on mène sans cérémonie ni résistance à l'abattoir. L'injustice sanctionnée des bourreaux et l'apathie des victimes est de mise, comme l'illustre si bien une autre de ses histoires, *Le Procès* ».

À cause de la pseudo-réalité dans laquelle Kafka projette sans merci ses personnages, il est difficile de juger la mise en scène de *Kafka's Amerika* sur le plan du contenu. Tout d'abord, Franz Kafka n'est jamais allé aux États-Unis. Les circonstances de son récit sont basées sur la recherche et sur l'imaginaire. Ceci dit, les comédiens répondent bien au défi qui leur est lancé, à savoir le maintien de la virevolte émotive à laquelle ils soumettent le Karl Rossman de Patrick Howarth.

Karl Rossman (rendu fort honnêtement par Howarth) est un idéaliste mal armé pour les pièges qui lui sont tendus. Renié par ses parents suite à un scandale, il fuit vers l'Amérique où l'accueille un oncle bienveillant qui le repousse à son tour dès que ses efforts pour le contrôler ne tiennent plus. Une fois banni par son oncle, Karl est accueilli, volé, triché et «recraché» tellement souvent que c'en devient intenable pour le spectateur. Le jeu de Howarth adhère d'ailleurs bien à la passivité légendaire des protagonistes de Kafka.

Le décor est, pour la plus grande partie, composé d'une immense toile transparente, sur laquelle sont projetées les scènes du quotidien sans issue de Karl Grossman. Les images utilisées ont été choisies avec soin afin de donner à l'interaction entre le décor et les comédiens une allure tridimensionnelle.

Pour ceux que la découverte de Kafka intéresse, il serait souhaitable de feuilleter le dictionnaire ou de consulter le *net* afin de recueillir les grandes lignes de la pensée de cet auteur énigmatique et méconnu avant d'assister à la pièce.

Kafka's Amerika de Gerry Potter et Sandhano Schultze est présenté à la Cité francophone jusqu'au 7 avril.

* Tout comme *Amerika, Le Procès* a été publié contre la volonté expresse de l'auteur, après sa mort.

Du théâtre bilingue à Fort McMurray

VALÉRIE LIZOTTE

FORT MCMURRAY

Des auditions pour *Balconville*, une pièce bilingue écrite par David Fennario, se tiendront les 12, 13 et 14 avril prochains au Keyano Theatre. Cette pièce, écrite en 1979, met en scène des ouvriers de Montréal pendant un été chaud et humide. Comme Paul Gelinas, le directeur artistique, le souligne, «ces familles vivent dans un monde où français et anglais coexistent et s'affrontent tous les jours. C'est un peu ce que veut dire être Canadien.» La pièce de David Fennario ouvrira la saison 2002-2003 du Keyano Theatre. Les auditions sont ouvertes à tout le monde. Russel Thomas, l'attaché de presse du théâtre, affirme que «c'est une excellente occasion pour les francophones de s'impliquer dans le théâtre. Ils n'ont pas besoin de parler parfaitement anglais. Un petit accent ferait même plus authentique. Bien sûr, les répétitions risquent de prendre beaucoup de temps, mais c'est une expérience merveilleuse.» Il y a quatre rôles de femmes et cinq rôles d'hommes disponibles, les âges variant entre 17 ans et 50 ans. Il est possible d'obtenir le scénario de la pièce ou de prendre rendez-vous pour une audition en visitant les bureaux du Keyano Theatre. Pour de plus amples informations: (780) 791-4930.

Journée internationale du théâtre

Photo : Sandrine Griffon

Isabelle Rousseau lisant le conte «Le Tableau» de Jocelyne Verret

L'UniThéâtre, dans la cadre de la Journée internationale du théâtre, le 27 mars, organisait un 5 à 7 à la Cité francophone d'Edmonton. La cinquantaine de participants, dans une ambiance détendue, a pu se laisser charmer par la magie du théâtre» grâce à la présentation d'un conte et de témoignages de passionné.e.s des arts de la scène.

Pièce de théâtre pour enfants **Gratis**

Journée de droit 2002
Le samedi 20 avril

Qui a saisi Lucie Lapin ?

2 SPECTACLES :
10h15 et 14h15

Visites guidées gratuites du Palais de justice

Procès fictif en français pour les enfants

Exposition et activités très intéressantes pour toute la famille

Du plaisir gratuit pour toute la famille

Le 20 avril 2002 ***Law Courts Buildings 1A Sir Winston Churchill Square***

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

Shell Esso

AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT MUSICAL

Centre de développement musical

LE SAMEDI 27 AVRIL 2002

AU SALON DES ÉTUDIANTS DE LA FACULTÉ SAINT-JEAN SITUÉ AU 8406 RUE MARIE-ANNE-GABOURY À EDMONTON

18H30 À 19H30 **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**
(VOUS POURREZ RENOUVELER VOTRE ADHÉSION AU CDM AVANT LA TENUE DE L'ASSEMBLÉE. SEULEMENT LES MEMBRES EN RÈGLE ONT DROIT DE VOTE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE.)

19H30 À MINUIT **SESSION JAM AVEC :**

- LES MUSICIENS MEMBRES DU CDM;
- LES GROUPES ROCK DE L'ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE
- AUTRES MUSICIENS PRÉSENTS À LA SOIRÉE
- BARBECUE (HOTS DOGS ET HAMBURGERS SERONT VENDUS À PARTIR DE 20H00);
- BAR PAYANT;
- ACTIVITÉS AMUSANTES ; DES TIRAGES, DES JEUX ...

VENEZ ENCOURAGER VOTRE ASSOCIATION EN PARTICIPANT À SON PROCESSUS DÉMOCRATIQUE. APPORTEZ VOTRE TALENT, UN INSTRUMENT DE MUSIQUE ... ET AMENEZ VOS AMIS!

Renseignements : (780) 462-0502

Concert du printemps ... avec un brin d'histoire

ÉRIC BATALLA

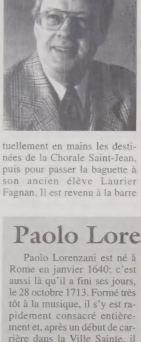
EDMONTON

Albert La France a une passion particulière, en dehors de celle qui l'a amené à consacrer sa vie à la musique. Cette passion trouve son exutoire dans la recherche de travaux perdus, des travaux signés par des compositeurs oubliés dont les oeuvres sont cependant étonnantes. En ce sens, Albert La France, musicologue, professeur à la Faculté, est un musicien historien, un archéologue de compositions, qui va de bibliothèques en caveaux - y compris celles et ceux du Vatican - pour tenter de dénicher les vestiges restants du passage de certains auteurs. Dans cette quête d'oeuvres d'un passé parfois lointain, le natif de Lafond, près de Saint-Paul, s'est concentré sur un compositeur en particulier, Paolo Lorenzani. Et c'est sur une pièce retrouvée de ce compositeur, un magnificat, qu'Albert La France a ancré le Concert du printemps de la Chorale Saint-Jean.

Bien sûr, ce Concert du printemps ne se limitera pas au *Magnificat* de Lorenzani; plusieurs autres pièces seront aussi présentées, y compris des plus modernes et des plus primesautières. *Il n'empêche que le magnificat* en question, un des trois qui ont été retrouvés parmi la quinzaine qu'a composée l'Italien, reste le clou d'un spectacle qui veut toucher, dans les mots d'Albert La France, à «toutes les émotions». Si l'enthousiasme du meneur de chorale s'avère au diapason de la prestation de ses troupes, la représentation promet beaucoup.

Albert La France n'en sera pas à sa première aventure avec Paolo Lorenzani. Déjà, en décembre dernier, il assistait à la représentation d'un opéra du compositeur, un opéra qui n'avait pas été joué depuis 1681. L'oeuvre, perdue puis retrouvée, a été prise en mains par le Centre de Musique baroque de Versailles, offerte à Albert La France à des fins de «restauration», c'est-à-dire d'adaptation en connotations modernes. L'opéra *Nicandro e Fileno*, le seul ouvrage du genre qui a été retrouvé, était présenté à l'Opéra Royal du château de Versailles par la compagnie Capriccio Stravagante.

L'expérience a été «divine» pour le professeur La France, un genre de couronnement à ses activités de recherches qu'il se promet de poursuivre même après qu'il aura pris sa retraite de la Faculté Saint-Jean, retraite prévue pour l'année prochaine. En fait, cet homme qui parle de musique oubliée avec un sourire tranquille a une longue histoire avec la Faculté; il y a mis *les pieds pour la première fois* en 1952, à l'âge de 15 ans, à titre d'étudiant. D'aventures en aventures, dans l'enseignement de la musique, il y est finalement revenu pour prendre éventuellement en mains les destinées de la Chorale Saint-Jean, puis pour passer la baguette à son ancien élève Laurier Fagnan. Il est revenu à la barre en l'absence de son protégé, qui complète ces mois-ci son doctorat - en musique - à Paris.



Et donc, le 13 avril prochain, Albert La France se présentera devant les spectateurs rassemblés à l'église All-Saints d'Edmonton, à 20h00, à la tête de la Chorale Saint-Jean qui offrira, outre le *Magnificat* de Lorenzani, près d'une vingtaine de pièces «éclectiques» qui iront de Bach au «negro spiritual», en passant même par une pièce connue des anciens Compagnons de la Chanson, *Les trois cloches*. «Un programme varié,» dit-il, «un "blast from the past" à certains égards, des pièces qui me sont chères».

Il s'agira peut-être là de la dernière direction de ce musicien-historien, de par le retour prévu de Laurier Fagnan en septembre, et de par les intentions avouées du bientôt retraité. «Il ne s'agira pas d'une retraite de la musique quand même,» précise-t-il. «Il s'agira plutôt d'une retraite de la routine professorale.» Il entend en effet continuer les «fouilles», non seulement sur Paolo Lorenzani, mais sur d'autres compositeurs aussi, y compris - étonnamment - des personnages locaux dont le Père Boileau, cher aux historiens de Gravelbourg, et Albert Larieu, un Français qui s'est établi au Canada au tournant du siècle. Les bibliothécaires du Canada, et même d'ailleurs, n'ont qu'à bien se tenir.

Paolo Lorenzani

Paolo Lorenzani est né à Rome en janvier 1640; c'est aussi là qu'il a fini ses jours, le 28 octobre 1713. Formé très tôt à la musique, il s'y est rapidement consacré entièrement et, après un début de carrière dans la Ville Sainte, il s'est dirigé vers la Sicile (Messine), puis en France où il a passé 16 ans et où il s'est marié. C'est d'ailleurs à la cour du roi Louis XIV que le compositeur a présenté plusieurs de ses compositions, y compris le fameux magnificat *A nove concertate*. Éventuellement, avec femme et enfants, il est retourné à Rome pour occuper successivement les postes de directeur de la Capella Giulia, puis celle de Maître de la Basilique Saint-Pierre. À sa mort, sa femme destituée n'a que quelques fonds pour les oeuvres du compositeur, pour ensuite disparaître sans laisser de traces.

Quant aux oeuvres, elles étaient mises en étagères, mais, par manque de place en regard de l'arrivée de nouveaux ouvrages, notamment ceux du compositeur Giuseppe Pitone, elles ont été éparpillées; sinon jetées, et donc perdues. Le magnificat *A nove concertate* est un des seize qu'a composés Lorenzani; trois seulement ont été retrouvés. Les copies restantes, au Vatican, remontent au 18e siècle, ce qui démontre que l'oeuvre a été jouée après la mort du compositeur; aucune copie marquée du 19e siècle n'existe cependant.

Selon toute vraisemblance, le magnificat *A nove concertate* sera donc joué pour la première fois au Canada, et même en Amérique du Nord, en date du 13 avril, par la Chorale Saint-Jean. L'oeuvre en est une pour double choeur de neuf voix qui alternent avec des solistes et une basse continue pour orgue. La fugue à neuf voix, sur le Amen final, donnerait à la composition un caractère tout à fait particulier, sinon saisissant.

Concert de printemps

Chorale St-Jean

Le samedi 13 avril 2002
All Saints' Anglican Cathedral
10035 - 103e Rue - 20h

PRIX D'ADMISSION:
Adultes 10$
Étudiants/Aînés 8$

BILLETS DISPONIBLES :
auprès des membres de la chorale

La Librairie Le Carrefour
8627 - 91e Rue
Tél. : 466-1066

The Gramophone
8724 - 109e Rue
Tél. : 428 -2356

Bienvenue à tous.tes pour une soirée de chants chorals magnifique!

SAISISSEZ L'OCCASION !
BOURSES DISPONIBLES !!!

Avez-vous considéré une carrière en éducation ?

Profitez de la pénurie actuelle des enseignants en français en milieu francophone minoritaire et en immersion française! Nos finissants sont très en demande!

Savez-vous que la Faculté Saint-Jean offre des bourses généreuses de 1500 $ à ceux qui ont l'intention de s'inscrire au BEd (Secondaire), majeure en mathématiques, en sciences ou en français ?

(Date limite pour faire demande pour les bourses : le 1er août)

Aimez-vous la diversité ?
Informez-vous aussi au sujet des bourses additionnelles et au sujet de nos autres programmes : les arts, le commerce, le génie (1re année) et les sciences.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le bureau des admissions de la Faculté Saint-Jean :

FACULTÉ SAINT-JEAN
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Téléphone : (780) 465-8703
Sans frais : 1-800-537-2509
Courriel : fsj@ualberta.ca
www.fsj.ualberta.ca

University of Alberta

Découvrez le meilleur des deux mondes ...
Découvrez la Faculté Saint-Jean!

Le centenaire d'André Malraux

CLAUDINE CANETTI

«Si je devais revivre une autre vie, je n'en voudrais pas une autre que la mienne», disait André Malraux, cet aventurier de l'histoire et de la culture dont la France célèbre le centenaire de la naissance. Ecrivain, éternel voyageur et homme d'action passionné, combattant anti-fasciste en Espagne et résistant en France, compagnon du général de Gaulle, amoureux fou de l'art et des civilisations disparues, premier titulaire du portefeuille des Affaires culturelles de la France, il demeure, un quart de siècle après sa mort, entouré d'un halo de légende et de mystère.

Il n'a jamais eu le Prix Nobel de Littérature, malgré de grandes œuvres comme *La Condition humaine* inspirée par la révolution chinoise ou les *Antimémoires*, mais il a rejoint en 1996 au Panthéon les plus grandes gloires de la France, parmi lesquelles un héros de la Résistance, Jean Moulin, qu'il y avait lui-même accueilli en 1964 par une oraison funèbre entrée dans l'histoire. A la cérémonie des obsèques de Malraux, dans la Cour Carrée du Louvre en novembre 1976, un chat égyptien divinisé montait une garde hiératique. A son entrée au Panthéon, el-Homme qui marche» du sculpteur Alberto Giacometti l'accompagnait.

Pour célébrer le centenaire de sa naissance, outre une masse de publications, colloques, conférences, tables rondes, expositions photographiques, films, étalés sur plus d'un an en France et dans le monde qu'il avait parcouru, c'est surtout sur l'aspect aventurier de la culture de Malraux et ses relations avec le monde de l'art qu'ont porté les principales manifestations. Sans pour autant bien sûr occulter son passé d'homme d'action, charnière de la liberté, de la dignité humaine et de la fraternité d'armes.

En dix ans à la tête du ministère de la culture dont il fut le premier titulaire, ce visionnaire qui disait «ce que je veux est fou, ce que je peux est nul», a accompli une œuvre étonnante. Il a fait ravaler les façades de Paris et restaurer le Trianon de Versailles, créé les «secteurs sauvegardés» dans les villes de France, initié des lois pour la restauration des monuments et la sauvegarde du patrimoine en danger, mis sur pied l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France.

Il a confié de grands chantiers aux artistes contemporains comme le plafond de l'Opéra de Paris à Marc Chagall et celui du théâtre de l'Odéon à André Masson, nommé le peintre Balthus à la tête de la Villa Médicis, siège de l'Académie de France à Rome, et

Charles Munch à la direction de l'Orchestre de Paris. Il a aussi parrainé de nouveaux musées, installé 19 sculptures de Maillol dans les jardins des Tuileries, présidé à la naissance de la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence, fait venir le tresor de Toutankhamon à Paris, envoyé la Vénus de Milo à Tokyo et accompagné la Joconde aux Etats-Unis.

En hommage «planétaire» à cet homme-proteé de la culture, le ministère a ouvert un site Internet (www.malraux2001.culture.fr) offrant une merveilleuse plongée dans le «Musée imaginaire» de Malraux (Bouddha d'Afghanistan, crucifixion de Giotto ou masque Bambara) en écho aux textes des «Voix du silence» sur le dialogue entre les civilisations. «Je suis en art comme en religion», affirmait cet esthète qui ajoutait sans fausse modestie : «Ce que je connais vraiment bien, c'est l'art, la peinture et la sculpture. La littérature, je sais lire plusieurs langues, mais il n'y a pas d'œuvres d'art au monde que je ne connaisse.»

Au Musée de la Vie romantique, l'un des trois musées littéraires de la Ville de Paris, une exposition intitulée «André Malraux et la Modernité» montre les relations sérotines nouées pendant un demi-siècle entre celui qui affirmait être «le dernier des grands romantiques» et les artistes de son temps. C'est le poète Max Jacob, grande figure de l'avant-garde et véritable «mentor» de Malraux, qui l'introduisit dans le Tout-Paris littéraire et artistique. Il le présente à Daniel-Henry Kahnweiler, le marchand d'art et galeriste de tant de peintres, qui éditera son premier manuscrit, «Lunes en papier», orné de bois gravés de Fernand Léger.

Malraux se lie d'amitié avec André Gide et Jean Paulhan, ainsi qu'avec Fernand Léger, Marc Chagall (dont il inaugurera à Nice le musée du Message biblique), André Masson et Georges Braque dont il prononcera son oraison funèbre devant la colonnade du Louvre. Mais aussi avec André Derain, Henri Laurens, Giacometti, ou les deux peintres autoqués il a consacré en 1928-1929 ses premiers essais: Jean Fautrier et Georges Rouault. Sa légendaire fidélité en amitié lui inspirera des gestes émouvants, comme de faire venir de l'eau du Gange pour l'enterrement de Le Corbusier (architecte, entre autres, de la ville de Chandigarh en Inde).

Entre Malraux et Picasso, l'amour de l'art (notamment de Goya) s'est doublé d'une passion commune pour l'Espagne, où Malraux combattait durant la guerre civile à la tête de son escadrille *Espana* pendant que Picasso peignait l'immortelle *Guernica*, exposée à Paris en 1937. Les Arts lointains (africain, océanien, asiatique) que Malraux aimait tant occupent une place importante dans l'exposition.

Parmi les autres hommages prévus dans le monde, un colloque à Dacca rappelle que l'ultime engagement politique de Malraux fut pour l'indépendance du Bangladesh.

La Santé en français

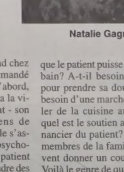
«Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé, (et cela à l'échelle de toute la province), l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Nathalie Gagnon est ergothérapeute, c'est à dire qu'elle aide des personnes qui ont besoin de rééducation à suivre des traitements qui requièrent un travail physique. Elle exerce dans la région de Rivière-la-Paix et travaille pour Peace Health Region, le service de santé publique. Cela fera deux ans à l'automne que cette native de Québec est venue s'installer dans le nord-ouest de l'Alberta et aider toutes sortes de gens à retrouver une autonomie non seulement motrice mais aussi psychologique.

En parlant de son travail, Nathalie Gagnon dit que son approche est holistique, c'est-à-dire qu'elle observe la personne dans tous ses aspects, qu'elle examine les facteurs internes et externes. Les facteurs internes, ce sont tous les aspects physiques et psychologiques d'une personne. Les facteurs externes, ce sont les côtés environnemental et social qui font le quotidien d'un individu.

Prenons l'exemple d'une personne âgée qui vient juste de recevoir une prothèse à la hanche : Nathalie Gagnon se rend chez cette personne qui a demandé une consultation. Tout d'abord, l'ergothérapeute vérifiera la vitalité physique du patient - son état d'éveil et son sens de l'orientation. Ensuite, elle s'assurera de son bien-être psychologique : est-ce que le patient peut communiquer, résoudre des problèmes?

Puis, et c'est un aspect primordial de son travail, l'ergothérapeute doit analyser le milieu où évolue le patient: est-ce que cette personne a besoin d'un équipement particulier pour remplir ses fonctions de tous les jours? Y a-t-il une rampe d'appui dans la baignoire pour



Natalie Gagnon

que le patient puisse prendre son bain? A-t-il besoin d'un banc pour prendre sa douche? A-t-il besoin d'une marchette pour aller de la cuisine au salon? Et quel est le soutien affectif et financier du patient? Y a-t-il des membres de la famille qui peuvent donner un coup de main? Voilà le genre de questions auxquelles doit répondre Nathalie Gagnon lorsqu'elle rend visite à un patient. Son métier lui permet de connaître quelqu'un sous toutes ses facettes et dans toute sa complexité.

Nathalie Gagnon est une ergothérapeute ambulante: elle exerce à Peace River, Manning, Grimshaw et McLennan. C'est d'ailleurs dans le district de McLennan qu'elle peut exercer dans sa langue maternelle puisque toute sa clientèle est francophone. Et ses nombreux patients le lui répètent régulièrement: on vit mieux sa maladie ou ses difficultés dans sa langue.

Elle travaille pour le système de santé publique, ce qui signifie qu'elle se rend au domicile de toutes les personnes qui ont besoin d'aide. Les services qu'elle offre, comme tous les services offerts par l'*Alberta Association of Registered Occupational Therapists*, sont pris en charge à 100% par le Ministère albertain de la santé. Si elle pense que son patient a besoin d'équipement, elle commande ce qui est nécessaire et le gouvernement remboursre 75% des frais et parfois 100%, dépendamment du revenu de la personne. Quand elle le peut, Nathalie Gagnon demande de l'aide financière au Ministère des services sociaux ou encore aux associations privées, comme par exemple, l'association de la sclérose en plaques ou celle de la dystrophie musculaire.

Nathalie Gagnon est passionnée par son travail: quand on l'écoute parler, on est gagné par sa fièvre et on aurait presque envie d'éprouver des difficultés pour avoir besoin d'elle. Elle conclut en disant que son travail est extrêmement valorisant puisqu'il permet de promouvoir, restaurer et maintenir la productivité d'un individu. En les aidant à retrouver un certain mieux-être, elle évite à bien des patients de se retrouver en centres d'accueil ou dans des centres de soins prolongés.

Si vous habitez le nord-ouest de l'Alberta, voici comment joindre Nathalie Gagnon:

Le lundi, à Peace River: (780) 618 3460

Le mardi à McLennan: (780) 324 3750

Le mercredi à Grimshaw: (780) 332 6577

Les jeudi et vendredi à Manning: (780) 836 3391, poste 137

Numéros de télécopieur: (780) 836 2918 ou (780) 836 3410

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

Une première pour le CREF de Rivière-la-Paix

La Foire de l'enfance

ISABELLE DUBRULE
COLLABORATION SPÉCIALE

Une centaine de personnes a répondu à l'invitation du Conseil régional d'éducation française (CREF) et s'est ainsi présentée à la Foire de l'enfance, une première dans la région de Rivière-la-Paix. L'événement, qui en fait avait lieu à Jean-Côté, permettait aux visiteurs de participer à une série d'activités qui avaient toutes un point en commun, le service au jeune enfant.

Treize kiosques étaient installés pour la circonstance, parmi lesquels un du Carrefour, un des services de santé, un de la GRC, un autre des écoles francophones, et ainsi de suite. Après avoir fait le tour de ces kiosques, les parents étaient invités à participer à trois mini-ateliers sur les sujets du développement de la lecture et du chant, de la nécessité d'une bonne nutrition et de l'importance du jeu chez l'enfant. Ces ateliers ont suscité des commentaires unanimement positifs, tous déclarant les avoir trouvés très instructifs. Un service de garderie d'enfants était offert pour permettre aux parents de participer à ces ateliers.

Photo : Isabelle Dubrule

Pour clôturer cet après-midi du 9 mars, un spectacle était présenté par Alex Mahé pour ravir parents et enfants, qui ont pu chanter en compagnie de l'interprète. Bref, un grand succès pour les organisateurs de l'événement qui songent déjà à la deuxième édition de cette Foire, l'année prochaine. Le CREF offre une gamme de services préscolaires tels que Prématernelle, Jardinière, Joujouthèque, et le Programme Francophones aux couches.

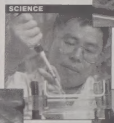
Le Canada en tête

Contribuez à faire du secteur agricole et agroalimentaire canadien le chef de file mondial.

Nous voulons avoir vos commentaires.

Pour prospérer au XXIe siècle, l'agriculture canadienne doit devenir le chef de file mondial en matière de salubrité des aliments, d'innovation et de production respectueuse de l'environnement. De concert avec les agriculteurs, le secteur agroalimentaire dans son ensemble et les consommateurs, les gouvernements travaillent à l'élaboration d'un plan d'action qui aidera l'agriculture canadienne à relever les défis et à saisir les occasions qu'offrira le nouveau siècle. Ce plan fera en sorte que la mention « produit du Canada » soit synonyme d'excellence pour les consommateurs partout dans le monde.

Cette nouvelle orientation vous concerne.



Pour en savoir davantage et nous faire part de vos commentaires, visitez le site à l'adresse www.agr.gc.ca/canadaentete ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) Téléscripteur/ATME 1 800 465-7735

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

LA COALITION DES FEMMES DE L'ALBERTA

invite les femmes francophones de l'Alberta à sa première Assemblée générale annuelle le 14 avril 2002, à La Cité francophone 8627 rue Marie-Anne-Gaboury Bureau 120, Edmonton à 14h00

Seulement les membres en règle ont droit de vote à l'assemblée générale annuelle

Adhésion : 5,00 $/personne et 25,00 $/groupe

Bienvenue à toutes !

LA FUMÉE SECONDAIRE EST NOCIVE, PEU IMPORTE LE NIVEAU D'EXPOSITION.

ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 O-Canada (1 800 622-6232) ATS/ATM: 1 800 465-7735 www.vivezsansfumee.ca

Santé Canada Health Canada

Canada

Un centenaire en Alberta

ALICE TROTTIER, F.J.

COLLABORATION SPÉCIALE

La congrégation des Filles de Jésus célèbre en cette année 2002 le centième anniversaire de son arrivée au Canada et dans l'ouest canadien. Cette congrégation existait en Bretagne depuis 1834, ayant été fondée par une humble jeune fille, Perrine Samson, devenue par la suite Soeur Sainte-Angèle.

Les filles de Jésus enseignaient déjà dans une centaine d'écoles quand, le 1er juillet 1901, fut avancée une loi qui ravissait aux communautés religieuses le droit d'enseigner. Un peu moins d'un an plus tard, en juin 1902, 80 écoles des Filles de Jésus durent fermer leurs portes et les religieuses durent quitter les lieux avec 48 heures de préavis.

À tout prix s'imposait donc la découverte de nouveaux postes où l'engagement dévoué des Soeurs pourrait se manifester, particulièrement dans les services d'éducation et de santé, et surtout «dans les soins aux déshérités de la fortune, aux vieillards, aux orphelins». Les Soeurs ne refusaient pas non plus les services généraux dans les séminaires, les collèges catholiques et les autres établissements de ce genre.

Dans l'ouest canadien, l'évêque de Saint-Albert, Mgr. Emile Legal, o.m.i., Breton d'origine, suivait assidûment le déroulement des événements en France. Il décida d'envoyer le père Alphonse Jan, o.m.i., solliciter d'une congrégation de Bretagne une dizaine de religieuses qui assumeraient les soins ménagers et ceux de la cuisine dans les maisons des Oblats en son diocèse. En Bretagne, l'ancien curé du père Jan, au courant de cette démarche, alerta la Supérieure générale des Filles de Jésus qui offrit de fournir à Mgr. Legal les soeurs qu'il désirait.

Mgr. Émile Legal, omi

Le 1e octobre 1902, dix Soeurs quittaient donc Kermaria, la Maison-mère, sous la conduite du père Jan.

Père Alphonse Jan, omi

Le 4 octobre, elles montaient à bord de *La Lorraine*. Sept jours plus tard, débarquée à New York, la petite colonie entreprit sans délai la traversée du Canada par le Canadien Pacifique, et le dimanche 19 octobre, les Soeurs étaient accueillies à Calgary par Mgr. Legal qui leur souhaita la plus cordiale bienvenue.

Le 21 octobre, toujours avec le père Jan, elles partirent pour Edmonton où trois d'entre elles restèrent à la Mission Saint-Joachim. Les autres se rendirent à Saint-Albert le lendemain; quatre étaient désignées pour l'évêché et trois autres pour le Petit Séminaire. C'est ainsi que la Communauté des Filles de Jésus fit son entrée en Alberta, pour y édifier son oeuvre.

En ce centenaire de cette arrivée, les Filles de Jésus se rappellent du passé en même temps qu'elles rendent grâce à Dieu pour le courage et la fidélité de leurs soeurs, et pour la vie qui a jailli de ce qui a été «semé dans les larmes». Le 31 mai prochain, en la chapelle du séminaire Saint-Joseph, une célébration eucharistique sera présidée par Son Excellence Mgr. J.N. McNeil, archevêque emeritus, à 19 heures, suivie d'une réception, pour les prêtres et les religieuses de l'archidiocèse d'Edmonton.

L'EXPOSITION À LA FUMÉE SECONDAIRE PEUT RALENTIR LA CROISSANCE ET LE DÉVELOPPEMENT D'UN FŒTUS.

ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 0-Canada (1 800 622-6232)
ATS/ATM: 1 800 465-7735 www.vivezsansfumee.ca

Santé Canada Health Canada

Canada

tango tout frais

{en vente maintenant}

par trajet	119$	209$	239$	239$	249$	279$	279$	279$
	Winnipeg	Toronto	Ottawa	Montréal	Québec	Frédéricton	Saint-Jean	Halifax

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com.** Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan^MD, à chaque tango !

Dès le 1er mai : Frédéricton, Saint-Jean | **Dès le 13 mai :** Québec, Winnipeg

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan^MD

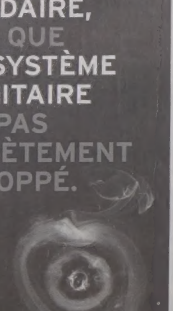
OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles". Aéroplan^MD et Tango^MC par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

Pourquoi les chiens s'attaquent-ils aux facteurs ?

En 1996, au Québec, une soixantaine de facteurs ont été la cible de chiens. Heureusement, tous n'ont pas été mordus ; certains ont simplement été poursuivis par des chiens. On relie ces agressions à l'instinct de défense du territoire, propre à beaucoup d'animaux, dont les chiens. En livrant son courrier, le facteur pénètre sur le territoire *gardé* par le chien. Il est alors perçu par l'animal comme une menace. Le chien peut aussi croire que l'intrus tient dans sa main un objet d'aggression, alors qu'il s'agit en réalité du courrier. Au Québec, chaque facteur dispose de deux outils pour se défendre contre les chiens. Tout d'abord, un vaporisateur contenant un produit qui brûle les yeux momentanément. Ensuite, un petit appareil qui émet des ultrasons très désagréables pour les chiens. En pratique, cependant, ces deux outils ne sont pas efficaces à cent pour cent. La meilleure protection reste encore d'attacher son chien.

LES BÉBÉS ET LES ENFANTS ABSORBENT DAVANTAGE LES PRODUITS CHIMIQUES TOXIQUES DE LA FUMÉE SECONDAIRE, PARCE QUE LEUR SYSTÈME IMMUNITAIRE N'EST PAS COMPLÈTEMENT DÉVELOPPÉ.



ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS/ATM: 1 800 465-7735 www.vivezsansfumee.ca

Santé Canada / Health Canada

Canada

Science -Presse

Humer le vin avec ses yeux

On est souvent ébahi par ces experts en vins capables de distinguer un type de bouteille uniquement par leur nez. Mais des recherches menées en France –cela va sans dire– mettent à mal ces prétentions : en analysant les expressions employées par ces «experts», les chercheurs ont constaté qu'elles relevaient davantage du hasard. «La seule chose qu'ils avaient en commun, explique dans *Brain and Language*, Gil Morrot, de l'Institut national de recherche agronomique à Montpellier, c'est la différence entre vin rouge et vin blanc. Pour décrire (l'arôme des) vins rouges, les critiques utilisaient majoritairement des choses sombres ou rouges, comme des framboises, du tabac... » Pour en avoir le coeur net, les chercheurs ont demandé à leurs experts de sentir différents vins, d'abord intacts, puis les mêmes auxquels on avait ajouté des colorants inodores –afin que le vin rouge ait l'air blanc, et vice-versa. Ainsi, devant un vin blanc devenu rouge, les «experts» ont attribué des arômes de choses sombres ou rouges, et aux vins rouges devenus blancs, ils ont prétendu sentir des arômes de miel ou d'abricots. Il semble que notre sens de l'odorat soit encore plus influencé par nos yeux que nous ne le pensions...

R.I.P.

Pour mieux étudier les navires des siècles passés reposant au fond des mers, un projet de l'Union européenne propose de cesser de les remonter à la surface. Vaudrait mieux les observer sur place. Le projet, qui sera coordonné par le Musée maritime de Finlande, commencera avec quatre navires, reposant près des rives d'autant de pays du Nord de l'Europe (Pays-Bas, Allemagne, Suède, Finlande) : les chercheurs descendront là-dessous, et mettront à profit la technologie pour filmer le tout, et concevoir un modèle virtuel du navire, qu'ils pourront ensuite explorer à leur aise, bien au chaud dans leur bureau. Le public aura également accès à cette visite sous-marine virtuelle. «Les épaves sont bien mieux étudiées et préservées dans leur environnement naturel», souligne Sallamari-a Tikkanen. Et l'environnement naturel d'une épave, ce n'est pas le musée, mais le fond de l'eau...

Recyclage à la hausse

Note encourageante pour le recyclage du papier. Après avoir stagné au milieu des années 90, il a repris sa croissance, tout au moins en Europe, où il a dépassé en 2001, pour la première fois, le seuil des 50%. Il devrait atteindre les 56% en 2005, selon la Confédération des industries européennes du papier, qui estime par ailleurs que chaque pourcentage gagné correspond à 2 millions de tonnes de papiers supplémentaires dirigés vers les usines de recyclage.

Bactérie de 20 millions d'années

L'ambre préserve tellement bien les insectes qui y ont été emprisonnés, qu'on a pu identifier des termites vieilles de 20 millions d'années et, mieux encore: les noyaux cellulaires contenus dans leur intestin! Michael Dolan et ses collègues de l'Université du Massachusetts ont récemment étudié quelques échantillons fossilisés. Ils ont découvert un minuscule éclat de bois et à côté, intacte, une bactérie spiralée aidant les termites à digérer le bois.

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (article 26)

Conseil scolaire Centre-Nord

Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2, province d'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de déclaration de candidatures est fixé au lundi 15 avril 2002 et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis de 10 h à midi à la date indiquée plus haut au bureau de l'Autorité régionale de la Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2 ou au secrétariat des écoles du Conseil situées à Wainwright, Red Deer et Fort McMurray.

Postes	Nombre de postes vacants	Représentation
Conseiller(ère) catholique	1	Fort McMurray
Conseiller(ère) catholique	1	Red Deer
Conseiller(ère) catholique	4	Edmonton, Legal, Saint-Albert, Wainwright
Conseiller(ère) public	1	Toutes les aires de fréquentation des écoles du Conseil scolaire

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles pendant les heures de bureau aux endroits suivants :

Bureau du
Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91st Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : (780) 468-6440 ou (800) 248-5886
ainsi qu'au secrétariat des écoles du Conseil situées à Wainwright, Red Deer et Fort McMurray

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :

1. être âgé(e) de 18 ans et plus ;
2. être citoyen(ne) canadien(ne) ;
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature, soit depuis le 15 octobre 2001.
4. être éligible en vertu de la *Loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Election Act)* ou de la *Loi scolaire (School Act)*.
5. doit être de la foi catholique romaine pour les postes désignés catholiques et ne doit pas être de la foi catholique romaine pour le poste désigné public.

Les formulaires de « Mise en candidature et consentement du (de la) candidat(e) » doivent être signés par cinq (5) parents ayant le droit de voter en vertu de l'article 256(1) de la *Loi scolaire (School Act)*.

EN DATE de ce vingt-huitième jour de mars 2002 dans la province d'Alberta
Denis Collette
Directeur du scrutin

Faire des choix santé à l'épicerie est maintenant plus facile : recherchez le logo Visez santé^MD

Faire des choix santé à l'épicerie pour vous et votre famille peut être tout un défi. C'est pourquoi la Fondation des maladies du coeur a créé le programme Visez santé^MD.

Le logo Visez santé^MD vous indique qu'un produit rencontre les critères nutritionnels pour une saine alimentation.

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web au www.visezsante.org ou appelez la Fondation des maladies du coeur au 1-888-473-4636.

Visez santé^MD... pour faire vos choix-santé

VOTRE CARRIÈRE NOUS TIENT À CŒUR

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est une organisation déterminée à offrir aux Canadiens et aux Canadiennes de la qualité, des prix abordables et du choix en matière d'habitation. Nous cherchons présentement des personnes qui occuperont les postes suivants :

SOUSCRIPTEURS RÉSIDENTIELS

CONTRATS DE UNE ANNÉE
CALGARY (ALBERTA)
Échelle salariale : 45 942 $ – 57 408 $

Veuillez visiter notre site Web à **www.cmhc-schl.gc.ca** et cliquer sur la rubrique **Info SCHL - Carrières** pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ces postes et pour postuler en ligne. La date limite pour poser votre candidature est le **12 avril 2002**.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles au Canada.

Nous remercions toutefois les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU CŒUR DE L'HABITATION

Canada

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

Santé Canada Health Canada

Infirmière ou infirmier en santé communautaire

Santé Canada

JANVIER (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant à Fort McMurray et en périphérie.

La Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits effectue actuellement du recrutement en vue de combler un poste d'infirmière ou infirmier en santé communautaire dans le secteur de Janvier.

Janvier est une collectivité de membres des Premières nations (Chipewyans et Cris des Prairies) située à une distance de 80 minutes d'auto de Fort McMurray. Janvier dispose d'un programme général de santé communautaire qui comporte un volet traitements donnés en collaboration avec du personnel de la bande et des dirigeants communautaires.Pour accéder à ce poste, vous devez exceller comme membre d'une équipe de santé à l'échelon communautaire et dans la prestation d'un programme général de santé communautaire, y compris dans l'exécution de fonctions élargies en soins infirmiers. Ce poste saura plaire à ceux et celles qui souhaitent développer une approche généraliste en services de santé communautaire dans un contexte interculturel avec les collectivités des Premières nations. Vous toucherez un salaire variant entre **55 168 $** et **61 843 $**.

Vous devez posséder SOIT un diplôme en soins infirmiers d'une université canadienne ou d'une institution équivalente reconnue, SOIT un diplôme en soins infirmiers communautaires d'une université canadienne, SOIT encore une formation en soins infirmiers communautaires approuvée par la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits. Il est indispensable de détenir un certificat en éducation clinique de la Direction générale pour exercer un rôle élargi de pratique. d'avoir suivi avec succès le Programme des soins infirmiers pour les régions éloignées ou un équivalent reconnu, et de compter un minimum une année d'expérience en soins de courte durée. La préférence pourrait être accordée à ceux et celles qui possèdent un diplôme universitaire axé qui aurait suivi avec succès le Programme des soins infirmiers pour les régions éloignées, qui fait partie des exigences de formation clinique de la Direction générale. Vous devez posséder une accréditation à titre d'infirmière ou infirmier en Alberta, une attestation de compétence en RCR/réanimation de base et us permis de conduire valide dans cette province.

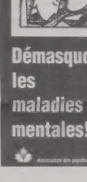
La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste. Il vous faudra obtenir un certificat de santé et subir une vérification de la fiabilité. Les candidates et candidats doivent nourrir à l'objectif unique de la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, qui est de transférer le contrôle des services de santé aux Premières nations et aux Inuits, et ils doivent être conscients que les fonctions de ce poste peuvent à un moment donné devenir la responsabilité d'un organisme inuit ou d'une Première nation.

Si ce poste au sein de Santé Canada vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ/dossier de candidature **d'ici le 19 avril 2002** en annexant des preuves de scolarité et en indiquant le lieu de travail désiré, votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **02-NHW-AL-OC-FNAZN-168**, à **Santé Canada, Ressources humaines, 9700, avenue Jasper, bureau 855, Edmonton (Alberta) T5J 4C3. Télécopieur : (780) 495-4889**. Pour toute question, veuillez appeler **Mme Troy Tilley, infirmière de zone, au (780) 495-2683.**

D'autres débouchés sont également offerts dans la région de l'Alberta, comme la prestation de soins infirmiers à domicile, en santé publique ou au sein des collectivités des Premières nations. Vous pouvez poser votre candidature en direct sur le site Web de la Commission de la fonction publique à l'adresse **http://emplois.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Santé Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada



Démasquons les maladies mentales!

Association des psychiatres du Canada

CHARGÉ.E DE SECTEUR COMMAUNAUTAIRE

DESCRIPTION DU POSTE :

Sous la direction du **directeur général** de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), la personne sélectionnée sera responsable :

- Agir en tant que personne ressource à divers comités
- Appuyer les Régionales et les organismes de la communauté selon les dossiers qui lui seront confiés et en assurer les suivis
- Assister dans la préparation et la soumission de plans d'action et de demandes de subventions
- Faire de la recherche pour le développement des différents dossiers

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE :

- Un diplôme collégial dans la discipline appropriée ou une expérience du milieu jugée équivalente
- La personne choisie deviendra membre d'une petite équipe efficace qui travaille avec souplesse et ouverture d'esprit
- Il est essentiel de posséder une bonne maîtrise du français parlé et écrit et préférablement en anglais également
- Avoir de bonnes compétences en rédaction de textes
- La maîtrise des outils informatiques et de logiciels tels : Word, Excel, Power point est indispensable
- La connaissance de la communauté francophone serait un atout
- Être guidé par le respect des autres, le travail d'équipe et la capacité de bien communiquer

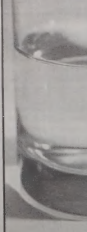
Lieu de travail : *Edmonton (Secrétariat provincial)*
Entrée en fonction : *aussitôt que possible*

Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation par courrier, télécopieur ou courriel d'ici le 10 avril 2002 à l'attention de M. Raymond Lamoureux à l'adresse suivante :

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), # 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680
Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : r.lamoureux@francalta.ab.ca

Nous remercions toute personne ayant répondu à cette offre d'emploi. Seulement les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées. L'ACFA souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

Avouez-le. Vous aimez bien jouer les intermédiaires.



Et c'est parfait. Car GE Capital Card Services recherche des gens comme vous.

Lorsque vous ferez partie de notre équipe bilingue (français-anglais) du service à la clientèle, vous serez le premier point de contact avec nos clients dans tout le pays. Ils compteront sur vous pour répondre à leurs questions concernant la facturation et les approbations de crédit, de même que les ventes. Et ils vous feront confiance pour résoudre toute divergence ou toute anomalie. En retour, vous recevrez un excellent salaire de départ ainsi que les avantages suivants :

- Trois semaines de vacances payées
- Assurances maladie et dentaire complètes ainsi qu'assurance vie
- REER avec cotisation de l'employeur
- Programme d'options d'achat d'actions cofinancé par l'employeur
- Prime pour le bilinguisme (français-anglais)
- Milieu de travail décontracté
- Remboursement des frais de scolarité et d'abonnement à un club santé

Si vous possédez d'excellentes aptitudes en matière d'organisation, de communication en français et en anglais, de résolution de problèmes ainsi que des connaissances informatiques, nous aimerions faire votre connaissance. Une expérience dans le domaine du service à la clientèle est préférable.

Nous avons des postes à plein temps de représentants bilingues (français-anglais) à pourvoir dans notre centre d'Edmonton.

Soumettez votre candidature par téléphone en appelant le 1-800-437-6046.

GE Capital Card Services

We are an equal opportunity employer.

We bring good things to life.

www.journaux.apf.ca

La francophonie en ligne!

APF
Association de la presse francophone

accès æ emploi

Vous êtes à la recherche d'un emploi?
Nous avons les ressources pour vous aider
Communiquez avec nous dès maintenant

Adresse temporaire
8711 – 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Y9

Tél. (780) 466-4326
Téléc. (780) 468-1599
Courriel: ae@accesemploi.net

École Plamondon School
(Northern Lights School Division No 69)

Nous offrons
UN POSTE D'ENSEIGNEMENT À TEMPS PLEIN OU PARTIEL
en immersion française, 5 et 6e années combinées.

École Plamondon School est une école avec diverses facettes. Elle offre une variété de programmes en partenariat avec sa communauté et celle des alentours. L'école a un effectif de 438 élèves de diverses communautés culturelles. Elle a un personnel de 24 enseignants et offre la meilleure éducation pour ses élèves.

Ce poste sera ouvert jusqu'à l'embauche d'un candidat.

Les candidats intéressés devront soumettre leur demande d'emploi, accompagnée de leur curriculum vitae à :

M. Richard Cullis, directeur
École Plamondon School
Box 90
Plamondon (Alberta) T0A 2T0
Tél. : (780) 798-3840 - Télécopieur : (780) 798-3850
Courriel : rcullis@nlsd.ab.ca

KATIMAVIK – AGENTS DE PROJET

Katimavik

Katimavik, le programme jeunesse national de leadership et de développement communautaire offert aux jeunes âgés de 17 à 21 ans, cherche à combler 12 postes en Alberta, Saskatchewan et au Manitoba.

Chaque **agent de projet** vie dans une communauté donnée avec trois différents groupes de 11 participants (un groupe à la fois) âgés entre 17 et 21 ans, pendant sept mois. L'agent de projet est responsable d'instaurer et de faciliter la vie de groupe, rencontrer les objectifs du programme éducatif, maintenir de bonnes relations avec les partenaires communautaires en plus d'assumer l'administration, la logistique ainsi que la gestion financière.

Exigences: Diplôme universitaire pertinent et/ou expérience dans un secteur lié à l'action auprès des jeunes, l'animation de groupe et l'éducation non-formelle. Aptitudes en leadership et en administration. Aisance marquée pour la communication et la capacité de gérer les conflits. Prêt à déménager. Avoir un permis de conduire.

Les candidats doivent être capable de s'exprimer en français et en anglais.

Le salaire est de 489,21 $ par semaine (logé et nourri). Une formation de deux semaines est offerte.

Les contrats en Alberta débutent en août 2002 pour se terminer en mai 2003. Les contrats en Saskatchewan et au Manitoba débutent en novembre 2002 et se terminent en août 2003.

Faites parvenir votre lettre de présentation
et votre curriculum vitae avant le 12 avril 2002 à:

Katimavik, Prairies/TNO/Nunavut
601, Spadina Crescent est, bureau 827
Saskatoon, Saskatchewan, S7K 3G8
hdootoff@katimavik-pra.org

Seuls les personnes sélectionnées seront contactées.
Pour plus d'information, consultez notre site Internet à
www.katimavik.org

Les maladies cardiovasculaires et les accidents vasculaires cérébraux sont la première cause de mortalité féminine.

Donnez.

1-800-567-8563
ou (514) 871-1551

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

NC

Ministère de la Justice Canada — Department of Justice Canada

Directeur adjoint ou directrice adjointe du Service fédéral des poursuites pour l'Alberta

Justice Canada

CALGARY (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant au Canada.

Poste offert aux personnes résidant au Canada.Pour en savoir davantage sur cette perspective d'emploi permanent, veuillez visiter notre site Web à **http://emplois.gc.ca**. Vous toucherez un salaire variant entre **82 770 $** et **100 885 $**. La date limite pour poser sa candidature est le **12 avril 2002**. Numéro de référence : **JUS76664KW-N**.

Vous pouvez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ, en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence, à **Margaret Bowyer, Services des ressources humaines régionales, Ministère de la Justice Canada, 10199, 101e Rue, bureau 211, Edmonton (Alberta) T5J 3Y4. Télécopieur : (780) 495-5817**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (Article 26)

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA No. 4, Province de l'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de déclaration de candidatures est fixé au **15 avril 2002** et que les noms des candidates et candidats à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la Grande région scolaire francophone catholique séparée du Sud de l'Alberta No. 4 de **10 h à midi** à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes
CONSEILLÈRES élues ou CONSEILLERS élus par les électeurs de l'aire de fréquentation de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys	3

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles pendant les heures d'affaires à l'endroit suivant :

Bureau du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
#200, 4800 Richard Rd S.O., Calgary, Alberta T3E 6L1
tél: 403-685-9881

Toute candidate ou candidat doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. être âgée ou âgé de 18 ans et plus;
2. être citoyenne canadienne ou citoyen canadien;
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature;
4. ne pas être inéligible en vertu de la Loi *sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act)* ou de la *Loi scolaire (School Act);*
5. être de foi catholique.

Les formulaires de MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DE LA CANDIDATE OU DU CANDIDAT doivent être signés par au moins CINQ (5) PERSONNES AYANT LE DROIT DE VOTER en vertu de l'article 256(1) et (2) de la Loi scolaire de l'Alberta.

Daté à Calgary dans la province de l'Alberta, ce vingt-sixième jour de mars 2002.

Liette Desrochers, directrice du scrutin

Grenouille.com

Univers Kids
http://www.universkids.com/
Magazine jeunesse. Au menu: nouvelles, Internet, sorties, Bandes dessinées, etc.

Ado monde
http://www.adomonde.net/
Revue de presse. Renvoie vers la nouvelle sur le site original.

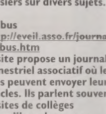
Espiègle
http://www.espiegle.org/
Un magazine écrit par des jeunes reporters de 8/18.

Le progrès des enfants
http://www.leprogres.fr/enfant/
Site d'actualité français. Revue de sites Internet et de jeux pour les jeunes. Dossiers sur divers sujets.

Scribus
http://eveil.asso.fr/journal/scribus.htm
Ce site propose un journal trimestriel associatif où les ados peuvent envoyer leurs articles. Ils parlent souvent de sites de collèges lorsqu'il y a des pages personnelles réalisées par les élèves.

Cyber Écho liés
http://cyberechos.creteil.iufm.fr/
Magazine imaginé par les Cyber Ecoliers de vingt-cinq classes primaires de Seine et Marne, du Jura et de San Francisco.

Info Junior
http://www.infojunior.com/
Journal réalisé par un jeune Parisien. Des articles sur la science, les animaux, l'histoire, le cinéma, etc.



JE FAIS MA PART

(NC)—Fini les verres jetables: j'utilise ma tasse.

Cette semaine... je passe au vert... pour de bon.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12Hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12Hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC

CAP-AUX-DIAMANTS

www.capauxdiamants.org

LIRE Cap-aux-Diamants
c'est découvrir avec intérêt et passion la vie quotidienne de nos ancêtres et l'histoire de la francophonie en Amérique

REGARDER Cap-aux-Diamants
c'est s'émerveiller des illustrations anciennes qui nous font voyager dans le temps

Nom ____________________
Adresse ____________________
____________________ Tél. : ( ) ____________
Mode de paiement ☐ chèque ☐ Visa ☐ MasterCard
No de carte ____________________
Date d'expiration ________ Signature ____________

Abonnement pour 1 an : 30 $ (4 numéros)
Abonnement pour 2 ans : 55 $
Abonnement institutionnel pour un an : 40 $

Cap-aux-Diamants, C.P. 26, succ. Haute-ville, Québec, QC G1R 4M8

www.lefranco.ab.ca

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux <u>au plus tard le vendredi matin.</u>

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: (780) 465-6581 · Téléc.: (780) 469-1129

✝ PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30 et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin 8603-68e A Rue Edmonton (Alberta) T6B 1T4	Service (24 heures) 426-6625 Rés. : 468-3067 Téléc. : 463-2514

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222	4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Edifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR OFFRE UN NOUVEAU SERVICE KIOSQUE DE LIVRES DANS VOTRE RÉGION

THÈME D'AVRIL : BANDES DESSINÉES

AU COURS DES PROCHAINS MOIS,
LES SIX RÉGIONALES SUIVANTES RECEVRONT UN KIOSQUE THÉMATIQUE.
LES RÉGIONALES IMPLIQUÉES SONT :

10
NOUVEAUTÉS POUR ADULTES !

Bonnyville/Cold Lake	(780) 826-5275
Grande Prairie	(780) 814-7945
Lethbridge	(403) 328-8506
Rivière-la-Paix	(780) 837-2296
St-Paul	(780) 645-4800
Plamondon	(780) 798-3896
Wood Buffalo	(780) 791-7700

Le kiosque sera sur place dans ces régions pour une période de 3 semaines.
Il se trouvera dans la région soit dans une école, soit au bureau de l'A.C.F.A., soit ailleurs, selon le désir et le besoin des dirigeants de la régionale. Pour plus de détails sur les endroits précis, s.v.p. communiquez avec votre régionale. Surveillez notre publicité mensuelle dans votre journal Le Franco.

Pour vous donner un meilleur service, nous avons...un numéro sans frais

1.888.339.1556

Visitez aussi notre site Internet
www.carrefour.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore !

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 15 | Edmonton, semaine du 12 au 18 avril 2002 | 20 pages | 60¢

En l'honneur de Mgr Legal

ERIC BATALLA

LEGAL

Le village de Legal s'enorgueillit d'une 25e fresque murale. Et celle-là a une signification tout à fait particulière puisqu'elle porte sur le fondateur de la communauté et pionnier francophone en Alberta, Monseigneur Émile Legal.

La fresque a été dévoilée au cours d'une cérémonie à laquelle ont participé près de 300 personnes, y compris de nombreux dignitaires, cérémonie qui suivait une messe célébrée pour la circonstance par l'évêque de Saint-Paul, Mgr Bouchard. Entre les deux événements, quelques représentations des élèves de l'École Citadelle ont aussi été offertes.

Après ces représentations, les dignitaires rassemblés, encadrés par une phalange de Chevaliers de Colomb en habits d'apparat, se sont dirigés vers l'endroit où le dévoilement devait avoir lieu, en face du nouveau Centre communautaire. Tous ceux qui ont alors pris la parole ont souligné le travail infatigable de Mgr Legal, qui a marqué de façon indélébile l'histoire de l'Alberta.

Émile Legal est né à Saint-Jean-de-Boiseau, près de Nantes (France), en 1849. Ordonné prêtre en 1874, il oeuvre dans l'enseignement pendant cinq pour ensuite se diriger vers le Canada, où il est admis chez les Oblats, à Lachine (Québec). En 1881, il s'installe dans le sud de l'Alberta, auprès de la tribu des Peigans ; il y restera seize ans. Mgr Grandin fait alors appel à lui, ce qui l'amène dans le nord de la province. En 1902, il succède à son mentor, et devient 10 ans plus tard le premier archevêque d'Edmonton. À sa mort, en mars 1920, tous ceux qui l'avaient connu soulignaient son

Photo : Eric Batalla

Les Chevaliers de Colomb de Legal, en habits d'apparat, posent fièrement devant la nouvelle fresque murale du village.

sens du devoir, son engagement envers les groupes culturels rendu possible par une facilité déconcertante dans les langues, son approche «renaissance» en matière de développement communautaire qui faisait qu'il s'intéressait à toutes ses manifestations.

C'est un peu ce que l'auteure de la fresque a tenté d'illustrer dans son travail, en présentant le prélat en habit ecclésiastique au centre de la pièce, et en ancadrant ce portrait de quatre autres segments représentant les différentes activités dans lesquelles était impliqué Mgr Legal. Karen Blanchet n'en était pas à sa première fresque; elle en a signé deux autres. Son époux, Martin Blanchet, un des grands responsables de la mise sur pied de l'événement, a effectué la recherche de documents qui ont mené à l'élaboration de la fresque.

Outre la présence de Mgr Bouchard, il faut souligner celle de l'archevêque d'Edmonton, Mgr Thomas Collins, tout comme celles, bien sûr, du maire du village, Robert Pelletier, et de la nouvelle présidente de la Régionale Centralta, Denise Cyr. Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale et Legalois d'origine, était également présent, et agissait en fait à titre de maître de cérémonie.

Trois autres dévoilements de fresques murales sont prévus, idéalement dans les prochains mois; en fait, une seule pièce, une 26e, reste à être complétée. Le projet entamé en 1997 arrive donc à sa fin, et le village de Legal, comme ses représentants l'affirment déjà haut et fort, pourra se déclarer la Capitale nationale des fresques murales.

Les Jeux francophones de l'Alberta

Les discussions vont bon train

C'est dans le courant de cette semaine que sera confirmé - ou nié - le fait que les Jeux francophones de l'Alberta se dérouleront à Legal, à la fin du mois de juin. Selon toute vraisemblance, le déménagement des Jeux, de Grande-Prairie à Legal, deviendra cependant réalité.

Comme *Le Franco* l'a révélé la semaine dernière, quoique de façon erronée quant aux Régionales impliquées, les récents développements au sein du corps professoral en termes de grève du zèle ont rendu l'organisation des Jeux extrêmement difficile pour l'ACFA de Grande-Prairie. Considérant ces difficultés, et le fait que le bassin de population est limité dans la région, considérant de plus que plusieurs chefs de mission avaient annoncé leur intention de quitter leur poste au sein des différentes zones participantes.

Jeux francophones ...
Suite de la page 3

CETTE SEMAINE...

Minorités et paradoxes
à lire en page 2

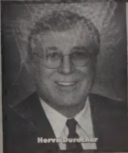
Nouvelles en bref
à lire en page 6

Extra Averti
à lire de la page 9 à 12

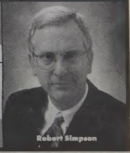
Chroniques : Sur le bout de la langue et La bouquinerie
à lire en pages 8 et 13

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1651(0)
021-004 01534
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Minorités et paradoxes

ERIC BATALLA

EDMONTON

***Paradoxe**, n.m. (du grec paradoxos - para, contre, et doxa, opinion). Opinion contraire à l'opinion commune. Contradiction à laquelle aboutit, dans certains cas, le raisonnement abstrait.*

Titre intéressant que celui de la conférence du professeur François Paré, donnée à l'Université de Lethbridge. *Minorités culturelles du Canada depuis 1970: un paradoxe dévastateur.* Mais le titre ne rend pas la pleine mesure de la pensée de ce professeur de l'Université de Guelph, ni celle de sa conférence d'ailleurs. C'est dans ses propos subséquents que cette pensée se révèle, pour mener d'ailleurs à de nouveaux paradoxes.

Essentiellement, François Paré a offert à son auditoire de Lethbridge un raisonnement selon lequel, depuis 1970, les «minorités culturelles» canadiennes ont connu un essor inattendu, ou du moins travaillé à établir des identités basées sur des éléments de culture et de traditions tout à fait régionales, au sens littéral du terme. Inattendu parce que, en ce qui concerne les minorités francophones hors-Québec par exemple, l'essor s'est inscrit dans la foulée du mouvement nationaliste québécois, qui tendait à circonscrire une identité francophone limitée au Québec et qui, du même coup et de façon perçue, abandonnait la diaspora francophone - ou canadienne-française comme il était convenu de l'appeler - à son sort.

Pourtant, et même avant le rapatriement de la Constitution et l'établissement de la Charte des Droits, plusieurs communautés francophones avaient entrepris des démarches qui visaient à donner une voix à ceux qui, tout d'un coup, étaient désignés par une négation - des francophones hors-Québec, des francophones qui ne sont pas au Québec. Dans cette émergence, les Franco-Ontariens ont eu une place prépondérante, tout comme les Acadiens; les Franco-Manitobains ont emboîté le pas, puis les Franco-Albertains. Curieusement, ces efforts d'identification des communautés francophones «hors-Québec» ont coïncidé avec des efforts similaires des communautés aborigènes, lesquelles ont aussi ouvert en matière de langues et de traditions, et surtout en ce qui a trait à leurs droits territoriaux.

De ce premier paradoxe donc en émane un deuxième: malgré tous ces efforts, malgré toutes les réussites, malgré tous les actifs recueillis au fil de ces années, les communautés restent fragiles, soumises à une assimilation parfois effarante. Cela est vrai autant en ce qui a trait aux communautés francophones qu'en ce qui concerne les communautés aborigènes, certaines de ces dernières étant même au bord de la perdition totale.

C'est dans la poursuite du raisonnement que François Paré en arrive alors à des conclusions-choc, qu'il a évoquées d'abord à Lethbridge, puis à Régina et à Saskatoon, où il poursuivait sa tournée de conférencier-invité. Ces conclusions s'appuient sur des constations vérifiables: le Canadien francophone - pour le différentier du Québécois - est «embriqué» dans un monde anglophone, s'en accommode et adopte même une certaine nature «mixte», «quasi-créole», qui sied à «la réalité de sa situation». Il faut souligner que le raisonnement ainsi entamé ne s'applique pas de la même façon aux communautés aborigènes.

Le professeur Paré en vient alors à se demander s'il n'y aurait pas lieu de «construire» sur cet état de fait, de façon à établir des fonctionnements «qui reconnaîtraient la réalité, qui refléteraient davantage le quotidien de la majorité». Car en fait, précise-t-il, les groupes qui œuvrent dans la préservation du fait français, dans l'obtention de droits et de services, et même dans l'éducation et la culture, ne représentent qu'une minorité. Pire encore, ces groupes sont souvent considérés élitistes, par définition quand il s'agit d'institutions universitaires - qui attirent souvent une bonne proportion d'anglophones francophiles d'ailleurs - et par extension quand il s'agit de groupes dits de représentation qui travaillent souvent auprès des hautes instances.

Il y a des solutions cependant, quoique ténues, comme l'ont démontré les Franco-Ontariens et les Acadiens. Ces solutions s'appuient sur des manifestations d'ordre culturel, en théâtre et en chansons entre autres, lesquelles font appel à l'oral. Elles nécessitent aussi des regroupements d'importance, pour assurer des communications suivies. Et il ne s'agit pas ici que de rassemblements occasionnels. En fait, au Nouveau-Brunswick, il est possible de constater que les Acadiens ont en fait redessiné la carte démographique de la province, avec un retour massif de la population francophone vers le sud de la province, autour de Moncton, recréant ainsi une Acadie vérifiable. En Ontario, ces regroupements se sont opérés dans le nord, autour de Sudbury. Dans l'Ouest, la situation de communautés explosées, disséminées au quatre coins de territoires immenses, créent des problèmes différents, qui nécessiteront donc des stratégies différentes.

François Paré n'offre pas nécessairement de solutions. Il ne présente que des constatations, et s'interroge sur de possibles conclusions. Il y a aussi, dans son propos, beaucoup de vécu: Québécois d'origine, il s'est expatrié pour poursuivre ses études à Buffalo, où il a complété sa maîtrise et son doctorat, pour ensuite obtenir un poste à l'Université de Guelph. Installé en Ontario depuis 25 ans, il a mis du temps à s'intégrer à sa nouvelle communauté, pour finalement réaliser «qu'il était difficile de revenir au Québec», qu'il était devenu Franco-Ontarien. Il est l'auteur de nombreux articles, entre autres pour le magazine *Liaisons*, et de quatre livres, dont *Les littératures de l'exiguïté*, pour lequel il a reçu le prix du Gouverneur général en 1993.

Qu'est-ce qu'un Canadien ?

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Un peu moins d'un an après son ouverture, le Centre en études canadiennes de la Faculté Saint-Jean fait un bilan des plus mérituires, notamment au regard de sa «série de conférences Louis Desrochers 2001-2002». C'est d'ailleurs le directeur du Centre, le professeur Claude Couture qui s'est chargé de mettre en avant le rôle de cet institut dans un ensemble plus large de recherches en études canadiennes.

Si la discipline en regroupe plusieurs autres, qui vont de la littérature à la sociologie en passant par l'histoire et la sociologie, le tout semble avoir pour but de circonscrire le thème d'une «identité nationale canadienne», dans un monde en mutation constante, voué à la «mondialisation» et où les normes, les valeurs traditionnelles de la famille ou de la religion par exemple, n'ont plus vraiment cours.

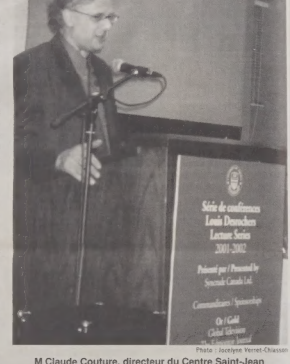


Photo : Jocelyne Veinot-Chiasson

M Claude Couture, directeur du Centre Saint-Jean en études canadiennes

C'est sous le *leadership* de la doyenne de la Faculté Saint-Jean, Mme Claudette Tardif, et en partenariat avec plusieurs entreprises, dont Syncrude, *The Edmonton Journal*, TransAlta ou encore la Chambre économique de l'Alberta, qu'a été instaurée la série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes, qui aura, cette année, attiré quelque 2000 spectateurs.

Le fil conducteur de la saison, «Tisser des liens entre Canadiens», aura vu le discours inaugural de son Excellence John Ralston Saul, le déjeuner-causerie de Laurent Beaudoin et la conférence du Professeur Gérard Bouchard, et c'était finalement autour du directeur du Centre d'exposer sa vision des études canadiennes».

M.Couture endosse une approche interdisciplinaire et établit un «lien entre différentes problématiques, notamment celle du postmodernisme, du postcolonialisme et de l'approche sociologique formulée sur la théorie des conflits». Les participants à la conférence du 4 avril dernier ont d'ailleurs pu avoir la primeur de ses recherches», regroupées dans un livre qui devrait paraître l'automne prochain.

Ainsi, après avoir présenté l'évolution des études canadiennes depuis la deuxième moitié du XXe siècle, les différentes commissions qui se sont penchées sur la question, les penseurs qui se sont interrogés sur les moyens de dépasser les «tensions entre les deux communautés linguistiques du pays», le Pr Couture s'est interrogé lui-même sur les manières de trouver une «identité nationale», sur la façon dont les études canadiennes pourraient répondre à la question: qu'est-ce qu'un Canadien ?

Des éléments de réponses se retrouvent, évidemment, dans la question : qui suis-je ? Un des outils pour le savoir: l'éducation civique, qui créerait un sentiment d'appartenance, une unité et une identité nationales.

Du côté des études canadiennes en tant que telles, divers instituts regroupent 30 pays et 229 programmes de recherches, dont fait partie le Centre Saint-Jean. Concrètement, au Canada, on a vu une prolifération des centres d'archives et on peut souligner les efforts du gouvernement fédéral pour «tisser des liens entre Canadiens».

Dans un tel cadre, s'interroge le Pr Couture, et ce dont traitera son prochain livre, le nationalisme est-il menacé par la mondialisation? Y a-t-il «érosion des états-nations»? Il semble, en fait, que ce soit le contraire, comme le prouve l'exemple des États-Unis après le 11 septembre: lors d'une telle crise, il y a renforcement d'un besoin, celui d'avoir une identité, surtout collective et le sentiment national, voire patriotique, est renforcé.

À noter qu'en 2003, passées les formalités administratives, le Centre offrira une Maîtrise en études canadiennes, tandis que la saison 2002-2003 de la série de conférences Louis Desrochers accueillera trois femmes d'excellence, Beverley McLachlin (juge en chef de la Cour Suprême du Canada), Renée Dupuis (avocate) et Sherry Simon (professeure à l'Université de Concordia). Enfin, du 25 au 30 août prochains, le Centre accueillera un séminaire d'été en études canadiennes, dont la première partie se déroulera à Ottawa et qui réunira des chercheurs de partout dans le monde.

CITATION DE LA SEMAINE

Quand les gros poissons se battent, les crevettes doivent se tenir tranquilles.
[Proverbe créole]

AGA de la Régionale de Saint-Paul

MICHÈLE ROUTIER

SAINT-PAUL

L'exécutif de la Régionale de Saint-Paul compte un nouveau membre, quoique bien connu de la francophonie albertaine: il s'agit de Léo VanBrabant. Tous ses nouveaux collègues ont été réélus par acclamation, c'est-à-dire le président Laval Pelchat, de même que Lorraine Hétu et Richard Brousseau. Et Alice Bourget, secrétaire-trésorière de la Régionale, demeure aussi en poste.

Cela étant établi, le conseil d'administration et la vingtaine de membres présents ont adopté la constitution révisée, modifiée et corrigée de la Régionale de Saint-Paul. Le changement spécifique de cette constitution porte sur l'établissement d'un conseil élargi qui rassemble tous les groupes communautaires francophones de la région. Actif depuis l'année dernière, ce conseil élargi a favorisé une meilleure concertation entre les groupes communautaires et culturels francophones.

Photo : Sophie Charbonneau

Dans l'ordre habituel, Richard Brousseau, Léo VanBrabant, Raymond Lamoureux, Michèle Routier, Laval Pelchat et Louise Reidy, présidente d'élection.

Une discussion sur le dossier de la radio communautaire a aussi eu lieu dans le cadre de cette AGA du 7 avril. La présidente du comité responsable de l'implantation de la radio, Raymonde Arseneault, a présenté son rapport. Le projet de radio communautaire dans la région a pris une certaine ampleur au cours des récents mois, et s'est enrichit d'une expérience acquise dans le cadre de trois mises à l'essai (diffusions de courte durée) en moins d'un an. Le comité en arrive donc à l'étape finale de son travail.

Malgré le fait que Radio Saint-Paul compte maintenant 50 membres, et malgré l'enthousiasme du comité et de quelques membres présents en faveur de l'implantation de la radio communautaire, certaines personnes ont exprimé leur inquiétude quant à la survie d'un tel projet pour la communauté de Saint-Paul. Le comité de la radio convoquera donc une rencontre publique d'information au cours des semaines qui viennent, de façon à sonder l'opinion publique.

Un brunch préparé par la famille Pelchat a précédé l'AGA. Suite au brunch, David Fréchette, au nom de la communauté de Legal, a fait la promotion de la Fête franco-albertaine qui se tiendra dans cette communauté du centre de la province en juillet prochain. Parmi les invités présents, Raymond Lamoureux, directeur général de l'ACFA provinciale, a souligné l'importance pour son organisme et pour les Régionales d'entamer des processus de planification stratégique. La pertinence de tels processus réside dans le fait qu'ils donnent à chacune des Régionales qui les complète un portrait réel de sa communauté et une direction pour l'avenir.

Au profit des couples exogames

Jeux francophones ...
Suite de la une

ERIC BATALLA

EDMONTON

L'éducation en français n'est pas chose facile, même pour les familles qui se déclarent entièrement francophones. Pour les familles au sein desquelles un des parents n'est pas francophone, la situation se complique davantage, et suscite parfois des tensions, lesquelles affectent souvent, sinon automatiquement, les enfants.

Photo : Eric Batalla

C'est en regard de ces difficultés admises, mais peu souvent discutées, qu'un petit groupe de parents de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc a mis sur pied un colloque sur le sujet, colloque dont le thème était *L'éducation francophone au cœur du foyer*. Offert sous le toit de l'École Maurice-Lavallée, ce colloque a réuni une trentaine de parents qui ont passé la journée à discuter de la question sous la direction des animatrices Charlotte Lusson et Lyndsay Blais.

Plus atelier-séminaire que colloque-conférence, les différentes discussions ont permis de faire ressortir des frustrations d'évidence, mais aussi des états de fait qui ne tombent pas toujours sous le sens. Ainsi, au-delà des difficultés de couple, la situation «physique» de ceux qui s'engagent à envoyer leurs enfants dans les écoles francophones de fait un énorme problème. Ces écoles ne sont pas, en effet, des écoles de quartier, qui regroupent des élèves des environs, lesquels se côtoient ainsi souvent même en dehors d'un contexte scolaire. Au contraire, les élèves des écoles francophones proviennent dans une large mesure de quartiers disparates, et ont donc énormément de difficultés à assurer des suivis réguliers, même d'amitié.

Pour les parents, il s'agit là d'un élément qui peut mener à une certaine culpabilisation, puisqu'ils réalisent que leur(s) enfant(s) est(sont) soumis à une certaine isolation; par extension, la situation même aussi, potentiellement, à de nouvelles tensions ou même récriminations, lesquelles ont été ici et là exprimées avec amertume. Pour les animatrices, il s'est alors agi de tenter de déculpabiliser ceux qui entretenaient de tels sentiments, tout en motivant le propos de ceux qui avaient trouvé certaines solutions au dilemme.

En bout de ligne, c'est exactement sur ces notions d'échanges et de partage que s'est ancrée cette journée. Pour les organisatrices de l'événements, elles-mêmes parentes au sein de couples exogames, le travail a porté fruit, et l'expérience pourra même être répétée. En fait, Line des Rosiers, Acadienne d'origine, ne cache pas son désir d'offrir éventuellement un tel propos aux parents d'élèves en écoles d'immersion; elle se déclare en effet persuadée que ces parents ont des problèmes similaires à ceux qui affectent les couples exogames qui envoient leurs enfants dans les écoles francophones.

Le colloque a été rendue possible grâce au travail du conseil d'école de Ste-Jeanne-d'Arc, et à la participation de Patrimoine Canada, des Entreprises EFE (Enseignement, Formation, Emploi), et du Conseil scolaire Centre-Nord. Un service de garderie était également offert pour les enfants, lesquels n'ont pas été laissés en reste puisque soumis à une batterie d'activités tout au long de la journée.

la Régionale s'est vue dans l'obligation de remettre le mandat des Jeux à la Société qui s'en occupe.

Sur l'entrefaite, une solution s'est présentée: profiter de la tenue de la Fête franco-albertaine à Legal pour y faire coïncider les Jeux. Le comité organisateur de la Fête s'est déclaré réceptif à une telle option, et sur confirmation de cette réceptivité, la Société des Jeux a examiné ses options, lesquelles ne sont pas nombreuses. Les deux parties devaient se réunir cette semaine pour tenter de faire avancer davantage le dossier.

Tout le travail d'organisation repose maintenant sur les épaules de ceux qui oeuvrent au sein de la Société, en termes de trouver de nouveaux chefs de mission s'il y a lieu, en termes d'établir un calendrier d'activités, en termes aussi de mousser l'événement et de réunir les commanditaires, déjà impliqués ou nouveaux. Certaines considérations financières devront aussi être abordées, notamment en ce qui a trait aux sommes déjà dépensées.

Beaucoup de travail reste donc à faire, mais une certaine confiance règne, autant chez la Société des Jeux qu'au sein du comité organisateur de la Fête franco-albertaine. Le président de ce comité, David Fréchette, a souligné que dans une large mesure, l'infrastructure en place pour la Fête permettra d'assurer nourriture et logement aux nouveaux arrivants, avec une relative facilité. La disponibilité de terrains de jeux, par contre, risque d'être problématique, mais le problème n'est pas insurmontable.

Tous s'entendent aussi pour dire que le rapprochement vers la grande zone d'Edmonton pourra permettre de toucher un plus grand bassin de bénévoles, pour aider à la mise sur pied d'un événement que personne ne veut voir disparaître, ni cette année, ni dans les années à venir.

Erratum

Dans notre article de première page de la semaine dernière, intitulé *Les Jeux francophones à Legal*, une erreur de taille a été commise. L'article fait en effet référence à des discussions et à des décisions qui ont impliqué l'ACFA régionale Rivière-la-Paix, ce qui est faux. En fait, les discussions et décisions dont il était question ont impliqué la Régionale de Grande-Prairie. Évidemment, cette distinction n'existait pas il y a à peine quelques années; il n'empêche que l'erreur a été commise, sans justification aucune au-delà d'une faute d'inattention. Nous nous en excusons auprès de cette Régionale et à l'erreur a été corrigée sur notre site Internet, à l'adresse www.lefranco.ab.ca.

ÉDITORIAL

À la recherche d'identité(s)

Carl Jung (1875-1961), psychologue suisse disciple de Sigmund Freud, du moins en début de carrière, a laissé à la postérité une oeuvre imposante dont plusieurs se réclament aujourd'hui. Dans des moments moins cohérents, il s'est aussi laissé aller à des réflexions plus ou moins farfelues sur la télépathie, la clairvoyance, l'astrologie et le spiritualisme, entre autres. C'est dans ce contexte qu'il circonscrit le principe de «synchronicité», qui devait expliquer les «coïncidences significatives». Selon Jung, certains événements concourants seraient liés non pas en termes de pure coïncidence, mais dans une relation «acausale» qui transcende le hasard et qui offre aux plus perceptifs une compréhension plus juste de l'ensemble des données ainsi offertes.

Ainsi, le brave Carl, qui a cru un certain temps être un prophète – une période qu'il a appelée sa «maladie créative» - aurait peut-être vu des éléments de synchronicité dans les propos de deux professeurs d'université et dans les discussions au cours d'un colloque, tous recueillis en moins d'une semaine. Plus à propos serait cependant la notion de paradoxe, clairement annoncée pour la conférence du professeur François Paré, offerte à Lethbridge, puisqu'elle faisait partie intégrante du titre de sa présentation. Cette même notion couronnait aussi le discours du professeur Claude Couture, celui-là livré à la Faculté Saint-Jean dans le cadre de la série de conférences en études canadiennes. Et c'est finalement dans l'expérience vécue que d'autres paradoxes, en l'occurrence relatifs aux choix pour l'éducation des enfants, ont été exprimés par une trentaine de parents réunis en colloque sur l'exogamie. Dans tous les cas, il a été question d'identité, qui s'accommode souvent mieux du pluriel que du singulier pour être définie. Les identités canadiennes.

Au singulier, qu'en est-il de cette identité canadienne? Elle reste encore à être définie, quoique les efforts pour ce faire n'ont pas manqué. Comme l'a décrit le professeur Couture, ces efforts se sont étalés sur la quasi entièreté du dernier centenaire – et même au-delà – et se poursuivent toujours. Des milliers de pages ont été écrites, par des centaines de personnes. Commissions, études, enquêtes, sondages, tout y est passé ou presque. Pas grand chose n'est ressorti de tout cela. Et peut-être pour cause, puisqu'après tout, le Canada, encore jeune, est un pays en mouvance, en constante évolution. Comment donc définir une identité nationale dans un tel contexte? Par définition, le processus devrait constamment être repris. Il n'y a pas là de paradoxe, mais un simple état de fait.

Là où il y a paradoxes par contre, c'est dans les différentes manifestations de volontés d'identification, comme l'a exposé le professeur François Paré. On aurait pu croire, dans l'abstrait, que les grands mouvements politiques canadiens, dans lequel s'insère – au sens figuré – le nationalisme québécois, auraient vu à l'extinction des «minorités culturelles» au pays, simplifiant du même coup toute la question d'identité(s) nationale(s), en parties intégrées ou désintégrées. Au contraire, il n'a jamais été autant question d'identité que dans le courant des 30 dernières années. Même en matière d'éducation des enfants - «hors-Québec» - et peut-être de façon tout à fait logique, la question d'identité apparaît dans son incontournable point d'interrogation, créant dilemmes, tensions et récriminations dans les foyers – exogames ou pas – de ceux qui ont choisi l'éducation en français ou même en immersion.

Autre paradoxe: dans ce constant mouvement d'actions et de réactions, d'acquis et de retraits, la grande majorité des «Franco-Canadiens» reste – cliché – silencieuse, ou du moins n'a pas encore donné voix à sa réalité. Cette majorité «créole» ou «mixte», dans les mots du professeur Paré, s'accommode de son quotidien anglophone, sans faire de bruits, et a peut-être même trouvé des solutions pour préserver son… identité. L'existence indéniable de cette majorité amène à la discussion une série de questions, certaines potentiellement constructives, d'autres beaucoup moins quand des mots tels qu'assimilation et intégration sont prononcés. Chose certaine, cette majorité n'a pas encore été rejointe.

Et puis, ultime paradoxe, au-delà de ceux - «sublimes» - qu'a présenté le professeur Couture : malgré les efforts de centaines de penseurs, d'érudits, de chercheurs, de représentants élus ou non, il s'avère que la définition la plus simple, et la plus percutante à la fois, d'une identité nationale a été offerte par une série de messages publicitaires qui scandent en ponctuation finale, «I am Canadian», «Je suis Canadien», la langue utilisée faisant la part des choses.

Une identité établie par une compagnie de bière. Symbole ou ironie? En toute justice, le fait n'a pas manqué d'être souligné par le professeur Couture, dont la conférence a été suivie d'un petit gueuleton, où le nectar mousseux était offert parmi d'autres breuvages. Coïncidence, ou synchronicité?

Eric Batalla

Une visite-éclair

De passage à Edmonton en date du 5 avril dernier, le ministre Stéphane Dion a rencontré quelques représentants de la communauté francophone pour être saisi de certains points qui pourraient être intégrés au plan d'action qu'il publiera sous peu. La réunion a consisté en un tour de table au cours duquel les différents participants ont tour à tour abordé des thèmes spécifiques à leur domaine respectif, faisant ainsi état de certaines inquiétudes et de certaines requêtes. Le ministre, qui avait auparavant rencontré des étudiants de la Faculté Saint-Jean, a remercié les participants de ce bref tour d'horizon et a promis d'effectuer certains suivis, dans le contexte de juridictions fédérales.

Sur cette photo de groupe, on aperçoit, dans l'ordre habituel, Marc Arnal (Comité national sur l'immigration), Denis Tardif (Secrétariat francophone), Joël Lavoie (Regroupement des arts et de la culture), Ernest Chauvet (Président, ACFA provinciale), Stéphane Dion (Président du Conseil privé et Ministre des Affaires intergouvernementales), Frank Saulnier (CÉA), Pierre Desrochers (Conseil scolaire du Centre-Nord), Raymond Lamoureux (Directeur général, ACFA provinciale), Denise Lussier-Cox (FPFA) et Henri Lemire (Conseil scolaire du Centre-Nord).

COURRIER DES LECTEURS

Plus de nouvelles régionales, SVP

Monsieur le Directeur,

Ainsi, vous voulez une opinion? Sans parti pris ni animosité, il va sans dire.

J'aime notre journal. Je ne manque jamais de le lire à chaque édition. À mon point de vue, les éditoriaux sont de haute qualité. Les autres articles sont bons aussi. Mais... oui... il y a un «mais»...

Personnellement, je manque beaucoup la rubrique des correspondants des différentes régions de la province. Autrefois, ces mêmes régions étaient fortement représentées et c'était bon de se rendre compte que d'autres pensaient comme nous, luttaient pour la même cause que nous. Nous étions fiers de leur succès et peinés de leur insuccès. Même à distance, nous formions une vraie famille de francophones et nous nous aimions.

Votre journal? Trop de nouvelles internationales et pas assez de régionales. Par le truchement de la radio et de la T.V., nous sommes déjà au courant de plusieurs nouvelles que vous nous apportez.

C'est une opinion.

Une lectrice assidue,
Lucienne Brisson,
St-Albert.

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Stephan Branson*

Fondation Donatien Frémont, Inc

APF Association de la presse francophone

OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
France Côté
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le salut par l'engagement

ERIC BATALLA

EDMONTON

Lors du récent colloque de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), sa présentation a été claire, directe et posée. Son propos portait sur les «Convergences et divergences des communautés multiculturelles francophones du Canada», quant aux défis auxquels ces communautés font face. Un sujet de taille, qu'il a abordé élégamment, de façon large, faisant ainsi état d'une philosophie personnelle un tant soit peu intrigante, qui suscitait plus de questions sur le personnage que sur le sujet qu'il abordait.

Dire de Mufuta Bitupu qu'il a vécu de nombreuses aventures ne suffit pas à décrire le cheminement de ce Congolais installé en Alberta depuis maintenant 12 ans. Né presqu'immédiatement après la deuxième guerre mondiale, une période mouvementée au sein des pays africains, il a suivi des études cahin-caha, faisant même un crochet vers l'Angola pour travailler quelques temps à titre de «boy» pour des patrons portugais, pour ensuite revenir au Congo et y compléter son secondaire. Élève remarqué, il est autorisé à poursuivre des études supérieures pour éventuellement être admis à l'Université catholique de Louvain, en Belgique.

Dr. Mufuta Bitupu

Photo : Éric Batalla

C'est là qu'il a obtenu ses premiers diplômes universitaires, car il y en aura d'autres, ceux-là en théologie et en philosophie. La maîtrise en théologie s'inscrivait en fait dans un cheminement qui avait ses sources dans un certain mysticisme propre à la région natale. Qu'il suffise de dire ici que les traditions congolaises ne sont pas incompatibles avec les principes de doctrine catholique, que le père de Mufuta Bitupu était guérisseur, et que Mufuta signifie «Il est payé» - avec un I majuscule.

De retour au Congo, le jeune diplômé a alors fait face à l'«establishment», sous plusieurs de ses facettes. Des difficultés ont surgi; il fallait «jouer certains jeux», ce qui faisait appel à des particularités de caractère que Mufuta Bitupu ne possédait tout simplement pas. Après quelques va-et-vient entre le Congo et la Belgique, un changement de climat s'est imposé. Littéral, et radical, le changement de climat, avec une arrivée dans la ville de Québec, il y a de cela 20 ans.

Dans la capitale québécoise, il est retourné aux études, à l'Université Laval-une deuxième maîtrise, puis un doctorat. Un champ d'études et une passion à la fois; les traditions orales. C'est à Québec qu'il s'est marié, qu'il a eu des enfants - canadiens. Et Mufuta Bitupu, qui avait déjà fait face au racisme même sous ses formes les plus polies, a commencé à faire le constat de son nouvel environnement, un exercice qui s'est poursuivi quand la petite famille a pris le chemin de l'Alberta où certaines opportunités s'étaient présentées.

Les opportunités en question ne se sont pas vraiment matérialisées. Malgré les diplômes, malgré les antécédents, malgré l'expérience, le seul travail - ou presque - a consisté à faire de la suppléance dans les écoles, ici et là. Pendant neuf ans, il a travaillé côte à côte avec des enseignants qui parfois ne savaient rien de conjugaisons françaises - «Quelle frustration!» - sans jamais mériter de poste permanent, mais sans jamais plonger dans l'amertume et le cynisme.

Loin d'être démonté par ces revers de fortune, Mufuta Biputu s'est au contraire impliqué, dans de la petite communauté congolaise, dans différents groupes, dans différentes activités; il a même écrit une pièce de théâtre. Formé à la philosophie de l'homme universel, qui n'a ni couleur ni nationalité, qui ne trouve vertu et autre que dans l'acte du partage, il est finalement devenu conseiller de soutien pour Catholic Social Services. Et il est retourné aux études, encore une fois, à la Faculté Saint-Jean, en éducation. Et les observations se sont poursuivies, au fil du temps.

D'abord en termes généraux, sur la société moderne, et particulièrement sur la société nord-américaine: «Il est étonnant de constater à quel point plusieurs semblent chercher leur salut dans la technologie, ou par le biais de la technologie. Il y a aussi, et c'est même devenu un cliché, la recherche du salut par l'accumulation de richesses. Pourtant, la vie, l'existence, est traversée par d'autres soifs que celles que la société impose, ou semble imposer.»

Le mot «salut» n'est pas gratuit; il trahit la formation, bien sûr, mais aussi la conviction que la réalisation du soi ne s'effectue qu'en communion avec les autres. «Il faut entrer dans l'arène,» précise Mufuta Bitupu, «non pas à contre-coeur, mais de plein gré, en toute connaissance de cause, et malgré les revers et les difficultés. Il n'est pas question de recevoir des faveurs, et encore moins de la pitié, en regard de la couleur d'une peau. Tout est le fruit d'efforts et d'engagements soutenus».

Le travail, lui, ne manque pas, et il est parfois très difficile. «Toutes sortes de stigma s'attachent aux nouveaux arrivants; il n'est pas nécessaire d'en faire une liste. Le plus récent, en ce qui concerne ce qu'il est convenu d'appeler la communauté multiculturelle, c'est le stigma du Noir - ou de l'Arabe - criminel. Il va falloir nous impliquer dans les écoles, nous engager dans le domaine de l'enseignement pour lutter contre cette perception, tout en nous assurant que des programmes de soutien soient établis de façon à éviter que la perception ne devienne réalité.»

Et puis, Mufuta Bitupu, théologien philosophe, éducateur érudit, en vient à parler de francophonie. Il voit des atomes crochus, autres que le langage, entre intervenants de cette communauté, quelle que soit leur couleur. C'est la situation du minoritaire, qui lutte pour sa place, pour sa reconnaissance, pour ses services, pour ses lendemains. «Au Congo, on dit qu'il y a trois façons de voir l'étranger. L'option qui fait de cet étranger un allié et de loin la plus constructive.»

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Dans un précédent appel d'observations, le CRTC a invité le public à commenter son avis préliminaire sur ce qui constituerait un tarif juste et raisonnable pour l'utilisation du câblage intérieur dans les immeubles à logements multiples. Le CRTC décide de prolonger les dates limites de dépôt des observations et des répliques. Vos commentaires devront maintenant être reçus par le CRTC au plus tard le 22 avril 2002. Pour la seconde étape permettant à toute partie de déposer une réplique aux observations déposées, ces répliques devront être reçues au plus tard le 3 mai 2002. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence: Avis publics CRTC 2002-13 et 2002-13-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

LES CHANTAMIS
- 35 ans -

Concert du printemps

Le samedi 4 mai 2002 à 20h00
au théâtre Maclab
(située au 9828-101A Avenue)

Vous pouvez obtenir des billets au coût de 20$ et autres renseignements en communiquant avec les personnes suivantes :
Edna St-André au 444-1411
ou Julien Boucher au 465-9132

Concert de printemps

Chorale St-Jean

Le samedi 13 avril 2002
All Saints' Anglican Cathedral
10035 - 103e Rue - 20h

PRIX D'ADMISSION:
Adultes 10$
Étudiants/Aînés 8$

BILLETS DISPONIBLES :
auprès des membres de la chorale

La Librairie Le Carrefour
8627 - 91e Rue
Tél. : 466-1066

The Gramophone
8724 - 109e Rue
Tél. : 428 -2356

Bienvenue à tous.tes pour une soirée de chants chorals magnifique!

NOUVELLES en bref

Recherche de bénévoles

Le Centre d'aide aux victimes d'agression sexuelle d'Edmonton est à la recherche de bénévoles pour prendre des appels téléphoniques 24 heures sur 24. Les personnes intéressées devraient faire preuve d'empathie, avoir le sens des responsabilités et être à la recherche d'expérience dans le domaine des ressources humaines. La formation des bénévoles commencera le 30 avril prochain. Pour plus d'informations, appeler Heather au (780) 423-4102 ou consulter le site suivant : www.mattart.org/sace.

Elections du Conseil scolaire Centre-Nord

La direction du Conseil scolaire Centre-Nord annonce la nomination de M. Denis Colette à titre de directeur du scrutin de la prochaine élection des conseillers et des conseillères scolaires, qui auront lieu le 13 mai. Il y aura sept postes à combler : six désignés «conseiller catholique» et un désigné «conseiller public». Un candidat catholique devra être élu pour représenter la région de Fort McMurray et un candidat catholique pour représenter la région de Red Deer. Les personnes intéressées à poser leur *candidature devront recevoir* l'appui de cinq électeurs/trices. La journée de mise en candidature est fixée au lundi 15 avril 2002. Seuls les parents ayant un enfant inscrit de la maternelle à la 12e année dans les dix écoles gérées par le Conseil scolaire du Centre-Nord et répondant à tous les critères d'admissibilité conformément aux lois et règlements existants pourront participer à cette élection. Pour obtenir des renseignements additionnels, communiquer avec Denis Colette au (780) 463-3572 ou au (780) 974-3490.

Nouvelle station de radio météorologique bilingue

Le réseau de radio-météo d'Environnement Canada diffuse maintenant ses bulletins et ses avertissements météorologiques en anglais et en français. Les auditeurs peuvent donc accéder aux informations météorologiques sur lesquelles se fient les équipes de secours d'urgence. La station de radio-météo, sur la bande radio VHF-FM, diffuse des informations et des avertissements météorologiques 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. On peut donc s'informer des conditions présentes, ainsi que des temps violents et des averstissements en vigueur: la radio-météo est le complément idéal des bulletins météorologiques locaux diffusés sur les radios et à la télévision. Les récepteurs équipés de l'option «alerte avertissement» reçoivent un signal spécial qui active la radio, produit une alarme ou fait clignoter un témoin lumineux lors de la diffusion de l'avertissement météo par Environnement Canada. Car, dans le cas des avis de mauvais temps, les experts de la sécurité publique conviennent que quelques secondes d'avance peuvent contribuer à sauver des vies. Les bulletins sont radiodiffusés *à 162,400, 162,475 et* 1662,50 MHz sur les très hautes fréquences (VHF). On peut également les capter sur les bandes FM ou AM en certains endroits. L'émetteur des bulletins de radio-météo diffuse sur un rayon de 60km. Mais sa portée réelle dépend du terrain et de la qualité du récepteur, ainsi que de l'antenne (intérieure ou extérieure). À noter que les récepteurs sont en vente chez plusieurs détaillants d'appareils électroniques.

Le gouvernement du Canada investit 2,7 millions de dollars dans le recherche sur le carburant vert

Le gouvernement du Canada finance de nouveaux travaux de recherche qui permettront de transformer une fibre végétale en un carburant non nuisible pour l'environnement. L'investissement de 2,7 millions de dollars sera destiné aux travaux axés sur les enzymes qui servent à décomposer la fibre, ainsi que sur l'accélération du procédé. La production et l'utilisation de bioéthanol et de carburant au bioéthanol devraient représenter, pour le Canada des moyens efficaces de réduire ses émissions de gaz à effet de serre, d'améliorer la qualité de l'air et de créer, sur place, une nouvelle source d'énergie. Contrairement à l'éthanol classique, un alcool à teneur élevée en octane obtenu par la fermentation des sucres dérivés de l'amidon de céréales, comme le maïs et le blé, le bioéthanol est obtenu par la fermentation des sucres dérivés de la fibre végétale de matières premières renouvelables telles que les déchets ligneux et agricoles, et ce, grâce aux enzymes. Comparativement à l'essence, l'éthanol qui provient d'une fibre végétale libère 70 pour 100 moins d'émissions de dioxyde de carbone. Par ailleurs, les progrès réalisés dans le domaine du bioéthanol pourraient ouvrir de nouveaux marchés aux agriculteurs, notamment en matière d'innovation, de la responsabilité à l'égard de l'environnement et de la qualité et la salubrité des aliments. À noter que les fonds fournis par le gouvernement du Canada proviennent du cadre financier actuel, c'est-à-dire du Ressources naturelles Canada du Fonds canadien d'adaptation et de développement rural (FCADR) d'Agriculture e Agroalimentaire Canada, ainsi que du volet Mesures d'action précoce en matière de technologie (TEAM) du Fonds d'atténuation pour le changement climatique (FACC). Ce fonds de 15 millions de dollars a été créé par le gouvernement du Canada dans le budget fédéral de 1998 1999 et prolongé de trois ans dans le budget fédéral de 200 On peut en apprendre davantage sur les mesures que prend l gouvernement du Canada dans le dossier des changements climatiques en consultant le site www.changementsclimatiques.gc.c

Festivités scoutes à l'école Maurice-Lavallée

Les groupes scouts qui se réunissent régulièrement sous le toit de l'école Maurice-Lavalle ont profité d'une petite soirée de festivités pour remettre une croix symbolique à la directrice de l'école, Mme Marilyn Magnan. On aperçoit ici Mme Magnan en compagnie de Denis Carrier, encadrant la croix en question.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À : LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5

Semaine du 20 avril 2002

STUDIO TV5

Samedi 20 avril à 18 h 30
Dimanche 21 avril 22 h

Pour cette nouvelle édition de STUDIO TV5, Johanne Despins reçoit Paul Piché, Nicola Ciccone et Gilles Vaiquette. Une heure trente de bonheur musical et d'anecdotes sur les classiques de chacun des artistes. Paul Piché nous interprète *J'appelle*, Nicola Ciccone, *Le petit monde* et Gilles Vaiquette, *La vie en rose*. Comme toujours les invités vous préparent des surprises, et surtout une finale grandiose !

LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Dimanche 21 avril 12 h

Le premier tour des élections présidentielles françaises départagera les multiples candidats à la fonction suprême et déterminera les deux protagonistes qui seront la proie du second tour. Suivez en direct les résultats de ce premier tour, au fil du dépouillement des urnes effectué dans toutes les villes de l'Hexagone.

THALASSA : MISSION BANQUISE

Vendredi 26 avril à 17 h 30
Samedi 27 avril à 14 h

Photo : F3 Futures

À l'occasion de la nouvelle expédition en solitaire de l'explorateur Jean-Louis Etienne au pôle Nord, THALASSA suit la préparation de cette aventure. L'occasion de découvrir l'enjeu d'une telle expédition, des préparatifs sur la base de Borneo au campement opérationnel de l'explorateur dans le Grand Nord sibérien. Une chance unique pour évoquer longuement le pôle Nord, de tout du monde toujours aussi fascinant.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Échange Edmonton-Drummondville

Perspectives québécoises

DOMINIC VILLENEUVE

LA PAROLE/L'EXPRESS DE DRUMMONDVILLE

Le Collège Saint-Bernard (CSB) de Drummondville a donné, en mars dernier, l'opportunité à seize de ses élèves de prendre part à un échange étudiant pour le moins particulier. En effet, pendant une semaine, ils ont joué les apprentis reporters en Alberta, où ils ont séjourné chez des familles francophones.

Photo: Dominic Villeneuve

La visite du Parlement albertain

Cet échange, qui s'inscrivait dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, était organisé par la Société éducative de visites et d'échanges du Canada (SEVEC). Le CSB était le seul établissement du Centre du Québec à prendre part à ce programme, qui permet à plus de 700 jeunes canadiens de 11 à 18 ans de découvrir une nouvelle région francophone, tout en se familiarisant au métier de journaliste.

Fait intéressant, les élèves du CSB n'étaient pas jumelés avec des élèves d'une école d'Edmonton, mais bien avec des jeunes de l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society (AJFAS). Cet organisme a été créé en 1999 par des immigrants africains dans le but d'offrir des services à leur communauté tout en éduquant et en prévenant le crime chez les jeunes.

Ainsi, du 15 au 22 mars dernier, les Drummondvillois ont rencontré divers intervenants qui ont permis de rédiger leurs articles sur des sujets comme la situation des jeunes de la région visitée, les ressources francophones disponibles à cet endroit, le rôle et l'importance des journaux communautaires pour la collectivité et les liens créés lors de l'échange.

Ils ont également pu visiter plusieurs points d'intérêts de la région d'Edmonton (Parlement, hôtel de ville, Musée de l'Alberta, journal *Le Franco*), Université de l'Alberta, Faculté Saint-Jean, West Edmonton Mall) et même visiter le parc national de Jasper. Certains ont même eu la chance de skier dans les Rocheuses.

Les francophones d'Edmonton selon les Drummondvillois

«Je savais très bien que la communauté francophone de l'Ouest canadien était minoritaire. Cependant, je ne m'attendais pas à ce que cette communauté ait tant d'organismes à sa disposition. Pour une minorité, je trouve qu'elle est très bien organisée». Ces paroles sont celles de Jean-Nicolas Lachance-Paquette, un élève de cinquième secondaire du CSB, qui se dit impressionné par l'acharnement des Franco-Albertains pour garder leur langue vivante.

«Des organismes font tout ce qui leur est possible pour que les francophones de cette région aient un certain sentiment d'appartenance à leur langue et à leur culture en organisant des activités. J'ai également remarqué que le peuple albertain est pratiquement identique au peuple québécois en ce qui a trait à son style de vie. Disons que je n'ai pas été dépaysé,» affirme-t-il.

Pas dépaysé, mais surpris. De son propre aveu, Jean-Nicolas ne savait pas trop à quoi s'attendre de sa famille d'accueil. Il se doutait bien que les foyers jumelés ne roulaient pas sur l'or, mais il a parié sur leur générosité et leur gentillesse pour l'accueillir… et il a gagné.

«Leur situation financière m'a légèrement ébranlé. Je m'attendais à ce que les familles participantes fassent partie de la classe moyenne. Ce ne fut cependant pas le cas. Je demeurais dans un HLM et nous étions huit à y vivre pour la durée de l'échange (une élève du CSB y demeurait également). Ce fut un choc de voir l'écart entre leur qualité de vie et la mienne. Mais j'ai su mettre cela de côté et apprécier ma visite chez eux, d'autant plus qu'ils ont tout fait pour que je me sente chez moi malgré leur situation financière,» raconte l'élève, en ajoutant qu'il est devenu presque «membre de la famille».

Jean-Nicolas a pris conscience de la chance qu'il a. «Ce voyage sera à jamais gravé dans ma mémoire comme celui qui m'a fait prendre conscience de la chance que j'ai de vivre dans l'abondance au même moment où d'autres n'ont que le strict minimum. Il faut parfois s'éloigner de ce qui nous est familier pour se rendre compte à quel point nous sommes privilégiés», commente-t-il.

Les Albertains enthousiastes à l'aube de leur séjour à Drummondville

La majorité des jeunes albertains en seront à leur première visite au Québec, «source de la francophonie canadienne», et parions qu'ils envieront leurs homologues du Collège Saint-Bernard (CSB) de pouvoir vivre en français aussi aisément.

«Chez nous, nous devons nous battre pour garder notre langue, affirme le coordonnateur albertain de l'échange étudiant, Victor Moke Ngala. Le taux d'assimilation est très élevé ici. Ce n'est pas facile de trouver du travail quand on est francophone, mis à part dans le quartier français. Même que, souvent, on a du mal à trouver du boulot tout court parce qu'on n'a pas le bon accent anglais. Alors, pour les jeunes, et pour tout le monde d'ailleurs, le choix est clair: ne jamais perdre le français, mais apprendre l'anglais»

En plus d'avoir à briser la barrière linguistique, les membres de l'AJFAS se butent continuellement à des préjugés pour s'immiscer dans leur région.

La participation à un tel échange est d'ailleurs un moyen, pour eux, de vaincre ces préjugés.

Échange …
Suite à la page 18

La Chorale Mélodie d'amour

présente son concert printanier

Dimanche le 5 mai 2002 à 14h (2h)
à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean
8406-91e Rue (Marie-Anne-Gaboury)

INVITÉS.ES SPÉCIAUX :
Solistes :
Marie-Josée Ouimet, Victor Douziech
Musiciens.es :
La famille Lubinsky-Mast, Émélie-Anne, Bryan, Élise et Laura Neeland
Chef de chœur :
Sœur Thérèse Potvin

Entrée libre

Pour de plus amples informations veuillez contacter :
Conseillère : Jacqueline Villeneuve au 426-0227
Présidente : Hélène Lavoie au 440-2975
Chef de chœur : Léonard Douziech au 963-3787

Relevez le défi ! Inscrivez-vous comme concurrent à
DES MOTS ET DES MAUX
diffusé le lundi à 18h30
en reprise le samedi à 14 h 30

Date limite pour s'inscrire : 15 mai
(613) 738-5277 - courriel : nord@radio-canada.ca

ICI Radio-Canada
radio canada | première chaîne

Sur le Bout de la Langue

ANNIE BOURRET
- APF -

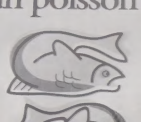
Comme un poisson dans l'eau

Que ce soit sur les plans économique, culturel ou gastronomique, le saumon occupe une place importante dans notre société et dans notre assiette. L'apprêter à une sauce bien française n'est pourtant pas si évident.

Trois saumons sur six possèdent des noms pratiquement jumeaux en français et en anglais : saumon rose (pink salmon), saumon atlantique (atlantic salmon) et saumon coho (coho salmon). Peut-être cela explique-t-il pourquoi le nom de deux autres saumons est souvent calqué sur leur équivalent anglais.

Ni saumon chum ni saumon chinook ne devraient exister en français. Les expressions correctes sont, respectivement, saumon kéta et saumon quinnat. Cependant, ces anglicismes sont fort répandus en français. Pour ce qui est du kéta, il vous suffit de regarder les étiquettes de boîtes de saumon en conserve : chum salmon y est régulièrement traduit par saumon chum au lieu de saumon kéta.

N'en concluez pas que l'expresson saumon sockeye, qui figure également sur les étiquettes de boîtes de conserve, soit fautive. Pour ce saumon, on distingue entre le poisson frais dans l'assiette (saumon rouge) et en conserve (saumon sockeye). L'origine de cette distinction est difficile à déterminer, mais elle consacre une impropriété très répandue. Une petite recherche sur saumon sockeye dans le Web a produit 500 sites de langue française. D'après l'échantillon vérifié sans aucune rigueur scientifique, saumon sockeye est utilisé abusivement dans des situations où il aurait fallu employer saumon rouge, c'est-à-dire pour évoquer la pêche ou des plats cuisinés, dans les trois quarts des contextes.



Pour ce qui est de l'anglicisme saumon chinook, retenez qu'il faut utiliser saumon quinnat en bon français et je vous épargne les statistiques webiennes sur sa fréquence pour passer à l'origine de quinnat, par ailleurs fort intéressante. Bricolé à partir de divers dialectes chinook du sudest de la Colombie-Britannique, le terme a fait son apparition au début du XIXe siècle. Il pourrait provenir de tkwinat (en sahaptin), de gunat (en chinook) ou de qwanat (en haut chinook), lesquels signifiaient tous les trois «saumon».

Au fil du contact avec les Blancs, qui dérivaient ce qu'ils entendaient selon l'orthographe de leur langue maternelle, le mot quinnat a éventuellement émergé de diverses graphies (en 1820, on a observé equannet, quinnette, quinnat et quinnat) dans l'appellation latine Salmo quinnat, forgée en 1836 par un certain Richardson. C'était d'ailleurs le deuxième des quatre noms latins de ce saumon, dont le nom actuel est Oncorhynchus tschawytscha.

Le terme quinnat salmon a existé en anglais vers 1830. Mais l'expression chinook salmon lui a fait concurrence vers 1850 et a fini par gagner, probablement parce que quinnat était trop différent des structures habituelles de l'anglais, comparativement à chinook qui pouvait compter sur l'analogie de forme avec des mots usuels comme book, cook ou look . Cela a entraîné une inflation sémantique en anglais, où chinook désigne un groupe de peuples autochtones, la langue parlée par ces divers peuples, le vent chaud et sec des Rocheuses, un saumon et une langue commerciale d'environ 300 mots en usage le long de la côte Ouest, de la Californie à l'Alaska, et aujourd'hui disparue.

Faites part de vos commentaires à *a-bourret@shaw.ca*.

POUR NE PLUS NAGER DANS LA CONFUSION :

EN CONSERVE
- saumon atlantique (atlantic salmon)
- saumon kéta (chum salmon)
- saumon rose (pink salmon)
- saumon coho (coho salmon)
- saumon quinnat (chinook salmon)
- saumon sockeye (sockeye salmon)

FRAIS
- saumon rouge (sockeye salmon)

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,30$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un ABONNEMENT GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour obtenir merci.

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91 Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : lefranco@francofa.ab.ca

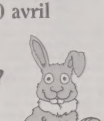
Le Franco

Pour une bonne publicité c'est Le Franco qu'il vous faut.

Pièce de théâtre pour enfants Gratis

Journée de droit 2002
Le samedi 20 avril

Qui a saisi Lucie Lapin ?



2 SPECTACLES :
10h15 et 14h15

Visites guidées gratuites du Palais de justice

Procès fictif en français pour les enfants

Exposition et activités très intéressantes pour toute la famille

Du plaisir gratuit pour toute la famille

Le 20 avril 2002 *Law Courts Buildings*
1A Sir Winston Churchill Square

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

Eurest

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATIONS DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (article 26)

Grande Région scolaire francophone publique du Sud No. 4, province de l'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de déclarations de candidatures est fixé au 15 avril 2002 et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la l'Autorité régionale de la GRANDE RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE PUBLIQUE DU SUD DE L'ALBERTA No. 4 de 10h à Midi à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes	Quartier No.
Conseillers Quartier 1 - Nord Région Calgary / Canmore	3	1
Conseillers Quartier 2 - Sud Région Lethbridge / Medicine Hat	2	2

Les formulaires de Mise en candidatures et consentement du candidat(e) sont disponibles pendant les heures d'affaires à l'endroit suivant:

Bureau de l'Autorité régionale de la Grande Région scolaire francophone publique du Sud No. 4
#220, 4800 Richard Rd SO, Calgary, Alberta T0A 3A0
tél: 403-686-6998

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. être âgé(e) de 18 ans et plus;
2. être citoyen(ne) canadien(ne);
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature;
4. ne pas être inéligible en vertu de la loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act) ou de la Loi scolaire (School Act).

Les formulaires de MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DU CANDIDAT.E doivent être signés par au moins CINQ (5) PERSONNES AYANT LE DROIT DE VOTER en vertu de l'article 256(1) (1.1) et (2) de la loi scolaire de l'Alberta.

Daté à Calgary dans la province d'Alberta, ce dix-huitième (18) jour de mars 2002.
Amélie Gauthier, Directrice du scrutin

MYLÈNE DESCHÊNES

EDMONTON

GOAGA 2002

19 au 21 avril

À EDMONTON

Goaga ? C'est la fin de semaine remplie d'activités autour de l'assemblée générale annuelle de Francophonie jeunesse de l'Alberta. C'est l'occasion rêvée pour rencontrer des jeunes franco-albertains de partout, d'échanger, de faire le bilan de l'association et de ses réalisations, et surtout, d'avoir du plaisir !

Cette année, le Goaga réserve plein de surprises à ses membres. Une foire et un « beach party » ouvriront la fin de semaine. Le samedi, des ateliers tels que : escalade, technique de scène, danse du ventre, création d'un site Web, arts visuels et improvisation divertiront les participants. L'assemblée générale annuelle aura lieu le samedi 20 avril 2002, à 13h, dans l'auditorium de la Faculté St-Jean.

La soirée du samedi sera bien remplie. Elle commencera par un banquet pour fêter le trentième anniversaire de FJA. La Chicane Albertaine, pendant laquelle des groupes musicaux, dont les musiciens et les chanteurs sont des jeunes entre 14 et 25 ans, se livreront une bataille pour nous donner un spectacle des plus enlevants. Tous les participants pourront continuer à danser après le spectacle grâce à un DJ énergisant.

Tous les membres de FJA (franco-albertains âgés de 14 à 25 ans) sont invités à y participer. Les 18 ans et plus peuvent s'impliquer en tant que bénévoles.

Recherche de bénévoles

Nous cherchons des adultes (18 ans et plus) qui acceptent de donner un peu de leur temps pour accompagner les jeunes pendant la fin de semaine.

FJA

POSTES À COMBLER :

VENDREDI, 19 AVRIL 2002
- 19h à 21h : Inscription des participants et s'occuper d'un kiosque pendant une foire
- 21h à 23h : Accompagner les jeunes dans un « Beach Party » à la piscine Bonnie Doon

SAMEDI, 20 AVRIL 2002
- 8h à midi : Accompagnement pendant les ateliers
- 13h à 16h : Sécurité pendant l'AGA
- 17h à 23h : Sécurité pendant le banquet, La Chicane Albertaine et la danse

SELON VOS DISPONIBILITÉS :
- Surveiller les dortoirs, dormir dans un gymnase avec les jeunes - les gars et les filles séparés !
- Placer les salles d'une façon fonctionnelle et faire la décoration de ces salles
- Accompagner les jeunes d'une région éloignée pendant les trajets en autobus

Emplois d'été : adresses utiles (suite de la page 7)

Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles (à cette adresse vous trouverez également l'information concernant « langue et travail ») www.pch.gc.ca/ycw-jct/FRANCAIS/langue.htm

Jeunesse Canada au travail dans les établissements voués au patrimoine www.pch.gc.ca/ycw-jct/FRANCAIS/voues.htm

Jeunesse Canada au travail sur la scène internationale www.pch.gc.ca/ycw-jct/FRANCAIS/internat.htm

Jeunesse Canada au travail en sciences et technologie www.pch.gc.ca/ycw-jct/FRANCAIS/science.htm

DANS LA PROCHAINE ÉDITION ...

DOSSIER SUR LES JEUX FRANCOPHONE DE L'ALBERTA

DATE DE PARUTION : 10 MAI 2002

L'ExtrA AvorTi
Le p'tit Franco
Édition d'avril 2002

Vous avez dit ... culture ?

Quelques mots de la rédactrice en chef

En cette fin de l'année financière et en ce début du printemps, nous sommes maintenant en période de transition. C'est un temps de rétrospective, de réflexion sur ce qui a été accompli au cours des mois qui viennent de passer. C'est l'occasion idéale pour fermer les tiroirs qui débordent et s'acheter de nouveaux classeurs pour les remplir dans les mois à venir. Bref, nous avons presque abouti au commencement. C'est dans cet esprit que nous avons décidé des thèmes dont il est question dans cette édition de *L'EXTRAvert* .

À en juger par les nombreuses remises de prix que l'on peut voir à la télévision dans le monde du *showbiz*, c'est la période des bilans. Les *Grammy's*, les Victoires de la Musique, les Césars, les Oscars, un festival de film après l'autre, les défilés de stars sont incontournables. Les critiques, les analyses, les opinions se succèdent dans les médias sur un Hollywood qui change de direction, sur la musique francaise devenue trop provinciale. Décidément, la culture populaire est populaire ! C'est pourquoi il nous a semblé pertinent de nous y intéresser. Vous trouverez, dans les prochaines pages, des témoignages à ce sujet.

Nous vous proposons également des articles sur un sujet qui nous concerne tous : le marché du travail. Étant donné que la deuxième session universitaire tire à sa fin, pour la plupart des étudiants commence bientôt l'annuelle chasse à l'emploi. La section des actualités est donc consacrée à ce thème.

Pour finir, une chose très importante. Écrire... voilà une ambition partagée par beaucoup d'entre nous, à titre professionnel, mais aussi à titre personnel. Nous sommes toujours **à la recherche de collaborateurs de toutes les régions de l'Alberta.** Alors, si vous avez envie de partager vos opinions, vos observations ou si vous souhaitez vous raconter avec frénésie, avec élégance et même pourquoi pas, avec humour, et bien, jeunes écrivains, **manifestez vous !**

Nous attendons vos textes et vos commentaires avec impatience !

Alexandra Miekus

SOMMAIRE

PAGE 2
Dans les mots de ... Justin Lachance apprenti réalisateur

PAGE 3
La télé éduque ...

PAGES 4 ET 5
Dossier : Art, argent et Allégeance Culture de masse ou culture populaire ?

PAGE 6
À la recherche des emplois perdus

PAGE 7
Se trouver un job d'été

PAGE 8
GOAGA

Vous voulez réagir ? Écrivez-nous !
franco_jeunesse@canada.com

ALEXANDRA MIEKUS
EDMONTON

Dans les mots de ...

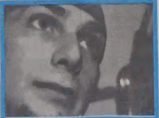
Justin Lachance, apprenti réalisateur

Je trouve que le cinéma, c'est la meilleure façon de transmettre des idées. On utilise des images et des émotions pour exprimer des idées et c'est certainement la meilleure façon d'éveiller des émotions. Les cinéastes sont d'extraordinaires conteurs d'histoires.

Mon but ultime, c'est de devenir réalisateur à Hollywood. Je ne suis pas intéressé au monde surréaliste et superficiel d'Hollywood, moi, je veux juste diffuser mes histoires partout dans le monde et permettre aux gens de ressentir des émotions véritables.

Je ne suis très bon dans la communication. Alors, quand je planifie, j'ai le temps d'analyser les conséquences de ce que je dis, le message passe mieux. En télé ou au cinéma, tu peux planifier chaque prise et en faire exactement ce que tu veux. J'aime m'imaginer des histoires et des images et les montrer ensuite aux gens.

Les jeunes aiment tellement le cinéma d'Hollywood parce que c'est accessible. Si on mettait des films plus artistiques au Cineplex Odeon ou au Famous Players, je crois que les gens iraient les voir. Le seul problème, c'est que c'est des drames et pas des comédies. Et les jeunes d'aujourd'hui aiment



Age:19
Lieu d'origine : Leduc
Etudiant a NAIT

les choses drôles, pas les choses qui te font penser. C'est ça le plus grand problème.

C'est un milieu ouvert aux jeunes qui sont déterminés et talentueux. Il faut aussi savoir respecter les commandes de ceux avec qui on travaille. Ça demande beaucoup de travail et de patience. Il faut que tu sois prêt à faire n'importe quoi pour diffuser ton nom, et si tu travailles fort, tu réussis.

La *Pop Culture*, c'est pas un monde où tout le monde veut être pareil, mais différent. Tous ceux avec qui je travaille essayent de trouver des façons d'être différents du reste du monde. Et c'est ce que recherchent les grandes corporations, du nouveau qui peut leur permettre de faire de l'argent. C'est pas bien, mais c'est comme ça.

Les parents doivent apprendre le respect à leurs enfants, du respect pour eux-mêmes et les autres. Si tu expliques à tes enfants que la Pop Culture c'est du faux, il ne devrait pas y avoir de problèmes.

Je crois que si tu veux faire partie de l'industrie, il faut être prêt à travailler très fort. Ne jamais arrêter. Tu peux être aussi créatif que tu veux. Il y a eu des changements incroyables qui permettent de faire ce que l'on peut s'imaginer. C'est super excitant. Je sais que je ne m'ennuierai jamais, presque tous les jours je suis en train de créer quelque chose de nouveau. Aussi longtemps qu'il y a des bonnes idées, des bonnes histoires, une bonne éthique de travail et beaucoup de temps, tout est possible.

Je crois que mon rêve est très réaliste et je n'arrêterais pas avant de l'avoir réalisé.

Justin a réalisé des publicités pour la CBC et plusieurs courts métrages que vous pouvez voir sur le site suivant : www.angelfire.com/music/heston

L'Extre Averti

[rédactrice en chef]
alexandra miekus
[collaborateurs]
mélanie st-onge, renée levesque, agnes miekus,
mylène deschênes et pierre st-jacques
[coordination]
linguissima writing group
[conception et infographie]
stephan branson
pour nous rejoindre : franco_jeunesse@canada.com

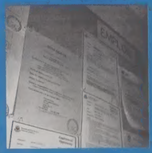
Se trouver un job d'été ...

Quelle misère !?!!

ALEXANDRA MIEKUS

EDMONTON

Arrive le temps de l'année où les étudiants accordent une attention particulière aux... petites annonces. Les babillards où sont affichés les emplois disponibles pour la période estivale gagnent de plus en plus en popularité. Chacun cherche à se dénicher un emploi qui convient à ses intérêts et qui assure un bon salaire pendant quelques mois (*de vacances !?!*). Les babillards, les petites annonces, les amis, les oncles, les tantes et les parents sont des sources particulièrement fiables pour obtenir des informations quant aux possibilités d'emplois, mais souvent pas suffisantes. Pas de panique parce que les possibilités ne s'arrêtent pas là !!



Le gouvernement canadien investit chaque année plusieurs dizaines de millions de dollars dans le but de créer des emplois pour les étudiants. Cet argent permet de créer de nombreux programmes qui encouragent l'embauche d'étudiants dans toutes sortes de domaines. Vous avez certainement entendu parler de « Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles », mais vous ne savez peut-être pas exactement en quoi consiste le programme. Eh bien, j'ai demandé à Guylaine Gloria, coordonnatrice du programme dans l'Ouest, d'éclaircir tout ça.

Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles, qu'est-ce que c'est au juste ?

D'abord, le programme Jeunesse Canada au Travail dans les deux langues officielles, c'est un des programmes de la stratégie emploi jeunesse. C'est un programme qui offre des emplois d'été aux étudiants tout en leur donnant l'occasion de voyager à travers le Canada. Donc, les étudiants font un échange géographique n'importe où au Canada et ils font également un échange linguistique. Ce qui veut dire qu'un anglophone travaillerait dans un milieu francophone et vice versa. Le programme paye les frais de transport et donne environ 50 dollars par semaine pour les frais d'hébergement et bien sûr trouve pour les étudiants un emploi dans leur domaine d'étude.

Quelles sont les possibilités d'emploi ?

Il va y avoir environ 900 postes crées cet été à travers le Canada au complet. En Alberta, nous devons créer cette année 54 postes, évidemment, on peut aller au-dessus selon les demandes. Nous devons aussi créer 45 postes en Colombie-Britannique et, je crois, 5 au Yukon. Je dis toujours aux étudiants que je ne peux pas leur garantir d'emploi, par contre, lorsqu'on soumet un curriculum vitae à l'employeur et que lui n'embauche pas l'étudiant, on va essayer de lui trouver quelque chose ailleurs. L'autre possibilité, c'est que l'étudiant trouve un endroit où il voudrait travailler et discute lui même avec l'employeur en lui parlant d'un programme qui pourrait financer en partie son salaire, les chances sont plus grandes parce que l'étudiant aura fait lui même la démarche.

On parle de quels types d'emplois ?

Ce sont en général des emplois reliés aux domaines d'études. Dans les deux dernières années, on a eu des postes en marketing, management, dans les laboratoires d'universités, en recherche, en informatique, en graphisme, en design, des créateurs de pages Web, des techniciens en informatique, des programmeurs... donc vraiment il y a des possibilités très variées.

Est-ce que ce sont des emplois bien rémunérés ?

Ce sont des emplois assez bien rémunérés. En fait, les employeurs nous présentent des projets et nous, on essaye d'accorder une subvention à l'employeur et ces subventions varient entre 50 et 70 % du salaire de l'étudiant. Alors nous, on essaye de nous mettre dans la peau d'un étudiant et de nous demander si c'est un job que je voudrais faire comme étudiant. Donc, je dirais que selon les possibilités, ça peut varier de 10 dollars jusqu'à 20 dollars par heure. C'est les employeurs qui décident du barème, mais si nous, on trouve que c'est trop bas, on essaye de le faire monter.

Qui serait un bon candidat pour le programme ?

Idéalement, c'est quelqu'un qui adore l'aventure, qui, par exemple ne parle pas l'anglais ou le français et que ça ne dérange pas, justement, d'essayer de parler une autre langue. Il est important aussi que l'étudiant soit ouvert aux options qui lui sont offertes parce que ce n'est pas garanti qu'on pourra répondre exactement à sa demande.

Voir adresses internet utiles page 8.

PIERRE ST.JACQUES
EDMONTON

Actu-Jeunes

À la recherche des emplois perdus

Il n'est pas toujours facile de trouver un emploi, et il est encore moins aisé de le garder. Cela est d'autant plus vrai si on est un jeune. C'est pourquoi l'AJFAS (Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society) a effectué le sondage IBME (Identification des Besoins en Matière d'Emploi), un projet qui vise à aider les jeunes franco-albertains à obtenir un emploi stable. Le sondage fait partie de la stratégie de base de l'AJFAS, soit le SPLECS.

M. Jacques Luketa M'Pindou, que j'ai eu le plaisir de rencontrer, est coordinateur de l'AJFAS et explique que le SPLECS est une stratégie propre à cet organisme. SPLECS signifie *Santé, Profession, Loisirs, Éducation, Culture et Sports*, tous des facteurs aidant à enrayer la délinquance chez les jeunes. Car telle est la mission de l'AJFAS : réduire le nombre de jeunes délinquants franco-albertains. Toutes les activités organisées par l'AJFAS doivent donc toucher au moins un des secteurs du SPLECS.

Jacques Luketa M'Pindou

Grâce au SPLECS et au sondage IBME, l'AJFAS espère venir en aide aux jeunes franco-albertains.

Au niveau *Santé*, l'AJFAS essaie non seulement de faire prendre conscience aux jeunes des dangers de l'alcoolisme et des drogues, mais promouvoir également les services de santé en français, car, comme le note M. M'Pindou, il est primordial de pouvoir se faire soigner dans sa langue maternelle.

En ce qui concerne le facteur *Profession*, l'AJFAS s'assure que les jeunes ont les outils nécessaires afin de pouvoir réussir sur le marché du travail. C'est donc là que le sondage IBME, auquel nous reviendrons dans un instant, prend toute sa valeur. Les membres de l'AJFAS essaient aussi de motiver les jeunes à « sortir de leur routine » en leur faisant découvrir la nature et les sports, d'où le *Loisirs* et le *Sports*.

Le concept d'*éducation* quant à lui, a pour but de familiariser les jeunes avec leurs droits. «Ils doivent connaître leurs droits en tant que jeunes, mais ils ont aussi des obligations. Il y a beaucoup de lois qui les concernent, mais ils ne sont pas au courant de ça» explique M. M'Pindou. L'AJFAS s'occupe donc de faire connaître aux adolescents certaines lois, tel la loi sur les jeunes contrevenants.

Finalement, l'élément culturel occupe également une place importante dans la stratégie de l'AJFAS. Et le SPLECS est efficace. «On occupe les jeunes. Donc, ils n'ont même pas le temps de penser aux mauvaises choses comme la drogue et la prostitution, car ils se sentent impliqués dans les activités, » déclare le coordinateur. Mais quels sont les bénéfices du SPLECS ?

Le premier avantage est sans aucun doute le fait que les jeunes vont avoir une vie plus heureuse, ayant été écartés de la voie de la délinquance. Mais M. M'Pindou précise aussi que le gouvernement provincial dépense environ 80 000 dollars annuellement pour chaque jeune délinquant en prison. Parallèlement, l'AJFAS fonctionne adéquatement grâce à une subvention inférieure à cette somme. Donc, si l'AJFAS réussit à aider une vingtaine de jeunes, cela économise un important montant d'argent au gouvernement albertain.

Comme on a vu précédemment, le sondage IBME entre dans l'élément «professionnel» du SPLECS. L'un des facteurs les plus importants dans le domaine de la délinquance chez les jeunes adultes est le chômage. Parfois, les jeunes franco-albertains ont de la difficulté à se trouver un emploi durable, et ce pour diverses raisons, tel le manque d'expérience. Le sondage IBME rassemble donc deux sections : la première concerne les jeunes directement, et vise à déterminer leurs besoins exacts, alors que la deuxième a pour but d'identifier ce qui pousse certains employeurs à renvoyer un jeune en particulier. Grâce à ces informations, l'AJFAS sera donc en mesure de donner des outils et des stratégies efficaces aux jeunes, afin qu'ils puissent enter du bon pied dans le chaos qu'est le marché du travail.

Le sondage IBME devrait être terminé d'ici la fin du mois de mai (l'équipe de l'AJFAS est présentement rendue à la compilation des données). M. M'Pindou précise également que les résultats devraient être sur l'Internet en juin, ou ils seront accessibles à la communauté. C'est donc un projet à suivre de près, puisque qu'il en va de l'avenir d'une partie de la future population franco-albertaine d'Edmonton.

La télé éduque...

Par sa propre imbécillité

MÉLANIE ST.ONGE

EDITO

Lors d'un épisode récent de l'émission de télé *Friends*, Monica, jeune femme âgée d'environ trente ans, est aux prises avec un problème particulièrement horripilant : ses bottes deviennent cri, sur lesquelles elle vient de dépenser une somme extravagante, lui font vraiment, mais alors là vraiment, mal aux pieds. Mon Dieu, que faire ? Le pire, c'est qu'elle ne peut rien avouer à Chandler, son mari, parce qu'il est déjà fâché qu'elle ait dépensé une telle somme sur une paire de bottes. Oh la la! Que les choses sont compliquées. Finalement, Chandler et Monica parviennent à ...

En fait, je n'arrive pas à me souvenir de la fin de l'émission. J'ai dû m'endormir, doucement bercée par les images insipides de la société nord-américaine qui prévalent continuellement sur mon écran de télé. Images répétées 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'année longue.

Bien sûr, il existe une petite quantité d'émissions télévisées dites «éducationnelles». La télé n'est pas complètement inutile. Les programmes décrivant les habitudes migratrices des lions par exemple. Rien de plus informatif que de voir des lions traversant majestueusement la savane, accompagnés d'une musique de fond genre *Indiana Jones*. Heureusement qu'un réalisateur a pensé à ajouter cette touche de culture populaire à son reportage...

Sinon, je n'aurais certainement pas pu m'asseoir pendant une heure entière devant mon téléviseur. Le pépiement des oiseaux ou le bruissement du vent dans les feuilles qu'on entend réellement dans la savane sont bien trop ennuyeux. Après tout, les jeunes comme moi ne regardent pas la télé pour recevoir une bonne dose de réalité. C'est pour échapper à notre quotidien que l'on se tape en moyenne trois heures de télé par jour, strict minimum.

Eh oui, l'adolescent normal passe plus de temps avec Monica et Chandler qu'avec ses parents. C'est à se demander qui, de la télé ou de la famille, a un plus grand impact sur le développement du jeune nord-américain. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la télé a un impact significatif sur les jeunes et les valeurs qu'elle prône sont souvent contraires à celles que tenvertissant d'inculquer les parents à leurs enfants. Dans les deux cas, cependant, un facteur important entre en jeu. Les jeunes possèdent une arme efficace si bien utilisée : le pouvoir du discernement.

D'où vient cette représentation tordue du jeune contemporain incapable de former sa propre opinion ? L'art imite la réalité, n'est-ce pas ? Alors si la tête de NBC décide de faire passer une émission dans laquelle les jeunes sont des automates qui restent sagement assis sur leur sofa, ce doit être un portrait réaliste. La force de la télévision américaine est en effet partiellement due à la puissance que lui confère son public. On le répète et il faut le dire : il ne faut pas croire tout ce que l'on voit à la télé. Les jeunes le savent.

Alors pourquoi passer tant d'heures devant le tube ? C'est le culte de la culture populaire. Le nouveau Dieu, c'est Tom Hanks. Ou peut-être Tom Cruise. Je m'explique. Ce pouvoir de discernement que possèdent les jeunes est utile lorsqu'ils sont exposés à treize annonces de *Mc Do* par jour, mais peut également être source de conflits intérieurs. Justement, la capacité de discerner l'artificiel de la réalité impose au jeune la responsabilité de trouver une identité qui lui est propre. Il se doit de questionner ce que lui présentent ses parents, ses enseignants ou ses amis comme vérité absolue.

Naturellement, il se tourne vers la source de lumière de sa vie : l'écran de sa télévision. L'idée d'un Dieu bienveillant mais lointain n'a plus l'effet qu'elle a eu sur nos parents. Le jeune cherche donc un guide parmi ces images télévisées. Cela peut sembler choquant au premier abord. Mais peu à peu, l'insipidité de la culture populaire devient évidente au jeune qui y dévoue tout son temps. Il se forme des opinions et son identité s'affermit. C'est certain, la télé sert à quelque chose. En effet, elle accomplit une fonction intégre de la société nord-américaine. Celle d'éduquer par sa propre imbécillité.

AGNÈS MIEKUS

EDMONTON

DOSSIER

Art, Culture de masse

Que vous les aimiez, que vous les détestiez ou que vous leur soyez indifférents, les moyens de communication modernes sont partout. Il suffit d'entrer dans n'importe quelle maison en Amérique du Nord pour trouver non seulement une, mais plusieurs télévisions. De même, il ne faut pas aller plus loin que dans n'importe quelle voiture pour écouter de la musique, ou encore se balader en ville pour contempler une multitude de publicités et d'annonces sur d'énormes panneaux.

Mélissa

Bref, dans les grands centres urbains, il est impossible d'échapper au monde de la consommation et des communications de masse. Puisque nous sommes bombardés d'images et de sons qui nous incitent à nous conformer à un certain idéal, notre culture «personnelle» disparaît-elle en faveur d'une culture «populaire» ? Comment pourrait-on définir cette culture «populaire» ou « de masse» ? Pour répondre à ces questions, je me suis entretenue avec deux étudiants de la Faculté St-Jean, Denis et Mélissa, ainsi que la professeure en sciences politiques, Josée Bergeron, qui en ont eu beaucoup à dire à ce sujet.

Donc, qu'est-ce que c'est la culture populaire ? Est-ce un terme qu'on considère souvent comme étant contemporain et moderne ? La culture populaire vous fait-elle penser aux jeunes et à la génération future ou, regrettablement, à Britney Spears ou aux Backstreet Boys ?

Mélissa affirme que « pour moi, la culture populaire, c'est la "corporate America". Par exemple, mon petit frère a seize ans et il aime tout ce qui est considéré *cool*, ça veut dire Vince Carter, le basketball et Nike. Il aime ça principalement parce que c'est partout à la télévision et ses amis l'aiment aussi. Oui, la culture populaire, pour moi, c'est l'Amérique.»

Denis, par contre, étant d'origine autochtone, a une vision quelque peu différente. Il affirme que «la culture populaire, pour moi, est définie par ma culture autochtone. C'est les activités qui se font dans notre communauté, comme les festivals, les fêtes, les rassemblements». Pour lui, la culture populaire semble plutôt être un moyen de rassembler les gens qui ont une culture en commun. C'est aussi le fait de célébrer cette culture et de la transmettre aux générations à venir.

Josée, de son côté, admet qu'il est difficile de ne donner qu'une seule définition de la culture populaire. Mais elle dit tout de même que «la première chose qui me vient en tête, c'est que la culture populaire, c'est la culture non sanctionnée par les grandes institutions. Donc, c'est les musées, l'art avec un grand "A" et tous les autres exemples de culture qui ne sont pas encore sanctionnés ou révélés en tant que faisant partie de la culture "populaire"».

Denis

Elle ajoute aussi que la culture populaire « peut être définie aussi comme étant un ensemble de symboles partagés par plusieurs individus. À ce titre-là, je pense à des exemples comme l'émission *La p'tite vie*, qui a connu un succès phénoménal et qui est diffusée dans tant de langues à travers le monde. Cette émission n'était pas une culture sanctionnée par les institutions, mais il y a là un partage référant d'images et de symboles par un certain nombre de personnes qui se reconnaissent et reconnaissent ce qui est transmis.»

D'après Josée, la culture populaire repose donc sur le fait qu'il y a non seulement une transmission de symboles, mais aussi une compréhension de ces symboles par les gens qui les reçoivent.

Argent et Allégeance ou culture populaire ?

Ainsi, chacun semble avoir une définition différente de ce qu'est la culture populaire. Mais quels effets peuvent avoir ce phénomène dans les sociétés d'aujourd'hui ? Plus particulièrement, comment affecte-t-il les individus de ces sociétés et leurs façons de voir les choses ?

Mélissa semble plutôt avoir un certain détachement face aux effets de la culture populaire sur sa vie quotidienne : «Je ne dirais pas que je suis en dehors de cette culture, puisque j'achète les vêtements qui sont considérés populaires et je regarde toutes sortes d'émissions à la télévision, mais ça ne m'affecte pas trop. Peut-être c'est parce que c'est surtout les jeunes qui sont plus influencés et moi, je suis à un âge où ce n'est plus si important. Je crois aussi que si l'on essaye de nouvelles choses et qu'on garde l'esprit ouvert, on ne va pas être autant influencé par tout ça.»

Denis, quant à lui, s'il ne se sent pas non plus trop affecté par les effets de la culture de masse, affirme tout de même que «c'est certain que la télévision a un fort impact sur la société et sur les gens mais, comme dans notre communauté, les activités qui sont organisées regroupent les gens et les gens veulent s'identifier en tant qu'autochtones. C'est certain qu'il y a des effets négatifs à cause de la télévision et des jeux vidéo, mais il y a des programmes et des activités qui nous aident à maintenir notre culture malgré tout ça.»

Pour sa part, Josée affirme qu'elle consomme ce qu'il y a à la télévision ou au cinéma pour mieux comprendre ce qui se passe dans la société en général. Elle affirme qu'elle «consomme la télé comme révélateur de la culture populaire dans la mesure qu'étant en sciences sociales, je regarde ce qui se produit, ce qui accroche. On est bombardés par cette culture et souvent il y a des jeunes en première année qui arrive ayant vécu tout ça et j'aimerais pouvoir mieux les comprendre.»

Josée

Il serait prudent de conclure que la culture populaire prend de formes différentes pour des individus différents. Et ceux-ci paraissent également, affectés par ce phénomène, mais de différentes façons. La culture populaire transmet peut-être les mêmes images et les mêmes messages aux gens à travers le monde, mais on semble être bien loin de devenir homogènes ou de perdre les identités distinctes. Évidemment, avec les moyens de communication modernes, la culture populaire demeure une manifestation à ne pas perdre de vue, avant tout, pour avoir un certain contrôle et de l'influence sur sa trajectoire.

LA «CULTURE» EN CHIFFRES

«En Europe, les dépenses de spots télévisés devraient passer de 27, 8 milliards de dollars, en 1999, à 40,6 milliards de dollars en 2004»
(*Wall Street Journal*)

«Aux États-Unis, pays qui représente près de la moitié des dépenses publicitaires mondiales, la saturation commerciale a obligé à rechercher de nouvelles techniques d'infiltration»
(*Le Monde diplomatique*)

«En moyenne, 50 $ à 100 $ du budget de production d'un film hollywoodien sont consacrés à la promotion, à la publicité et le marketing. Les films européens consacrent en moyenne de 5 $ à 10 $ de leurs budgets à ces activités»
(*Le Monde diplomatique*)

«En 1987, les films dits "d'autres nationalités" représentaient 20,2 % du marché français, en 1999, ce taux n'était plus qu'à 7 %.»
(Ministère de la Culture en France)

Forum de la femme
À la recherche de modèles

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Entre ateliers, conférences, panels et réseautage, le Forum de la femme, qui s'est tenu à Edmonton les 5 et 6 avril derniers, a permis aux participantes d'«agir pour demain». Et puisque l'action passe d'abord par l'information ou les témoignages inspirants, étaient réunies d'anciennes présidentes de l'ACFA, ainsi que l'auteure Antonine Maillet.

Photo : Carole Benard

Olga Rabeson, coordonnatrice du Forum, et Hélène Narayana, conférencière invitée.

Les participantes ont en effet pu considérer l'événement comme une «journée de formation» et sont effectivement reparties avec de l'information en matière de droit, de technologie ou encore de spiritualité: le Père Ubald Duchesneau a, par exemple, précisé quelle approche l'Église avait par rapport aux femmes et le rôle qu'elles ont à jouer en son sein; après avoir fait état de la misogynie traditionnelle de l'Église, il s'est dit ouvert au mariage des prêtres et au fait que des femmes puissent embrasser ce sacerdoce.

Certains des ateliers, comme «La femme agente de changement dans son milieu», ont souligné les «avancées» des femmes au siècle dernier. Cependant, malgré ces «acquis, il y a encore beaucoup de chemin à faire, » a-t-on estimé. Il s'agit de faire preuve de vigilance : les femmes sont encore celles qui sont le plus touchées quand on évoque la pauvreté, la violence, l'équité salariale ou encore l'immigration. C'est pourquoi les femmes doivent s'engager encore plus qu'elles ne le font, et ce sur le plan politique.

La tâche semble d'ailleurs double dans les milieux minoritaires. On a notamment souligné qu'en 75 ans d'existence, l' ACFA n'a eu que quatre femmes à la présidence, «ce qui est peu, comparé à tout le travail fait par les femmes dans les communautés». Pour certaines, il s'agirait peut-être de «réinventer une politique de femmes», de faire de la politique autrement, au lieu de reproduire le modèle masculin.

Encore faut-il être inspiré(e)s par des exemples de femmes politiques franco-albertaines. C'est pourquoi Mme France Levasseur-Ouimet «femme politique sans le vouloir» et connue pour son engagement communautaire, Hélène Narayana, qui a affirmé que «c'est l'activisme qui fait progresser la société», et Claudette Roy, qui, de par son expérience, a souligné qu'en politique il fallait parfois «faire des compromis pour faire avancer les choses», ont participé au panel «la politique démystifiée».

Forum de la femme ...
Suite à la page 16

Antonine Maillet,
Acadienne et conteuse

Il suffit de voir avec quel amour Antonine Maillet, souvent décrite comme une «femme de lettres et d'esprit», prononce le mot «Acadie» pour prendre (presque) toute la mesure du personnage. Si, d'ailleurs, elle évoque la «diaspora acadienne», elle se fait également chef de file en matière de défense et de lutte pour la langue française, qu'elle aime à appeler «trésor de plus de mille ans».

Photo : Sandrine Griffon

Mme Maillet est certainement aujourd'hui l'Acadienne la plus connue de la planète: après avoir obtenu un doctorat en littérature à l'Université Laval en 1970, elle a enseigné dans des collèges, dans des universités et à l'École nationale de théâtre de Montréal. Elle est également récipiendaire de nombre de doctorats honorifiques et distinctions dans différents pays (Canada, France, Monaco…). Sa passion pour l'écriture l'amène à publier une quarantaine d'oeuvres littéraires, qui oscillent entre le roman, le théâtre, le récit, le conte et le monologue. Les plus connues : *La Sagouine*, *Evangéline Deusse*, *Pélagie-la-Charette* (pour lequel elle obtient le Prix Goncourt en 1979), ouvrages qui, selon elle, ont participé à la «renaissance de l'Acadie».

Antonine Maillet a en effet fait passer la littérature orale de l'Acadie sur le papier, on la retrouve dans la plupart de ses écrits, ce qui a permis, effectivement, de préserver le patrimoine acadien et de dire l'histoire de l'Acadie. Mais, typiquement, elle est également conteuse : elle aime à raconter l'histoire des deux grenouilles prisonnières d'un pot de crème ; l'une décide de se laisser couler et meurt, tandis que l'autre décide de se battre, puisqu'elle n'a rien à perdre. L'animal bat tellement des pattes que la crème se transforme en beurre et qu'elle est sauvée.

Ce conte, pour Mme Maillet, illustre bien la condition des minorités francophones hors Québec, qui, selon elle, ont le devoir de «remonter le courant, de se battre comme des saumons, pour garder leur héritage».

CHRONIQUE
LA BOUQUINERIE

Madame Perfecta - Antonine Maillet - Leméac

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Madame Perfecta, «C'est une histoire vraie, mais évidemment, je l'ai romancée un peu…», nous confiait Antonine Maillet lors du Forum de la Femme d'Emonton. Le dernier roman en date de cette auteure acadienne à la renommée internationale, c'est aussi le récit de la vie d'une personne qui partagea son quotidien en tant que femme de ménage pendant 17 ans. C'est l'histoire d'une amitié profonde et loyale entre une immigrante espagnole ayant fui le régime de Franco et une écrivaine acadienne qui s'installe à Montréal. Le tout, sous la plume d'Antonine Maillet, est raconté avec humour, subtilité et une très grande sensibilité.

L'écrivaine sort de l'Acadie pour la première fois avec ce récit, mais le thème de l'exil de l'Espagnole n'est pas dissocié des origines acadiennes, «qui portent le souvenir de la déportation, tout comme Madame Perfecta porte celui de la guerre». Les deux protagonistes, sont, en quelque sorte, des «exilées qui se cherchent une terre d'accueil», qui se rejoignent dans leur différence, dans leur humanité.

On sent d'ailleurs, chez Antonine Maillet, une grande tendresse pour Madame Perfecta : la vie de cette «personne réelle» correspond aux valeurs universelles qu'elle décrit dans ses autres romans ou dans ses discours, «elle rejoint mes autres personnages par son sens de la liberté, » explique-t-elle.

Si les destins de l'écrivaine et de l'immigrante se rencontrent, leurs voix, dans le livre, s'entremêlent également: au fur et à mesure que Perfecta raconte l'Espagne qu'elle a connue, l'écrivaine se raconte. Le ton est celui du dialogue, de la conversation entre une morte et une vivante :

«Je sais que vous m'entendez, Perfecta. Peu importe où vous êtes, vous êtes. Vous avez été, donc vous êtes. Le temps ne vous aura pas eue à la fin. Pas vous, puisque vous voilà gravée, toute entière, dans ma mémoire. (…) et il m'a fallu 12 ans de vie sans vous pour être capable de vous réinventer (…) nous partons ensemble à la recherche d'un être qui n'existe pas, qui n'a jamais existé sinon dans votre propre quête de l'existence et dans mon désir inassouvi de création. Estce assez vous dire que je ne ferai pas ce livre sans vous? »

Et ce travail de réinvention, chez Antonine Maillet, passe par l'oralité, la saveur des mots, le mélange de français (acadien) et d'espagnol qui parcourt le livre. Le roman devrait presque se lire à voix haute, tant des phrases comme celle-ci recréent tout un univers : «La couturex était le passage obligé des immigrantes qui demandaient la citoyenneté canadienne. On en tassait jusqu'à trois cents par atelier Des Espagnoles, des Grecques, des Italiennes, des Russes, des Ukrainiennes, des Polonaises, des Portugaises, des Turques, des Hongroises… des mères de famille, des veuves, des célibataires désillusionnées, des filles à marier, des filles qui achèveraient leur vie dans la couture sans se marier jamais…»

Et c'est par l'écriture, l'oralité de sa création littéraire, qu'Antonine Maillet fait revivre Madame Perfecta, qu'elle ramène à la vie, comme par magie, toute une galerie de personnages (Dolorès, Don Diego, Carmen, Edelmira, Pepita…). L'auteure se définit comme étant une «fabricante de rêves» et «une oreille, une mémoire à qui léguer votre histoire». Et, entre courage, humour, optimisme, *Madame Perfecta* est un peu une recherche du temps perdu… façon Antonine Maillet.

• Livres
• Jeux
• Revues
• Journaux
• Disques compacts
• Logiciels
• Vidéos
• Cassettes
• Dictionnaires

NOUS ACCORDONS UNE ATTENTION SPÉCIALE AUX TOUT-PETITS ET AUX ÉTUDIANTS

HEURES D'OUVERTURE :
DU LUNDI AU SAMEDI
DE 9H30 À 17H30

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

La Santé en français

Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé, (et cela, à l'échelle de toute la province) l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Chaque nouvelle maman apprend, dès qu'elle met au monde son enfant, qu'une infirmière en santé publique va l'appeler et lui rendre visite une fois rentrée à la maison : d'une part, pour savoir comment le nouveau-né se porte, d'autre part, pour répondre à ses questions et apaiser ses inquiétudes.

Nicole Dechaine-Ouellette est infirmière en santé publique à Bonnyville. Lorsque des mamans francophones accouchent, Nicole Dechaine-Ouellette se rend chez elles et examine la mère et l'enfant. C'est aussi l'occasion de répondre à toutes les questions que se pose la jeune maman à propos de l'allaitement au sein. Car en plus d'être infirmière en santé publique, Nicole Dechaine-Ouellette est consultante en lactation. Si la maman ne sait pas s'y prendre ou que le bébé donne l'impression de ne pas savoir téter, Nicole Dechaine-Ouellette lui propose différentes façons de procéder.

Mais son travail commence bien avant l'arrivée du poupon. En effet, Nicole Dechaine-Ouellette propose des cours prénataux aux nouveaux parents. Elle leur explique les différentes étapes de l'accouchement, des premières contractions à l'arrivée du bébé. Elle explique aussi tous les changements hormonaux, physiques et psychologiques qui vont se faire chez la parturiente et prévient père et mère que la vie telle qu'ils l'ont connue jusque-là risque d'être bouleversée. Elle parle notamment du bain à donner, des nuits écourtées, de l'angoisse qui risque de se déclencher, mais aussi des possibilités d'une intervention médicale si l'enfant se présente mal et que surgit une urgence.

Quand il n'y a pas de naissance à Bonnyville qui requiert sa visite, Nicole Dechaine-Ouellette est occupée à vacciner enfants et adultes au centre de santé publique de la ville.

Chaque enfant et chaque adulte doivent être à jour dans leur carnet de vaccination : pour ce faire, on doit se rendre au dispensaire et demander à être vacciné. Si on préfère un service en français, il suffit de demander, au moment de prendre rendez-vous, à traiter avec Nicole Dechaine-Ouellette.

Il arrive aussi que cette infirmière francophone, la seule à Bonnyville qui exerce en santé publique, reçoive des demandes des écoles française et d'immersion pour venir présenter des ateliers. Dépendamment de l'âge des élèves, elle peut tout aussi bien parler de l'importance de se laver les mains que de la nécessité d'une alimentation saine ou encore de sexualité lorsqu'elle se présente devant des jeunes au seuil de l'adolescence.

Les enseignants qui sont intéressés par ces ateliers peuvent téléphoner au centre de santé publique et demander à ce que Nicole Dechaine-Ouellette se rende dans leur école : elle y apportera brochures, affiches, vidéos et films. Elle s'efforcera de traduire les documents disponibles et fera sa présentation en français. Malheureusement, les films et les vidéos sont en anglais.

Et puis, quand elle n'est pas occupée à rendre visite à de jeunes mamans ou à aller dans les écoles ou encore à vacciner les enfants, Nicole Dechaine-Ouellette présente, au centre, différents ateliers comme par exemple, la sécurité des enfants en voiture : comment attacher bébé dans son siège, comment doivent s'asseoir les plus grands enfants etc....

Il se peut aussi qu'une maladie contagieuse se déclare à Bonnyville et dans la région. Les infirmières en santé publique, comme Nicole Dechaine-Ouellette, s'activent alors à travailler en étroite collaboration avec les médecins soit pour vacciner, soit pour s'assurer que la maladie ne se propage pas, surtout dans la famille de la personne atteinte.

Nicole Dechaine-Ouellette a vécu toute sa vie à Bonnyville, elle connaît donc bien la région. Elle a suivi des études d'infirmière à l'Université de l'Alberta et fonctionne aussi bien en français qu'en anglais. Elle travaille du lundi au vendredi de 8 h 15 à 16 h 30.

Pour la joindre : (780) 826-3381. Pour toutes informations sur la santé en français : www.francalta.ab.ca/acfa/sante/repertoire Diane Conway, ACFA provinciale, secteur santé : (780) 466-1680, poste 211 ou : sante@francalta.ab.ca. Répertoire des professionnels de la santé d'expression française en Alberta (2001)

Pour de la documentation et ressources en français sur la santé : Conchita Rico, Grey Nuns Health Resource Centre : (780) 450-7312 ou : crico@cha.ab.ca. Les services offerts sont gratuits et disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

leçon de tango n° 1

{réservez à www.voltango.com}

tarifs aller simple à partir de	119$ Winnipeg	209$ Toronto	239$ Ottawa	239$ Montréal	249$ Québec	279$ Frédéricton	279$ Saint-Jean	279$ Halifax

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com** Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan MD, à chaque tango !

dès le 1er mai : Frédéricton, Saint John | **dès le 13 mai :** Québec, Winnipeg

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan MD

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent etre différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aéroplan MD et Tango MC par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (Article 26)

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA No. 4, Province de l'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de déclaration de candidatures est fixé au 15 avril 2002 et que les noms des candidates et candidats à être aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la Grande région scolaire francophone catholique séparée du Sud de l'Alberta No. 4 de 10 h à midi à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes
CONSEILLÈRES élues ou CONSEILLERS élus par les électeurs de l'aire de fréquentation de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys	3

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles pendant les heures d'affaires à l'endroit suivant :

Bureau du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
#200, 4800 Richard Rd S.O., Calgary, Alberta T3E 6L1
tél: 403-685-9881

Toute candidate ou candidat doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. être âgée ou âgé de 18 ans et plus;
2. être citoyenne canadienne ou citoyen canadien;
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature;
4. ne pas être inéligible en vertu de la Loi *sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act)* ou de la *Loi scolaire (School Act)*;
5. être de foi catholique.

Les formulaires de MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DE LA CANDIDATE OU DU CANDIDAT doivent être signés par au moins CINQ (5) PERSONNES AYANT LE DROIT DE VOTER en vertu de l'article 256(1) et (2) de la Loi scolaire de l'Alberta.

Daté à Calgary dans la province de l'Alberta, ce vingt-sixième jour de mars 2002.

Liette Desrochers, directrice du scrutin

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129

www.lefranco.ab.ca
journal@lefranco.ab.ca

AVIS DE DÉCÈS

SOEUR ÉVANGÉLINE CHAREST

(S.M. Guy-Joseph) c.s.c.

Les soeurs de Sainte-Croix vous informent du décès de Soeur Évangéline Charest (S.M. Guy- Joseph) survenu à Ville Saint-Laurent, Québec, le 1er avril à l'âge de 84 ans. Celle-ci a oeuvré dix-neuf ans en Alberta. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses soeurs : Pâquerette (Maurice Gauthier), Gracia (Jack Andreson) Jocelyne (H.Van Talemen), Thérèse (Marcel Robitaille), Julienne (Ray Gerlensky), Monique (Eddy Gardecki), Lorraine et ses frères Gaston (Noëlla Giroux) et Henri (Joan Guilbert). Elle était aussi la soeur de feus : Roger, Ronald, Léopold, Rodolphe, Maurice, Guy et Raymond. Les soeurs de Sainte-Croix perdent en elle une femme dévouée, une femme de prière, une femme exemplaire. Elles remercient la famille Charest de leur avoir fait don de l'une de leurs membres et leur offrent leurs plus sincères condoléances.

AVIS DE DÉCÈS

SOEUR MARGUERITE VILLENEUVE

(S.M. Eva-Marguerite) c.s.c.

Les Soeurs de Sainte-Croix vous informent du décès de Soeur Marguerite Villeneuve, plus connue sous le nom de S.M.-Eva-Marguerite. Elle est décédée le 20 mars à leur infirmerie de Saint-Laurent, Québec à l'âge de 82 ans. Elle a oeuvré dans l'Ouest de 1952 à 1973, plus particulièrement dans la région de Rivière-la-Paix. Éducatrice dévouée à ses nombreux élèves, elle a su, d'une part, partager ses talents auprès de ses collègues pour la cause de l'éducation francophone en Alberta et, d'autre part, part sa participation active aux divers organismes du temps, tels l'A.E.B.A., l'A.C.E.L.F. et le Conseil Français de l'A.T.A. Sans contredit, Soeur Marguerite a laissé sa marque au fait français en Alberta.

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATIONS DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (article 26)

Région scolaire francophone du Centre-est No. 3, province de l'Alberta (aussi nommé Conseil de l'École Nouvelle)

Avis est donné par la présente que le jour de déclarations de candidatures est fixé au 15 avril 2002 et que les noms des candidat(e)s à être aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-EST No. 3 de 10h à Midi à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes	Quartier No.
Conseillers ou conseillères catholiques pour quartiers:		
Région Plamondon/Lac la Biche	1	1
Région St-Paul	1	2
Région Bonnyville	1	3
Région Cold Lake	1	4
Conseiller ou conseillère public pour quartier: Plamondon-Lac La Biche/St-Paul/ Bonnyville/Cold Lake	1	5

Les formulaires de Mise en candidatures et consentement du candidat(e) sont disponibles pendant les heures d'affaires à l'endroit suivant :
Bureau du Conseil de l'école nouvelle
4537 - 50e avenue, Saint-Paul, Alberta T0A 3A0
tél: 645-3888

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. être âgé(e) de 18 ans et plus;
2. être citoyen(ne) canadien(ne);
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature;
4. ne pas être inéligible en vertu de la loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act) ou de la Loi scolaire (School Act).

Les formulaires de MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DU CANDIDAT.E doivent être signés par au moins CINQ (5) PERSONNES AYANT LE DROIT DE VOTER en vertu de l'article 256(1) (1.1) et (2) de la loi scolaire de l'Alberta.

Daté à Saint-Paul dans la province d'Alberta, ce dix-huitième (18) jour de mars 2002.
Yvan Beaubien, Directeur du scrutin

Le Canada en tête

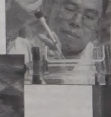
Contribuez à faire du secteur agricole et agroalimentaire canadien le chef de file mondial.

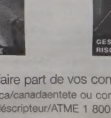
Nous voulons avoir vos commentaires.

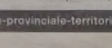
Pour prospérer au XXIe siècle, l'agriculture canadienne doit devenir le chef de file mondial en matière de salubrité des aliments, d'innovation et de production respectueuse de l'environnement.

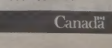
De concert avec les agriculteurs, le secteur agroalimentaire dans son ensemble et les consommateurs, les gouvernements travaillent à l'élaboration d'un plan d'action qui aidera l'agriculture canadienne à relever les défis et à saisir les occasions qu'offrira le nouveau siècle. Ce plan fera en sorte que la mention « produit du Canada » soit synonyme d'excellence pour les consommateurs partout dans le monde.

Cette nouvelle orientation vous concerne.









Pour en savoir davantage et nous faire part de vos commentaires, visitez le site à l'adresse www.agr.gc.ca/canadaentete ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) Téléscripteur/ATME 1 800 465-7735

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

AVIS DE MISE EN CANDIDATURE
Local Authorities Election Act (article 26)

Région scolaire francophone du Nord-Ouest N° 1
province de l'Alberta
(aussi nommé Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1)

Avis est donné par la présente que le jour de mise en candidature est fixé au 15 avril 2002 et que les noms des candidats, candidates à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU NORD-OUEST No 1 ou à l'école Nouvelle-Frontière de 10 h à midi à la date indiquée, jour de mars 2002.

Postes	nombre de postes	Subdivision N°
École Héritage conseillers (ères) catholiques	2	1
École Nouvelle Frontière conseiller (ère) catholique	1	2
École des Quatre-Vents conseiller (ère) catholique	1	3
Territoire en entier conseiller (ère) public	1	4

Adresses où obtenir le formulaire de mise en candidature :

Bureau du Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1
Avenue des Compagnons
St-Isidore (Alberta)
tél: 1-866-624-8855

École Nouvelle Frontière
10807-101 rue
Grande Prairie (Alberta)
tel: 780-814-7945

Daté à St-Isidore dans la province d'Alberta, ce dix-neuvième (19e) jour de mars 2002.

Anita Belzile, directrice du scrutin

Forum de la femme ...
Suite de la page 15

Toutes trois ont exprimé un «sentiment de devoir accompli» et ont, par conséquent, encouragé les participantes du Forum à se lancer en politique, si tant est qu'elles ne le fassent pas par intérêt personnel…

Femme politique à sa manière et certainement clou de la rencontre, Mme Antonine Maillet qui a, avec beaucoup d'humour, «inspiré avec ses bonnes paroles». Elle-même a prodigué des encouragements, non seulement aux franco-albertaines, mais aussi à toute la communauté : «nous sommes des êtres mandatés pour être au carrefour d'un temps où les choses vont se passer (…) vous êtes au tournant d'un pays, de la francophonie et même de l'humanité».

Lyne Lemieux, une des organisatrices de la rencontre, se dit «très satisfaite de la tenue du Forum», puisque cela répond à un véritable besoin, et affirme que les participantes sont reparties très motivées. Si elle admet que la participation a été réduite en raison de nombreuses activités dans le courant du mois d'avril, elle déclare que «le groupe présent [était] assez motivé et intéressé pour qu'on puisse songer à ce que l'expérience se répète». Il y aura certainement un suivi, tel un «réseau d'informations qui permettrait de travailler ensemble sur des sujets spécifiques aux femmes franco-albertaines» (éducation post-secondaire, accès à la technologie ou encore santé en français). L'ACFA provinciale, de son côté, se dit «intéressée à voir l'évolution du dossier».

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Gestion de la sécheresse

Le temps sec de l'automne et de l'hiver donne à penser que bon nombre d'exploitations agricoles dans l'Ouest canadien devront cette année encore faire face à une insuffisance d'humidité.

Selon votre situation, vous pouvez prendre certaines mesures pour atténuer les effets de la sécheresse.

Agriculture et Agroalimentaire Canada, par le truchement de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP), de concert avec les gouvernements provinciaux, peut aider les agriculteurs à minimiser les incidences de la sécheresse en fournissant de l'information et des conseils techniques relatifs à la conservation des sols, la gestion des pâturages et la gestion et la conservation de l'approvisionnement en eau.

Pour plus d'information, veuillez vous rendre à notre site Web à l'adresse **www.agr.gc.ca/pfra**, ou communiquez avec le bureau de l'ARAP le plus proche.

BUREAUX D'AGRICULTURE ET AGROALIMENTAIRE CANADA – ARAP

Manitoba
Beausejour (204) 268-3233
Brandon (204) 726-7584
Dauphin (204) 638-6186
Morden (204) 822-7273
Carberry (204) 834-6600

Saskatchewan
Gravelbourg (306) 648-2214
Maple Creek (306) 662-3529
Swift Current (306) 778-5200
Melville (306) 728-3370
Moose Jaw (306) 691-3370
Weyburn (306) 848-4488
Melfort (306) 752-4442
North Battleford (306) 446-4060
Rosetown (306) 882-8272
Watrous (306) 946-8720
Outlook (306) 867-5400
Indian Head (306) 695-2284

Alberta et Colombie-Britannique
Hanna, AB (403) 854-4448
Lethbridge, AB (403) 327-4346
Medicine Hat, AB (403) 526-2429
Red Deer, AB (403) 340-4298
Peace River, AB (780) 624-3386
Vegreville, AB (780) 632-2919
Wetaskiv, AB (780) 340-3963
Dawson Creek, C.-B. (250) 782-3116

Agriculture et Agroalimentaire Canada ... engagé de concert avec l'industrie à faire du Canada le chef de file en matière de salubrité alimentaire, de protection de l'environnement et d'innovation.

Canada

ADMINISTRATEUR/ADMINISTRATRICE DES TERRES
(Poste d'une durée d'un an) - Salaire : De 35 025 $ à 43 782 $

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un organisme de réglementation du gouvernement fédéral qui vise à favoriser l'atteinte d'un niveau élevé d'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources de pétrole et de gaz qui se trouvent sur les terres indiennes au Canada.

Le personne titulaire du poste doit traiter les opérations foncières des ententes d'exploitation souterraine et rédiger la correspondance s'y rattachant; recommander et traiter les retraits de sommes d'argent des comptes d'attente du fonds en fiducie des Premières nations; examiner et analyser les obligations de l'entente et les retards financiers; vérifier et tenir à jour le système de données; compiler, analyser et distribuer des statistiques dans le but de surveiller les activités de programme; fournir renseignements et soutien aux Premières nations, aux intervenants du secteur d'activité et au personnel interne à propos des enjeux liés à l'administration des terres, et chercher des renseignements et les compiler en trousses d'information à l'intention des cadres supérieurs.

ÉTUDES : Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine lié au poste ou combinaison acceptable d'études, de formation ou d'expérience.

EXIGENCES LINGUISTIQUES : La connaissance de l'anglais est essentielle.

EXPÉRIENCE : Expérience considérable de l'administration des terres pétrolières et gazières et du traitement de niveau intermédiaire de documents connexes. Expérience de l'analyse et de l'interprétation de dispositions d'ententes. Expérience du règlement de questions liées à l'administration des terres, aux finances et aux contrats avec des intervenants du secteur d'activité et les Premières nations.

CONDITION D'EMPLOI : Vérification approfondie de la sécurité.

Si vous répondez aux exigences susmentionnées, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à Susan McCardle, par télécopieur, au (403) 292-5618, ou par courriel, à mccardles@inac.gc.ca Seules les candidatures envoyées au plus tard le 17 avril 2002 seront étudiées, le cachet de la poste faisant foi. Nous vous remercions de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada souscrit au principe d'égalité d'accès à l'emploi et invite les personnes d'ascendance autochtone à postuler.

This information is also available in English from the Human Resources Officer mentioned above.

Affaires indiennes et du Nord Canada / Indian and Northern Affairs Canada

Canada

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (article 26)

Conseil scolaire Centre-Nord

Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2,
province d'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de déclaration de candidatures est fixé au **lundi 15 avril 2002** et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis de **10 h à midi** à la date indiquée plus haut au bureau de l'Autorité régionale de la Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2 ou au secrétariat des écoles du Conseil situées à Wainwright, Red Deer et Fort McMurray.

Postes	Nombre de postes vacants	Représentation
Conseiller(ère) catholique	1	Fort McMurray
Conseiller(ère) catholique	1	Red Deer
Conseiller(ère) catholique	4	Edmonton, Legal, Saint-Albert/ Wainwright
Conseiller(ère) public	1	Toutes les aires de fréquentation des écoles du Conseil scolaire

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles pendant les heures de bureau aux endroits suivants:

Bureau du
Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : (780) 468-6445 ou (800) 248-6696
ainsi qu'au secrétariat des écoles du Conseil situées à Wainwright, Red Deer et Fort McMurray.

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. être âgé(e) de 18 ans et plus ;
2. être citoyen(ne) canadien(ne) ;
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature, soit depuis le 15 octobre 2001;
4. être éligible en vertu de la *Loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Election Act)* ou de la *Loi scolaire (School Act)*;
5. doit être de la foi catholique romaine pour les postes désignés catholiques et ne doit pas être de la foi catholique romaine pour le poste désigné public.

Les formulaires de « Mise en candidature et consentement du (de la) candidat(e) » doivent être signés par cinq (5) parents ayant le droit de voter en vertu de l'article 256(1) de la *Loi scolaire (School Act)*.

EN DATE de ce vingt-huitième jour de mars 2002 dans la province d'Alberta
Denis Colette
Directeur du scrutin

De nouvelles aventures...

N.Éd.: Andrée Bouchard, jeune étudiante de Charlesbourg (Québec), poursuit ci-dessous la série d'articles qu'elle a entamée à Saint-Paul en rendant compte des aventures albertaines de son groupe du programme Katimavik. Ce programme a amené une douzaine de participants dans la région de Saint-Paul, où ils ont participé à des activités bénévoles. Andrée Bouchard a répondu au défi du Franco de fournir un cahier de bord des différentes activités et des états d'âme du groupe pendant la durée du programme qui se poursuit maintenant à Ottawa.

Andrée Bouchard
Ottawa

Nous sommes enfin arrivés à Ottawa! Le voyage en avion s'est très bien déroulé et nous avons atteint la capitale du Canada sains et saufs, après une longue journée de près de trente heures - sans dormir.

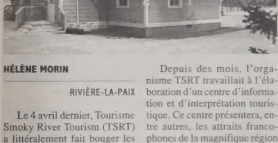
Le groupe Katimavik, du moins celui de Saint-Paul maintenant rendu à Ottawa (Andrée Bouchard est à l'extrême droite).

En arrivant, nous avons eu l'agréable surprise de découvrir que ce n'était pas une maison qui nous attendait, mais un manoir! C'est grand, moderne, propre. Nous avons un four micro-ondes et un bain tourbillon, un foyer et une télévision avec vidéo - qu'on ne peut pas utiliser n'importe quand... Il ne faut quand même pas trop en demander... Les deux autres groupes - l'ancien de Bonnyville et un groupe venant de Colombie-Britannique - étaient tout ce qu'il y a de plus jaloux!

Puis, une fois la surprise de la maison passée, nous avons fait connaissance avec notre nouvelle agente de projet: Gaby. Elle s'est avérée très gentille. Le lendemain, nous sommes allés visiter les sites de travail et rencontrer les patrons. Nous avons aussi dû passer des entrevues avec eux. Cette fois, contrairement à ce qui s'était passé à Saint-Paul, nous n'avons pas choisi nous-mêmes où nous voulions travailler. Il y a un peu de tout comme travail, y compris donner des cours de français. Ici, à Ottawa, nous sommes à notre rotation française; c'est donc aux Anglais de ce donner du mal, à présent.

En soirée, nous avons eu du temps libre. Je suis donc allée visiter Ottawa avec Tiffany. Nous avons découvert une rue vraiment intéressante, pleine de magasins! Ça fait changement de notre petit village de Saint-Paul! Le lendemain, samedi, nous avons passé une journée un peu plus tranquille - pour ne pas dire un peu plus ennuyante - à la maison. Il fallait établir les règles de vie, partager les tâches et les cinq comités. Nous y avons passé toute la journée! Heureusement, nous avons eu la soirée libre. Enfin, dimanche, nous nous sommes préparés à aller visiter le Parlement, peut-être pour y rencontrer Jean Chrétien! Quoi qu'il en soit, je continuerai à vous tenir au courant des nouvelles aventures de Katimavik à Ottawa.

Un «tour de roue» pour le tourisme dans la région de Rivière-la-Paix



HÉLÈNE MORIN

RIVIÈRE-LA-PAIX

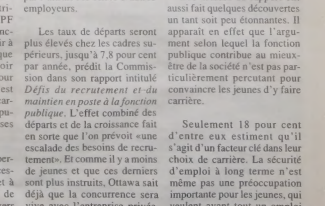
Le 4 avril dernier, Tourisme Smoky River Tourism (TSRT) a littéralement fait bouger les choses en déménageant la vieille station NAR de Falher. Le déménagement de l'édifice de près de 60 tonnes a demandé un travail méticuleux afin qu'aucun problème ne surgisse.

D'abord, la GRC a vu à la circulation qui a même dû être interrompue pendant une trentaine de minutes. Les arrangements relatifs au déplacement de la bâtisse étaient sous la supervision de Over D Trucking qui, comme l'a exprimé Richard Primeau, président de Tourisme Smoky River Tourism, «a fait un excellent travail». Mieux encore, la compagnie Over D Trucking a gracieusement consenti à s'occuper de l'installation du bâtiment tout à fait gratuitement. Et la compagnie Atco, de son côté, a collaboré également pour assurer que les câbles d'électricité ne viennent pas entraver les opérations.

Depuis des mois, l'organisme TSRT travaillait à l'élaboration d'un centre d'information et d'interprétation touristique. Ce centre présentera, entre autres, les attraits francophones de la magnifique région de Rivière-la-Paix. Un tel projet nécessitait inévitablement un bâtiment, et grâce à la ville de Falher, TSRT a donc fait l'acquisition de la vieille gare de Northen Alberta Railway, un bâtiment historique, gratuitement. La ville a également consenti à louer un lot situé à proximité du terrain de camping pour la somme de 1$ par an pour 25 ans. Plus précisément, le centre se trouve sur l'autoroute 49 à proximité de «Donnely Corner», donc à l'intersection avec l'autoroute 2; point d'entré stratégique dans la région.

Beaucoup de travail devra encore être fait pour concrétiser du projet. D'abord, finaliser les rénovations extérieures du bâtiment, puis ajouter un sous-sol pour entreposer différents matériels, et enfin paver le stationnement. Les responsables de TSRT prévoient que le centre sera fonctionnel au début du mois de juillet.

Carrière dans la fonction publique fédérale ?



Ottawa (selon APF) : Le gouvernement fédéral a toute une pente à remonter avant de réussir à convaincre les étudiants de faire carrière au sein de la fonction publique fédérale. Un rapport de la Commission de la fonction publique du Canada indique en effet que la carrière de fonctionnaire exerce de moins en moins d'attrait chez les jeunes branchés et instruits d'aujourd'hui.

Les jeunes qui effectuent des stages d'été au sein des ministères sortent souvent de l'expérience plus convaincus que jamais que la fonction publique n'offre pas grand chose, ni en opportunités, ni en salaire, qui soit concurrentiel avec l'entreprise privée.

Une étudiante, qui a été stagiaire au ministère du Patrimoine, a raconté à l'APF qu'elle avait surpris deux fonctionnaires en train de dormir à leur bureau. Elle a ajouté que personne ne semblait savoir quelles tâches lui confier pour occuper son temps. Rien n'est venu la convaincre de faire carrière au sein de la fonction publique fédérale à la fin de ses études universitaires.

Pourtant, les besoins en personnel sont grands et ils ne cessent d'augmenter au fur et à mesure que des milliers de fonctionnaires se dirigent vers la retraite. Ainsi, en 2001-2002, pas moins de 4 500 fonctionnaires devraient quitter les rangs de la fonction publique, ce qui représente 3,6 pour cent des effectifs. On estime que ces départs pourraient grimper à 7 000 en 2010-2011, ce qui représente 5.5 pour cent de tous les fonctionnaires fédéraux. Le tiers de ces départs sera motivé par l'attrait des offres d'autres employeurs.

Les taux de départs seront plus élevés chez les cadres supérieurs, jusqu'à 7,8 pour cent par année, prédit la Commission dans son rapport intitulé *Défis du recrutement et du maintien en poste à la fonction publique*. L'effet combiné des départs et de la croissance fait en sorte que l'on prévoit «une escalade des besoins de recrutement». Et comme il y a moins de jeunes et que ces derniers sont plus instruits, Ottawa sait déjà que la concurrence sera vive avec l'entreprise privée. «Des employés très instruits s'attendent à avoir plus d'autonomie et à pouvoir prendre des risques. Une grande bureaucratie complexe qu'ils perçoivent comme étant lente et inefficace pourrait ne pas constituer un employeur de premier choix pour ces travailleurs,» indique le rapport.

Les auteurs du rapport ont aussi fait quelques découvertes un tant soit peu étonnantes. Il apparaît en effet que l'argument selon lequel la fonction publique contribue au mieux-être de la société n'est pas particulièrement percutant pour convaincre les jeunes d'y faire carrière.

Seulement 18 pour cent d'entre eux estiment qu'il s'agit d'un facteur clé dans leur choix de carrière. La sécurité d'emploi à long terme n'est même pas une préoccupation importante pour les jeunes, qui veulent avant tout un emploi intéressant, relié à leur champ d'études et bien rémunéré.

Échange ...
Suite de la page 7

«Le programme d'échange est très important pour nous, car il permet à nos jeunes de découvrir la diversité canadienne. La plupart sont au Canada depuis moins de dix ans et certains, bien que nés ici, ont toujours fonctionné dans leur communauté d'origine, mis à part la fréquentation d'une école. L'échange est véritablement un bon moyen de lutte contre les préjugés et de découverte du patrimoine canadien», souligne le coordonnateur albertain.

«Nous savons que c'est un challenge pour beaucoup de parents que d'accepter que leur enfant aille passer une semaine dans une famille d'origine ethnoculturelle. Mais cet échange permet aux uns et aux autres de se découvrir, de s'apprécier. Les préjugés, comme on le sait, ont la dent dure. Le seul moyen de les combattre, c'est d'accepter d'aller l'un vers l'autre. Ce sont tous de jeunes Canadiens et plus ils se sentiront à l'aise au pays, plus ils seront utiles au Canada,» estime-t-il.

La seconde portion de l'échange débutera le 12 avril prochain, avec l'arrivée des jeunes de l'AJFAS. Ils seront de passage une semaine à Drummondville et visiteront notamment Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Ottawa et Montréal.

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR L'ÉQUITÉ SALARIALE

Audiences publiques

Le gouvernement fédéral a confié à un Groupede travail sur l'équité salariale la tâche d'examiner les dispositions législatives et les lignes directrices relatives à l'équité salariale dans les secteurs public et privé assujettis à la compétence fédérale. Le Groupe de travail tiendra des audiences publiques dans l'ensemble du pays et aimerait connaître votre point de vue.

Les audiences se tiendront à

Edmonton, Alberta

le

3 mai 2002

au

Coast Edmonton Plaza
10155 – 105 Street

Pour obtenir plus de renseignements sur le Groupe de travail sur l'équité salariale et son processus de consultation, veuillez consulter le site Web suivant :

www.examenequitesalariale.gc.ca

Si vous ou votre organisation souhaitez faire une présentation au Groupe de travail sur l'équité salariale, veuillez communiquer avec le Secrétariat du Groupe de travail avant le 17 avril 2002 pour vous inscrire :

Ligne sans frais : 1-888-665-1638 — ATS : 1-866-347-2104
Région de la capitale nationale : 957-7648 — ATS (SCN) : 952-8604
Courriel : info@examenequitesalariale.gc.ca — Télécopieur : (613) 957-1367

Nous vous encourageons aussi à faire vos représentations par écrit.

Canada

UN(E) COMMIS AUX ÉVALUATIONS ET UN(E) COMMIS À LA VALIDATION DES REDEVANCES/SAISIE DES DONNÉES

(Durée déterminée) Salaire : 31 067 $ - 38 834 $

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un organisme de réglementation du gouvernement fédéral qui vise à favoriser l'atteinte d'un niveau élevé d'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources de pétrole et de gaz qui se trouvent sur les terres indiennes au Canada.

Le(la) commis à la validation des redevances/Saisie des données effectue la vérification initiale des données de redevances envoyées par les compagnies pétrolières et gazières pour s'assurer que l'information fournie peut être versée dans la base de données du système informatique. Il/elle s'assure que le paiement des redevances, les états de redevances gazières et pétrolières et les arrérages sont dûment reçus, et vérifie auprès des compagnies que les informations envoyées sont correctes et que les informations manquantes sont dûment envoyées.

Pour ces deux postes, il faut avoir une bonne connaissance des pratiques de l'industrie en matière de déclaration des redevances pétrolières et gazières, de comptabilité de production et de marketing, et de transport pétrolier et gazier.

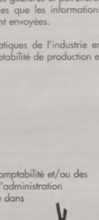
ÉTUDES : Diplôme d'études secondaires.

SOUHAITABLE : Certificat de la CAPPA un atout.

EXIGENCES LINGUISTIQUES : Anglais essentiel

EXPÉRIENCE : Expérience (acquise progressivement) de la comptabilité et/ou des fonctions commerciales liées à l'industrie, de l'administration tribale/du gouvernement tribal, de préférence dans le domaine du gaz et du pétrole.

CONDITION D'EMPLOI : Vérification de sécurité approfondie



Si vous possédez les qualifications ci-dessus, prière d'envoyer votre curriculum vitae à Susan McCurdie, fax: (403) 292-5618; courriel: mccurdies@inoc.gc.ca Seuls les curriculums vitaes reçus le 19 avril 2002 ou avant seront pris en compte, le sceau de la poste faisant foi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Seules les personnes choisies pour les prochaines étapes du processus de sélection seront contactées.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada applique la politique d'égalité d'accès à l'emploi. Les personnes d'origine autochtones sont encouragées à postuler.

This information is also available in English. Please contact the Human Resources Officer mentionned above.

Affaires indiennes et du Nord Canada — Indian and Northern Affairs Canada

Canada

VOTRE CARRIÈRE NOUS TIENT À CŒUR

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est une organisation déterminée à offrir aux Canadiens et aux Canadiennes de la qualité, des prix abordables et du choix en matière d'habitation. Nous cherchons présentement des personnes qui occuperont les postes suivants au sein de notre division de l'aide au logement :

AGENTS, GESTION DE PORTEFEUILLE
TROIS CONTRATS DE UN AN À CALGARY (ALBERTA); UN POSTE PERMANENT À EDMONTON (ALBERTA)
Échelle salariale : 45 942 $ – 57 408 $

CHEF D'ÉQUIPE, GESTION DE PORTEFEUILLE
UN POSTE PERMANENT À CALGARY (ALBERTA)
Échelle salariale : 51 194 $ – 63 986 $

MEMBRES ASSOCIÉS
DEUX POSTES PERMANENTS SOIT À CALGARY (ALBERTA), SOIT À EDMONTON (ALBERTA)
Échelle salariale : 45 942 $ – 57 408 $

ANALYSTE PRINCIPAL, SYSTÈMES DE GESTION
CONTRAT DE UN AN À CALGARY (ALBERTA)
Échelle salariale : 51 194 $ – 63 986 $

Veuillez visiter notre site Web à **www.cmhc-schl.gc.ca** et cliquer sur la rubrique **Info SCHL - Carrières** pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ces postes et pour postuler en ligne. La date limite pour poser votre candidature est le **23 avril 2002**.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles au Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Administratrice ou administrateur de comptes

Statistique Canada

EDMONTON OU CALGARY (ALBERTA)

Ce poste temporaire, qui prend fin en mars 2003 (avec possibilité de renouvellement) est offert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton ou à Calgary et dans un rayon de 50 km de ces deux villes.

Pour relever ce défi, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue en commerce, administration des affaires ou dans un domaine connexe relié aux fonctions du poste. Il vous faut également une vaste expérience et une feuille de route éloquente dans la vente directe, ainsi que dans l'exploitation des ordinateurs et de divers logiciels, notamment les logiciels de gestion de personnes-ressources comme Goldmine ou Maximizer. Sont également exigés des acquis substantiels et récents dans la communication et l'explication de données statistiques à divers groupes d'utilisateurs. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **50 105 $ et 54 141 $.**

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Note : Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Il vous faudra fournir des preuves de scolarité au plus tard au moment de l'entrevue. Ce concours pourrait servir à combler des postes similaires d'une durée déterminée. Les candidates et candidats ayant obtenu des titres de scolarité à l'étranger sont tenus de fournir une preuve d'équivalence canadienne. Veuillez consulter le Centre d'information canadien sur les diplômes internationaux au **http://www.cicic.ca**.

Si ce poste temporaire vous intéresse, veuillez postuler en ligne à emplois.gc.ca ou acheminer votre curriculum vitæ et/ou le formulaire de demande d'emploi 3391 de la CFP (que vous pouvez obtenir à la Commission de la fonction publique du Canada) **d'ici le 19 avril 2002**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **STC76665SM13-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397**. Vous pourrez obtenir de plus amples détails sur d'autres perspectives d'emploi dans notre région en visitant notre site Web.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience qui commencera immédiatement après la fin de l'audience publique du 8 mai 2002 à 9 h 30, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Prom. du Portage, Gatineau (Qc) afin d'étudier ce qui suit: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **WORLD TELEVISION NETWORK/LE RESEAU TELEMONDE INC.** demande l'autorisation d'obtenir une licence afin d'exploiter des services nationaux de télévision spécialisés (le premier, anglais et le second français) offrant un service de nouvelles, d'affaires publiques, de film et divertissement en provenance de partout dans le monde. Pour plus d'informations sur cette demande et pour connaître les localités où l'examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à cette demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **28 avril 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant qui aura jusqu'au **1er mai 2002** pour répondre. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2002-5.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

(780) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service 24 heures
428-6625
Rés. : 468-3067
Téléc. : 463-3514

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30, 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park/ Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage
Franchisé, autonome et indépendant
CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon
5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5
(780) 929-2600

cdumouliinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

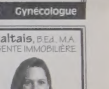
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6720

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21
Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com



CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Le mois de la comète

La comète Ikeya-Zhang est passée près du Soleil le 18 mars dernier et s'éloigne maintenant du système solaire. Mais c'est le 29 avril prochain qu'elle sera à son point le plus proche de la Terre (environ 60 millions de kilomètres). Elle est visible tôt le matin à l'Est et la plupart des habitants de la Terre peuvent la voir, bien que ceux de l'hémisphère Nord soient privilégiés, car elle monte progressivement vers le Nord.

La comète a été découverte au début février par les deux astronomes dont elle porte le nom, le premier étant japonais et le second chinois. Elle aurait pour la dernière fois croisé la Terre en 1661. Même si la comète est assez lumineuse pour être vue à l'oeil nu, les astronomes soulignent qu'il est peut-être plus facile de la repérer avec des jumelles ou un télescope, en se tenant évidemment le plus loin possible de toute source de pollution lumineuse. À noter, enfin, que la comète Ikeya-Zhang devrait repasser dans l'orbite terrestre dans 438 ans.

Comètes : pourquoi ? comment ?

Les comètes sont des amas de pierres et de glace qui sont apparues lors de la formation du Soleil, il y a 4,5 milliards d'années, à partir des mêmes matériaux que les planètes et l'astre solaire. Lorsque leur orbite les conduit loin du Soleil, les températures très basses de l'espace les gardent gelées. Au fur et à mesure qu'elles se rapprochent du Soleil, elles se réchauffent et émettent des gaz et de la poussière qui réfléchissent la lumière du Soleil. Elles deviennent alors visibles de la Terre.

Malheureusement, « AirBC-Air Nova-Air Ontario-Canadien Régional » aurait pris trop de place sur le flanc de l'avion

Les transporteurs régionaux d'Air Canada se sont regroupés pour former Air Canada Jazz. Notre nom est nouveau, mais nos qualités demeurent inchangées : l'accueil aimable et le service attentif qui ont fait notre réputation, ainsi que la dessserte de plus de collectivités au Canada que tout autre transporteur. Avec plus de 800 vols par jour vers 66 destinations canadiennes et 11 américaines, Jazz transportera plus de sept millions de personnes dans l'année à venir uniquement. De plus, notre partenariat avec Air Canada et le réseau Star Alliance vous permet toujours de voyager jusqu'au bout du monde. Quant à notre nouveau nom – Jazz – il semble bien évoquer notre fraîcheur, notre vitalité, ainsi que l'esprit novateur et le désir de plaire qui nous animent. Et il tient parfaitement sur le flanc de nos avions ! Pour en savoir davantage, visitez le www.voljazz.ca ou composez le 1 888 247-2262.

AIR CANADA Jazz

Air Canada Régional Inc. est exploitée sous les noms AirBC, Air Nova, Air Ontario, Canadien Régional et Air Canada Jazz.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 36 no 16 | Edmonton, semaine du 19 au 25 avril 2002 | 12 pages | 60¢

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

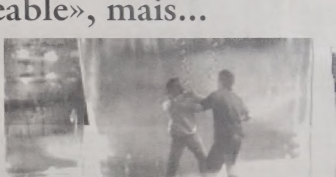
Violence dans les bars de Fort McMurray

«Prendre un petit coup, c'est agréable», mais...

VALÉRIE LIZOTTE

FORT MCMURRAY

Il y a quelques semaines, un jeune homme s'est trouvé mêlé à une bagarre dans une discothèque de Fort McMurray. Il y a perdu un oeil. Il se retrouve handicapé à vie pour une stupide histoire d'argent. Un tel incident amène bien des interrogations. La première: la violence est-elle monnaie courante dans les bars de Fort McMurray? Et la deuxième: pourquoi tant de violence à Fort McMurray? Les explications des répondants à ces questions dépendent des positions qu'ils occupent.



Du côté des propriétaires de bars, on se fait rassurant. «On voit très peu de violence et s'il y en a, on intervient immédiatement et on expulse les coupables. On essaie aussi d'apprendre aux portiers et aux videurs à voir ce qui se passe autour d'eux et à prévenir la violence,» affirme l'un d'eux.

Cependant, ceux qui fréquentent ce genre d'établissements s'accordent à dire qu'il peut être dangereux d'aller dans les bars. Selon K., il y a dans ces endroits énormément de violence. «C'est de pire en pire,» précise-t-elle. «J'ai même vu des gens apporter des armes dans les bars, des couteaux ou des barres de fer,» renchérit S.

L'agent Harrison, de la Gendarmerie Royale du Canada, confirme l'impression éprouvée par les clients. «Oui, ça pourrait être dangereux d'aller dans les bars. Nous sommes appelés à intervenir dans une bagarre presque chaque soir. On revoit les même gens semaine après semaine. Je dois dire que pour la taille de la ville, le problème est sérieux.»

C'est également l'impression de T., qui a vécu dans plusieurs villes et est allée dans plusieurs bars. «Je n'ai jamais vu ce type d'animosité nulle part ailleurs. J'ai vu plus d'armes, mais c'était après la fermeture des bars, dans les ruelles, non pas en plein milieu de la foule, devant tout le monde.»

Chose inquiétante, il semblerait que l'on ne puisse pas vraiment compter sur les videurs et les portiers pour assurer la sécurité des clients. «Il y a beaucoup de corruption. Si tu donnes de l'argent au portier ou si tu le connais, il va te laisser entrer, même si tu n'as pas l'âge. J'ai aussi vu des videurs commencer une bagarre. Ce sont des têtes en l'air,» affirme T.

Même son de cloche du côté de la police. «Avant l'incident du jeune homme qui a perdu un oeil, les bars se contentaient de jeter les gens dehors et de les laisser se battre. Maintenant, ils sont plus concernés, plus prudents,» explique l'agent Harrison. Il semble qu'il aura fallu un incident aussi triste que tragique pour que l'on se décide à agir.

Alors, pourquoi tant de violence à Fort McMurray? Selon l'agent Harrison, le problème est aussi relié à l'usage des drogues. «On vit dans une ville où les gens sont jeunes et ont un revenu élevé. Ils peuvent donc se permettre d'acheter de la drogue et de prendre un verre dans les bars. Or, lorsque les gens ont bu, ils font souvent des choses qu'ils ne feraient pas en temps normal. Se battre est une de ces choses. Il y a aussi le fait que la ville de Fort McMurray est formée d'une population en transit qui peut facilement quitter la ville,» explique-t-il.

Que fait-on pour stopper cette violence? Du côté des bars, il semblerait que l'on essaie d'avoir des portiers et des videurs responsables, qui donnent une impression de sécurité. «On essaie de faire un exemple en expulsant les fauteurs de trouble au moindre incident. On veut envoyer le message qu'ils ne sont pas dans le bar pour se battre, mais pour s'amuser. Si un portier n'est pas capable de contrôler une situation, on le congédie.»

Du côté de la police, on effectue de fréquentes visites dans les bars et on a plusieurs voitures de police qui stationnent près des établissements. «On essaie de prévenir la violence en étant présents. Peut-être qu'en nous voyant, les gens vont y penser à deux fois avant de se battre,» commente l'agent Harrison.

Doit-on abandonner l'idée d'aller s'amuser dans les bars? Non, mais il faut prendre quelques précautions. «Allez-y toujours avec un groupe d'amis et repartez avec eux. Ne buvez pas trop et restez conscient de ce qui se passe autour de vous de façon à pouvoir vous échapper si une bagarre commence,» conseille l'agent Harrison. Un dernier conseil que l'on pourrait donner est de choisir soigneusement les endroits où l'on se rend, car comme l'admet l'agent Harrison, il y a des bars où la police ne se rend jamais...

CETTE SEMAINE...

Du virtuel au réel

à lire en page 2

L'éducation autrement

à lire en page 6

Un homme souvent oublié : Mgr Émile Tessier

à lire en page 9

Chronique Voyages

à lire en page 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage

420-6850

Hervé Durocher

Robert Simpson

Du virtuel au réel

ERIC BATALLA

EDMONTON

Un projet mis sur pied par Live Learning Network (LLN) a permis à une étudiante de l'École Maurice-Lavallée de se rendre sur les lieux de la Bataille de la crête de Vimy. Cette bataille, engagée il y a 85 ans, constitue un des hauts faits d'armes de l'Armée canadienne et s'inscrit tout à fait dans l'offensive alliée qui devait mener à l'Armistice de 1918 *(voir encadré ci-contre)*.

Le projet de LLN reposait dans un premier temps sur un concours national destiné à rassembler des

Marie-Claude Poirier

étudiants de toutes les provinces et territoires. Gagnante du concours en Alberta, Marie-Claude Poirier est donc passée de l'écrit, *puisque les candidats devaient* fournir un texte expliquant pourquoi ils désiraient visiter le champ de bataille, au virtuel, parce que tout le processus ainsi lancé a permis de monter un site WEB portant sur la célèbre bataille (www.canadahistory.ca).

Du virtuel, tous les participants sont passés au réel, avec la visite prévue du champ de bataille, situé dans le nord de la France, près de la ville d'Arras, au nord d'Amiens et à quelques kilomètres à l'est du Pas-de-Calais. Sur le site, ou plus précisément sur une des collines du champ de bataille, un monument à l'engagement canadien dans la Grande Guerre a été érigé; il a fallu onze ans pour le compléter, entre 1925 et 1936. Création de l'architecte et sculpteur Walter Seymour Allward, le monument est constitué de deux tours aux pieds desquelles des statues montent la garde, surveillant les environs aux quatre points cardinaux. Sur les colonnes sont gravés les noms de 11 285 Canadiens sont gravés, des hommes dont les corps n'ont jamais été retrouvés. Sept mille autres noms de soldats canadiens sont gravés sur les murs du Monument aux disparus, à Ypres, en Belgique. Dans un rayon de 16 kilomètres autour de Vimy, plus de 7 000 Canadiens sont enterrés, dans une trentaine de cimetières de guerre. En tout, 66 665 Canadiens ont perdu la vie sur les champs de bataille de la Guerre 14-18, ou des suites de blessures subies au combat.

Tout cela, les étudiants canadiens réunis par LLN l'ont vu et étudié sur place au début du mois. Et puis, ils ont eu à le partager. Car l'aventure ne s'arrêtaient pas à une simple visite, aussi importante et dramatique était-elle. Les jeunes participants sont en effet retournés au virtuel, pour une série de conférence Internet qui les a reliés à leur école respective. Ainsi, Marie-Claude Poirier a pu relater ses aventures et rendre compte de son expérience et de ses émotions à ses camarades de classe, réunis dans une salle de l'École Maurice-Lavallée pour la circonstance. Une conférence virtuelle s'est déroulée en français le 9 avril, une autre en anglais le lendemain.

Malgré quelques ennuis techniques, le tout s'est bien déroulé, et les résultats de toute l'entreprise peuvent maintenant être examinés sur Internet, à l'adresse mentionnée plus haut. Le site est bien monté et extrêmement complet quant aux détails de la Bataille - commandants et unités impliqués de part et d'autre, tactiques utilisées, cartes et ainsi de suite. Une version française est également disponible, mais laisse quelque peu à désirer; les textes sont offerts dans un français approximatif, et les détails ne sont pas aussi étayés que dans la version anglaise. Le projet n'en demeure pas moins de taille, et d'une validité indiscutable quant à rendre compte d'une page d'histoire canadienne dont d'y intéresser une nouvelle génération.

N.Éd.: Nous espérons que Marie-Claude Poirier, de retour en Alberta et une fois reposée, voudra bien partager ses impressions de la visite du champ de bataille de Vimy avec les lecteurs du Franco.

«J'ai pensé à ce moment-là qu'en ces quelques minutes, j'avais été témoin de la naissance d'une nation.» - Brigadier-général Alexander Ross, DSO, Commandant du 28e Bataillon canadien à Vimy.

La crête de Vimy est en fait une série de collines qui surplombent la vallée de Douai. Durant la guerre de tranchées qui a marqué le conflit 1914-1918, l'Armée allemande y avait bâti des redoutes fortifiées, en arrière-postes aux lignes du front, et devant la fameuse ligne Hindenberg. Mais le front a finalement rejoint la ligne de Vimy, et l'Armée canadienne a éventuellement été désignée pour la prendre d'assaut. Plusieurs essais avaient auparavant échoué, à grand prix d'hommes et de matériel.

Les préparatifs à l'attaque se sont étalés sur plusieurs mois et ont été extrêmement détaillées; certains entraînements ont même fait appel à des reconstructions du champ de bataille et à des maquettes précises des fortifications, grandeur nature. Tout a commencé par un bombardement d'artillerie intensif, qui a duré trois semaines; plus de 1 000 canons ont été mis en batterie pour la circonstance. Au matin du 9 avril 1917, les soldats de quatre divisions canadiennes se sont élancés sur le sol boueux et percé de cratères d'obus. Devant eux, un mur de feu et de boulets continuait à marteler les positions allemandes. Terrés dans leurs tranchées et dans les caves des redoutes, les défenseurs de la crête n'ont vu venir le coup que trop tard. Au soir du 9, l'Armée canadienne était maîtresse d'une large part des positions ennemies. Les combats devaient cependant se poursuivre jusqu'au 12 avril. Pourtant, la percée ainsi entamée ne s'est pas poursuivie, de par le fait que l'état du terrain n'a pas permis une avance du matériel lourd. La guerre s'est donc poursuivi pour une autre année, dans toute son horreur sanglante.

Près de 3 600 soldats canadiens sont morts sur ce champ de bataille, et un autre 7 000 y ont subi des blessures. Encore aujourd'hui, sur le site où un monument a été érigé, il est défendu de quitter les sentiers tracés pour les visiteurs; trop de matériel explosif -mines et obus de canons - parsèment la vallée et la crête elle-même.

Forum pour jeunes Canadiens

N. Éd.: Aimée Bérubé, étudiante à l'École Maurice-Lavallée, revient d'un voyage tout spécial; elle a participé au Forum annuel des jeunes Canadiens, à Ottawa. Elle a bien voulu partager avec les lecteurs du Franco ses impressions et souvenirs de ce voyage, rendu possible grâce à la participation du Conseil scolaire du Centre-Nord, qu'elle et son compagnon tiennent d'ailleurs à remercier.

Photo de groupe des visiteurs du Forum pour jeunes Canadiens à la Chambre des Communes. Aimée Berubé est à l'extrême droite, et Marc Labelle est juste derrière elle.

AIMÉE BÉRUBÉ

COLLABORATION SPÉCIALE

Les formulaires de demande reçus, les billets achetés et après de longues heures de débat, mes valises enfin préparées, je me sentais prête pour mon séjour. J'hésitais un peu car je ne savais pas trop à quoi m'attendre, mais j'avais hâte et je me suis dit que tout allait bien se passer car j'aurai mon bon ami, Marc Labelle, à mes côtés en tout temps. Ce n'était pas simplement un autre voyage d'école, offert à plusieurs élèves; c'était un voyage à Ottawa pour un rassemblement de jeunes «leaders» de demain. Le Forum pour jeunes Canadiens est son nom et nous étions deux, parmi les 145 élèves choisis de partout au Canada pour y participer. C'était une grande responsabilité de devoir représenter notre école et la francophonie albertaine en général, mais c'était un défi que nous voulions relever avec certitude.

Après environ huit heures d'attente, de vol et d'attente encore, nous sommes enfin arrivés à «Capital Hill Hotel and Suites» sur la Colline parlementaire où nous avons passé toute la semaine. Tous les soirs, on se couchait tard, et quand on avait à peine dormi, il fallait se lever et commencer une nouvelle journée. Par contre, même avec peu de sommeil, il était presque impossible de ne pas avoir le sourire aux lèvres parmi tous ces jeunes.

Dans le courant de la semaine, nous avons fait des simulations d'élections, des discours, une période de questions avec des premiers ministres (j'en étais une...) et un débat interprovincial. Pendant ces simulations, il fallait présenter des discours, poser des questions et travailler longuement au sein de petits groupes. Il y avait des activités le soir telles que l'«impro», des sports ou des «skits» qui étaient toujours très amusants.

De plus, nous avons rencontré nos représentants fédéraux, des ambassadeurs, des pages, des députés, des sénateurs et plusieurs autres employés fédéraux intéressants. Les invités prononçaient leur discours et étaient infiniment patients face à nos questions et à nos requêtes de photos. Nous avons reçu une permission spéciale de visiter la Chambre des communes et de rencontrer le Président de la Chambre, et de s'asseoir aux bureaux de nos députés. Le forum est une des seules organisations qui a la permission de pénétrer dans la Chambre et le Sénat, un grand privilège pour nous.

Forum...

Suite à la page 3

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,30$
Hors Canada - 1 an - 51,30$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau régional pour devenir membre.

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

8201, 8627 - 91 Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-4129
Adel : journal@lefranco.ab.ca

Le Franco

CITATION DE LA SEMAINE

Il faut se conduire comme si on était au ciel, où il n'y a pas de voiture de troisième classe et où une âme en vaut une autre.

[Bernard Shaw]

Assemblée générale annuelle de Wood Buffalo

Deux réunions sous le même toit

VALÉRIE LIZOTTE

FORT MCMURRAY

L'ACFA régionale de Wood Buffalo est toujours sans président, aucun candidat ne s'étant présenté pour succéder à Louis Carrière. Au cours de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, et en présence de Denis Lord, vice-président de l'ACFA provinciale, le conseil exécutif a néanmoins fait le bilan de la dernière année.

Luc Tremblay, vice-président de la Régionale, a d'abord tenu à féliciter Anick Brouillet, responsable de Franco Job, pour son travail. «Elle est un rouage important dans le succès que connaît ce programme,» a-t-il affirmé. Il a également souligné la formation du comité Femme et le succès des diverses activités. Il a aussi tenu à remercier les divers employés pour le travail et les efforts qu'ils ont fournis.

La vice-présidente sortant a terminé son bilan en soulignant un des objectifs de l'année à venir. «Il faudra sûrement se pencher sur le membership et trouver des solutions pour attirer de nouveaux membres.» L'élection du nouveau conseil d'administration a alors eu eu lieu, et Mike Thériault a été élu au poste de vice-président alors que Pauline Gauthier a conservé par acclamation son poste de secrétaire-trésorière.

Quelques mots ont bien sûr été prononcés au sujet de la santé chancelante de Louis Carrière, président de la régionale de Wood Buffalo, qui, en raison de la grave maladie qui l'a frappé au cours de l'année, a renoncé à son poste. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Le conseil d'administration du Centre communautaire scolaire Boréal a profité de l'occasion pour tenir sa première assemblée générale annuelle. Nouvellement formé, ce conseil a pour mandat, entre autres, de favoriser l'utilisation optimale des équipements, de coordonner l'utilisation des locaux et de favoriser la participation de la communauté aux diverses activités s'y tenant. Le conseil est formé d'un membre élu de la communauté, d'un membre de l'ACFA, d'un membre du Conseil d'école, du conseiller du Conseil scolaire Centre-Nord représentant Fort Mcmurray et de la direction de l'école. La réunion a donc permis d'élire Mme Banville comme membre élu de la communauté.

Les deux assemblées générales se sont terminées sur une note conviviale puisqu'elles ont été suivies d'une dégustation de vins et de fromages.

Échange Edmonton-Drummondville

Les retrouvailles

SANDRINE GRIFFON

DRUMMONDVILLE, QUÉBEC

Les jeunes de l'AJFAS (Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society) ont pu retrouver leurs jumeaux et jumelles québécois, à Drummondville, pour la deuxième partie de l'échange SEVEC, dans le cadre des *Rendez-vous de la Francophonie*, édition 2002.

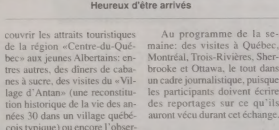


Photo : Jacques Parr

Heureux d'être arrivés

Les retrouvailles avec les élèves du Collège Saint-Bernard de Drummondville ont donc eu lieu le 12 avril dernier. Certains jeunes d'Edmonton, qui en étaient à leur premier voyage au Québec, se sont d'emblée étonnés «de toujours pouvoir parler en français». D'autres, qui étaient déjà plus familiers avec la «Belle Province», ont pu passer la fin de semaine à Montréal, tandis que les familles d'accueil de Drummondville faisaient découvrir les attraits touristiques de la région «Centre-du-Québec» aux jeunes Albertains: entres autres, des dîners de cabanes à sucre, des visites du «Village d'Antan» (une reconstitution historique de la vie des années 30 dans un village québécois typique) ou encore l'observation de la migration des oies blanches, qui, en allant vers le Nord, s'arrêtent, comme tous les ans, dans la région.

Au programme de la semaine: des visites à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa, le tout dans un cadre journalistique, puisque les participants doivent écrire des reportages sur ce qu'ils auront vécu durant cet échange.

Un compte-rendu plus complet du voyage, ainsi que certains textes rédigés par les jeunes, sera publié dans les prochaines éditions du Franco.

Soirée de vernissage

au Centre d'arts visuels de l'Alberta, sous le thème «Mélodie des couleurs», soirée qui a attiré plus d'une cinquantaine de personnes le 12 avril dernier.

Jacques Baril et ses ceintures fléchées

Coalescence de la Coalition

C'est forte de 155 membres actifs que la Coalition des femmes de l'Alberta a donné le coup d'envoi à ses activités «officielles» en tenant sa première assemblée générale annuelle. Cette assemblée, qui s'est déroulée à Edmonton en après-midi du 14 avril, a réuni une vingtaine de participantes qui se sont saisies, tels que décrits par la présidente de l'organisme Jeannette Létourneau, des récents développements affectant le groupe.

Mme Létourneau a donc tracé un portrait des événements qui ont mené à l'incorporation de la Coalition, apparaissant chapeauté par les Entreprises EFE, incorporation qui lui donne maintenant le droit de s'insérer à part entière dans les activités de l'organisme national que est la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF). D'ailleurs, une représentante de l'organisme en question était sur place non seulement pour livrer ses bons voeux, mais aussi pour informer les participantes des différents dossiers qui feront l'objet de discussions suivies lors du Congrès national prévu à Winnipeg à la mi-juin (du 14 au 16 du mois). Stéphanie Lalande a ainsi ciblé les questions de pauvreté, de violence et de santé comme étant les pierres angulaires des travaux qu'effectueront les groupes de femmes dans les semaines et mois, sinon années à venir.

Outre ces questions, les participantes ont aussi examiné quelques états financiers partiels, et ont débattu de statuts constitutifs qui leur ont permis d'augmenter le Conseil d'administration de quatre nouveaux membres. Ce Conseil, maintenant composé de 10 membres donc, déterminera dans les prochaines semaines la teneur du Conseil exécutif, à savoir qui sont présidente et officiers. En discussion toujours, il a également été déterminé que Normandie Bouchard et Nicole Pageau seront les déléguées de la Coalition au Congrès national de la FNFCF.

Cette représentation s'appuie sur un nombre de membres enregistrés, dans une proportion d'une déléguée par 100 membres actifs. Ayant dépassé la centaine de membres puisqu'ayant intégré quatre groupes de femmes (entre autres celui de la CÉCA de Saint-Paul et celui de la Régionale d'Edmonton), la Coalition peut donc envoyer deux déléguées au Congrès national. Évidemment, tout organisme dûment incorporé et affilié à la FNFCF peut en faire autant.

De plus, il a aussi été question d'une participation possible aux audiences de la Commission Romanow, par voie de représentation écrite qui ferait appel à une série de témoignages concrets, et de la mise sur pied d'un site Internet qui reprendrait des éléments de l'histoire des mouvements de femmes en Alberta, eux aussi étayés sur une série de témoignages mais aussi sur des documents existants.

Forum...
Suite de la page 2

J'ai été une des seize chanceux choisis pour assister à un banquet du Club Canadien d'Ottawa. C'est un dîner prestigieux des personnes importantes telles que des ambassadeurs, des politiciens, des gens d'affaires et des présidents de société. C'était alors un grand honneur pour moi de dire le bénédicité pour le repas, en français et en anglais. J'étais encore plus surprise de me retrouver à la table d'honneur à côté du Doyen de Carleton University à Ottawa et de l'ambassadeur de l'Arabie saoudite. Ce dernier était très drôle et intéressant. En particulier, le récit de ses aventures au West Edmonton Mall et au Fantasy Land Hotel pendant lequel lui et sa famille ont couché dans toutes les chambres-thèmes sauf «Arabian Nights», car ils connaissaient bien déjà! C'était une belle expérience.

Au cours du séjour, une fusion de groupe s'est formée et nous nous sommes habitués les uns aux autres. C'était l'individualité de chaque personne qui a rendu le groupe spécial et qui l'a raffiné d'une façon unique. Même s'il fallait partager une chambre avec trois étrangères, à la fin de la semaine, nous avions formé des liens très forts et ce n'était aucunement étrange. Elles me manquent déjà et cela fait à peine quatre semaines que le Forum est terminé.

Le Forum est une expérience incroyable, inoubliable et enrichissante. Ce voyage apporte bien plus des connaissances sur notre système politique. Il permet de bien connaître notre pays et ceux qui l'habitent, d'une mer à l'autre. J'ose dire que j'ai réussi à sensibiliser plusieurs jeunes au sujet des Franco-Albertains autant que les jeunes du Forum m'ont enseigné au sujet de leur diversité culturelle. Il y avait tellement de choses qu'on voulait se dire et se raconter, mais les jours étaient simplement trop courts et le temps s'est écoulé trop rapidement.

ÉDITORIAL

Le temps qu'il fait

Est-il typiquement canadien d'être fasciné, sinon obsédé, par le temps qu'il fait? Il semblerait que oui. Dans les magasins, dans les ascenseurs, dans les couloirs, dans les bureaux, on ne peut avoir une conversation, même la plus banale, sans qu'un interlocuteur prononce une des phrases quasi incantatoires que sont «Fait beau»-«Fait pas beau»-«Quel drôle de temps»-«Quel hiver bizarre»-«Quel froid»-«Quelle chaleur», et ainsi de suite. Le plus amusant est offert par les gens qui travaillent à l'intérieur de centres commerciaux par exemple, et qui demandent, avec une certaine forme d'inquiétude, «Fait toujours (remplissez le blanc) dehors».

Chaque automne, immanquablement, la première bordée de neige fait la une des journaux et des bulletins télévisés, comme si l'hiver était à chaque fois une surprise. Quotidiennement, des «météorologues» s'évertuent, cartes et graphiques à l'appui, à nous expliquer les grands mouvements de l'atmosphère, nous transmettant ainsi «bonnes» et «mauvaises nouvelles». Tous ces braves gens n'entretiennent pas non plus que des statistiques météorologiques, mais aussi des chiffres qui rendent compte de leur performance, de leur précision en termes de prévisions. «Le plus souvent correct», «Le plus précis», «Le plus écouté». La compétition est féroce entre météorologues...

D'où vient cette fascination face au temps? Ne sait-on pas qu'au Canada, on gèle sept à huit mois par année? La neige et le froid constituent-ils vraiment des surprises? En été, n'est-il pas sensé faire chaud, et en hiver froid? Apparemment, ces questions ont constamment besoin de réponses et doivent régulièrement être débattues, même entre parfaits inconnus. Mais il y a peut-être une explication à ce phénomène: tout considéré, nous sommes tous «stock de fermiers», d'une façon ou d'une autre. Remontez suffisamment dans le temps et, à moins d'être descendant d'aristocrate, vos ongles sont noirs de terre. C'est cette terre - et même cette Terre - qui a assuré la subsistance de nos ancêtres, sinon leur statut, peut-être même leur potentielle richesse. Et ceux qui sont venus au Canada, car nous sommes tous immigrants à un plus ou moindre degré, y sont venus pour la terre il n'y a pas si longtemps. La fascination qu'exerce le temps qu'il fait n'est donc pas autre chose qu'un atavisme, même si certains états sont devenus urbains depuis quelques générations.

D'ailleurs, cet atavisme perce de façon régulière. Poursuivez une conversation sur le temps qu'il fait pour quelques réparties et invariablement, quelqu'un dira, peu importe le temps en question, «Ça fait l'affaire des fermiers». Et tous de hocher gravement la tête. Il y aura cependant, à l'occasion, histoire de se nettoyer les ongles, quelqu'un d'autre qui ajoutera, «Quoique rien n'est jamais parfait pour les fermiers». Et tous de glousser pour confirmer la nouvelle urbanité. Et voilà une conclusion à ce cheminement: le caractère du pays - et c'est vrai aux Etats-Unis aussi - devient de plus en plus urbain. En fait, des statistiques récentes démontrent que le domaine de l'agriculture vient littéralement de sauter une génération. L'âge moyen des fermiers canadiens se situerait en effet entre 50 et 60 ans. Renversant, mais vrai.

Alors, qui cultive la terre? De plus en plus, les grands conglomérats internationaux, qui achètent lopins après lots après terrains. Pourquoi? Parce qu'ils le peuvent, bien sûr, en maintenant certains prix artificiellement bas, mais aussi parce que les fermiers vendent pour la bonne et simple raison que l'agriculture n'assure tout simplement plus, dans une large mesure, la subsistance de ceux qui la pratiquent. Les enfants de ces fermiers l'ont tout aussi bien compris, et quittent donc les fermes familiales par classes entières, année après année. L'évolution des choses amène alors à des conclusions inévitables, en termes de prix et en termes de services, donc en termes de coût du panier de provision. Le panier canadien, il faut le noter, est le moins cher de tous les pays dits industrialisés.

En attendant la hausse inévitable des prix, tôt ou tard, la transformation sociale, elle, passe largement inaperçue. Évidemment, puisqu'elle ne s'est pas encore fait sentir sur les leviers de contrôles sociaux tous principalement urbains - par leviers de contrôles, il faut entendre non seulement les autorités gouvernementales, mais aussi les «médias». Au sein des cités asphaltées et bétonnées, l'atavisme demeure cependant, et il consiste à savoir malgré tout qu'une sécheresse sévit toujours dans le sud de la province, mais que les neiges récentes ont fait quelque peu remonter le niveau de quelques réservoirs pour donner ainsi certains espoirs à ceux qui cultivent des terres dans ces parages.

Quant au temps qu'il fait, à savoir s'il s'agit d'agripper un manteau ou un parapluie, de chausser des sandales ou des bottes, il suffit de regarder par la fenêtre, n'en déplaise aux «météorologues».

Eric Batalla

Concert du printemps de la Chorale Saint-Jean

Photo : Jocelyne Verret-Chiasson

En soirée du 13 avril, la Chorale saint-Jean offrait son concert annuel du printemps, ancré sur un Magnificat retrouvé du compositeur Paolo Lorenzani. Ce Magnificat n'avait pas été chanté, semble-t-il, depuis la fin du XVIIIe siècle. Alors que la plupart des pièces de ce genre ont souvent un caractère grandiose, celui de Lorenzani est en fait plus sobre, rempli d'une langueur quasi furtive ici et là, qui fait que le crescendo final en double choeur est particulièrement saisissant.

C'est sur cette pièce donc que la Chorale Saint-Jean a terminé la première partie de sa présentation, ce qui a laissé les quelques 500 spectateurs rassemblés à la Cathédrale All-Saints sur une faim pour la deuxième partie. La Chorale n'a pas déçu, en interprétant une variété de chants qui allaient de choeurs suisses à la berceuse, et de succès populaires (Les trois cloches, très applaudi) à des éléments de «negro spiritual».

Une réception suivait le représentation, réception au cours de laquelle le maître de chorale Albert La France a reçu avec le sourire, comme on le voit, les félicitations de tous et chacun.

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Stephan Branson*

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Centralta
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
France Côté
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Y'a pas le feu!

N.Éd.: Andrée Bouchard, jeune étudiante de Charlesbourg (Québec), poursuit ci-dessous la série d'articles qu'elle a entamée à Saint-Paul en rendant compte des aventures albertaines de son groupe du programme Katimavik. Ce programme se poursuit maintenant à Ottawa, où la douzaine de participants continuent à œuvrer dans des activités bénévoles de tous genres.

ANDRÉE BOUCHARD

OTTAWA

Notre première semaine à Ottawa s'est très bien passée. Tous sont très heureux de l'endroit où ils travaillent. Tiffani et moi, qui étions responsable de la maison, avons beaucoup apprécié notre semaine également. J'ai fait du pain - car nous ne pouvons acheter, puisque Katimavik exige que nous fassions notre propre pain - et des «muffins», mais j'ai été obligée de jeter des biscuits trois fois parce qu'ils n'étaient vraiment pas très bons J'ai ensuite décidé d'abandonner l'idée d'avoir des biscuits comme dessert!

Malheureusement, nous avons perdu Tiffani à la fin de la semaine. Elle a été renvoyée chez elle. Notre groupe a donc encore perdu un membre. Nous sommes maintenant huit, des onze que nous sommes sensés compter.

En fin de semaine, nous sommes allés faire du bénévolat pour le Mississippi Valley Conservation Office. Nous avions un kiosque Katimavik, dans un centre d'achat et nous devions donner de l'information pour les gens qui passaient. Il y avait aussi des maquillage pour les enfants et nous avons joué les mascottes avec de vrais costumes. C'était vraiment amusant.

À quatre maquilleuses, nous n'étions pas encore assez pour s'occuper de tous les enfants qui voulaient quelque chose. Nous avions des files d'attentes devant nos chaises! Et j'ai revêtu, d'abord avec gêne, pour la première fois, un costume de mascotte à l'apparence d'un gros poulet. Puis, j'ai eu beaucoup de plaisir avec les enfants. Nous avons ensuite aidé à démonter les nombreux kiosques installés dans le centre d'achat. Nous avons tous beaucoup aimé notre journée.

En soirée, trois camions de pompiers sont venus chez nous. Quelque chose sentait le feu, dans le sous-sol. Sept ou huit pompiers en uniforme ont envahi notre maison. Nous, nous étions très excités! Nous avons pris des photos, ça valait la peine! Finalement, c'était une fausse alerte.

Après la dure journée que nous avons passée, à travailler fort pour démonter les kiosques et à suer, tous ont voulu prendre une douche en revenant; alors, le moteur de la cuve d'eau chaude a sauté! Vive Katimavik! Tous les voisins étaient dehors pour voir ce qui se passait et le propriétaire de la maison - qui vit juste à côté - n'était pas très heureux. Mais c'est ça, Katimavik! Je sais que dans un an, ce sera juste un beau souvenir de plus!

Un petit poème

N.Éd. : Éric Lamouche, professeur au Centre Boréal de Fort McMurray, nous a fait parvenir un poème qui, considérant l'âge de l'auteure, mérite la peine d'être lu. Le poème en question a en effet été écrit par une étudiante de 5e-6e année. Nous le reproduisons ci-dessous intégralement.

Mon rêve

Par Danielle Loiselle

Je me réveille le matin,
Mange mon déjeuner,
Mets mes patins,
Après, je me mets à marcher
Vers la porte,
Je marche à la patinoire,
Me mets à patiner, faire des trucs
de toutes les sortes,
Même s'il fait encore un peu noir,
Mais le soleil se met à lever,
C'est un très beau lever de soleil,
Je cesse de patiner, juste
pour l'admirer,
C'est une merveille!
Après je me remets à patiner,
Sur la glace étincelante,
Oh, comme j'adore patiner!
Je m'imagine comme une étoile, une étoile
brillante,
Aux jeux olympiques; en train de patiner,
Essaie de gagner la médaille d'or,
Soudain, il y a un applaudissement,
Si fort qu'on pourrait l'entendre de dehors,
Mais après, je réalise
que ces applaudissements,
Sont à cause de moi,
Je me mets à pleurer,
Mais des larmes de joie,
La médaille d'or est à moi, parce
que je l'ai gagnée,
Mais, soudain je me réveille,
En réalisant,
Que dehors, il n'y avait pas de soleil,
Je rencontrais cela, en rêvant.

freiz'or DE CHANSONS

Le 13e Gala albertain de la chanson

le samedi **11 mai 2002** à **20h**

Théâtre de La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Edmonton

interprètes

Danielle Brousseau St-Vincent

René Dallaire St-Paul

John Durocher Calgary

Natalie Breault Edmonton

Colin Brereton Edmonton

Pierre-Marc Hart Legal

auteurs-compositeurs-interprètes

artiste invité: *Ronald Tremblay*

avec l'orchestre du Gala, sous la direction de: *Robert Walsh*

animatrice: *Ève Marie Forcier*

avec la complicité de: *Érick Sirois*

16 $ /adultes
(étudiants et aînés: remise de 3 $ à la porte)

Billets en vente à
La Librairie Le Carrefour
Tél.: (780) 466-1066

Gala

TV5

Semaine du 27 avril 2002

24 H À BUCAREST... ÇA ME DIT !

Du samedi 27 avril à 6 h au dimanche 28 avril à 8 h

La toute dernière édition d'un « 24 H À... ÇA ME DIT ! » est consacrée à la capitale de la Roumanie, Bucarest. En direct des lieux les plus importants et représentatifs de cette splendide ville, les animateurs Frédéric Mitterrand et Élisabeth Tchoungui vous proposent des rencontres inédites, entrevues, émissions, documentaires et reportages. Visitez le Musée national d'art, le parc Cismigiu, le Palais du parlement, la Gare du Nord, l'Athénéum, etc. Des plateaux en direct des lieux les plus importants pour les habitants de cette ville où musique et histoire sont au rendez-vous. Surveillez aussi notre site web http://www.tv5.org/24h/ où vous trouverez bientôt une toute nouvelle section sur Bucarest.

DES RACINES ET DES AILES À PARIS

Lundi 29 avril 17 h 30

Ce mois-ci, Patrick de Carolis et son équipe nous accompagnent pour une petite visite de Paris à travers la découverte de la face cachée de deux des plus splendides édifices de la Ville Lumière : la Conciergerie et la cathédrale Notre-Dame. Ils vous font visiter le Palais de la Cité depuis la salle des Gens d'Armes, entrer dans les coulisses de Notre-Dame de Paris et vous emmène sur le bord de la Seine pour un reportage inédit sur les policiers de la Fluviale, une brigade unique en France qui veille à la sécurité le long de la Seine.

Photo : F3 - CAL

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

L'éducation autrement

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

«Beaucoup de gens pensent comme nous, mais ont peur de le dire. Les gens doivent se réveiller,» déclare M. Denis Lapierre, un natif de Saint-Paul, qui a été professeur et directeur d'école d'immersion avant de créer, en 1995, la firme Schoolworks. Il affirme aussi avoir reçu des menaces de mort et que son site Internet a été plusieurs fois piraté. Son rôle est d'annoncer la «vérité» en ce qui a trait au système scolaire (appelé plus loin le «système») dans un projet quasi révolutionnaire, qui ne s'adresse pas qu'au domaine de l'éducation, mais qui peut également s'appliquer à la société en général.

Denis Lapierre affirme donc que son organisation n'est pas aimée des conseils scolaires ni du gouvernement, puisque les rapports édités par Schoolworks ne donnent pas que des bonnes notes aux écoles. Les dernières données en date, par exemple, montrent, statistiques à l'appui, que les 57 millions de dollars dépensés par l'Alberta pour son programme d'alphabétisation pour jeunes enfants (*Early Literacy Program*) n'ont absolument servi à rien.

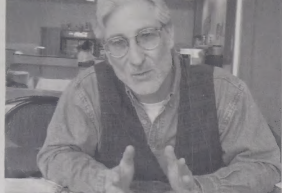


Photo : Sandrine Griffon

Denis Lapierre

En plus de compiler des rapports, Schoolworks élargit maintenant ses recherches vers les données de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Cette «compagnie de consultation pour les parents dans n'importe quel domaine d'éducation,» explique M. Lapierre, travaille surtout avec des personnes pauvres «parce que les parents qui ont des ressources n'ont pas de problème avec le système». Il rend également visite à des communautés autochtones, pour lesquelles le système scolaire actuel n'est pas adapté.

Denis Lapierre aime alors à rappeler quels sont, selon lui, les deux buts de l'éducation: apprendre aux enfants à «avoir un esprit critique et à être responsable». Mais le système scolaire produit, en ce moment, quatre choses: l'apathie, la diminution du nombre d'élèves qui ont de bons résultats scolaires (ce qui représenterait moins de 10% du nombre total des élèves), l'augmentation du taux de suicide chez les jeunes et la colère. Il note d'ailleurs de plus en plus de problèmes de violence, et le fait que de plus en plus d'élèves amènent avec eux des armes à l'école et tirent sur leurs camarades.

C'est pourquoi M. Lapierre, par l'intermédiaire de ses travaux, veut transformer ce sentiment de frustration - qui se retrouve d'ailleurs, selon lui, dans toutes les autres sphères de la société, pas seulement dans les établissements scolaires - en action positive. Il s'agit donc, sur le terrain, lors de séances d'information, d'«aider les parents qui sont vraiment détruits par le système», de leur proposer des solutions concrètes et d'expliquer comment le tout pourrait fonctionner. Très simplement, en fait: par l'implication, à la base, des parents, dans la vie de l'école - et que les établissements scolaires, par conséquent, soient des projets communautaires.

Certes, cet ancien professeur et directeur dans une école d'immersion a essayé de «résister de l'intérieur», mais, maintenant, il affirme que même les enseignants sont corrompus et se contentent du système. Denis Lapierre n'est pas plus tendre avec le gouvernement albertain et la société en général, qui semble inexorablement se diriger vers la «déshumanisation». Ralph Klein est, à ses yeux, plus «comptable» qu'homme politique; le système de gouvernement est hiérarchique, bureaucratique et corrompu, l'éducation étant la «deuxième entreprise la plus lucrative» en Amérique du Nord (après les firmes pharmaceutiques).

Un nuance au tableau: si la quantité d'élèves ne justifie pas de statistiques fiables pour les écoles francophones, M. Lapierre affirme que la communauté franco-albertaine «aurait la chance de faire les choses différemment», parce que, justement, il n'y a pas de grands nombres, et donc, son système pourrait s'y appliquer. Ainsi, les parents, selon lui, doivent participer aux conseils d'école, ce qui leur permettrait de détenir le pouvoir «parce que les parents ne sont pas des bureaucrates». Bref, une révolution par la base.

Centre de formation et de services à l'emploi

- *Horaire des cours* -

Toujours au service de la communauté !

Introduction au français des affaires
Accent sur la communication orale et écrite au travail
Coût : 50$
Dates : les 22 avril, 13 mai et 3 juin, de 9h à 16h

Culture albertaine
Découvrez le milieu dans lequel vous vivez et vous travaillez
Coût : 50 $
Dates : les 23 avril, 14 mai et 4 juin, de 9h à 16h

Accès à l'information et protection des renseignements personnels (FOIP)
Apprenez à protéger la confidentialité de vos renseignements personnels
Coût : 25 $
Dates : les 24 avril, 15 mai et 5 juin, de 9h à 12h

Normes du travail et droits de la personne
Apprenez vos droits en tant qu'employé !
Coût : 25 $
Dates : les 24 avril, 15 mai et 5 juin, de 13h à 16h

SIMDUT (WHMIS en français)
Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail
Coût : 50$
Dates : les 25 avril, 16 mai et 6 juin, de 9h30 à 15h30

Gestion des documents
Contribuez au développement efficace de la gestion des documents
Coût : 50$
Dates : les 26 avril et 7 juin, de 9h à 16h

Valeurs et vision
Identifiez les objectifs qui cadrent avec vos valeurs
Coût : 50$
Dates : les 29 avril, 17 mai et 14 juin, de 9h30 à 15h30

L'excellence du service (Service Best™)
Devenez un champion du service à la clientèle et augmentez vos possibilités d'emploi
Coût : 95$
Dates : les 30 avril, 21 mai et 11 juin de 8h30 à 16h30

Protocole téléphonique
Devenez un communicateur hors pair !
Coût : 50$
Dates : les 1er mai, 22 mai et 12 juin, de 9h à 16h

Types de personnalité (Colour Spectrum)
Test utilisant les couleurs comme métaphore
Coût : 50$
Dates : les 2 mai, 23 mai et 13 juin, de 9h à 12h

Estime de soi et Gestion du bien-être
Découvrez et utilisez vos ressources personnelles
Coût : 50$
Dates : les 3 mai, 24 mai et 14 juin, de 9h à 12h

Premiers soins et RCR (Ambulance St-Jean)
Cours de certification de niveau C
Coût : 75$
Dates : les 1er et 2 juin, de 8h à 16h

Modèles de pensées pour une carrières réussie (Pacific Institute)
Développez une vision à partir de vos désirs et de vos coups de cœur
Coût : 225$
Dates : du 27 au 31 mai, de 9h à 16h

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, veuillez composer le (780) 462-0502 ou passez nous voir au : 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), bureau 120, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
NOS HEURES D'OUVERTURE SONT DE 8H30 À 16H30.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe de France vous remercie de votre collaboration.

Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129

www.lefranco.ab.ca
journal@lefranco.ab.ca

Pas encore d'argent pour la santé en français

Ottawa (selon APF) : Le gouvernement fédéral n'a toujours pas débloqué l'argent nécessaire pour répondre aux besoins des communautés francophones en matière de santé. Malgré la création d'un comité consultatif et la production d'un rapport complet identifiant les principales priorités dans le domaine des soins de santé en français, rapport qui a été remis au ministre fédéral de la Santé en septembre 2001, l'aide financière se fait attendre.

La première priorité identifiée par les participants au forum national sur la santé en français qui a eu lieu à Moncton en novembre 2001, a été la mise en place d'un réseau d'information pancanadien sur les services de santé disponibles en français. On songeait à la création d'un répertoire national des professionnels de la santé qui sont capables de s'exprimer en français. Plusieurs millions de dollars seraient nécessaires pour financer la mise en place graduelle d'un tel réseau d'information dans les régions.

D'autres priorités ont aussi été identifiées par le Comité consultatif dans son rapport; parmi celles-ci, mentionnons la formation et le recrutement de personnel francophone ou bilingue dans les diverses disciplines de la santé, de même que la création de cliniques médicales offrant des soins dits primaires en français. Mais, malgré les démarches d'une quarantaine de porte-parole de la francophonie canadienne lors d'un «blitz» auprès des politiciens d'Ottawa en novembre, le dernier budget du ministre des Finances Paul Martin ne contenait aucune somme pour la santé en français.

Le ministère de la Santé a toutefois réussi à dégager une somme de 300 000$ au mois de janvier à même son budget de fonctionnement, pour permettre à la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) de développer davantage le concept de réseautage en français. Le rapport de planification est attendu pour la fin de l'été.

Consultez les archives du Franco
www.lefranco.ab.ca

Pièce de théâtre pour enfants **Gratis**

Journée de droit 2002
Le samedi 20 avril

Qui a saisi Lucie Lapin ?

2 SPECTACLES :
10h15 et 14h15

Visites guidées gratuites du Palais de justice

Procès fictif en français pour les enfants

Exposition et activités très intéressantes pour toute la famille

Du plaisir gratuit pour toute la famille

Le 20 avril 2002 *Law Courts Buildings 1A Sir Winston Churchill Square*

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

Global · Eurest

La Santé en français

Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé, (et cela, à l'échelle de toute la province), l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de laprovince ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Carol Plamondon est une femme souriante, douce et chaleureuse. Il faut beaucoup de douceur et de chaleur pour exercer sa profession: elle est assistante-thérapeute en réadaptation et loisirs au centre W.J.Cadzow Health Centre à Lac La Biche, un centre de soins prolongés pour personnes âgées et pour personnes qui ont perdu leur autonomie.

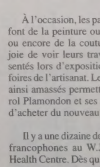
Elle dit qu'elle cherche à encourager ses patients à conserver le goût de vivre. Les activités qu'elle propose aux 42 pensionnaires du centre se regroupent en quatre principaux domaines :

- Des activités spirituelles différents services religieux sont présentés, selon les religions des patients. Toutes les liturgies se côtoient.

- Des activités physiques : Carol Plamondon propose tous les jours, à des groupes de 12 à 15 personnes, des exercices variés, histoire de les faire bouger un peu, dans la mesure du possible.

- Des activités sociales : les thérapeutes du centre organisent régulièrement des piques-niques, des sorties au restaurant, des soirées musicales, des soirées gastronomiques ou les traditions des patients sont mises en valeur. Ainsi, les patients francophones n'hésitent pas à mettre la main à la pâte pour faire du sucre à la crème ou pour préparer des fèves au lard.

- Des activités intellectuelles : les patients se réunissent pour jouer aux cartes, pour lire, pour faire un peu d'artisanat, de la peinture etc…



À l'occasion, les patients qui font de la peinture ou du tricot ou encore de la couture ont la joie de voir leurs travaux présentés lors d'expositions ou de foires de l'artisanat. Les revenus ainsi amassés permettent à Carol Plamondon et ses collègues d'acheter du nouveau matériel.

Il y a une dizaine de résidents francophones au W.J.Cadzow Health Centre. Dès qu'ils savent qu'une thérapeute parle français et qu'ils peuvent travailler avec elle, il semble, dit Carol Plamondon, qu'ils deviennent plus bavards. Parler dans sa langue maternelle des moments difficiles que l'on vit apaise et console.

Cela fait 12 ans que Carol Plamondon travaille en thérapie des loisirs en centre de soins prolongés. Elle a pris des cours par correspondance à Lac La Biche pour pouvoir exercer.

Elle dit adorer son métier. Elle explique qu'elle n'est pas la seule à donner, que ses patients la récompensent de mille façons, qu'elle se sent utile et que c'est important. Elle dit aussi que ces personnes, qui ont perdu leur autonomie, acquièrent une forme de sagesse à laquelle elle s'abreuve.

Carol Plamondon accompagne, de temps à autre, des patients en fin de vie. Les soins palliatifs, dit-elle, fatiguent aussi bien physiquement qu'émotivement. Mais malgré cela, c'est un accompagnement auquel elle tient. Il arrive qu'une personne âgée mourante tienne à s'exprimer uniquement en français pour raconter ses souvenirs et faire le bilan de toute une vie.

Carol Plamondon tient à souligner que tout le travail qu'elle fait auprès des résidents du centre ne pourrait pas être fait si elle n'avait l'aide de plusieurs bénévoles qui viennent très régulièrement donner un coup de main. À tous ces bénévoles qui rendent son travail un peu plus facile, elle tient à dire un grand merci.

Elle travaille au centre deux jours par semaine mais jusqu'à la fin du mois de mai, elle sera au centre à temps plein et cela, afin de répondre aux exigences du diplôme qu'elle prépare.

Ressources utiles : www.francalta.ab.ca/acfal sante/repertoire

Diane Conway, ACFA provinciale, secteur santé. (780) 466-1680, poste 211.Ou : sante@francalta.ab.ca. Répertoire des professionnels de la santé d'expression française en Alberta (2001). Pour de la documentation et ressources en français sur la santé : Conchita Rico, Grey Nuns Health Resources Centre. (780) 450-7312 ou crico@cha.ab.ca. Les services offerts sont gratuits et sont disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

Un nouveau nom et de nouveaux locaux

ERIC BATALLA

EDMONTON

Accès Emploi ouvrira ses portes au début du mois de mai, dans ses locaux situés sur la 82e avenue, tout près du magasin Value Village. C'est du moins ce qu'espèrent les tenants de l'entreprise qui sont ces jours-ci occupés à finaliser les travaux de rénovation du local de 3 600 pieds carrés auparavant occupé par un distributeur de vidéos.

Photo : Éric Batalla

Ces tenants, la Société éducative de l'Alberta (SÉA), forts - et fiers - de leurs antécédents en matière de formation, prennent donc la relève du contrat précédemment accordé à la Société Excel, et ce, pour une durée de trois ans, comme c'est la pratique. Le contrat a été accordé à la SÉA à la fin d'une procédure de soumission au gouvernement provincial, dans le cadre de laquelle les membres du comité décisionnel ont jugé selon les mérites des présentations par opposition à procéder par simple renouvellement. La procédure a créé quelques remous, et n'a pas fait que des heureux.

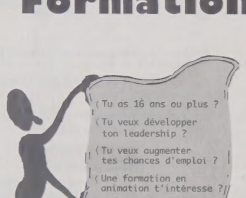
Néanmoins, la SÉA, qui s'était lancée dans l'aventure en 1999 quoique sans succès, est revenu à la charge pour cette fois-ci remporter le contrat. Depuis le début du mois, Accès Emploi, car il ne s'agit plus de Centre d'emploi, est opérationnel. L'organisme a entamé ses activités, tant bien que mal, dans les locaux du Centre Marie-Anne Gaboury, sachant fort bien que les espaces seraient limités pendant quelque temps. Déjà, des démarches avaient été entreprises pour trouver de nouveaux locaux, lesquelles démarches ont abouti avec la location de l'espace précédemment occupé par l'entreprise Video Update qui avait fait faillite. Une entente a alors été conclue avec le propriétaire de l'édifice, qui a d'ailleurs ses bureaux à Seattle, et les travaux de rénovations ont promptement été entrepris.

Pour la SÉA, l'aventure est une extension d'activités existantes, des activités qui remontent en fait à une quinzaine d'années. L'organisme, fondé par André Boudreau, acquiert des «contrats de services» en matière de formation, mais aussi des contrats tout court qui vont de la mise sur pied de sites WEB aux activités virtuelles de toutes sortes. Le Centre Marie-Anne Gaboury est donc une ruche qui bourdonne d'activités, et où la haute technologie est à l'honneur sur ses deux étages.

Les aigreurs qu'ont provoqué la remise du contrat suscitent chez les résidents de l'endroit, et parmi les têtes dirigeantes, quelques étonnements et incompréhensions, lesquelles sont cependant écartées quand il s'agit de se saisir du mandat premier du contrat en question : c'est-à-dire, aider les clients d'Accès Emploi à se trouver du travail. Et c'est à quoi s'activent ceux qui ont été désignés pour s'occuper du projet.

Quelques problèmes perdurent cependant, fruits des remous qu'ont créé la remise du contrat à la SÉA. Des discussions sont en cours, à l'amiable dans certains cas, moins dans d'autres puisqu'elles impliquent des tiers partis et des considérations légales. Ces procédures, car c'est bien de cela qu'il s'agit, n'ont pas été entreprises de gaieté de coeur, les dirigeants de la SÉA considérant que l'impact de certaines déclarations mettaient en fait sa réputation en cause et ses opérations - et l'éventuelle réobtention du contrat - en danger.

Formation en animation

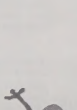


Contenu des cours

- Psychologie de l'enfant
- Leadership
- Techniques d'animation
- Rôle de l'animateur/animatrice
- Programmation thématique
- Jeux et activités
- Francisation
- Composantes culturelles

Pour t'aider dans ces domaines

Camps d'été
Camps de loisirs
Animation culturelle (clubs et associations)
Aide-enseignant/e
Direction d'organisme
Fête franco-albertaine
Animation scolaire
Aide en garderie



Les étapes

Phase I
Cours théoriques en ligne
25 heures = 1 crédit

Phase II
Fin de semaine
25 heures = 1 crédit

Phase III
Stage
25 heures = 1 crédit

Total
3 crédits = Certificat en animation

Éduk

1-866-645-6604

La vie
est ce que vous en faites.

L'activité physique la prolonge.

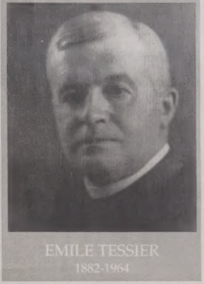
Défi santé : notre responsabilité à tous ! PARTICIPACTION

Un homme souvent oublié : Mgr Émile Tessier

ERIC BATALLA

EDMONTON

Soeur Alice Trottier n'oublie pas. Ni les gens qui l'ont marquée, ni les suggestions qu'elles reçoit, ni l'importance de transmettre des éléments d'histoire aux générations à venir. Voilà les éléments de motivation qui l'ont menée à écrire un livre sur Mgr Émile Tessier.



Sr Alice Trottier a connu l'homme dont il est question, mais c'est sur la suggestion de l'abbé Brière, avec qui elle travaillait à Morinville en 1988, qu'elle a décidé d'aller de l'avant. Il y a eu cependant un petit délai. 12 ans. Engagements obligent. Mais dans son esprit, le projet était toujours bien vivant. Ce projet, il reposait en fait sur 175 lettres que Mgr Tessier a écrit au fil des ans à son collègue et ami, l'abbé Brière. Au delà des notes biographiques, c'est ce matériel qui a permis d'établir la «personnalité» de Mgr Tessier.

Ce qui est remarquable dans la vie de cet «homme extraordinaire», c'est que sa vocation est venue sur le tard. Formé par les Jésuites au prestigieux Collège Sainte-Marie de Montréal, Émile Tessier s'est d'abord lancé dans les affaires, puis, de façon concourante, dans le domaine de l'éducation; il a été le premier surintendant des écoles catholiques en Alberta, de 1905 à 1918, et le seul francophone à jamais détenir le poste. À la fin de ce mandat, à l'âge de 36 ans, il entre au séminaire Oblats d'Edmonton, et deux ans plus tard, il est ordonnée prêtre par Mgr Grouard.

Il entreprend alors un sacerdoce discret, qui le mènera de Lafond (1920-1930) à la paroisse St-Edmond d'Edmonton (1930-1934), puis à Legal jusqu'en 1947 et finalement à Morinville où il restera 10 ans. Il prend finalement sa retraite à Edmonton, et c'est là qu'il est décédé, en 1964. Au fil des années, il est resté d'une simplicité remarquable, quoique trempée dans «une culture immense». Doué de talent d'acteur et d'une passion pour le théâtre, il s'est aussi impliqué. dans plusieurs activités culturelles, et a même eu un certain temps sa propre troupe, la Troupe Émile Tessier. Il avait aussi un humour subtil, qui rend d'ailleurs la lecture de ses lettres très intéressante.

Soeur Alice Trottier a travaillé plus d'un an à la préparation du manuscrit, et la publication du livre - aux presses de Friesens (Manitoba) - a été rendue possible grâce à l'engagement de la Congrégation des Filles de Jésus. Pour Soeur Trottier, le projet est en fait le remboursement d'«une dette de reconnaissance» envers le personnage-titre, qu'elle se dit heureuse d'avoir connu et maintenant heureuse de faire connaître. Le livre sera officiellement lancé en fin d'après-midi du 23 avril prochain, Journée du livre, dans la Rotonde de la Cité francophone d'Edmonton, sous l'égide la Librairie Le Carrefour.

Journée du livre

Prévue pour le 23 avril prochain, la Journée du livre - ou devrait-on plutôt parler de la Journée de la lecture? - est en fait un événement international qui vise particulièrement les plus jeunes, sinon les tous petits, pour éveiller le goût de lire. Les plus âgés friands de lectures savent que l'activité qui est parfois une passion, s'étend sur plus qu'une journée, mais sur une vie entière.

Quoiqu'il en soit, en Alberta, les activités ne manqueront pas pour souligner la chose. Comme par les années passées, des «tentes» de lecture seront établies presque partout dans la province; des tables d'échange de livres seront également disponibles pour ceux qui veulent renouveler ou ajouter à leur collection, ou se débarrasser de quelques recueils. Bien d'autres activités sont prévues aux différents endroits participants.

Une liste complète de ces activités est disponible à l'Institut Guy-Lacombe de la famille (780-468-4882), qui profitera d'ailleurs de l'occasion de la Journée pour tenir portes ouvertes dans ses locaux rénovés. Largement responsable de la mise sur pied des activités, l'Institut s'est quand même entouré de partenaires, tels que Éduk (CÉCA du Nord-Ouest - Secteur alphabétisation) et autre organisme organisateur, la Librairie Le Carrefour qui en profite pour lancer le récent livre de Soeur Alice Trottier (article ci-contre), et la Société Radio-Canada qui présentera une série d'entrevues et de reportages.

Service correctionnel Canada / Correctional Service Canada

Commis aux services administratifs

Service correctionnel du Canada
Établissement de Grande Cache

GRANDE CACHE (ALBERTA)

Ce poste prévu est offert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Cache, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.

Vous toucherez un salaire variant entre **32 099 $** et **34 624 $**, plus une indemnité de facteur pénologique de **570 $** par année.

Pour accéder à ce poste, vous devez avoir réussi vos études secondaires ou l'équivalent et posséder de l'expérience dans CHACUN des domaines suivants : prestation de services de soutien administratif; exploitation d'un ordinateur assorti de différents logiciels, y compris MS Word et Excel; fonctionnement du matériel de bureau.La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une liste d'admissibilité sera établie et pourrait servir à combler d'autres postes occasionnels, temporaires et/ou permanents. Les candidates et candidats admissibles devront subir un test d'informatique et un examen de compétences en travail de bureau. Vous devez être disposé à vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité ainsi qu'à travailler dans un environnement correctionnel où il sera nécessaire d'être continuellement en contact avec les détenus.

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 1 mai 2002**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **02-CSC-GCI-OC-16**, au **Chef des ressources humaines, Établissement de Grande Cache, Sac postal 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0**. Vous DEVEZ annexer une preuve de scolarité à votre dossier de candidature/curriculum vitæ.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature, nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

JOURNÉE DU LIVRE AU CANADA

23 AVRIL 2002

« LÀ OÙ IL Y A DES LIVRES, ON NE S'ENNUIE JAMAIS »

POURQUOI LA JOURNÉE DU LIVRE ?

- Encourager l'amour de la lecture et la richesse des livres en français dans nos communautés.
- Appuyer les centres de ressources, notre librairie et nos médias francophones.

PROFITEZ DE LA JOURNÉE DU LIVRE POUR VISITER VOTRE CENTRE DE RESSOURCES ET PARTICIPER AUX ACTIVITÉS ORGANISÉES :

FALHER : 780-837-3400	Les 22-23-24 avril 2002, de 9 h à 10 h
PLAMONDON : 780-798-3896	Le 23 avril 2002, de 12 h 30 à 15 h
ST-PAUL : 780-645-5050	Le 23 avril 2002, de 9 h 30 à 15 h
COLD LAKE : 780-594-0666	Le 23 avril 2002, de 12 h 30 à 15 h 30
EDMONTON : 780-468-4882	Le 23 avril 2002, de 10 h à 12 h
BONNYVILLE : 780-826-1890	Le 26 avril 2002, de 10 h à 12 h.
CALGARY : 403-217-2181	Le 26 avril 2002, de 10 h à 11 h 30
LETHBRIDGE : 403-320-2287	Le 27 avril 2002, de 11 h à 13 h

- Tente de lecture et Table d'échange de livres.
- Tirages de livres offerts par La librairie Le Carrefour dans les Centres de ressources.
- Information à CHFA, Radio-Canada.

Institut Guy-Lacombe de la famille · Radio-Canada · céca · Le Carrefour · Le Franco

www.canadabookday.com

Chronique Voyages

Un avenir incertain

L'industrie du voyage, ou plus généralement celle des transports aériens, semble en arriver à une période de cristallisation qui remettra en question plusieurs fonctionnements pourtant acceptés. Plusieurs facteurs sont en cause dans cette situation.

D'abord, en termes généraux, le secteur aérien se porte mal. Depuis l'introduction de mesures de déréglementation, les choses sont en fait allées de mal en pis, selon plusieurs observateurs. Mais le malaise a semble-t-il atteint son crescendo dans les quelques derniers mois. Dans ce contexte, malgré les apparences, les événements du 11 septembre dernier n'ont pas été une cause, mais plutôt un catalyseur; le mal rongeait déjà.

Essentiellement, les compagnies aériennes, c'est bien connu, ont du mal à joindre les deux bouts depuis quelques années. Pour rester compétitives, elles ont dû maintenir des prix abordables, face à des coûts de services qui n'ont cessé d'augmenter. Il faut distinguer ici entre compagnies aériennes dites de services réguliers, et les compagnies de vols nolisés - «charter»; les dernières s'en sortent mieux, puisqu'elles limitent leurs activités à quelques routes précises et à des calendriers espacés qui utilisent les hautes saisons à leur plein avantage.

Les compagnies offrant des vols réguliers, elles, ont donc tenté désespérément de réduire leurs coûts par toutes sortes de moyens - en offrant des vols «sans services» par exemple. Des moyens plus radicaux ont également été utilisés, le plus courant étant la mise à pied pure et simple de centaines et de milliers d'employés. D'autres méthodes utilisées sont moins évidentes: Il est question ici d'initiatives qui tendent à promouvoir l'usage de services en ligne, accessibles sur Internet. Double avantage pour l'usager: pas besoins de préposés, pas besoin non plus d'agents de voyages.

Dans ce dernier contexte, cette approche récemment est devenue plus évidente. Ainsi, depuis le mois dernier, les compagnies aériennes américaines ne consentent plus de commissions aux agents de voyages pour la vente de leurs billets. Et en date du 23 avril prochain, les compagnies aériennes canadiennes suivront le mouvement. Pour faire leurs frais, ces agents devront donc inclure leur commission à même le prix du billet, majorant ainsi la note d'un certain pourcentage, alors qu'auparavant, les compagnies aériennes consentaient la commission à même le prix établi et annoncé. Or, à tout cela s'ajoute aussi une série de frais de toutes sortes qui augmentent le prix final du billet de quelque 25% et parfois davantage - surcharge de carburant, frais de navigation applicables dans tous les pays, taxes de sécurité, et toutes les autres taxes de pays impliqués (quand il s'agit de voyages internationaux) y compris les taxes sur la valeur ajoutée. De cette façon, un billet de 550$ passe rapidement à 700$ et plus.

Ce mouvement qui tend à éliminer les agents de voyage de l'équation a en fait été entamé il y a quelques années. D'un pourcentage du prix du billet consenti en commission, lequel a été réduit au fil des années de 10% puis à 8% et enfin à 5%, les compagnies en sont arrivées à établir un tarif fixe par billet vendu, lequel s'est lui aussi amenuisé de 60$ à 28$ et finalement, dès le 23 avril, à zéro. Pourtant, les agents de voyages continuent à vendre 80% des billets rendus disponibles par les mêmes compagnies aériennes.

Ce faisant, les compagnies aériennes gardent ainsi les sommes qui seraient autrement consenties aux agents de voyages, et ce sont ces derniers qui se trouvent alors à majorer davantage les billets. Ce faisant aussi, les mêmes compagnies promouvoient l'usage de comptoirs électroniques, y compris aux aéroports, qui leur permettent de fonctionner avec un personnel réduit. Mais l'Internet, par exemple, n'est pas une panacée. Pour les vols simples, aller-retour, passe encore, quoique le consommateur averti ferait bien d'apprendre comment «magasiner» en ligne; mais pour les vols compliqués, qui vont de ci de là comme plusieurs veulent les établir pour faciliter certains déplacement, l'Internet n'est pas un outil adéquat, loin de là. Et ces considérations ne font pas référence au temps nécessaire au «magasinage» en ligne, qui peut s'étendre sur de nombreuses heures.

Autre indication que les choses ne sont pas au beau fixe au sein de l'industrie: les prix offerts pour les vols domestiques comme internationaux restent assez élevés, et aucune vente n'a encore été annoncée pour la saison estivale à venir. À part une vente récente d'Air Canada, qui n'a semble-t-il pas été très courue, les tarifs sont restés dispendieux et le restent encore. Pour plusieurs agents de voyages, le mois de mars a cependant été rentable, mais le mois d'avril rend déjà compte d'une situation inquiétante, qui le sera davantage au 23 du mois. L'ACTA (*Alliance of Canadian Travel Agents*) entend faire certaines représentations auprès du gouvernement fédéral, mais son impact - de par certaines lois existantes - est limité. Il en reviendra donc à chacun de ses membres d'évaluer sa propre situation, et son propre avenir.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

Le Conseil du Sud de l'Alberta

recherche une directrice
ou un directeur
pour l'école francophone à Queen's Park (Calgary)

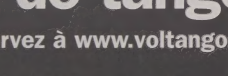
Les personnes intéressées
sont priées de faire parvenir
leur offre de service le plus tôt possible à :

M. Donald Michaud, directeur général
Conseil scolaire du Sud de l'Alberta
220 – 4800 Richard Road SW
Calgary, AB T3E 6L1
Téléphone : (403) 686-6998
Télécopieur : (403) 686-2914
Courriel : dmichaud@conseildusud.ab.ca

ENTRÉE EN FONCTION :
Rentrée scolaire 2002-2003

leçon de tango n° 1

{réservez à www.voltango.com}



départ de Edmonton tarifs aller simple à partir de	109$	209$	239$	239$	249$	269$	269$	279$
	Winnipeg	Toronto	Ottawa	Montréal	Québec City	Frédéricton	Saint John	Halifax

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com** Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan^MD, à chaque tango !

dès le 1er mai : Fredericton, Saint John
dès le 13 mai : Québec, Winnipeg

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan^MD

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (sauf Jazz affaire sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aéroplan^MD et Tango^MD, par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

OPÉRATIONS APPROUVÉES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 3 juin 2002 à 9 h30, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit: 1.-2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **DMX MUSIC LTD.** et la **SRC** demandent l'autorisation de renouveler les licences de leur service national de programmation sonore payante appelés respectivement "DMX" et "Galaxie" qui expirent toutes deux le 31 août 2002. EXAMEN DES DEMANDES: BCE Place, Bay-Wellington Tower, 181, rue Bay, Pièce 1630, Toronto; et 250, av. Lanark, Ottawa (Ont.). 8. EDMONTON (Alb.). **TOUCH CANADA BROADCASTING INC.** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation à la fréquence 105,9 MHz. d'une station de radio FM de langue anglaise à Edmonton. EXAMEN DE LA DEMANDE: 206, 4207 98 Street, Edmonton (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 9 mai 2002 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2002-4.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

LE CAMP UNISSON

Camp d'été francophone pour les jeunes recherche

DIRECTEUR (TRICE) :
6 mai - 21 août 2002 (13$ / hre)

ANIMATEUR (TRICE) :
24 juin - 21 août 2002 (10$ / hre)
Il fallait être aux études cette année
et y retourner en septembre prochain.
Faire parvenir votre c.v.
avant le 2 mai à :

ACFA de Wood Buffalo
A/S Camp Unisson
100-312 Abasand Drive
Fort McMurray (Alberta) T9J 1B2
ou par télécopieur (780) 791-9766

www.lefranco.ab.ca

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Téresa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

Y.F.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
TéL : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

Gouvernement du Canada Government of Canada

La Charte canadienne des droits et libertés
20e anniversaire
Le 17 avril 2002

Liberté d'opinion. Liberté d'expression. Liberté de religion.
Liberté d'association. Liberté de pensée.

La Charte. C'est à nous. C'est nous.

Pour obtenir votre trousse gratuite sur la Charte :

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur / ATME 1 800 465-7735
canada.gc.ca
Centres d'accès Service Canada

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 17 | Edmonton, semaine du 26 avril au 2 mai 2002 | 24 pages | 60¢

Vital Ouellette est nommé juge à la Cour du banc de la Reine de l'Alberta

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

C'est en date du 18 avril que le ministère fédéral de la Justice a rendu publiques quelques nominations à des postes de juges en Alberta. Et c'est ainsi que Vital O. Ouellette, de Saint-Paul, a appris qu'il siégerait dorénavant à la Cour du banc de la Reine à Edmonton.

La nouvelle était de taille - et surprenante - pour l'avocat bien connu de la francophonie albertaine, et elle s'est répandue dans la petite ville comme une traînée de poudre, remplissant tous et chacun d'une certaine fierté. Surprenante parce que malgré le fait que Vital Ouellette ait posé sa candidature pour le poste, comme le veut la procédure, il n'a pas été tenu au courant des développements du dossier. C'est d'ailleurs là la norme; les intéressés posent leur candidature, renouvellent leur intérêt tous les trois ans, et dans l'intérim, sont gardés dans le noir quant aux intentions du ministère. «On est donc souvent les derniers à apprendre la nouvelle,» a souligné M. Ouellette en riant, «et je me trouve maintenant à avoir aussi beaucoup de questions à poser.»

Le natif de Brosseau, petit village coincé entre Saint-Paul et Vegreville, entre donc en poste immédiatement, quoiqu'une cérémonie d'intronisation est prévue dans les jours à venir. Bien installé à Saint-Paul, où il travaille dans un cabinet d'avocats, il n'entend pas déménager dans la capitale albertaine immédiatement, mais plutôt faire la navette pendant quelques mois, histoire de finaliser quelques arrangements qui impliquent biens et famille.

Photo : Archives

Vital Ouellette

Le juge Ouellette - puisqu'il s'agit maintenant de l'appeler ainsi - a suivi des études à Faculté Saint-Jean où il a obtenu son baccalauréat ès Arts, puis est entré à la Faculté de droit de l'Université de Moncton en 1978, faculté qui venait d'ailleurs tout juste d'être créée. Finissant de cette première classe de diplômés en 1981, et d'ailleurs deuxième ancien de l'institution à accéder à une cour supérieure, il est revenu en Alberta pour obtenir son admission au Barreau en 1983 et pour ensuite pratiquer à Saint-Paul. Impliqué dans la communauté, il a été membre du Saint-Paul Regional Legal Aid Appeals Committee, mais aussi président de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, et bien sûr, comme on le sait, membre du comité exécutif de l'ACFA provinciale, entre autres titres. Il a aussi été candidat libéral dans la circonscription de Lac La Biche/Saint-Paul.

Vital Ouellette s'est bien entendu dit heureux d'accéder au poste de juge, considérant la nomination comme étant un grand honneur. Chose curieuse, il est d'ailleurs le troisième natif de Brosseau à accéder à la Cour du banc de la Reine de l'Alberta; il y rejoint en effet les juges Richard Marceau et Jacqueline Coutu. «Ça doit être quelque chose dans l'eau du village,» a-t-il plaisanté. Père de trois en-fants, il semble aussi que sa fille aînée veuille suivre ses traces; la jeune femme en question, Maryse, est en effet inscrite à la Faculté de droit de l'Université de Moncton. La fille cadette, elle, en est à sa deuxième année à la Faculté Saint-Jean, et le dernier-né, un garçon, ter-mine sa 12e année à Saint-Paul.

M. Ouellette remplacera donc à la Cour du banc de la Reine le juge Ernest A. Marshall, qui a choisi de devenir juge surnuméraire. Il sera rejoint à son nouveau poste par les juges Eric F. Macklin, d'Edmonton, qui remplacera la juge Eileen M. Nash, décédée, et par Donna C. Read, aussi d'Edmonton, qui prendra la place du juge Keith G. Ritter, nommé à la Cour d'appel de l'Alberta au siège laissé vacant par le juge John W. McClung, lequel a choisi lui aussi de devenir juge surnuméraire.

CETTE SEMAINE...

GOAGA et la Chicane albertaine
à lire en page 3

Nouvelles en bref
à lire en page 6

Échange Edmonton-Drummondville
à lire aux pages 8 et 9

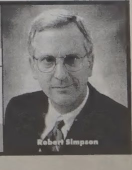
Chronique diététique
à lire à la page 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

017-003 01502 00000471 XK1697(J)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5T 6C4

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Soutien important pour le projet de loi Gauthier

Ottawa (selon APF) : Le projet de loi du sénateur libéral Jean-Robert Gauthier visant à obliger le gouvernement fédéral à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer l'épanouissement et le développement des communautés minoritaires a reçu un premier appui de taille au sein du gouvernement Chrétien. La ministre du Patrimoine, Sheila Copps, estime en effet qu'il est important que la modification à l'article 41 de la Loi sur les langues officielles proposée par le sénateur Gauthier permette de traîner devant les tribunaux le gouvernement canadien s'il ne respecte pas ses engagements envers les minorités linguistiques.

«En général, je trouve que pour assurer les droits des minorités, ce ne devrait pas être une question politique, mais une question de loi,» a indiqué la ministre au terme de sa comparution devant le comité sénatorial qui étudie le projet de loi du sénateur Gauthier. «Avoir un projet de loi justiciable, c'est important... Je suis d'accord avec le principe d'avoir cette possibilité,» a dit la ministre Copps aux journalistes. Plus tôt lors de sa comparution, elle avait indiqué au sénateur Gauthier que sa proposition «avait du mérite».

Mme Copps pense que le projet de loi pourrait recevoir l'appui du gouvernement si un amendement précisait que le fédéral ne doit pas empiéter dans les domaines de juridiction provinciale lorsqu'il prend des mesures pour assurer le développement des minorités linguistiques. Elle a proposé au comité sénatorial qui étudie le projet de loi de poursuivre la réflexion devant le comité parlementaire sur les langues officielles et d'étudier tous les amendements proposés par les témoins et experts, avant d'envoyer à la Chambre des communes un projet de loi qui risque d'être défait s'il ne contient pas cette assurance. «Dans sa forme actuelle, je pense que vous n'aurez pas de consensus à la Chambre des communes,» a conclu la ministre, qui a d'ailleurs profité de sa comparution devant les sénateurs pour dresser la liste de toutes les principales actions de son ministère en faveur du développement des communautés minoritaires.

La liste ainsi dressée a suscité des éloges de la part du sénateur conservateur Pierre Claude Nolin, lequel a aussi qualifié de «faux prétexte» les réticences du ministère de la Justice concernant un quelconque empiètement du fédéral sur les juridictions provinciales. Le sénateur libéral Serge Joyal a renchéri en reprochant au ministère de la Justice de suivre «non pas l'esprit, mais la lettre de la loi.»

Le sénateur Gauthier était évidemment ravi du soutien de la ministre Copps. «C'est un ministre important qu'on a eu et qui a parlé au nom du gouvernement.» C'est la première fois que le sénateur Gauthier entend aussi clairement un membre du gouvernement fédéral reconnaître que la Loi sur les langues officielles doit accorder aux minorités linguistiques le pouvoir judiciaire pour forcer les institutions fédérales à respecter leurs droits. «J'ai essayé avec M. Dion. J'ai essayé avec Mme Robillard. Et je vais continuer avec tous les ministres. S'il le faut, j'irai au premier ministre en bout de piste.»

Le fédéral aide Ottawa à offrir des services bilingues

Ottawa (selon APF) : La Ville d'Ottawa recevra un coup de pouce financier du gouvernement fédéral pour l'aider à offrir des services bilingues à ses concitoyens. La capitale nationale recevra 2,5 millions de dollars au cours des cinq prochaines années pour l'aide à assumer les coûts de la transition vers des services bilingues. La Ville contribuera de son côté d'une somme de 7 millions de dollars durant la même période.

La ministre du Patrimoine, Sheila Copps, et le maire d'Ottawa, Bob Chiarelli.

La nouvelle ville d'Ottawa, formée par la fusion de 11 municipalités, a adopté en mai 2001 la politique des services en français de l'ancienne Ville d'Ottawa. L'aide financière vise à soutenir la formation linguistique des employés municipaux, à favoriser la traduction des arrêtés municipaux et l'interprétation en français et en anglais lors des rencontres publiques et permettre la mise sur pied d'un programme encourageant les gens d'affaires à afficher et à offrir des services bilingues, ainsi qu'à encourager l'embauche de personnel bilingue.

«À titre de capitale du pays, Ottawa a de nombreux privilèges, mais aussi des obligations. L'une de ces obligations est d'être bilingue dans un pays bilingue,» a déclaré le ministre responsable des langues officielles, Stéphane Dion. La ministre du Patrimoine, Sheila Copps, quant à elle, a souligné le courage du maire Bob Chiarelli, des députés et surtout des francophones d'Ottawa qui ont réclamé des services en français.

Le maire a indiqué que la subvention fédérale permettrait de couvrir les coûts pour le bilinguisme qui n'avaient pas été prévus par le comité de transition lors de la fusion des municipalités. L'argent permettra, notamment, de traduire les règlements des anciennes municipalités environnantes, qui n'avaient pas de politique linguistique avant la fusion. Le maire Chiarelli a reconnu que sa ville avait une responsabilité particulière, soit celle de respecter la réalité canadienne dans la capitale du pays.

Le débat sur les services en français à Ottawa a été particulièrement tendu en 2000 lors de la création de la nouvelle ville et jusqu'à l'adoption de la politique sur les services en français en mai 2001. Le conseil municipal avait demandé à l'époque au gouvernement provincial d'amender la loi créant la nouvelle Ville d'Ottawa, de façon à inclure un article faisant de la capitale nationale une ville officiellement bilingue. La Province a refusé.

Le pour et le contre d'un accès à Termium

Ottawa (APF) : Il faudrait dépenser des millions de dollars annuellement pour rendre disponible au grand public la banque terminologique Termium du gouvernement fédéral. Dans sa dernière étude sur le français et Internet, rendue publique récemment, la Commissaire aux langues officielles recommande au ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux de rendre accessible sur Internet, sans frais et d'ici 2003, la banque terminologique Termium. Selon Dyane Adam, il va de soi qu'un outil linguistique payé par les contribuables canadiens depuis 25 ans doit être accessible à tous.

La Commissaire cite d'ailleurs en exemple le lancement sur Internet du Grand dictionnaire terminologique (www.granddictionnaire.com) de l'Office de la langue française du Québec; ce lancement remonte à l'an 2000 et le dictionnaire est offert sans frais d'usage. L'engouement de la population pour ce service avait été tel que le serveur avait été incapable de gérer les milliers de demandes durant les heures qui avaient suivi le lancement. Résultat: le système informatique avait planté. Un mois après son lancement, on avait enregistré 1,3 million de consultations.

Selon Donald Barabé, du Bureau de la traduction du Canada, la décision de lancer gratuitement Termium sur Internet coûterait «plusieurs millions de dollars par année», ne serait que pour se procurer et gérer des serveurs assez puissants pour éviter des engorgements durant certaines heures d'affluence sur Internet. Or, le Bureau de la traduction n'a pas cet argent.

La banque terminologique Termium, «une des plus grosses banques de terminologie de la planète» selon M. Barabé, compte plus de 3 millions de termes en français, anglais et espagnol. Mais à la différence du Grand dictionnaire terminologique, qui compte également 3 millions d'entrées, Termium est un outil qui s'adresse uniquement aux spécialistes de la langue - traducteurs et linguistes - et aux fonctionnaires fédéraux.

Le Bureau de la traduction a d'ailleurs effectué des sondages à la suite à une première requête formulée par la Commissaire aux langues officielles en 1999, qui indiquent que Termium ne suscite pas beaucoup d'intérêt auprès de la population canadienne. En revanche, on est convaincu que l'accessibilité gratuite de cet outil sur Internet provoquerait un engouement de la part des professionnels de la langue du monde entier. «On se demande s'il est du mandat du Bureau de la traduction de rendre disponible cet outil au monde entier, payé par les contribuables canadiens,» a souligné M. Barabé. «Les contribuables paieraient pour l'ensemble de la planète, un outil dont ils ne se serviraient pas de toute façon.»

Termium compte entre 4 000 et 5 000 abonnés par année, qui versent entre 600 000$ et 1 million de dollars par année au Bureau de la traduction. On compte environ 30 000 demandes par mois sur le site.

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre de Franco (en lettres moulées

S.V.P.)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : lefranco@francofa.ab.ca

CITATION DE LA SEMAINE

Le paradis, à n'en pas douter, est une immense bibliothèque
-Gaston Bachelard-

FJA fête ses 30 ans

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

«À l'image de la jeunesse franco-albertaine depuis 1972», Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) a tenu, avec son dynamisme habituel, son GOAGA, son Assemblée générale annuelle, occasion pour de nombreux jeunes de la province de se rencontrer, d'apprendre et de faire le bilan de l'association, tout en assurant sa continuité.

Si l'objectif de l'organisme est de rassembler les jeunes et de les aider à «exprimer leur fierté d'être Franco-Albertains», il s'agit encore et toujours, pour la génération actuelle, de former les leaders, les chefs de file de demain.

Les acquis du passé, cependant, n'ont pas été mis de côté: Paul Pelchat, un des fondateurs de FJA, et Agathe Gaulin, première femme à être présidente de l'organisme, ont pu adresser un mot aux jeunes de 2002, durant l'Assemblée générale annuelle.

Lors de cette rencontre, le Conseil d'administration a pu revenir sur les activités de 2001 et sur celles à venir. Entre autres, on s'est félicité de nombres d'accomplissements, tels le RAJE, la participation aux Jeux de la Francophonie, qui auront lieu, cet été, à Rivière-du-Loup (Québec), et la naissance de *L'Extra-averti/Le p'tit Franco*, le «journal par-et-pour les jeunes» qui «ne cesse d'impressionner» Corey Loranger, le président de FJA, qui continue, par ailleurs, à suivre le dossier des Jeux francophones de l'Alberta (c'est FJA qui avait lancé cette initiative et qui s'en occupait avant la formation de la Société des jeux francophones de l'Alberta).

Quelques nouveautés pour l'année à venir: le «niveau 2» des stages de leadership, qui permettra aux jeunes de mettre en pratique ce qu'ils auront appris pendant la «phase 1» de ces fameux stages, généralement composés d'une fin de semaine d'activités. Certains jeunes ont d'ailleurs été récompensés par des prix; il s'agit de Monique Pelchat d'Edmonton (Prix FJA) et de Marc Aubin de la région de Rivière-la-Paix (Prix de l'amitié).

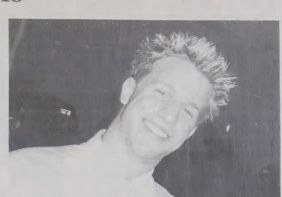


Photo : SG

Corey Loranger, Président de FJA

Les participants du GOAGA ont également pu, pendant cette fin de semaine du 19 au 21 avril, goûter à ce genre d'activités dynamiques, lors d'ateliers, tels que «création d'un site Web», «danse du ventre», «improvisation», «arts visuels», «techniques de scène» ou encore «escalade». L'expression de la créativité des jeunes franco-albertains s'est aussi vue lors de la Chicane albertaine (voir article ci-dessous).

FJA tente, en outre, de respecter son mandat provincial, avec un Conseil d'administration composé de jeunes de (presque) partout en Alberta: Corey Loranger (Edmonton/président dans la 2e année de son mandat), Agnes Miekus (Edmonton/vice-présidentiel), Mélanie Robinson (Cold Lake/trésorière), Danielle Dentinger (Edmonton/conseillère), Kim Desjardins (Calgary/conseillère), Janelle Tardif (Edmonton/conseillère), Zachrie Tardif (Edmonton/conseiller) et Caroline Voyer (Calgary/conseillère).

Ainsi, après trente ans d'existence, Corey Loranger peut affirmer que FJA représente «la fierté des jeunes qui est toujours là et qui sera toujours là». En ce début de XXIe siècle, cependant, les jeunes franco-albertains commencent, selon lui, «à développer leur propre identité»; dans un monde qui change en permanence, les jeunes francophones de l'Alberta, au-delà des valeurs traditionnelles des générations passées, sont toujours à la page...

La Chicane albertaine : la fureur !

Photo : Sandrine Griffon

Le guitariste de Maui-Wowie

La deuxième édition de la Chicane albertaine, organisée par le CDM (Centre de développement musical) dans le cadre du GOAGA de FJA, a fait vibrer le théâtre de la Cité francophone, en plus de la centaine de jeunes et de bénévoles rassemblés pour l'occasion.

Pour Pauline Collette, présidente du CDM, la Chicane est un «événement de plaisir qui permet aux jeunes groupes musicaux francophones de faire connaître leurs habiletés de compositeurs, d'interprètes et de musiciens», le tout dans un en compétition et le groupe invité, Katastroph Universel: guitares électriques, mots de révolte ou de malaise de l'adolescence, le tout suivi d'une danse...

Le dynamisme de l'animatrice de la soirée, Cathia Riopel, et l'impartialité des membres du jury, Marc Beaudin, Patrick Henry et Aryanne Mahryke, ont donc mené au classement suivant:

Le prix de la meilleure chanson a été attribué au groupe exclusivement féminin, Mad'-Moizel, de l'École Beauséjour de Plamondon, pour «Une fille de courage» (1003, gracieuseté de CHFA-Radio-Canada).

Le 4e prix, une trousse d'accessoires musicaux d'une valeur de 50$ offerte par le Conseil de l'École Nouvelle, est allé au groupe de Saint-Paul (École du Sommet), La Krize.

Mad'moizel, qui selon les experts se rapproche du groupe No Doubt (moins les accents reggae), a remporté le 3e prix (100$ de la part de FJA).

Le groupe 2/6 (École Maurice-Lavallée d'Edmonton), qui avait remporté la compétition l'année passée, s'est vu remettre le 2e prix (200$ de la Société du Gala albertain de la chanson).

Enfin, c'est le groupe Maui-Wowie, de Maurice-Lavallée, qui a arraché la première place et remporté 300$ de la part du Conseil scolaire du Centre-Nord. A noter que le groupe vainqueur assurera la première partie du RAJE en septembre prochain.

Autre remarque : deux des artistes de la Chicane participeront au 13e Gala albertain de la chanson, qui aura lieu le 11 mai. Il s'agit de Danielle Brousseau, de La Krize, qui concourra dans la catégorie «interprètes» et de Pierre-Marc Hart, chanteur de Maui-Wowie, qui, lui, sera dans la catégorie «auteurs-compositeurs-interprètes».

AGA de Bonnyville-Cold Lake

Une cinquante de personnes se sont présentées pour l'Assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Bonnyville-Cold Lake, pour se saisir ainsi du bilan de l'année et pour doter l'organisme d'un nouveau président.

La soirée a débuté sur un discours du député provincial Denis Ducharme, président du Secrétariat francophone, qui a tenu à féliciter tous et chacun pour le travail effectué durant l'année. M. Ducharme, qui représente la région à l'Assemblée législative albertaine, a brossé un tableau des activités du Secrétariat, en cours et à venir. Il a assuré que la question des soins de santé en français demeurait un de ses dossiers prioritaires, sur lequel il continuera à travailler assidûment. Il a également mentionné qu'il gardait l'oeil sur les travaux en cours à l'École Voyageur de Cold Lake et à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville, travaux rendus possibles grâce à un financement provincial de 25 millions de dollars. Il a aussi conseillé à ses auditeurs de le garder au courant quant à l'apparition d'enseignes bilingues à Vezeau Beach.

Paul Vincent, président sortant de la Régionale, a ensuite offert son rapport annuel et a profité de l'occasion pour y aller de quelques remarques sur son expérience en poste, expérience garnie de bons souvenirs; à cette lumière, il a dit espérer pouvoir continuer à servir la francophonie de la région. De là, le président d'assemblée, Gilbert Proulx, a annoncé la tenue des élections qui ont établi Jean-Claude Mongeau à la présidence de la Régionale (sa deuxième élection à ce poste), et Guy Vincent, René Champagne et Sylvie Duchesne aux titres de directeurs. Ces derniers remplacent donc Josée Verreault, Denis Matte et Marc Dumont.

La soirée s'est poursuivie avec la désignation de la bénévole de l'année qui est – sans surprise - Lucie Lavoie, pour son dévouement au sein de l'école des Beaux-Lacs, pour son engagement dans le programme Francophones aux couches et pour son travail avec le Groupe de jeux pour les mamans francophones.

Quelques dignitaires invités ont alors prononcé quelques mots. Le président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet, y est allé de quelques remarques d'encouragement qui ont été appréciées. Il a été suivi au podium par René Van Brabant, conseiller municipal, par Réginald Roy, président du Conseil des parents de l'École des Beaux-Lacs, par Bernard Rondeau, coordonnateur au C.E.C.A., par Germaine Prybish, présidente du Musée historique, par Fleurette Hamel, représentante du Club de l'Aurore, et par Lucie Lavoie, du S.P.E.C.F. et du Groupe de jeux.

Et cette soirée du 12 avril s'est terminée, comme c'est la coutume, par un vin et fromage.

ÉDITORIAL

À l'encontre de ce qui est véhiculé

Quatre soldats canadiens périssent sous des bombes américaines. C'est sous ce titre, et de bien plus acerbes encore, que les journaux et bulletins télévisés du pays ont rapporté les événements tragiques que l'on sait en Afghanistan. De cet «accident», qui n'est ni le premier ni ne sera le dernier du genre en temps de conflit, les constats sont passés aux interrogations et aux spéculations de tous genres impliquant autorités et familles et observateurs et populace, pour être couronnés par l'éventuelle arrivée des cercueils, accueillis en pompes et cérémonies par le premier ministre et une coterie de ministres, et bien sûr par les «médias». Tout cela est fait établi, et n'est pas destiné à être repris pour railler sur les procédures et sur les épanchements que «l'accident» a causé, quoique l'idée d'une «enquête officielle» puisse apparaître comme étant une réaction-mesure typiquement canadienne. Le propos est plutôt ici de souligner que ces événements rapportés avec assiduité ont peut-être fait resurgir le spectre bien connu du «Ugly American», celui qui tire d'abord et pose des questions après. Il est aussi question de souligner le fait que de nombreuses questions pertinentes ne sont toujours pas soulevées dans le contexte afghan, ni d'ailleurs dans le contexte plus large du Moyen Orient.

Dans la foulée des attentats du 11 septembre, l'engagement de nombreux pays aux côtés des Américains n'a pourtant pas fait de doutes. Il fallait agir, disait-on, et l'action n'a pas tardé. Certains ont bien souligné, ici et là, que la riposte américaine avait peut-être d'autres motivations, certains desseins plus sinistres, mais en aparté, à demi voix; il n'était pas question de faire dérailler le train de la justice internationale par des propos anti-interventionnistes. Six mois plus tard ou presque, l'engagement «allié» en Afghanistan perdure cependant, sans promesse de règlement. Pire encore, les choses prennent aussi mauvaise tournure ailleurs, en Israël bien sûr, mais aussi dans d'autres régions du chaudron moyen-oriental. A-t-on vraiment une idée claire de ce qui se joue et de ce qui se trame dans ces régions? Certainement pas. Et en fait, s'il faut en croire certains, ce que nous croyons savoir n'est même pas près de la réalité.

Robert Frisk est correspondant pour le journal britannique *The Independent*. Depuis des années, il couvre le Moyen Orient, et particulièrement Israël. Depuis des années aussi, il offre discours et conférences sur le sujet. Sa cible préférée dans le contexte de ce qui est devenu nébuleux au Moyen Orient? Les «médias» nord-américains, qu'il qualifie de lâches et d'incompétents. Ses exemples ne manquent pas, de faits historiques rapportés incorrectement aux événements vérifiables tout d'un coup teintés de gris. Ainsi, dit-il, les «territoires occupés» sont devenus les «territoires en dispute», les «développements juifs» sont maintenant les «quartiers juifs», les militants arabes sont des «terroristes» alors que leurs équivalents israéliens sont des «fanatiques». Mieux encore, le massacre de Palestiniens à Dein Yassin en 1948 est mentionné avec l'adjectif «présumé». Le même adjectif est utilisé quand les «médias» parlent des antécédents d'Ariel Sharon, le premier ministre actuel de l'état d'Israël; Sharon est décrit comme étant le «présumé responsable» des massacres de Sabra et Shatila (Liban, 1982), alors qu'en fait, il a été reconnu comme tel officiellement, et ce, par une commission israélienne. Le *New York Times* a même récemment dit de lui qu'il avait «les instincts d'un guerrier». Et les exemples du genre continuent à pleuvoir de la bouche du journaliste britannique.

On pourrait croire que ce constant barrage - sans jeu de mots - de «newspeak» permettrait de fausser l'opinion publique, en camouflant certaines réalités sous une grisaille de mots qui ménagent la chèvre et le chou. Cela a certes été le cas, car le même Robert Frisk n'a attiré pendant des années que quelques âmes à ses conférences, des âmes dont l'intérêt était loin d'être manifeste. «Total disk failure», rapporte le journaliste en parlant des expressions de visages de ceux qui se présentaient. Sans s'étendre sur les accusations d'antisémitisme qui étaient dirigées contre lui. Mais curieusement, et assez récemment, Robert Frisk remplit les auditoriums universitaires américains tout comme les salles communautaires, dans les grands centres comme dans le coeur du pays, en plein Midwest. Il faut dire qu'il n'y va pas de main morte; sa conférence s'intitule «September 11: Ask who did it, but for heaven's sake don't ask why». Le titre-choc. Et la réaction est pour le moins étonnante. Partout où il passe ou presque, il remarque que le doute s'est installé dans la populace, autant envers les «médias» qu'envers les autorités. En fait, l'American moyen, et 'American American», loin de soutenir les actions de l'État comme on le croit, pense plutôt qu'on lui raconte des histoires, bref, qu'on lui ment, et de façon éhontée. Et il commence, semble-t-il, à s'en insurger.

«Ugly American»? Peut-être. Mais apparemment, de plus en plus tourné vers l'introspection. Et prêt à poser de sérieuses questions sur les situations en Afghanistan et en Israël. Peut-être les Canadiens pourraient-ils poser aussi certaines questions quant à l'engagement de leurs soldats en terres afghanes et ailleurs. Ou est-ce là trop présumer?

Eric Batalla

Photo : Reut

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Marie-Louise Morin*

Fondation Donateurs-Fermont, Inc.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary — Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Cormelia — Judith Cadorette
Fort McMurray — Valerie Lauzon
Grande Prairie — France Côté
Plamondon — Marie-Claude Primeroti
Saint-Paul — Sophie Charbonneau, Michèle Boucier
Rivière-La-Paix — Hélène Morin

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'AFP. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est cette du Franco.

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Allées et venues

ANDRÉE BOUCHARD

OTTAWA

En fin de semaine, nous sommes allés faire une excursion à Montréal. Dans toutes les boutiques de souvenirs où les filles s'arrêtaient, je demandais à Cassandra, qui vit à Sherbrooke mais connaît la ville où nous étions comme le fond de sa poche: « Tu n'achètes pas de souvenir, Cassandra?»

Nous avons beaucoup aimé montrer notre coin de pays à nos camarades anglais. Nous avons visité le Biodôme. Nous avons ainsi appris que Courtney adorait les singes, que Leanne aimait les pingouins et que Chris était un malade de la vidéo et filmait vraiment n'importe quoi!

Même la moindre petite plante qui bougeait avec le vent!

Nous avons visité le Planétarium. Et je me suis aperçue que le ciel de l'Alberta, avec ses étoiles et sa lune qui brillent tellement plus qu'ici, dans l'est du pays, me manquaient. Nous avons aussi appris que Éric ne s'intéressait nullement à l'astrologie, puisqu'il s'est endormi sur son siège! Nous sommes alors montés dans un funiculaire pour avoir une vue magnifique sur la ville. Cassandra, qui a une peur bleue en ascenseur, est restée accrochée au bras de Sonjay tout le temps. Elle a fermé les yeux et n'a plus bougé, plus parlé.

Puis, plus tard dans la journée, nous avons pris le métro. Pour certains - dont moi - c'était leur baptême de métro. Nous avons bien apprécié; mais nous ne voulons en aucun cas nous retrouver seul dans ce labyrinthe! J'étais bien contente d'avoir Gaby avec nous pour nous guider.

Pour dîner, nous sommes allés dans un petit restaurant qui était si bondé que nous avons attendu vingt minutes, presque une demi-heure avant d'avoir une table! Le pire, c'est que la nourriture ne valait pas les longues minutes d'attentes. Enfin, nous sommes partis de Montréal à 8h00 du soir, fatigués, mais ayant passés une très belle journée. Je peux vous dire que ça dormait dans la voiture!

Quelques jours auparavant, nous avons eu une activité de groupe très enrichissante. Nous nous sommes assis en deux lignes, face à face et la coordonnatrice de projet - Gaby - nous posait une question. Alors, nous devions répondre à la personne en face de nous. Il n'y avait donc que cette personne qui entendait notre réponse. Les questions étaient, par exemple: quel est ton rôle dans le groupe et que penses-tu de ce rôle? Je crois que ça nous a permis d'approfondir nos relations et de mieux comprendre comment les autres se sentaient. C'était très intéressant.

De retour à Ottawa, nous avons du temps libre; je suis donc allé me promener un peu dans la ville. Ici, je ne peux plus dire que tous les gens sont accueillants et gentils, comme à Saint-Paul. Je vois bien la différence entre les petites et les grandes villes. C'est un très gros changement. Mais je pense que Katimavik, c'est en partie ça, aussi. Il faut savoir s'adapter. Par exemple, nos emplois, ici, sont beaucoup plus professionnels et sérieux. Lorsque mon patron voit que je n'ai plus rien à faire, il me donne aussitôt autre chose. Il a d'ailleurs fallu que nous passions des entrevues avant d'avoir nos places. En Alberta, c'est nous qui les choisissions. Mais je crois que c'est une bonne chose car nous aurons de bonnes expériences de travail. Je suis bien contente d'avoir un patron sévère, même si je m'ennuie de mon travail «relax» de l'Alberta!

10e Festival de l'oie des neiges de Tofield

Et vive le Printemps !

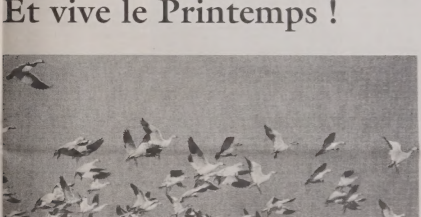


Photo : Cleve Wershler

SANDRINE GRIFFON

TOFIELD

Parmi les signes évidents de l'arrivée du Printemps en Alberta, outre les foules qui se pressent, en famille et en manches courtes dans les parcs municipaux ou le long de l'Avenue Whyte, et, sur les routes, la prolifération des motocyclistes, un signe naturel et millénaire: le passage des quelque 100 000 oies des neiges qui font halte au Lac Beaverhill, à 60 km à l'Est d'Edmonton, en route vers leurs colonies de l'Arctique.

Pour la 10e année, la petite ville de Tofield a vu sa population tripler à l'afflux des visiteurs du «Festival de l'oie des neiges». Il faut dire que l'entrée sur le site du festival et les nombreuses activités familiales (expositions, kiosques, foire commerciale, prix de présence) était gratuite. Les organisateurs ont également dénombré près de 2 000 personnes qui ont participé à des randonnées guidées par des naturalistes, pour aller voir les oiseaux d'un peu plus près.

En effet, chaque Printemps, les populations de petites oies des neiges, de bernaches du Canada et d'oies rieuses quittent leurs zones d'hivernage aux États-Unis pour le Nord et font halte sur ce site naturel, où les oiseaux peuvent trouver la nourriture et les aires de repos dont ils ont besoin pour poursuivre leur périple jusqu'à leurs aires de reproduction de l'Arctique.

Le Festival, qui se tient une semaine après la Semaine nationale de la conservation de la faune, a pour objectif de sensibiliser les gens à l'importance du site et à la nature en général. Enfin, cette activité annuelle a permis de montrer aux entreprises de la région que les oies blanches et les autres oiseaux migrateurs peuvent aussi être bénéfiques pour l'économie... raison de plus pour les protéger.

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
www.devp.org

Vendredi 31 mai 2002
La Société acadienne de l'Alberta vous invite
AU 15ème SOUPER AU HOMARD!
Coût du billet
Pour les membres:
40$ avant le 31 mai et 45$ après
Pour les non-membres:
45$ avant le 31 mai et 50$ après
Cocktail 18h00 / Souper 19h00
Soirée musicale animée par André Roy
Pour réservation: (780) 468-6983
Au centre communautaire
Bonnie Doon 9240-92e Rue
Edmonton
Société acadienne de l'Alberta

La Chorale Mélodie d'amour
présente son concert printanier
Dimanche le 5 mai 2002 à 14h (2h)
à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean
8406-91e Rue (Marie-Anne-Gaboury)
INVITÉS.ES SPÉCIAUX :
Solistes :
Marie-Josée Ouimet, Victor Douziech
Musiciens.es :
La famille Lubinsky-Mast, Émélie-Anne, Bryan, Élise et Laura Neeland
Chef de chœur invité :
Sœur Thérèse Potvin
Entrée libre
Pour de plus amples informations veuillez contacter :
Conseillère : Jacqueline Villeneuve au 426-0227
Présidente : Hélène Lavoie au 440-2975
Chef de chœur : Léonard Douziech au 963-3787

L'Éducation physique quotidienne de qualité
Un enfant actif est un enfant en santé
Parlez-en à votre directeur(trice) d'école ou commissaire

NOUVELLES en bref

10e anniversaire de l'AAFC

L'Assemblée des aînés francophones du Canada (AAFC) célébrera son 10e anniversaire de fondation en juin prochain dans la capitale nationale. Déjà, plusieurs ministres ont promis leur participation à l'événement qui s'étendra sur toute une semaine. Parmi ces ministres, il faut noter Lucienne Robillard, Stéphane Dion, Robert Thibault, Denis Coderre et David Kilgour. Plusieurs sénateurs et députés ont également assuré leur présence, tout comme des hauts fonctionnaires de divers départements. Fondée en 1992 à Winnipeg, l'AAFC est une société nationale incorporée sans but lucratif, qui vise à regrouper les francophones de 50 ans et plus et les groupes auxquels ils appartiennent, à assurer des échanges d'idées pertinents, et à valoriser les compétences et les connaissances de ses membres, entre autres choses. Ainsi mandatée, l'AAFC regroupe 26 associations dûment affiliées provenant des quatre coins du pays, et indirectement, quelques 455 000 membres. Le Souper Gala de 10e anniversaire se tiendra le 6 juin à l'hôtel Westin-Rideau d'Ottawa. Plus de renseignements peuvent être recueillis auprès de René Paquin, *au numéro 780-466-7093.*

Nouvelle prématernelle francophone à Edmonton

Un groupe de parents entend lancer un programme de prématernelle francophone dès septembre 2002. Regroupés sous l'Association prématernelle chrétienne Manon Bouthillier, les parents sont déjà actifs dans le cadre d'une cueillette de fonds qui vise à amasser près de 10 000$ de façon à meubler les locaux consentis par l'École Ste-Jeanne-d'Arc et à l'achat de jouets et de livres, entre autres. Le but avoué de l'Association est de fournir un environnement édifiant, et bien sûr francophone, aux enfants d'âge préscolaire, tout en assurant «une base de recrutement» pour les écoles francophones. Ceux qui seraient intéressés à soutenir le projet sont priés de contacter Mme Jasmine French, au 780-465-0799.

Vaccin antiméningococcique en Alberta

L'Alberta est la première province à lancer un programme de vaccination contre la méningite à méningocoque qui vise spécifiquement les nouveaunés. Le vaccin du sérogroupe C sera offert à tous les enfants nés après de 31 août 2001, dans le cadre du programme normal d'immunisation. La première dose sera administrée aux bébés âgés de deux mois; la maladie a en effet connue un essor récent chez les moins deux ans. La méningite à méningocoque dite de sérogroupe C est la plus commune en Alberta, mais demeure néanmoins assez rare; après les enfants de deux ans et moins, le groupe le plus touché est constitué par les adolescents de 15 à 19 ans. Le programme de vaccination est géré par les Autorités régionales de la santé.

Faut que ça bouge!

Un sondage récent publié par la Société canadienne de pédiatrie (SCP) assure que 78% des Canadiens pensent que les jeunes passent trop de temps à des activités sédentaires comme celles de regarder la télévision et d'utiliser les ordinateurs. Le sondage révèle aussi que 63% des Canadiens pensent que les jeunes ne sont tout simplement pas assez actifs. Cette opinion populaire semble confirmée par quelques études pédiatriques qui démontrent en fait que les filles sont moins actives que les garçons durant l'adolescence. Cette inactivité, en période de puberté, aurait des impacts importants en termes de croissance et de développements optimaux, assurent les pédiatres de la SCP. Plus spécifiquement en matière d'inactivité, un récent article du Journal de l'Association médicale canadienne assure qu'un enfant canadien moyen passe de trois à cinq heures par jour devant la télévision. Entre 1981 et 1996, l'incidence de surpoids aurait plus que doublé, alors que celle de l'obésité aurait plus que triplé, tant chez les garçons que chez les filles. L'activité physique dès l'enfance préviendrait efficacement, selon les pédiatres, l'incidence de maladies éventuelles telles que l'ostéoporose et le diabète.

Parade de planètes

Par temps clair, immédiatement après le coucher du soleil, il est possible de remarquer ces jours-ci que le ciel est particulièrement brillant vers l'ouest. Le phénomène n'est pas causé par les derniers effets de rayons solaires, mais plutôt par un alignement de planètes qui n'a pas été vu depuis 1940. Les cinq planètes en question sont Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne, presque parfaitement alignées. La danse planétaire est d'ailleurs parfaitement visible à l'oeil nu. Dans le courant de la semaine du 13 avril, la Lune a aussi rejoint le ballet, quoique seulement dans son croissant ascendant, ou premier quartier. Le phénomène d'alignement des cinq planètes est bien sûr assez rare; le prochain est prévu pour l'an 2060.

Aide financière pour le Zoo de Calgary

Le Secrétariat d'État à la Diversification de l'économie de l'Ouest a consenti un déboursé de trois millions de dollars au Zoo de Calgary pour permettre à l'organisme d'étendre son programme Destination Afrique. La participation fédérale au projet dépasse donc maintenant les sept millions de dollars, soit un peu moins que le cinquième du coût total de l'entreprise. Avec Destination Afrique, le Zoo de Calgary pourrait dorénavant être considéré comme étant l'un des grands zoos du monde. Le projet en question, entamé en septembre 2000, couvre la construction de trois édifices, dont l'entre eux reproduisant des environnements africains - jungle et savane - qui incluent une variété d'animaux et plus de 40 000 plantes; un troisième édifice constituera un centre de conférence. Le Centre Destination Afrique devrait être complété en janvier 2003.

Lunettes de soleil et bermudas

Le 18 avril dernier, la Prématernelle Les P'tits Amis tenait une journée de plage. Les tous-petits se sont bien amusés en bermudas et lunettes de soleil malgré la neige dehors.

Photo : Chantal Beaulieu Lord

Mme Carmen Amyotte et Mme Michèle Morency, les deux éducatrices, avec le groupe des 3 ans.

TV5

Semaine du 6 mai 2002

LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Dimanche 5 mai à 10 h 50

L'heure fatidique est arrivée et les Français doivent choisir leur Président. Suivez la soirée électorale et découvrez les résultats en direct de Paris !

DOUBLE JE

Lundi 6 mai à 17 h 30
Mardi 7 mai à 21 h 30

Photo : ??

Pour cette quatrième édition du rendez-vous mensuel des amoureux de la langue et de la culture française, Bernard Pivot reçoit Lio, chanteuse et comédienne portugaise d'expression française, Shan Sa romancière et peintre d'origine chinoise, prix Goncourt des lycéens et le camerounais Gaston-Paul Effa professeur de philosophie à Sarrebourg.

THALASSA À SAINT-PETERSBOURG

Vendredi 10 mai à 17 h 30
Samedi 11 mai à 14 h

Photo : ??

Cette semaine, THALASSA fait escale dans l'impressionante Saint-Petersbourg. Voyez, entre autres, des reportages sur la vie de gardien de phare, sur l'histoire de Saint-Pétersbourg, sur l'Ermitage, le plus grand musée du monde, ainsi que Kronstadt, une ingénieuse île fortifiée construite pour défendre Saint-Pétersbourg.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

La Faculté Saint-Jean reçoit 200 000$ de la Robert Spence Foundation

La Faculté Saint-Jean a récemment pu remercier John Moreau et Owen Snider, directeurs de la Robert Spence Foundation (que l'on voit ici encadrant la Doyenne Claudette Tardif), pour la remise d'un fonds de dotation de 200 000$, fonds qui permettra à la Faculté d'offrir dorénavant quatre nouvelles bourses Robert Spence chaque année. La Robert Spence Foundation offre en effet des bourses aux étudiants de la Faculté depuis 1996. Les candidats aux bourses en question, d'une valeur de 2 500$, devront maintenu une moyenne de 70% durant leur dernière année d'études secondaires ou post-secondaires. Les bourses sont destinées à couvrir la moitié des frais de scolarité d'une année universitaire. La Robert Spence Foundation a été mise sur pied par une francophone de Calgary, Mme Annette Spence, en hommage à son mari.

Photo : Jocelyne Verret-Chiasson

Journée du livre pour les petits et les grands

Le 23 avril 2002, journée mondiale du livre, plusieurs événements étaient organisés un peu partout en Alberta et à la Cité francophone d'Edmonton : des portes ouvertes à l'Institut Guy-Lacombe de la Famille, où les petits ont pu entendre de belles histoires et le lancement officiel du livre de Soeur Alice Trottier, retraçant la vie de Mgr Emile Tessier.

Photos : Sandrine Griffon

Marie-Julie

FRÉDÉRIC PROJEAN

Avec son roman *Marie-Julie*, l'auteure Hélène Brodeur nous propose un voyage dans le temps. Elle nous transporte à l'époque où la radio n'existait même pas, où les femmes devaient absolument avoir une famille nombreuse, où avoir un fils dans les ordres était considéré comme un privilège immense, où l'on était payé 68 sous par jour pour travailler dans une usine de coton.

Dans ce portrait des années 1880 à 1969, nous suivons l'épopée de Marie-Julie Marcelan, originaire du village de Saint-Protais. À l'aube de sa mort, à l'âge vénérable de 89 ans, l'héroïne de cette histoire se remémore avec joie et parfois avec tristesse les moments qui ont marqué sa vie.

Elle nous parle notamment de départ pour les usines de coton au États-Unis, de sa grande histoire d'amour avec son mari Victor, de la peur que ses enfants soient appelés pour participer aux efforts de guerre, du décès de quelques-uns de ses fils et finalement,de sa grande amitié avec sa voisine et sage-femme, Philomène.

Tout en apportant un grand souci aux détails historiques, l'auteure Hélène Brodeur a pris soin de ne pas nous encombrer chiffres ou de nous donner un simple cours d'histoire. Avec souvent une touche d'humour, elle a surtout réussi à créer une héroïne touchante, crédible, que l'on prend plaisir à suivre dans ses aventures et mésaventures.

Marie-Julie Marcelan nous conte sa vie à partir de l'hospice, où son passage sur terre tire à sa

fin. Ses histoires sont donc parfois interrompues par la supérieure, Sœur Saint-Edouard d'Alexandrie, bien excitée que son établissement reçoive la visite du chancelier du diocèse de Montréal, l'abbé André Marcellan, fils de Marie-Julie. Ces intermèdes permettent aux lecteurs de reprendre leur souffle et leur arrachent un sourire, en raison des propos humoristiques qu'ils comprennent.

Marie-Julie
Auteure : Hélène Brodeur
Éditions du Vermillon
180 pages

Éditeur : L'Express d'Orléans

LES CHANTAMIS
- 35 ans -

Concert du printemps

Le samedi 4 mai 2002 à 20h00
au théatre Maclab
(situé au 9828-101A Avenue)

Vous pouvez obtenir des billets au coût de 20$ et dautres renseignements en communiquant avec les personnes suivantes :
Edna St-Andre au 444-1411
ou Julien Boucher au 465-9132

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Ouvertures officielles des bureaux
Embauchez des étudiants à travers la province.

Calgary	le 1 mai	Lloydminster	le 8 mai
Camrose	le 1 mai	Medicine Hat-YMCA	le 29 avril
Cold Lake	le 8 mai	Red Deer	le 1 mai
Edmonton	le 1 mai	Rocky Mountain House	le 1 mai
Edson	le 6 mai	Slave Lake	le 6 mai
Fort McMurray	le 8 mai	Saint-Paul	le 8 mai
Grande Prairie	le 6 mai	Stettler	le 9 mai
Lethbridge-Fifth on Fifth	le 9 mai	Westaskiwin	le 1 mai

www.ab.hrdc-drhc.gc.ca/has-ede

Stratégie emploi jeunesse / Youth Employment Strategy

Canada

Échange Edmonton-Drummondville

À la conquête de l'Est

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

16 jeunes francophones de l'Alberta, 16 jeunes de Drummondville (Québec), que (presque) rien n'aurait pu rapprocher, qui n'auraient pu se rencontrer, échanger et communiquer, si ce n'est dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie...

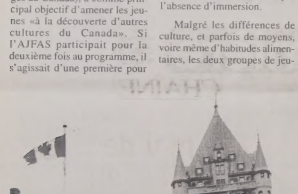
Depuis quelques mois, *Le Franco*, qui a pris part intégrante à cet échange, a informé ses lecteurs des développements de ce «jumelage», qui a regroupé des jeunes de l'AJFAS (Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society) et des élèves du Collège Saint-Bernard (CSB) de Drummondville. Du 12 au 19 avril 2002, les jeunes Albertains ont donc pu «goûter» à la vie et à la culture québécoises:

De la culture...

Ce genre d'échanges, sous l'égide de la SEVEC (Société éducative de visites et d'échanges au Canada), a comme principal objectif d'amener les jeunes «à la découverte d'autres cultures du Canada». Si l'AJFAS participait pour la deuxième fois au programme, il s'agissait d'une première pour albertaine. Certains, comme Priscilla Plamondon-Lalancette, avant de venir dans l'Ouest, ne soupçonnaient même pas qu'il puisse y avoir autant de francophones hors Québec. Jacques Parr, coordonnateur de la vie scolaire au Collège Saint-Bernard et accompagnateur du groupe de Drummondville, avait été, de son côté, conquis par la ville d'Edmonton et les Rocheuses.

Ainsi, les jeunes Albertains ont pu découvrir la «société distincte du Québec», bien que certains d'entre eux aient déjà vécu dans la «Belle Province». Si le mode de vie est différent de l'Alberta, c'est en premier lieu à cause de la langue: les élèves de Drummondville envient, par exemple, les jeunes de l'AJFAS de pouvoir parler anglais et français, les deux langues officielles du Canada; pour ces jeunes Québécois, l'apprentissage d'une seconde langue, l'anglais en l'occurrence, est «pratique dans le monde d'aujourd'hui», mais ralenti, au Québec, par l'absence d'immersion.

Malgré les différences de culture, et parfois de moyens, voire même d'habitudes alimentaires, les deux groupes de jeunes ont su «briser la glace» et se trouver des points communs, qu'il s'agisse de danse, de sport ou... de magasinage (on se rappelle d'ailleurs à quel point les jeunes Québécois avaient été fascinés par le West Edmonton Mall).

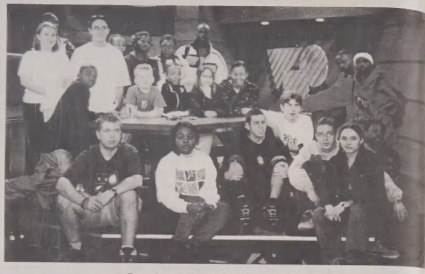


Photos : Sandrine Griffon

Devant le Château Frontenac de Québec

le Collège Saint-Bernard, qui, pour sa part, participe à de nombreux échanges internationaux, avec la Belgique et la France par exemple.

On se rappellera que les élèves de Drummondville, lors de leur séjour en Alberta, avaient été surpris par le nombre de ressources mises à la disposition de la communauté franco-



Dans les studios de TVA à Sherbrooke

Du tourisme...

En tout, plus de 2300 kilomètres auront été parcourus sur la route, en autobus scolaire, par les Franco-Albertains, pour se rendre à différents endroits d'intérêt touristique ou éducatif. Drummondville se trouve en effet dans une position géographique privilégiée, entre Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et à quatre heures à peine de la capitale nationale, Ottawa.

Les jeunes ont donc pu se promener dans la ville de Québec, sur les Plaines d'Abraham, sur le vieux port de Montréal et faire des visites éducatives, notamment aux parlements de Québec et d'Ottawa, où ils ont assisté à la période des questions à la Chambre des Communes. Cette session était, à vrai dire, bien particulière, puisque c'était le 20e anniversaire de la Chartre des Droits et Libertés et qu'on a pu voir toute la verve des députés, notamment ceux du Bloc québécois...

Certains musées étaient également au programme, comme celui des Sciences et des Technologies d'Ottawa et le Biodôme de Montréal, dans l'enceinte du stade olympique. Malgré un programme particulièrement chargé et des horaires parfois fort stricts, les jeunes, selon l'une des accompagnatrices d'Edmonton, Mme Chantal Hitayezu, ont beaucoup aimé les activités proposées, «les ont trouvées très instructives et ont pu élargir leurs connaissances en ce qui a trait au Canada, à son histoire, à sa géographie et à ses institutions».

Du journalisme...

L'échange avait également un autre objectif, puisque les jeunes devront écrire des reportages, en équipes, sur les sujets suivants: «Portrait de la communauté d'accueil», «La situation des jeunes dans la communauté d'accueil», «Une personnalité locale» ou encore «Les liens créés avec le groupe jumeau».

Chaque «échangiste» doit aussi écrire quelques paragraphes sur ses impressions générales du voyage.

Certaines visites auront d'ailleurs peut-être favorisé des choix de carrière. Les jeunes ont en effet pu voir plusieurs institutions qui ont trait au monde des médias, comme les studios de TVA à Sherbrooke, ainsi que les bureaux des hebdomadaires de Drummondville *L'Express*/*La Parole*. À Ottawa, ils ont visité le Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, et assité à une conférence de son porte-parole, M. André Lemay, qui leur a expliqué en quoi consistait son travail, quel était le rôle du Ministère, etc. Les élèves ont, en fin de compte, posé des questions qui démontraient, selon M. Lemay «leur intérêt et leur ouverture d'esprit».

De l'avenir...

C'est bien connu, les voyages forment la jeunesse et les organisateurs de l'échange Edmonton-Drummondville pensent qu'il aura été bénéfique, pour les jeunes, de «sortir de chez soi», de changer leurs habitudes et de prendre du recul par rapport à leur propre culture. Il faut sans aucun doute souligner le bon comportement des jeunes d'Edmonton pendant tout le voyage, puisqu'ils se sont montrés ponctuels, disciplinés et respectueux.

C'est pourquoi Mme Mireille Isidore, l'autre accompagnatrice du groupe, tire un bilan des plus positifs de l'échange: il s'agissait «pour les jeunes d'une occasion unique de vivre une expérience avec d'autres jeunes francophones du Canada. 32 jeunes se sont donné la main pour défier l'avenir. Ces jeunes qui, au départ, n'avaient rien en commun, nous ont prouvé qu'ils avaient tous le même défi à relever: faire ensemble le Canada de demain, qui va ressembler à une société multiculturelle».

Sur les Plaines d'Abraham à Québec

Impressions de voyage d'un jeune albertain

BOZI ABDALLAH

Moi, j'ai trouvé que l'échange SEVEC à Drummondville était très amusant et éducatif, parce que je n'avais jamais été dans un endroit où on présente des émissions de télévision. J'ai aussi appris pendant mon séjour à Drummondville comment fonctionne une grande imprimerie et enfin le plus important a été d'assister à un bon débat dans la Chambre des Communes et que je me retrouve avec le Premier Ministre du Canada et d'autres députés qui se retrouvaient dans la même chambre de communes que moi pour le vingtième anniversaire de la Charte des Droits et Libertés.

Mais malheureusement, je n'ai pas pu rester jusqu'à la fin du débat, car on avait une autre partie importante sur le programme, celle qui nous a donné le privilège d'être dans la salle de conférences au Ministère des affaires étrangères et du commerce international, avec son porte-parole, qui nous expliquait comment fonctionne le ministère.

Ce que j'ai aimé à propos du voyage, c'est qu'on a pu apprendre un nouveau mode de vie. J'ai réussi à m'adapter pas mal facilement à ma famille d'accueil et surtout j'ai pu revoir mes amis et revoir des souvenirs de mon enfance.

Ce que je n'ai pas aimé, c'est le fait qu'on échangeait avec une trop petite ville et que j'aimerais que, la prochaine fois, ce soit peut-être une plus grande ville, comme Toronto. J'aimerais aussi, la prochaine fois, au lieu de faire un échange avec une ville du Canada, peut-être faire un échange avec une ville qui est en dehors du Canada, par exemple la Louisianne, Paris, Bruxelle ou Genève, pour apprendre comment ils vivent leur francophonie.

Poutine 101

Photo : Sandrine Grifton

S'il y a une chose dont les gens de Drummondville sont fiers, certains et qu'ils revendiquent haut et fort, c'est l'invention de la poutine, met typiquement québécois qui consiste, petit à petit, le reste du Canada - on la retrouve même, signe des temps, dans les restaurants MacDonald.

C'est en fait M. Jean-Paul Roy, propriétaire du restaurant *Le Roy Jucep* qui a, le premier, revendiqué, certificat d'authenticité à l'appui, l'invention de la poutine, dans les années 60. Son restaurant n'a d'ailleurs jamais été en reste en matière d'innovation, puisque, dans les années 50, on y avait déjà le «service au volant», avec des serveuses qui se déplaçaient en patins à roulettes pour servir les clients.

Aujourd'hui, si la légende semble bien établie autour du restaurant *Le Roy Jucep*, les Drummondvillois semblent pourtant partagés quand on leur pose la question: «où trouve-t-on la meilleure poutine? » On s'accorde évidemment pour dire que c'est à Drummondville, puisque c'est là que la combinaison «patates-sauce et fromage en grains» est née, mais entre *Jucep* et *Mr Poutine* (ouvert 24h/24), les avis sont partagés.

Il est vrai que «le secret est dans la sauce» (*Le Roy Jucep* le garde d'ailleurs jalousement) et dans le choix, et la cuisson, de la pomme de terre (qui doit être parfaitement «molle», mais pas trop...). Le mieux est peut-être encore de se faire son propre jugement...

vous êtes le
cerveau
vous êtes
l'énergie
vous êtes le
patron
QUE TOUT LE MONDE LE SACHE
prix aux jeunes entrepreneurs 2002
APPEL DE CANDIDATURES
information 1 888 INFO-BDC • www.bdc.ca
Nous sommes à la recherche des meilleurs jeunes entrepreneurs au Canada !
Si vous avez entre 19 et 30 ans, exploitez une entreprise en croissance et considérez que l'innovation et l'exportation peuvent la rendre encore plus florissante, vous pourriez recevoir l'un des 13 Prix aux jeunes entrepreneurs de la BDC. Saisissez cette chance de promouvoir votre entreprise, de voir votre mérite reconnu à l'échelle nationale et de participer à une journée spéciale de formation. Vous pourriez également remporter le Prix du mérite à l'exportation.
Vous pouvez présenter votre propre candidature ou celle d'une autre personne. Pour ce faire, il suffit de remplir le formulaire de mise en candidature en ligne (accessible à l'adresse www.bdc.ca), d'appeler au 1 888 INFO-BDC ou de passer à la succursale de la BDC la plus près de chez vous. Les prix seront remis en octobre à l'occasion du lancement de la Semaine de la PME à Vancouver.
Les candidats doivent être âgés entre 19 et 30 ans en date du 31 décembre 2002.
Date limite de réception des candidatures : le 7 juin 2002
BDC
Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada
Canada

radio Première
CHAÎNE
Le mai de la chanson d'ici
Les artistes de l'Ouest et du Canada en paroles et en musique
Concours
Proposez votre chanson préférée du 21 au 30 mai 2002
Participez durant les émissions | Téléphone: 1-800-268-2432
À gagner: un balladeur CD-Radio + 5 disques compacts par émission
Nouveauté
Participez via l'internet au www.radio-canada.ca/regions/alberta
À gagner: un lecteur DVD + 1 disque d'une comédie musicale
Concerts
Le dimanche 4 mai à 10 h
Le spectacle de l'Astrolabe
avec Danielle Hébert, Pierre Sabourin, Polly-Esther, et Edmond Dufort.
Le dimanche 12 mai à 10 h
Lelièvre Big Band
Enregistré en janvier 2002 à Winnipeg
Le dimanche 19 mai à 10 h
Le 13e Gala albertain de la chanson
Revivez les meilleurs moments
Le dimanche 26 mai à 10 h
Luck Mervil
Enregistré à la Fête Franco à Edmonton – août 2001
98.7 FM Bonnyville • 103.9 FM Calgary • 103.7 FM Falher • 100.5 FM Medicine Hat • 104.3 FM Lethbridge • 100.7 FM Hinton • 101.5 FM Fort McMurray • 90.5 FM Grande Prairie • 92.5 FM Peace River
AM 680 Edmonton

Chronique

Diététique

Du beurre ou de la margarine ? ... Et la controverse continue !

KARINE LANDRY

- Diététiste chroniqueuse -

Les matières grasses, en plus de procurer goût, arôme et texture aux aliments, assurent de nombreuses fonctions vitales. Elles fournissent, entres autres, des acides gras essentiels et assurent le transport des vitamines liposolubles. Mais de l'autre côté, leur consommation en excès peut provoquer des problèmes de poids, de l'hyper-cholestérolémie et même l'apparition de certains types de cancer. Mais ne mettons surtout pas toutes les matières grasses dans le même sac!

Types de matières grasses

À quantités équivalentes, le beurre et la margarine contiennent presque la même proportion de matières grasses et de calories. Ce qui les distingue, c'est le «type» d'acides gras qui les compose. Le beurre (source animale) est principalement composé d'acides gras saturés et de cholestérol alors que la margarine (source végétale) contient surtout des acides gras insaturés.

Et comme nous le savons, les acides gras saturés (et les acides gras trans) consommés en excès peuvent engendrer l'apparition de certains problèmes de santé alors que les acides gras insaturées consommés en quantité modérée seraient bénéfiques pour la santé.

Beurre ou margarine ? ... Beurre

À écouter les dires, on serait tenté de croire que tout est néfaste dans le beurre. Il est vrai qu'il contient beaucoup d'acides gras saturés. Et comme on le sait, ce type d'acides gras est associé à de nombreux problèmes de santé. Mais cette mauvaise image du beurre pourrait bientôt changer... En effet, de nombreux travaux de recherche ont montré le côté bénéfique d'un «nouveau» type de gras: les acides linoléiques conjugués (ALC). En plus d'avoir un pouvoir anticancéreux et anti-oxydant, les ALC contribueraient à éviter les problèmes cardiaques, le diabète et l'obésité. Et le beurre en contient justement de bonnes proportions. Autre bonne nouvelle! Il nous est possible de choisir du beurre allégé (moins riches en matières grasses, cholestérol, calories et sel).

...Margarine

La bonne réputation de la margarine repose principalement sur sa teneur en acides gras insaturés, gras reconnus comme étant bons pour la santé. Toutefois, il est difficile d'avoir un avis unanime puisqu'on retrouve sur le marché de bonnes et de mauvaises margarines. Au fait, tout dépend du processus de fabrication (hydrogénation) et des huiles utilisées. L'hydrogénation, par exemple, transforme une partie des acides gras insaturés en gras saturés tout en provoquant l'apparition des acides gras trans (qui agissent comme des acides gras saturés). Voilà pourquoi il faut à tout prix éviter les margarines hydrogénées et opter pour celles qui sont non hydrogénées. Pour cela, il suffit de choisir une margarine qui affiche la mention «non hydrogénée» sur l'emballage.

Beurre ou margarine... que choisir?

Vous avez encore de la difficulté à déterminer lesquels des deux est le meilleur pour votre santé? Si c'est le cas, laissez-moi vous donner un petit coup de main. Si votre alimentation est restreinte en acides gras saturés, il serait préférable d'opter pour une margarine molle non hydrogénée puisqu'elle contient de bonnes proportions d'acides gras insaturés. Par contre, si votre alimentation contient déjà de bonnes proportions d'acides gras insaturés, vous pouvez par goût ou par choix opter pour du beurre. Mais sachez que soit votre choix, l'essentiel c'est d'utiliser le beurre et la margarine avec beaucoup de modération et par le fait même respecter les principes d'une alimentation faible en matières grasses.

La Santé en français

Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé, (et cela, à l'échelle de la province), L'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

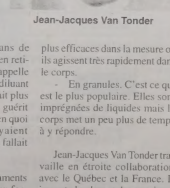
Devant certaines limites de la médecine traditionnelle, qui n'a pas eu envie, un jour d'aller voir du côté des médecines dites douces ? Si en Europe, l'homéopathie est très populaire, en revanche, elle en est à ses premiers balbutiements en Amérique du nord. Mais cela est tranquillement en train de changer. Dans les magasins de santé et d'aliments naturels, une grande place est faite aux médicaments homéopathiques. Et Jean-Jacques Van Tonder de Lethbridge n'est pas étranger à cet état de choses.

« Maison Naturelle International », dont il est propriétaire est non seulement une entreprise où l'on retrouve des médicaments homéopathiques mais c'est aussi une école où l'on forme quiconque désire devenir homéopathe. Des professeurs de France sont d'ailleurs souvent invités à venir donner un cours.

« Homéos » en grec, signifie « similaire » et « pathos » , souffrance. C'est donc la thérapie qui utilise la loi des similitudes. Par exemple : Tout le monde sait que le café contient de la caféïne, que si on en abuse, il en résulte une hyperactivité. Eh bien, en mâchant le café dans de l'eau et de l'alcool pour en retirer un extrait – ce qu'on appelle une teinture-mère-, et en diluant cet extrait afin qu'il n'y ait plus de molécules de café, on guérit l'hyperactivité. C'est ce en quoi nos grands-mères croyaient lorsqu'elles disaient qu'il fallait guérir le mal par le mal.

On retrouve les médicaments homéopathiques sous deux formes :

- En liquide. Jean-Jacques Van Tonder pense d'ailleurs que les médicaments liquides sont plus efficaces dans la mesure où ils agissent très rapidement dans le corps.



Jean-Jacques Van Tonder

- En granules. C'est ce qui est le plus populaire. Elles sont imprégnées de liquides mais le corps met un peu plus de temps à y répondre.

Jean-Jacques Van Tonder travaille en étroite collaboration avec le Québec et la France. Il importe la plupart de ses teintures-mères et ses dilutions de Phyto-Santé au Québec qui les importe de Paris. Mais cela ne l'empêche pas de mener ses propres expériences. Il a ainsi mis au point un médicament « Viva Heart » qui empêche d'avoir un taux élevé de mauvais cholestérol et qui prévient les complications cardiaques.

L'homéopathie ne traite pas seulement les problèmes physiques comme le fait un médecin de famille. Elle traite aussi les problèmes chroniques et les problèmes mentaux. Lorsqu'une personne entre dans le magasin de Jean-Jacques Van Tonder, celui-ci commence d'abord par poser beaucoup de questions : les symptômes, leurs occurrences, leurs fréquences. Ensuite, il s'intéresse à la personne même. Quelle est son approche, son attitude, son état d'esprit ? Et selon, les réponses, l'homéopathe ajustera le traitement pour qu'il corresponde à la personnalité de l'individu. En fait, tout traitement homéopathique est personnalisé.

Et c'est en quoi, l'approche homéopathique est une approche holistique. La personne est prise dans son ensemble et dans son individualité. À personne unique, traitement unique.

L'homéopathie suit trois lois essentielles :

- La loi de la similitude ce qui vous fait mal va vous guérir.
- La loi de l'infiniment petit : c'est la dilution d'une plante ou d'un minéral qui va permettre la guérison.
- La loi des totalités : en essayant de guérir un symptôme, on va tenter de guérir le corps dans son entier.

Si votre curiosité est piquée, pourquoi ne pas aller faire un tour sur le site suivant : www.maisonnaturelle.com

Ce Français, né en Afrique du Sud et qui habite à Lethbridge depuis 1996, se fera un plaisir de vous expliquer comment l'homéopathie fonctionne et ses avantages.

Vous pouvez également lui téléphoner, où que vous soyez dans la province. Il vous référera à quelqu'un qui peut vous aider près de chez vous ou alors, il peut vous offrir une consultation par téléphone
Tél.: (403) 394 9496 .
Télécopie : (403) 327 5989

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

CALENDRIER CULTUREL DU 1ER AU 31 MAI 2002

Vous voulez faire connaître vos activités socioculturelles. Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 31 juin 2002 avant le 15 mai 2002 par la poste, par courrier électronique (m.larose@francalta.ab.ca) par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA PROVINCIALE

Bureau des Présidents à Rivière La Paix

Le 4 mai 2002

Au Centre des Chevaliers à Falher

RÉGION DE BONNYVILLE ET COLD LAKE

Au centre culturel de Bonnyville ce mois-ci:

5 mai – Souper des Aînés
Club de L'Aurore

15 mai – Souper Causerie
Heure : 18 h
Invité : Père Duchesneau
Sujet : La spiritualité et la femme dans l'Église
Informations : Thérèse 826-5275

À SURVEILLER

Fin Mai, début juin
La pièce de France Levasseur Ouimet : Le cinquantième anniversaire.

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Lucie au : (780) 826 – 3933 ou Julie au : (780) 826 – 2460

- Prématernelle pour les 4 ans chaque mardi et jeudi matin.
- Prématernelle pour les 3 ans chaque mercredi matin.
- Groupe de jeux chaque vendredi matin.
- Centre de ressources préscolaires ouvert les mercredis et vendredis de 9h00 à midi.

Les francophones aux couches : Des trousses remises aux parents d'enfants de 0 à 5 ans.
Tél : Lucie ou Julie 826-3933
Le Club de l'Aurore offre des sessions d'exercice et de Tai-chi tous les mardis et jeudis matin à partir de 10hrs.
Info : Irène au (780) 826 – 2032.

Pour réservation de la salle composez le (826) 5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.

- Pour plus d'information contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.
- Venez nous rencontrer et prendre un café.
- Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.
- Kiosque de la Librairie Le Carrefour pour le mois de mai vous trouverez : Bandes dessinées.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources familiales de Calgary réouvert en septembre 2002. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Club Inter, Contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

30 avril- Réunion de la Société Touristique Centralta Tourism Society
À 13h00 au Centre Culturel de Legal, 5109-46 rue.
Ce comité local vise à résauter les intervenants francophones du secteur de Centralta pour établir certaines activités promotionnelles sur les marchés ciblés
Ceci vous intéresse ? Confirmer votre présence au 961-3665.

Les mardis 30 avril, 7 mai, 21 mai, 28 mai etc de 9h 30 à 11h30
Découvrir son potentiel : Nous invitons toutes les personnes intéressées à se joindre à nous pour des sessions incroyablement intéressantes et motivantes.
Pour réserver : Lorraine au 961-3665
Coût : 25$ pour 4 sessions.

1er Mai Tournée des murales avec les élèves de Calgary

7 mai Réunion mensuelle du MFC-Mouvement des femmes Chrétiennes
Au Centre Communautaire et scolaire de Legal
Heure : 20h 00
Pour informations : Denise Cyr au 961-2386

9 mai Conférences interactives sur internet – www.famille2000.ca
Heure : de 20h à 21h avec Anne Chiasson
Venez discuter des problèmes et conséquences liés à l'intimidation, de l'attitude à adopter, des moyens pour aider votre enfant à se sortir du cercle vicieux de la violence.
Nous avons le dépliant d'information au bureau de l'ACFA Centralta Au 961-3665

23 mai Tournée de Familiarisation dans la région de Centralta pour personnes impliquées dans le tourisme. Tournée pour faire connaître nos attraits touristiques et produits locaux

2-9-16-23 mai Gymnastique douce et saine pour tous
Heure : 9h15 à 10h
Coût : 2.00$ membre/jour, 4.00$ non-membre/jour

3-10-17-24-31 mai
Groupe de Jeux à St-Albert

29 mai Tournée de 5 églises dans la région de Lamont County
Départ au Centre Culturel à Legal à 8h00 du matin et retour à 5h00
Toute personne intéressée : SVP appelez au bureau de l'ACFA au 961-3665
Avant le 22 mai . Apportez votre dîner.

RÉGION CENTRALTA

Tous les Mardi et Jeudi de Mai
Centre de Ressources – **Institut Guy Lacombe de la Famille**
Où : au sous-sol de l'École Citadelle
Heure : de 11h à 12h
Pour les familles francophones ayant de jeunes enfants désirant perpétuer leur éducation francophone à Legal.

28-29 et 30 juin
Marquez vos calendriers! Fête Franco 2002 à LEGAL. La Fête Franco c'est notre fête, votre fête! Participez!!!! Si vous désirez être bénévoles ou pour informations, contactez Lorraine au 961-3665.

Activités régulières :

Programme d'accès Internet communautaire
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 au Nouveau Centre Communautaire

Cours d'Anglais, langue seconde les mardis du 13 février au 20 mars de 19h30 à 21h00. Coût : 75$/membre- 90$/non-membre. Pour plus d'informations, 961-3665.

Venez Jaser!! Pour tous ceux qui aimeraient améliorer leur français en jasant. Do you want to improve your French speaking skills ? Come for an informal fun morning while children play in the gym. Au Centre Culturel de Legal les jeudis de 10h à 11h. 2$. Histoire pour les tous petits.

Le Volleyball: Chaque mercredi soir de 20h00 à 21h30. Coût : 2,00$ chacun

Tournée Héritage – à Légal. L'ACFA offre une visite guidée des peintures murales. Pour plus d'information contactez Lorraine au 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

Nous avons des salles à louer. Si vous êtes intéressés contactez-nous au 961-3665

RÉGION D'EDMONTON

Centre D'Arts visuels de l'Alberta
20, 8627 rue Marie-anne-Gaboury, Edmonton
tél (780) 461-3427

Prochaines expositions

Du 10 au 22 mai 2002. Réception le premier soir de l'exposition (soit le 10 mai de 19 h à 20h 30).

Artistes exposants : Patricia Trudeau, Monika Dery, Anne Brodeur, Louise Amyotte
Et comme invité : Maurice Lwambwa Tshany et ses masques africains

Du 07 au 19 juin 2002. Réception le premier soir de l'exposition (soit le 07 juin de 19 h à 20h 30).

Artistes invités : Josep Mafé, Sylvia Grist, Marie-Joëlle Driard et David Belzile.
Les Chantamis 35 ans
Concert du printemps
Le samedi 4 mai à 20h Au Théâtre MacLab, situé au 9828- 101 Avenue à Edmonton

Vous pouvez obtenir des billets au coût de 20$ et autres renseignements en communiquant avec :
Edna St-André : 444-1411 ou Julien Boucher : 465-9132

RÉGION D'EDMONTON

L'Alliance Française

Cours de français
Session débutant **Mardi le 21 mai** et se terminant le 24 juin
Inscription : locaux 103 et 104 à La Cité francophone.
Renseignements : 469-0399 ou visitez notre site à : www.af.ca/edmonton

Jeudi le 23 mai *Soirée Élection et Assemblée Générale & Dégustation*
Où : La Cité francophone / salle 304
Heure : 19 h
Dégustation : un séminaire sur les vins de La Loire avec, bien sûr dégustation, menée par Marc Vigneron.

A / F Rendez-Vous
Conversation :
Rendez-vous comme d'habitude, salle 202 le jeudi de19 h à 21h pour les MEMBRES qui parlent français et souhaitent le pratiquer.

Atelier en français :
Le mardi, dans l'entrée de La Cité Francophone, de 19h 30 à 21h.

Déjeuner mensuel :
Déjeuner le troisième samedi du mois, à midi, au Café Amandine, 8711- 82 Ave Tél : 465-1919

Ciné Club Mai
Auditorium de la Faculté St-Jean à 19 heures
Coût : Adulte 5.00$, Étudiant 3.00$

Lundi le 6 mai 2002 : Maëlstrom
Comédie dramatique , réalisée par Denis Villeneuve, 85 min. Canada 2000 : Avec Marie-Josée Croze, Jean-Nicholas Verault, Stéphane Morgenstern, Pierre Lebeau, Marc Gelinas.

Lundi le 13 mai 2002 : Beaumarchais l'insolent
Dernière projection cette année
Entrée gratuite

Centre de formation et de services à l'emploi

Service ,atelier et formation offerts en mai

Gestion de documents
Contribuez au développement efficace de la gestion des documents
Coût 50$
Date : 26 avril, de 9h à 16h

Valeurs et vision
Identifiez les objectifs qui cadrent avec vos valeurs
Coût : 50$
Date : le 29 avril, de 9h30 à 15h30

L'excellence du service (SERVICE BEST)
Devenez un champion du service à la clientèle et augmentez vos possibilités d'emploi!
Coût : 95$
Date : le 30 avril., de 8h30 à 16h30

Protocole téléphonique
Devenez un communicateur hors pair!
Coût : 50$
Date : le 1er mai

Types de personnalité (Colour Spectrum)
Test utilisant les couleurs comme métaphore
Coût 50$
Date : le 2 mai

Estime de soi et gestion du bien-être
Découvrez et utilisez vos ressources personnelles
Coût : 50$
Date : le 3 mai, de 9 h à 12h

Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel?
Appelez Marjolaine au (780) 466-1680

L'Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680
Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : m.larose@francalta.ab.ca

RÉGION D'EDMONTON

Premiers soins et RCR (Ambulance St-Jean)
Cours de certification de niveau C
Coût 75$
Dates les 11 et 12 mai, de 8h à 16h

Pour inscription ou renseignements, veuillez composer le (780) 462-0502 ou passez nous voir au 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue) , bureau 120, Edmonton, AB. T6C 3N1
Nos heures d'ouverture sont de 8h30 à 16h30 sans interruption.

Fête du Printemps
Le Centre de Plein Air Lusson organise une fête familiale autour du ménage de printemps. Information : Danny Carrier 469-4401

Le 14 mai 2002
Réunion du Conseil St-Thomas d'Aquin 9046 des Chevaliers de Colomb. Salle des Chevaliers de Colomb, église Saint-Thomas d'Aquin, 8410, 89e rue, Edmonton à 19h 30.

Le 20 mai 2002
Le Rassemblement des Aînés de la région d'Edmonton : organise une visite de la Cheese Factory à 11h30 (au coin de la 91e rue et de la 82e Ave) suivie d'un lunch. Pour plus d'informations Yolande Racine : 484-7439.

Le 26 mai 2002
Déjeuner communautaire
Après la messe de 9h30 & 11h00 à la salle paroissiale de l'Église Saint-Thomas d'Aquin, 84e Ave & 89e Rue, Edmonton.

Le 31 mai & 1-2 juin 2002
Séjour Jouvence
Le comité Femmes de l'A.C.F.A. régionale organise 2 jours de yoga & techniques de respiration appelé séjour Jouvence. Au Centre régional des Sœurs Grises; 9810, 165e rue, Edmonton. Coût : 105$ pour les membres, 135$ pour les non-membres. Limite de 15 personnes. Inscription et information 469-4401.

Activités régulières :

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ l'heure avec accès aux ordinateurs, Internet, exercices, tests et un tuteur. Info. :Yves, 468-6983

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…) Heures d'ouverture : Mercredi 13 h à 19 h, jeudi et vendredi 13 h à 16 h 15 et le dernier samedi du mois 10 h30 à 14 h30. L'abonnement au centre de ressources est de 25 $ par année. Personne contact : Marie-Claude 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc. Info. : 413-7253.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. : Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (10008 – 109 rue, pièce 200) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

Jeu de boules Club des Aînés
Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton. Endroit : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

17-20 mai La 10e édition des Jeux Francophones de l'Alberta. Venez encourager nos jeunes athlètes ou même offrir votre aide en tant que bénévole. Contactez Louise à L'ACFA de Grande Prairie pour plus de détails.

L'ACFA de Grande Prairie est toujours à la recherche de participants pour les **Cours de français de base pour les adultes, Session 1.** Nous prenons encore des inscriptions pour cette classe. Le coût sera de 60.00 $ pour 10 sessions. Un minimum de 8 à 12 participants par classe est nécessaire pour que les cours aient lieu. Il y a aussi la possibilité d'utiliser les services de la Garderie s'il y a une forte demande. Contactez Jessica au 532-6335.

Activités régulières :

La **Prématernelle des Bout'Choux** prend encore des inscriptions pour l'année scolaire 2001-2002 et il reste encore quelques places. Le service est offert du lundi au mercredi de 9h00 à 11h45 pour les francophones et de 12h30 à 15h15 pour la classe d'immersion. Vous pouvez inscrire votre enfant en tout temps de l'année.

La **Garderie Scolaire MiniMousse** offre à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées alors inscrivez-vous rapidement.

Le mardi 19 mars, comme à tous les 3ième mardis du mois, aura lieu une **messe en français** à l'Église Catholique St-Joseph à 19h00 au 10113, 103 avenue, Grande Prairie. La messe sera chantée par une chorale dirigée par Mme Nathalie Tousignant.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu de nouvelles ressources d'Edmonton.

APPEL À TOUS! Les **3 et 4 juin**, l'ACFA de Grande Prairie en collaboration avec le Great Northern Casino de Grande Prairie, organisent **une soirée Casino** qui servira à amasser des fonds pour l'achat d'équipement et de ressources pour nos programmes. Nous aurons cependant besoin d'une quinzaine de bénévoles pour chacune de ces journées. Le nom des bénévoles devra être remis au moins deux mois avant le premier jour du Casino. Alors si vous désirez plus d'informations, ou que vous souhaitez faire part de cette expérience unique, **contactez Carol ou Jessica au 532-6335**.

Il nous reste encore des CD-Roms Célébrons la francophonie à Grande Prairie. Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ses alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Carol ou Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

Le 4 Mai **Souper de remerciement pour les bénévoles de la communauté à Lethbridge**

Description de l'activité : Souper & Soirée de spectacle Galala, danses, chansons et présentations

Heure et lieu : À 18h à l'hôtel Sandman

Prix d'entrée : Gratuit pour les bénévoles et 12$ de l'assiette pour les participants.

Personne contact : Réservez vos billets :Mimi au 328-8506

Le 4,11, 18 & 25 Mai : **Bibliothèque communautaire**

Description de l'activité : Animation, lecture de contes, bricolages et jeux pour les petits.

Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel?
Appelez Marjolaine au (780) 466-1680

L'Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680
Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : m.larose@francalta.ab.ca

RÉGION DE LETHBRIDGE

Heure et lieu : De 11h00 à 13h00, au centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue à Lethbridge

Prix d'entrée : Gratuit

Personne contact : Micheline Landry au 394-2681

Le 1er & 2 juin **Festival du Film français de Waterloo**
8 films en version française, internationaux et sortis cette année.
Billets en vente à l'ACFA de Lethbridge
Informations : Anne Marie Erdman au 757-2195

Le 7 juin **Assemblée générale annuelle** de l'ACFA à 19h au Centre culturel de Lethbridge (325, bureau 202, 6e rue sud).

Le Touche à Tout : **Inscription pour le Touche à Tout, à l'école La Vérendry**
Personne contact : Danielle au 320-2287

Activités régulières :

Projet Ado / Cours de guitare en français : pour les adolescents à chaque mardi et mercredi soir et vendredi après-midi. Les intéressés doivent réserver au 381-4299 , demandez Stephan. Cette activité est offerte par l'ACFA et le CREFL et c'est gratuit!

Projet d'accès communautaire à l'Internet gratuit : pour la communauté francophone , du lundi au jeudi de 9h à 17h et le samedi de 11h à 13h, au centre communautaire. Info. : Mimi au 328-8506.

Franco-Film (Local Zone 1) : Film en français pour les adolescents chaque jeudi de 19h à 21h au 202, 325-6e rue sud. C'est gratuit ! Pour info. : Stéphan 381-4299 (Offert par le CREFL).

Le Club des enfants, Bibliothèque communautaire et P.A.C. : Animation pour enfants, lecture de contes, bricolages, chansons etc. Trois ordinateurs branchés sur Internet pour les public. Livres, revues, disques compacts et jeux de société disponibles pour le francophones. Tous les samedis de 11 h à 13 h au centre communautaire et c'est gratuit ! Personne contact : Micheline Landry : au 394-2681

Les Bouts de Choux : Animation , contes, jeux etc, pour enfants de 0 à 4 ans
Les mardis de 9h30 à 11h30 au centre culturel de l'ACFA
Gratuit.
Informations : Sylvie Bolduc 320-9354

RÉGION DE PLAMONDON LAC LA BICHE

L'ACFA de Plamondon-Lac La Biche en collaboration avec le C.É.CA. offre des sessions «Aquaforme » à la piscine Portage les lundis soirs de 20 h à 21 h du 8 avril au 3 juin. Coût – 28 $. Information : Bonita 798-3896 Occasionnel- 4.00$

Le C.É.C.A.en collaboration avec la Société Agricole de Plamondon vous offre un cours de « Tufa Pots ». C'est un nouveau concept de fabrication de contenant décoratif pour vos plantes dans votre parterre. Le cours aura lieu à la pépinière « Chimney Hills » le samedi 11 mai à 13h30. Le coût est de 15 $ et comprend la plupart des matériaux. Informations et inscriptions : Bonita 798-3896.

La radio- mobile nous revient du 9 au 12 mai. Branchez-vous pour écouter Radio Plamondon 2002.

Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h. Bienvenue à tous! Info. : Bonita (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à l'internet. Bienvenue à tous! Info : Bonita : (780) 798-3896.

Nous avons fait une erreur dans le calendrier culturel?
Appelez Marjolaine au (780) 466-1680

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Bureau Des Présidents
Le 04 mai 2002.
Au Centre Chevaliers à Falher

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h **badmington et volleyball** au gymnase de l'école Héritage.

Les MARDIS à 19 h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet** ouvert. Info. : 837-2296.

Pré maternelle des Petites coccinelles francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

INFO. 837-3400.

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Pré maternelle des Petits bonheurs francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

INFO. 624-8421

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $. Info. : Courriel : Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Pré maternelle** francophone et de francisation pour **Programme Francophones aux couches.** Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. INFO. 624-8421

L'Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680
Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : m.larose@francalta.ab.ca

RÉGION SAINT-PAUL

Franco Accueil
11 mai 2002 "Une histoire entre amis"

8 et 22 mai Y a personne de parfait
Dans le cadre du groupe de jeux
Musée historique :
Bienvenue à la saison estivale soulignant 'La fin d'une époque CNR-Élévateurs' du 6 mai au 30 août de 9h à 16 au centre culturel de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Pour plus de renseignements et/ ou réserver pour une visite de groupe ou une visite guidée, veuillez téléphoner au 645-4800

Exposition bilingue de la saison
Thème : « LA FIN D'UNE ÉPOQUE »
« C.N.R.- ÉLÉVATEURS »
Au musée Historique de St-Paul
Au Centre Culturel
Du 6 mai à la fin août 2002.

ACFA régionale de Saint-Paul
Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 8h 30 à 16h 30. Vous pouvez y trouver le kiosque de la Librairie le Carrefour ainsi que des cartes de souhaits et des produits d'érable. Pour plus de renseignements on communique au (780) 645-4800

Un cours d'**Animation en milieu rural** débutera en début mai.
Pour les personnes intéressées dans le domaine.
Pour informations, contacter Éduk. 1 866 645-6604

Activités régulières

Club du Rosier :
Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sur le thème de « La vie continue... » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly. Pour plus de renseignements, on communique avec Gertrude Larochelle au 645-2519.

Le groupe de Jeux Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 9 h 30 à 11 h 30, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Le Centre de ressources est ouvert de 9h à 12h du lundi au vendredi ou sur rendez-vous. Pour de plus amples renseignements contactez Louise Reidy au 645-5050

RÉGION SAINT-PAUL

Franco-accueil. Francophones aux couches : Une visite de Louise Reidy vous donne gratuitement une belle trousse d'un sac en forme de coccinelle rempli de surprises pour les petits et de l'information pour les parents de ressources en français de notre région. Info. 645-5050.

En partenariat avec le CÉCA, nous travaillons aussi sur ces projets :

Les contes sur roues : Un programme qui apporte des ressources dans les foyers afin de donner le goût du livre et à favoriser. par le jeu, le développement sensori-moteur des petits. Si vous désirez avoir la visite d'une animatrice, composez le 645-5050.
Grandir avec les livres : Un programme qui fait la promotion du livre comme un outil de développement pour l'enfant et comme outil de communication et d'éducation pour les parents.
Cours d'Alpha-LAPS : Un programme qui donne aux parents de nouvelles stratégies pour mieux communiquer avec leurs enfants tout en les appuyant dans leur rôle de parents. Pour plus d'information contactez Louise Reidy au 645-5050.

La **SPEF** de Saint-Paul, par l'entremise de Franco-accueil, est toujours à l'écoute des besoins des familles d'enfants d'âges pré-scolaires.

Cassettes vidéo en français à louer et **cartes de souhaits** à vendre à la boutique de l'ACFA. Info. : 645-4800.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info : 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

20 Mai 2002.
Bingo au profit de l'ACFA au California Bingo Palace.
Bénévoles demandés.
Pour plus d'informations, contactez l'ACFA de Wood Buffalo au 791-7700.

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du Lundi au Vendredi de 9h à 15h. Fermé de 12h à 13h.

Élections aux Conseils scolaires

Les élections aux postes de conseillers scolaires, comme il l'avait annoncé, auront lieu le 15 mai prochain. Déjà cependant, plusieurs candidats ont été élus par acclamation. En voici une liste qui ne prétend pas être complète, puisque d'autres candidats pourraient peut-être être élus - en cas de retraits - au moment où ces lignes seront lues.

Conseil scolaire de la région du Centre-est #3 (Conseil de l'école nouvelle)

Quartier no.1 (catholique) :
Léo Piquette, élu par acclamation

Quartier no.2 (catholique) :
Ernest Piquette, élu par acclamation

Quartier no.3 (catholique)
Régimald Roy, élu par acclamation

Quartier no.4 (catholique)
Guy Palin, élu par acclamation

Quartier no.5 (public)
Murielle St-Arnaud, élue par acclamation

Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta #4
École Sainte-Marguerite-Bourgeoys

Évelyne Drouin, élue par acclamation
Danielle Poirier-Heine, élue par acclamation

Marc Renaud, élu par acclamation

Conseil scolaire du sud de l'Alberta
Quartier #2 (Lethbridge et Medicine Hat)

Mireille Dunn, élue par acclamation
Bonnie Lamoureux-McLean, élue par acclamation

Conseil scolaire du Nord-Ouest #1

Quartier #1 (catholique)
Claire Anctil (Girouxville), élue par acclamation
Chantal Monfette (St-Isidore), élue par acclamation

Quartier #2 (catholique)
Mario Paradis (Grande Prairie), élu par acclamation

Quartier #3 (catholique)
Guy Normandeau (Guy/St-Isisdore), élu par acclamation

Quartier #4 (public)
Wanda Laurin (Rivière-la-Paix), élue par acclamation

Des élections se tiendront donc à Calgary, Quartier #1- Région nord (Calgary-Canmore) pour combler 3 postes et députer les quatre candidats suivants: Anne-Marie Boucher, Nicole Buret, Alain Ethier, et André Southière.

Au Conseil scolaire du Centre-Nord, deux candidats catholiques ont été élus par acclamation; il s'agit de Léo Parent (Fort McMurray) et de Claude Duret (Red Deer). Les quatre postes de conseillers catholiques qui restent à combler (Legal, Saint-Albert, Wainwright et Edmonton) seront disputés entre Martin Blanchet, Nicole Burrows, Pierre Desrochers, Tshinyembe Kayembe et Eric Lavoie. Le seul poste de conseiller public mettra en présence les candidats suivants: Patricia Rijavec, Paul Dubé et Wilfred Kreiber.

Consultez les annonces publiques dans les pages du Franco pour déterminer les lieux où les bureaux de scrutin seront établis.

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre *Franco* au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

Plein feu sur Paul DeVillers

Ottawa (selon APF) : Pendant un certain temps, il a peut-être été le ministre fédéral canadien le plus connu aux États-Unis. Il n'avait pourtant rien fait de particulier pour atteindre cette notoriété. À titre de secrétaire d'État au Sport amateur, il s'est tout simplement retrouvé aux premières loges dans le cadre de la controverse qui a entouré les patineurs artistiques Jamie Salé et David Pelletier, lors des Jeux olympiques de Salt Lake City.

Le ministre Paul DeVillers a été nommé au Cabinet fédéral au mois de janvier dernier. Il y cumule maintenant les fonctions de secrétaire d'État au Sport amateur et de leader adjoint du gouvernement à la Chambre des communes. Ancien capitaine de l'équipe de hockey des Gee Gees de l'Université d'Ottawa, Paul DeVillers a déjà complété 14 marathons dans sa vie, dont un dans un temps respectable de 2 h 57. Il pratique le ski de fond et le ski alpin et a déjà été un bon golfeur. Il joue moins maintenant. «Je pratique la politique,» dit-il en riant. Paul DeVillers est donc un ministre sportif et non pas un ministre qui pratique le sport pour répondre aux critères de l'emploi. En fait, il faudrait plutôt dire un secrétaire d'État sportif, puisque le gouvernement ne juge toujours pas nécessaire d'avoir un vrai ministre des sports.

Paul DeVillers a succédé à Denis Coderre, lequel a redonné sa place au sport amateur dans

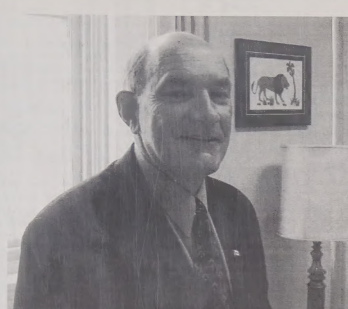


Photo : APF

Paul DeVillers

les priorités du gouvernement. La continuité est donc au programme du ministre DeVillers, à commencer par cette rencontre des ministres responsables du sport au pays, rencontre qui a eu lieu à Iqaluit au début du mois. L'objectif avoué de la rencontre a d'ailleurs été atteint : s'entendre sur une politique canadienne du sport.

Le gouvernement vient aussi de redécouvrir les vertus de la forme physique sur la santé. On se rappelle l'abandon du programme ParticipAction, qui faisait la promotion de la santé par l'activité physique. «Dans les années 90, on a fait des coupures partout. Dans le sport, on a fait des coupures dans la participation, pas dans le sport d'élite et de haute performance. Là, le Cabinet a pris la décision de remettre des fonds. On va s'assurer de mettre des fonds dans la participation.» Selon Paul DeVillers, l'un ne va pas sans l'autre. «Ça prend des participants pour produire des athlètes d'élite et ça prend des élites pour fournir une direction pour les participants. Il ne devrait pas y avoir de conflit entre les deux.»

Le budget de Sport Canada est de 95 millions de dollars, mais les résultats obtenus à Salt Lake City devraient encourager le gouvernement à injecter davantage de fonds dans le sport amateur, selon le ministre. Et ne parle pas seulement des médailles canadiennes. Il y a aussi 46 athlètes qui ont terminé parmi les huit premiers. «C'est le temps d'aller de l'avant. Mais il ne s'agit pas simplement de mettre plus d'argent. Il faut s'assurer de le mettre à la bonne place.»

Il ne cache pas qu'il espère «deux ou trois autres médailles», comme l'avait prédit l'Association olympique canadienne. «Je n'ai jamais mis de chiffres. Cela met de la pression sur les athlètes et ce n'est pas nécessaire.» Il est cependant beaucoup plus intéressé par les résultats obtenus par les athlètes qui ont terminé tout près du podium. «On a des jeunes athlètes qui ont eu de très bons résultats et c'est ça notre avenir. Lorsqu'on va analyser leurs résultats,» dit-il, «on va sans doute découvrir parmi ces 46 athlètes de futurs médaillés olympiques».

Le sportif en lui est néanmoins inquiet en regard du fait que les Canadiens sont de plus en plus sédentaires. La Norvège, un petit pays, a des résultats extraordinaires aux Jeux olympiques parce qu'il existe une «culture du sport et du bien-être physique», constate M. DeVillers. «Je pense qu'on a du travail à faire. Mais il va falloir faire le lien avec la santé et l'éducation.» Les deux secteurs, il faut le souligner, sont compétences provinciales.

tango vous le donne en milles

{des milles Aéroplan bien sûr, à chaque vol}

départ de Edmonton tarifs aller simple à partir de	109$	209$	239$	239$	249$	269$	269$	279$
	Winnipeg	Toronto	Ottawa	Montréal	Québec	Fredericton	Saint John	Halifax

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com** Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan^MD, à chaque tango !

dès le 1er mai : Fredericton, Saint John | **dès le 13 mai :** Québec, Winnipeg

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan^MD

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, du carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des segments d'Air Canada Rabaih affare sous le nom de Tango par Air Canada. Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aéroplan^MD et Tango^MC par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

Une 13e édition du tournoi Golf Par Excellence

PIERRE BRAULT

COLLABORATION SPÉCIALE

Les terrains de golf seront bientôt ouverts aux amateurs, marquant ainsi le début d'une nouvelle saison, mais le comité organisateur du tournoi annuel Golf Par Excellence, lui, est au travail depuis quelques semaines déjà.

C'est en effet le 8 juin prochain que se déroulera la 13e édition du tournoi au Stony Plain Golf Course. Et on peut d'ores et déjà dire que la qualité du parcours et les défis qu'il offre aux golfeurs assureront à tous une journée remplie de plaisir et de détente. Comme par les années passées, le départ des équipes se fera simultanément vers 13h00 pour que ces dernières reviennent toutes ensemble à la fin de la journée. Et pour terminer cette journée en beauté, comme le veut la tradition, il y aura un banquet, le tirage de prix de présences et la remise de nombreux prix.

Le président du comité, Richard Vaillancourt, a assuré qu'il sera possible d'accueillir 36 équipes totalisant 144 joueurs venant de tous les coins de la province. Le tournoi annuel, on le sait, permet de recueillir des fonds au profit de la Société des Jeux francophones de l'Alberta (SJFA), dont le mandat est de promouvoir le développement des jeunes d'expression française en Alberta par le biais des sports. M. Vaillancourt a d'ailleurs remis à la SJFA, au nom de Golf Par Excellence, un chèque de 2 500$ provenant des retombées de l'édition du tournoi de l'an dernier.

«Étant donné que les Jeux francophones s'adressent à tous les jeunes francophones de la province, il est naturel que les golfeurs de tous les coins de la province participent au tournoi pour encourager ces jeunes à pratiquer leur sport préféré en français, et ainsi appuyer la Société des Jeux francophones de l'Alberta à l'organisation de cet événement annuel que sont les Jeux francophones,» a mentionné M. Vaillancourt.

Au cours des prochains jours, des membres du comité organisateur contacteront les participants des dernières années pour confirmer leur participation. Le comité sollicitera aussi la participation d'entreprises de la province pour obtenir des prix pour le tournoi. Les organisateurs s'activeront de plus à la recherche de commanditaires pour présenter, comme l'an dernier, trois trous d'un coup avec des prix alléchants. Rappelons que les 18 trous du parcours sont commandités par des organismes et des gens d'affaires d'Edmonton et des quatre coins de la province.

«J'invite donc tous les amateurs de golf à former des équipes d'hommes, de femmes et mixtes et à s'inscrire dès maintenant,» a lancé M. Vaillancourt. «Plus il y a de golfeurs et de commanditaires, plus le montant des fonds à remettre à la SJFA est substantiel.»

Si vous désirez plus d'information sur les détails du tournoi et sur la manière de former une équipe, ou pour être commanditaire d'un trou ou pour donner un prix d'équipe, vous n'avez qu'à composer le numéro (780) 469-1367.

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

1-888-234-8533

www.devp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

ATELIERS DE FORMATION MUSICALE

Atelier d'écriture de textes, samedi 11 mai (9h00 à 16h00)

Atelier de composition mélodique, dimanche 12 mai (9h00 à 16h00)

Avec Robert Léger anciennement du groupe Beau Dommage, un des artistes pédagogues le plus en demande au Canada

Lieu : École Maurice-Lavallée à Edmonton

Coût :
- 25$ pour les membres du Centre de développement musical
- 30$ pour les non-membres

Pour obtenir plus de renseignements et pour vous inscrire, communiquer avec le CDM au (780) 462-0502

Cette formation est offerte par le Réseau National des Galas de la Chanson et la Société du Gala albertain de la chanson en collaboration avec le Centre de développement musical (CDM) et la Société Radio-Canada

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Renseignements importants sur
les options de liquidités pour le printemps à l'intention des producteurs canadiens

Si vous êtes agriculteur et avez besoin d'aide en matière de liquidités ce printemps, il existe un certain nombre de programmes qui peuvent vous aider. Le gouvernement du Canada a affecté des fonds allant jusqu'à 1,1 milliard de dollars pour fournir une aide dans le cadre d'un ensemble de programmes.

Programme d'avances printanières (PAP)

Ce programme accorde aux producteurs admissibles un prêt sans intérêts pouvant atteindre 50 000 $ pour les aider à effectuer leurs semis printaniers. Communiquez avec la Commission canadienne du blé ou votre organisme sectoriel de commercialisation.

Compte de stabilisation du revenu net (CSRN)

Les producteurs peuvent demander un retrait de leur compte CSRN en fonction du montant qu'ils ont le droit de retirer en 2001. Communiquez avec : numéro sans frais 1 800 665-6472 (CSRN).

Programme canadien du revenu agricole (PCRA)

Les producteurs peuvent demander une indemnité s'ils ont connu, en 2001, une baisse soudaine et sérieuse de leur revenu agricole. Communiquez avec : numéro sans frais 1 888 343-1064.

Assurance-récolte

Programme conçu pour atténuer les effets des pertes de récoltes causées par des phénomènes naturels. Communiquez avec votre bureau provincial de l'assurance-récolte.

Pour renseignements plus détaillés sur les programmes fédéraux et provinciaux d'aide financière à l'agriculture, visitez le site à l'adresse www.agr.ca./ffp

Agriculture et Agroalimentaire Canada... engagé de concert avec les gouvernements provinciaux et le secteur à faire du Canada le chef de file mondial en matière de salubrité des aliments, de protection de l'environnement et d'innovation.

Canada

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Le pouvoir gris

Yves Lusignan

Les politiciens savent depuis longtemps qu'il faut ménager les personnes âgées. Prenez le souper gala que l'Assemblée des aînées et aînés francophones organise le 6 juin à Ottawa, pour souligner le 10ème anniversaire de sa fondation.

Au dernier décompte, cinq ministres, six sénateurs et huit députés fédéraux ont accepté l'invitation de l'Assemblée. La présidente du Conseil du Trésor, Lucienne Robillard, le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration Denis Coderre, le ministre des Affaires intergouvernementales et responsable de la coordination des dossiers des langues officielles Stéphane Dion, le ministre des Pêches et des Océans *Robert Thibault* et le secrétaire d'État Asie-Pacifique David Kilgour ont confirmé leur présence.

Il faut compter à cette brochette de ministres les sénateurs Gérald Comeau, Marcel Prud'homme, Rose-Marie Losier-Cool, Shirley Maheu, Lucie Pépin et Laurier Lapierre, ainsi que les députés libéraux Diane St-Jacques, Jeannot Castonguay, Robert Bertrand et Larry Bagnell, la bloquiste Francine Lalonde, l'alliancist Rahim Jaffer, le néo-démocrate Yvon Godin et le député indépendant Jean-Guy Carignan. Deux hauts fonctionnaires du ministère de la Santé ont également accepté l'invitation.

De mémoire, jamais une association francophone nationale n'a réussi un tel coup de filet pour souligner un anniversaire. Certaines se contenteraient bien d'accueillir un seul ministre lors de leur assemblée annuelle!

Il faut dire que les associations de personnes âgées qui sont membres de l'Assemblée des aînées et aînés francophones comptent 455 000 membres qui ont payé une cotisation, dont 30 000 vivent à l'extérieur du Québec. Cela fait beaucoup d'électeurs. N'empêche que le pouvoir gris ne peut pas gagner tous les cœurs. Au moment d'écrire ces lignes, personne au ministère du Patrimoine n'a répondu à l'invitation de célébrer avec les aînés.

Le directeur général de l'Assemblée, André Sarrazin, mesure le chemin parcouru par les aînés depuis dix ans. Lors de la fondation de l'Assemblée le 14 novembre 1992 à Winnipeg, on ne comptait que six associations provinciales. Les aînés francophones étaient organisés au Québec, au Manitoba, en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta. Au Nouveau-Brunswick, les aînés acadiens étaient membres d'une association bilingue. Ailleurs, ils étaient membres d'associations unilingues anglophones.

Aujourd'hui, on compte 23 associations francophones de personnes âgées et près de 500 membres individuels. On vient tout juste de fonder une association francophone de personnes âgées en Colombie-Britannique. L'Assemblée est présente dans toutes les provinces et les territoires, sauf en Alberta où l'association provinciale a retiré ses billes en 1996 parce qu'elle contestait le mode d'élection au sein de l'organisme national.

L'assemblée a eu une première occasion de tester son pouvoir dans le dossier des pensions. Il y a quelques années, elle a fait une alliance avec les anglophones pour faire reculer le ministre des Finances Paul Martin, qui avait annoncé l'intention du gouvernement de calculer les pensions des personnes âgées en s'appuyant sur le revenu combiné de l'homme et de la femme.

Les aînés en avaient déduit que la femme qui avait consacré toute sa vie à élever ses enfants au foyer, mais qui n'avait jamais été salariée, ne méritait pas un chèque de pension aux yeux du gouvernement. Ils n'ont pas aimé l'idée. Le gouvernement a ensuite juré qu'il continuerait à émettre un chèque au nom de l'épouse…calculé sur les revenus de son mari! Les associations d'aînés ont alors informé le ministre Martin que de nombreux couples songeaient à divorcer devant une telle injustice! Certains couples avaient même commencé à donner deux adresses postales, l'un vivant officiellement au sous-sol et l'autre au premier plancher, raconte André Lécuyer, qui fut le premier président de l'Assemblée. Le gouvernement a reculé.

L'Assemblée a aussi mis sur pied quelques projets intéressants depuis sa fondation. On pense à la présence d'aînés dans les écoles élémentaires et secondaires, dans le but d'aider les jeunes en difficulté d'apprentissage. Et que dire de ce projet technologique, où ce sont les jeunes qui initient cette fois les aînés à l'utilisation d'Internet.

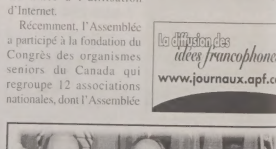
Récemment, l'Assemblée a participé à la fondation du Congrès des organismes seniors du Canada qui regroupe 12 associations nationales, dont l'Assemblée des aînés. Objectif : parler d'une seule voix pour régler les questions qui préoccupent le troisième -âge, comme la santé, le transport et les pensions.

L'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada lutte présentement pour obtenir une part plus importante des fonds du ministère du Patrimoine qui sont consacrés au fonctionnement des associations francophones nationales. «La seule voix francophone des personnes aînées sur la scène nationale ne reçoit que 80 000 $ par année, ce qui l'empêche d'avoir une direction générale à temps plein. Parions qu'il en sera question avec les politiciens entre le dessert et le café, lors du souper anniversaire du 6 juin. Parce que 455 000 membres, cela fait beaucoup d'électeurs.

La diffusion des idées francophones
www.journaux.apf.ca

Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada

Depuis de nombreuses années, treize compagnies de théâtre professionnelles présentent dans les communautés francophones et acadienne un théâtre de grande qualité. Elles présentent une quarantaine de productions par année et rejoignent plus de 100 000 spectateurs.
L'Association des théâtres francophones du Canada, qui les regroupe, a créé une fondation qui caresse le rêve de devenir un important mécanisme de financement pour les compagnies et leurs artisans.
La **Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada** s'affaire activement à constituer un fonds en capitalisation lui permettant d'offrir des bourses, d'aider à la création de spectacles et de financer des projets de développement.
Pour faire un don, nous appuyer ou simplement pour en savoir davantage, communiquez avec Paul-Émile Leblanc ou Marc Hoentjens, au secrétariat de la Fondation, au (819) 770-3192.



Gagnant 2002 du trophée
ACTIFS et FIERS
Faculté Saint-Jean
Edmonton, Alberta
Le trophée est remis à l'école qui, avec sa communauté, a réalisé la programmation la plus riche dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie 2002.
Dans l'ordre habituel : M. Denis Paradis, secrétaire d'État à la Francophonie, M. Normand Fortin, de la Faculté Saint-Jean et M. Gérald C. Bouthillier, président de l'ACELF.
Site internet : www.acelf.ca/snf
Courriel : snf@acelf.ca
Téléphone : (418) 681-4661
ACELF
ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION EN LANGUE FRANÇAISE
www.acelf.ca

ArTV sur Shaw

ERIC BATALLA

EDMONTON

Depuis le début du mois de mars, le cablôdistributeur Shaw offre en démonstration à ses abonnés un «bouquet» de canaux numériques entièrement français. Éventuellement, ces canaux seront offerts à la pièce, au tarif individuel de 2,00$ par mois, ou en groupe, au prix de 8,00$ par mois. Ces canaux sont HISTORIA, Séries+, Canal Évasion, ZTV, Canal D, Canal Savoir, RDS, et ArTV.

Histoire de mousser l'intérêt d'abonnés potentiels, évidemment sources de revenus, une équipe de ArTV battait récemment la campagne, de Vancouver à Winnipeg et au delà, invitant les groupes francophones locaux associés au «domaine des arts» à des «cocktails» de familiarisation. Et les présentateurs n'étaient pas des moindres, puisqu'il s'agissait de la directrice générale Lina Allard et du directeur de développement Gilles Desjardins.

ArTV est en fait en ondes depuis moins d'un an. Projet chéri de Michèle Fortin, vice-présidente de la Société Radio-Canada, le canal a une histoire cahoteuse: la première demande de licence d'exploitation présentée au CRTC a en effet été refusée par l'organisme. Mais le groupe créateur, car il s'agit d'un consortium, est revenu à la charge pour finalement obtenir gain de cause. Depuis septembre 2001 donc, ArTV est retransmis par câble au Québec et au Nouveau-Brunswick, et par satellite (Bell Vue et Star Choice) ailleurs au pays.

Par mandat, ArTV se doit de présenter une programmation 50-50, c'est-à-dire qui donne un reflet hors-Québec dans une proportion de 50%. Hors-Québec signifie aussi Europe dans ce cas-ci, et d'ailleurs, un des partenaires du consortium est ARTE, une compagnie de production affiliée au canal culturel ARTE. Puisqu'il est question de partenaires, mentionnons les autres: la Société Radio-Canada, à 37%; Télé-Québec (maintenant propriété de Telus), à 25%; Bell Globemedia, filiale de BCE, à 16%; et ARTE France, tel que mentionné, à 15%. À ces actionnaires, car il s'agit bel et bien de partenaires de ce genre associés dans une entreprise entièrement détachée de sources de subventions, s'ajoute la compagnie Spectra, connue pour son travail au sein du Festival international de jazz de Montréal, les FrancoFolies de Montréal et le Festival Montréal en Lumière, entre autres; Spectra est partenaire dans une proportion de 7%.

Pour Lina Allard, le travail de «moussage» est de taille. Elle aussi nouvellement en poste, son expérience dans le domaine de l'information télévisée ne l'avait pas entièrement préparée à l'aventure. Elle s'y est toutefois plongée avec une ardeur qui est partie intégrante de son caractère, et avec une volonté de réussir qui reflète tout aussi bien ses intérêts personnels. Friande d'architecture et de littérature, elle a monté avec son équipe une programmation éclectique qui détache le poste de son compétiteur anglophone, le canal Bravo!, à bien d'autres égards que la langue.

Mais l'infrastructure de distribution reste encore à être martelée, du moins en dehors des zones «majoritairement francophones» que sont le Québec et quelques régions du Nouveau-Brunswick. D'où les négociations avec les cablôdistributeurs, et les rencontres avec les «oeuvrants» et artisans locaux. Gilles Desjardins, qui en a vu d'autres avec le lancement de RDI - maintenant offert sur ce qu'il est convenu d'appeler le «service-câble de base» partout au pays - décrit les pourparlers avec les cablôdistributeurs avec l'assurance de celui qui en connaît les moindres détails. Sans entrer dans ces détails, il suffit de dire que ArTV vise une proportion 85-15 entre ses revenus provenant d'abonnés et ses revenus de vente d'annonces publicitaires. Considérant que la proportion actuelle avoisine les 95-5, il y a donc beaucoup de travail à faire, pour intéresser les abonnés potentiels comme pour intéresser les cablôdistributeurs qui eux, considèrent le tout en termes de demande.

Dans ce contexte, il faut d'ailleurs souligner que ArTV, tout comme les autres canaux français offerts dans le «bouquet» de Shaw, ne sont disponibles que par le biais numérique. Les intéressés doivent donc être abonnés au câble et au «service de base», puis ajouter le service numérique qui nécessite un décodeur. L'obtention de canaux numériques constitue donc des coûts ajoutés. À moins bien sûr de faire affaire avec des distributeurs satellites, dont les services sont entièrement numériques. Mais la pénétration de marché de ces compagnies n'est pas encore au diapason de celle des cablôdistributeurs...

www.journaux.apf.ca
La francophonie en ligne!
APF

SEMINAIRES
• Analyse du marché
• Investir dans l'immobilier.
Places limitées
Téléphoner pour réserver.
430-0959
Hedi Kaboussi
TRI-MAC REALTY LTD

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act (articles 11,35,46)

Grande Région scolaire francophone publique du Sud n°4
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la GRANDE RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE PUBLIQUE DU SID No 4.

Postes vacants	# de postes	Quartier No.
CONSEILLER(ÈRE) élu(e) par les électeurs du Quartier No 1 – Calgary - Canmore	3	1

L'élection aura lieu le 13e jour de mai 2002, de 10h00 à 20h00. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes:

ÉCOLE COLONEL SANDERS, CALGARY, ALBERTA
ÉCOLE FRED PARKER, CALGARY, ALBERTA
ÉCOLE MONTS DES MERVEILES, CANMORE, ALBERTA

Pour les électeurs qui prévoient être absents la journée de l'élection, il sera possible de voter par anticipation, les jeudi et vendredi, 9 et 10 mai 2002, entre 9h et 18h au bureau de scrutin situé à l'adresse suivante:

Bureau du Conseil scolaire du sud, situé à la Cité des Rocheuses, #220, 4800 Richard Road, S.O. – Calgary, Alberta

Daté à Calgary dans la province d'Alberta, ce dix-huitième (18) jour de avril 2002

Conseil scolaire Centre-Nord

FORUM

ÉLECTIONS SCOLAIRES 2002

Venez rencontrer les candidats et candidates qui se présentent aux postes de conseiller et conseillère du Conseil scolaire Centre-Nord

le mercredi 1er mai à 19 h 30
au
théâtre de La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton

Les présentations seront disponibles sur cassette vidéo pour les électeurs et électrices du Conseil scolaire qui résident à l'extérieur d'Edmonton. Les intéressés devront contacter leur conseil d'école pour visionner le déroulement du forum.

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 11, 35 et 46)

Conseil scolaire Centre-Nord

Région scolaire francophone du Centre-Nord n°2,
province de l'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 2.

Postes vacants	Nombre de postes
CONSEILLER(ÈRE) CATHOLIQUE représentant Edmonton, Legal, Saint-Albert, Wainwright	4
CONSEILLER(ÈRE) PUBLIC représentant tous les électeurs dans les aires de fréquentation des écoles du Conseil scolaire	1

L'élection aura lieu le 13e jour de mai 2002, de 10h à 20 h. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes:

Centre Boréal (312 Abasand Drive, Fort McMurray)
École La Prairie (4810 - 35e Rue, Red Deer)
École Saint-Christophe (214 - 8e Rue)
École Ste-Jeanne-d'Arc (6715 - 86e Avenue, Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8829 - 95e Rue, Edmonton)
École Notre-Dame (15405 - 91e Avenue, Edmonton)
École Père-Lacombe (10715 - 131A Avenue, Edmonton)
École publique Gabrielle-Roy (8610 - 81e Rue, Edmonton)
École La Mission (62e Avenue Sir Winston Churchill, St-Albert)
École Citadelle (5111 - 46e Rue, Legal)

Daté à Edmonton dans la province de l'Alberta,
ce 19e jour d'avril 2002.

Denis Collette
Directeur du scrutin

Les fruits d'une recherche

LILIANE COUTU-MAISONNEUVE
COLLABORATION SPÉCIALE

Une recherchiste d'expérience en matière de généalogie a récemment donné une conférence qui a beaucoup éclairé les membres de la Société généalogique du Nord-Ouest. Le tout s'est fait en famille - si l'on peut dire - puisque la recherchiste en question était Lorraine Byron Piquette, qui a été présidente de la Société pendant trois ans et reste d'ailleurs active de façon bénévole pour offrir son aide aux membres.

La conférence, intitulée «Les fruits d'une recherche», s'est avérée être une démonstration par l'exemple. À l'aide d'un rétroprojecteur, Mme Byron Piquette a en effet établi l'arbre généalogique de la famille Piquette au Canada, attirant l'attention des participants sur le grand nombre d'Acadiens qui apparaissent dans les lignées collatérales.

La recherchiste a entrepris ce projet ambitieux à partir de feuilles que lui avait remises son père, des feuilles qui ne donnaient que les noms de ses grands-parents. Elle a ainsi pu reconstituer la lignée de ses ancêtres, et de se pencher tout particulièrement sur la vie de son père, Adrien Piquette, pionnier de Saint-Vincent, Alberta. Le but avoué de cette démarche: transmettre à sa fille Hélène l'histoire de la famille.

Toutes sortes de sources - et de moyens - ont servi pour reconstituer cette histoire. «C'est surprenant,» a-t-elle dit au cours de sa conférence, «tous les renseignements qu'on peut recueillir en organisant différents documents, photos, dessins, découpures de journaux, et chants». Les participants ont si bien mordu à la présentation que quand Mme Byron Piquette a projeté à l'écran les paroles d'un des chants favoris de son père, tous se sont mis à chanter.

La conférencière a terminé son exposé en assurant que «l'histoire de chaque famille, quel que soit son rang social, son ancienneté, son origine, mérite d'être étudiée et contée.» Elle a dit espérer que sa présentation pourrait motiver plusieurs participants à retracer la vie de parents et grands-parents, de façon à perpétuer l'histoire des familles et à les transmettre à de nouvelles générations.

LE CAMP UNISSON

Camp d'été francophone pour les jeunes recherche

DIRECTEUR (TRICE) :
6 mai - 21 août 2002 (13$ / hre)

ANIMATEUR (TRICE) :
24 juin - 21 août 2002 (10$ / hre)
Il fallait être aux études cette année et y retourner en septembre prochain.
Faire parvenir votre c.v.
avant le 2 mai à :

ACFA de Wood Buffalo
A/S Camp Unisson
100-312 Abasand Drive
Fort McMurray (Alberta) T9J 1B2
ou par télécopieur (780) 791-9766

fonction*

* Travailler en équipe...au sein de notre nouvelle compagnie aérienne.

Nous sommes à bâtir une nouvelle société aérienne et recherchons des candidats pour toutes les divisions de l'entreprise – du personnel en contact avec le public aux chefs d'escale. Nous souhaitons nous entourer de personnes dynamiques et créatives qui veulent faire leur marque. La connaissance de l'anglais est une condition d'admissibilité. Si vous désirez consulter la liste des postes à pourvoir ou remplir la demande d'emploi en ligne, allez au www.4321zip.com.

www.4321zip.com

zip

Une carrière ça se cultive

Chef d'équipe, Service à la clientèle

Nous recherchons une personne qui sait être un chef et un meneur, qui sait adapter une équipe de personnel de soutien, et qui croit fermement à la primauté du service axé sur la clientèle interne et externe.

Également, vous possédez d'excellentes aptitudes en gestion de la charge de travail, en encadrement du personnel de soutien et en évaluation du personnel en fonction des résultats à atteindre. De solides acquis administratifs et techniques sont importants car vous fournirez de l'encadrement au personnel du bureau de district dans le domaine des opérations administratives et des logiciels informatiques et de l'aide administrative technique aux directeurs de district en veillant à la confidentialité. Vous avez fait vos preuves dans les secteurs des services financiers agricoles ou commerciaux et suivi une formation d'au moins un à deux ans en administration et en applications informatiques. De plus, vous possédez trois à cinq années d'expérience de travail dans un domaine connexe.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agroentrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,5 milliards de dollars et huit exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites-nous parvenir votre curriculum vitæ et vos attentes salariales d'ici le 3 mai 2002 : par la poste, aux Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3, par télécopieur, au (306) 780-5508, ou par courriel, à hr@fac-fcc.ca. N'oubliez pas de préciser le numéro de concours 014-02/03.
www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Science-Presse

L'agriculture biologique, c'est rentable

Les critiques continuent de prétendre qu'elle coûte trop cher pour être utilisée à grande échelle, mais il semble plutôt que l'agriculture biologique permette vraiment d'économiser des sous, en particulier dans les pays en voie de développement. «En Occident, explique au *New Scientist* Nicolas Parrott, de l'Université Cardiff (Angleterre), le mythe veut que l'agriculture bio signifie des rendements plus faibles. Mais dans les pays en voie de développement, ce n'est pas le cas, spécialement parmi les plus pauvres fermiers, qui ne peuvent pas se payer de grandes quantités d'engrais ou de pesticides.» Il faut toutefois y mettre le temps: d'après les calculs de ce chercheur, il peut s'écouler sept ans, après le transition à l'agriculture bio, avant que le rendement des «nouveaux» champs n'atteigne un seuil satisfaisant -et des coûts de production et de main-d'œuvre en baisse de 30%. Des producteurs de riz à Madagascar auraient ainsi amélioré leur rendement de 3 à 10 tonnes par hectare, et des producteurs de maïs du Brésil auraient doublé leur rendement. Une autre étude britannique, publiée par l'Université d'État de Washington l'an dernier, était arrivée à des résultats similaires (il fallait attendre six ans avant d'atteindre quelque chose de satisfaisant).

Anéantir la tsé-tsé

Il en coûterait à l'Afrique un peu plus de 4 milliards de dollars par année pour anéantir la mouche tsé-tsé, un des plus grands fléaux de ce continent. Cette mouche, responsable de ce qu'on appelle la maladie du sommeil, a la fâcheuse habitude de transporter avec elle un micro-organisme appelé trypanosome qui s'attaque au système nerveux et infecte le sang. Plus de 400 000 personnes en meurent chaque année. Selon une évaluation publiée par le *New Scientist*, il suffirait toutefois de dépenser ces 4 milliards chaque année pendant cinq ans pour venir à bout des 22 variétés de la mouche tsé-tsé. Des travaux préparatoires ont été amorcés ces dernières années au Botswana, au Mali et en Éthiopie.

Offre d'emploi

Alliance Chorale Alberta est à la recherche d'un(e):
Adjointe administrative

Responsabilités :

- Responsable d'un bulletin d'information et du maintien du site Web.
- Responsable de la préparation des réunions du Bureau de direction et du Conseil d'administration.
- Agir comme secrétaire des réunions.
- Mettre à jour les différentes listes, etc.
- Répondre aux demandes d'information.
- Responsable du système de classement.
- Responsable de la comptabilité.
- Aider à compléter les demandes de subvention.
- Coordination des bénévoles pour les activités de prélèvement de fonds.
- Tout autre travail selon le besoin.

Compétences exigées :

- Aptitude à travailler en équipe.
- Bonne connaissance des pratiques de bureau.
- Aptitude à organiser le déroulement du travail.
- Une maîtrise écrite et orale du français et de l'anglais.
- Compétences dans l'utilisation du système de logiciel Microsoft Office 2000 et du logiciel Quick books Pro.
- Compétence en composition et en graphisme un atout.

Ceci est un poste à mi-temps et le salaire est à négocier.

S.V.P. faites parvenir votre curriculum vitae avant le 10 mai à:

Alliance Chorale Alberta
211, 11523 - 100 avenue
Edmonton, Alberta
T5K 0J8
Fax : (780) 466-6594

Nous remercions toutes les personnes qui ont répondu à cettre offre d'emploi. Seules les candidatures retenues seront contactées.

Offre d'emploi

Le Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta est à la recherche d'une:

Adjointe administrative

Responsabilités :

- Fonctionnement administratif du bureau et du Centre de ressources.
- Répondre aux appels téléphoniques, par télécopie, par courriel ou en personne.
- Responsable du système de classement des dossiers.
- Comptabilité.
- Préparation des réunions.
- Agir comme secrétaire – rédactrice des réunions de comité exécutif et du Conseil d'administration.
- Entretenir et mettre à jour les listes d'envois, etc.
- Responsable de la publication du Bulletin de nouvelles et de la mise à jour du site Web.
- Responsable de l'inventaire du Centre de ressources.
- Participer à l'élaboration des demandes de subvention.
- Tout autre travail selon le besoin.

Compétences exigées :

- Aptitude à travailler en équipe et de manière indépendante.
- Compétences en gestion financière et en administration, sens de l'organisation.
- Compétences dans l'utilisation du système de logiciel Microsoft Office Professional XP Suite et de Quick books Pro.
- Une bonne maîtrise orale et écrite du français et de l'anglais.
- Un minimum de 4 ans d'expérience dans l'administration de bureau.
- Connaissance des dossiers importants à la condition féminine un atout.

Ceci est un poste à mi-temps et le salaire est à négocier.

S.V.P. fair parvenir votre curriculum vitae en français et en anglais avant le 10 mai à:

Secrétariat de la femme francophone de l'alberta
211, 11523 – 100 Avenue
Edmonton, Alberta
T5K 0J8
Télécopieur : (780) 451-8130

Nous remercions toutes les personnes qui répondront à cet offre d'emploi. Nous communiquerons seulement avec les candidates retenues pour un entrevue.

www.lefranco.ab.ca

Le Carrefour Bookstore

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR EST À LA RECHERCHE D'UN.E

CONTRACTUEL.LE POUR LES SALONS DU LIVRE EN RÉGIONS

La personne choisie aura la responsabilité de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors des Salons du livre en régions et du retour du matériel au Carrefour.

APTITUDES REQUISES
- Expérience dans le commerce du détail souhaitable
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

SALAIRE
- À négocier

EXIGENCES
- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire
- Avoir 21 ans ou plus

ENTRÉE EN FONCTIONS
- Le 1er septembre 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante, dès que possible.

Librairie Le Carrefour
A/s de Mme Carole Roy, gérante
Place 40, 8627-91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-1556 Téléc. : (780) 469-2120
Courriel : c.roy@francalta.ab.ca

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Gestionnaires principales ou principaux de projets

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

OTTAWA (ONTARIO)

Postes offerts aux personnes qui habitent ou qui travaillent au Canada, et aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens qui habitent à l'étranger.

Ingénieure ou Ingénieur

Ce poste exige une accréditation professionnelle comme ingénieure ou ingénieur au Canada. Vous toucherez un salaire variant entre **75 660 $** et **90 239 $** par année. **Numéro de référence : SVC3334BLMCR35.**

Architecte

Ce poste exige une accréditation professionnelle comme architecte au Canada. Vous toucherez un salaire variant entre **72 930 $** et **89 493 $** par année. **Numéro de référence : SVC3332BLMCR35.**

Pour vous joindre à notre Direction générale des services immobiliers, qui fournit des services immobiliers aux ministères et aux organismes fédéraux, vous devez avoir de l'expérience de la prestation de conseils sur l'exécution de projets dans les domaines de l'architecture et du génie à la clientèle. En plus, vos antécédents incluront la planification et la mise en œuvre de projets immobiliers, la gestion des processus d'approvisionnement pour des projets immobiliers ainsi que la gestion de personnel et d'équipes de projet.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle. Une formation linguistique pourrait être offerte.

Nota : Les candidates et candidats de l'extérieur de la fonction publique fédérale devront assumer la responsabilité de leurs frais de déplacement et de réinstallation.

Si l'un de ces postes permanents vous intéresse, veuillez consulter les avis de concours détaillés sur le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada (http://emplois.gc.ca sous « Postes ouverts au public ») ou appeler notre service InfoTel au **1-800-645-5605, en mentionnant le numéro de référence approprié,** d'ici le **15 mai 2002.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Katimavik

Katimavik, le programme jeunesse national de leadership et de développement communautaire est à la recherche de candidats et de candidates pour combler le poste de :
AGENT ADMINISTRATIF ou AGENTE ADMINISTRATIVE
PRAIRIES/TERRITOIRES DU NORD-OUEST/NUNAVUT
NOTE : Le nouveau bureau régional sera situé à Calgary

L'agent administratif assure la comptabilisation des transactions comptables et le suivi budgétaire tout en respectant les politiques et procédures, de même que la coordination des aspects administratifs et de secrétariat pour le directeur régional.

Exigences : Diplôme d'études post-secondaires en comptabilité, e finance ou en administration et expérience d'au moins trois (3) ans e comptabilité générale informatisée. Excellent sens de l'organisation Capacité à analyser et à travailler en équipe. Ce poste requiert l bilinguisme de même que la connaissance des logiciels MS-Office e des technologies liées à Internet.

Faire parvenir votre CV, avant 16h00, le 3 mai 2002 à :
Katimavik – Conseillère en ressources humaines **(Réf. : FA-AA-01)**
Par télec. : (514) 868-0901 ou courriel : **jncarriere@katimavik.org**
Seules les personnes sélectionnées seront contactées.
Pour plus d'information, consultez notre site Web à **www.katimavik.org**

Katimavik

Katimavik, le programme jeunesse national de leadership et de développement communautaire est à la recherche de candidats et de candidates pour combler le poste de :
CONSEILLER ou CONSEILLÈRE PROGRAMME ET RESSOURCES HUMAINES
PRAIRIES/TERRITOIRES DU NORD-OUEST/NUNAVUT
NOTE : Le nouveau bureau régional sera situé à Calgary

Le titulaire est responsable du développement et de la mise en œuvre des stratégies régionales de recrutement et de la sélection des employés de terrain Cette personne planifie et coordonne le programme régional de formation ainsi que facilite le déroulement du programme en appuyant les agents de projets et les coordonnateurs de projets dans les domaines de l'animation, de la vie de groupe et du programme éducatif.

Exigences : Bonne compréhension et connaissance du programme Katimavik régional, des questions relatives à la jeunesse, du travail bénévole et de l'éducation non-formelle. Diplôme universitaire et/ou deux (2) ans d'expérience pertinente en gestion et/ou coordination des ressources humaines et/ou de projet. Capacité à gérer le stress et à faire face au changement. Excellente habileté en communication interpersonnelle. Disponible pour travailler à des heures irrégulières et pour se déplacer à travers la région. Le bilinguisme (français et anglais) de même que la connaissance des logiciels MS Office sont importants.

Faire parvenir votre CV, avant 16h00, le 3 mai 2002 à :
Katimavik – Conseillère en ressources humaines **(Réf. : FA-CPRH-01)**
Par télec. : (514) 868-0901 ou courriel : **jncarriere@katimavik.org**
Seules les personnes sélectionnées seront contactées.
Pour plus d'information, consultez notre site Web à **www.katimavik.org**

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé – notre responsabilité à tous
PARTICIPACTION MD

L'École Nouvelle Frontière
sollicite des candidatures pour pourvoir à un poste d'enseignement à l'élémentaire pour l'année scolaire 2002-2003.

Attributions :
- Enseignement de ELA (*English Language Arts*) à l'élémentaire (3e - 6e année)
- Enseignement de l'éducation physique de la maternelle à la 6e année
- Enseignement de certaines matières dans une classe jumelée de 5e et de 6e année

Exigences :
- Posséder un certificat d'enseignement de l'Alberta (ou être en mesure de l'obtenir)
- Avoir des connaissances en enseignement de niveaux multiples
- Avoir des connaissances de la francophonie en milieu minoritaire
- Être bilingue (savoir parler et écrire le français et l'anglais)
- Souscrire à la mission de l'école

Salaire : Selon la convention collective
Entrée en fonction : Le lundi 26 août 2002
Veuillez soumettre votre curriculum vitae accompagné de références- ***Au plus tard le vendredi 23 mai 2002,*** *à :*
Michelle Hunter, directrice
École Nouvelle Frontière
10807-101 rue Grande Prairie, (AB) T8V 2R6
tél : (780) 814-7945 téléc : (780) 814-6922
courriel : ecolegp@telusplanet.net

TEAM TELUS

Centre d'Appels

Parlez-vous français?

Chez TELUS, nous sommes à la recherche de candidat.e.s énergiques et enthousiastes qui feront partie de notre centre d'appels situé à Edmonton.

Vous fournirez les services d'assistance annuaire, d'appels interurbains et de relais national.

Vous communiquez clairement en français et en anglais, et vous savez comment vous servir d'un ordinateur. En plus, vous devez posséder un diplôme de fin d'études secondaires ou l'équivalent.

Le centre d'appels opère 24 heures par jours, 7 jours par semaine. Les postes offriront des horaires jusqu'à 21 heures de travail par semaine.

Nous offrirons un salaire compétitif.

Seul.e.s les candidats.e.s sélectionnés.e.s seront contactés.e.s

TELUS souscrit au principe d'égalité en matière d'emploi.

Appliquez à www.telus.com
Inclure la numéro référence: OPE00119

TELUS* One of the 10 BEST COMPANIES to work for in Canada

OFFRE D'EMPLOI
ANIMATION CULTURELLE

La Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures au poste d'animation culturelle pour l'année universitaire 2002-2003.

Les responsabilités du poste : l'animateur ou l'animatrice a pour mission principale la promotion de la langue et de la culture françaises à la Faculté, par l'entremise d'activités socio-culturelles dans un cadre académique. Il ou elle travaille en coopération étroite avec les organismes étudiants, le corps professoral et l'administration de la Faculté.

Les qualifications requises :
- De l'enthousiasme
- Un sens de l'organisation
- Des habiletés relatives aux relations interpersonnelles, au travail en équipe
- De l'autonomie et démontrer beaucoup d'initiative
- Une disponibilité en fin de semaines
- Une maîtrise de la langue française
- Un diplôme universitaire, préférablement dans le domaine de la gestion de loisirs

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae, au plus tard le 6 mai 2002, à :

Madame Claudette Tardif, doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)
Edmonton AB T6C 4G9

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyennes/citoyens canadiennes/ens et aux résidentes/résidents permanentes/ents. En l'absence de candidate/s et citoyennes canadiennes/ens ou résidentes/résidents permanentes/ents répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

FACULTÉ SAINT-JEAN

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 466-6581 avant le lundi midi (12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #2015, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003.

La Prématernelle Manon, située dans l'École Ste-Jeanne d'Arc, accepte, dès maintenant, les inscriptions pour septembre 2002.

Le développement social, psychologique, spirituel et physique de l'enfant sera adressé dans un milieu francophone. L'enfant sera accueilli et encouragé à découvrir son environnement, sa culture française et son esprit chrétien, entouré de nouveaux amis.

Portes-ouvertes le 6 mai, 18h-19h, réunion des parents à suivre dans la bibliothèque de l'École Ste-Jeanne d'Arc, 6715-96 avenue. 466-1800. Pour plus de renseignements s.v.p. appeler Julie 466-6059

Enseignant/te francophone certifié pour deux enfants, 6 et 8, familiarité avec le curriculum non-confessionnel préféré. Étude selon le curriculum. Trois heures par semaine, deux sessions de 1.5 heures chaque, toute l'année. Rémunération selon votre expérience. Intéressé? Dédié à la langue? Contactez-nous à:

dawnl@telusplanet.net.

PLACE BEAUSÉJOUR, BEAUMONT

(780) 929-2600

RE/MAX Heritage

CÉCILE BIRON

Superbe condo (copropriété) pour 50 ans et +. Édifice luxueux de style colonial français. Vue magnifique. 10 min. d'Edmonton. Visite virtuelle *www.beaumontrealty.ca* (voir listing)

114 243$

La pré-maternelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte présentement les inscriptions pour septembre 2002. Établie depuis 1985, nous offrons des **programmes préscolaires de qualité** aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

Portes Ouvertes:

Le 7 et 14 mai. 2002 de 19h00 à 20h30. Nous sommes au 8610 81e rue, dans l'École publique Gabrielle-Roy. Pour information, faites le 468-1458 **BIENVENUE À TOUS!**

école enfantine

Paul Loricau's UNIVERSITY OPTICAL

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

8, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park)
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

Joceline, prop./artiste florale

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed. M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

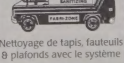
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 42

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Téresa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
428-6625
Rés. 468-1067
Téléc. 463-2514

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de m*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en f

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour

Le Club de Bicolo

La fête des Mères

Bonjour les copains et les copines ! Cette semaine, on se prépare pour la fête des mères. Aussi, nous allons apprendre davantage sur cette fête qui est célébrée depuis le début de ce siècle.

Les mères font tellement pour nous. Ce devrait être leur fête chaque jour. Ce qu'il faut garder en tête c'est que si notre maman est si gentille avec nous, c'est qu'elle nous aime énormément. C'est donc à notre tour de lui prouver qu'on l'aime aussi. Au revoir!

Histoire de la fête des Mères

Place les mots suivants aux bonnes places pour mieux comprendre l'histoire de la fête des Mères.

MOTS À PLACER
œillets
cadeau
dimanche
célébrer
mère
1905
année
1914
mai
populaire

C'est en _____ , aux États-Unis, que tout a commencé. Anna Jarvis était très triste parce que sa _____ était morte. En 1908, elle a expliqué à différents gens l'importance de remercier officiellement les mères une fois par _____. Des Églises étaient d'accord avec le message d'Anna Jarvis. Elles ont donc choisi de _____ la fête des Mères une fois par an.

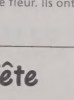
Cette nouvelle tradition se répandait partout aux États-Unis. Après six ans, en _____, le président annonça que la fête serait célébrée chaque année le deuxième _____ du mois de _____.

On avait commencé à offrir des œillets blancs en _____ aux mamans. Mais parce la fête est devenue si _____, les fleuristes n'avaient jamais assez de cette fleur. Ils ont donc décidé de donner des _____ de toutes les couleurs.

Les buts de la fête

Pourquoi fêtons-nous la fête des Mères ?

- Pour réfléchir à tout ce qu'elles font pour nous.
- Pour les remercier pour tout ce qu'elles font.
- Pour les gâter et les dorloter.



Les traditions

Parmi les objets suivants, encercle ceux qui font partie de la tradition entourant la fête des Mères.

À qui la maman ?

Aide ces bébés animaux à retrouver leur maman en reliant l'image au bon mot.

POUSSIN

CANETON

POULAIN

AGNEAU

SINGE

COCHON

CANE
JUMENT
BREBIS
TRUIE
POULE
GUENON

Bricolage

Voici un petit bricolage qui saura faire plaisir à ta maman. Prépare-lui un signet pour garder la page de son livre ou de son magazine préféré.

Tu as besoin : Papier épais, crayon, ciseaux, colle

Trace la forme d'un animal sur du papier épais et découpe-la.

Découpe des morceaux de couleurs pour faire les yeux, la bouche, la queue, etc. Colle-les sur la forme de ton animal.

Coupe une partie des pattes ou des ailes pour y glisser la page à garder. Et voilà !

RÉPONSES :
HISTOIRE DE LA FÊTE DES MÈRES : 1905, mère, année, célébrer, 1914, dimanche, mai, cadeau, populaire, œillets.
LES TRADITIONS : fleur, gâteau, petit déjeuner, carte.
À QUI LA MAMAN : canneton et canard, poulain et jument, agneau et brebis, cochon et truie, poussin et poule, singe et guenon.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 36 no 18 | Edmonton, semaine du 3 au 9 mai 2002 | 16 pages | 60¢

En préparation aux festivités 2002

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

Le comité organisateur de la Fête franco-albertaine, version 2002, a rendu public son calendrier d'activités, sous le thème «Tout feu tout flamme». Ce calendrier reflète les deux idées centrales de la Fête de cette année, soit celle des retrouvailles et celle de la tradition. Voilà ce qu'a tenu à souligner le directeur du comité organisateur, David Fréchette, en révélant sa programmation.

Le calendrier en question rend certes compte d'un grand nombre d'activités, presque toutes tenues dans le village de Legal. Tout commencera en soirée du 28 juin, un vendredi, avec l'accueil des campeurs et, à minuit, un feu de camp. Et voilà où le thème des retrouvailles fait son apparition, car des feux de camps se tiendront tous les soirs jusqu'à la fin de la Fête; c'est là que les journées se termineront, avec des festivités qui dureront «jusqu'aux petites heures, beau temps, mauvais temps», a assuré David Fréchette.

Et au chapitre de la tradition, il y a cette année le Triathlon Portage, qui consistera pour les équipes participantes à d'abord traverser en canot le petit lac de la région et à effectuer un portage vers le lieu où des coureurs prendront alors le relais pour atteindre l'aréna municipale de Morinville - seul lieu d'activités situé à l'extérieur de Legal - où se tiendra l'épreuve finale de «sciage» de bois, en même temps qu'un déjeuner communautaire.

Les jeux ne manqueront pas, de toutes sortes et pour tous âges, qui iront de la balle-molle au rallye automobile. Et la musique sera aussi au rendez-vous, avec un spectacle offert par Crystal Plamondon, laquelle sera précédée par Josée Lajoie; soit dit en passant, les deux chanteuses n'ont pas occupé la même scène depuis près de 14 ans, suite au départ de Josée Lajoie pour les planches de l'est du pays. Le spectacle en question sera présenté en soirée du 29 juin. Le lendemain, il s'agira d'une soirée du bon vieux temps et d'un spectacle jeunesse, avec un feu de camp subséquent qui inclura un feu d'artifice.

La cérémonie d'ouverture officielle de la Fête franco-albertaine aura lieu à Legal, le 29 juin, à midi. Les activités de cette édition 2002 se termineront le 1er juillet, avec quelques cérémonies marquant la Fête du Canada, auxquelles participera peut-être la ministre Sheila Copps - ce qui est encore à confirmer. Il restera alors aux bénévoles à nettoyer les marques du passage des «festoyeurs», puis, de façon bien méritée, à s'asseoir pour un souper qui leur sera dédié.

Pour en revenir aux jeux, rappelons que les Jeux francophones auront lieu en même temps et en mêmes lieux que la fête franco-albertaine. Quoique ces Jeux devraient faire appel à des ressources existantes à Morinville et à Saint-Albert, ils n'en seront pas moins centrés sur Legal. Cet influx de participants supplémentaires aux festivités de la Fête n'inquiète pas le moins du monde les organisateurs. Au contraire, assure David Fréchette, plus il y a de monde, plus on rit; et la présence de jeunes rend d'autant plus pertinent, ajoute-t-il, le thème des traditions, en ce qui a trait à leur transmission.

Certains détails relatifs à la Fête sont encore à finaliser, mais dans l'ensemble, le calendrier est bouclé et sera bientôt rendu disponible à tous et chacun. Des affiches seront également créées et distribuées à tous les organismes francophones. Les détails sont disponibles auprès du comité organisateur de la Fête, au numéro 780-961-3714.

CETTE SEMAINE...

De «l'importance de travailler ensemble»
à lire en page 3

Nouvelles en bref
à lire en page 6

Un autre regard sur le conflit israëlo-palestinien
à lire enpage 8

En route vers les Jeux d'Athènes
à lire à la page 13

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

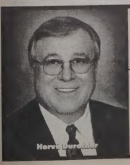
XX1697(J)
010-007 00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4

Fin d'année à la Faculté Saint-Jean

C'était soirée de finissants à la Faculté en date du 27 avril, quoique sans remise de diplômes. En lieu et place, ce sont des roses qui ont été décernées. La soirée réunissait bien sûr parents et amis venus féliciter les membres de la classe 2002.

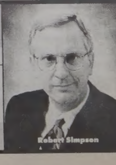
Les diplômes seront officiellement remis aux finissants dans quelques jours, au campus principal de l'Université de l'Alberta.

Photos : Mona Liles



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



La France a la mémoire courte

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

À l'instar du 11 septembre 2001, le 21 avril 2002 devrait rester une *date* en France, en Europe, voire même dans toutes les sociétés «occidentales». À 20h, le 21 avril, les résultats du premier tour de l'élection présidentielle sortent: le second tour, le 5 mai, opposera le président sortant, Jacques Chirac, et, pour la première fois dans l'histoire, un candidat d'extrême-droite, Jean-Marie Le Pen, président du parti qu'il a fondé, le Front National (FN).

Aussitôt, les médias français, repris dans les heures et les journées suivantes par la presse internationale, parlent de «séisme politique», de «choc», de «débâcle». On fait le tour des «quartiers généraux» des 16 candidats (encore une première, cette foison de prétendants à l'élection présidentielle), où, entre militants en larmes, déclarations impromptues de candidats battus, appels à «lutter contre le fascisme» et départ de la vie politique du premier ministre sortant, l'orgueil (typiquement) français en prend pour son grade:

La France, qui aime à donner au monde entier des leçons en matière de démocratie (n'est-elle point le pays qui a donné le jour à la Déclaration *universelle* des Droits de l'Homme et du Citoyen, en 1789?), montre que presqu'un électeur sur cinq a donné sa voix à un homme qui a, depuis plus de 20 ans, été qualifié de «démagogue», d'«ultranationaliste» ou encore de «raciste». Bref, un homme politique qui représenterait tout ce que *l'image* de la France du XXIe siècle n'est pas: républicaine, unie, juste (socialement parlant), solidaire et européenne…

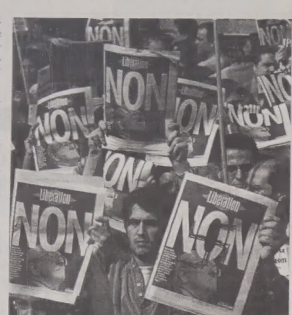
Photos : Reuters

Jean-Marie Le Pen au soir du 21 avril 2002

Et les journalistes de recueillir des réactions de tous bords, de calculer le «report des voix»; et les instituts de sondage (qui avaient «prévu», au second tour, un «duel Jospin/Chirac») de faire leur *mea culpa*; et les commentateurs de commenter sur le taux d'abstention (28,4%, encore un record), sur le temps qu'il faisait en cette fin de semaine printanière du 21 avril; et les analystes d'analyser le tout, de formuler des hypothèses sur le «vote contestataire», de questionner, justement, le rôle des médias et des instituts de sondage…

Et, pour ajouter à cette cacophonie «raisonnable», des manifestations «spontanées» dans les rues de Paris et de province… un autre mai 68 en quelque sorte, ce que les spécialistes nomment déjà un «sursaut républicain», surtout chez les jeunes, parmi lesquels, d'ailleurs, le taux d'abstention a été le plus fort…

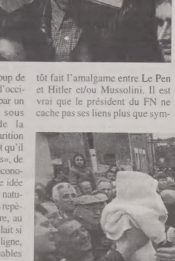
Cette «stupeur collective» semble bien refléter le «malaise» des démocraties modernes, c'est-à-dire la différence qu'il y a entre les idéaux politiques, les «valeurs», l'image



Et il est vrai que beaucoup de Français, comme nombre d'occidentaux, sont «angoissés» par un monde qui change vite, sous l'effet, entre autres, de la «globalisation», de la disparition des valeurs traditionnelles, et qu'il y a de plus en plus d'«exclus», de licenciements «pour raisons économiques», etc. Et face à toute idée de changement, quoi de plus naturel, quand on a perdu tous ses repères, que de revenir en arrière, au «bon vieux temps où tout allait si bien», d'exorciser, en bout de ligne, sa frustration sur des coupables idéaux…

En France, lesdits responsables, pour Jean-Marie Le Pen, sont les «immigrés» (surtout ceux d'origine maghrebine ou africaine), qui, souvent, habitent les banlieues, sont (forcément) délinquants et «volent leurs emplois aux vrais Français». Le candidat du FN, dans un programme politique par ailleurs plutôt évasif, se propose de mettre tous ces «faux Français» dans des «camps de transit» où ils attendraient «relativement confortablement» d'être reconduits «chez eux».

Ce genre de discours, évidemment, en rappelle d'autres et les manifestants, les journalistes, les éditorialistes et les analystes ont tôt fait l'amalgame entre Le Pen et Hitler et/ou Mussolini. Il est vrai que le président du FN ne cache pas ses liens plus que sympathiques avec divers partis dits «néo-nazis» d'Europe et avec différents défenseurs de la «Nation blanche» en Amérique du Nord, et que lui-même, à plusieurs reprises, a montré quelle était sa «valeur virile»: il est notamment accusé d'avoir utilisé la torture pendant la Guerre d'Algérie ou a encore été condamné à l'inégibilité pour «coups et blessures» contre *une* élue socialiste (*NB*: il va sans dire qu'un Le Pen élu encouragerait les femmes françaises, contre salaire, à avoir le devoir d'enfanter le plus de vrais-enfants-français possible).



Jacques Chirac en campagne

Néanmoins, il est prévisible (bien que les instituts de sondages répugnent à trop s'avancer dorénavant) que Jean-Marie Le Pen «ne passera pas» au second tour. Jacques Chirac devrait être élu président le 5 mai prochain, candidat derrière qui se seront ralliés ceux qui le combattaient politiquement (ou judiciairement) – il y a quelques semaines «pour faire barrage à l'extrême-droite». Mais, que se passera-t-il *après* les élections? Les Français, les hommes politiques, etc., continueront-ils à avoir la mémoire courte? Des réformes de fond seront-elles entreprises, comme le demandent ceux qui ont voté FN ou le Français-moyen qui ne croit plus en un système politique souvent corrompu, figé ou élitiste?

Mais à court terme, ce même Français-moyen sera devant son poste de télévision à regarder la Coupe du monde de football (sport national, équivalent du hockey au Canada), à *supporter* l'équipe de France, dont la vedette incontestée est Zinedine Zidane («Zizou», équivalent de «Céline» au Québec), un «enfant d'immigrés» qui a grandi dans la banlieue de Marseille… Et le «sursaut national» engendré par cette compétition sportive vaudra, à n'en pas douter, tous les discours…

Enfin, on pourrait croire que Jean-marie Le Pen est un phénomène franco-français, ce qui n'est pas tout à fait faux, mais l'émergence de l'extrême-droite, d'un mouvement réactionnaire en général, est possible dans toutes les sociétés modernes: le repli sur soi-même, la peur du changement, l'instinct tribal d'obéissance à un chef sont des attitudes naturelles pour ceux qui refusent de penser, de se remettre en question, d'évoluer.

Ou qui ne savent pas comment le faire, comment penser de manière critique. D'où l'importance de la mémoire, à long terme cette fois, des leçons à tirer de l'Histoire, de l'enseignement du cisme et, pourquoi pas… celui de l'humanisme.

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,75$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre de Franco (en lettres moulées s.v.p.)

R.S.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Contactez-nous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : lefranco@francalta.ab.ca

CITATION DE LA SEMAINE

Aux dires de Freud, un peu de différence mène au racisme, mais beaucoup de différences en éloigne irrémédiablement.

Roland Barthes

AGA de l'AMFA

De «l'importance de travailler ensemble»

Photo: Sandrine Griffon

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Après nombre d'heures et d'énergies consacrées à l'élaboration de son Colloque national, en mars dernier (voir *Le Franco*, édition du 29 mars au 4 avril 2002), l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) pouvait enfin tenir son Assemblée générale annuelle, en date du 27 avril 2002. La trentaine de membres présents a donc eu l'occasion de revenir sur les activités et les accomplissements de l'année passée et de se projeter dans l'avenir de la (future) francophonie multiculturelle albertaine.

M. Igor César, Président de l'AMFA, a pu présenter à l'assemblée les plans et la vision à long terme de l'organisme: il s'agit encore et toujours de favoriser «une visibilité plus importante du multiculturalisme francophone en Alberta et [d'] aider la population immigrante francophone à bien s'intégrer à la vie canadienne». Il faut également prendre en compte le fait que l'immigration francophone devrait aller croissant dans les 10 ans à venir et qu'il faudra donc des structures d'accueil pour ces nouveaux arrivants.

L'AMFA a donc l'intention de mettre au point une trousse d'informations qui serait placée dans les organismes d'accueil s'occupant des nouveaux arrivants. L'Association aimerait également recruter et sensibiliser plus de membres et, si les budgets le permettent, qu'une personne soit en permanence à ses bureaux pour accueillir et renseigner les visiteurs.

Par ailleurs, l'association se donne toujours comme mission de faire la promotion de la diversité croissante de la francophonie, de lutter contre le racisme et la discrimination. M. César note des points positifs dans la situation actuelle, puisque, dit-il, «la communauté franco-albertaine commence à se rendre compte de notre présence et de nos problèmes».

C'est l'une des raisons pour lesquelles on prône l'établissement de partenariats avec d'autres organismes communautaires, tels l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) ou l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society (AJFAS), mais également des entités anglophones, comme NAARR (*Northern Alberta Alliance on Race Relations*) ou encore la *Black Women Coalition* (Coalition des Femmes noires de l'Alberta).

L'Assemblée générale était également l'occasion, pour l'AMFA, de se doter d'un nouveau Conseil d'administration, qui a été élu de la manière suivante: Igor César (Président pour un deuxième mandat), Jean-Eddy Kamba (Vice-Président), Antoine Boussombo (Trésorier), Roch Labelle (Secrétaire), Dulari Prithipaul, Abdulrahman Sezani, Hannen Checkouri, Pacifique Kubuta et Fatou M'Diaye (Conseillers et Conseillères).

À noter aussi que l'assemblée a décidé de créer une «commission» (formée de Guylaine Gloria, Mireille Isidore, Sam Modjame et Mofuta Bitupu) qui a pour but de mettre en place un «comité d'arbitrage», qui aura lui-même le rôle de porter assistance, en cas de besoin, au nouveau Conseil d'administration.

Une idée derrière la tête...

SOPHIE CHARBONNEAU

SAINT-PAUL

Les élèves du cours d'art dramatique de l'École du Sommet, à Saint-Paul, se sont rendus au Festival Théâtre Jeunesse Alberta 2002, à Kananaskis, dans le but de présenter une production théâtrale de qualité qui toucherait également le cœur du public.

Et bien c'est chose faite! Les 8 élèves de 7e, 8e et 9e années ont présenté une création collective intitulée «Une idée derrière la tête» qui aborde le vécu des adolescents, le tout d'après une idée originale de Selma Bolat et de Kimberlee St-Arnault. Intimidation, drogue, suicide sont les thèmes d'actualité traités dans cette pièce.

Les jeunes, dans les écoles, font en effet face à ces réalités et, grâce au théâtre, proposent d'y voir une issue positive. La pièce commence dans un salon funéraire, où sont réunis les proches d'une personne décédée. Par la suite, une série de retours en arrière nous montrent une jeune fille qui vit l'intimidation de ses pairs à l'école et qui se sent rejetée, l'amour inconditionnel d'une grand-mère, le stress d'une famille d'aujourd'hui, l'achat de drogue et le suicide qui plane au dessus de la tête de la jeune fille.

Cette présentation nous fait réfléchir aux problèmes et aux enjeux auxquels font face les jeunes d'aujourd'hui. Une pièce touchante, pleine de sensibilité, écrite et présentée par des jeunes pour les jeunes de tout âge... Chapeau à la troupe de théâtre de l'École du Sommet, qui, par la qualité de cette présentation originale, a remporté le prix de la meilleure production et le prix du meilleur texte.

Photo: Sophie Charbonneau

Selma Bolat, dans le rôle de Suzanne, et Kimberlee St-Arnault dans le rôle de la grand-mère

AGA du cdm

Centre de développement musical

Soirée assez tranquille que celle impliquant une vingtaine de membres du Centre de développement musical (CDM) pour l'assemblée générale annuelle de l'organisme. Fraîchement séparé des Entreprises EFE (depuis le mois de novembre) et nouvellement incorporé pour lui permettre d'obtenir ses propres fonds de roulement, le CDM a présenté un bilan annuel qui fait le constat de nombreuses activités.

Parmi celles-ci, il faut mentionner la Chicane albertaine à Saint-Paul en avril 2001, le 4e Galala à Edmonton en juin 2001 et aussi le premier événement du genre à Plamondon le mois précédent, tout comme une série d'ateliers offerts dans de nombreuses régions de la province.

Comme il se doit, l'AGA a permis non seulement de présenter un rapport annuel et l'état financier, mais aussi d'élire ou de réélire les membres du conseil d'administration. Cinq postes étaient en jeu, auxquels se sont présentés cinq candidats, lesquels ont donc été élus par acclamation, y compris la présidente actuelle, Pauline Collette. Et cinq membres existants sont restés en poste de par le fait que leur mandat n'arrive à terme que l'année prochaine. Les 10 membres du conseil prendront maintenant sur eux de déterminer qui remplira les postes à l'exécutif.

Et c'est sur ces quelques items à l'agenda, y compris des modification mineures aux statuts et règlements, que s'est terminée l'assemblée, pour être toutefois suivie par certaines festivités d'ordre nutritif d'abord et bien sûr, musical enfin.

Spectacle annuel de La Girandole

Photo: Éric Batalla

C'est au Timms Center for the Arts qu'a été offert cette année le spectacle du groupe de danse La Girandole. La salle était remplie à capacité et tous ont applaudi avec joie les prestations des grands comme des petits, ces derniers donnant certes l'impression de s'amuser beaucoup dans leur costume resplendissant et leurs souliers vernis. Et bien sûr, ce sont eux qui ont été le plus applaudis. Le spectacle annuel couronne les activités du groupe pour une autre saison remplie d'entrain.

ÉDITORIAL

Au risque d'être alarmiste

Ainsi donc, l'enquête officielle sur les circonstances qui ont causé la mort de quatre soldats canadiens en Afghanistan a officiellement été entamée. Il faudrait en fait dire enquêtes officielles, pluriel, parce que les Américains ont aussi lancé la leur. Les enquêtes en question ont bien sûr pour but d'établir l'enchaînement des événements et des procédures qui ont en bout de ligne mené à la tragédie que l'on sait. Mais à quelles autres fins ces enquêtes sont-elles menées? Prévention quant à des événements similaires dans l'avenir? Dans le cadre de circonstances identiques, peut-être. Mais de là à éviter tous les «accidents» sur les champs de bataille, probablement pas. La logique des choses en veut tout autrement, car là où il y a des armes et des gens pour les utiliser, particulièrement les armes modernes, il y a généralement des dégâts. Idéalement bien sûr, il s'agit de ne pas se tirer dessus entre groupes du même camp. Mais la réalité est que cela arrive, que c'est arrivé et que cela arrivera encore. À preuve, au cours de la Guerre du Golfe, il y a eu plus de pertes humaines causées par du tir «ami» que par le tir ennemi au sein des forces de l'Alliance.

Alors, parle-t-on en fait de responsabilités dans le cadre de ces enquêtes? Avec généralement les sommes qui sont attachées à de telles déterminations? Peut-être. Mais n'allons pas trop loin en ce sens; revenons plutôt au terrain où s'exercent – si l'on peut dire – les groupes de soldats impliqués, pour établir dans un premier temps que l'engagement «allié» a débuté il y a près de six mois, et dans un deuxième temps, que cet engagement n'apparaît pas comme pouvant se terminer d'ici quelques jours, au contraire. En fait, au delà du fait que les Talibans ont bel et bien été écartés du pouvoir, la situation en Afghanistan n'a pas pris beaucoup de mieux. Les conflits de clans ont repris de plus belle et, en voie de conséquence, les forces «alliées» se retrouvent à tirer de tous les côtés, et non *plus seulement sur ce qu'il reste des effectifs d'Al Qu'aida*. Bref, le marasme prend une autre ampleur, avec des conséquences qui ne promettent guère quant à un règlement qui amènera la tranquillité dans la région. Et en attendant ce règlement éventuel quoique apparemment lointain, des tonnes d'ordonnance militaires continuent à être utilisées par les groupes en présence, avec, comme c'est généralement le cas dans de telles circonstances, des impacts tragiques chez les populations – ce dont pas grand monde ne parle – et chez les participants aux combats – ce dont tout le monde parle quand il s'agit des «Alliés». Y a-t-il enquête(s) quant à l'impact de certains bombardements ratés qui affectent les populations? Non. On admet bien ici et là quelques «erreurs», on présente bien quelques excuses; mais d'enquêtes, il n'y a pas mention. Et la population en question, du coup, bouillonne; elle en a assez de ces aventures à rebondissements.

Entre-temps aussi, la situation se gâte en Israël, où Ariel Sharon, aux «instincts de guerrier», refuse systématiquement de mettre un peu d'eau dans son vin. À tel point que certains disent, maintenant ouvertement, que le premier ministre israélien risque de réussir là où Ossama Ben Laden a échoué, c'est-à-dire à enflammer les passions d'un milliard et demi de musulmans - une observation qui a de quoi inquiéter. Au sein de cette situation, on a oublié qu'un certain nombre de résolution des Nations Unies ont été ignorées de façon répétitive, des résolutions qui auraient pourtant établi des débuts de solutions. Mais de Begin à Sharon, la ligne est restée dure, dans une large mesure, avec des résultats navrants qui n'augurent rien d'édifiant quant à un règlement prochain. Et Yasser Arafat, assailli de toutes parts, ne peut certes pas espérer grand chose dans ces sables mouvants, maintenant qu'il s'est engagé dans un processus qui fait exclusion d'activités militaires – ou «terroristes».

Dans tout ce contexte, c'est-à-dire dans un Moyen-Orient garni de poudre qui n'attend que l'étincelle appropriée, une enquête sur la mort de quatre soldats canadiens, aussi tragiques que soient ces décès «accidentels» et aussi idiotes que soient les circonstances qui ont mené à «l'accident», une enquête donc presque d'un son assez bizarre. C'est le son de l'inconscience, qui ignore les réalités de la région immédiate, du Moyen-Orient dans son ensemble, et même du monde musulman dans sa vaste étendue – en nombres et en surface – et dans son bouillonnement dont on ne peut voir la fin puisque les pouvoirs bien-pensants occidentaux s'évertuent, à dessein ou en totale ignorance et insouciance, à entretenir le feu sous le chaudron.

Eric Batalla

Au milieu des ruines...

Photos : Reuters

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Mahatma Kane*

Fondation Donatien Frémont Inc.

APF

OPSCOM

ODC

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Centralia
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
France Côté
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier
Rivière-La-Paix
Hélène Morin

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du Journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco

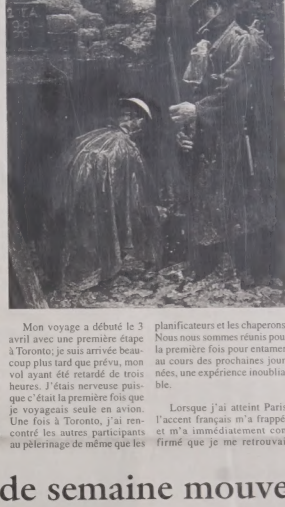
Depuis 1980, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6381 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Mon pèlerinage à la Crête de Vimy

MARIE-CLAUDE E. POIRIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a à peine un mois, à l'École Maurice-Lavallée, mon enseignant d'études sociales annonçait qu'il s'impliquait dans un projet organisé par le ministère des Anciens Combattants et le *Live Learning Network*. Ce projet donnait à un élève de la 11ième année, de chaque province et territoire du Canada, l'opportunité de se rendre en France pour participer à la cérémonie du 85ième anniversaire de la Bataille de la Crête de Vimy. L'élève, choisi par l'école engagée, devrait aussi contribuer à une vidéo-conférence en direct du monument commémoratif à Vimy.



Après avoir écrit une dissertation et passé une entrevue sur l'importance de la commémoration de la Grande Guerre et de la bataille de la Crête de Vimy, j'ai été choisie pour représenter la province et la francophonie. C'était pour moi une chance et un bonheur singulier. Je souhaitais approfondir mes connaissances au sujet de la Première Guerre mondiale. Je voulais aussi me rendre à Vimy afin de me saisir des conséquences concrètes de la guerre pour ainsi comprendre l'importance de la paix et de la liberté.

Mon voyage a débuté le 3 avril avec une première étape à Toronto; je suis arrivée beaucoup plus tard que prévu, mon vol ayant été retardé de trois heures. J'étais nerveuse puisque c'était la première fois que je voyageais seule en avion. Une fois à Toronto, j'ai rencontré les autres participants au pèlerinage de même que les planificateurs et les chaperons. Nous nous sommes réunis pour la première fois pour entamer, au cours des prochaines journées, une expérience inoubliable.

Lorsque j'ai atteint Paris, l'accent français m'a frappée et m'a immédiatement confirmé que je me retrouvais réellement en Europe. Le ciel était gris pâle, mais les terrains étaient couverts par des pelouses d'un vert éclatant. Les fleurs paraissaient dans les jardins, l'atmosphère était parfumée de printemps et mon cœur débordait de joie.

Mes premières journées comprenaient la visite de sites de la Première Guerre mondiale. J'ai ainsi visité le monument Saint-Julien, un cimetière allemand à Langemarck, la colline 62 et le cimetière de Tyne Cot. Ce dernier lieu démontre à quel point les pertes britanniques furent élevées. Il est impossible de se retourner sans apercevoir des tombes à perte de vue. Sur des murs immaculés, les noms de soldats tués sont inscrits. Le tout donne une impression parfois pénible à supporter.

Le dimanche 7 avril, le groupe s'est préparé pour la visite du monument à Vimy et pour la cérémonie du 85ième anniversaire de la capture de la crête du même nom. Sur place, le Ministre de Anciens Combattants du Canada, Rey Pagtakhan, est venu nous accueillir. Il a présenté à chaque élève de mon groupe une épinglette d'une feuille d'érable et de coquelicots. Il a aussi exprimé brièvement ses impressions au sujet de la guerre.

Le monument commémoratif à Vimy est érigé sur la colline 145. Il est imposant et sobre à la fois. Le terrain qui entoure le mémorial reste encore déformé par les trous d'obus. Le silence et la tranquillité y règnent. Pour quelques moments pénétrants, j'ai reconnu l'illogisme et le désordre qu'entraînent la guerre.

Le mardi 9 avril, j'ai enfin assisté à une émission en direct de Vimy. En plus, j'ai communiqué avec les élèves de Maurice-Lavallée de même qu'avec cinq autres écoles francophones venant de tous les coins du Canada. Ce fut une expérience unique et une véritable première sur le plan de la technologie. Une telle manœuvre n'a jamais été entreprise auparavant.

Finalement, de retour au Canada, je me suis arrêtée à réfléchir ici et là sur mon expérience. Je réalise maintenant que nous profitons de justice et de paix au Canada, ce que les soldats-citoyens de la Grande Guerre ont assuré avec le sacrifice de leur vie. Notre avenir dépend des leçons du passé, et notre devoir collectif maintenant est d'assurer un cheminement trempé dans la paix et la liberté.

Une fin de semaine mouvementée

N.Éd.: Andrée Bouchard, jeune étudiante de Charlesbourg (Québec), poursuit ci-dessous la série d'articles qu'elle a entamée à Saint-Paul en rendant compte des aventures albertaines de son groupe du programme Katimavik. Ce programme se poursuit maintenant à Ottawa, où la douzaine de participants continuent à oeuvrer dans des activités bénévoles de tous genres.

ANDRÉE BOUCHARD
OTTAWA

En fin de semaine, nous n'avons pas eu une minute de libre. Ce fut une fin de semaine très chargée, mais aussi très amusante. Vendredi soir, le groupe de Katimavik de Rockland, à environ vingt minutes d'Ottawa, nous a invité à un «pot-luck» suivi d'un karaoké au centre communautaire de la ville. L'autre groupe venant de l'Alberta, qui nous suit depuis le début, celui de Bonnyville, était là aussi. Nous avons chanté et dansé jusqu'à tard dans la nuit - ou tôt le matin.

Les trois responsables de projet ont, à un moment, décidé de chanter une chanson ensemble. Ils ont en fait commencé ensemble mais à la fin, tous les participants se tenaient autour d'une petite télévision, pour voir les paroles de la chanson, et chantaient ensemble en se tenant par les épaules. Chris filmait avec sa toute nouvelle caméra et une multitude de flashes d'appareil photo nous illuminait! Tous le monde voulait un souvenir.

Ensuite, samedi, nous sommes allés planter des arbres toute la journée. Il y avait les «creuseurs», les «arbreurs», les «metteurs d'eau», les «engrayeurs» et finalement, les «enterreurs». Chacun notre tour, nous passions par les trous fait par les «creuseurs» pour soit mettre un arbre, de l'eau ou de l'engrais. Nous avons eu beaucoup de plaisir. Ensemble, durant la journée, nous avons planté une centaines d'arbres. Un bon mouvement pour l'environnement!

Dimanche, nous avons eu un atelier portant sur la vie en groupe et l'amélioration individuelle. Il y avait deux activités principales: l'animatrice nous a d'abord interrogés sur nos principales valeurs, et puis, elle nous a fait jouer à «Survivor». Nous devions écrire le nom d'une personne que nous voulions «envoyer» du groupe et en donner une bonne raison, tout cela anonymement. Je crois que nous avons beaucoup appris sur nous-mêmes et sur ce que nous devions améliorer.

Enfin, dimanche soir, Tifanny, qui était partie pour des raisons médicales, est revenue. Nous avons eu une réunion où elle devait présenter au reste du groupe ce qu'elle comptait faire pour s'améliorer et vivre avec nous de façon saine.

Nous avons donc passé une très grosse fin de semaine qui s'est avérée néanmoins très intéressante. Nous attendons maintenant avec impatience que cette semaine passe, car vendredi prochain, nous allons en famille d'accueil. Nous ne connaissons pas encore nos familles et nous avons très hâte de les voir. Et, au fond de nous, nous espérons qu'elle seront aussi gentilles que celles de l'Alberta!

ATTENTION!

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre *Franco* au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Merci de votre collaboration!

NOUVELLES en bref

Encyclopédie canadienne en ligne

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a annoncé que le gouvernement du Canada a décidé de renouveler son entente avec la Fondation Historica. Cette entente vise à permettre aux Canadiens et aux Canadiennes d'avoir accès gratuitement à la version en ligne de l'Encyclopédie canadienne, le tout dans les deux langues officielles. Dans le cadre du Programme de culture canadienne en ligne, le gouvernement versera 2 millions de dollars à la Fondation Historica, un organisme de bienfaisance voué à la promotion de l'histoire canadienne. À noter que cet appui financier prolongera de 2 ans le contrat de licence signé avec la Fondation.

Un verre de vin pour la bonne cause...

Pour la deuxième année consécutive, l'organisme de femmes bénévoles *Junior League of Edmonton* (JLE) organise un événement de levée de fonds qui devraient plaire aux oenologues amateurs: pendant plus de deux heures, on pourra goûter à plus de 70 vins *provenant* de 8 régions françaises. Les participants courront également la chance de remporter des prix de présence et d'acquérir, lors d'un encan silencieux, de nombreux autres lots. Les organisatrices suggèrent qu'il pourrait s'agir d'un cadeau original pour la Fête des Mères, puisque tous les fonds ainsi recueillis iront directement à la JLE: le coût du billet est de 40 $ et la rencontre se déroulera le mardi 14 mai 2002, entre 19h et 21h30, au Centre de Conférences Château Louis (11727 Kingsway Avenue). Pour plus d'informations ou pour réserver: (780) 433-9739.

Dépenses en médicaments prescrits

En 2001, les dépenses consacrées aux médicaments prescrits devraient avoir atteint 12,3 milliards de dollars, ce qui représente une hausse de 10,6% par rapport à celle de 2000, selon un nouveau rapport de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS). En 2001, les dépenses totales en médicaments prescrits et non-prescrits étaient estimés à 15,5 milliards de dollars. Depuis 1997, les dépenses en médicaments représentent la deuxième catégorie en importance des dépenses de santé, après les services hospitaliers. Par ailleurs, en 2001, on estime que les Canadiens ont dépensé, en moyenne, 500$ chacun en médicaments, une hausse de 7,6% par rapport à l'année précédente. En outre, les chiffres de l'ICIS indiquent que les dépenses du secteur public en médicaments prescrits ont augmenté à un taux plus rapide que celles du secteur privé, soit 6 milliards de dollars, ce qui concorde presque avec le montant dépensé sur les médicaments prescrits par le secteur privé (6,2 milliards de dollars). L'ICIS est un organisme autonome pancanadien à but non-lucratif qui oeuvre à améliorer la santé des Canadiens et le système de santé en fournissant une information de qualité sur ce domaine particulier. Son mandat est de coordonner le développement et l'entretien d'un système commun d'informations sur la santé au Canada. Pour plus de renseignements ou de statistiques: www.icis.ca.

Un projet qui vient en aide au secteur des produits forestiers à valeur ajoutée

Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) injecte 450 000 $ dans le secteur des produits forestiers à valeur ajoutée de l'Alberta, dans le cadre d'un projet visant à mettre en valeur le potentiel méconnu des inventaires de tremble et à améliorer la compétitivité des scieries. Dirigé par *Forintek Canada Corp.*, le projet portera sur la recherche de nouvelles techniques et de nouveaux processus pour optimiser les opérations de séchage du bois, ainsi que sur l'exploration des marchés internationaux pour l'exportation éventuelle du bois de tremble. *Forintek* recrutera ainsi deux spécialistes qui enseigneront des techniques et des processus plus efficaces aux opérateurs de scierie et leur donneront des conseils en vue de promouvoir le potentiel des produits de la transformation secondaire du bois. À noter que près de 45% des arbres qui croissent en Alberta sont des trembles. À l'heure actuelle, ces arbres servent surtout à fabriquer des produits de valeur peu élevée (pâtes et papier, panneaux de particules orientés...) et pourraient, à l'aide de ce projet, être utilisés pour la fabrication de meubles, de portes et d'autres produits finis en bois.

« Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider ?»
Donnez !
ÉPILEPSIE CANADA
(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

Tentes de lecture

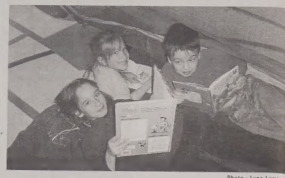


Photo : Lyne Lemieux

Le 23 avril dernier, dans le cadre de la journée du livre au Canada, les élèves de l'École Voyageur à Cold Lake ont eu l'opportunité de visiter la tente de lecture située dans le gymnase de l'école et d'y faire la lecture entre amis. Des histoires aux bandes dessinées, en passant par les romans, il y en avait pour tous les goûts et chacun y a trouvé de quoi s'amuser... grâce à la lecture.

Photo : Sophie Charbonneau

À Saint-Paul, on s'est amusé ferme dans la tente de lecture, lire en groupe, c'est si amusant! Se faire lire une histoire peu importe notre âge, c'est toujours plaisant. Plus de 70 enfants de 0 à 8 ans de l'École du Sommet et de l'école élémentaire de St-Paul ont participé à l'activité. Le but de celle-ci était de nourrir l'amour de la lecture chez les jeunes et, du même coup, de renforcer la nouvelle génération de lecteurs.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Élisez
Nicole
Burrows
CONSEILLÈRE CATHOLIQUE
Au Conseil scolaire du Centre-Nord
☑ Elle croit que les besoins des enfants viennent au tout premier plan
☑ Elle a l'esprit d'équipe et de l'expérience en éducation
☑ Elle veut être attentive aux besoins de toutes les communautés
☑ Elle s'est engagée a assuré un système d'éducation francophone de première qualité
le 13 mai Burrows

Les textes suivants ont été écrits par trois des participants à l'échange Edmonton-Drummondville, qui a eu lieu du 12 au 19 avril. Voici quelques unes des impressions de ces jeunes Albertains.

La revanche des berceaux

CHRISTIAN THSITE

Avant de partir, Monsieur Marchand, mon enseignant au Campus de La Cité, m'avait dit «En revenant, tu me diras ce que veut dire pour les Québécois «La revanche des berceaux'». J'avais oublié de faire cet exercice. Mais, après mon retour de Drummondville, ville moyenne d'à peu près 50 000 habitants, où j'ai passé plus d'une semaine, j'ai eu besoin de seulement quelques explications pour comprendre.

Cette ville a été fondée en 1815 par Frédérick Hériot, un lieutenant-colonel anglais. Il faut dire qu'à cette époque, des milliers de Loyalistes ont été obligé de quitter des colonies américaines. Ils ont été mis à la porte par les Américains qui voulaient devenir indépendants de l'Angleterre. Ils sont venus au Canada pour défricher les terres granutées que leur donnait le Gouvernement canadien.

Mais, à Drummondville, ce sont les Français qui ont défriché et colonisé la région. Pourquoi? Parce que les curés catholiques ont demandé aux familles d'avoir beaucoup d'enfants. Les femmes avaient 8 à 10 enfants. Il y avait même des familles de 15 enfants. La région est devenue francophone. Aujourd'hui, les habitants parlent tous en français et sont de religion catholique. On dit que les Anglais ont gagné la bataille des Plaines d'Abraham, mais les Français ont gagné le territoire du Québec en faisant beaucoup d'enfants. C'est ça qu'on appelle «La revanche des berceaux»!

Je me souviens, d'un côté de Drummondville, il y a des villes et des villages francophones: St-Hyacinthe, Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Saint-Germain. Tous des noms de saints. De l'autre côté, ce sont des villages anglophones, comme Ulverton, Wickham, Windsor, Richmond. Ces municipalités sont situées dans la chaîne de montagnes qu'on appelle Les Appalaches. On est allé à Sherbrooke, la ville reine des Cantons-de-l'Est... Cette ville était anglophone, il y a longtemps. Elle a été colonisée par les Loyalistes qui arrivaient des Etats-Unis.

À Drummondville, on a l'impression que tous les habitants se connaissent. Ils forment une communauté. Ils semblent riches. Ils ont de grosses maisons et de belles voitures. Nous avons échangé avec des élèves du Collège St-Bernard. Beaucoup de ces élèves ont leur auto. Ils sont différents de nous dans leur façon de parler. Ils utilisent d'autres mots pour dire les choses. Ça coûte cher d'aller à cette école. Il y a deux grands gymnases et une belle piscine. Mes amis ont des petites familles, trois enfants. Leur père a quatre sœurs et trois frères.

Québec

YAHOZKA MORALES

J'ai tellement aimé Québec parce que j'ai appris plus le français et mon français est devenu meilleur. Ce que j'ai le plus aimé de mon voyage, c'est les visites de différents endroits comme Montréal, Québec, le Biodôme de Montréal, le Parlement d'Ottawa, etc. L'autre chose que j'ai aimée, c'était que je suis restée chez ma jumelle.

À Québec (la Vieille ville de Québec), j'ai beaucoup aimé le Château Frontenac et faire les magasins, et de voir tous les architectures de Québec. À Montréal, j'ai aimé le Biodôme parce que j'ai aimé les animaux et toutes les plantes. À Ottawa, il faisait très chaud, mais j'ai apprécié le voyage. La chose que j'ai aimée, c'était le Parlement parce que c'est une très belle place à visiter.

Aussi, j'ai apprécié mon séjour chez ma jumelle à Drummondville, parce qu'elle avait une très grande maison. Ses parents nous ont envoyées à la Cabane à sucre: la Cabane à sucre est très délicieuse ! Pour moi, j'ai tout aimé, il n'y a rien que je n'ai pas aimé... sauf que l'on a pas eu beaucoup de temps pour faire du magasinage. J'ai eu tellement de plaisir au Québec que je voudrais y retourner l'année prochaine !

Mes impressions de l'échange organisé par l'AJFAS

YANN-KAYIL ALPHONSE

Ma première remarque à ma mère en arrivant à Drummondville a été celle-ci: «Comme petite ville, c'est plutôt grand !» Il n'y a pas de petite ville au Canada! Drummondville me l'a prouvé encore une fois. Car toutes les «villes petites» ne le sont que de nom et elles sont toujours comparées à Montréal, Ottawa ou Edmonton.

En arrivant à Drummondville vendredi soir, j'étais un peu fatigué après ce long voyage mais encore debout et content de rencontrer mon jumeau. Et oui, j'étais excité!

Pour moi, c'était la première fois que je participais à un échange. Je pensais qu'on allait visiter seulement Drummondville et les grands centres, mais nous avons fait mieux. J'ai pu visiter Montréal que j'aime beaucoup, le Vieux-Québec, la station TVA à Sherbrooke... J'ai même assisté aux débats parlementaires et identifié dans la Chambre des communes le Premier Ministre Jean Chrétien. Pour moi, l'échange s'est très bien passé et j'ai vraiment aimé toutes les visites surtout quand nous sommes allés nous promener sur le Vieux-Québec et visiter Ottawa et j'ai aussi adoré la soirée culturelle «Secondaire en spectacle». Notre visite à Sherbrooke m'a impressionné, parce que j'ai pu voir comment fonctionne une chaîne de télévision.

Il y a des endroits au Canada que je ne pensais jamais aller, comme à Jasper ou à la station de TVA, mais on l'a fait et ceci va rester pour toujours dans ma mémoire.

Mais pour moi, s'introduire dans une famille québecoise n'a pas été trop difficile parce que j'avais vécu à Montréal pendant cinq ans, où j'avais déjà plusieurs amis de race blanche. Dans ma famille d'accueil, il n'y a pas eu de problèmes et c'était pareil lorsque Gabriel, mon jumeau, est venu chez nous à Edmonton. Je jouais avec lui à l'ordinateur qui est notre passion commune, au soccer et hockey de table. On regardait la télé aussi ensemble.

À Drummondville, son père m'a montré comment fonctionne une ambulance et m'a donné en cadeau un badge d'ambulancier. Les autres jeunes de la communauté d'accueil étaient très chaleureux. Pour moi, c'était très étrange, avec les jeunes de ma communauté, c'était bien aussi mais on était trop séparés. Chaque groupe faisait bande à part. Il y avait les filles ensemble, les grands garçons ensemble ! Je pense qu'ils nous trouvaient trop petits, c'est pourquoi nous étions toujours trois ou quatre plus petits et rien que des garçons ensemble. Je n'ai pas aimé ça, car souvent quand on essayait d'entrer dans un des groupes formés par les jeunes de ma propre communauté, on était rejetés et si on allait trouver le groupe de Drummondville, on était toujours accepté.

J'ai beaucoup aimé cet échange et j'espère participer à d'autres échanges de ce genre. La seule chose que je n'ai pas apprécié, c'est la période retenue. Les dates choisies par le SEVEC et l'AJFAS devraient être des semaines où il ne se passe presque rien à l'école et où les élèves n'ont pas d'examens par exemple.

Cet échange m'a permis de découvrir plusieurs régions cachées du Canada, car nous étions toujours en autobus, sauf pour venir à Drummondville le 12 avril et rentrer à Edmonton. Il m'a aussi fait connaître plus profondément la culture québécoise. Maintenant les jeunes de l'autre groupe savent que ce n'est pas seulement au Québec qu'on parle le français et de notre côté, nous avons connu d'autres villes du Canada. Grâce aussi à cet échange, j'ai créé des liens d'amitié avec d'autres personnes, parce qu'avec Gabriel et moi, les autres membres de nos deux familles se sont connus. Les photos de cet échange sont maintenant présentes dans les deux familles pour toujours. Des liens d'amitié, qui j'espère, me permettront un jour de rencontrer une nouvelle fois mon jumeau.

Écoutez la RADIOMÉTÉO

pour connaître instantanément la météo et les alertes météorologiques, directement d'Environnement Canada. On peut se procurer des récepteurs Radiométéo chez les détaillants spécialisés en électronique.

Environnement Canada / Environnement Canada — Canada

Gagner une RadioMétéo!

Pour avoir une chance de gagner une RadioMétéo, vous devez répondre correctement à la question suivante :

Question : Quel est l'endroit le plus sûr où se réfugier pendant une tornade?
A) chambre à coucher ou B) salle de bain

Réponse : _____ Adresse : _____
Nom : _____
Téléphone : _____

Veuillez faire parvenir votre réponse par courrier, télécopieur ou courriel, d'ici le 31 mai 2002, à : **Gloria Trimble, Environnement Canada, 4999, 98e Ave., Edmonton (Alberta), T6B 2X3. Télécopieur : (780) 495-2478. Courriel : Gloria.Trimble@ec.gc.ca**

Trois radios seront attribuées au cours d'un tirage au sort parmi les bonnes réponses. Vous devez nous nous parvenir votre inscription au plus tard le 31 mai 2002. Nous communiquerons avec les gagnants par téléphone. Les employés d'Environnement Canada et les membres de leur famille immédiate ne sont pas admissibles au concours.

Tenez-vous au courant de la météo et soyez prêt en tous temps
Semaine de la sensibilisation au temps violent d'été

Avis à toutes les communautés francophones

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

VOULEZ-VOUS ACCUEILIR LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE EN L'AN 2003? Déposer votre candidature au plus tard le 31 mai 2002 à 16h30 à l'adresse suivante:

Fête Franco-Albertaine
C.P. 472
Legal, Alberta
T0G 1L0

Tél: (780) 961-3714
Téléc.: (780) 961-3440
Courriel: directe tte471@hotmail.com

Un autre regard sur le conflit israëlo-palestinien

Le Franco *publie cette semaine le témoignage de Benoît Bertrand, étudiant et activiste français, qui est allé, pendant une semaine, à la mi-avril, en Palestine et en Israël. Il a pu visiter des camps de réfugiés palestiniens, investis, quelques semaines plus tôt, par l'armée israélienne, qui les considère comme des «nids de terroristes». Au-delà des images de violence qui nous arrivent, presque tous les jours, sur les réseaux de télévisions et dans les quotidiens, M. Bertrand fait une analyse sur le terrain, qui dénonce la politique d'exclusion et de répression d'Ariel Sharon, premier ministre israélien, et les conditions de vie du peuple palestinien.*

BENOÎT BERTRAND

COLLABORATION SPÉCIALE

Les propos que vous allez lire peuvent choquer pour au moins deux raisons. La première, bien sûr, c'est l'horreur des faits qu'ils rapportent, mais vous risquez aussi d'être surpris par le fossé entre cet article et ce que que les grands médias occidentaux rapportent du «problème palestinien».

Je ne suis pas partisan et comme l'a très bien dit un activiste de la paix anglais, en cherchant à protéger une infirmière du groupe UPMRC (*Union of Palestinian Medical Relief Committees*, ONG médicale palestinienne) de l'interrogation et de passage à tabac gratuit dont les ambulanciers et le médecin qui nous accompagnaient furent victimes: «si c'était une juive, je ferais la même chose, si c'était une juive, vous feriez comme moi».

Je dénonce toujours avec force tous les attentats et je ne cherche pas à nier la terreur qu'ils provoquent en Israël. J'ai, comme beaucoup, manifesté contre l'antisémitisme et ne manque aucune occasion de le combattre. Je suis seulement un citoyen français qui ne supportait plus ce qui lui semblait être une injustice flagrante faite aux Palestiniens. Après l'organisation de ciné-débats et la participation à quelques manifestations pour l'application du droit international en Palestine, j'ai longtemps hésité avant d'aller sur place.

Le temps me manquait (je travaille sur une thèse de mathématiques qui aurait due être finie en décembre dernier…) et la peur me conseillait de ne pas partir. Finalement, je me suis inscrit dans une délégation organisée par *France-Palestine Solidarité*, mais je n'ai appris que celle-ci avait été annulée que deux jours avant la date prévue pour mon départ. J'ai alors repris un billet d'avion et j'ai eu la chance de rencontrer, sur place, un groupe de la *Campagne Civile Internationale de Protection du Peuple Palestinien* (CCIPPP), qui a accepté que je me joigne à eux.

Photos: Bruno Dalberto (www.protection-palestine.org)

Une fillette palestinienne devant les ruines du camp de Jénine

Nous sommes d'abord allés à Naplouse, où nous avons été les premiers «observateurs étrangers» à entrer dans le camp de Balata depuis les bombardements. Nous avons découvert un spectacle de misère et de désolation. Les ordures jonchaient les rues et avaient rendu l'eau des puits impropre à la consommation. Tout manquait, vivres et médicaments, mais le plus difficile, pour les habitants, était l'isolement total qu'ils avaient connu pendant 13 jours.

La nuit précédant notre entrée dans Balata, le camp voisin d'Askar avait été bombardé par les chars de 3h à 10h du matin. En voulant aller de Balata à Askar, nous avons été arrêtés par deux chars dont les occupants refusaient toute discussion et ont tout de suite tiré sur les murs et sur la route tout près de nous.

Les actes de violence gratuite et les traitements dégradants dont nous avons été témoins à Naplouse montrent qu'il s'agit plus que d'une guerre, mais de la volonté claire de mettre à genoux chaque individu du peuple palestinien.

De retour à Jérusalem, nous avons été surpris par des explosions répétées qui nous rappelaient celles que nous avions entendues la nuit précédente. Il s'agissait, en fait, des célébrations de l'indépendance d'Israël. C'est emblématique de ce que nous avons ressenti en repassant en Israël: malgré les attentats, la vie continue, les voitures circulent, les gens sortent, travaillent, font leurs courses et font même la fête. Ce n'est pas la guerre en Israël. Il règne un calme étrange si insolite… quand à 20 kilomètres seulement, les chars ne s'arrêtent jamais. Il faut à jamais oublier le tableau symétrique que nous dressent trop souvent les grands médias occidentaux.

Le surlendemain, nous partions pour Jénine. Après deux tentatives infructueuses pour franchir l'encerclement de Jénine en jouant les randonneurs égarés, nous essayons un autre itinéraire, pendant que notre bus s'en va pour faire diversion. Cette fois, nous avons sorti les drapeaux blancs et nous tentons de rester à couvert le plus possible sans toutefois donner l'impression que nous nous cachons.

De village en village, après une halte dans un centre d'accueil pour réfugiés de Jénine, un taxi nous dépose à quelques centaines de mètres du camp. Alors que nous arrivons au centre du camp, une femme descend en courant et en criant le nom de son fils mort. Nous sentons d'abord l'odeur de cadavres putréfiés, mêlée à celle des ordures qui brûlent un peu partout autour du camp et nous découvrons, hallucinés, l'ampleur de la dévastation.

La partie centrale du camp, où les chars ne pouvaient accéder, a été complètement rasée. Il reste une immense place de gravats et d'armatures tordues sur laquelle on marche sur ce qui fut trois étages de maisons. Partout, vêtements, chaussures et chaussons dispersés, traces de vies de réfugiés ordinaires, nous rappellent les familles qui habitaient ici. Trois larges artères de gravat coulent depuis la place vers le bas du camp. Ce sont encore des habitations broyées, transformées en rampe d'accès au centre du camp, pour les chars.

Le soir, après avoir convoyé des provisions à l'intérieur du camp, toujours armés de nos drapeaux blancs, nous écoutons l'émouvante récit que nous fait Chivis, professeure de littérature anglo-saxone à l'Université de Birzeit, de ce qui s'est passé pendant les 15 jours d'occupation du camp.

Elle fut la première à y entrer, utilisant sa nationalité américaine pour convoyer des médicaments à l'intérieur, sans que les *snipers* et les chars ne lui tirent trop dessus. Elle a vu les familles hagardes commencer à sortir des maisons et fouiller à mains nues les décombres à la recherche de leurs proches. Elle a trouvé des lambeaux de peau sans aucun autre reste de corps à proximité. Décontenancée, elle a demandé à un médecin palestinien ce que ça pouvait bien être. Celui-ci lui a dit que c'était tout ce qui restait des corps lorsqu'ils étaient soumis à de fortes pressions à de multiples reprises, écrasés par des bulldozers ou par des chars. Les témoignages qu'elle a recueillis à différents endroits du camp, donnés par des personnes n'ayant eu aucun moyen de communication entre elles, sont cohérents et concordent avec ceux que nous avons nous- même entendus dans le camp, le lendemain matin.

Aucun chiffre précis ne peut être donné et les Palestiniens n'essaient pas d'en avancer, au contraire, ils nous mettent en garde pour que nous ne faisions que témoigner précisément… au bulldozer pendant 10 jours. L'armée a creusé de grands trous cassant les canalisations d'eau dans lesquels personne ne sait s'il y a quelque chose à trouver, mais qui ont créé trois mares nauséabondes de cinq mètres de diamètre et quelques centimètres de profondeur en trois endroits.

Cet acharnement incroyable sur les cadavres, pendant de longs jours, est quelque chose dont jamais je n'avais entendu parler. La seule explication cohérente, et qui concorde avec les «petites» brimades quotidiennes et inutiles dont nous avons, par ailleurs, été témoins, c'est la volonté de détruire de l'intérieur de saper le moral des survivants pour qu'à la fin, ils renoncent à tout et demandent que, par pitié, on leur ouvre un corridor pour passer en Jordanie. C'est d'ailleurs l'un des plans que Sharon a annoncés dans ses «mémoires».

Mais la détermination des Palestiniens n'est pas encore rompue, car vendredi matin, moins d'une heure après que les chars eurent quitté la ville, la plupart des réfugiés retournaient habiter dans le camp, malgré les conditions d'hygiène catastrophiques et les écroulements prévisibles de maisons, dont il ne restait que deux ou trois façades. Beaucoup d'ailleurs furent blessés par des engins qui n'ont pas encore explosé et la fouille des décombres aura probablement apporté aussi son lot de victimes.

Des activistes pacifistes se heurtent aux chars israéliens - au premier plan, les ressortissants étrangers doivent montrer leur passeport…

C'est cette détermination calme que les citoyens des pays occidentaux doivent aller soutenir, en aidant, en parlant, en échangeant avec un peuple d'une hospitalité qui jamais ne se dément. Tous les Palestiniens que nous avons rencontrés écœurés de l'inaction de la communauté internationale, nous ont dit que nous étions leur dernier espoir pour faire passer l'information, raconter et convaincre, pour qu'enfin, sous la pression, nos gouvernements passent à l'action contre la politique de Sharon.

Pour préserver l'histoire de l'engagement canadien

Le Centre Juno Beach

Plus d'un million de Canadiens ont pris les armes pour le Canada durant la Deuxième Guerre mondiale. Plus de 40 000 d'entre eux ont perdu la vie. Dès 1939, des milliers de Canadiens se sont engagés dans les combats destinés à libérer l'Europe de l'occupation nazie. Et le jour J, le 6 juin 1944, des jeunes hommes venant de tous les coins du Canada ont pris d'assaut les plages normandes pour entamer la dernière manche d'une longue guerre mondiale.

Plus d'un demi-siècle après ces événements, et pour commémorer cet engagement canadien, un centre interprétatif sera érigé tout près du site du débarquement de Juno Beach, ainsi désigné au Jour J. Le projet du Centre Juno Beach est le fruit d'un travail effectué par un groupe d'anciens combattants, vétérans du débarquement du 6 juin 1944 et des batailles qui se sont déroulées par la suite, en Normandie et dans l'Ouest de l'Europe.

Le Centre Juno Beach sera en fait édifié à Courseulles-sur-Mer, sur la côte Normande. Cette localité borde la plage, théâtre du débarquements des soldats canadiens le 6 juin 1944.

C'est à Courseulles que les troupes canadiennes établirent leur quartier général après le débarquement et c'est le premier site où se sont rendus Charles de Gaulle, Winston Churchill et le roi George VI quelques jours après le Jour J.

Le centre permettra de renseigner les visiteurs sur les Canadiens et leur pays, tout en perpétuant le souvenir de l'effort de guerre du Canada. Le centre fera découvrir le Canada des années 40, un pays de moins de 14 millions d'habitants qui, en tant qu'important partenaire de l'alliance contre l'Allemagne nazie et le Japon, a dépêché des soldats non seulement en Europe, mais aussi en Asie.

Les expositions, présentées en français et en anglais, seront développées principalement sur ordinateur de façon à assurer aux visiteurs de tous âges et du monde entier une expérience moderne, éducative et interactive. L'accent sera porté sur une information présentée de façon dynamique grâce à la technologie informatique.

Et le Centre Juno Beach ne sera pas réservé qu'aux visiteurs qui pourront se rendre en Normandie. Les internautes de partout dans le monde pourront visiter le site Internet du centre, un musée virtuel qui fournira de nombreux renseignements sur le musée lui-même. Le site est déjà actif, mais ne rend compte, dans une certaine mesure, que des développements du site et du projet (www.junobeach.org). De nombreuses informations relatives à l'engagement canadien sont néanmoins disponibles, et présentées clairement.

La page dédiée au financement du projet rend compte du fait que le groupe a maintenant recueilli près de 5 millions des quelque 6 millions de dollars que nécessite le lancement du centre, dont la construction vient tout juste d'être entamée. Les travaux devraient, espère-t-on, être complétés dans un an.

Les maladies cardiovasculaires et les accidents vasculaires cérébraux sont la première cause de mortalité féminine.

Donnez.

1-800-567-8563
ou (514) 871-1551

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

NC

TV5

Semaine du 11 mai 2002

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Samedi 11 mai à 12 h 45 - en direct

Assistez en direct à la finale de la Coupe de France de Football qui opposera, depuis le Stade de France à Saint-Denis, les équipes de Bastia et de Lorient.

FANS QUE J'AIME

Samedi 11 mai à 18 h 30
Dimanche 12 mai à 22 h

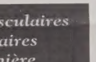


Photo : F2 GSchrempp

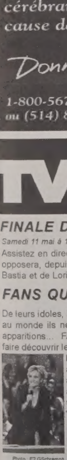


Photo : F2 GSchrempp

De leurs idoles, ils connaissent tout. Pour rien au monde ils ne manqueraient une de leurs apparitions... FANS QUE J'AIME va nous faire découvrir le portrait de 6 fans filmés dans leur quotidien. Ils seront accueillis comme des stars et accompagnés tout au long de leur belle aventure par Olivier Carreras, de l'invitation qui leur sera faite de venir sur le plateau jusqu'à la rencontre tant désirée.

FANS QUE J'AIME, c'est aussi un émouvant hommage rendu par les stars à leurs fans. Le temps d'une soirée, les artistes invités vont, par leur présence, leurs témoignages, mais aussi à travers quelques surprises, honorer ceux grâce auxquels ils existent et dont ils reçoivent de superbes gestes d'amour... Avec Hélène Segara, Lara Fabian, Sami Naceri, Lorie, Patricia Kaas.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Treiz'or DE CHANSONS | *Le 13e Gala albertain de la chanson*

le samedi 11 mai 2002 à 20h

Théâtre de La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Edmonton

interprètes

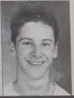
Danielle Brousseau St-Vincent

Renée Dallaire St-Paul

John Durocher Calgary

Natalie Breault Edmonton

Colin Brereton Edmonton



Pierre-Marc Hart Legal

auteurs-compositeurs-interprètes

artiste invité:
Ronald Tremblay

avec l'orchestre du Gala,
sous la direction de: *Robert Walsh*

animatrice: *Ève Marie Forcier*
avec la complicité de: *Érick Sirois*

16 $ /adultes
(étudiants et aînés: remise de 3 $ à la porte)

Billets en vente à La Librairie Le Carrefour Tél.: (780) 466-1066

Gala albertain de la chanson

«Mike McCartney's Liverpool»

Un peu trop d'une bonne chose

RONALD TREMBLAY

EDMONTON

Eh qu'on est loin des images magiques de Linda McCartney !!!

«Mike McCartney's Liverpool» nous offre un assemblage hétéroclite d'images relatant –en majeure partie- la nostalgie de l'artiste pour une époque où la ville portuaire de son enfance était le centre de l'univers de la chanson populaire.

Ce n'est qu'en visionnant le montage de 76 minutes réalisé à la cérémonie d'ouverture de l'exposition, le 3 avril, qu'on peut apprécier à sa *juste* (?) valeur l'état d'esprit qui a poussé M. McCartney à nous faire ce clin d'oeil.

Photo : Musée provincial de l'Alberta

Mike McCartney lors de l'inauguration officielle de l'exposition

En quelque 65 fresques, le petit frère de Sir Paul dessine un portrait linéaire de son vécu de jeune adulte à Liverpool, assorti d'images de sa famille, de ses amis et des membres de son groupe musical d'un instant, *Scaffold*.

«Mike McCartney's Liverpool» révèle beaucoup plus sur l'artiste que sur la désormais célèbre ville. Les vrais initiés seront peut-être intéressés par les particularités de certains éclairages utilisés. Mais on revient vite à la réalité d'une collection très personnelle. Trop personnelle.

Beaucoup d'auto-portraits... et de portraits d'auto! Au moins deux de sa première voiture neuve, puis une de la Jaguar d'un certain George Harrison. Et un peu plus loin, celle de son frère Paul, qui revient à la maison. Ajoutez à cela des photos dont les sujets semblent récalcitrants (ou carrément peu photogéniques), de chanteurs endormis sur des sièges d'autocar (Graham Nash des *Hollies*'s), de Papa Jim McCartney au jardin, en réunion de famille ou en train de s'adonner à sa passion pour les mots-croisés, et on saisit enfin ce que révèle le montage filmé: Mike McCartney est autant un petit farceur qu'il ne l'est un photographe.

«Renaissance Man»

Né à Liverpool en 1944, Michael McCartney se décrit comme un *Renaissance Man*, qui s'adonne tour à tour à la coiffure pour dames, à la vente de bouquins religieux, puis à la satyre et au rock, avec le groupe *Scaffold*, qui a connu sa part de succès à la fin des années 1960. Issu de la troupe satyrique *«The Liverpool One Fat Lady All Electric Show»*, le trio qui compose *Scaffold's Adventure* dans le monde du rock après le succès inattendu de *«Thank U very much»*, qui atteint la 4e position du palmarès britannique (1967). Devenu Mike *McGear* dans une tentative finale de se distancer de la légende de son frère Paul, il signera deux autres succès pour l'ensemble, soit *« Lily in the Pink »* (#1, 1968) et *« Liverpool Lou »* (#7, 1968).

Par la suite, Mike McGear devient auteur et illustrateur. Il publiera le conte pour enfant *«Roger Bear»* en 1974. En 1981, il assemble le montage photographique *«The Macs»*, au sujet de sa célèbre famille.

De *Tutti Frutti* à *Be-bop-A-Lula*...

Quoique limitée, la valeur historique de l'exposition dépasse largement ses qualités artistiques. Et les éléments les plus durables sont ceux qui mettent en vedette des artistes américains de passage, comme Jerry Lee Lewis et Little Richard. Ce dernier fait d'ailleurs l'objet d'une des plus belles prises de vue de l'exposition. Capté de dos et en silhouette alors qu'il fait face à la foule lors d'un concert au *Tower Ballroom* de New Brighton, on reconnaît bien son «pompadour» caractéristique.

À un autre beau moment (il y en a tout de même), on retrouve Gene Vincent qui s'apprête à monter sur la scène du Cavern Club.

Ce qui demeure indéniable est que, nonobstant la qualité des images, certaines des photos permettent d'observer dans leur «habitat naturel» des artistes qui ont fait partie du *«British Invasion»* entre 1964 et 1966. Plusieurs de ces jeunes gens sont originaires de Liverpool, comme Billy J. Kramer, les *Searchers* et même Eric Steward du groupe *10cc*, qui collaborera plus tard avec Paul McCartney.

Fait intéressant, les *Beatles* sont –heureusement- absents du «portrait» pour ainsi dire. Les références au célèbre quatuor affluent cependant dans les légendes fort divertissantes. Ces dernières – où figurent rarement les dates (années) des photos- n'apportent qu'un faible soutien à un assemblage inégal et, avouons-le, un peu opportuniste.

On peut visiter *«Mike McCartney's Liverpool»* jusqu'au 12 mai prochain au Musée provincial de l'Alberta, à Edmonton.

L'article ci-dessus est le dernier de la série qui retraçait une exposition sur les années 60, une période que d'aucuns ont qualifié de «mythique», exposition présentée récemment au Musée provincial de l'Alberta.

DE BONS TARIFS.
ALLER, C'EST SIMPLE.

Voyagez comme vous le voulez avec nos tarifs exceptionnels sur les allers simples.

• Aucun séjour minimal • Aucun séjour maximal • Aucun séjour obligatoire le samedi • Accumulez des milles Aéroplan[MC]

Réservez en ligne et économisez le supplément des frais de carburant.

Calgary-Edmonton	Calgary-Vancouver	Calgary-Abbotsford
57$ Aller simple	83$ Aller simple	87$ Aller simple

AIR CANADA

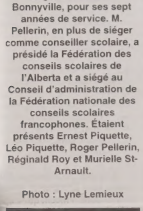
Réservez à aircanada.ca
Appelez votre agent de voyages ou appelez-nous au 1 888 247-2262
Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller simple Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables (sauf dans le cas où la réservation a été effectuée en ligne, le supplément des frais de carburant ne s'applique pas) et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou Air Canada Régional inc. (lorsant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). "Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Une petite récompense méritée

Le président du Conseil scolaire de l'École Nouvelle remerciait récemment M. Roger Pellerin, de Bonnyville, pour ses sept années de service. M. Pellerin, en plus de siéger comme conseiller scolaire, a présidé la Fédération des conseils scolaires de l'Alberta et a siégé au Conseil d'administration de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones. Étaient présents Ernest Piquette, Léo Piquette, Roger Pellerin, Réginald Roy et Murielle St-Arnault.

Photo : Lyne Lemieux



AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act (articles 11,35,46)

Grande Région scolaire francophone publique du Sud n°4
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la GRANDE RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE PUBLIQUE DU SID No 4.

Postes vacants	# de postes	Quartier No.
(CONSEILLER(ÈRE) élu(e) par les électeurs du Quartier No 1 - Calgary - Canmore	3	1

L'élection aura lieu le 13e jour de mai 2002, de 10h00 à 20h00. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes:

ÉCOLE COLONEL SANDERS, CALGARY, ALBERTA
ÉCOLE FRED PARKER, CALGARY, ALBERTA
ÉCOLE MONTS DES MERVEILES, CANMORE, ALBERTA

Pour les élections qui prévoient être abstenis la journée de l'élection, il sera possible de voter par anticipation, les jeudi et vendredi, 9 et 10 mai 2002 entre 9h et 16h au bureau de scrutin situé à l'adresse suivante:

Bureau du Conseil scolaire du sud, situé à la Cité des Rocheuses, #220, 4800 Richard Road, S.O. – Calgary, Alberta

Daté à Calgary dans la province d'Alberta, ce dix-huitième (18) jour de avril 2002

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 11, 35 et 46)

Conseil scolaire Centre-Nord

Région scolaire francophone du Centre-Nord n°2, province de l'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 2.

Postes vacants	Nombre de postes
CONSEILLER(ÈRE) CATHOLIQUE représentant Edmonton, Legal, Saint-Albert, Wainwright	4
CONSEILLER(ÈRE) PUBLIC représentant tous les électeurs dans les aires de fréquentation des écoles du Conseil scolaire	1

L'élection aura lieu le 13e jour de mai 2002, de 10h à 20 h. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes:

Centre Boréal (312 Abasand Drive, Fort McMurray)
École La Prairie (4810 - 35e Rue, Red Deer)
École Saint-Christophe (214 - 8e Rue)
École Ste-Jeanne-d'Arc (6715 - 86e Avenue, Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8828 - 95e Rue, Edmonton)
École Notre-Dame (15425 - 91e Avenue, Edmonton)
École Père-Lacombe (10715 - 131A Avenue, Edmonton)
École publique Gabrielle-Roy (8610 - 81e Rue, Edmonton)
École La Mission (62e Avenue Sir Winston Churchill, St-Albert)
École Citadelle (5111 - 46e Rue, Legal)

Date à Edmonton dans la province de l'Alberta, ce 19e jour d'avril 2002

Denis Collette
Directeur du scrutin

Réélire: Martin Blanchet, votre porte-parole au conseil scolaire

Un choix éclairé pour les CATHOLIQUES engagés

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
Avis d'audience publique

La Reine du chef de la province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie
Demande présentée aux termes de l'alinéa 12(1)b) et des paragraphes 21(1) et 24(3)
de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*

L'Office national de l'énergie (l'Office) a diffusé l'ordonnance d'audience MH-2-2002, et les instructions connexes, concernant une demande que le ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie de la province du Nouveau-Brunswick (le demandeur) a déposée aux termes de l'alinéa 12(1)b) et des paragraphes 21(1) et 24(3) de la Loi sur l'Office national de l'énergie en vue de la tenue d'une audience pour lier un nouveau lieu de repos qui s'appliquera lorsque l'Office examine des demandes d'ordonnances pour l'exportation à court terme d'approvisionnements additionnels en gaz de la Plate-forme Néo-Écossaise, si les approvisionnements de cette source ne permettent pas de répondre à la fois à la demande canadienne et à la demande à l'exportation. On peut consulter une copie de la demande, pendant les heures normales d'affaires, aux endroits suivants:

Ressources naturelles et Énergie et Division de l'énergie	Office national de l'énergie Bibliothèque, rez-de-chaussée
Centre forestier Hugh John Flemming	444, Septième Avenue S.-O.
1350, rue Regent, pièce 150	Calgary (Alberta)
Fredericton (N.-B.)	

L'audience publique débutera **le lundi 15 juillet 2002, à 9 h**, et se tiendra au Sheraton Fredericton Hotel, situé au 225 Woodstock Road, Fredericton, au Nouveau-Brunswick. L'audience visera à recueillir la preuve et les points de vue des parties intéressées au sujet de la demande.

Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter les instructions détaillées de l'Office sur l'instance (MH-2-2002). Pour obtenir ces instructions, on peut appeler l'Office sans frais au 1-800-899-1265 en précisant qu'il s'agit de l'instance MH-2-2002. On peut aussi consulter les instructions sur le site Internet de l'Office au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Consulter les documents de réglementation », sous la rubrique « Exportations & importations », cliquer sur « Gaz », cliquer sur « The Queen in Right of the Province of New Brunswick », puis sur « Révision des procédures - Ordonnances d'exportation à court terme d'approvisionnements de gaz additionnel provenant de la Plate-forme Néo-Écossaise (MH-2-2002) ».

Toute personne désireuse d'intervenir dans cette instance doit déposer un document d'intervention auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **8 mai 2002, à midi (heure des Rocheuses)**, et en signifier une copie au demandeur à chacune des adresses suivantes :

M. Donald E. Barnett et Sous-ministre adjoint Ressources naturelles et Énergie	M. I. Blue, c.r. M. Arthur Hamilton Cassels Brock & Blackwell LLP Avocats
Centre forestier Hugh John Flemming 1350, rue Regent, pièce 150 Fredericton (N.-B.) E3B 3H1	Scotia Plaza, bureau 2100 40, rue King Ouest Toronto (Ontario) M5H 3C2

Le demandeur fournira à chaque intervenant une copie de sa demande, de la preuve déposée et de tous les documents connexes.

Les personnes qui souhaitent uniquement présenter des commentaires sur la demande peuvent le faire au moyen d'une lettre déposée auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **18 juin 2002, à midi (heure des Rocheuses)**.

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : (403) 292-5503
Courriel : secretaire@neb-one.gc.ca

La Santé en français

Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé (et cela, à l'échelle de toute la province), l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Il n'y a pas si longtemps que cela, les médecins se rendaient au domicile d'une personne malade pour les soigner et leur prescrire des médicaments. Aujourd'hui, très rares sont ceux qui acceptent de se déplacer pour rencontrer le malade dans son environnement.

Heureusement que les infirmières ont pris la relève et dont c'est le métier: infirmière spécialisée en soins à domicile. C'est le cas de Michelle Bespalko, qui travaille à Saint-Paul.

Cela fait cinq ans que cette native de la région se rend de maison en maison pour aider, écouter, conseiller, référer et bien sûr, soigner. La plupart des malades dont elle s'occupe sont des personnes qui viennent tout juste de sortir de l'hôpital, après avoir subi une opération. Il faut savoir qu'il en coûte moins cher au gouvernement albertain de payer une infirmière qui se déplace que de garder un malade à l'hôpital. D'ailleurs, le gouvernement fédéral a même promis de donner plus d'argent aux provinces si ces dernières acceptent de l'injecter dans les soins à domicile. Mais les provinces se font tirer l'oreille…

Une fois que le patient est rentré chez lui, après avoir été opéré d'une appendicite ou avoir reçu un pontage, Michelle Besplako se rend chez lui pour changer les pansements s'il y a lieu, organiser la prise de médicaments, prendre la tension artérielle, bref, pour vérifier l'état général, physique et mental, du patient.

Michelle Bespalko s'assure aussi que certains patients ont l'équipement nécessaire pour être autonomes: ainsi, si un malade vient de recevoir une prothèse à la hanche, l'infirmière de Saint-Paul commandera une marchette ou un banc pour la baignoire (il y a bien une ergothérapeute à Saint-Paul, mais elle ne se rend dans la région qu'une fois par semaine). Si la personne dont elle s'occupe a besoin d'aide pour préparer ses repas ou faire son ménage, Michelle Bespalko s'activera à trouver et à engager une aide-domestique.

Un autre aspect de son travail relève de l'enseignement: en effet, Michelle Bespalko montre à ses malades les exercices qui pourraient les aider ou qu'ils devraient faire pour une guérison plus rapide. Elle parle aussi beaucoup de nutrition: les aliments à éviter selon les circonstances, les vitamines et minéraux à prendre, etc…

Sept infirmières à domicile travaillent à Saint-Paul et dans les environs. Elles travaillent toutes à temps partiel et elles se répartissent 150 malades. La fréquence des visites varie, selon le malade et la maladie. Trois de ces sept infirmières sont francophones. Michelle Bespalko explique que certains malades demandent à recevoir la même infirmière et que l'inverse est vrai: les infirmières tissent des liens étroits avec certains patients. Une relation de confiance et de respect mutuel ainsi s'agence, ce qui bien sûr profite au malade: on se sent mieux dès que la relation avec le soignant n'est plus anonyme.

Michelle Bespalko aime son travail: elle aime le contact régulier qu'elle entretient avec ses malades, elle aime approfondir sa relation avec eux et elle aime aussi pouvoir donner un coup de main aux familles de ses malades.

Lorsqu'un malade, quel qu'il soit, va à l'hôpital, il doit s'adapter à son nouvel environnement: s'adapter aux soignants qu'il rencontre mais d'abord et avant tout à la langue d'usage. En Alberta, la langue utilisée dans les hôpitaux ou autres centres de soins est l'anglais. Lorsque, par contre, les infirmières à domicile se rendent chez le malade, ce sont elles qui doivent s'adapter: au malade d'abord, au milieu dans lequel il évolue, aux membres de sa famille mais d'abord à la langue qu'il parle. Et à Saint-Paul, la barrière de la langue ne constitue pas un obstacle puisque trois infirmières francophones sont de service à tour de rôle. Ce qui permet, notamment, aux aînés francophones de rester plus longtemps chez eux plutôt que de devoir aller vivre dans un centre de soins de longue durée où ils doivent faire face à la barrière de la langue.

Les infirmières à domicile de Saint-Paul ne travaillent ni le soir ni la nuit mais elles font un roulement pour travailler en fin de semaine. Michelle Bespalko, en général, travaille les jeudi et vendredi de 8 h 15 à 16 h 30.

Pour savoir s'il y a d'autres professionnel de la santé d'expression française, dans votre région, vous pouvez consulter le Répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux d'expression française en Alberta (version 2001).

Vous pouvez également vous rendre sur le site Web suivant :

www.francalta.ab.ca/acfa/sante/repertoire

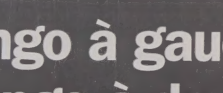
ou encore communiquer avec Diane Conway de l'ACFA provinciale, secteur santé par téléphone au (780) 466 1680, poste 211 ou par courriel à sante@francalta.ab.ca

Si vous êtes à la recherche d'informations en français sur la santé ou sur le bien-être (documents, vidéos, sites Web), vous pouvez contacter Conchita Rico au Grey Nuns Health Resource Centre : (780) 450 7312 ou crico@cha.ab.ca

Les services offerts par Madame Rico sont gratuits et sont disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

tango à gauche
tango à droite
{et à ces prix, volez où ça vous plaît}



départ de Edmonton tarifs aller simple à partir de
109$ Winnipeg
209$ Toronto
239$ Ottawa
239$ Montréal
249$ Québec
269$ Fredericton
269$ Saint John
279$ Halifax

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à www.voltango.com
Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au 1 800 315-1390. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan^MD, à chaque tango !

dès le 13 mai : Québec, Winnipeg

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan^MD

OPÉRATEURS APPROUVÉS

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et la fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés par des appareils d'Air Canada Jazz affrété sous le nom de Tango par Air Canada. Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aéroplan^MD et Tango^MD par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

En route vers les Jeux d'Athènes

ERIC BATALLA

EDMONTON

Véronique Paradis vient tout juste d'avoir 16 ans. Et le jour de son anniversaire, parmi les cadeaux d'usage, elle en a reçu un tout à fait spécial, quoique certainement espéré: elle a appris qu'elle était nommée membre de l'équipe nationale canadienne de «soccer», filles moins de 16 ans. Elle se trouvait donc parmi les cinq Albertaines choisies parmi les 18 membres de l'équipe.

Pour Véronique Paradis, tout cela est un peu un accident, car elle se retrouve sur l'équipe nationale à titre de gardienne de but, alors que sa position préférée est en milieu de terrain - ou au pis aller, à la défense. C'est d'ailleurs à l'un ou l'autre de ces postes qu'elle évolue pour quatre équipes albertaines; ce n'est qu'aux niveaux supérieurs - l'équipe de l'Alberta par exemple - qu'elle occupe le rectangle des buts. Mais la nomination est beaucoup moins «accidentelle» en regard de la volonté de réussite que révèle la jeune «footballeuse».

Photo : gracieuseté de la famille Paradis

Occupée à pratiquer le «foot» depuis l'âge de 9 ans, cette jeune fille au regard franc et au sourire facile a grimpé les échelons assez rapidement, pour jouer ainsi avec des équipes dites d'élite, puis avec l'équipe de l'Alberta. À ce titre, elle s'est donc retrouvée à participer à bon nombre de camps d'entraînement, lesquels sont bien sûr couverts par les entraîneurs nationaux de différents niveaux. Du camp provincial, elle est passée au camp dit Prairie, puis à celui de l'Ouest.

De ce dernier camp, ajouté de ceux de l'Ontario, du Québec et des Maritimes, l'entraîneur national des moins de 16 ans a retenu près d'une cinquantaine de noms pour son équipe. Un camp subséquent a permis d'épurer la liste à 18, une liste qui inclut le nom de Véronique Paradis.

Suite en page 14
Athènes

Vendredi 31 mai 2002
La Société acadienne de l'Alberta vous invite
AU 15ÈME SOUPER AU HOMARD!

Coût du billet
Pour les membres:
40$ avant le 31 mai et 45$ après
Pour les non-membres:
45$ avant le 31 mai et 50$ après

Au centre communautaire
Bonnie Doon 9240-92e Rue
Edmonton

Cocktail 18h00 / Souper 19h00
Soirée musicale animée par André Roy

Pour réservation : (780) 468-6983

Société acadienne de l'Alberta

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Agente ou agent du service alimentaire

Établissement de Grande Cache

GRANDE CACHE (ALBERTA)

Le taux salarial de ce poste permanent est de 18,84 $/heure, plus une prime de formation des détenus de 1,32 $/heure de même qu'une indemnité de facteur périologique de 570 $ par année.

Vous devrez diriger et former des détenus dans la préparation de repas et de régimes alimentaires, ainsi que superviser et documenter le travail effectué dans la cuisine par des détenus, dont le nombre peut s'élever à 24. Il vous faudra également contrôler les conditions hygiéniques et sanitaires, la gestion des déchets et les objets interdits, acquérir les approvisionnements et préparer les repas pour les détenus qui suivent des régimes médicaux et religieux.

Pour accéder à ce poste, vous devez avoir réussi vos études secondaires ou l'équivalent, détenir un certificat d'ouvrière ou d'ouvrier spécialisé en cuisine et posséder au moins deux ans d'expérience en production de repas dans un contexte d'établissement complet ou hôpital, un grand hôtel, un centre correctionnel ou un établissement correctionnel.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ, avec une preuve de scolarité et une attestation professionnelle, d'ici le 17 mai 2002, en décrivant clairement vos compétences pertinentes et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence 02 CSC-GCI-OC-17, au Chef des ressources humaines, Établissement Grande Cache, Sac postal 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0. Télécopieur : (780) 827-4081.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature; sous ne contacterons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca | Canada

Assistant (e) à l'administration

La Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta a comme mission de sensibiliser la communauté à l'importance des arts visuels. Elle favorise l'épanouissement créatif des artistes et des artisans francophones en facilitant les échanges entre eux et la promotion de leurs œuvres.

Le poste d'assistant(e) à l'administration est un poste à plein temps et il se définit comme suit :
LES RESPONSABILITÉS :
Sous l'autorité de la directrice, la personne sera responsable :
• D'effectuer le service de comptabilité.
• De préparer les rapports financiers.
• De rédiger diverses demandes de subventions.
• D'effectuer la gestion des dossiers.

LES QUALITÉS REQUISES :
• Une formation ou une expérience en comptabilité équivalant à 2 ans d'expérience.
• Une très bonne connaissance de la langue française.
• Une très bonne connaissance de la langue anglaise.
• La capacité de travailler de façon autonome et sous pression.
• Une bonne connaissance de logiciels en comptabilité ainsi que Excel et Word.
• Un sens d'initiative et un bon esprit d'équipe.
• Une disponibilité à travailler sous un horaire flexible.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL :
• Salaire : À déterminer selon la formation et l'expérience
• Lieu de travail : Edmonton
• Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et une lettre de motivation avant le 10 mai 2002.

Gisèle Boutin Desjardins, directrice
Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta
Bureau 20, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Téléphone : (780) 461-3427 • Télécopieur : (780) 461-4053

TEAM TELUS

Centre d'Appels

Parlez-vous français?

Chez TELUS, nous sommes à la recherche de candidat.e.s énergiques et enthousiastes qui feront partie de notre centre d'appels situé à Edmonton.

Vous fournirez les services d'assistance annuaire, d'appels interurbains et de relais national.

Vous communiquez clairement en français et en anglais, et vous savez comment vous servir d'un ordinateur. En plus, vous devez posséder un diplôme de fin d'études secondaires ou l'équivalent.

Le centre d'appels opère 24 heures par jours, 7 jours par semaine. Les postes offriront des horaires jusqu'à 21 heures de travail par semaine.

Nous offrirons un salaire compétitif.

Seul.e.s les candidats.e.s sélectionnés.e.s seront contactés.e.s

TELUS souscrit au principe d'égalité en matière d'emploi.

Appliquez à www.telus.com
Inclure la numéro référence: OPE00119

TELUS | One of the 10 BEST COMPANIES To work for in Canada

LE CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST N° 1 EST À LA RECHERCHE D'UN TECHNICIEN OU D'UNE TECHNICIENNE EN INFORMATIQUE.

Pour assurer l'installation et l'entretien de ses systèmes informatiques

DOIT POSSÉDER :

- Un diplôme de technicien(ne) en informatique
- Une accréditation Novelle (CNE préférable)
- Expérience dans l'installation, l'appui et l'entretien de réseaux informatiques
- Capacité de travailler en équipe et indépendamment

Entrée en fonction : 15 août 2002.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la directrice générale d'ici le 15 mai 2002:

MME DENISE BOURASSA
C.P. 1220
ST-ISIDORE (AB) T0H 3B0
TÉLÉPHONE: 780-624-8855
TÉLÉCOPIEUR: 780-624-8554
ADEL: CONSEIL @TELUSPLANET.NET OU DENISEBOURASSA@CSNO.AB.CA

Une carrière ça se cultive

Chef d'équipe, Service à la clientèle

Nous recherchons des personnes qui savent être un chef et un mentor, qui savent inspirer une équipe de personnel de soutien et qui croient fermement à la primauté du service axé sur la clientèle interne et externe.

Idéalement, vous possédez d'excellentes aptitudes en gestion de la charge de travail, en encadrement du personnel de soutien et en évaluation du personnel en fonction des résultats à atteindre. De solides acquis administratifs et techniques sont importants car vous fournirez de l'encadrement au personnel du bureau de district dans le domaine des opérations administratives et des logiciels informatiques et de l'aide administrative technique aux directeurs de district en veillant à la confidentialité. Vous avez fait vos preuves dans les secteurs des services financiers agricoles ou commerciaux et suivre une formation d'au moins un(e) deux ans en administration et en applications informatiques. De plus, vous possédez trois à cinq années d'expérience de travail dans un domaine connexe.

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'énergie du travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,5 milliards de dollars et huit exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 des profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

FAC offre présentement ces occasions d'emploi à Red Deer (numero de concours 014-02/03), Lethbridge (numero de concours 015-02/03) et Camrose (numero de concours 013-02/03).

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites-nous parvenir votre curriculum vitae et vos attentes salariales d'ici le 10 mai 2002 par la poste, aux Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, Regina (Saskatchewan), S4P 4L3; par télécopieur, au (306) 780-5508, ou par courriel, à hr-rh@fac-fcc.ca. N'oubliez pas de préciser le numéro de concours. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

Librairie Le Carrefour Bookstore

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR EST À LA RECHERCHE D'UN.E

CONTRACTUEL.LE POUR LES SALONS DU LIVRE EN RÉGIONS

La personne choisie aura la responsabilité de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors des Salons du livre en régions et du retour du matériel au Carrefour.

APTITUDES REQUISES
- Expérience dans le commerce du détail souhaitable
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

SALAIRE
- À negocier

EXIGENCES
- Être disponible pour voyager en régions.
- Permis de conduire
- Avoir 21 ans ou plus

ENTRÉE EN FONCTIONS
- Le 1er septembre 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante, dès que possible.

Librairie Le Carrefour
A/s de Mme Carole Roy, gérante
Pièce 40, 8627-91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1566 Téléc.: (780) 469-2120
Courriel : c.roy@francalta.ab.ca

Athènes

suite de la page 13

Pour l'étudiante de Maurice-Lavallée, la nomination au sein de l'équipe est loin d'être une consécration. En fait, il s'agit plutôt d'une confirmation - encourageante - que le travail se poursuit, un travail qu'elle accepte bien volontiers. Car le rêve est de taille: pas moins qu'une participation aux Jeux d'Athènes, peut-être aussi aux Jeux de Beijing, et pourquoi pas, une place sur l'équipe des Championnats du monde version 2006. Pas une mince affaire. Mais, un palier a déjà été atteint.

Entre-temps, les activités régulières se poursuivent, y compris celles qui dépendent du calendrier scolaire. Y compris aussi celles qui consistent à faire la lutte à ses deux frères et ses deux sœurs pour un accès à la télévision, histoire de voir évoluer ses deux joueurs favoris: l'Anglais David Beckham (Manchester United) dont la participation à la prochaine Coupe du monde est d'ailleurs douteuse suite à une fracture du pied, et le Français Zinedine Zidane (Real Madrid) que d'aucuns voient encore mener l'équipe tricolore au podium. Les deux joueurs évoluent d'ailleurs, faut-il le souligner, en milieu de terrain.

Possibilité de carrière à l'Agence des douanes et du revenu du Canada (anciennement Revenu Canada)

Votre avenir débute maintenant!

L'Agence des douanes et du revenu du Canada accepte actuellement des candidatures pour le poste vacant suivant :

Agent/agente de contact pour le recouvrement, PM-01
De 38 592 $ à 43 768 $ par année (en cours de révision)

Processus de sélection : 2002-CCRA-FRA-1224-2007

Expérience : Veuillez constater notre site Web (adresse indiquée ci-dessous) pour de plus amples renseignements.

Fonctions : Percevoir des créances fiscales lors de leur transfert initial au Bureau des services fiscaux de Calgary. Le ou la titulaire devra aussi répondre aux questions des clients concernant les comptes impayés.

Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou qui habitent à Calgary (Alberta) ou dans un rayon de 60 km de cette ville.

Études : Diplôme d'études secondaires ou tout d'équivalence approuvé par l'Agence.

Exigences linguistiques : La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Date limite : Le 1er octobre 2002

Autres pré-requis : Les candidates et candidates devront passer le Test pour le personnel de Wonderlic. Si vous l'avez déjà passé à l'Agence des douanes et du revenu du Canada, veuillez inclure vos résultats dans votre dossier de candidature.

Il s'agit d'un processus de sélection continu jusqu'au 1er octobre 2002; par conséquent, les candidatures seront prises en considération et étudiées selon leur ordre d'arrivée. La candidature des personnes qualifiées sera examinée au fur et à mesure que des postes deviendront vacants. Si vous avez déjà présenté votre candidature dans le cadre de ce processus et qu'elle a été évaluée, elle ne sera pas réexaminée.

Vous trouverez sur Internet un énoncé des besoins en dotation.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces processus, et pour **postuler en ligne,** veuillez consulter notre site Web, à l'adresse www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html. Vous pouvez aussi faire parvenir aux ressources humaines une lettre de présentation et un curriculum vitæ qui décrit votre expérience et vos études pertinentes, par télécopieur, au (403) 691-7457. Ces processus pourront servir à doter ces postes de nature que des postes similaires, temporaires, permanents ou occasionnels.

Nota : **Nous vous remercions à l'avance de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Renseignements : 1-800-571-7150
ATS : 1-800-465-7735

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada / Canada Customs and Revenue Agency

Canada

Une nouvelle vitrine sur la francophonie canadienne

www.journaux.apfc.ca

ADF Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003.
La Prématernelle Manon, située dans l'École Ste-Jeanne d'Arc, accepte, dès maintenant, les inscriptions pour septembre 2002.
Le dévelopement social, psychologique, spirituel et physique de l'enfant sera adressé dans un milieu francophone.
L'enfant sera accueilli et encouragé à découvrir son environnement, sa culture française et son esprit chrétien, entouré de nouveaux amis.
Portes-ouvertes le 6 mai, 18h-19h, réunion des parents à suivre dans la bibliothèque de l'École Ste-Jeanne d'Arc, 6715-86 avenue. 466-1800.

Pour plus de renseignements s.v.p. appelez:
Julie 466-6059

Enseignant/te francophone certifié pour deux enfants, 6 et 8, familiarité avec le curriculum non-confessionnel préféré. Étude selon le curriculum. Trois heures par semaine, deux sessions de 1.5 heures chaque, toute l'année.
Rémunération selon votre expérience.
Intéressé? Dédié à la langue? Contactez-nous à:
dawnl@telusplanet.net.

La Prématernelle Manon est à la recherche d'une éducatrice pour un poste à temps partiel.

Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Date du début de l'emploi : fin-août.
Salaire à négocier.
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 mai à Jasmine French, présidente, 6908 - 92 A avenue, Edmonton, Alberta T6B 0T8
465-0799.

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Recherche gardienne lundi, mercredi, vendredi pour deux enfants agés de 3 et 1 ans. chez vous ou chez nous. 921-3667 Danielle

La vie est ce que vous en faites.

L'activité physique la prolonge.

Défi santé notre responsabilité à tous avec PARTICIPaction MD

Prière à St-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance. Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées"

3 Pater Ave Gloria

Amen Y.F.

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

S.G.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

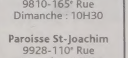
1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

La pré-maternelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte présentement les inscriptions pour septembre 2002. Établie depuis 1985, nous offrons des **programmes préscolaires de qualité** aux enfant de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

Portes ouvertes
Le 7 et 14 mai, 2002 de 19h00 à 20h30. Nous sommes au 8610 81e rue, dans l'école publique Gabrielle-Roy. Pour information, faites le 468-1458
BIENVENUE À TOUS!

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E5

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600

cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 **Rés. : (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR OFFRE

UN NOUVEAU SERVICE

KIOSQUE DE LIVRES DANS VOTRE RÉGION

THÈME DE MAI

LITTÉRATURE POUR JEUNES ADOLESCENTS ET CUISINE

10 NOUVEAUTÉS POUR ADULTES !

Le kiosque sera sur place dans ces régions pour une période de 3 semaines.
Il se trouvera dans la région soit dans une école, soit au bureau de l'A.C.F.A., soit ailleurs, selon le désir et le besoin des dirigeants de la régionale. Pour plus de détails sur les endroits précis, s.v.p. communiquez avec votre régionale.
Surveillez notre publicité mensuelle dans votre journal Le Franco.

AU COURS DES PROCHAINS MOIS,
LES SIX RÉGIONALES SUIVANTES RECEVRONT UN KIOSQUE THÉMATIQUE.
LES RÉGIONALES IMPLIQUÉES SONT :

Bonnyville/Cold Lake	(780) 826-5275
Grande Prairie	(780) 814-7945
Lethbridge	(403) 328-8506
Rivière-la-Paix	(780) 837-2296
St-Paul	(780) 645-4800
Plamondon	(780) 798-3896

Pour vous donner un meilleur service, nous avons...un numéro sans frais

1.888.339.1556

Visitez aussi notre site Internet
www.carrefour.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 19 | Edmonton, semaine du 10 au 16 mai 2002 | 16 pages | 60¢

Cérémonies de réouverture de l'École Père-Lacombe

Dans le cadre des cérémonies tenues pour marquer de façon officielle la réouverture de l'École Père-Lacombe, ce sont les enfants de la maternelle qui sont les premiers montés sur l'estrade d'honneur pour interpréter le O Canada. Un compte-rendu des activités de la journée est offert en page 3.

CETTE SEMAINE...

Une nouvelle cause Montfort ?
à lire en page 2

Les virus ordinateur
à lire en page 5

Extra Averti
à lire en pages 9 à 12

Chronique
Sur le bout de la langue et La bouquinerie
à lire en pages 8 et 13

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contract 1411802

Vers le suffrage universel

ERIC BATALLA

EDMONTON

Un autre pas a été franchi dans l'établissement d'une procédure de suffrage universel pour la présidence de l'ACFA provinciale. Le Bureau des présidents, en réunion à Falher en fin de semaine du 4 mai, a en effet proposé la tenue d'un tel suffrage qui serait effectué grâce aux services de la Poste. Le processus serait complété avant la tenue du Rond-Point annuel, au cours duquel l'identité du (de la) président(e) élu(e) serait alors révélée.

Les participants à la réunion ont aussi déterminé que le processus serait à l'essai pour cette année et serait soumis à une évaluation pour en déterminer l'efficacité. Si ce «projet pilote» s'avère concluant pour toutes les parties, autant électeurs qu'élus, il deviendrait alors intégral aux procédures d'élection à la présidence de l'Association. Évidemment, toute la question deviendrait non avenue si un(e) seul(e) candidat(e) devait se présenter à la présidence, pour être ainsi élu(e) par acclamation. Dans ce cas, l'expérience serait reportée à l'élection suivante.

Certains autres changements ont également été proposés dans le même contexte. Ainsi, le mandat du (de la) président(e) passerait de un à deux ans, histoire d'assurer une plus grande continuité au poste. Soupape de sécurité s'il s'avérait que les choses ne tournent pas rondement, le Bureau des présidents aurait le droit de démettre le (la) président(e) de ses fonctions par un vote de 70%, auquel cas le premier vice-président serait désigné pour compléter le mandat. Le même processus de remplacement serait en vigueur si le (la) présidente(e) devait démissionner.

Une seule zone plus ou moins grise dans le contexte: la question des mandats consécutifs qui, dans le cadre actuel des mandats d'un an, ne peuvent aller au delà de deux, pour un total de deux ans au poste. Si la même règle demeure en ce qui a trait aux mandats consécutifs, une présence à la présidence pourrait donc atteindre quatre ans, soit deux mandats de deux ans.

Vers le suffrage universel
Suite à la page 2

Harvey Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Robert Simpson

Une nouvelle cause Montfort ?

Ottawa (selon APF) : Après les Franco-Ontariens, les Acadiens du Nouveau-Brunswick se mobilisent à leur tour pour défendre un hôpital francophone. L'Hôpital Georges L. Dumont de Moncton, avec ses services spécialisés en oncologie et en dialyse, a été fondé en 1922 par la congrégation des Sœurs de la Providence, avec comme mission d'offrir des services de santé en français aux francophones du sud-est de la province. C'est donc là où les Acadiens se dirigent pour recevoir des traitements - en français - contre le cancer.

C'est aussi un hôpital d'enseignement en français dans les sciences de la santé, qui est affilié à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke. Ce programme d'enseignement existe depuis plus de 20 ans et a permis de former un grand nombre de médecins francophones - originaires de la région - qui pratiquent maintenant au Nouveau-Brunswick.

La régie régionale de la santé Beausejour, qui regroupe Georges-Dumont et un petit hôpital en milieu rural, est «le plus grand organisme de santé francophone hors-Québec», selon le président du conseil d'administration Adélard Cormier. On parle de 150 médecins et d'environ 1 900 employés, avec 300 bénévoles et un budget annuel d'exploitation de 110 millions de dollars. Voilà donc pour le portrait général.

L'adoption de la loi créant les régies régionales de santé, qui est entrée en vigueur le 1er avril et qui a fait disparaître les anciennes Corporations hospitalières, est cependant silencieuse sur la question des services de santé en français. Or, la Corporation hospitalière qui regroupait l'hôpital Georges Dumont se définissait dans sa mission comme un organisme francophone.

La Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB) a donc immédiatement réagi en déposant un avis de poursuite contre le gouvernement provincial et le ministre de la Santé. La SAANB soutient que la loi créant les régies régionales ne respecte pas les droits linguistiques et constitutionnels des francophones.

L'organisme réclame un système de soins de santé développé «par et pour les francophones du Nouveau-Brunswick» et un hôpital provincial, Georges Dumont, «qui soit reconnu en tant qu'institution francophone».

Toujours selon la SAANB, le gouvernement avait «le devoir et l'obligation de prendre toutes les mesures favorables pour confirmer le caractère francophones de certaines des huit régies régionales. On estime aussi que la loi créant les régies régionales de santé aurait dû reconnaître «le rôle vital» que joue Georges Dumont en tant qu'institution de formation en français. Un mouvement S.O.S. Georges L. Dumont, semblable au désormais célèbre S.O.S. Montfort, a aussi vu le jour dans la région.

Le gouvernement conservateur n'a pourtant annoncé aucune fusion avec le Moncton Civic Hospital, pas plus que la disparition ou le transfert de services offerts en français à l'Hôpital Georges Dumont. Mais un rapport «secret» commandé par le gouvernement auprès d'une firme ontarienne, a suffit à convaincre les Acadiens qu'un projet de rationalisation est dans l'air, qui pourrait impliquer le regroupement de certains services de santé qui sont offerts dans les deux hôpitaux de Moncton, sans tenir compte du facteur linguistique.

Le président de S.O.S Georges Dumont, Roger Doiron, ne veut surtout pas entendre parler d'institutions bilingues dans le domaine de la santé. Toutes les associations bilingues du Nouveau-Brunswick, rappelle-t-il, sont devenues unilingues anglaises au fil des ans. Et la lutte ne durera pas cinq ans comme à l'Hôpital Montfort, dit M. Doiron, puisque le poids politique des Acadiens est plus grand que celui des Franco-Ontariens.

Chose certaine, les Acadiens sont très attachés à leur hôpital. La Fondation Georges L. Dumont a recueilli plus de 758 000$ lors du dernier radiothon de l'Arbre de l'espoir, qui permettra d'acheter un troisième accélérateur linéaire pour le Centre d'oncologie Dr. Léon Richard. Depuis 1989, l'Arbre de l'espoir a permis de recueillir près de 2 millions de dollars. Pendant 2 heures, la communauté organ toutes sortes d'activités, à l'éc ou au travail, pour recueill Dons. Une autre campagn levée de fonds, Vision Compassion, a permis à ce jo de recueillir 7,2 millions de d lars pour la dialyse et l'oncol gie. L'objectif est de 8 millio de dollars. Le président de s deux campagnes, Denis Lou note toutefois un changeme d'attitude chez les citoyens. E prévision de la prochaine cam pagne de l'Arbre de l'espoir 30 novembre, des donateu commencent à se demander s ils vont se saigner pour un hôpi dont la vocation pourra changer.

Le ministre de la Santé du Mieux-être du Nouveau Brunswick, Elvy Robichaud assure qu'il n'est pas question d réduire les services de santé que leur accès dans les deu langues officielles «est un absol au Nouveau-Brunswick». Dan une lettre publiée dans un jou nal d'Ottawa, il déplore le débat autour de la survie de l'hôpit «alors que cette survie n'est e aucun cas menacée».

Vers le suffrage universel

Suite de la une

Aberration de parcours, qui pourrait devenir détail historique: si Ernest Chauvet devait remporter la prochaine élection à la présidence, par suffrage ou par acclamation, sa présence en poste n'irait pas au-delà de trois ans, soit l'année en cours additionnée aux deux ans d'un nouveau mandat.

Évidemment, toutes ces questions restent encore à être ratifiées par les participants à une assemblée générale extraordinaire, laquelle se tiendra à Edmonton en date du 15 juin prochain. L'assemblée en question couronnera d'ailleurs plusieurs semaines d'activités au sein de l'ACFA, activités qui débuteront dès la fin de semaine du 25 mai par une réunion du Comité dit de vision. Ce comité, composé de près d'une soixantaine de personnes, dont une quarantaine représenteront les associations régionales et les tables sectorielles, sera chargé de redéfinir les buts et les objectifs de l'ACFA à titre d'organisme provincial sous toutes ses facettes et dans toutes ses activités.

Deux semaines plus tard, le 8 juin, une première série de rencontres sectorielles regroupant les domaine des Arts, de la Culture, de la Santé, et de la Formation-Éducation, auront lieu à Edmonton. La fin de semaine suivante, toujours dans la capitale, ce sera au tour des secteurs de l'Infrastructure, de l'Immigration, de l'Économie, des Communications et Médias, et de Patrimoine et Histoire, d'entrer en concertation. Et juste avant la réunion extraordinaire du 15 juin, deux comités nouvellement créés siégeront, soient celui dit Dialogues et celui désigné Post-secondaire.

La réunion de Falher, qualifiée par tous les participants présents de cordiale et productive, a aussi permis de discuter d'un processus d'évaluation des mécanismes de l'Entente Canada-communautés, à sa troisième année dans sa deuxième incarnation. Ce processus sera basé sur la création d'un comité-conseil qui se penchera sur les mécanismes en question, et sur le rôle respectif de l'ACFA à titre de gestionnaire de l'Entente et du ministère du Patrimoine canadien à titre de collaborateur. L'évaluation ainsi lancée devrait s'étendre du mois courant au mois de septembre prochain, pour être alor couronnée par des propos tions menant à l'établissemen d'une planification adéquat pour l'année à venir, et en bou de ligne, à la mise au point d'u plan quinquennal couvrant l période 2004-2009.

Enfin, et en dehor de quelques éléments d'admi nistration mineurs, la réunion a également permis aux participant de rationaliser la gestion d domaines Internet, ce qui permettrait à l'ACFA provincial de prendre en main la désignation www.acfa.ab.ca, pour le moment propriété de la Régionale d Wood-Buffalo.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

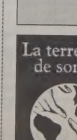
#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : lefranco@francalta.ab.ca

Citation de la semaine

On n'empêche pas la venue du printemps.

An Min Yong

La terre est riche de son monde



DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

La fin d'une époque...

SOPHIE CHARBONNEAU

SAINT-PAUL

Le musée historique de St-Paul présente une nouvelle exposition et a choisi son thème pour souligner l'importance de la voie ferrée et des élévateurs à grain dans le développement et l'histoire de Saint-Paul.

C'est en 1920 que la voie ferré arriva à Saint-Paul et avec elle les services: le train de passagers, le transport des marchandises et le courrier. Les fermiers, qui à ce moment livraient le grain en sacs, demandèrent la construction d'un élévateur pour l'entreposage du grain. C'est en décembre 1920 que l'on vit s'élever à l'horizon cette première sentinelle des prairies dans le village.

Le train livrait du bois et bientôt ce fut six de ces grandes dames en rouge que l'on put apercevoir au loin. Devenues le centre du commerce, on pouvait y vendre le grain, y acheter des engrais chimiques, des herbicides, du sel, du grain de semence, du charbon, de l'huile, de la ficelle, du bois d'œuvres, de petits instruments oratoires et même de l'assurance...

À mesure que le CNR retirait les services moins rentables et fermait des lignes et que les fermiers envoyaient leur grain vers les grands centres par camion, on a vu disparaître ces majestueux monuments, symboles des prairies. Le 17 août 2001, le dernier train

Photo: Sophie Charbonneau

Mme Germaine Champagne explique le fonctionnement d'un élévateur à grain à Dominic Hébert.

partait pour ne plus revenir et le 30 avril 2002 le dernier élévateur à grain fermait ses portes à Saint-Paul.

L'exposition du musée historique présentet une belle exposition sur les trains et les élévateurs à grain au centre culturel de Saint-Paul, du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Le visiteur peut y entendre le sifflet du train et y apprendre une multitude de faits intéressants. Les groupes qui désirent visiter le musée peuvent contacter l'ACFA au 645-4800 pour prendre rendez-vous.

Du neuf à l'École Père-Lacombe

ERIC BATALLA

EDMONTON

Les locaux de l'École Père-Lacombe ont eu besoin de quelques rénovations, mais certainement pas l'esprit qui y règne. C'est donc dans une ambiance de célébrations que les autorités de l'école, avec la participation de nombreux dignitaires, ont marqué la réouverture officielle de leur édifice, tout en marquant du même coup le 10e anniversaire d'existence de l'institution.

La nouvelle façade de l'école Père-Lacombe

«Réouverture officielle» parce qu'il y a eu réouverture officieuse, en janvier dernier, après près de quatre mois de travaux intensifs qui ont permis de changer la façade de l'école et son entrée, de même que les éléments d'infrastructures que sont les lignes électriques et les conduits de chauffage, entre autres. Ces travaux, qui ont coûté 3,2 millions de dollars, ont aussi permis quelques modifications à la bibliothèque et aux bureaux d'administration de l'école.

En janvier dernier donc, les 161 élèves de l'école sont retournés dans leurs locaux après un séjour temporaire dans une aile du Queen Elizabeth High School. Le déménagement aller et retour a d'ailleurs nécessité un déboursé de 400 000$, qui s'est donc ajouté au budget de rénovation en tant que tel. Quelques travaux de finition, y compris quelques couches de peinture, se sont alors poursuivis, mais sans déranger outre mesure les activités scolaires.

Et puis, il y a peinture, et peintures. L'entrée de l'école s'enorgueillit en effet maintenant d'une fresque qui retrace quelques unes des activités dont les étudiants sont friands et quelques éléments d'histoire, et qui offre aussi une vignette du «patron» de l'édifice, le Père Lacombe. Cette fresque murale est signée par Karen Blanchet, celle-là même qui est l'auteure de trois pièces ornant les murs de Legal, dont celle qui a été dévoilée récemment en l'honneur de Mgr Emile Legal.

Devant près de 400 personnes rassemblées dans le gymnase de l'école, décoré pour la circonstance d'affiches de toutes sortes et même d'arrangements floraux accrochés dans les paniers de basket-ball, la directrice, Rita Hébert, a retracé quelques uns des grands moments de l'institution depuis sa création il y a 10 ans. Avec une fierté manifeste, «mais sans pleurs», Mme Hébert a aussi relaté les points saillants du processus de rénovation, en prenant bien soin de remercier tous et chacun, notamment les autorités du Queen E. H.S. pour leur hospitalité.

Puis, à tour de rôle, Denis Carrier (Conseil d'école), Henri Lemire et Pierre Desrochers (Conseil scolaire du Centre-Nord), Fred De Mott (Ministère provincial de l'infrastructure), et Denis Tardif (Secrétariat francophone) ont offert leurs félicitations respectives à qui de droit. Quelques cadeaux ont été présentés, de même que quelques plaques destinées à marquer l'événement, à la suite de quoi Mgr Thomas Collins, archevêque d'Edmonton, a été invité à bénir les nouveaux locaux.

Pendant que Mgr Collins s'activait à parcourir les couloirs de l'école, les spectateurs toujours assis dans le gymnase ont eu droit à quelques chants, puis à une pièce de théâtre (*Jean et son nom*, signée par France Levasseur-Ouimet) interprétés par des élèves dans les deux cas. Et après quelques phrases de fermeture offertes par la maîtresse de cérémonie Monique Beaunoyer-Richer, tous ont été invités à goûter à ce qu'offraient quelques chefs affairés aux braises d'un Barbecue, et bien sûr aux gâteaux qui s'imposaient pour marquer les festivités d'anniversaire.

Champagne pour l'Institut Guy-Lacombe de la famille

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

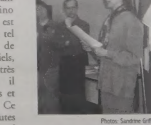
L'Institut Guy-Lacombe de la Famille (IGLF) semble bien parti sur sa lancée, et tout en amplifiant ses ramifications provinciales et en acquérant de nouvelles ressources, pourrait, d'ici quelques années, prendre encore plus d'ampleur. C'est en effet l'idée qui a prévalu lors d'une réception organisée par le centre de ressources, le 2 mai dernier (jour d'anniversaire de celui qui a donné son nom à l'Institut), pour annoncer certains octrois, en même temps que pour remercier les bénévoles, les partenaires et tous les donateurs qui apportent leur appui constant au projet.

C'est dans un discours rempli d'émotion que la présidente de l'IGLF, Mme Patricia Rijavec, a remercié tous ceux et toutes celles qui ont aidé à mener à bien les accomplissements du centre. D'ailleurs, elle-même et toute sa famille ont donné «beaucoup d'énergie» pour faire progresser l'Institut et «réussir à traverser les périodes creuses, toujours, bien sûr, avec l'appui des bénévoles, » à souligné Mme Gauvin, la directrice générale.

L'Institut Guy-Lacombe de la Famille vient, par exemple, de recevoir l'aide financière suivante pour élargir la gamme de ses ressources au centre provincial: 30 000 $ du Edmonton Community Lottery Board et 7 600 Euros (soit l'équivalent d'environ 10 500 $) du Sénat français (par l'intermédiaire du Ministère des Affaires étrangères, qui a pour mission de soutenir les ressortissants français vivant hors de France, et auxquels s'adressent également les ressources de l'Institut).

Parmi ses autres réalisations, l'Institut a reçu la confirmation de la Alberta Gaming and Liquor Commission approuvant l'organisme pour un casino en 2003. La « prouesse » est d'autant plus grande qu'un tel événement, qui permet de recueillir des fonds substantiels, est, selon Mme Gauvin, «très difficile à obtenir, car il y a beaucoup de demandes et beaucoup de compétition». Ce casino se tiendra, selon toutes vraisemblances, durant le second semestre de l'année prochaine.

Devant de tels accomplissements, le réaménagement des locaux de l'Institut s'imposait: «100 pieds carré de plus pour le service à la clientèle, » résume Mme Gauvin. Et la collection de livres, de cassettes ou de magazines du centre de ressources allant croissant, lesdits matériaux ne sont plus seulement liés au préscolaire



Photos: Sandrine Griffon

Mme Patricia Rijavec, Présidente de l'Institut

ou à la petite enfance: on veut «élargir la gamme de ressources à toute la famille» et, en ce moment, grâce aux octrois susmentionnés, l'objectif est de se procurer du matériel qui pourrait intéresser les adolescents.

Cependant, les membres et le personnel de l'Institut Guy-Lacombe semblent voir plus loin, et ce toujours dans l'optique de la mission qui lui a été donnée à sa fondation, à savoir d'être «un projet social de grande envergure [...] pouvant répondre davantage aux besoins d'accompagnement dans la croissance et l'épanouissement des familles francophones de la province».

On commence même à espérer, avec les travaux d'agrandissement de la Cité francophone à Edmonton (la «Phase II»), à des espaces plus larges, avec des coins de lecture confortables pour toute la famille, tous les âges, un endroit où se rencontrer, où tenir des ateliers de formation. Bref, une étape pour laquelle, explique France Gauvin, «tout le soutien de la communauté et des partenaires» sera, une fois de plus, nécessaire.

EDITORIAL

Le vote de protestation

En termes tout à fait théoriques, le processus d'une élection, quelle qu'elle soit, est bien simple: à un poste donné, plusieurs personnes posent leur candidature et mènent campagne pour les faveurs populaires, lesquelles faveurs s'expriment par un vote, et celui ou celle qui reçoit le plus de votes l'emporte. Au-delà de considérations, celles-là rhétoriques, sur ce mécanisme démocratique acquis, entre autres celle de Lord Acton qui a le premier parlé de «tyrannie de la majorité», il y a néanmoins une zone grise qui semble prendre de plus en plus d'ampleur et créer de plus en plus d'impact au fil des élections des 30 dernières années, presque partout au monde - du moins dans la plupart des pays qui se targuent d'être démocratique. Cette zone grise, c'est l'expression du vote de protestation.

Considérez en effet qu'aucun des candidats en lice lors d'une élection ne sied à certains électeurs. Dans ce contexte, trois possibilités se présentent: voter pour le moindre mal ou pour le candidat sur lequel on a le moins d'objections, voter pour un candidat considéré comme n'ayant aucune chance de l'emporter (que l'on soit ou non d'accord, plus ou moins, avec les avancés du candidat en question), et ne pas voter ou annuler son vote. Dans chacun des cas, il s'agit d'un vote dit négatif, qui exprime tant bien que mal le contre par opposition au pour. Évidemment, ce genre de vote - ou de non-vote - est dans une large mesure inefficace et peut même, à l'occasion, créer des résultats aberrants.

À preuve, les élections récentes en France. Si l'on admet qu'un certain pourcentage d'électeurs français n'ont voulu ni de Chirac ni de Jospin, et que ces électeurs ont choisi l'option de voter pour un candidat de deuxième plan, l'aberration Le Pen prend une nouvelle allure. C'est là une explication, en tout cas, qui en vaut bien une autre. Si cette explication est correcte cependant, les déclarations euphoriques du candidat du Front National au su des résultats du premier tour deviennent évidemment nulles et non avenues, quoique la surprise lui ait bien donné le droit de gloser.

En Amérique, la manifestation du vote de protestation prend bien sûr une toute autre tournure, de par le fait qu'il est en fait édulcoré par des sous-divisions, en circonscriptions (au Canada) ou en collèges électoraux (aux États-Unis). Le vote populaire ne consiste pas à élire un premier ministre ou un président directement, par suffrage universel, mais à élire des députés et à tabuler des voix dans des régions prescrites, respectivement. Dans ce contexte, les options les plus «logiques» pour le vote de protestation sont le vote pour le candidat qui suscite le moins d'objections, ou l'annulation du bulletin ou la non-participation. Vérification de cet avancé: le fait que le taux de participation tombe d'élection en élection, autant aux États-Unis qu'au Canada.

Ainsi, aux récentes élections américaines, les électeurs ont manifestement démontré leur difficulté à départager George Bush et Al Gore, ce qui a donné une élection extrêmement serrée marquée aux ducubrations des décomptes floridiens et un taux de participation dépassant à peine 65% (soit dit en passant, c'est Al Gore qui a reçu le plus grand nombre de votes, un demi-million de plus que George Bush). Au Canada, la dernière élection a confirmé les grandes lignes directrices de la précédente - sinon des précédentes - en établissant un gouvernement majoritaire à même les votes recueillis au sein d'une seule province ou presque, l'Ontario. Le Québec étant largement acquis au Bloc québécois, la balance de pouvoir ne fait plus le poids, et les jeux sont faits. Résultat: un taux de participation en baisse, qui est passé de 75% en 1988 à 71% en 1993, puis de 67% en 1997 à 61% en 2000. L'aberration dans ce cas, c'est que les non-votants détiennent la majorité, quoique non-absolue - ou du moins pas encore.

Alors, la question demeure: comment exprimer le vote de prorestation dans le cas où aucun candidat ne sied à l'électeur? Question difficile, à laquelle certains ont pourtant trouvé une solution. Cette solution, c'est celle du vote «Aucun des candidats proposés» ou «None of the above». Les tenants de cette solution proposent qu'une ligne supplémentaire soit ajoutée aux bulletins de vote, ligne qui permettrait à ceux qui le désirent de faire état de leur insatisfaction quant aux candidats en présence. Bien sûr, l'option est radicale, et comme la plupart des options radicales, elle a aussi un certain mérite, sinon un mérite certain. Bien sûr aussi, l'option est rejetée par ceux qui s'occupent d'élections ou qui en dépendent pour gagner les postes qu'ils convoitent. L'argument que ceux-là présentent consiste à démontrer que l'électeur, si présenté à une option «None of the above», se trouverait à pouvoir voter contre et non pas pour, ce qui est le principe fondamental d'une élection. Malheureusement, dans ce raisonnement, la corollaire est toute aussi vraie, et manifestement véritiable: l'électeur ne peut que voter pour sans pouvoir exprimer le contre autrement qu'en annulant son vote ou en refusant de participer, ou en tergiversant sur ses réelles intentions.

N'en déplaise à ceux qui ergotent ici et là sur la possibilité d'un vote obligatoire, histoire de faire remonter le taux de participation, le non-vote est beaucoup moins dangereux que le vote tergiversé qui, dans un contexte de protestation, ouvre la porte aux aberrations. Le Pen ou autre, ou des pires encore.

Éric Batalla

Photo : Reuters

Le Président français Jacques Chirac, en compagnie de son épouse Bernadette, salue la foule rassemblée lors d'un rallye de victoire tenu à Paris le 5 mai dernier. Des félicitations provenant d'un bon nombre de pays ont été adressées au président élu, toutes reflétant un certain soulagement face à la déroute du leader d'extrême-droite Jean-Marie Le Pen face à M. Chirac.

Photo : Reuters

Jean-Marie Le Pen a concédé la victoire au Président Chirac lors d'un discours adressé à ses supporters, également le 5 mai, au siège du Front National à Saint-Cloud. Le secrétaire général du FN, Carl Lang, en a profité, lui, pour réclamer le rétablissement d'une «part de proportionnelle» aux élections législatives afin que l'électorat de Le Pen puisse être représenté à l'Assemblée nationale.

L'équipe

Directeur : *Éric Batalla*
Adjointe Admin. : *Micheline Brault*
Journaliste : *Sandrine Griffon*
Infographiste : *Marie-Louise Morin*

Fondation Donatien Frémont, Inc.

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture
Centralia
Judith Cadorette
Fort McMurray
Valérie Lizotte
Grande Prairie
France Côté
Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michelle Rouleau
Rivière-La-Paix
Hélène Martin

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de noire part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco

#201, 8627 - 91st Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Ciel! Mon ordinateur!

ERIC BATALLA

EDMONTON

Depuis 30 ans, l'informatique prend de plus en plus d'importance dans notre vie quotidienne. L'utilisation des ordinateurs s'étend à presque tous les domaines et touche presque tout le monde, du moins dans les pays dits industrialisés. La plupart des utilisateurs connaissent donc le phénomène des virus informatiques, sans nécessairement en connaître les sources.

C'est sur les premiers ordinateurs des années 60 qu'est né CORE WAR, un jeu créé au sein des laboratoires Bell de la compagnie AT&T. Le jeu consistait à mettre en présence deux programmes, dans un espace délimité de la mémoire centrale d'un ordinateur; chaque logiciel essayait alors, sans intervention humaine, d'anéantir son adversaire par tous les moyens possibles et imaginables. Ce jeu presque anodin marque le début d'une évolution spectaculaire. Au fil des sophistications sont nés en effet des programmes qui ne se contentaient plus de se reproduire en mémoire vive, mais qui étaient capables d'attacher leur copie à des éléments de la mémoire de masse (disquettes, disques dur, etc) et ainsi de sortir du cadre du système initial pour aller se propager de machine en machine: le virus était né.

Les premières expérimentations officielles de virus sont menées sur un ordinateur Vax 11/75 sous système d'exploitation Unix au début du mois de novembre 1983, au cours d'un congrès de sécurité informatique. Les cinq expériences réalisées à cette occasion ont montré une telle rapidité de contamination de la part du virus que les responsables qui avaient autorisé les tests refusèrent toute nouvelle expérience. C'est donc virtuellement - si l'on peut dire - dans le secret que des essais subséquents ont été effectués, pour éventuellement être révélés au grand jour vers la fin des années 80. Le premier virus qui a produit ses effets hors d'un congrès ou d'un laboratoire est appelé BRAIN; il aurait sensément été créé au Pakistan. À ce titre, il est classé comme numéro un dans la liste chronologique des virus recensés au niveau mondial.

Essentiellement, un virus est un petit programme, parfois installé dans le corps d'un autre et qui, une fois démarré, se charge en mémoire et exécute les instructions que son auteur a programmé. Les virus vont de la simple balle de ping-pong qui traverse l'écran, au logiciel destructeur de données. Considérant leur impact divers, les virus ne sont donc pas classés selon l'étendue de leurs dégâts, si dégâts il y a, mais plutôt en regard de leur mode de propagation et d'infection.

Le cycle de vie d'un virus est très simple : il y a d'abord une phase d'infection, très courte, puis une phase de propagation qui s'accompagne ou non de dommages, déclenchés immédiatement ou à retardement. On distingue essentiellement trois types de virus:

- les vers sont des virus capables de se propager de machine en machine et en réseau; les plus récents virus de ce genre utilisent les logiciels de courrier électroniques pour se propager à des millions d'exemplaires grâce aux listes d'adresses des utilisateurs infectés;
- les troyens (chevaux de Troie) sont des virus permettant de créer une faille dans un système, généralement pour permettre à son concepteur de s'introduire dans le système infecté afin d'en prendre le contrôle;
- les bombes logiques sont des virus capables de se déclencher suite à un événement particulier (date système, activation distante, etc) .

Depuis quelques années, un autre phénomène est apparu, phénomène qui profite de la paranoïa - et souvent de l'ignorance - d'un certain nombre d'utilisateurs d'ordinateurs: il s'agit des canulars, c'est-à-dire d'annonces reçues par courriel qui signalent l'apparition d'un nouveau virus destructeur, annonces accompagnées d'une note précisant de faire suivre la nouvelle à tous ses proches. Ce procédé a pour but de créer l'engorgement des réseaux ainsi qu'une certaine désinformation. Quelques uns de ces canulars recommandent la destruction de certains fichiers existants, qui s'avèrent cependant nécessaires au bon fonctionnement d'un système; dans ce contexte, les canulars peuvent aussi être destructifs.

En réalité, et en dehors des canulars, la plupart des virus sont des clones, ou plus exactement des mutants, c'est-à-dire des virus ayant été réécrits par d'autres utilisateurs afin d'en modifier le comportement ou tout simplement pour changer les éventuels messages qu'ils affichent. Le fait qu'il existe plusieurs versions (on parle de variantes) d'un même virus rend bien sûr le repérage d'autant plus difficile. De plus, étant donné que les antivirus détectent généralement les virus grâce à leur apparence, certains «créateurs» ont pensé à donner à leur «création» la possibilité de modifier automatiquement leur apparence. Ce type de virus est appelé virus polymorphe, c'est-à-dire qui peut prendre plusieurs formes.

D'après les éditeurs d'antivirus, il existerait donc environ 15 000 à 20 000 virus, et non pas les centaine de milliers comme le prétendent certains; à peine une centaine seraient réellement actifs. Néanmoins, la prudence s'impose, une prudence qui repose sur des moyens de prévention qui ont fait leurs preuves. Parmi ces moyens éprouvés, il faut mentionner qu'il vaut mieux éviter l'échange de disquette, qu'il n'est jamais bon de tenter des expériences avec des logiciels inconnus, que les courriels contenant des attachements doivent être examinés avec soin, et que dans ce contexte, il est essentiel de se munir d'un programme antivirus bien coté. Un pare-feu, «hardware» ou «software», est également à considérer si l'accès à l'Internet est permanent, soit par câble, soit par ligne ADSL ou ISDN. De nombreuses informations concernant les virus et les moyens de se protéger sont d'ailleurs disponibles sur Internet, sur des sites trop nombreux pour pouvoir en donner une liste.

N.Éd.: Certains éléments de cet article, notamment sur l'histoire des virus, sont tirés d'une série parue dans le Ferrée-Pinguet de 1997, signée par Georges Payer.

Les virus de la famille Klez

Klez.a, Klez.e, Klez.g, Klez.h, Klez.k... Depuis son apparition au début de l'année 2002, le virus Klez, de variante en variante, ne cesse de se propager. Au fil de ces différentes incarnations, Klez étoffe ses fonctions et devient chaque fois un peu plus menaçant. À tel point d'ailleurs que les éditeurs d'anti-virus ont revu leur évaluation du niveau de risque qu'il représente. Symantec attribue ainsi à la variante "H" la note 3 (sur une échelle de 1 à 5) tandis que TrendMicro qualifie la version "G" de «menace moyenne».

Les virus Klez sont en fait des vers, c'est-à-dire des codes malicieux qui se propagent via les messageries électroniques et les disques partagés. Activés, ils parcent en quête d'adresses dans les carnets de contacts de Windows, et même dans les logiciels de messagerie instantanée comme ICQ. Dotés de leur propre moteur SMTP pour envoyer du courrier, les Klez générent et expédient des courriels aux adresses trouvées sur la machine infectée en utilisant un large éventail d'objets et de corps de messages. Plus d'une centaine de possibilités ont été référencées: invitation à un concert, présentation de blague ou de logiciel amusant, adresse pour accéder à des images pornographiques, etc. A priori, et par chance pour les utilisateurs francophones, tous ces messages sont rédigés en anglais.

Les variantes qui sont apparues au fil des mois ont introduit quelques astuces supplémentaires. La version "E" par exemple, qui connaît une forte propagation, cherche à court-circuiter les anti-virus qu'elle rencontre, en tuant les processus de ces anti-virus, en purgeant la base de registres de leurs références ou encore en déplaçant les fichiers de définition de virus. La variante "H" joue pour sa part la carte du «social engineering»: l'internaute reçoit un courriel lui rappelant la nocivité du ver Klez.E et est invité à exécuter un logiciel qui permettrait d'immuniser définitivement le PC. Le texte précise même de ne pas tenir compte des éventuels messages d'alertes que pourraient générer les anti-virus installés...

Rappelons que si les vers de la famille Klez demandent la participation de l'internaute pour s'activer (il faut ouvrir les fichiers joints infectés), ils tentent aussi de profiter d'une vulnérabilité connue sous le nom «Automatic Execution of Embedded Type» qui permet d'exécuter automatiquement un document attaché à un courriel. Une vulnérabilité «vieille» d'un an mais contre laquelle tous les internautes ne sont pas forcément protégés.

Avis à toutes les communautés francophones

la Fête FRANCO-ALBERTAINE

VOULEZ-VOUS ACCUEILIR
LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE EN L'AN 2003?
Déposer votre candidature au plus tard le
31 mai 2002 à 16h30 à l'adresse suivante:

Fête Franco-Albertaine
C.P. 472
Legal, Alberta
T0G 1L0

Tél: (780) 961-3714
Téléc.: (780) 961-3440
Courriel: dfrechette471@hotmail.com

NOUVELLES en bref

Lise Villeneuve a un nouveau site Web

L'artiste franco-albertaine, qui fait désormais carrière dans l'est du pays, vient de lancer un nouveau site Web. Les internautes peuvent écouter de nouveaux extraits sonores de la chanteuses, consulter des archives de presse et des galeries de photos. Lise Villeneuve encourage d'ailleurs ses fans à lui laisser des commentaires sur son livre d'or à l'adresse:www.lisevilleneuve.com.

Nouvelle limite de vitesse près de Lac Louise

Les automobilistes devront dorénavant redoubler d'attention près du Lac Louise. La limite de vitesse vient en effet de passer de 90 km/h à 70 km/h. Parc Canada demandait depuis longtemps qu'on limite la vitesse sur une distance d'environ 9 kilomètres afin de protéger les grizzlies, qui sont environ une douzaine dans la région et l'un d'eux avait été tué par une voiture l'année dernière à la même période. À l'heure actuelle, les ours sont en train de sortir de leur période d'hybernation et se mettent à circuler dans la région.

Finalistes albertains pour les prix «Attractions Canada 2002»

Le concours des prix Attraction Canada, qui vise à souligner les mérites et l'excellence des meilleurs sites et événements touristiques du pays, souligne les accomplissements des finalistes albertains suivants: le parc national de Elk Island, le comté de Lamont (pour la multiplicité de ses églises, la plus grande diversité architecturale en la matière en Amérique du Nord), le Ukrainian Cultural Heritage Village (site retraçant l'histoire de l'établissement des Ukrainiens en Alberta), le Festival folklorique ukrainien de Pysanka (oeufs décorés) de Vegreville, le Festival d'arts visuels The Works, les épreuves finales du Rodéo canadien et les champs de maïs formant des labyrinthes à Lacombe. À noter que l'édition 2002 du concours a reçu un nombre record d'inscriptions (394 candidatures). Les attractions sumentionnées compètent ainsi parmi les 113 finalistes provinciaux et territoriaux qui rivaliseront pour les plus hauts honneurs à l'échelle nationale. Enfin, le gala d'Attractions Canada aura le 30 mai prochain à Edmonton et récompensera ces finalistes, en même temps que sera dévoilée l'identité des gagnants nationaux des 14 catégories pour 2002.

Concerts du printemps

La Chorale Les Chantamis a offert son concert annuel au Théâtre MacLab d'Edmonton devant près de 300 spectateurs attentifs. Sous la direction de Laurier Bisson, les Chantamis, dont les activités ont été lancées par Soeur Thérèse Potvin qui est d'ailleurs toujours active au sein de la Chorale, célébraient du même coup leur 35e anniversaire.

La même fin de semaine, mais le lendemain, la Chorale Mélodie d'amour offrait son récital à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean rempli à pleine capacité pour la circonstance. Et Soeur Thérèse Potvin était à nouveau au rendez-vous, cette fois à titre de chef de coeur invitée, pour ainsi remplacer - le temps de quelques mesures, Léonard Douziech.

radio Première CHAÎNE
www.radio-canada.ca/radio
Le mai de la chanson d'ici
Les artistes de l'Ouest et du Canada en paroles et en musique
Concours
Proposez votre chanson préférée du 21 au 30 mai 2002
Participez durant les émissions | Téléphone: 1-800-268-2432
À gagner: un balladeur CD-Radio + 5 disques compacts par émission
Nouveauté
Participez via l'internet au www.radio-canada.ca/regions/alberta
À gagner: un lecteur DVD + 1 disque d'une comédie musicale
Concerts
Le dimanche 4 mai à 10 h
Le spectacle de l'Astrolabe
avec Danielle Hébert, Pierre Sabourin, Polly-Esther, et Edmond Dufort.
Le dimanche 12 mai à 10 h
Lelièvre Big Band
Enregistré en janvier 2002 à Winnipeg
Le dimanche 19 mai à 10 h
Le 13e Gala albertain de la chanson
Revivez les meilleurs moments
Le dimanche 26 mai à 10 h
Luck Mervil
Enregistré à la Fête Franco à Edmonton – août 2001
99.7 FM Bonnyville - 103.9 FM Calgary - 103.7 FM Falher - 103.1 FM Hinton
100.5 FM Medicine Hat - 106.3 FM Lethbridge - 100.7 FM Hinton
101.5 FM Fort McMurray - 90.5 FM Grande Prairie - 92.5 FM Peace River
AM 680 Edmonton

TV5
Semaine du 10 au 16 mai 2002
QUELQUES JOURS AVEC EUX
Samedi 18 mai à 18 h 30
Dimanche 19 mai à 22 h
QUELQUES JOURS AVEC EUX, émission animée par Jean-Luc Delarue, c'est quelques jours passés au plus près des stars. Dans leur intimité professionnelle, au moment crucial où ils peaufinent les spectacles ou les chansons qui vont enchanter le public. Dans leur intimité personnelle, quand ils mettent leur travail entre parenthèses pour se ressourcer ou s'adonner à leurs autres passions. Des moments magiques et authentiques, des réactions drôles, fortes et émouvantes en compagnie de Mathilde Seigner, Henri Salvador, Laurent Ruquier, Clémentine Célarié, Élie Semoun et Jean-Marie Bigard. De plus, l'émission sera ponctuée de chansons en compagnie de Mylène Farmer, Henri Salvador et Pascal Obispo
Photo: F2 Studiomen
DES RACINES ET DES AILES : MALI
Lundi 20 mai à 17 h 30
Mardi 21 mai à 21 h 30
Photo: F2 Studiomen
Cette semaine, DES RACINES ET DES AILES propose une émission entièrement consacrée au Mali. Voyez des reportages sur la route du sel en plein coeur du Sahara, sur le combat perpétuel des maliens contre la désertification, sur le peuple mythique des Dogons et terminer le tout par une excursion le long du fleuve Niger.
L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.
www.tv5.org

Coup d'œil sur la région de Rivière-la-Paix... Du mouvement à l'ACFA et CKRP-FM

HÉLÈNE MORIN
FALHER

La région de Rivière-la-Paix a été le site de nombreux événements récemment, y compris le déménagement attendu de l'ACFA régionale dans de nouveaux locaux.

Mais d'abord, la station de radio communautaire CKRP-FM a tenu son quatrième radiothon, sa levée de fonds annuelle. L'idée, rappelons-le, consiste à diffuser durant 36 heures une programmation locale en direct de différents endroits de la région, tels que les commerces et les centres communautaires, de même que des studios de CKRP.

Une cinquantaine de bénévoles ont donc mis la main à la pâte, non seulement pour la préparation des déjeuners aux crêpes, mais également pour animer, pour s'occuper de l'aspect technique du matériel « radio » et pour comptabiliser les sommes recueillies.

D'ailleurs, l'objectif fixé pour cette édition 2002, 9 000 $, a facilement été atteint, puisque ce radiothon a permis de récolter un peu plus de 11 500 $, ce qui constitue un nouveau record. Le tout s'est terminé par le tirage d'un prix à saveur de l'été, un barbecue, qui a été remporté par M. Patrick Henri d'Edmonton; comme quoi le hasard fait parfois drôlement les choses...

CKRP a également profité de la tenue du spectacle «Nouvelle chanson» pour lancer un encan chinois. Une centaine de personnes ont assisté à ce spectacle, présentation de l'ACFA de Rivière-la-Paix, en collaboration avec le Gala albertain de la chanson, au centre culturel de Saint-Isidore.

À cette occasion, les spectateurs ont pu voir sur scène trois auteurs-compositeurs-interprètes, candidats au Gala 2002 : Nathalie Breault et Colin Brereton, d'Edmonton, ainsi que Pierre-Marc Hart, de Legal. Julie Johnson, étudiante de 12e année à l'École Héritage, et Annie Langlois, animatrice à la station de radio CKRP-FM, ont également offert une prestation en tant qu'«artistes locales invitées.»

Photo: Eve-Lyne Couturier

De g. à dr. : le directeur Michel Fournier, la secrétaire Mélanie Devault, Mona Grenon, l'agente de développement de l'ACFA et Yvonne Tremblay, LMIC (service du gouvernement albertain pour l'emploi) devant le Centre Chevaliers de Falher.

La deuxième partie du spectacle était assurée par d'anciens lauréats du Gala albertain de la chanson, Stéphane Aubin et Julien Constantin. Le public a d'ailleurs eu l'occasion d'entendre Stéphane chanter a cappella un extrait de la chanson thème de la Journée mondiale de la Jeunesse, chanson qu'il interprétera en juin prochain à Toronto. Tous ces talentueux artistes étaient accompagnés par les musiciens du Gala...

Parlant de vibrations, pourquoi ne pas évoquer celles ressenties par les employés de l'ACFA de Rivière-la-Paix qui ont déménagé ! L'Association a maintenant pignon sur rue au Centre Chevaliers de Falher. Les bureaux des ressources humaines du Canada et ceux de l'Alberta ont suivi et se trouvent au rez-de-chaussée du centre. Quant aux bureaux de l'ACFA, ils sont à l'étage, où seront également aménagés sous peu les studios de la radio CKRP-FM.

Depuis belle lurette, l'ACFA songeait à un réaménagement de ses locaux, question d'avoir plus d'espace et de visibilité dans la communauté. L'annonce d'une subvention d'environ un million de dollars accordée, il y a quelques mois, au Conseil Scolaire Nord-Ouest no.1 pour l'agrandissement de l'école Héritage, où se trouvait anciennement les locaux de l'association, a, en quelque sorte, forcé l'avancement du dossier.

L'ACFA a donc négocié l'achat d'un bâtiment déjà existant qui correspondait à ses besoins, le Centre Chevaliers de Falher. Les travaux à l'école Héritage devraient débuter sous peu. Pour ce qui est du déménagement de la station de radio communautaire, les studios et tout le matériel seront déménagés pendant la fin de semaine du 10 au12 mai.

À noter que la programmation locale sera interrompue durant quelques jours, mais un signal provenant d'une station de radio de l'Est permettra aux auditeurs de syntoniser les fréquences de CKRP et de continuer à écouter de la musique.

Remises de bourses d'études

À la fin du mois de mars dernier, un comité pour les soins de santé en français du conseil régional de la santé de Rivière-la-Paix a décerné deux bourses d'études totalisant 3 000 $. Le conseil, depuis le mois de février, avait reçu cinq candidatures qui remplissaient les critères de sélection parmi lesquels on peut mentionner, de façon générale, l'obligation de très bien s'exprimer en français et d'être étudiant au post-secondaire dans un domaine connexe à la santé.

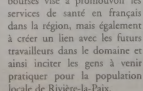


Photo: ACFA régionale de Rivière-La-Paix

Richard Mackell reçoit une bourse d'étude des mains de Mona Grenon

C'est la coordonnatrice des soins de santé en français de la régionale, Mme Ruth Doyon, qui a annoncé les gagnants. Le premier récipiendaire, Richard Mackell, de Girouxville, s'est vu attribuer 2 000 $. Richard est étudiant en deuxième année de pré-médecine à l'université et, en plus de vouloir être médecin, il désire se spécialiser en cardiologie.

L'autre bourse, de 1 000 $ cette fois-ci, est allée à Natalie Régimbald, originaire de Peace River. Natalie étudie présentement en éducation physique à Grande-Prairie. Après ses études, elle vise à promouvoir la santé, une vie active, bref, tous les éléments essentiels à la préservation d'une bonne santé à long terme.

La remise de ces bourses a été rendue possible grâce à l'argent provenant de l'entente entre le gouvernement fédéral et la province de l'Alberta pour les services de santé en français. Évidemment, la remise de telles bourses vise à promouvoir les services de santé en français dans la région, mais également à créer un lien avec les futurs travailleurs dans le domaine et ainsi inciter les gens à venir pratiquer pour la population locale de Rivière-la-Paix.

La Fédération des aînés franco-albertains

vous invite à son congrès et à son assemblée annuelle
le 27 et 28 mai 2002 sous le thème :

« Je me raconte »

à la salle paroissiale St-Thomas-d'Aquin
8410 – 89e rue Edmonton

lundi 27 mai
14h30 Inscriptions
15h30 Réunion du conseil d'administration tournée de la législature provinciale ou présentation du vidéo « La voix de la Prairie »
17h30 Souper léger
19h00 Soirée spectacle : « Le Billet (649) » présenté par des artistes du Manitoba

mardi 28 mai
08h30 Inscriptions
09h00 Conférence par ...Ioi DeGrâce, archiviste « **JE ME RACONTE** »
11h30 Célébration eucharistique
12h15 Banquet et Hommages
13h45 Assemblée générale annuelle
Réunion du nouveau conseil diadministration

Fédération des aînés franco-albertains fafa

Pour plus d'information composez le (780) 465-8965 ou (780) 465-2968

Sur le bout de la langue

Petit ménage « linguistique » printanier

ANNIE BOURRET
APF

Durant le mois d'avril, j'ai reçu une véritable giboulée de questions sur la langue française. Les recherches effectuées pour y répondre m'en ont beaucoup appris. Je partierais que les questions retenues pour cette chronique vous vaudront le même petit ménage « linguistique » que celui auquel j'ai dû me consacrer.

S'avérer

Une amie abitibienne demande: «Pourquoi ne peut-on pas utiliser "vrai" avec s'avérer, puisque "s'avérer faux" est correct? » Bonne question. En fait, les deux sont erronés, parce que le verbe s'avérer a été formé à partir de l'adjectif vrai. Plus exactement, «s'avérer faux» est une contradiction, par ailleurs critiquée dans plusieurs ouvrages. La tournure «s'avérer vrai», elle, relève du pléonasme. Il vaudrait mieux utiliser «s'avérer exact» et «se révéler faux», comme le suggère Le Multidictionnaire .

Voici quelques exemples d'adjectifs qui pourraient être accolés à s'avérer:

-juste (L'hypothèse s'avéra juste);
-exact (Ces faits s'avèrent exacts);
-efficace (Ce médicament s'avère efficace);
-précieux (Un utilitaire informatique qui s'avère précieux).

Attendre la dernière minute

Faut-il dire «attendre à la dernière minute» ou «attendre la dernière minute»? Je me rappelle avoir été dans l'indécision totale à ce sujet, balançant entre les deux sans pouvoir trancher. S'agissait-il d'un canadianisme fautif (avec la préposition à), au même titre que l'expression «à chaque année», qui se passe de la préposition en français correct? Était-ce une opposition de registre de langue, familier avec la préposition et soutenu sans la préposition?

Les deux connaissances consultées n'ont fait que renforcer mon incertitude. L'une, Québécoise, préférait nettement la préposition. Pour l'autre, Française, l'absence de préposition allait de soi. Je me suis donc résolue à éplucher tous mes dictionnaires et livres de référence. Mais seul mon Quillet de 1948 donne un exemple avec la préposition à (attendre à la belle saison).

Au bout du compte, j'ai opté pour l'absence de préposition, en considérant que le verbe attendre était transitif direct, donc que son complément lui était rattaché directement. Mais ce critère grammatical est subjectif. Le verbe attendre se construit aussi avec des compléments d'objet indirect (mais les exemples ne comprennent que la préposition après). En d'autres termes, j'ai procédé par élimination. Aucun ouvrage n'indique que «attendre à» est incorrect, mais aucun ne mentionne l'emploi de cette préposition non plus.

BC, C.-B. et Colombie-Britannique

Les francophones de ma province répugnent à utiliser BC, pour désigner la Colombie-Britannique dans les adresses. Ils considèrent cette abréviation comme anglaise. Ils ont tort dans les deux cas: ce n'est ni une abréviation, ni un anglicisme. Il s'agit d'un symbole postal, au même titre que MHz pour mégahertz ou km pour kilomètre.

Je vous accorde que le symbole BC a été formé à partir de l'anglais, tout comme PE pour Île-du-Prince-Édouard ou NS pour Nouvelle-Écosse. Mais les symboles sont invariables, peu importe la langue. Théoriquement, utiliser BC en français (dans une adresse seulement) n'est pas une erreur. À titre d'abréviation, C.-B. doit respecter les mécanismes de formation de sa langue d'emploi. Son emploi est certainement plus français et, en milieu minoritaire, illustre aussi une présence, une affirmation culturelle et sociopolitique.

Albert Lavoie est né à Baie St-Paul , Québec le 2 juin 1914. Il est décédé calmement à l'hôpital de Peace River le 28 février 2002 à l'âge de 87 ans.

Sa famille déménagea à Falher lorsque qu'il avait 6 ans. En 1936 il épousait Hélène Parent de Girouxville à l'église Sacré-Coeur de Jean Côté. Ils ont célébré leur 65e anniversaire de mariage le 10 novembre 2001. Albert a toujours chanté dans les églises des alentours. Albert était célèbre dans la communauté et reconnu pour sa vaste collection de caiquettes qu'on pouvait admirer dans son épicerie. « Le petit magasin du coin » qu'il a tenu avec sa femme pendant plus de 40 ans à Jean Côté.

Ils ont eu 7 enfants qui sont tous vivants, 19 petits-enfants et un arrière petit-fils. Albert a été un des fondateurs des « Canadiens de Jean Côté » et il était très actif dans le hockey. Il était un fidèle paroissien et a aidé à bâtir l'église Sacré Coeur de Jean Côté. Albert laisse dans le deuil sa chère épouse Hélène, 7 enfants : Juliette (René), Maurice (Doreen), Normand (Pauline), Lorraine (Lucien), Trudi (Larry), Raymond (Dianne) et Marie (Rick).

La famille désire remercier tous ceux qui ont offert leurs sympathies, leur présence, les fleurs, de la nourriture, leurs offrandes de messes, et la communauté de Jean Côté qui a préparé le délicieux goûter après les funérailles. Un gros merci aussi au Père Jean-Paul Vantroys. Les porteurs pour la célébration de vie pour « Pépère Lavoie » étaient ses petits-enfants : Jules Boucher, Claude Cauchon, Gerald Lavoie, David Lavoie, Marc Savard et James Tunnell. Le porteur de l'urne était Scott Olsen. Les funérailles étaient sous la direction de Chapel of Memories Peace River Ltd.

Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada
Commission on the Future of Health Care in Canada

PRÉPARER L'AVENIR
DES SOINS DE SANTÉ AU CANADA

Consultation publique

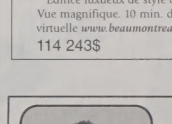
Pour inciter les Canadiens à participer à un dialogue national sur les soins de santé, la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada tiendra des audiences publiques à Edmonton. Le public est invité à y assister et à en observer les délibérations. Veuillez arriver à l'avance, car le nombre de places est limité. L'horaire des exposés sera affiché 48 heures à l'avance sur le site Web de la Commission : www.commissionsoindesante.ca. Vous pouvez également composer le 1-800-793-6161.

Le mardi 14 mai 2002 – Edmonton
De 8 h 30 à 17 h
Hôtel Macdonald, salle de bal Empire
10065, rue 100e, Edmonton

Cahier de consultation

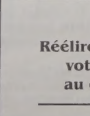
La Commission souhaite entendre le point de vue des Canadiens sur l'avenir des soins de santé au Canada. Pour ce faire, elle a élaboré un cahier de consultation qui permet aux gens de se prononcer sur les mesures à prendre pour assurer la viabilité du régime d'assurance-maladie. Vous pouvez remplir le cahier de consultation en ligne en consultant le site Web de la Commission à l'adresse suivante: www.commissionsoindesante.ca. Vous pouvez également en commander un exemplaire en composant sans frais le 1-800-793-6161.

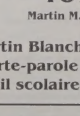
www.commissionsoindesante.ca



PLACE BEAUSÉJOUR, BEAUMONT
(780) 929-2600
RE/MAX Heritage
CECILE BIRON

Superbe condo (copropriété) pour 50 ans et +.
Édifice luxueux de style colonial français.
Vue magnifique. 10 min. d'Edmonton. Visite virtuelle *www.beaumontrealty.ca* (voir listing)
114 243$





VOTEZ
Martin M. Blanchet

Réélire: Martin Blanchet, votre porte-parole au conseil scolaire

Un choix éclairé pour les CATHOLIQUES engagés

La 13e Fête franco-albertaine à Legal !

Saviez-vous que c'est en 1989 qu'un groupe de jeunes de Francophonie jeunesse de l'Alberta a décidé d'organiser la première Fête franco-albertaine nommée La Clac au lac ?

C'est quoi la Fête franco-albertaine ?

La fête conserve ses objectifs du début, c'est-à-dire celui de présenter la vitalité artistique francophone de l'Alberta, de regrouper les francophones et les francophiles et de créer des liens au sein de notre communauté. Francophonie jeunesse de l'Alberta organise chaque année les activités récréatives et sportives de l'événement.

Où est la jeunesse pendant l'événement ?

Francophonie jeunesse de l'Alberta souhaite inciter davantage la jeunesse à participer à la Fête franco-albertaine. Depuis quelques années, moins de jeunes participent et nous voulons en connaître les raisons. C'est pourquoi FJA organise un congrès provincial pour les jeunes âgés entre 18 et 25 ans pendant la Fête franco-albertaine à Legal du 28 juin au 1er juillet 2002. Le but d'un congrès provincial est de voir à la planification d'une programmation qui répond aux besoins des jeunes en région et de faire des recommandations au conseil d'administration de FJA. Deux jeunes par région peuvent participer à cette rencontre et c'est gratuit !

Quels sont les objectifs du congrès provincial ?

- Inciter davantage les jeunes de 14 à 25 ans à participer à la Fête franco-albertaine
- Former nos jeunes leaders
- Encourager les 18 ans et plus à s'impliquer dans l'organisation de la Fête franco-albertaine
- Faire valoir les besoins de la jeunesse auprès de leur association porte-parole ! Vos opinions et vos recommandations pourront avoir un impact !

Qui peut s'inscrire ?

La Fête franco-albertaine est ouverte à la communauté, aux familles et aux jeunes qui veulent vivre ou découvrir la francophonie.

Le congrès provincial pendant la Fête est offert aux jeunes franco-albertains âgés entre 18 à 25 ans.

Veuillez communiquer avec **Renée Levesque** au **(780) 469-1344** au bureau de Francophonie jeunesse de l'Alberta pour plus d'informations.

Dernière édition de l'EXTRAverti à paraître: le 14 juin 2002

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Sur les trottoirs et les murs
Sur les chiffons déchirés
Sur des toiles cérulées
Sur moi, sur les autres, sur la vie

J'écris, je dessine
Je m'exprime

L'EXTRA AVERTI
Le p'tit Franco
Édition de mai 2002

Méli-mélo de mai

Quelques mots de la rédactrice en chef

Contrairement à la publication du mois d'avril, la présente édition n'a pas de thème spécifique. Pourtant, il aurait probablement été sage de se pencher sur les nombreux et très graves problèmes que connaît récemment notre monde. Nous aurions pu, par exemple, consacrer quelques pages au conflit israélo-palestinien ou à cette « victoire » inattendue de l'extrême-droite en France et dont les échos se sont répandus jusqu'au Canada. Mais pour effectuer cela, il aurait fallu imposer des sujets ce qui est en contradiction avec l'objectif premier de ce journal.

D'autre part, il semble qu'un vent libérateur soit de passage. Il est plutôt difficile à déterminer si celui-ci est provoqué par la fin d'une autre année scolaire ou encore par la fonte de cette neige qui nous colle aux souliers depuis beaucoup trop longtemps. Par contre, ce qui est certain, c'est qu'il contribue à un phénomène d'éparpillement, léger et poli, des forces, des talents, des idées et des intérêts de tous et de chacun. Vraisemblablement, il est plus facile d'affirmer son originalité quand on est au chaud et dépourvu de la lourdeur des responsabilités scolaires (voire des responsabilités en général). Ainsi, c'est le souffle créateur qui anime chacun des chers collaborateurs de l'EXTRAverti qui a servi de guide dans le choix de sujets.

Voilà pourquoi, en feuilletant le journal, vous vous apercevrez que nous abordons des sujets très différents les uns des autres. D'abord, nous proposons un éditorial sur les arts visuels et un dossier dans lequel de jeunes Albertains s'expriment sur la question des jeux francophones de l'Alberta. Ensuite, nous vous offrons un point de vue sur le stress que peuvent causer les études et une chronique « suggestion de lectures » pour la période estivale. En espérant que vous y trouverez de quoi satisfaire vos goûts et peut-être votre curiosité, je vous souhaite...

une bonne lecture !

Alexandra Miekus

SOMMAIRE

PAGE 2
Dans les mots de... Joel Regimbald

PAGE 3
Les arts visuels : une société secrète ?

PAGES 4 et 5
Que les Jeux commencent !

PAGE 6
Combattre le stress = survie

PAGE 7
L'univers des livres, un monde à part

PAGE 8
La 13e Fête franco-albertaine à Legal !

Vous voulez réagir ? Écrivez-nous !

franco_jeunesse@canada.com

ALEXANDRA MIEKUS
CALGARY

Dans les mots de...

Joel Regimbald, cycliste et futur Olympien

Age : 20 ans
Lieu d'origine : Winnipeg, Manitoba
École : SAIT (Calgary).

Pour moi, c'est une forme de liberté que de partir en vélo et de laisser tous mes soucis à la maison. Aussi, quand je vais pour un tour de vélo de 100 à 160 km, tout seul, ça me donne le temps de bien réfléchir à ce que je veux.

Pour moi, le raisonnement derrière le choix du cyclisme est simple. Je pourrais toujours étudier, me faire des amis ou faire la fête. Mais maintenant, c'est le temps de prendre avantage de ma jeunesse parce que je ne pourrais pas toujours être athlète.

Ce qui fait qu'il est difficile de se dédier au sport, ce sont les finances. Comment peux-tu te donner à 100 % à l'entraînement s'il faut que tu mettes 50 % de tes efforts simplement pour survive financièrement ? On dirait qu'au Canada, les compagnies privées et le monde en général ne sont pas intéressés à supporter leurs athlètes. Ensuite, les gens se posent des questions et sont déçus que le Canada ne remporte plus de grands succès contre les autres pays...

Je pense que le gouvernement a besoin que quelqu'un leur montre la vraie vie d'un athlète, et peut-être que ça le réveillerait un peu. Je crois vraiment qu'ils utilisent leurs efforts de la mauvaise façon.

La chose qui me décourage le plus, c'est de voir que c'est quand un athlète réussit ou gagne quelque chose que le gouvernement et la population se manifestent, et ça, pour prendre tout le mérite. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que c'est seulement environ 1 % de l'effort qu'il ou elle a donné pour se rendre là où il est. Le prestige devrait être mérité, non ?

Je trouve que tout le monde à qui j'ai parlé de mon rêve de participer aux Olympiques m'a bien supporté. Aussi, les associations comme la Société francophone de Calgary et mon équipe TTR Racing m'ont très bien supporté financièrement.

Je pense que tout le monde a les capacités d'accomplir des rêves, il faut simplement prendre une décision et foncer à pleine vitesse. Il faut le vouloir et accepter de faire des sacrifices.

J'ai appris, il y a deux ans, en ayant une opération au dos, que ma vie ce n'est pas uniquement le cyclisme. Il faut avoir plus qu'un rêve dans la vie, comme ça, s'il y en a un qui ne fonctionne pas, il y a toujours quelque chose d'autre. Mais en ce qui concerne le cyclisme, je serai toujours un cycliste, jusqu'à la fin.

J'aimerais encourager tout le monde à aider un athlète, peu importe le sport. Au jeune et au jeune de coeur, je dis de ne pas avoir peur de rêver et de pourchasser les rêves.

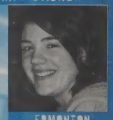
Joël Régimbald s'entraîne pour participer aux prochains Jeux Olympiques en cyclisme. Vous pouvez visiter le site web de son équipe à l'adresse suivante : www.ttrworld.com

L'Extra Averti

rédactrice en chef : alexandra miekus
coordination : linguissima writing group
graphiste : annie lalonde
collaborateurs : mélanie st-onge, renée levesque, agnes miekus, jimmy laberge, pierre st-jacques, zacharie tardif
pour nous rejoindre : franco_jeunesse@canada.com

MELANIE ST.ONGE
EDMONTON

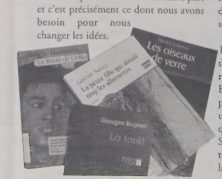
L'univers des livres, un monde à part



Pour les universitaires, il est finalement temps de respirer. Enfin, presque. Pour la majorité d'entre nous, la plus grande partie de l'été sera passée entre le lit et l'emploi, à travailler frénétiquement pour éviter de devoir faire demande pour une autre bourse d'études.

Cependant, une infime portion de ces quatre mois de vacances reste sacrée. Les jeunes savent en effet se divertir et aucun montant de travail ne peut nous empêcher de nous amuser. Outre les bars et l'alcool, il existe certaines activités attrayantes qui aident à oublier l'état de notre compte en banque.

Au lieu de passer mon temps à la discothèque cet été, je ferai un tour à la bibliothèque. Je dois admettre que je serai surprise si je rencontre d'autres jeunes visages. Après avoir dépensé jusqu'à mille dollars pour l'achat de bouquins universitaires, l'aversion de certains jeunes envers la lecture est compréhensible. Néanmoins, on ne peut comparer un texte de statistique avancée à un Kundera. Certains livres nous transportent dans un monde à part et c'est précisément ce dont nous avons besoin pour nous changer les idées.



Par exemple. *La petite fille qui aimait trop les allumettes* de Gaétan Soucy nous fait visiter l'univers pervers d'Alice, à mille lieues de l'Alberta. Alice est une adolescente qui grandit isolée du monde extérieur. Lorsque son père meurt, elle doit affronter une société dont elle n'a jamais fait partie. Les secrets de sa famille, jusqu'à date si bien gardés, éclatent au grand jour. Le roman est ironique, tragique et émouvant, tout en gardant une grande simplicité. Alice, malgré son innocence tachée, est très attachante.

Ce sont également les personnages charmants de *La route de Chêfa* qui lui ont valu sa grande popularité. Gagnant des prix Gouverneur Général, Alvine Bélisle et Brive/Montréal, ce roman de Michèle Marineau raconte l'histoire de Karim et de Maha qui tentent de s'échapper du Liban déchiré par la guerre.

Sur ma table de chevet en ce moment, on peut retrouver deux livres. Le premier, d'Andrée Laberge, s'intitule *Les oiseaux de verre*. C'est un texte plus cru, plus difficile à lire. C'est surtout un livre à relire. Aucun nom, des retours en arrière et une fin qui s'annonce bouleversante.

Pour ceux qui n'ont pas envie de s'éloigner du monde qu'ils connaissent, je recommande *La forêt* de Georges Bugnet. Certains d'entre vous auront peut-être reconnu ce nom. Bugnet est un Albertain aux tendances horticultrices qui a créé un hybride de rose sans épine. Son livre est typique du roman « de terroir » et décrit la vie ardue et laborieuse des pionniers canadiens. Loin de rappeler les cours d'études sociales 10, ce roman donne un air de mystère et de mélancolie à l'Ouest canadien et aux forêts qui peuplent encore aujourd'hui notre paysage.

« Le roman rend aussi le silence ; ce qui se dit lorsqu'il ne se dit rien, et là dedans chacun voyage, » dit Daniel Pennac. Pennac est un auteur français à découvrir et à explorer. *Comme un roman* tient en haleine du début à la fin. C'est un livre sur la lecture, sur la disparition du lecteur. Pas nécessaire d'être étudiant en littérature pour être intéressé.

Également à découvrir, le romancier italien Alessandro Baricco. *Océan mer* et *Soie*, je vous les suggère sans les avoir lus. Les extraits que j'ai lus révèlent un langage simple, mais unique. D'après les critiques favorables et le temps passé sur la liste des best-sellers, ce sont des lectures de vacances divertissantes qui feront réfléchir.

Finalement, une chronique de suggestion de lecture serait incomplète sans la mention de classiques du genre littéraire tels *Isa* et *Paris Match*. Je blague, bien entendu. Mais cet été, au lieu de s'acheter *Cosmopolitan* ou *Glamour*, pourquoi ne pas jeter un coup d'œil à la section « revues » de votre bibliothèque. La version française du monde plastique de la mode américaine offre au moins l'avantage d'être écrite dans notre belle langue. Cependant, si vous préférez lire quelque chose avec de la substance, mes suggestions seront peut-être à la hauteur.

À vous de décider.

AGNES MIEKUS

EDMONTON

Point de vue

Combattre le stress = survie

Imaginez-vous ce scénario : vous n'avez pas encore commencé votre projet de douze pages qui a été assigné il y a deux mois, votre partenaire pour la présentation orale est tombé malade et vous vous rendez compte que les examens de fin d'année ne sont qu'à une semaine près. Ajoutez à cela les petites complications de la vie quotidienne et vous avez la recette parfaite pour une période particulièrement stressante à l'école.

Pendant que les aiguilles de l'horloge décomptent les heures qui vous restent pour tout accomplir, vous vous demandez comment les choses en sont arrivées là. Plus important encore, vous vous demandez ce qui vous empêche de vous enfuir, de succomber à votre instinct de « survie » et de chercher l'issue de secours la plus facile dans cette situation ?

En effet, malgré le fait que le stress est, pour le moindre, un sentiment très désagréable, la plupart du temps, il n'est pas non plus nécessairement un obstacle vous empêchant d'atteindre vos buts. Alors, chers étudiants, étudiantes et tous ceux affligés par les adversités du stress, ne soyez pas trop morfondus ; ce sentiment n'est souvent que de passage et lorsqu'il survient, c'est vous qui détenez les moyens pour le contrôler !

Étant donné que les étudiants du post-secondaire viennent tout justement de terminer une autre année scolaire, ils sont probablement encore en train de se remettre de leur deux dernières semaines d'examens. En fait, les dernières semaines du mois d'avril, pour la plupart des étudiants, c'est une période particulièrement angoissante. L'année scolaire tire à sa fin, les projets sont à remettre et les examens deviennent une dure réalité. Dans un temps comme cela, notre cerveau fonctionne à son maximum, tandis que le reste de notre corps nous dit d'arrêter.

La différence entre un étudiant d'Université de première année et un étudiant de quatrième année. Zacharie Tardif

En effet, le corps humain réagit de différentes façons au stress, aux petites irritations et aux grands problèmes. Par exemple, le fait de se retrouver dans une salle de classe un bon matin d'avril, devant une page blanche et avec deux heures pour compléter des questions qui valent 40% de la note finale, peut engendrer certaines réactions plutôt intéressantes.

Le plus souvent, le taux d'adrénaline dans le sang augmente, les muscles se contractent, la respiration s'accélère, le pouls bat plus fort et la tension artérielle augmente. Evidemment, on ne se questionne pas sur les réactions chimiques qui surviennent dans notre corps à ce moment là. On essaye plutôt de se réconforter en pensant que tôt ou tard, tout reviendra à la normale.

Bien évidemment, il y a des moyens afin de contôler nos petites angoisses scolaires ; on nous conseille de faire du yoga, de pratiquer la respiration en profondeur, de bien dormir et d'ingurgiter une tonne de vitamines. Mais, malheureusement, ces mesures ne sont souvent pas assez pour remédier aux vraies craintes qui engendrent nos sentiments d'angoisse. Crainte de l'échec, crainte de n'être à la hauteur du défi, crainte aussi du jugement d'un parent, des professeurs, des amis ou de l'autorité en général.

En voulant combattre ces craintes, nous ne pouvons pas seulement combattre le « stress » mais, semblerait-il, la société en général. Cette dernière semble nous inciter à constamment nous surpasser, à nous améliorer et à répondre à un certain idéal. Donc, lorsque vient le temps d'être évalués et mesurés d'après les exigences de notre société, il est normal que les gens se rongent un peu les sangs.

Le stress est bien embêtant, il peut même aller jusqu'à causer des crises cardiaques et des cancers ; quel effronté ! Mais quels que soient les moyens, le stress peut être contrôlé. En fait, il suffit d'abord de contrôler nos peurs et de surmonter les exigences de la société... pour enfin pouvoir se développer à notre propre rythme.

JIMMY LABERGE

EDMONTON

Edito

Les arts visuels : une société secrète ?

Qui d'entre-vous a déjà assisté à un vernissage ? Ou encore à une prestation en direct d'un artiste-peintre de la rue, ici, en Alberta ? Ou même avez-vous déjà été le sujet d'une toile ou d'un dessin ? N'est-ce pas beau de pouvoir reproduire les détails d'une rose sauvage et d'un lys blanc, notre identité à nous, francophones de l'Alberta ? Puisque oui, le peintre, tout comme le dessinateur et le sculpteur, est capable de percevoir les courants qui font vibrer notre communauté. Ils deviennent ainsi les transmetteurs de culture, les jardiniers de nos racines francophones.

Bien sûr, il n'y a pas que les artistes visuels qui vivent ce rôle précieux, mais aussi les artistes de la musique, du théâtre et de la danse. Et si je vous reposais les mêmes questions au sujet de ces derniers, sûrement qu'une bonne majorité d'entre vous admettriez que vous allez plus souvent voir un spectacle de musique ou une pièce de théâtre qu'un vernissage. Pourquoi en est-il ainsi ?

En réalité, le domaine des arts visuels en Alberta est vu comme une discipline exclusive aux artistes professionnels, donc les vernissages n'existent que pour satisfaire la communauté artistique comme s'il s'agissait d'un mouvement *underground*. Et pourtant, l'artiste ne souhaite que le contraire ! Il voudrait que le reste de la société s'intéresse à ses oeuvres et l'inspire, tout comme un roman peut avoir la faculté de nous transporter vers de nouveaux horizons. Ils deviennent alors aussi des fabriquants de rêves. Une chance qu'il y a des artistes qui arrivent à se rendre visibles de par leurs oeuvres.

Prenons par exemple l'apparition de quelques sculptures dans les parcs et les centre-villes, et les célèbres peintures murales de la ville de Legal, ne mettent-elles pas un peu plus de vie dans l'environnement où elles se trouvent ? Justement, après avoir assisté à une réunion avec le Centre d'arts visuels de l'Alberta, qui avait pour but de trouver de nouvelles idées afin de se rendre plus visibles auprès de la communauté, l'idée d'embellir la rue Marie-Anne-Gaboury d'Edmonton à l'image de la francophonie a été soulevée. C'est-à-dire de mettre quelques sculptures et même de faire une porte d'entrée à la rue comme une arche pour rendre le quartier francophone d'Edmonton plus visible de l'avenue Whyte. Mais ces idées n'en sont qu'au stade des discussions. Il faut quand même débloquer beaucoup d'argent pour payer ces artistes.

Ceci nous amène à une autre réalité : les artistes visuels ne sont pas riches ! Avant de devenir un Picasso, un Van Gogh ou un Riopelle, il faut qu'ils puissent démontrer leur savoir-faire et malheureusement, leurs oeuvres ne valent des millions qu'après leur mort. C'est que le cachet s'avère différent chez un peintre que chez un musicien ou un comédien. Par exemple, le comédien est payé pour la pièce qu'il joue et cette pièce est financée en partie par les spectateurs qui payent un prix d'entrée.

Si on prend maintenant le peintre, il arrive souvent qu'il doive lui-même débourser de sa poche un certain montant pour louer un espace pour exposer ses oeuvres au public et en plus, les visiteurs ont l'entrée gratuite. Mais avant même d'en arriver à l'exposition, le sculpteur doit acheter son matériel (qui n'est pas donné, soit dit en passant !). Où trouve-t-il tout cet argent ? Malgré lui, il doit gratter ses fonds de tiroirs et parfois ceux du gouvernement afin d'obtenir une subvention pour un projet.

Imaginez un jeune, comme moi, qui est sans le sou et pour qui les arts visuels sont une passion. Lors de ma rencontre avec le CAVA, on a aussi soulevé le projet d'avoir des studios « portables » pour des jeunes artistes qui désirent s'exprimer sur une toile ou faire de la sculpture et qui n'ont aucun endroit où s'exécuter. Cela pourrait, à long terme, renforcer l'intérêt des jeunes pour les arts et assurer l'avenir de la relève albertaine, puisqu'il y a déjà des jeunes qui reconnaissent leur propre talent et ne veulent que percer un peu plus dans le domaine. D'ailleurs, cet été, les Jeux de la francophonie canadienne à Rivière-du-Loup au Québec rendent grâce aux jeunes artistes en leur proposant un volet artistique de compétition.

Mais encore, en me référant à leur annonce publicitaire à Radio-Canada, ce domaine demeure dans l'ombre puisqu'on ne souligne que les sports qui seront au rendez-vous. Étant nommé entraîneur de la délégation albertaine des arts visuels pour ces jeux, il est certain que je trouve déplorable cette négligence. Si on veut assurer la popularité de l'art visuel auprès des jeunes, il faut commencer par lui donner de la crédibilité. Et pour ce faire, il faudra que la société réapprenne à reconnaître l'importance de cette discipline, puisqu'elle est le miroir de son état d'être !

DOSSIER

Que les Jeux commencent !

La Société des Jeux francophones de l'Alberta a récemment été sensiblement bouleversée par la grève du corps enseignant. Bien que la Société des Jeux (SJFA) ne soit pas officiellement liée aux enseignants des écoles secondaires, le milieu scolaire est la source principale de bénévoles pour les Jeux, qui sont organisés pour les jeunes Franco-Albertains de 12 à 18 ans.

En raison des chambardements provoqués par la grève, les Jeux, qui à l'origine devaient avoir lieu du 17 au 20 mai à Grande-Prairie, ont été reportés au mois de juin, à Légal, pendant la Fête franco-albertain (28 juin au 1er juillet). Il reste maintenant à savoir si ces changements auront un impact quelconque sur les Jeux.

Qui de mieux placé pour répondre à cette question que les jeunes qui vivent l'expérience chaque année ? Mathieu Arsenault, Kim Desjardins, Marc Labelle, Mathieu Letendre-Jauniaux et Marc-André Vincent, tous étudiants du secondaire, ont donc donné leur opinion sur la situation présente, après avoir patiemment défini ce que les Jeux représentent pour eux.

Pour les cinq jeunes étudiants, les Jeux sont non seulement une occasion d'avoir du plaisir en faisant du sport, mais aussi de rester en contact avec la culture franco-albertaine. Selon Kim Desjardins, étudiante en 10e année à l'école secondaire Sainte-Marguerite-Bourgeois de Calgary, les Jeux permettent à beaucoup de jeunes francophones de prendre conscience de la vaste diversité de la culture franco-albertaine.

Pour cette jeune fille passionnée, il s'agit d'une véritable réunion de famille. « On voit les différents points de vue de la francophonie et on parle de ce que ça représente pour nous, » dit-elle. Originaire du Québec, Kim dit qu'elle a vite réalisé en arrivant en Alberta qu'il était important de rester en contact avec la francophonie. Depuis lors, elle cherche constamment à faire réaliser aux autres jeunes à quel point le français est important.

De plus, elle affirme que les Jeux constituent un moment rêvé de renouer avec le français pour les jeunes francophones étudiant dans un milieu anglophone ; en effet, il n'est pas toujours évident pour ces jeunes de rester en contact avec leur culture et leur langue. « Les Jeux francophones, ça vous influence beaucoup. Tous les jeunes aiment faire du sport, [et les Jeux] nous aident à garder notre culture, » conclut-elle.

Mathieu Arsenault, Marc Labelle et Mathieu Letendre-Jauniaux, tous de l'école- Maurice-Lavallée, sont également d'avis que les Jeux ont un fort impact sur la relation que les jeunes ont avec leur culture. Mathieu Jauniaux pense d'ailleurs que les Jeux permettent aux jeunes franco-albertains de réaliser qu'ils ne sont pas tous seuls dans une province où la population francophone est parfois séparée par de vastes distances.

Pour Marc Labelle, les Jeux constituent une excellente combinaison de deux choses qui lui tiennent à cœur, soit le sport et le français. « En général, [les Jeux] c'est super bien, c'est une très bonne idée, parce que ça amène les jeunes ensembles grâce au sport, » affirme l'étudiant de dernière année à l'école Maurice-Lavallée.

Mais les Jeux sont aussi une occasion pour certains jeunes d'exceller dans une discipline autre que scolaire.

Bien entendu, comme le dit Marc-André Vincent (qui est très impliqué au niveau des Jeux), tout le monde ressort gagnant des compétitions, et tous les participants sont félicités de façon égale pour leur performance. En fait, les Jeux sont plus amicaux qu'ils ne sont compétitifs.

Alors que les cinq jeunes sont unanimes en ce qui concerne l'importance des Jeux, leurs opinions à propos des problèmes ayant eut lieu récemment diffèrent. Kim Desjardins dit avoir été fâchée par le fait que les Jeux soient remis au mois de juin. En effet, elle affirme que beaucoup de personnes désiraient participer aux Jeux cette année. Il n'est pas toujours facile de recruter des participants pour cet événement et le fait que les Jeux aient été repoussés à une date ultérieure pourrait nuire au taux de participation.

Certains jeunes, tel que Marc Labelle, ne pourront pas se joindre aux compétitions en juin, alors qu'ils auraient pu participer sans aucun doute au Jeux en mai. Marc est également d'avis que le nombre important d'activités ayant lieu pendant la Fête francophone pourrait nuire à la popularité des Jeux, puisque l'attention du public sera concentrée sur deux événements plutôt que sur un seul.

Marc-André Vincent, quant à lui, affirme qu'il est sûr que la Fête aura une influence positive sur les Jeux. Bien qu'il estime qu'il pourrait y avoir une baisse minime de participation (environ 5% - le nombre de participants s'élève habituellement à environ 250 personnes), Marc-André croit que la qualité des Jeux se trouvera nettement améliorée par la Fête, surtout du point de vue culturel. En effet, la Fête va vraisemblablement renforcer le volet culturel des Jeux, qui est un des éléments les plus importants de la compétition.

Quant à Mathieu Arsenault, il considère que la Fête pourrait bien attirer plus de personnes aux Jeux. Et, comme il le mentionne, les Jeux n'ont jamais souffert de problèmes de participation auparavant. Mais en fin de compte, le plus important n'est pas le taux de participation, mais bien le fait qu'il y ait des Jeux. D'ailleurs, les jeunes interviewés s'entendent pour dire qu'il était hors de question que les Jeux soient annulés ; ils *devaient* être remis.

Pour Kim Desjardins, il est absolument nécessaire pour les jeunes franco-albertains que les Jeux Francophones se déroulent. Selon elle, il est important de soutenir le mouvement et de ne pas laisser tomber l'organisation des Jeux.

Les Jeux Francophones constituent une occasion fantastique pour les jeunes franco-albertains d'être en contact avec leur culture ; il est donc souhaitable qu'ils se déroulent sans accrocs, et ce malgré les récents problèmes d'organisation.

La Fête francophone aura-t-elle un impact plus positif que négatif ? Seul l'avenir nous le dira. N'oublions pas non plus qu'un événement est à l'image de ses organisateurs ; tant que la SJFA continuera d'organiser un événement à la fois sportif, culturel, et toujours intéressant, les Jeux auront du succès.

Mais pour y parvenir, il faut de la motivation, du dévouement, ainsi que de la passion, trois choses qui n'ont pas l'air de faire défaut aux jeunes d'aujourd'hui. Après dix ans de succès, les Jeux francophones de l'Alberta constituent sans aucun doute un ajout remarquable aux nombreuses traditions franco-albertaines. Espérons qu'il en sera ainsi pendant longtemps encore...

Soirée de remerciement à Lethbridge

MIREILLE DUNN
COLLABORATION SPÉCIALE

À Lethbridge, les organismes francophones sont reconnus pour le fait qu'ils travaillent ensemble. La concertation est tellement importante que les employés des quatre organismes se rencontrent tous les jeudis matin et discutent des projets et des priorités de chacun...

Le samedi 4 mai dernier, l'ACFA régionale de Lethbridge, le Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge (CREFL), le Conseil des parents de l'École La Vérendrye et le personnel de l'École La Vérendrye se sont donc regroupés afin de remercier leurs bénévoles.

Au-delà de 100 personnes se sont présentées à la soirée, les trois-quart étant des bénévoles ou des employés. Le programme consistait d'un souper, de présentations, d'un spectacle, le tout clôturé par une danse.

Les élèves du cours d'art dramatique qui ont récemment participer au Festival théâtre jeunesse de Kananaskis ont débuté la soirée avec la présentation de leur pièce intitulée «Le party de Steph».

Photo: Gracieuseté ACFA Lethbridge

Les élèves du cours d'art dramatique dans «Le party de Steph»

C'était également l'occasion idéale pour une première scène des jeunes de 8 à 16 ans, les futurs participants du Galala de la chanson, qui aura lieu le 22 juin prochain. Les 11 jeunes artistes ont chanté, joué du piano, du violon, de la batterie, de la clarinette et de la guitare.

En outre, des prix ont été remis tout au long de la soirée, en fonction de nominations faites sur place, par les gens présents, pour des catégories variées. Les gens se sont bien amusés à applaudir les nominés, ainsi que les gagnants pour «meilleur service au bar», «plus jeune de cœur», «plus excentrique», «plus photogénique», «plus d'années d'implication», «meilleur chanteur(euse) du Karaoke», «pre-mier(ière) à se relever les manches quand on parle de bouffe» et «la famille au complet s'implique - le bénévolat, c'est un affaire familiale».

La partie formelle du programme s'est terminée avec la présentation du prix «Manon Bouthillier» de la Fédération des Parents francophones de l'Alberta. Cette année, M. Louis-Philippe Cormier, décédé en novembre 2001, en a été le récipiendaire. La plaque de ce prix posthume à été remise à son épouse, Madeleine Jobidon.

Vendredi 31 mai 2002
La Société acadienne de l'Alberta vous invite
AU 15ème SOUPER AU HOMARD!
Coût du billet
Pour les membres:
40$ avant le 31 mai et 45$ après
Pour les non-membres:
45$ avant le 31 mai et 50$ après
Cocktail 18h00 / Souper 19h00
Soirée musicale animée par André Roy
Pour réservation : (780) 468-6983
Au centre communautaire
Bonnie Doon 8240-92ª Rue
Edmonton
Société acadienne de l'Alberta

✔ Élisez
Nicole
Burrows
CONSEILLÈRE CATHOLIQUE
Au conseil scolaire du Centre-Nord

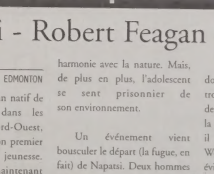
✔ Elle croit que les besoins des enfants viennent au tout premier plan
✔ Elle a l'esprit d'équipe et de l'expérience en éducation
✔ Elle veut être attentive aux besoins de toutes les communautés
✔ Elle s'est engagée a assuré un système d'éducation francophone de première qualité
Le 13 mai ✔ Burrows

La bouquinerie

Napatsi - Robert Feagan - Éditions du soleil de minuit

SANDRINE GRIFFON
EDMONTON

Robert Feagan, un natif de Fort McPherson, dans les Territoires du Nord-Ouest, signe, avec *Napatsi* son premier roman pour la jeunesse. L'auteur, qui vit maintenant près d'Edmonton, a lui-même parcouru le Grand Nord et les péripéties de son héros, un jeune Inuk, s'inspirent certainement de ce qu'il a vécu. Mais, passée les considérations biographiques, ce roman d'aventures original et tout en fraîcheur, plaira aux «11 ans et plus» qui pourront s'y reconnaître, et les incitera, sans aucun doute, à une certaine réflexion.



Napatsi n'a donc, au début du récit, qu'un rêve, celui de fuir les traditions ancestrales et de découvrir la ville. Son père, Inuk, insiste pour qu'il apprenne les techniques ancestrales de la chasse, à construire un igloo, qu'il parle la langue, qu'il connaisse les légendes, respecte les vieilles traditions et vive en harmonie avec la nature. Mais, de plus en plus, l'adolescent se sent prisonnier de son environnement.

Un événement vient bouscluer le départ (la fugue, en fait) de Napatsi. Deux hommes blancs ont capturé un ourson polaire destiné au zoo d'Edmonton. L'adolescent offre ses services à James Strong, un conservateur de carrière, et à son assistant, Jarvis, un homme (vraiment) brutal et stupide, pour s'occuper de l'ourson. Il lui donne le nom de Qagjjuk, «celui qui est fort».

Le jeune Inuk se retrouve donc à Edmonton, dont il trouve le centre-ville «grouillant de monde». En compagnie de la fille de James Strong, Jo, il visite l'incontournable West Edmonton Mall et évidemment, se rend compte qu'il était mieux dans son village de Sachs Harbor et de ses 250 habitants.

Commence alors un long périple (un autre fugue, à rebours, cette fois, puisque Napatsi entreprend de rentrer chez lui) qui le ménera, en compagnie de Jo et de Qagjjuk, à travers l'Alberta et le Nunavut, tandis que le lecteur pourra découvrir faune, flore, cultures et légendes des peuples du Nord.

Malgré le fait que l'histoire soit plus ou moins vraisemblable (et oui, tout finit bien), il s'agit d'une démonstration, d'une découverte, typiquement adolescente, de son identité, et en l'occurrence, de sa culture: « Je sais que mon père est plus heureux quand il est sur les terres. Il se sent en symbiose avec celles-ci. Moi aussi d'ailleurs, quand j'étais petit, mais quelque part dans mon enfance, j'ai perdu cet attachement à la terre. Découvrir la ville et réaliser ce voyage m'ont permis de retrouver cette sensation perdue, » raisonne le héros.

Les jeunes lecteurs franco-albertains, quant à eux, pourront découvrir un glossaire très bien fait, à la fin du livre, et apprendre ce qu'est un «qamutiik» ou du «quaq». Mais ils pourront peut-être aussi faire une comparaison avec leur propre situation de minoritaires: «Napatsi parlait courrament l'inuktitut, et comme l'inuviluktun était similaire, il pouvait le comprendre et le parler. Mais tous ses nouveaux amis, même s'ils pouvaient parler leur propre dialecte inuvialuktun, préféraient employer l'anglais à l'école et au centre de loisirs.»

À noter que le roman est impeccablement traduit de l'anglais par Sophie Dodart.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30
• Livres
• Jeux
• Revues
• Journaux
• Disques compatc
• Logiciels
• Vidéos
• Casettes
• Dictionnaires
Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants
Librairie Le Carrefour Bookstore !
3627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 405-2120

Plus sécuritaire. Selon vos désirs.

Partenaires en Gestion responsable®

Félicitations aux gagnants de la 10e édition des Prix de manutention sécuritaire du CN, dont:

Agrium Inc.
(Fort Saskatchewan)

Albchem Industries Ltd.
(Bruderheim)

Alta Envirofuels (Edmonton-Est)

Borden Chemical Canada
(Edmonton)

Degussa Canada Ltd. (Gibbons)

Dow Chemical
(Fort Saskatchewan)

Imperial Oil (Pet) (Edmonton-Est)

INTL Commodities (Braaten)

Nexen Chemicals Canada Ltd.
(Bruderheim)

Praxair Canada Inc.
(Fort Saskatchewan)

Shell Chemicals Canada
(Scotford)

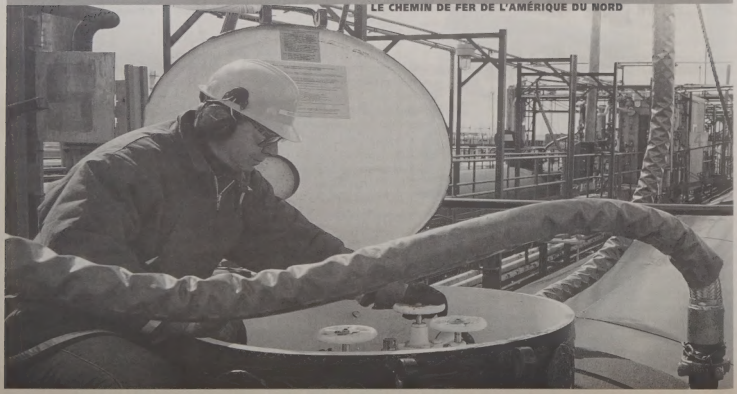
Sterling Pulp Chem. Ltd.
(Grande Prairie)

Talisman Energy Inc. (Ansell)

Williams Energy Services
(South Beamer)

Pour le CN, la manutention sécuritaire va plus loin qu'une série de critères à respecter. C'est une question d'attitude, comme celle que l'on retrouve chez les gagnants des Prix 2001 de manutention sécuritaire du CN, un honneur des plus convoités et respectés du secteur ferroviaire. Les entreprises de produits pétroliers, chimiques et d'engrais collaborent étroitement avec le CN pour rendre le transport ferroviaire encore plus sécuritaire sur tout le continent. Au chemin de fer, la sécurité c'est l'affaire de tous. Et à un tel niveau d'excellence, elle mérite bien une reconnaissance toute spéciale.

www.cn.ca



LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD

La bibliothèque de la Faculté Saint-Jean
Une ressource accessible

ERIC BATALLA

EDMONTON

«En termes de services en français, la bibliothèque de la Faculté pourrait devenir LA source de référence dans l'ouest du pays.» Voilà la vision qu'entretient la nouvelle bibliothécaire en chef de la Faculté Saint-Jean quand elle en arrive à circonscrire l'avenir du service dont elle est maintenant en charge. Cette vision prend ses appuis sur deux facteurs, le premier étant l'importance des actifs actuels de la bibliothèque et le deuxième ayant à voir avec la place de plus en plus importante sinon prépondérante en ce qui a trait à l'ouest - que prend la Faculté au sein des institutions universitaires canadiennes.

Hélène Larouche est entrée en poste au début du mois de mars; elle remplaçait ce faisant Juliette Henley qui tirait sa révérence après 18 ans à titre de bibliothécaire en chef. Native de Québec et diplômée de l'Université Laval, Hélène Larouche a suivi un cheminement qui l'a successivement amenée des services municipaux à ceux du gouvernement provincial - cela dit de façon à ne pas s'étendre sur les méandres du cheminement en question. Elle était donc en poste au ministère québécois des ressources naturelles quand, l'année dernière, elle a noté dans un journal une annonce concernant le poste de bibliothécaire à la Faculté Saint-Jean. Quelques mois plus tard, en août, l'annonce réapparaissait; cette fois-là, elle a décidé d'aller de l'avant. Après un processus d'entrevue assez élaboré qui s'est étalé sur plusieurs mois, le poste lui a été offert et, suite à des discussions avec conjoint et enfants, la petite famille a quitté Québec pour venir s'installer à Edmonton.

Facteurs déterminants de la décision? «Les défis et les opportunités que présentait le poste, bien sûr, mais aussi le fait que l'ampleur des services existants donnait une certaine stature à l'aventure - une ampleur pour laquelle il faut donner beaucoup de crédit à Mme Henley.» Et puis, Edmonton avait beaucoup plu lors de la visite requises par l'entrevue, «avec ses espaces verts dans la vallée de la rivière». L'apprentissage de l'anglais

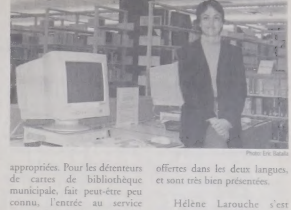


Photo Eric Batalla

construirait aussi une des raisons qui motiveraient le déménagement.

Hélène Larouche se retrouve donc maintenant à gérer, avec ses nouveaux collègues, l'usage et le maintien de quelques 200 000 documents-ressources propriétés de la bibliothèque, documents qui vont des livres aux journaux et magazines, mais aussi de matériel vidéo (y compris du matériel de l'ONF) à certaines ressources informatiques. Évidemment, la collection a une saveur largement pédagogique, reliée aux différents programmes qu'offre la Faculté. «Ce n'est pas une bibliothèque publique, et on ne risque pas d'y trouver le dernier "best-seller"», précise Mme Larouche, «à moins bien sûr que le "best-seller" constitue une lecture requise».

Cela étant dit, la bibliothèque fait partie du réseau TAL (The Alberta Library) et se trouve ainsi à être reliée par Internet à toutes les bibliothèques de la province. Le service (www.talonline.ca) permet de faire des recherches de matériel et de relever les ressources ainsi découvertes; dans cette dernière éventualité, il faut cependant être muni des autorisations appropriées. Pour les détenteurs de cartes de bibliothèque municipale, fait peut-être peu connu, l'entrée au service est autorisée; et bien sûr, l'accès est également autorisé aux étudiants de l'Université de l'Alberta.

Le réseau TAL regroupe non seulement les bibliothèques municipales et universitaires, mais aussi celles du Palais législatif, de différents hôpitaux et des Instituts techniques, entre plusieurs autres. Le réseau est donc assez vaste, mais son accès est simple et direct. La bibliothèque de la Faculté peut aussi être accessible directement à l'adresse www.library.ualberta.ca/bsj/index.cfm pour une page d'accueil, le reste des services étant regroupés au sein de ceux offerts par la bibliothèque de l'Université de l'Alberta. Toutes les pages sont d'ailleurs offertes dans les deux langues, et sont très bien présentées.

Hélène Larouche s'est rapidement saisie de ces particularités et s'active maintenant à évaluer certains modes de fonctionnement au sein de la bibliothèque, tout en se familiarisant avec son nouvel environnement. Elle se déclare persuadée que le travail effectué au cours des dernières années est de bon augure pour les années à venir, pour ainsi donner encore plus d'importance au service de bibliothèque de la Faculté, quitte à dépasser les frontières de l'Alberta. La nouvelle chef de service envisage ce travail avec enthousiasme; et pourquoi pas puisque, avec un diplôme en pédagogie obtenu avant sa maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information, il s'agit pour elle en fait d'un retour aux sources.

La santé en français

Afin de permettre une meilleure synthèse de long- le professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé, (et cela, à l'échelle de toute la province), l'ACFA vient propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la connaissance francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Chaque parent a à cœur le bien-être de son enfant. Cela comprend aussi bien la santé physique que mentale, les sentiments de sécurité et d'appartenance et bien sûr, la réussite. Parfois, la croissance de l'enfant ne s'effectue pas de façon harmonieuse et il faut alors avoir recours à de l'aide extérieure. Pour les enfants qui vont dans les écoles et pré-maternelles françaises de la province, cette aide s'appelle le Réseau provincial d'adaptation scolaire. Le réseau dessert les 22 écoles francophones de l'Alberta, regroupées en cinq conseils scolaires.

Imaginons qu'un enfant est très distrait en classe, qu'il a du mal à se concentrer, qu'il dérange ses camarades et son enseignant(e), qu'il lui arrive de faire des crises de colère et que bref, personne ne sait plus par quel bout le prendre. L'enseignant(e) en parle à sa direction qui à son tour, contacte le Réseau.

C'est Suzanne Gareau-Kubicki qui répond à l'appel. Elle note, pose des questions et informe les consultants qui travaillent au Réseau du cas qu'on vient de lui soumettre. Parmi ces consultants, on retrouve un psychologue, deux consultantes en adaptation scolaire, une ergothérapeute, quatre agentes-ressources au pré-scolaire et depuis peu, une orthophoniste. Il faut savoir que ces consultants habitent un peu partout dans la province et que la seule façon pour eux de se réunir et de travailler ensemble, c'est au téléphone, grâce aux appels-conférence.

Ces dix personnes se réunissent donc, évaluent le cas de l'enfant et prennent la décision d'envoyer le psychologue. Le psychologue, qui vit à Lac LaBiche, se rend à l'école de l'enfant, demande à observer l'enfant dans son environnement scolaire, va rencontrer l'enseignant(e), la direction et les parents (aucune démarche n'est entreprise sans le consentement des parents). AUCUN jugement n'est porté: toutes ces personnes désirent que l'enfant aille mieux, qu'il se sente mieux intégré, qu'il se sente mieux dans sa peau et qu'il réussisse dans son parcours scolaire.

À l'enfant, le psychologue pose des questions pour l'amener à parler de ce qu'il vit, ressent, des raisons parfois inconscientes de son comportement. À l'enseignant(e) et aux parents, il jette les bases d'une stratégie à suivre, propose quelques pistes et offre parfois certaines solutions. Une fois rentré chez lui, il rédige un rapport où il relate les faits et suggère un plan d'action. Six semaines plus tard, il retourne voir l'enfant et offre cette fois-ci des solutions concrètes aux parents et à l'enseignant(e): prise de médicaments si cela est nécessaire ou demande à ce que l'enfant consulte (par exemple un orthophoniste ou un pédiatre par exemple) ou fait d'autres recommandations qui permettront à tout le monde de mieux gérer la situation.

Ce travail d'évaluation n'est qu'une composante du travail du Réseau. Le Réseau s'occupe aussi d'offrir des consultations et de la formation :

- Le service de consultation s'adresse tout d'abord au personnel scolaire qui apprend à gérer les difficultés qui peuvent survenir lorsqu'un enfant a des besoins spéciaux: comment réagir face au comportement de l'enfant, comment ne pas influencer le reste de la classe, comment ne pas sortir de ses gonds, et ainsi de suite (dans l'exemple mentionné ci-dessus, c'est le psychologue qui offrirait ce service).
- Le service de formation est offert à ceux et celles qui en ont besoin. Il peut s'agir de l'enfant, du personnel de l'école ou bien encore des parents: comment initier, par exemple, dans le fonctionnement général de l'école, l'enfant qui présente des problèmes de comportement.

Lors de sa première année d'entrée en fonction, en 2000, le Réseau a aidé 140 enfants. Pour la présente année scolaire, 135 enfants ont rencontré l'un ou l'autre des consultants du Réseau.

Pour le parent qui se soucie de la santé physique et mentale de son enfant, qui s'inquiète de sa réussite personnelle et scolaire, il est rassurant de savoir qu'un tel service est disponible. Le personnel des écoles, quant à lui, se sent moins seul, moins isolé et se sent au contraire, épaulé. Pour l'enfant, le Réseau, c'est la main tendue...

Pour contacter le réseau : (780) 487 3200

Pour savoir s'il y a d'autres professionnels de la santé d'expression française, dans votre région, vous pouvez consulter le Répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux d'expression française en Alberta (version 2001).

Vous pouvez également vous rendre sur le site Web suivant : www.francalta.ab.ca/acfa/sante/repertoire

ou encore communiquer avec Diane Conway de l'ACFA provinciale, secteur santé par téléphone au (780) 466 1680, poste 211 ou par courriel à: sante@francalta.ab.ca

Si vous êtes à la recherche d'informations en français sur la santé ou sur le bien-être (documents, vidéos, sites Web), vous pouvez contacter Conchita Rico au Grey Nuns Health Resource Centre: (780) 450 7312 ou crico@cha.ab.ca

Les services offerts par Madame Rico sont gratuits et sont disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

13e Gala albertain de la chanson
Un «Treiz'or de chansons»

Comme c'est l'habitude, l'événement annuel qu'est le Gala albertain de la chanson aura deux volets, soit celui «catégorie interprète» et celui «catégorie auteur-compositeur-interprètes». Et quoiqu'il est probable qu'au moment où ces lignes seront lues, les gagnants de «Treiz'or de chansons» soient déjà connus, il vaut quand même la peine de présenter les participants.

Dans la catégorie interprète, il s'agit de Danielle Brousseau, de Saint-Vincent, de Renée Dallaire, de Saint-Paul, et de John Durocher de Calgary. Et dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, il faut compter Natalie Breault d'Edmonton, Colin Brereton d'Edmonton et Pierre-Marc Hart de Legal. Aucun de ces artistes n'en sera à ses premières armes sur les planches.

Danielle Brousseau fait depuis cinq ans partie d'un groupe musical scolaire avec lequel elle a participé à la Chicane albertaine. Même si forte d'une participation au spectacle Nouvelle chanson en 2001, elle estime que le Gala lui permettra d'acquérir une nouvelle expérience et qu'elle pourra profiter de la formation qui lui sera offerte dans ce cadre.

Renée Dallaire, elle, a participé à la 3e et à la 12e édition du Gala et en est donc à son troisième passage. Elle a fait partie du MAT de Gravelbourg en 1992, et a également chanté avec The Prairie Ramblers, un ensemble country-western, durant un an et demi.

John Durocher, quant à lui, a au fil des ans fait la tournée des bistros, bars et boites à chanson du Québec et de l'Ontario, puis passé cinq ans à Los Angeles. Il est alors revenu au pays, d'abord au Québec puis dans sa ville natale de Calgary, probablement pour se retremper dans l'inspiration originale que lui a offert son oncle trompettiste.

Natalie Breault a elle aussi été plongée dès son jeune âge dans la musique, et dit composer depuis toujours. Elle a fait partie des groupes Élite et State of Affairs. C'est d'ailleurs la première fois qu'elle se présente seule devant le public.

Colin Brereton tient également d'une tradition familiale et a commencé sa formation en chant à l'âge de dix ans, en se joignant à la chorale de son école. Il a chanté plusieurs années avec le Bel Canto Mixed Chamber Choir qui s'est rendu en finale de la Compétition nationale de la CBC. Il a formé son propre groupe a cappella, Sven Blvd, et il chante toujours avec la Chorale Saint-Jean; il chante aussi avec un groupe de rock alternatif, et fait également partie de la chorale de sa paroisse. Avec son groupe, Maui Wowie, il a remporté la Chicane albertaine en 2002. Il prépare aussi un premier album en français sur des rythmes provenant des Caraïbes et de l'Amérique du sud.

La formation est toujours un élément important de «l'expérience Gala». Depuis qu'ils ont été sélectionnés, à la fin du mois de janvier, les participants ont eu l'occasion de perfectionner leur performance en travaillant avec des formateurs en technique vocale, et en interprétation scénique. Avec les musiciens, ils ont eu l'occasion de répéter plusieurs fois leurs chansons. En finalement, ils ont tous participé à l'un des deux mini-spectacles présentés à Rivière-la-Paix et à Grande-Prairie. De plus, à la veille du Gala, ils ont profité de deux ateliers présentés par un des artistes pédagogues les plus en demande au Canada, soit Robert Léger, compositeur, clavériste et flûtiste au sein du groupe Beau Dommage.

Soulignons enfin que l'artiste invité pour cette édition du Gala est Ronald Tremblay, qui passe ainsi du rôle qu'il a assuré à la coordination et à la direction artistique pendant des années, à une présence sur scène. Il présente quelques extraits de son nouvel album intitulé La Poésie du poivre.

Ce 13e Gala albertain de la chanson, qui se déroulera (s'est déroulé) au théâtre de la Cité francophone d'Edmonton le 11 mai à 20h00, est animé par Ève Marie Forcier et Erick Sirois. Robert Walsh assure une fois de plus la direction musicale et Joanne Lamoureux reprend son double rôle de coordonnatrice et de directrice artistique. À la fois concours et spectacle, le Gala est un premier maillon d'une chaîne qui permettra aux lauréats de représenter l'Alberta au Chant'Ouest qui se déroulera à Saint-Boniface le 14 juin prochain.

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

1-888-234-8533
www.devp.org
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

tango vous le donne en milles
{des milles Aéroplan bien sûr, à chaque vol}

départ de Edmonton tarifs aller simple à partir de	109$	209$	239$	239$	249$	269$	269$	279$
	Winnipeg	Toronto	Ottawa	Montréal	Québec	Fredericton	Saint John	Halifax

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com**
Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan[MD], à chaque tango !

dès le 13 mai : Québec, Winnipeg

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan[MD]

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (Jazz) affrétés sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles". Aéroplan[MD], et Tango[MD], par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps… légèrement.

www.participaction.com

Sautez bottez dansez bougez

Agissez sur votre santé.

Défi santé notre responsabilité à tous avec PARTICIPACTION MD

PARTICIPACTION MD
Le mouvement pour la santé active

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR EST À LA RECHERCHE D'UN.E

CONTRACTUEL.LE POUR LES SALONS DU LIVRE EN RÉGIONS

La personne choisie aura la responsabilité de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors des Salons du livre en régions et du retour du matériel au Carrefour.

APTITUDES REQUISES :
- Expérience dans le commerce du détail souhaitable
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

SALAIRE :
- À négocier

EXIGENCES :
- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire
- Avoir 21 ans ou plus

ENTRÉE EN FONCTIONS :
- Le 1er septembre 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante, dès que possible.

Librairie Le Carrefour
A/s de Mme Carole Roy, gérante
Pièce 40, 8627-91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1556 Télé. : (780) 469-2120
Courriel : c.roy@francalta.ab.ca

Offres d'emploi

Directeur ou directrice de projet

Plein temps, contrat de deux ans

Lieu Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest

Mandats
. Stimuler le développement économique des entreprises bilingues oeuvrant aux T.N.-O. : structuration du réseau, élaboration de politiques et de programmes, mise en œuvre de ceux-ci ;
. sélectionner, superviser, gérer le personnel nécessaire ;
. représenter les T.N.-O. en matière de développement économique francophone.

Exigences
. Maîtriser le français et l'anglais ;
. afficher de l'entregent et des qualités de leader ;
. être familière ou familier à la fois avec l'organisation communautaire et le développement économique ;
. posséder un diplôme universitaire de premier cycle.

Conditions de travail
. Entrée en fonction dès que possible ;
. salaire annuel : 80 000 $; vacances de 8 % ;
. environ 40 heures par semaine.

Directeur ou directrice des communications

Plein temps, contrat de deux ans

Lieu Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest

Mandat
. Assurer l'ensemble des mandats de communications énoncés dans la planification stratégique en développement économique de la collectivité franco-ténoise ;
. assurer les relations publiques de la SODEC, la formation des entrepreneurs en matière de technologie de l'information et d'économie du savoir ;
. élaborer et mettre en œuvre des plans de communications du réseau d'entreprises franco-ténoises.

Exigences
. Maîtriser parfaitement le français et l'anglais ;
. afficher de l'entregent et des habiletés en art oratoire et en écriture ;
. posséder un diplôme universitaire de premier cycle.

Conditions de travail
. Entrée en fonction dès que possible ;
. salaire annuel : 60 000 $; vacances de 6 % ;
. environ 40 heures par semaine.

Dépôt des offres de services
. pour le 20 mai ;
. aux soins de Daniel Lamoureux, directeur général
. par courrier : **Société de développement économique des TNO**
Casier postal 488, Yellowknife NT X1A 2N4
. par télécopieur : 867-873-2158
. par courriel : fft@franco-nord.com

Conseil scolaire Centre-Nord

Conseiller ou conseillère pédagogique à l'élémentaire

Exigences requises :
- Connaissance approfondie des programmes d'études et des documents ministériels en matière d'éducation à l'élémentaire;
- Vision pédagogique dans la foulée des nouveaux programmes d'études;
- Expérience d'enseignement à l'élémentaire et expérience pertinente en pédagogie, évaluation et gestion de classe;
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler en équipe dans la formation des professionnels de l'enseignement;
- Flexibilité d'horaire de travail;
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta;
- Capacité de se déplacer aux écoles à l'extérieur d'Edmonton.

Tâches :
- Agir comme personne ressource auprès des directions d'école et du personnel enseignant du préscolaire à la sixième année;
- Identifier les besoins de formation et de perfectionnement du personnel pour assurer un enseignement efficace et de qualité;
- Élaborer, mener et coordonner le programme de formation du personnel enseignant;
- Se tenir à la fine pointe des recherches en pédagogie, des nouvelles ressources scolaires et informatiques et les communiquer au personnel;
- Établir et maintenir des liens étroits de communication avec le personnel, les directions, les parents, la communauté francophone, le ministère et les autres conseils scolaires francophones de la province et de l'Ouest;
- Coordonner l'éducation à domicile et le programme des moniteurs et monitrices.

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction : le 12 août 2002

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h le lundi 20 mai 2002 à :

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

Offre d'emploi

Agent de développement économique et d'employabilité du RDÉE

Sous la direction du coordonnateur ou de la coordonnatrice du Regroupement de développement économique et d'employabilité (RDÉE), les personnes choisies travailleront à développer et à réaliser les plans stratégiques des quatre secteurs d'intervention : le tourisme, l'intégration des jeunes au développement économique, le développement rural/valeur ajoutée et l'économie du savoir.

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE

- Détenir un baccalauréat ou un diplôme en commerce, en sociologie ou l'équivalent et/ou avoir un minimum de cinq (5) ans d'expérience pratique dans le monde des affaires et/ou de l'industrie (PME)
- Avoir une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
- Avoir une connaissance pratique du tourisme, de l'intégration des jeunes au développement économique, du développement rural / valeur ajoutée et de l'économie du savoir (un atout important).

EXIGENCES

- Maîtriser le français et l'anglais parlés et écrits
- Être sensible aux différents types de besoins de la communauté des affaires
- Être dynamique et avoir des idées innovatrices
- Avoir de l'entregent, être diplomate et capable de faire des présentations en public
- Être capable de travailler sous un minimum de supervision et d'utiliser efficacement un ordinateur et les logiciels habituels
- Être capable de travailler efficacement avec des groupes de bénévoles en régions, avec la jeunesse et les gens d'affaires
- Être capable de travailler dans un cadre de planification stratégique et d'obtenir des résultats mesurables
- Être capable de négocier avec les représentants de différents niveaux de gouvernement

Les personnes choisies devront posséder les qualités essentielles et inhérentes à un tel poste. Toute candidature devra comprendre **3 références** de sources et de secteurs différents.

Lieu de travail : Calgary
Entrée en fonction : avant ou au plus tard le 1er août 2002
Salaire annuel : de 38 160$ à 40 000$/année

Faire parvenir votre curriculum vitæ et une lettre de présentation par courrier postal **avant le vendredi 17 mai 2002 à 16h30** à l'adresse suivante :

La Chambre économique de l'Alberta

Comité de sélection
La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, AB T6C 3N1
par courriel à :fsaulnier@lacea.ab.ca

Si vous ne rencontrez pas les qualifications et/ou exigences, s.v.p. ne postulez pas pour le poste.

Nous remercions toutes les personnes qui ont répondu à cette offre d'emploi.
Le comité de sélection ne contactera que les personnes choisies, pour une entrevue.
La Chambre économique de l'Alberta souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

www.lacea.ab.ca

Vous représentez un organisme communautaire
Votre hebdomadaire s'est fait remarquer lors d'une activité communautaire!
Participez!!!

APF
Association de la presse francophone

Depuis 1983, l'Association de la presse francophone organise annuellement son concours des Prix d'Excellence afin de reconnaître la qualité du travail accompli par les artisans de la presse écrite en milieu minoritaire au Canada.

En 2002, l'APF lance un nouveau prix intitulé « Engagement communautaire »

OBJECTIF :

Souligner l'engagement communautaire de votre journal et évaluer l'implication du journal dans une activité communautaire spécifique.

CRITÈRES DE SÉLECTION :

- Le journal a offert une couverture exceptionnelle de l'activité
- Le journal a commandité l'événement et/ou a offert un espace à l'organisme
- Le personnel du journal a été spécialement impliqué dans l'activité (que ce soit au niveau rédactionnel, infographie etc.)

JUSTIFICATIFS :

Présentation de pièces à l'appui afin de pouvoir évaluer l'implication du journal, faire l'appréciation de sa contribution et pouvoir ainsi mesurer le succès de l'activité.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

Le vendredi 28 juin 2002,
envoyez votre matériel au bureau national de l'APF
(à l'attention d'Annick Schulz) à l'adresse suivante :
267 Dalhousie
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3

La remise du prix aura lieu à l'occasion du Gala des Prix d'Excellence le 16 août 2002 au Village de l'Acadie, à Mont Carmel (IPE).

Pour le prix de « l'engagement communautaire », l'organisme qui aura soumis le nom du journal gagnant recevra la somme de 250 $.

École Citadelle

Nous acceptons présentement les inscriptions de la prématernelle à la neuvième année.

Transport gratuit
Maternelle à temps plein

Venez assister à notre concert de printemps ainsi qu'à l'exposition de projets, réalisée par nos élèves, le 29 mai 2002, à 19h30.

5111, 46e Rue à Legal (Alberta) Téléphone : (780) 961-3557

Commission canadienne des grains / Canadian Grain Commission

À L'ATTENTION DES DÉTENTEURS DE DOCUMENTS DÉLIVRÉS PAR LES TITULAIRES DE LICENCES EN VERTU DE *LA LOI SUR LES GRAINS DU CANADA*.

À partir du 1er mai 2002, le titulaire mentionné ci-dessous n'est plus agréé par la Commission canadienne des grains.

Nº de licence	Genre	Titulaire
GD 000824	Négociant en grains	Cancom Grain Company Inc.

La Commission canadienne des grains détient présentement la garantie financière fournie par la compagnie susmentionnée conformément à l'article 45 de la *Loi sur les grains du Canada*, pour couvrir les obligations aux détenteurs de documents autorisés ou prescrits. Les détenteurs de documents qui n'ont pas reçu le paiement de la compagnie susmentionnée sont priés d'aviser la Commission, par écrit dès que possible, des transactions impayées. La Commission doit recevoir l'avis, accompagné des photocopies de documents à l'appui, (veuillez noter la limite stipulée ci-dessous).

Note : Limite, article 49 (3)

(3) Par dérogation au paragraphe (2), la garantie donnée par le titulaire d'une licence d'exploitation d'un silo primaire ou d'un silo de transformation ou d'un commerce de grains ne peut être réalisée ou recouvrée relativement à un accusé de réception, un bon de paiement ou un récépissé que si, à la fois :

a) avant l'expiration de la période réglementaire suivant la livraison au titulaire du grain qui y est visé, celui-ci a manqué à son obligation de paiement ou de livraison envers le producteur ou a refusé de l'exécuter;

b) le producteur en a avisé par écrit la Commission dans les trente jours suivant le manquement ou le refus.

Prière de faire parvenir tout avis au :
Chef de service, Octroi de licences
Commission canadienne des grains
Services à l'organisme
303, rue Main, pièce 601
Winnipeg (Manitoba) R3C 3G8

Les licences délivrées le sont sous réserve d'expiration, d'annulation de révocation ou de suspension pendant toute la campagne agricole. Vous pouvez vous renseigner sur la situation actuelle des titulaires de licence aux termes de la *Loi sur les grains du Canada* en composant le (204) 983-3309 ou en consultant le site Web de la Commission canadienne des grains au www.grainscanada.gc.ca.

Canada

QUAND ON EST BRANCHÉ, ON SAIT MAGASINER.

Voyagez comme vous le voulez avec nos tarifs exceptionnels sur les allers simples.

• Aucun séjour minimal • Aucun séjour maximal • Aucun séjour obligatoire le samedi • Accumulez des milles Aéroplan^MC

Réservez en ligne et économisez le supplément des frais de carburant.

Calgary–Edmonton	Calgary–Vancouver	Calgary–Abbotsford	Edmonton–Vancouver
57 $ Aller simple	83 $ Aller simple	87 $ Aller simple	94 $ Aller simple

AIR CANADA

Réservez à **aircanada.ca**
Appelez votre agent de voyages ou appelez-nous au 1 888 247-2262
Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller simple. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables (sauf dans le cas où la réservation a été effectuée en ligne, le supplément des frais de carburant ne s'applique pas) et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou Air Canada Régional Inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). MAéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

OFFRE D'EMPLOI

COORDINATEUR - COORDINATRICE
ACFA Régionale de Grande Prairie

L'Association canadienne française de l'Alberta régionale de Grande Prairie (ACFA) est à la recherche d'un(e) COORDINATEUR-TRICE pour son association qui a à coeur la francophonie.

Qualifications

Éducation - Diplôme universitaire souhaité ou le cumul d'expérience et de connaissances

Expérience/ Connaissances - Au moins trois ans d'expérience en développement communautaire, étroitesse, science sociale, gestion, communication, marketing ou secteur connexe au sein d'un organisme à but non-lucratif.
- Expérience en planification, organisation et gestion d'une association.
- Expérience en recrutement, formation et gestion de bénévoles.
- Expérience en promotion, administration et gestion de projets.
- Expérience de travail en milieu minoritaire.
- Expérience en animation de groupe.
- Connaissances en relations publiques.
- Connaissances en informatique.
- Excellente connaissance en autofinancement et demandes de subventions
- **Excellente maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais.**

Habiletés - Capacité à travailler positivement en équipe avec plusieurs comités de bénévoles
- Capacité à travailler sans supervision
- Capacité à développer et à maintenir des relations positives avec divers intervenants communautaires régionaux et provinciaux.

Salaire - Selon l'expérience et les compétences. Excellents avantages sociaux.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 mai 2002 à :
Mme France Côté, Présidente ACFA Régionale de Grande Prairie
8826-104 Avenue, Grande Prairie, AB, T8X 1L7
Téléphone: (780) 539-0366 Email: fcote@nephilum.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 2$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement; chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco.

Le Franco, #201, 8627- 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

L'ostéoporose frappe le quart des femmes de plus de 50 ans.

Société de l'ostéoporose du Canada

Pour plus de précisions, composez le 1 800 977-1778.

La Prématernelle Manon est à la recherche d'une éducatrice pour un poste à temps partiel.

Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Date du début de l'emploi : fin-août. Salaire à négocier.
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 mai à Jasmine French, présidente, 6908 - 92 A avenue, Edmonton, Alberta T6B 0T8
465-0789.

Recherche gardienne lundi, mercredi, vendredi pour deux enfants agés de trois et un ans. Chez vous ou chez nous.
921-3667 Danielle

Votre actif
le plus important.

Vous - même !

Défi santé
notre responsabilité à tous les niveaux
PARTICIPACTION

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc : 459-0235
www.bermontrealty.com

AIR FRESH CLEANING AND SANITIZING
FABRI-ZONE
Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système
FABRI-ZONE
Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures
Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4
Service (24 heures)
426-6623
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la *Prière au St-Esprit*, la *Prière à St-Jude* et la *Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 2$,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paul Loriceau's
UNIVERSITY OPTICAL
433-5500
«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY
Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE
Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS
St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire
10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222
9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222
4830, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.
5035 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E2
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, propriétaire-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage
Franchisé, autonome et indépendant
CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon
5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5
(780) 929-2600
cdurmoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Think Vision #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21
Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Edifice G.A. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue
Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Le Club de Bicolo

Le printemps

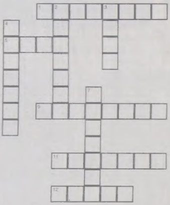
Allô toi !

Eh ! C'est bien vrai… le printemps s'en vient ! Il sera ici dans quelques jours. Je suis tout excité car j'aime le printemps ! Youpi !

Les mois

Complète cette grille de mots croisés au moyendes définitions données.

1. Mois commençant par la Toussaint.
2. C'est le dixième mois.
3. Mois du printemps.
4. Il ouvre l'année.
5. C'est le huitième mois.
6. C'est le mois de la rentrée des classes.
7. N'a que 29 jours tous les 4 ans.
8. Début de l'été.
9. On y fête Noël.
10. Joli mois.
11. Mois des vacances.
12. Mois des poissons.



Les quatre saisons

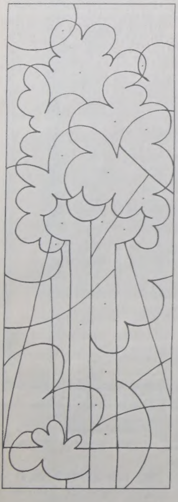
Recherche les 12 mots suivants :

AUTOMNE
CHAUD
ÉTÉ
FEUILLE
FROID
HIRONDELLE
HIVER
NEIGE
PLUIE
PRINTEMPS
SOLEIL
VENT

P	P	R	I	N	T	E	M	P	S
R	H	I	H	V	E	T	E	O	O
F	R	O	I	D	V	U	N	V	L
E	J	H	V	K	L	A	B	N	E
U	M	O	E	P	L	U	I	E	I
I	P	O	R	H	I	T	P	I	L
L	C	H	A	U	D	O	L	G	G
L	B	A	D	A	O	M	U	E	N
E	F	R	O	V	E	N	T	R	O
H	I	R	O	N	D	E	L	L	E

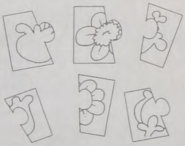
Le dessin révélé

Noircis les espaces marqués d'un point pour faire apparaitre clairement le dessin.



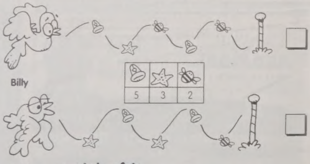
Le puzzle

Relie par un trait ces pièces de puzzle à une autre de manière à former trois dessins de fleurs différents.



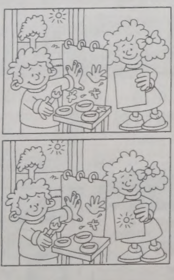
La course

Chaque symbole représente un certain nombre de minutes. Additionne les minutes pour savoir quel oiseau va remporter la course.



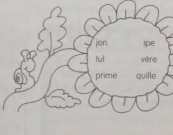
Copie non conforme

Retrouve les différences existant entre ces deux dessins apparemment identiques.



Fleurs en morceaux

Relie par un trait les parties de mots pour former le nom de trois fleurs printanières.



RÉPONSES

LES MOIS :
1. novembre; 2. octobre; 3. mars; 4. janvier; 5. août; 6. septembre; 7. février; 8. juin; 9. décembre; 10. mai; 11. juillet; 12. avril.

LA COURSE :
Billy remporte la course.

COPIE NON CONFORME :
1. noeud dans les cheveux de la fille; 2. bouche de la fille; 3. tache de peinture sur la table; 4. tache de peinture sur la feuille; 5. pinceau supplémentaire; 6. soleil sur la feuille de dessin de la fille.

FLEURS EN MORCEAUX :
Jonquille, tulipe, primevère.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 20 | Edmonton, semaine du 17 au 23 mai 2002 | 16 pages | 60¢

13e Gala albertain
Un treiz' or de chansons

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

«Un show treize éclectique et treize haut en couleurs... un mélange treize équilibré de pop, de country, de 'danse' et d'alternatif, bref un véritable treize-or musical»: tel était le thème du 13e Gala albertain de la chanson. Pirates, moussaillons, humour habituel des animateurs, Ève-Marie Forcier et Érick Sirois, et effets spéciaux n'ont pas manqué au spectacle, non plus que la chance et la surprise pour ceux qui ont remporté des prix.

Le Gala n'est pas seulement un concours, car il est également question de formation. Chaque candidat de la «cuvée 2002», Natalie Breault, Colin Brereton, Pierre-Marc Hart, Danielle Brousseau, Renée Dallaire et John Durocher, avait déjà pu se produire sur scène dans le cadre des deux spectacles «Nouvelle Chanson», à Grande-Prairie et à Falher. Une formation musicale était également offerte avec Robert Léger, pédagogue et parolier du groupe Beau Dommage (voir article en page 9).

Les six artistes ont donc pu apprendre à se connaître, à former une équipe solidaire, ce qui s'est vu sur scène, à acquérir des aptitudes professionnelles aux côtés de Robert Walsh (direction musicale et guitares), de Margaret Romao (technique vocale et lauréate 2001 dans la catégorie auteur-compositeur-interprète) ou encore d'Isabelle Rousseau et de Daniel Cournoyer (interprétation scénique), pour ne nommer que quelques-uns des «formateurs».

Photo: Sandrine Griffon

John Durocher (lauréat dans la catégorie «Interprète»), Colin Brereton, Natalie Breault (lauréate dans la catégorie «auteur-compositeur-interprète» et gagnante du concours «Je m'Auteurise»), Pierre-Marc Hart (prix du public), Renée Dallaire et Danielle Brousseau

Le spectacle a également été l'occasion de remettre le «Prix spécial de la chanson albertaine», rendant hommage à «une personne qui par ses actions ou ses encouragements a contribué à l'épanouissement et la visibilité de la chanson d'expression française en Alberta». La récipiendaire pour l'année 2002 est donc Mme Rachel Jean, professeure de musique à l'École Notre-Dame et à l'École Sainte-Jeanne-D'Arc.

En outre, Denis Collette, président du Conseil d'administration de la Société du Gala albertain de la chanson, a tenu a remettre des fleurs à Joanne Lamoureux, coordinatrice et directrice artistique du concours depuis trois ans.

Ronald Tremblay, invité spécial, a assuré la seconde partie du spectacle en venant interpréter trois chansons, dont deux de «Poésie pour le poivre», son premier album dont la sortie est prévue le 6 septembre prochain. Ronald Tremblay n'est pas un inconnu du Gala et du Chant'Ouest, dont il est l'un des principaux artisans, puisqu'il a développé ces projets alors qu'il était réalisateur à CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta. C'était pourtant la première fois qu'il se retrouvait sur scène, dans le rôle de l'artiste invité.

Le clou de la soirée a évidemment été le verdict des membres du jury et des spectateurs, menant à la remise des prix. Le prix du public a été attribué à Pierre-Marc Hart, jeune chanteur du groupe Maui-Wowie, qui avait d'ailleurs, il y a quelques semaines, remporté La Chicane albertaine.

C'est, ensuite, John Durocher qui a décroché le prix d'excellence dans la catégorie interprète - artiste tout en fantaisie et en déhanchements à la Mick Jagger, son choix de chansons «engagées» ou de répertoire aura sans aucun doute conquis le jury. Enfin, Natalie Breault a remporté le Prix France Levasseur-Ouimet dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, en même temps que le prix «Je m'Auteurise» pour sa chanson «La chambre de paix».

Ces deux lauréats du 13e Gala albertain de la chanson auront la tâche de représenter la province au prochain Chant'Ouest, qui regroupera les gagnants des provinces de l'Ouest (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Manitoba) et se déroulera le 14 juin prochain à Saint-Boniface, au Centre culturel franco-manitobain. Le spectacle sera diffusé en direct sur les ondes de CHFA.

CETTE SEMAINE...

Vision, visibilité, ou les deux ?
à lire en page 2

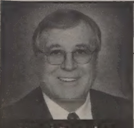
Le mot de trop
à lire en page 5

3e Festival du film français de Waterton
à lire en page 7

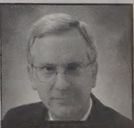
Chroniques : Voyages et Diététique
à lire en pages 10 et 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(M)
021-005 01594
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB T5T 6C4


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Une retraite bien méritée

Le professeur Frank McMahon prendra officiellement sa retraite le 1er juillet prochain, après une cinquantaine d'années passées sous le toit de la Faculté Saint-Jean. Pour souligner l'événement, une centaine de personnes ont été invitées à une petite fête organisée par collègues, amis et membres de la famille, fête qui tenait plus du «roast» que d'une cérémonie.

Plusieurs personnes ont bien sûr offert des témoignages d'affection et de respect envers le «doyen» de la Faculté, mais le clou de la fête a été la présentation d'une pièce de France Levasseur-Ouimet, dont les différents actes retraçaient les différentes étapes de la carrière de celui que tous ont appelé une «institution», sans jeu de mot.

Frank McMahon, né François, est originaire de Saint-Paul. Fils d'un père irlandais, Michael Francis McMahon, et d'une mère francophone, Joan Mailhot, il a été élevé au sein d'une famille qui avait à coeur certaines valeurs culturelles, et où le français dono avait sa place. Admis au Collège Saint-Jean - comme il était appelé alors - au début des années 50, il y a complété sa rhétorique en 1954, pour être ensuite admis au noviciat des Oblats de Marie-Immaculée en 1955.

Photo: Eric Batalla

Frank McMahon encadré par la doyenne de la faculté, Claudette Tardif (à gauche), et par son épouse Rosemarie (à droite)

C'est le départ du recteur du Collège Saint-Jean, le père Arthur Lacerte, en 1967, qui devait changer la vie du jeune professeur McMahon, en le propulsant vers l'administration. Il y consacrera une large part de sa vie professionnelle; il sera recteur du Collège Saint-Jean de 1967 à 1971, doyen du Collège universitaire Saint-Jean de 1971 à 1976, et premier doyen de la Faculté Saint-Jean de 1977 à 1980. En 1977, il épousait Rosemarie Wykes, avec qui il aura quatre enfants - Claire, Nathalie, Marc-André et Tara. Un petit-fils, Antoine Patrice, est récemment né, le 5 avril dernier.

Frank McMahon n'a pas limité ses activités à l'enseignement collégial et universitaire; il s'est aussi impliqué à toutes sortes de niveaux et dans toutes sortes d'activités au sein de la francophonie albertaine. Il a été président de l'Association canadienne-française de l'Alberta de 1973 à 1975. Il a aussi été conseiller du premier Conseil scolaire francophone à Edmonton. Dans ce contexte d'activités et d'implications, le concept de retraite est relatif. Et en fait, le professeur McMahon entend poursuivre son travail à titre de directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, et, si possible, retourner à ses premières amours, soit la formation des enseignants au Cameroun, où il a déjà travaillé.

Il laisse derrière lui une institution - toujours sans jeu de mot - qu'il a beaucoup aimé et des collègues qui le lui ont bien rendu, autant au cours des années que lors de la petite fête en son honneur. Il s'agit d'une institution en bonne santé, dotée de gens capables de répondre aux défis des années à venir et de programmes qui sont déjà considérés de haut calibre - des programmes tels que ceux du Centre d'enseignement et de recherche en français (CERF) et du Centre de communication orale et écrite (CCOE), entre autres. C'est donc avec un sourire radieux que Frank McMahon a reçu les félicitations de tous et chacun, convaincu que la Faculté Saint-Jean n'a pas fini de faire parler d'elle.

N.éd.: Nous tenons à remercier Jocelyne Verret-Chiasson pour nous avoir fourni les notes biographiques qui ont servi à l'écriture de cet article.

Vision, visibilité, ou les deux?

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Il est temps que l'ACFA, à titre d'organisme représentant la francophonie albertaine, se penche sur son rôle post-années 1900. Avec les égards qu'il doit à tous les autres dossiers de l'organisme, le président de l'ACFA, Ernest Chauvet, n'en démord pas: il faut établir une vision à laquelle les francophones de l'Alberta pourront se rallier.

Pour ce faire, une réunion extraordinaire sera mise sur pied en fin de semaine du 25 mai prochain, réunion rassemblant près d'une soixantaine de personnes qui tenteront de dégager les grandes lignes d'une vision, sous la direction de l'animateur Conrad Leblanc. Cette réunion, dont les paramètres ont été établis au cours de la récente rencontre du Bureau des présidents (voir *Le Franco*, édition du 10-16 mai dernier), se tiendra à Edmonton, dans un lieu qu'il reste encore à déterminer.

Dans une large mesure, le matériel qui servira à guider les discussions des participants à cette Réunion-Vision existe déjà; il s'agit entre autres des documents dits de repositionnement, fruits d'un travail complété en 1998. L'animateur Conrad Leblanc, un consultant de la compagnie Pro-Résultats de Moncton, qui n'en sera pas à ses premières armes en Alberta, complétera en effet quelques entrevues d'appoint avant de se présenter devant ceux qu'il sera chargé de guider.

Il s'agira alors de se livrer à un exercice destiné à situer les valeurs sur lesquelles devrait être bâtie l'ACFA provinciale, des valeurs qui reflètent bien sûr celles les francophones de la province, ou du moins une majorité d'entre eux. L'exercice de développement d'une vision ne s'arrêtera pas là; il sera en effet question par la suite de raffiner les grandes lignes à différents niveaux, y compris bien sûr au sein des directions régionales quant à une orientation commune, et même en ce qui a trait aux activités des comités conjoints. En bout de ligne, toute la question sera soumise aux participants du prochain Rond-Point, dans le cadre d'un processus d'évaluation.

Ernest Chauvet ne s'arrête pas là dans son raisonnement. Ses intentions vont au-delà d'une vision toute rhétorique; il entend en effet traiter d'une vision pratique, d'où le concept de visibilité. Depuis son élection à la présidence de l'ACFA provinciale, il polit son énoncé, basé sur des idées qu'il entretient depuis belle lurette. Non seulement est-il temps pour les francophones de l'Alberta de développer une nouvelle vision pour l'organisme qui les représente, dit-il, mais il est temps aussi que ces francophones se fassent voir, se fassent entendre. Cette vision pour une visibilité, si l'on peut dire, se traduirait par des gestes concrets, qui iraient des panneaux de signalisation routière à des plaques soulignant la place de certains francophones dans l'histoire de la province.

Il appartiendra bien sûr aux participants de la Réunion-Vision de déterminer ce qu'il y a lieu de retenir d'un certain nombre d'idées, y compris celles d'Ernest Chauvet. Mais ce dernier s'applique déjà à discuter avec plusieurs intervenants, qui feront ou ne feront pas partie du processus. En fait, il reste encore à désigner certains des participants à cette réunion, en dehors de ceux qui y seront invités d'office, soient les représentants des associations régionales et ceux des tables de concertation.

Mais Ernest Chauvet assure que le processus est essentiel, et qu'il s'inscrit parfaitement dans les efforts de planification globale qu'a entrepris la FCFA et dans les paramètres qu'a établi le ministre fédéral Stéphane Dion pour l'élaboration de son plan d'action destiné à faire respecter la loi canadienne sur les langues officielles dans toutes les provinces.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

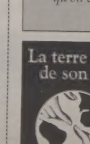
#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
Adel : lefranco@francalta.ab.ca

Citation de la semaine

Il est sans comparaison plus facile de faire ce qu'on est, que d'imiter ce qu'on n'est pas.

Louis XIV

La terre est riche de son monde



DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

23e anniversaire de l'ACFA de Plamondon / Lac La Biche

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

C'est lors d'un souper, en date du samedi 11 mai, que la communauté francophone de Plamondon /Lac La Biche était invitée à venir célébrer le 23e anniversaire de leur association régionale.

L'ACFA de Plamondon / Lac La Biche étant reconnue pour la vitalité de ses membres et ses nombreux projets ne pouvait choisir une meilleure fin de semaine pour célébrer, puisqu'elle vivait du même coup sa 4e édition de la radio communautaire.

C'est donc au son de la musique de leur propre radio que les gens présents ont pu déguster un souper barbecue. Par la suite, le nouvel agent de développement de la régionale, M. François Richard, a fait la présentation des deux prix remis annuellement, soit celui de «Bénévole de l'année», ainsi que celui d'«Amélioration en français».

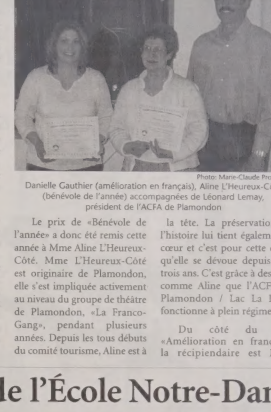


Photo: Marie-Claude Pronovost

Danielle Gauthier (amélioration en français), Aline L'Heureux-Côté (bénévole de l'année) accompagnées de Léonard Lemay, président de l'ACFA de Plamondon

Le prix de «Bénévole de l'année» a donc été remis cette année à Mme Aline L'Heureux-Côté. Mme L'Heureux-Côté est originaire de Plamondon, elle s'est impliquée activement au niveau du groupe de théâtre de Plamondon, «La Franco-Gang», pendant plusieurs années. Depuis les tous débuts du comité tourisme, Aline est à la tête. La préservation de l'histoire lui tient également à cœur et c'est pour cette cause qu'elle se dévoue depuis déjà trois ans. C'est grâce à des gens comme Aline que l'ACFA de Plamondon / Lac La Biche fonctionne à plein régime.

Du côté du prix «Amélioration en français», la récipiendaire est Mme Danielle Gauthier. Danielle est originaire de la région de Mallaig. Après avoir été coiffeuse pendant plusieurs années à Plamondon, elle décroche le poste d'animatrice au secondaire à l'école Beauséjour. Ce changement de carrière lui permet de renouer avec sa langue maternelle. Danielle se fait un point d'honneur de transmettre à ses enfants l'héritage qu'elle a reçu de ses parents, soit sa langue française et sa culture francophone.

Après la coupe officielle du gâteau d'anniversaire, le public a pu terminer la soirée sur la piste de danse au son d'un nouveau groupe musical de la région, les «Equine Bay». Les auditeurs de la Radio Plamondon ont également eu la chance d'apprécier cette belle soirée dans le confort de leur propre salon, puisque les chansons francophones interprétées par le groupe étaient diffusées en direct sur les ondes du 89,5FM.

La Radio Plamondon 89,5FM avait d'ailleurs une programmation des plus variées pendant ses quatre jours de diffusion. De quoi donner à la population le goût d'obtenir sa radio permanente dans un avenir prochain. Selon le président du comité, M. André Contant, le dossier suit son cours. Une demande vient d'être déposée aupres de Patrimoine canadien en vue d'obtenir les fonds nécessaires pour effectuer une étude technique, ainsi qu'une étude de marché.

Ces études aideront à déterminer le territoire possible de la radio, ainsi que la viabilité d'une radio communautaire permanente à Plamondon. M. Contant se rendra d'ailleurs à l'assemblée générale annuelle de l'Alliance des Radios Communautaires du Canada (l'ARC), en Ontario, au mois de juin prochain. Un pas de plus dans la bonne direction.

Au tour de l'École Notre-Dame

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Une semaine après celles de l'École Père-Lacombe, des cérémonies de réouverture officielle étaient au menu des activités de l'École Notre-Dame, réunissant d'ailleurs quelques uns des mêmes participants, y compris les architectes des rénovations.

En fait, et tout comme dans le cas de l'École Père-Lacombe, la réintégration des locaux s'est effectuée bien plus tôt, au retour des classes après la période de Noël. Et depuis, d'autres travaux de finition se sont poursuivis, et se poursuivent toujours. Mais le gros du travail avait été fait, pour rénover de façon profonde, sinon totale, l'entierété de l'édifice.

Le processus de rénovation a commencé en avril de l'an dernier, sans trop bousculer les activités des écoliers de Notre-Dame, de la maternelle à la 6e année; seuls le gymnase et l'entrée de l'école ont été alors fermés. Durant l'été cependant, le processus a pris de l'ampleur, car il s'agissait ni plus ni moins de recréer la totalité de l'intérieur de l'école, en ne préservant que les quatre murs extérieurs, dans les mots de la directrice, Nicole Bugeaud-Croteau.

Le travail s'est poursuivi durant l'automne, ce qui a obligé tout le petit monde de l'École Notre-Dame à déménager dans une école désaffectée depuis cinq ans, l'École McQueen. Le 7 janvier, tel que prévu, les 170 élèves et leurs enseignants ont retrouvé l'enceinte de leur école, mais des classes, un gymnase et un parc d'amusement tout neufs. Coût des rénovations, sans compter les frais de déménagements: 3,2 millions de dollars, un demi-million de plus que prévu, pour compléter un processus dont l'école avait bien besoin.

Nicole Bugeaud-Croteau, directrice depuis sept ans, n'a pas du tout hésité à se déclarer «soulagée», après tous ces bouleversements, y compris ceux occasionnés par la mise sur pied des cérémonies de réouverture officielle. Ses remerciements sont bien sûr allés au ministère provincial de l'infrastructure, au Conseil scolaire du Centre-Nord, au Conseil d'école, et aussi aux élèves qui ont supporté le charivari avec bonne humeur tout en apportant de l'eau au moulin des rénovations par des suggestions prisées, notamment en ce qui a trait à la mise sur pied du parc d'amusement.

«Ces rénovations nous permettent d'afficher notre fierté,» a souligné la directrice. «Trop souvent, les francophones se contentent de locaux désaffectés, dont plus personne ne veut; et on s'arrange pour fonctionner dans des cadres vétustes, qui rendent certaines choses difficiles.» L'École Notre-Dame, selon elle, continue d'être un «point de focalisation» pour la communauté francophone d'Edmonton-ouest, malgré les pertes d'élèves enregistrées au profit de Père-Lacombe et de La Mission.

Avec ces rénovations, l'avenir promet, avec des projets qui auront dorénavant un toit adéquat; parmi ces projets, il faut noter l'établissement d'une garderie et, plus concret encore, la mise sur pied d'un «satellite» de l'Institut Guy-Lacombe.

À la fin d'une longue attente

Les élèves francophones de Saint-Albert auront de nouveaux locaux en septembre 2003. Les travaux de construction d'une nouvelle école débuteront dès la fin du mois de juin prochain, pour être complétés à temps pour la rentrée scolaire de l'année suivante. Ainsi en a finalement décidé le conseil de ville de Saint-Albert, à la fin d'une réunion publique houleuse qui a rassemblé de nombreux opposants au projet et qui s'est étalée sur plus de cinq heures.

Pour le Conseil scolaire du Centre-Nord, c'est la fin de démarches qui semblaient s'éterniser, dont les débuts remontent presque à la création de l'École de La Mission. Il a même été question pendant un certain temps, au début des années 90, que l'école occupe des locaux en plein centre-ville, pour autoriser ainsi les occupants anglophones de l'édifice à caractère quasi historique de déménager dans des locaux neufs. Mais le Conseil scolaire responsable de l'école en question a finalement tourné le dos à la proposition, pour ainsi forcer les autorités francophones à entreprendre éventuellement leur propre démarche pour construire une nouvelle école.

Le Conseil scolaire du Centre-Nord a d'abord jeté son dévolu sur un terrain situé à Heritage Lakes, une proposition qui a finalement été rejetée par le conseil de ville. Restait alors un développement à Erin Ridge, ce que les autorités municipales ne pouvaient plus refuser. Néanmoins, de discussions en discussions, publiques et privées, le projet s'est étalé sur plusieurs mois. Il a certes suscité la controverse; un mouvement d'opposition s'est en effet formé pour stopper l'implantation d'une école sur les terrains d'Erin Ridge, un mouvement très bien organisé.

Ce sont les tenants de ce mouvement qui se sont manifestés pleinement lors d'une réunion du conseil de ville, le six mai dernier. Mais les dés étaient jetés; le conseil n'avait pas d'autre choix que d'accéder aux demandes francophones, ce qu'il a fait par un vote de 5 contre 1. Le seul opposant n'a manifesté son désaccord qu'en regard de ce qu'il a appelé des «communications nébuleuses» de la part des autorités municipales, ce qu'il a dit déplorer.

Et donc, les démarches menant à l'éventuelle ouverture d'une école flambant neuve à Saint-Albert peuvent maintenant être entamées, d'autant plus que les budgets sont disponibles depuis le mois d'avril 2001. Déjà, des rencontres avec les architectes responsables ont eu lieu et des plans préliminaires ont été établis. Ces plans seront soumis aux approbations des autorités nécessaires, en termes de normes. Et la pelletée cérémonielle signalant le début de la construction devrait avoir lieu en juin. Budget prévu: 3,7 millions de dollars. L'école actuelle, qui accueille 150 élèves de la maternelle à la 9e année, et qui loge dans une aile d'un édifice municipal, déménagera 15 mois plus tard dans des locaux capables d'accommoder plus de 300 étudiants.

EDITORIAL

Éléments d'anglicisation

Plongé dans un environnement anglophone, soumis à un quotidien au sein duquel l'usage de l'anglais est prédominant dans toutes sortes d'activités au demeurant banales, il n'est pas étonnant que certaines tournures de phrases, certains verbes et noms propres et adjectifs prennent une saveur toute autre que celle qui fait le bonheur des académiciens français. Les exemples ne sont pas nécessaires pour démontrer cet avancé. Qui n'a pas cherché le mot juste, alors que seul le mot anglais venait à l'esprit? Qui n'a pas relevé, ici et là, chez soi ou chez les autres, certains anglicismes évidents?

Même en admettant que ces anglicismes, dans quelques cas, sinon la plupart, sont devenus admis, même en reconnaissant qu'une langue en évolution accapare régulièrement des expressions et des termes provenant de langages différents, il n'en reste pas moins que certaines formules dénaturent les fondements de cette langue. Certaines de ces «dénaturations» sont grossières, d'autres plus subtiles, plus insidieuses, plus sournoises. Et certaines, malheureusement, vont même jusqu'à dénaturer des éléments de culture.

Prenez par exemple l'usage du tu et du vous. En anglais, langue simple s'il en est, du moins dans son utilisation dans le quotidien par opposition à son usage littéraire, le tu et le vous ne sont pas distingués l'un de l'autre; il s'agit du même mot, «you». Le pronom est utilisé indifféremment face à une seule personne ou à plusieurs; il n'y a même pas de distinctions au niveau des accords des verbes qui suivent. En français, l'existence de deux pronoms permet de faire une distinction quand on s'adresse à une ou plusieurs personnes, et le verbe qui suit est accordé en conséquence. Tout cela est bien connu, et il n'est pas question ici d'entamer un cours de grammaire. Il s'agit plutôt d'aborder un élément culturel particulier à l'usage du français.

Car le français fait une distinction supplémentaire dans l'utilisation du tu et du vous. C'est la formule de politesse, qui fait que le vous pourtant pluriel peut s'appliquer - et même doit s'appliquer dans certains cas - quand on s'adresse à une seule personne, donc dans une forme de singulier. Marque de politesse, mais aussi marque de respect, degré de séparation entre deux personnes qui ne sont pas intimes, au sens large du terme.

Pourtant, dans l'usage du français courant utilisé dans nos régions, comme dans bien d'autres au Canada, ce vous de politesse disparaît au profit d'un tu souvent agressant, qui autorise tous et chacun à se tutoyer comme s'ils étaient membres de la même famille, amis de longue date, et donc sans considérations pour l'âge, le statut, la relation. Ainsi, une réceptionniste peut s'adresser à une cliente septuagénaire qu'elle ne connaît pas du tout avec un tu résonnant, comme si elle parlait à sa grand-mère, sans que personne ne s'en étonne. Un élève du primaire peut tutoyer le directeur de son école, et pourquoi pas, même le ministre de l'éducation, sans créer d'émoi particulier. En ce sens, cet usage s'apparente à l'utilisation de plus en plus commune du prénom par toutes sortes de gens, et dans toutes sortes de situations, souvent de façon à créer ainsi une illusion particulièrement déroutante, celle qui consiste dans certains cas à confondre - et à faire confondre - familiarité et qualité de service. Si ces caissiers de banque, si ces réceptionnistes, si ces serveurs sont en mesure d'utiliser votre prénom en toute quiétude et impunité, c'est que l'on doit être un client estimé, un membre de la famille.

Et bien non. Familiarité ne veut pas dire bon service. Familiarité, plus souvent qu'autrement, veut dire facilité, veut dire aussi manque de manières, et dans certains cas, manque de respect. Et de la même façon, n'en déplaise à ceux qui assurent que cela est devenu la norme, une forme admise de canadianisme, l'usage du tu face à des gens que l'on ne connait pas ou que l'on se devrait de respecter - à tort ou à raison - n'est pas autre chose qu'un manque de manières au pire, et un élément d'anglicisation au mieux. Une anglicisation en catimini, qui nous fait perdre certains éléments de culture qui distinguent la langue française de la langue anglaise, qui font oublier l'application de quelques règles raffinées qui n'ont rien à voir avec des attitudes de snobisme, ce que certains seraient pourtant tentés de croire ou d'en accuser les pratiquants.

Même dans le processus d'évolution d'une langue, en l'occurrence la langue française, certaines particularités valent la peine d'être maintenues, et surtout enseignées. Le français a une place pour des éléments de politesse et de courtoisie. Pourquoi les perdre, surtout dans le cadre d'une anglicisation insidieuse qui amène à l'usage de formules anglaises simplettes et insipides et qui, transposées au français, sont tout simplement dans bien des cas grossières?

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Je tiens à féliciter l'équipe du *Franco* pour le bel article au sujet de la nomination de Maître Vital Ouellette en tant que juge au Banc de la Reine.

J'aimerais souligner que c'est grâce aux Soeurs de l'Assomption, qui ont oeuvré dix ans (1954-1964) à l'école de Brosseau, que plusieurs élèves bilingues se sont distingués dans plusieurs professions.

Liliane Coutu-Maisonneuve
Edmonton

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Coté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le mot de trop

Pour un nouveau féminisme ?

(On ne naît pas femme, et maudit que c'est compliqué de le devenir...)

JOSÉE THIBEAULT

EDMONTON

J'ai souri quand on m'a demandé d'écrire une chronique pour la période estivale. Mon mot à moi, en remplacement du mot de Monsieur Tremblay (après l'avant-dernier mot et le mot de la fin, mon mot à moi sera-t-il *le mot de trop*?). J'ai souri parce qu'on m'a fait la commande en donnant déjà une perspective, une couleur à ce mot. «Une perspective *féministe*», de dire Monsieur Tremblay, taquin. J'ai souri. «Disons plutôt une couleur... *féministe*», de renchérir Monsieur Batalla. J'ai souri de nouveau.

Et-tu féministe? Lancez cette question à n'importe quelle femme âgée entre 20 et 35 ans (femme de ma génération, l'infâme Generation X ainsi baptisée par les Baby Boomers qui n'y comprennent rien) et vous vous taperez presque immanquablement la même réponse: «Moi!? Chu PAS féministe! ». Vous l'aurez insultée.

Il semblerait que le terme féministe porte une saveur bien rancie auprès de ma génération sans nom. Comme si «féministe» était synonyme de femme frustrée sexuellement et socialement, femme qui en veut à tous les hommes de la terre, femme masculine ou femme aux femmes, femme qui gueule et chiale sur son pauvre sort de femme.

Pour ma part, quand on insinue que je possède une corde féministe, je ne m'insurge pas, je ne gueule pas, je ne suis pas insultée. Je souris. Car je suis persuadée que j'aurais adhéré au mouvement si la chance m'avait été donnée de naître à la bonne décennie. Mais peut-on, de nos jours, se dire féministe? Hum... Pourrait-on encore se dire loyaliste, marxiste, nazi, grunge ou fan des Nordiques, quand ces «mouvements» sont depuis longtemps morts et enterrés? Les mouvements, les partis, les modes se créent, bousculent nos sociétés et marquent l'histoire. Mais une fois l'époque révolue, il faut passer à autre chose. Je ne sous-entends pas cependant que la situation des femmes soit parfaite et qu'il n'y ait plus de travail à faire, loin de là.

Car si les femmes de ma génération ne sont pas féministes, elles auraient avantage à se conscientiser face à la situation passée et présente des femmes. Je trouve déplorable que plusieurs de mes semblables ignorent l'ampleur véritable des changements apportés par les féministes. (Une jeune amie à moi ne savait pas qu'il y a cent ans les femmes n'avaient pas le droit de vote ou qu'il y a à peine trente ans elles étaient exclues des métiers traditionnellement masculins ou que les congés de maternité payés n'existaient pas au moment de sa naissance!).

On oublie vite que pour la plus grande partie de l'histoire de l'humanité, les femmes se sont contentées d'une mince part de liberté, de parole et de pouvoir. Même si la situation féminine s'est améliorée de façon significative (du moins dans notre petit coin de la planète), il n'est pas nécessairement facile d'être femme et surtout... de le devenir. Les enjeux des femmes d'aujourd'hui et de demain (je pleure en pensant aux adolescentes qui ont comme ultime modèle féminin la contradictoire «gage-pissette» et «vierge sainte» Britney Spears) nous imposent de créer un nouveau mouvement faisant suite au féminisme: une conscientisation collective des femmes, une solidarité féminine... le néo-féminisme!

Les féministes nous ont donné la chance de choisir, la liberté de tout faire, le devoir d'être la multi-femme: la carrièriste, l'amante, l'épouse, la mère, l'amie, la patronne, l'artiste, l'intellectuelle, la technicienne, la politicienne, la scientifique, la tendre, la dure, la sexuelle, etc... Et plusieurs d'entre elles sont apprix à leurs dépens que la «Superwoman» est à 50 ans bien souvent fatiguée, aigrie, divorcée et mère d'enfants confus. Les femmes de ma génération doivent maintenant comprendre qu'il ne s'agit pas d'être toutes ces facettes de la femme mais de trouver lesquelles font d'elles des femmes complètes, épanouies, véritablement libres.

Devant la liberté de choisir et le devoir de tout être, plusieurs de mes amies, sans mentors féminins, ont perdu bien des années à tourner en rond, à chercher à l'aveuglette les femmes qu'elles étaient.

Après avoir changé de programmes universitaires six fois, Julie a finalement trouvé ce qui faisait d'elle une femme heureuse: elle est tombée enceinte et est devenue une mère exceptionnelle et une gardienne d'enfants dont les affaires roulent sur l'or. Sa mère, qui l'a poussée à devenir bachelière et à s'endetter par le fait-même de 35 000$, a finalement compris que sa petite fille était devenue une femme quand elle a coupé le cordon ombilical et accepté qu'elle ne serait pas la mère d'une avocate, d'une chirurgienne ou d'une ingénieure.

Pascale a commencé sa carrière de fille libérée sexuellement à partir de 12 ans. Elle a couché avec des centaines de garçons et a eu deux relations de plus d'un mois. À 27 ans, elle a rencontré un Néo-Zélandais qui lui a fait tourner la tête. Deux mois plus tard, elle portait une robe blanche et disait «I do » à son Kiwi dans une petite chapelle bondée de monde. Elle est maintenant monogame depuis 3 ans et n'a jamais été aussi épanouie. Sa mère, qui a connu 4 mariages et 17 amants, l'envie beaucoup.

Anne a fait de l'insomnie pendant ses deux premières années de médecine parce qu'elle se retrouvait devant deux choix: devenir médecin de famille et passer sa vie à guérir des vaginites et des grippes hivernales) afin d'avoir une vie en dehors du travail et le temps d'élever une famille, ou se spécialiser en pédiatrie (comme elle en a toujours rêvé) et perdre ainsi ses chances de se trouver un homme à marier et faire des enfants. Juste avant de faire son choix fatidique, Anne a rencontré un gentil mec sans ambition qui l'a convaincue de réaliser son rêve de carrière pendant que lui deviendra homme au foyer et élèvera les marmots.

Josée a passé des années à être complètement perdue, à chercher sa vocation, à chercher sa raison d'être, à chercher l'amour, à étudier sans but, à parcourir le monde, à essayer de comprendre le sens de la vie. À deux pas de la trentaine, elle a finalement compris: elle a trouvé sa voix. Elle n'avait qu'à s'exprimer pour être heureuse, pour être la femme qu'elle a toujours été. Pas besoin d'argent, de stabilité, de prestige et de sécurité quand on a l'écriture, le théâtre, la musique et la danse. Quand on peut s'exprimer en tant que femme.

On ne naît pas femme, disait Simone de Beauvoir, on le devient. Dans cette ère nouvelle où tout est possible pour les femmes, nous avons maintenant le devoir de créer de nouveaux modèles féminins, diversifiés et complets, pour que les générations à venir poursuivent le travail déjà entamé par celles qu'on oublie trop souvent de remercier.

Vous représentez un organisme communautaire
Votre hebdomadaire s'est fait remarquer lors d'une activité communautaire!
Participez!!!

APF
ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Depuis 1983, l'Association de la presse francophone organise annuellement son concours des Prix d'Excellence afin de reconnaître la qualité du travail accompli par les artisans de la presse écrite en milieu minoritaire au Canada.

En 2002, l'APF lance un nouveau prix intitulé « Engagement communautaire »

OBJECTIF :
Soulignez l'engagement communautaire de votre journal et évaluer l'implication du journal dans une activité communautaire spécifiques.

CRITÈRES DE SÉLECTION :
- Le journal a offert une couverture exceptionnelle de l'activité
- Le journal a recommandé l'événement et/ou a offert un espace à l'organisme
- Le personnel du journal a été spécialement impliqué dans l'activité (que ce soit au niveau rédactionnel, infographie etc.)

JUSTIFICATIFS :
Présentation de pièces à l'appui afin de pouvoir évaluer l'implication du journal, faire l'appréciation de sa contribution et pouvoir ainsi mesurer le succès de l'activité.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION :
Le vendredi 28 juin 2002,
envoyez votre matériel au bureau national de l'APF:
(à l'attention d'Annick Schulz) à l'adresse suivante :
347 Dalhousie
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3

La remise du prix aura lieu à l'occasion du Gala des Prix d'Excellence le 16 août 2002 au Village de l'Acadie, à Mont Carmel (PE).

Pour le prix de « l'engagement communautaire », l'organisme qui aura soumis le nom du journal gagnant recevra la somme de 250 $.

Avis aux personnes intéressées

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

La Fête franco-albertaine vous offre la possibilité de louer une table dans la salle d'exposition. Le coût est de $40.00 pour les deux jours, le samedi 29 juin et le dimanche 30 juin.
Pour réserver votre table, appelez David ou Isabelle au 961-3714 ou par courriel à :
ffa_legal2002@yahoo.com

NOUVELLES en bref

Souper-bénéfice de l'AJFAS

L'AJFAS (Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society) organise un souper-bénéfice, le vendredi 14 juin prochain. La rencontre se déroulera au centre communautaire de Bonnie Doon (9240 93e rue), entre 18h30 et 1h30 du matin. Au programme: spectacle (des chorégraphies du Congo et du Rwanda), mets tropicaux (à saveur africaine et créole) et canadiens, tirage au sort et soirée dansante. Pour obtenir plus d'informations ou pour réserver: (780) 440-2621.

Atelier sur l'asthme à Lethbridge

Le CREFL de Lethbridge, avec la collaboration d'Environnement Canada et de Santé Canada, invite toutes les personnes intéressées à assister à un atelier sur l'asthme. Cette rencontre d'information, menée par *The Pediatric Asthma Clinic* de Lethbridge, est destinées aux parents, aux enfants ou encore aux enseignants. L'atelier aura lieu le 27 mai, à 14h30, à l'école La Vérendrye (Chemin MacNally, Rural 8, Site 16, Compartiment 20, Lethbridge, Alberta). Pour plus d'informations, contacter Cécile au (403) 381-4299 ou par courriel: cecileparkerprojets@telusplanet.net.

Invitation du Centre d'études canadiennes du Centre Saint-Jean

La Faculté Saint-Jean présente deux activités dans le cadre du Cours Cafran 322 sur la culture au Canada francophone.

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté invite donc la communauté à la projection du film «Mon oncle Antoine», qui sera présenté par François Pageau (salle 3-28, le jeudi 30 mai à 18h15) et à une «Soirée Opéra» qui aura pour thème la vie de la chanteuse d'opéra Emma Lajeunesse (1847-1930), dite Albani (le jeudi 6 juin à 19h00). Dans le cadre de cette deuxième soirée, deux chanteuses seront invitées. Il s'agit de Mmes Catherine Kubash et Mireille Rijavec. À noter que pour ces deux activités, l'entrée est gratuite.

15e Souper au homard

La Société acadienne de l'Alberta organise son 15e Souper au homard au Centre communautaire Bonnie Doon (9240 93e rue), le vendredi 31 mai prochain. C'est le 13 juin 1987 qu'a eu lieu le premier Souper et, devant le succès de l'événement, cette activité est devenue un rendez-vous annuel pour la francophonie d'Edmonton. Il s'agit en fait de célébrer une vieille tradition acadienne entre amis, à savoir, déguster le premier homard du printemps. Comme les années passées, la rencontre commencera à 18h00, avec un bar payant, et le souper sera servi à 19h00. La soirée dansante, qui commencera à 21h00, sera animée par André Roy. Pour plus de renseignements, contacter M. Éloi DeGrâce au 436-7250 ou à l'adresse eloi.deg@shaw.ca.

Création d'un regroupement artistique francophone de l'Alberta

Les organismes et artistes francophones et francophiles de l'Alberta se sont dotés d'un nouvel outil pour se regrouper et défendre leurs intérêts: il s'agit du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA). Contrairement au Conseil des Arts de l'Alberta, ce nouveau regroupement se veut inclusif: «Nous avons senti le besoin de réunir à la fois les artistes sur le plan individuel et les organismes qui oeuvrent dans ce secteur,» explique Mme Josée Thibault, porte-parole du Regroupement. À noter que plusieurs organismes francophones ont déjà adhéré au RAFA (UniThéâtre, Chorale de la Faculté Saint-Jean, Société du Centre d'Arts visuels, Centre de développement musical, Société du Gala albertain de la chanson, Société Lez Arts). Le RAFA a déposé en décembre dernier une demande de financement auprès du ministère du Patrimoine canadien et souhaite organiser sous peu son assemblée générale annuelle de fondation, à laquelle toute la communauté sera invitée.

La terre est riche de son monde
DÉVELOPPEMENT DES PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

L'arrivée du printemps au CPAL

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Émilie sur les épaules de son papa, Sylvain Tardif, membre du CA du CPAL

Une trentaine de personnes, y compris une ditaine d'enfants, se sont présentés au Centre de plein air Lusson (CPAL) pour entamer le travail annuel de nettoyage du site. Tout ce bon monde s'est activé à peindre ceci et cela, à boucher des trous sur le terrain, à établir quelques balises sur les pistes disponibles, à monter quelques pièces d'équipement, et bien sûr, à nettoyer le chalet principal pour le rendre accueillant et confortable.

Quelques braves sont en fait arrivés sur le site dès vendredi soir (10 mai) pour un premier camping de saison. Heureusement, Dame Nature était au rendez-vous, et a offert un temps ensoleillé avec des températures clémentes. Ce faisant, ces campeurs, et ceux qui les ont suivis le lendemain, ont donné le coup d'envoi des activités estivales prévues au calendrier du CPAL.

Normalement, ces activités débutent dès le mois de mai. Cette année cependant, le calme règne au CPAL, ce qui semble dû au fait que les enseignants suivent toujours le mouvement de grève du zèle lancé par l'ATA. Ce sont en effet les écoles qui sont les clients les plus réguliers du CPAL, au mois de mai et au mois de juin. Certaines réservations sont cependant notées pour le dernier mois de l'année scolaire, qui est maintenant bouclé à près de 60%.

Et puis, ce sera les activités d'été, lancées le 22 juin avec la 3e journée annuelle des enfants. Après quoi, les camps d'été proprement dits seront entamés. Le Camp de plein air Lusson est situé près de Clyde, à 75 kilomètres au nord d'Edmonton, non loin du village de Legal.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5
Semaine du 13 mai 2002

COMME AU CINÉMA
SPÉCIAL FESTIVAL DE CANNES
Dimanche 26 mai à 19 h 35
Lundi 27 mai à 10 h 15

En plein cœur du Festival du Film de Cannes, toute l'équipe de COMME AU CINÉMA se retrouve au prestigieux hôtel Majestic pour une émission toute spéciale consacrée à cette 55e édition de la fête du cinéma. Pour cette occasion, Frédéric Lopez sera entouré de nombreux invités parmi les plus grands noms du cinéma international. Des surprises mais aussi des reportages sur Monica Bellucci, sur les supers-héroïnes au cinéma, sur le métier de réalisateur, et surtout sur le cinéaste Jacques Tati, à qui le Festival rend hommage cette année.

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
L'ARGENT DU FOOT
Lundi 27 mai à 17 h 30
Mardi 28 mai à 21 h 30

À quelques jours de la Coupe du Monde de football, COMPLÉMENT D'ENQUÊTE consacre une émission au dessous du football. Depuis le stade de France, Benoît Duquenne et son équipe s'interroge sur le succès de l'équipe de France, l'état de santé des clubs français ainsi que leur financement.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.
www.tv5.org

3e Festival du film français de Waterton ou comment «joindre l'utile à l'agréable»

SANDRINE GRIFFON
EDMONTON

Dans une forteresse suspendue, Amélie, avec un crabe dans la tête, va enfin pouvoir déferler sur le Sud de la province... les 1er et 2 juin prochains, où, avec plusieurs autres longs et courts métrages, ces films seront à l'affiche du Festival du film français de Waterton, qui en est cette année à sa troisième édition.

Anne-Marie Erdman, fondatrice et coordinatrice de l'événement, est comme Amélie, une parisienne de Montmartre, mais elle n'a pas encore eu la chance de voir *Le fabuleux destin*. Mme Erdman vit en effet dans une petite ville au Nord de Lethbridge, et les occasions sont rares, voire inexistantes, de pouvoir aller «se faire une toile» en français dans sa région.

D'où l'idée d'un festival, car, explique-t-elle, il n'y a rien d'autre, au niveau cinématrographique, dans le sud de la province. Les gens qui habitent dans les petites bourgades ne peuvent pas toujours se rendre dans les villes plus grandes, Calgary ou Lethbridge par exemple, qui, d'ailleurs, ne reçoivent pas forcément de films en français, ce qui coûte cher et qui doit répondre à une demande suf-fisante. Bref, résume Mme Erdman, le Festival est une «bonne façon de voir les films pour les gens qui n'en ont pas l'occasion».

L'année dernière, l'événement a réuni 150 personnes et reçu la visite de l'ambassadeur de France. Anne-Marie Erdman espère, évidemment, toujours plus de spectateurs cette année. D'ailleurs, elle a plusieurs atouts dans sa manche: le Parc de Waterton offre un «cadre paradisiaque» et le Waterton Opera House, où ont lieu les projections, est, à ses dires, un «cinéma de rêve», doté de sièges et d'un décor qui, à eux seuls, valent le détour.

Il s'agit donc d'une façon, pendant une fin de semaine, de «joindre l'utile à l'agréable», car, en plus des films, on peut camper, faire des randonnées ou encore se rendre à la galerie d'arts Willow & Sax Art Gallery, qui est ouverte pendant tout le temps du Festival et qui reçoit l'exposition «Une ville voilée», de l'artiste montréalaise Denyse Gauthier.

Les cinéphiles, quant à eux, pourront visionner, à des prix tout à fait abor-dables, six longs métrages et quatre courts métrages, le tout allant de la comédie romantique au film d'horreur.

Samedi 1er juin

10h30:	cérémonie d'ouverture
10h45:	Nuit de noces (Canada, 2001, comédie)
14h00:	La forteresse suspendue (Canada, 2001, comédie. aventures)
16h00:	Courts métrages : Inséparable, Âme noire/Black Soul et Requiem contre un plafond
19h30:	Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (France, 2001, comédie romantique), précédé du court métrage Dual Citizen
21h30:	vin et fromage au Waterton Lake Lodge

Dimanche 2 juin

9h00:	Un crabe dans la tête (Canada, 2001, drame romantique)
11h00:	La vérité si j'mens! 2 (France, 2001, comédie)
13h30:	Le pacte des loups (France, 2001, action, horreur, fantaisie)

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour réserver, contacter :

l'ACFA de Lethbridge (403-328-8506)	l'Alliance française de Calgary (403-245-5662)
l'ACFA de Calgary (403-571-4000)	ou encore Anne-Marie Erdman (403-757-2195)
l'ACFA d'Edmonton (780-469-4401)	

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

N'oubliez pas les dates limites pour le CSRN

Date limite d'inscription donnant droit au plein montant

Le 15 juin 2002 (pour particuliers)
(Revenus d'agriculture et CSRN, Formulaires et guide conjoints)

Le 30 juin 2002 (pour sociétés commerciales et coopératives)
(Formulaires et guide - sociétés commerciales et coopératives)

Rappel:

Vous devez ouvrir un compte CSRN dans une institution financière participante avant **le 31 décembre 2002** pour être admissible au programme.

Pour plus d'information, consultez le site Web du CSRN à l'adresse **www.agr.gc.ca/csrn** ou appelez sans frais au **1 800 665-2776 (CSRN)**

Alberta

Canada

La Fédération des aînés franco-albertains

vous invite à son congrès et à son assemblée annuelle le 27 et 28 mai 2002 sous le thème :

« Je me raconte »

à la salle paroissiale St-Thomas-d'Aquin
8410 – 89e rue Edmonton

lundi 27 mai
14h30 Inscriptions
15h30 Réunion du conseil d'administration, tournée de la législature provinciale ou présentation du vidéo « La voix de la Prairie »
17h30 Souper léger
19h00 Soirée spectacle : « Le Billet (649) » présenté par des artistes du Manitoba

mardi 28 mai
08h30 Inscriptions
09h00 Conférence par Éloi DeGrâce, archiviste « **JE ME RACONTE** »
11h30 Célébration eucharistique
12h15 Banquet et Hommages
13h45 Assemblée générale annuelle
Réunion du nouveau conseil d'administration

Fédération des aînés franco-albertains
fafa

Pour plus d'information composez le (780) 465-8965 ou (780) 465-2968

D'aventure en aventure

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

La directrice de l'École Gabrielle-Roy, certains l'affirment, connaît tous les enfants qui sont mis sous sa charge par leur prénom. En ce sens, elle n'est peut-être pas différente de tous les autres directeurs et directrices qui ont à coeur le bien-être et l'éducation de leurs élèves. Évidemment, il n'y a que 126 élèves à l'École Gabrielle-Roy. Mais tous les matins, Pierrette Messier-Peet accueille ces élèves à la porte d'entrée, et après les classes, elle les salue à la sortie, en s'assurant aussi que ceux qui prennent l'autobus sont bel et bien à bord des véhicules qui les ramèneront chez eux.

L'École Gabrielle-Roy, pourtant à peine vieille de cinq ans, a une histoire un brin mouvementée. Ses débuts ont été difficiles, et les déménagements subséquents de locaux en locaux n'ont rien fait pour assurer calme et continuité. D'ailleurs, Pierrette Messier-Peet est la troisième personne à occuper le siège de directeur; elle y termine sa deuxième année. L'avenir de la seule école publique francophone d'Edmonton n'était pas prometteur, ont dit certains, en avançant même quelques prévisions; au plus, disaient ceux-là, l'école n'aurait pas plus que 85 élèves en 2004. Mais l'institution survit, et la population croît; l'année prochaine, il y aura en fait une première classe de secondaire, la 7e année.

Et puis, de par sa nature, l'École Gabrielle-Roy se trouve aussi à l'occasion au centre de controverses, la dernière en date dans le cadre des élections scolaires, en regard de la formulation d'une simple question inscrite sur un questionnaire de recensement. Une simple question qui suscitait une réponse aux impacts beaucoup moins simples, qui ont soulevé les protestations des tenants de l'enseignement public, enseignants comme parents (voir éditions du *Franco*, V.36-10 p.5, V.36-11 p.1 et 4, V.36-13 p.2). La directrice de l'École n'a pas hésité à afficher ses opinions, et n'hésite toujours pas, avec une logique calme et posée. Car elle en a vu d'autres...

Pierrette Messier-Peet entourée des enfants de maternelle

Photo: Éric Batalla

Pierrette Messier-Peet est originaire du Québec, plus précisément de Bedford, dans les Cantons de l'Est, à quelques collines du Vermont. L'enoucé de ses souvenirs d'enfance trahit déjà - presque - ce qui va suivre: ce sont les souvenirs d'une jeune fille active, pleine d'énergie, aux activités multiples y compris des activités sportives, dotée d'un certain sens de l'aventure. C'est peut-être ce sens de l'aventure qui l'amène à Montréal, et non pas à Sherbrooke, pour des études post-secondaires. Et c'est donc à l'UQAM qu'elle obtient son baccalauréat en enseignement en 1974, pour être alors immédiatement plongée dans ce que les autorités scolaires appellent les «classes d'accueil», c'est-à-dire des classes d'intégration pour nouveaux arrivants.

Deux ans plus tard, jurant de ne jamais remettre les pieds dans une classe, Pierrette Messier s'engage dans la périphérie des Jeux Olympiques de Montréal, dans l'organisation du parcours de la Flamme. Et puis, elle part, en voyage. Pendant un an. Elle revient à Montréal, pour se relancer dans l'enseignement. Et elle repart, cette fois pour la Louisiane, pour y enseigner trois ans, «trois belles années». C'est de là qu'elle arrive en Alberta, en janvier 1984, pour un poste d'enseignante en immersion à Spruce Grove, puis un autre à Saint-Albert. Elle décide alors d'entamer un programme de maîtrise à la Faculté Saint-Jean, ce qui l'oblige à quelques tergiversations entre l'étude à plein temps et un stage à l'École Notre-Dame.

La maîtrise complétée, une opportunité se présente à la Faculté: un poste d'associée à la pratique de l'enseignement. Pierrette Messier-Peet pose sa candidature, et obtient le poste. Un an plus tard, elle se retrouve à la direction de l'École Gabrielle-Roy, à l'existence un tant soit peu chancelante. Mais l'incertitude semble avoir pris fin, et l'École est maintenant bien installée dans le quartier Bonnie Doon/Idylwylde, quoique dans des locaux partagés. Trois écoles sont impliquées dans ce partage: Gabrielle-Roy, Idylwylde et Rutherford.

Au delà de ces considérations de partage de locaux, au delà des perspectives qu'exprment certains quant à l'avenir de l'École Gabrielle-Roy et peut-être même quant à l'avenir de l'éducation publique francophone en Alberta, au delà des quelques controverses qui se sont exprimées dans le courant des élections scolaires, Pierrette Messier-Peet ne se préoccupe que des enfants qui se présentent à l'école. C'est en parlant d'eux qu'elle s'affiche pleinement, qu'elle fait état de son engagement. Elle avoue avoir redécouvert une certaine passion, qui lui avait manqué pendant son année à la Faculté.

Et cette passion s'affiche alors phrase après phrase, pour décrire le caractère «fascinant» des enfants à sa charge et des enfants en général, pour parler de leur «spontanéité», de leur état d'âme «inconditionnel», pour épiloguer sur le monde changeant qui va bientôt accueillir tous ces jeunes qui, dans le cas de l'École Gabrielle-Roy particulièrement, proviennent de presque partout au monde. Plus besoin de voyager, dit la directrice, le monde est venu à elle. Et ce monde, dans les deux sens du terme, réclame une éducation plus large, plus trempée dans des considérations d'ordre global.

Cet «engagement dans l'éducation publique», Pierrette Messier-Peet le vit pleinement, sans détours, sans compromis. L'énergie est manifeste, la passion est évidente. L'aventure se poursuit, sans pensées pour autre chose, «très loin de la retraite». Il faudra bien sûr, éventuellement, évaluer, histoire de ne pas sombrer «dans une situation stagnante», ce qui est loin d'être le cas pour le moment. Le temps viendra pour réfléchir, et pour se lancer peut-être vers de nouvelles aventures.

UNIVERSITY OF ALBERTA

POSTE EN PHILOSOPHIE

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* sollicite des candidatures de chargé.e de cours, à temps plein, en philosophie au premier cycle universitaire. La date d'entrée en fonction sera le 1er septembre 2002, et le contrat se terminera le 30 avril 2003. Ce poste a une possibilité de renouvellement. Le salaire est déterminé par la Convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de la *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront, au minimum, être en cours d'étude doctorale en philosophie et posséder un bon dossier d'enseignement. Une excellente maîtrise de la langue française est aussi requise. La personne choisie sera appelée à enseigner entre autres l'introduction à la philosophie occidentale, l'étude philosophique de l'être humain, la bioéthique, l'histoire de la pensée en éducation et la logique pratique.

La date limite pour soumettre sa demande est le **mercredi 5 juin 2002** ou jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Un dossier contenant un curriculum vitae, un bref dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doit être envoyé à :

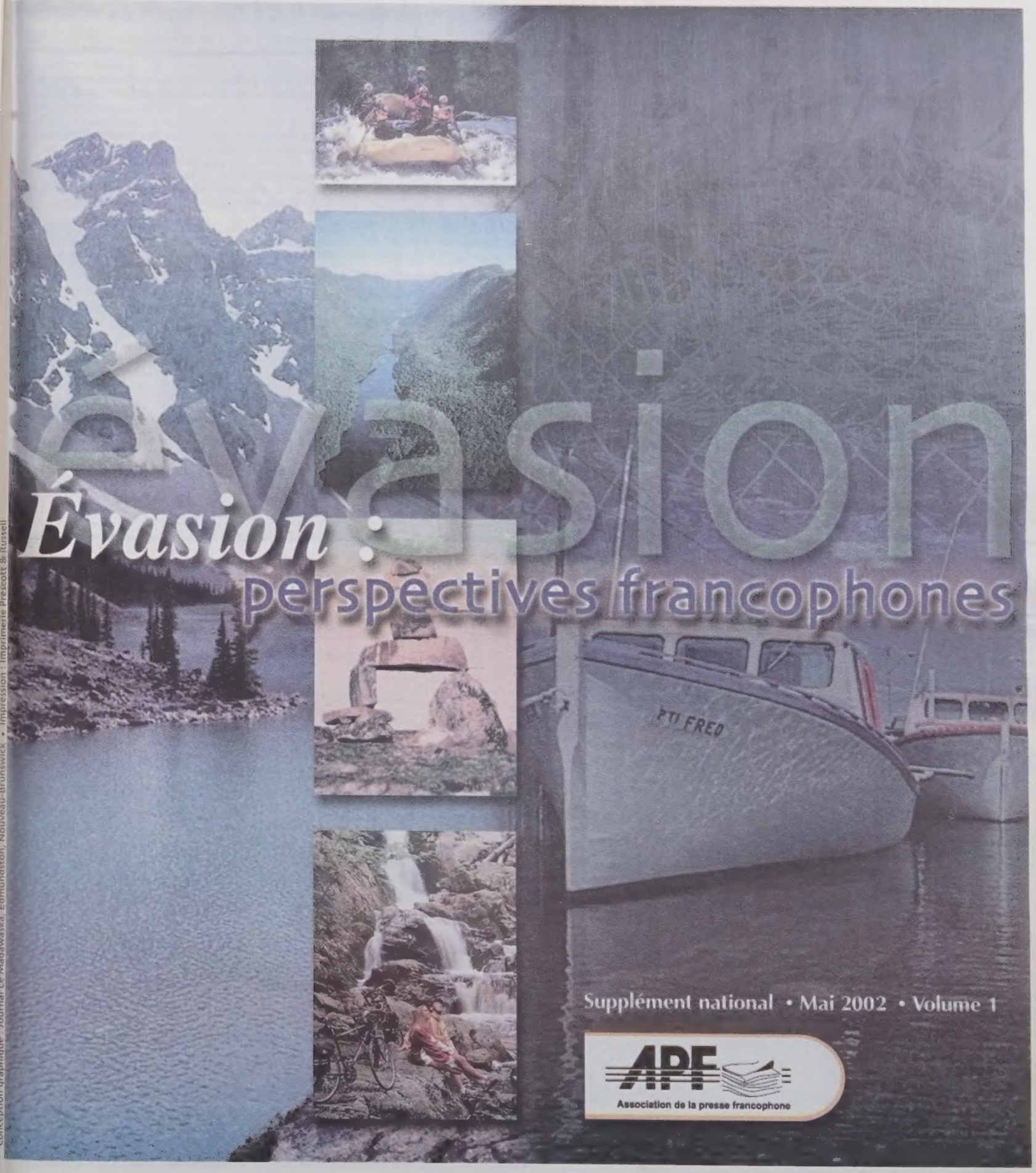
John A. Boeglin
Vice-doyen aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

La University of Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée, cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.

Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne Gaboury • University of Alberta • Edmonton, Canada T6C 4G9
Téléphone: (780) 465-8703 • Télécopieur: (780) 465-8760 • www.fsj.ualberta.ca



Supplément national • Mai 2002 • Volume 1

APF
Association de la presse francophone

Conception graphique : Journal Le Madawaska, Edmundston, Nouveau-Brunswick • Impression : Imprimerie Prescott & Russell

Jeux de la francophonie canadienne - Memramcook 1999

La Fédération de la jeunesse canadienne-française est fière de présenter la deuxième édition des Jeux de la francophonie canadienne qui sera présentée du 1er au 5 août 2002 à Rivière-du-Loup au Québec.

Ayant connu un succès incontestable à Memramcook au Nouveau-Brunswick en 1999, les Jeux de la francophonie canadienne garderont pour 2002 les mêmes volets à l'horaire : les sports, les arts et la formation. Au cours des Jeux, vous aurez la chance de découvrir dans le volet *Sport* de jeunes athlètes performant en badminton, volley-ball, athlétisme et natation. Le volet *Artistique* regroupera, tant qu'à lui, des jeunes en arts visuels, éveil musical et improvisation tandis qu'en *Formation*, il sera question d'ateliers portant sur le leadership.

On attend près de 1500 jeunes à Rivière-du-Loup pour ce grand rassemblement de la jeunesse francophone. En effet, quatorze délégations de jeunes francophones et francophiles âgés entre 15 et 18 ans représenteront les dix provinces et trois territoires du Canada aux Jeux de cet été.

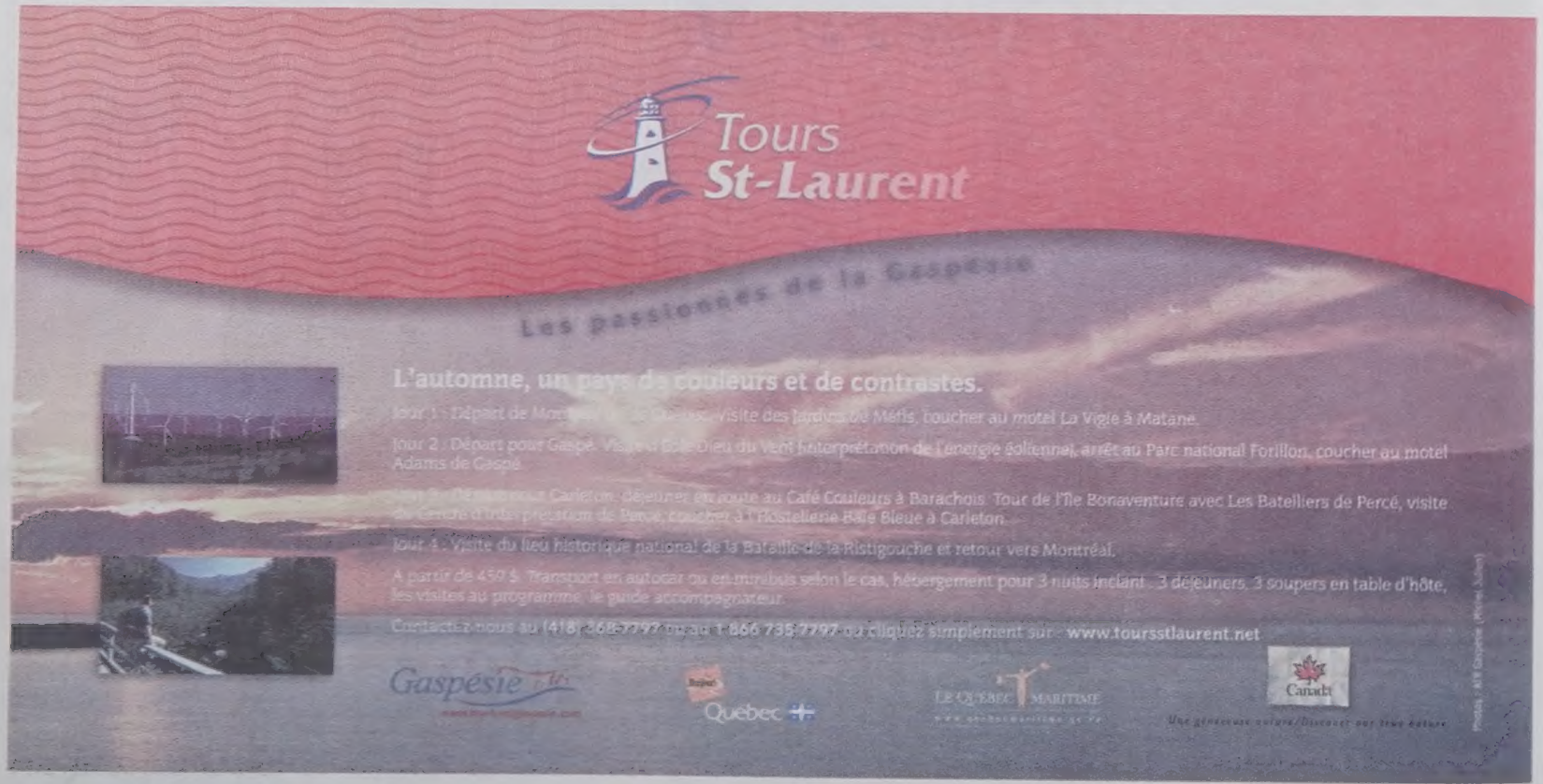
Pour avoir plus d'informations sur les Jeux de la francophonie canadienne et sa ville hôtesse, Rivière-du-Loup, visitez notre site web au : www.fjcf.ca/jfc/index.ca ou téléphonez sans frais au **1-888-570-JEUX.**

Les Jeux de la francophonie canadienne à Rivière-du-Loup, un rendez-vous à ne pas manquer!

LES JEUX de la francophonie CANADIENNE
RIVIÈRE-DU-LOUP 1er au 5 août 2002

Canada Québec Radio-Canada Télévision

Le Groupe Jean Coutu (PJC) inc. Fonds Jeunesse Québec FJCF



Voyage en Ford

Un jour, mon père décida de nous faire vivre un voyage inoubliable. Il allait traverser le Canada en automobile avec sa petite famille : du Cap-de-la-Madeleine à Vancouver avec un détour par les États-Unis sur le chemin du retour. C'était en 1969, à bord d'un modèle Ford 1961. J'avais 13 ans. Dans la famille, on qualifiait l'aventure de «pure folie». Mais pour papa, qui raffolait par-dessus tout des longues balades en voiture, le bonheur résidait dans la découverte de tous ces paysages, de toutes ces villes, de tous ces lieux lointains.

Mais il lui manquait une partie du pays dans sa tête. Alors, en 1977, il décida de compléter son tour du Canada avec sa petite famille en visitant les provinces atlantiques, cette fois dans un Ford 1975. Du Cap-de-la-Madeleine à la pointe de Terre-Neuve. J'étais absent. J'avais passé l'âge de suivre mes parents.

Le tourisme a bien évolué depuis cette époque. Aujourd'hui, les produits touristiques abondent et l'écotourisme, cette activité axée sur l'appréciation de la nature, est de plus en plus populaire. Les Nations Unies ont d'ailleurs proclamé 2002 Année internationale de l'écotourisme. Ce premier supplément sur le tourisme dans des régions francophones du pays en tient compte.

Parce que si on cherche un peu, on peut découvrir le pays en français. Bon voyage.

Yves Lusignan

Table des matières

Le tour de l'Île 4

L'Acadie de la mer 6

Québec en plein air, pourquoi pas? 8

Le terrain de jeu de la capitale nationale 9

L'Est ontarien: un mariage réussi entre l'agriculture et le tourisme 10

Le nord de l'Ontario, c'est naturel! 12

Sur les sentiers des plaines 13

Plein air, plein Ouest 14

Éditeur
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie,
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3

Téléphone : (613) 241-1017
Télécopieur : (613) 241-6193
Site Web : www.apf.ca
Courriel : apf@apf.ca

Directeur général
Francis Potié

Rédacteur en chef
Yves Lusignan

Équipe de rédaction
Mathieu Berger
Pierre Couture
Jacinthe Laforest
Sylviane Lanthier
Julie Lavallée
Hélène-Annie Lavoie
Vicky Tanguay

Coordination et Site Web
Annik Schulz

Révision
Jacques Côté

Conception
Sophie Frigault et
Annie Angers,
Journal Le Madawaska

Impression
Imprimerie Prescott & Russell

Comptabilité
Lucie St-Jean

Publicité
OPSCOM
Annik Schulz
Nathalie Portelance

Téléphone : (613) 241-5700
Télécopieur : (613) 241-6313
Courriel : pubopscom@apf.ca

Photos couverture :

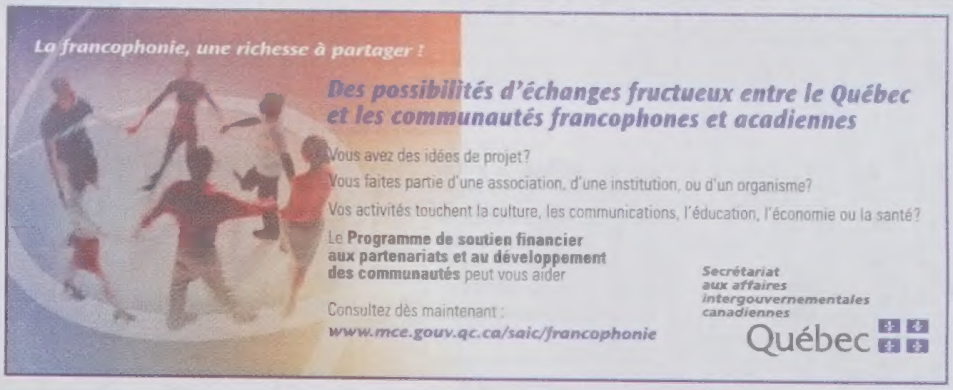
Bateaux à Cap-Pelé
(photo : C.N.B.)

Du kayak sur la rivière Shekak en Ontario
(photo : Destination Nord)

En vélo à la chute à l'Ours sur la piste Jacques Cartier/Portneuf
(photo : Sébastien Larose)

Inukshuk
(photo : nunavufranc.ca/odyssee)

Le Volume 1 de « Évasion : perspectives francophones » est tiré à 280 000 exemplaires et est distribué entre le 13 et le 31 mai 2002. Il est aussi disponible sur le site web www.journaux.apf.ca.



Les textes publiés dans ce supplément national reflètent l'opinion des auteurs et ne correspondent pas nécessairement aux opinions de l'éditeur et des annonceurs. Évasion : perspectives francophones (Volume 1) est produit par l'Association de la presse francophone (APF), en collaboration avec l'agence de représentation OPSCOM

Le tour de l'Île

Jacinthe Laforest

Sortez des sentiers battus et aventurez-vous dans les régions acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard. La région Évangéline, située à quelque 30 km au sud-ouest de Summerside, est la plus développée sur le plan touristique, avec notamment le centre de villégiature Le Village de l'Acadie, situé au bord de la mer, sur la côte sud-ouest de l'Île, dans le village de Mont-Carmel. En plus de son restaurant L'Étoile de mer et de l'hébergement disponible à l'Auberge du Grand-Ruisseau et dans les motels affiliés, c'est là qu'on offre le plus ancien et le seul souper-théâtre professionnel en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

D'ailleurs, le scénario de la 18e édition de La Cuisine à Mémé sera écrit par nulle autre qu'Angèle Arsenault, auteure-compositrice-interprète native d'Abram-Village dans la région Évangéline. Connue pour des chansons comme «Je veux toute la vivre ma vie», «Moi je mange» et «Le monde de par chez nous», Angèle Arsenault a eu une grande carrière dont on peut suivre l'évolution en visitant le musée-boutique qui lui est consacré, qu'on a aménagé au Village de l'Acadie.

La plage qui longe Le Village de l'Acadie n'est pas la plus belle ni la mieux aménagée de l'Île. En revanche, elle regorge de vie. Rien de plus agréable que de faire une promenade au coucher du soleil, les soirs de grande marée, alors que les lueurs du soleil allument littéralement l'horizon tandis que se profilent les silhouettes des chalets, des maisons et de l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Si cela ne suffit pas à vous émerveiller, découvrez à vos pieds, dans une eau peu profonde, le ballet des bernard-l'ermite, ces minuscules crabes qui squattent les coquillages vides pour s'en faire des abris. Ah oui! si vous y êtes durant les soirs de grande marée, tentez l'expérience de la pêche aux coques. Le personnel du Village de l'Acadie vous aidera à trouver un guide.

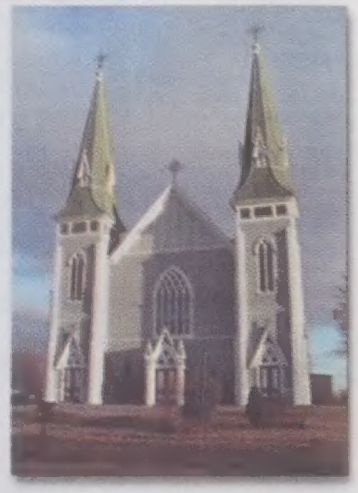
La plus belle attraction de la région Évangéline est sans doute les Maisons de bouteilles, à Cap-Egmont. Comme le nom l'indique, les Maisons de bouteilles sont des maisons, petites mais assez grandes pour qu'on puisse y entrer, entièrement construites en bouteilles de couleurs différentes et de toutes provenances, assemblées avec un mortier.

Les Maisons de bouteilles sont l'œuvre d'Edouard Arsenault de Cap-Egmont, un pêcheur qui les a construites de ses propres mains au début des années 80, y investissant les quatre dernières années de sa vie.

Un arrêt à la Promenade acadienne, à l'entrée de la région, permet de visiter l'économusée de la courtepointe, l'une des deux entreprises économuséales de l'Île faisant partie du réseau canadien des économusées. L'autre est située à Borden-Carleton, une région que nous gardons pour la fin de notre itinéraire.

La plus grande manifestation culturelle de la région Évangéline a lieu chaque année durant la fin de semaine de la fête du Travail. Durant cette fin de semaine, la région reçoit environ cinq fois le total de sa population, soit plus de 10 000 personnes. L'exposition agricole où l'on juge les plus belles bêtes de l'Île, le Festival acadien où la gigue et le violon sont reine et roi, c'est bien peu de mots pour décrire l'événement, qu'il faut vivre pour apprécier pleinement. (Pour de l'information sur la région Évangéline, composer le 902-854-3321.)

Le violon est omniprésent à l'Île-du-Prince-Édouard.
Photo Jacinthe Laforest



L'Église Saint-Jean-Baptiste de Miscouche est située tout près du Musée acadien de l'Î.-P.-É.
Photo Jacinthe Laforest

Tignish

Un séjour dans la région Évangéline est incontournable, mais il doit être complété par des visites dans les autres régions typiquement acadiennes de l'Île. En poussant la découverte vers la pointe nord-ouest de l'Île, vous trouverez le village de Tignish et ses environs. On y offre quelques soirs par semaine en haute saison le second souper-théâtre acadien, dont le nom générique est V'nez chou nous, et qui est écrit, mis en scène et joué par des Acadiens de cette région. (Pour de l'information sur le souper-spectacle «V'nez chou nous», composer le 902-882-0475.)

Une fois à Tignish, il faut faire quelques kilomètres de plus et se rendre à Cap Nord (North Cape) pour y admirer les éoliennes majestueuses et étonnamment silencieuses, qui ont été installées en 2001. Elles produisent une quantité d'électricité suffisante pour alimenter la totalité des édifices fédéraux de l'Île.

La région Prince-Ouest est la seule région de l'Île où l'on pratique encore régulièrement la récolte d'une algue appelée la mousse irlandaise, dont on tire la carraghénine, une substance coagulante et stabilisante utilisée notamment dans la fabrication de la crème glacée. Après les tempêtes, les pêcheurs d'algues attellent leurs chevaux à des râteaux immenses qui ratissent les eaux brassées où les algues sont en suspension. C'est une pratique difficile à observer, car il faut se trouver au bon endroit au bon moment.

Miscouche

En revenant de la région Prince-Ouest en direction de l'est, vers Charlottetown, il faut faire une pause au Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard à Miscouche. Retenez ce nom : Miscouche. C'est dans ce village historique qu'en 1884, le peuple acadien

Le tour de l'Île

suite

des Maritimes s'est donné un drapeau national, le tricolore français orné de l'étoile de la mer dans la partie bleue, et un hymne national, l'«Ave Maris Stella», un chant dédié à la patronne des Acadiens, Notre-Dame de l'Assomption.

Le Musée acadien de l'Île est ni plus ni moins le centre d'interprétation de l'histoire acadienne de l'Île. En visitant l'exposition permanente ou en participant aux activités du Festival Folk-Acadie, en juillet et août, le visiteur pourra un peu s'imbiber de la culture et de l'histoire acadiennes.

Rustico

En poursuivant votre chemin sur la route 6, vous arriverez à un village de pêcheurs au nom pittoresque de Rustico. La majorité de ses habitants sont d'origine acadienne, mais l'assimilation, à l'instar des autres régions dites acadiennes de l'Île, a fait énormément de ravages. Ce village est aussi très axé sur l'accueil des visiteurs et de nombreux pêcheurs offrent des voyages de pêche en haute mer, une activité relaxante et éducative.

Après Rustico-Nord, on arrive à Rustico-Sud, au patrimoine historique très riche. On y trouve le musée de la Banque des fermiers. Cette banque, qui a fonctionné des années 1860 jusqu'à la fin du 19e siècle, est de plus en plus reconnue comme l'ancêtre du Mouvement Desjardins.

À l'intérieur, l'on a aménagé une exposition permanente qui raconte l'histoire du crédit agricole..

La communauté acadienne de Rustico revit et fait des progrès énormes dans le «réapprentissage» de sa langue, de sa culture, et dans la prise de conscience de son héritage acadien, grâce entre autres à la visibilité que lui procure son festival annuel, le Rendez-vous Rustico, qui a toujours lieu la dernière fin de semaine du mois de juillet. (Information : 902-963-3252.)

Charlottetown

Prochain arrêt, Charlottetown. Tout le monde descend. De dimension modeste si on la compare à d'autres capitales, Charlottetown est construite sur le bord de la mer, comme Summerside et la majorité des villages de l'île, où la mer n'est jamais bien loin.

Il faut découvrir l'édifice qui abrite le gouvernement et où les Pères de la Confédération avaient tenu leurs pourparlers, Province House. Il y a aussi bien sûr le Centre des arts de la Confédération, où l'on présente depuis près de 40 ans la comédie musicale *Anne la maison aux pignons verts* (*Anne of Green Gables*), la marque de commerce du Festival de Charlottetown. Ce festival inclura cette année les spectacles de deux groupes acadiens, Barachois qui jouit d'une renommée mondiale et Celtitude qui suit une trajectoire intéressante.

La communauté francophone et acadienne a pignon sur rue à Charlottetown dans le Carrefour de l'Isle Saint-Jean. C'est le lieu de rendez-vous de la communauté. Le visiteur s'y rendra pour rencontrer les gens de la place, selon les activités. (Pour de l'information sur la communauté francophone de Charlottetown, composer le 902-368-1895.)

Vous avez fait le tour de l'Île et vous êtes sur votre départ. Attention! Avant de franchir le poste de péage du pont de la Confédération, prévoyez quelques heures pour visiter le Village Gateway à Borden-Carleton et, surtout, les ateliers du second économusée de l'Île, Cavendish Figurines. Exploitant de façon très artistique la renommée d'Anne, la gamine aux tresses rousses et rebelles, Jeannette Arsenault a créé une entreprise qui produit des porcelaines fines et peintes à la main très recherchées par les collectionneurs.

Cet article ne saurait présenter l'ensemble de toutes les attractions, activités et curiosités de l'Île. Pour cela, il faut obtenir ***Le Guide de l'Île***, un guide du visiteur produit en français, publié par le ministère provincial du Tourisme. **On peut le commander par la poste gratuitement en composant le 1-800-877-L'ÎLE (5453). L'adresse du site Web du Guide de l'Île en français est le www.ipevacances.com**

Le phare de Cap-Egmont, à Miscouche à l'Île-du-Prince-Édouard, se laisse admirer par tous les temps. Il y a quelques années, on a dû prendre des mesures pour le déplacer car la falaise sur laquelle il se trouve était grugée par l'érosion et menaçait de céder.
photo Jacinthe Laforest

SUGGESTIONS...

Société de développement de la Baie acadienne
Wellington (IPE)
Tél. : (902) 854-3439
http://ipe.gazel.ca

Association touristique Évangéline
Wellington (IPE)
www.regioneevangeline.com
Tél. :902-854-3439

Le Village de l'Acadie
Mont-Carmel (IPE)
Tél. : 1-800-567-3228

Les Maisons de bouteilles
Cap-Egmont
Wellington (IPE)
Tél. : (902) 854-2987

Le Musée Acadien
Miscouche (IPE)
Tél. :902-432-2880

Centre Expo-Festival
soupers au homard
Abram-Village
Wellington (IPE)
Tél. : (902) 854-3300

Restaurant Étoile de mer
Le Village de l'Acadie
Mont-Carmel (IPE)
Tél.: 1-800-567-3228

L'Acadie de la mer

Hélène-Annie Lavoie

«Je lègue à la mer un château de sable, un ruisseau creusé à même une fable», chante Paul Piché. Des châteaux de sable... il s'en construit des milliers, chaque été, sur les plages du sud-est du Nouveau-Brunswick, notamment dans la petite communauté de Shédiac et Cap-Pelé. Les amateurs de sable chaud, d'eau salée et de soleil sont donc comblés en se rendant sur les plages les plus convoitées de l'Est canadien.

La plupart des Municipalités acadiennes se sont dotées d'une identité touristique. Tandis que Cap-Pelé se dit le «Cœur de l'Acadie», Shédiac, elle, est la «Capitale mondiale du homard». C'est d'ailleurs là que se dresse, à l'entrée de la ville, le fameux homard géant haut de 7 mètres et lourd de 55 tonnes.

Bien que la population de Shédiac n'atteigne pas les 5 000 habitants, ce nombre triple durant la saison estivale. Pas étonnant que la ville de Shédiac fourmille d'activités durant l'été!

"Construisons une forteresse!", semblent se dire ces enfants qui profitent de leur séjour à la plage. Photo CNB

Même si la réputation de la fameuse plage Parlee n'est plus à faire, il s'offre bien d'autres possibilités que de se prélasser au soleil. Située non loin de la côte, l'Île de Shédiac a de quoi impressionner les amoureux de la nature. Un système de navette facilite l'accès à l'île, permettant aux visiteurs de constater la richesse de la faune ailée et marine, étant donné la présence d'eau douce et d'eau salée. Pour protéger ce lieu vénéré comme une réserve écologique, des sentiers sont aménagés sur l'île avec panneaux d'interprétation. Le visiteur sera surpris de voir d'aussi près une héronnière en plus d'apprécier la présence d'autres espèces d'oiseaux.

Pour se dégourdir les jambes, on tire avantage d'une piste cyclable, aménagée dans la ville de Shédiac. On peut aussi jouer au boulingrin, louer un canoë ou un kayak ou encore partir en bateau pour se familiariser avec la pêche aux homards et aux maquereaux.

La programmation culturelle n'est pas négligeable. Il y a constamment de l'animation musicale, sans oublier les nombreuses occasions de faire la fête. De plus, le touriste qui se rend dans la région au début du mois de septembre sera surpris de constater la richesse culturelle des artistes acadiens alors que le Festival des arts bat son plein.

À Cap-Pelé, le Parc de l'Aboiteau fait fureur. Avec sa plage qui s'étend sur 2,5 kilomètres, il est considéré comme une destination touristique de première classe par les autorités provinciales, avec ses quarante chalets à louer, sa passerelle menant à la plage, son service de cantine et de bar, ses douches, etc.

La population de Cap-Pelé est à 95 % francophone. Son comité culturel baptisé «La Chaussée» porte d'ailleurs le nom du village de France d'où la grande majorité des familles acadiennes de Cap-Pelé sont originaires. Puisque le tourisme représente un facteur important dans l'économie du village, la programmation culturelle n'y échappe pas. Lors de certaines festivités, les rires fusent de partout quand des touristes sont invités à participer à un concours de mots de la région. L'accent coloré des Acadiens fait toujours sourire ceux qui ont l'oreille moins habituée à ce parfum d'Acadie.

Une des caractéristiques de ce village est le nombre de boucanières. On retrouve une trentaine d'usines de séchage de hareng fumé, des usines de fruits de mer et de poissons et une flotte d'environ soixante bateaux de pêche. Certains pêcheurs acceptent d'emmener des observateurs sur leurs bateaux et d'autres amènent volontiers des touristes pour des excursions de pêche à la ligne. Ce véritable pays des boucanières a sa raison d'être, puisque 95 % de la production mondiale de hareng fumé se fait à Cap-Pelé. Comme dans la plupart des petites municipalités, on peut s'adonner à une foule d'activités à Cap-Pelé, y compris de l'équitation, d'autres sports et du camping.

Les municipalités de Shédiac et Cap-Pelé sont situées respectivement à vingt et trente minutes de la ville de Moncton. Les parcs nationaux de Kouchibouguac et de Fundy se trouvent à une heure de route.

Du 26 au 28 juillet 2002

Lamèque, Nouveau-Brunswick

CHOEUR LA MISSION SAINT-CHARLES
ORCHESTRE DU FESTIVAL
L'Allegro, il Penseroso ed il moderato de Haendel (extraits)

Bernard Labadie
chef invité

Karina Gauvin
soprano

Michael Slattery
ténor

Les quatre saisons de Vivaldi

Monica Huggett
violon solo

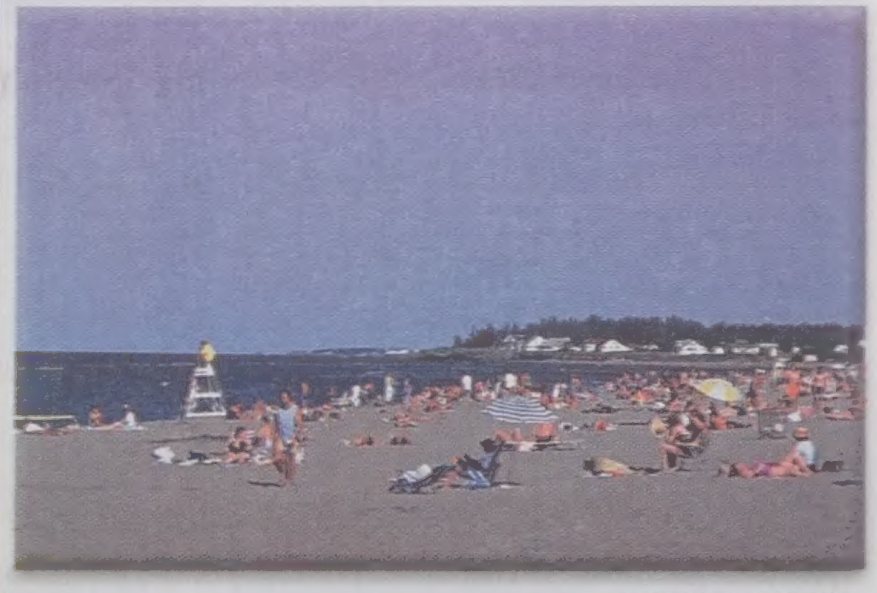
THÉ et BRUNCH EN MUSIQUE

Musique de chambre
ENSEMBLE SONNERIE
d'Angleterre

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE BAROQUE DE LAMÈQUE

1-800-320-2276
http://festivalbaroque.acadie.net

Laissez-vous conquérir par le cadre enchanteur des îles, la mer, les promenades dans la nature et la musique.



Bain de soleil sur la plage de Shédiac. Photo CNB

Galerie d'art Beaverbrook
703, rue Queen, Fredericton, N.-B. Canada E3B 5A6
Ouvert toute l'année
La galerie provinciale du Nouveau-Brunswick
(506) 458-8545 • www.beaverbrookartgallery.org

Cap-Pelé
Photo CNB

SUGGESTIONS...

Bureau de tourisme du Nouveau-Brunswick
Campbellton (NB)
Tél. : 1-800-561-0123
www.tourismeNouveau-Brunswick.ca

Festival international de musique Barocque de Lamèque
26 au 28 juillet 2002
Lamèque (NB)
Tél. : 1-800-320-2276
ou (506) 344-5846
festivalbarocque.acadie.net

Galerie d'Art Beaverbrook
Fredericton (NB)
Tél. : 506-458-2024

Eco Centre Irving
Dune de Bouctouche
1932 route 475
Saint Edouard de Kent (NB)
Tél. : 506-743-2600

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador
Saint-Jean (T.-N.L)
Tél. : (709) 722-0627
info@francophonie.nfld.net

Corporation touristique de l'Ouest du Labrador
Labrador City (T.-N.L.)
Tél. : (709) 944-6600
afi@crrstv.net

L'Association des francophones de Saint-Jean
96, rue LeMarchant
Saint-Jean (T.-N.L) A1C 2H2
Tél. : (709) 726-4900
bonjour@afsj.nf.net

La Fédération régionale de la Côte-Ouest
La Grand'Terre (T.-N.L)
Tél. : (709) 722-0627
info@francophonie.nfld.net

Franco-fest
21 au 23 juin 2002
Saint-Jean (T.-N.L.)
Tél. : (709) 726-4900
mshinkle@afsj.nf.net

Un plaisir du vieux temps
Deux semaines en août
L'Anse à Canards. (T.-N.L.)
Péninsule de Port-au-Port
Tél. : (709) 642-5498

Journée provinciale de la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne
le 30 mai
(Partout dans la province)
Tél. : (709) 722-0627

The Fluvarium
St John's, (T.N-L)
Tél. : 709-754-3474

Circuit touristique de la Péninsule de l'Avalon
Saint-Jean (T.-N.L.)
Tél. : (709) 726-4901
mcbidaudtourisme@afsj.nf.net

Tours guidés en français
Association francophone de Saint-Jean
St-John's (T.-N.L.)
Tél. :709-726-4901

Les grands évènments de l'été à St-Pierre de Miquelon:

21 Juin
Fête de la Musique

22 Juin
Les 25km de Miquelon

10 AU 14 Juillet
Course de voiliers Halifax-ST-Pierre

11 AU 13 Juillet
Le Rassemblement de la famille Cormier

14 Juillet
La Fête Nationale

18 Août
Le Festival des fruits de mer de Miquelon

22 AU 25 Août
La fête basque

Le Fluvarium

Situé à St. John's, Terre-Neuve, Le Fluvarium est le seul endroit en Amérique du Nord où l'on peut voir, à travers neuf grandes vitrines sous-marines, une rivière naturelle, en toute saison. Ayant comme mandat l'interprétation naturelle et l'éducation environnementale, Le Fluvarium est un lieu qui doit être visité lorsqu'on visite St. John's. Venez découvrir le monde secret d'une rivière naturelle, et toute la vie qui dépend sur elle!

Boîte 5, place Nagle's, St. John's, Terre-Neuve A1B 2Z2 - 709.754.3474
Internet: http://fluvarium.ca Courriel: fluvarium@thezone.net

ECO-CENTRE IRVING

La Dune de Bouctouche

Route 475, à Saint-Édouard-de-Kent

Pour informations
ou réservations
de tournées guidées
(506) 743-2600

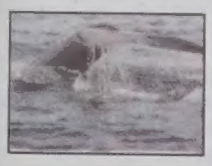
Bienvenue à
Terre-Neuve-et-Labrador

Venez découvrir une autre facette de la francophonie dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador!

Composez le **1 800 563-NFLD** pour obtenir une copie en français du Guide touristique complet 2002-2003 de la province.

Laissez-vous tenter par une des trois régions francophone de la province

- la péninsule de l'Avalon (à l'est)
- la péninsule de Port-au-Port (Côte-Ouest)
- le Labrador



Pour de plus amples renseignements :

Association francophone du Labrador
(709) 944-3432

Association francophone de Saint-Jean
(709) 726-4900

Association régionale de la Côte-Ouest
(709) 642-5254

Fédération des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador
(709) 722-0627

Le FFTNL est un organisme provincial sans but lucratif voué à la défense et à la promotion des droits et intérêts de la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.

ÉVASION

LA TÉLÉ DES VOYAGES
DE L'AVENTURE ET DU BIEN-VIVRE...

Bleu*
Productrice: Anne-Marie Losique
En diffusion: vendredi 21h00
À chaque semaine, Bleu effectue une escale sur une des stations balnéaires les plus fascinantes du moment et dévoile ses caractéristiques les plus typiques et inusitées.

Le Guide Debeur - la revue gourmande*
Animateur : Thierry Debeur
En diffusion: mercredi 21h, vendredi 13h et dimanche 18h30
Nous suivrons Thierry Debeur, critique gastronomique et vinicole, à la table des plus grands chefs du Québec pour partager avec eux les plaisirs de la table.

Escales de rêve*
Animateurs : Jean-Michel Dufaux et Sophie Grégoire
En diffusion: jeudi 19h00, dimanche 20h30 et mardi 12h30
Jean-Michel Dufaux se fait explorateur et nous raconte ses périples à travers les traditions, les rites et les coutumes de diverses populations du globe en compagnie de Sophie Grégoire.

ÉGALEMENT À NOTRE ANTENNE...

Avventura - Séjour en Italie*	samedi 19h00
Plaisirs de France*	dimanche 21h00
Travel Travel*	mercredi 20h30

** Heure de l'est*

ABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI!

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE CÂBLODISTRIBUTEUR OU VOTRE DÉTAILLANT STAR CHOICE OU BELL EXPRESSVU LE PLUS PRÈS DE CHEZ-VOUS.

Québec en plein air, pourquoi pas?

Pierre Couture

Il y a Québec, la carte postale urbaine, avec en tête ses rues pittoresques, ses cafés-terrasses, ses musées et son majestueux château juché à flanc de cap. Il y a aussi Québec montrant son visage écotouristique, beaucoup moins connu celui-là, où dépaysement et bouffée d'adrénaline sont garantis.

Québec

L'écotourisme et le tourisme d'aventure ont de plus en plus la cote d'amour auprès des visiteurs en quête d'expériences nouvelles. Les Nations Unies ont d'ailleurs décrété que l'année 2002 est celle de l'écotourisme. Qui plus est, le premier Sommet mondial sur l'écotourisme aura lieu à Québec en mai; plus de 1 000 délégués en provenance d'un peu partout y sont attendus.

Quelle est la tendance de cette nouvelle niche de l'industrie qui se développe à un rythme étonnant? Réponse : l'accessibilité à la nature, le dépaysement, les grands espaces et le respect de l'environnement.

Et pour les six millions de touristes et d'excursionnistes qui visitent annuellement Québec, force est de constater que les choix ne manquent pas. Pas étonnant qu'un sondage du magazine *Condé Nast Traveler* place Québec au troisième rang des villes canadiennes les plus appréciées par les touristes (derrière Vancouver et Victoria). En Amérique du Nord, la capitale québécoise se hisse au 11e rang (sur 32 destinations) et elle occupe le 23e rang dans le monde (sur 90 destinations).

Cela étant dit, par où commencer? De Québec, empruntez donc l'autoroute 40 jusqu'à Saint-Raymond-de-Portneuf. Puis mettez le cap sur la réserve faunique de Portneuf pour une expédition en canot-camping sur le Bras-du-Nord (rivières Neilson, Sainte-Anne ouest et Mauvaise). Partez à l'aventure sur un parcours de 34 kilomètres et découvrez des paysages susceptibles de vous couper le souffle. Une expédition tantôt paisible avec interprétation faunique, tantôt sportive avec portage. Il est même possible de parfaire ses connaissances de spéléologue en herbe en explorant la grotte du Trou du Diable, à Saint-Casimir.

Canyon Ste-Anne sur la côte de Beaupré
Photo J-F Bergeron

À deux pas de là, les passionnés de vélo de montagne ont rendez-vous à Rivière-à-Pierre, où une piste cyclable multifonctionnelle de 63 km aménagée sur une ancienne voie ferrée les attend. Ce parcours rejoint entre les villages la piste des cheminots à Shannon, près de Valcartier, qui permet d'accéder au centre-ville de Québec. La piste fait partie du projet de «la route verte», qui consiste à relier entre elles toutes les régions du Québec par un réseau de pistes cyclables.

Une marche en forêt? À quelques kilomètres de Saint-Raymond, la Station écotouristique Duchesnay, située en bordure du lac Saint-Joseph, offre aux mordus de randonnée pédestre un réseau de 16 kilomètres de sentiers avec plusieurs sites d'observation tout aussi intéressants les uns que les autres.

L'appel des loups

Plus au nord, les loups interpellent les plus braves dans le parc de la Jacques-Cartier. Avec l'aide d'un guide, s'enfoncer dans la forêt par un soir de pleine lune pour appeler les loups n'aura jamais été aussi facile. Les participants peuvent aussi observer l'orignal, l'ours noir, le castor et quelques-unes des 23 espèces de mammifères qui parcourent l'immense territoire du parc de la Jacques-Cartier et de la Réserve faunique des Laurentides.

La descente en eau vive sous toutes ses formes est aussi à l'honneur. Savourez l'expérience du surf sans planche et appréciez le vertige du «saut de la roche» en toute quiétude sur la rivière Jacques-Cartier. Dernière-née des sports d'eau vive, la luge d'eau risque aussi de vous en mettre plein la vue... et les oreilles.

Envie d'une bouffée d'air frais? L'Île d'Orléans se prête admirablement à une promenade à vélo. Comme le tour complet de l'île représente un parcours de 67 km, cinq circuits très populaires favorisent la découverte des paysages enchanteurs et le contact avec les insulaires. Du bonbon!

Descente sportive de canyon

À cette étape-ci, une petite virée sur la Côte-de-Beaupré s'impose. À Saint-Ferréol-les-Neiges, au pied du mont Sainte-Anne, le «canyoning» (l'exploration de chutes d'eau et de canyons à pied) est en train de gagner véritablement ses lettres de noblesse. La chute Jean-Larose, d'une hauteur de

Vallée de la Jacques-Cartier où se fait l'appel des loups.
Photo M. Boulianne

50 mètres, représente un défi de taille. La technique est relativement simple : descendre le canyon le long d'une corde fixée à la paroi rocheuse et calcaire de la chute. Renversant!

Longue randonnée pédestre

Plus à l'est, à seulement 40 minutes de Québec, le sentier des Caps de Charlevoix vous invite à partager la joie des longues randonnées pédestres. Un sentier aménagé de 51 km, où l'on trouve six refuges destinés à l'hébergement, relie Saint-Joachim à Petite-Rivière-Saint-François, en partant de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente. Les sentiers pourvus de plusieurs belvédères offrent des paysages d'une beauté incroyable depuis les hauteurs du cap Tourmente jusqu'à l'Île-aux-Coudres, seul endroit au Québec qui réunit un moulin à eau (1825) et un moulin à vent (1836) fonctionnels. Un pur déracinement.

Pour renseignements supplémentaires, consultez dans Internet :

- **www.sepaq.com**
- **www.tourisme.gouv.qc.ca.**

Un atelier attendu

ÉRIC BATALLA
EDMONTON

l'attrait d'aller puiser aux sources de ce qu'offrait une des grandes stars de la musique

évasion

Le terrain de jeu de la capitale nationale

Yves Lusignan

Il était une fois un premier ministre canadien qui aimait beaucoup la nature et qui parlait parfois aux esprits! Celui-ci avait une résidence secondaire dans les collines de la Gatineau, à moins de trente minutes du Parlement. Deux chalets, une ferme, des jardins - bref, un domaine de 231 hectares pour se changer les idées. Catastrophé devant l'ampleur de la coupe du bois qui faisait rage dans les environs, il décide de faire tout en son pouvoir pour préserver les lieux au profit des générations futures. Ainsi est né, dans les années 30, ce qui est ensuite devenu le plus extraordinaire terrain de jeu au pays.

Autant dire les choses comme elles sont : pour qui aime le plein air, le parc de la Gatineau est un endroit unique, un petit bijou, un secret bien gardé et le meilleur outil de promotion de l'Outaouais! Rien de moins.

C'est un lieu paisible et enchanteur où il est possible de faire du canoë, du camping, de la natation, de la randonnée pédestre, du vélo de montagne ou simplement d'observer les oiseaux et d'apprécier la nature tout en pique-niquant. Un endroit magique où automobilistes et motocyclistes doivent respecter les joggeurs, cyclistes et randonneurs qui envahissent les lieux durant la belle saison.

Vrai qu'il a un petit côté organisé, ordonné, propret, urbain, carte postale, qui donne l'impression que la nature est toujours au garde-à-vous; endimanchée, prête à accueillir la grande et la petite visite à toute heure du jour. D'où cette impression de bien-être quand on enfourche sa bicyclette ou entreprend une randonnée pédestre, tôt le dimanche matin, encore endormi. On quitte ses pantoufles, et hop! bonjour mère Nature, comment allez-vous ce matin?

Attention! On ne parle pas d'un simple parc public ni de nature en conserve, avec ses bancs, ses fontaines, ses allées et ses lampadaires. On parle d'un parc naturel qui pénètre au cœur de la ville de Gatineau, certes, mais qui couvre tout de même plus de 363 kilomètres carrés de forêts et de collines. Un parc de 36 300 hectares, long de 56 kilomètres, avec 125 kilomètres de sentiers récréatifs l'été.

Pas un seul nid de poule ne gâche le plaisir d'une belle randonnée en vélo jusqu'au belvédère Champlain. Les sentiers de randonnée sont bien balisés et la signalisation est adéquate. Se perdre relève de l'exploit. De toute façon, il est rare de ne pas croiser des randonneurs sur son chemin. En cas d'urgence, il est toujours possible de se réfugier dans un des huit relais de jour, où un système de communication d'urgence est en opération.

Le parc sait charmer, et même envoûter ses hôtes. Comme le chant d'une sirène, il lance d'incessants et de pressants appels. L'été, lorsque la chaude brise de juillet caresse le visage, les randonneurs s'enfoncent en silence dans ses bras, les cyclistes hument son odeur et glissent dans ses courbes à toute vitesse, les nageurs baignent dans ses eaux et les amateurs de deltaplane se laissent porter par son souffle, le long de l'escarpement Eardley.

Ici, des castors bricolent autour de leur dernier barrage. Là, des cerfs de Virginie fixent les visiteurs de leurs grands yeux étonnés. Tiens, un ours noir et son petit. Tiens, un porc-épic qui pique une sieste en haut d'un arbre. Du haut des airs, les urubus à tête rouge planent, silencieux, à la recherche d'un bon festin. On recense pas moins de deux cent trente espèces d'oiseaux, dont le grand pic, le grand héron, le huard à collier, la paruline, la gélinotte huppée, le martin-pêcheur, le corbeau, le pinson, le geai bleu et la mésange. Seize figurent sur la liste des espèces menacées ou vulnérables au Québec, comme l'aigle royal et la chouette lapone.

C'est aussi dans le parc qu'on trouve le fameux lac Meech, dont la simple évocation a fait perdre la tête aux politiciens québécois et fédéraux pendant des années. À sa vue, vous penserez à tout sauf au débat constitutionnel! Parce que c'est un lac qui a fière allure, et qui attire l'été un nombre considérable de baigneurs. Vous cherchez mieux pour la famille? Le terrain de camping familial du lac Philippe devrait répondre à vos attentes. Non loin de là se trouve

Un matin au lac Taylor, dans le parc de la Gatineau
Copyright 2000. Commission de la capitale nationale (con) du Canada

la caverne Lusk, où il est possible de vivre une première expérience familiale de spéléologie. Le lac La Pêche, pour la beauté de son milieu naturel, vaut le détour. Il fera le bonheur des amateurs de canot-camping. En prime, vous êtes certain d'entendre le chant du huard.

Le domaine de l'ancien premier ministre canadien William Lyon Mackenzie King, véritable père du parc de la Gatineau, est ouvert au public. Outre les chalets restaurés et les jardins de fleurs, vous y découvrirez... des ruines! Oui, des ruines éparpillées çà et là, construites avec des pierres du premier Parlement canadien, du Parlement britannique et de l'abbaye de Westminster. À chacun ses lubies.

L'automne venu, le parc n'est plus qu'une palette, une orgie de couleurs vives. Pendant quelques semaines, peintres et photographes s'en donnent à cœur joie. C'est le coloris automnal. On assiste alors pendant quelques fins de semaine à une longue et interminable procession d'automobilistes, venus rendre un dernier hommage à dame Nature avant la venue de l'hiver. Ah! l'hiver! Rien de moins qu'un formidable réseau de deux cents kilomètres de pistes de ski de fond.

Pour casser la croûte, on peut faire halte au village d'Old Chelsea (où est situé le Centre des visiteurs). Malgré le passage de milliers et de milliers de touristes et de promeneurs du dimanche, ne vous attendez surtout pas à tomber sur une sorte de Saint-Sauveur, version Outaouais. Les villageois ne font aucun compromis pour attirer davantage de touristes. Quelques restaurants, une petite galerie d'art sans prétention, un dépanneur et c'est à peu près tout. Ici, les citoyens préfèrent leur quiétude à l'envahissement.

Petite mise en garde : le parc de la Gatineau est surveillé et ratissé dans tous les sens. Ils ont beau être sympathiques, les agents de conservation sont redoutables quand il s'agit d'appliquer les règlements. Disons que vous avez intérêt, le printemps venu, à ne pas vous faire prendre en flagrant délit de cueillette d'ail des bois, une plante suffisamment rare et fragile pour susciter une surveillance vigilante. Les colonies d'ail des bois du parc se classent parmi les plus importantes au Québec. Le plus grand défi des employés est d'ailleurs de préserver le fragile équilibre qui existe entre la pression exercée par le million de visiteurs et d'utilisateurs et la protection de la flore et de la faune.

Évidemment, si vous n'aimez pas le plein air, si vous n'êtes pas du genre camping ou du genre à en transpirer un bon coup, vous pouvez toujours vous rabattre sur les autres attractions touristiques de la région. Mais vous regretterez de ne pas avoir eu suffisamment de temps pour profiter de ce que la nature a de meilleur à vous offrir.

Pour en savoir plus :
www.capitaleducanada.gc.ca/gatineau.

SUGGESTIONS

- **Tourisme Québec**
  Montréal (QC)
  Tél. : 514-873-2015
  Ou 1-877-266-5687

- **Le Québec Maritime**
  Rimouski (QC)
  Tél. : 418-724-7888

- **Voyages Gaspésie**
  Gaspé (QC)
  Tél. : 418-368-7777

- **Jeux de la francophonie canadienne**
  2 au 4 août 2002
  Rivière-du-Loup (QC)
  Tél. : 613-562-4624
  www.fjcf.ca

- **Parc de la Gatineau**
  Chelsea (QC)
  Tél. : 819-827-2020

SOCIE 402 Choix de sujets en sociologie
lundi
17h30 – 20h30
UNIVERSITY OF ALBERTA

L'Est ontarien : un mariage réussi entre l'agriculture et le tourisme

Julie Lavallée

L'agrotourisme se veut le moteur du marché touristique de Prescott-Russell. De la cueillette de petits fruits à la visite d'un musée agricole, en passant par les fermes d'animaux exotiques, la région offre une vaste gamme d'activités qui savent rallier tous les publics.

Ontario

À moins d'offrir un attrait exceptionnel, les zones suburbaines ont toujours été laissées de côté par les touristes. Pourtant, celles-ci offrent souvent des divertissements et des panoramas uniques.

Englobant les Comtés unis de Prescott et Russell à moins d'une heure des villes d'Ottawa et de Montréal, la Vallée du bas de l'Outaouais constitue un parfait exemple de panorama enchanteur. Située entre la métropole du Québec et la capitale nationale, elle fait face à une très forte concurrence. Pas étonnant que, ces dernières années, les efforts de promotion en matière d'agrotourisme se soient intensifiés.

Photo Agricom

Un bassin agrotouristique

Depuis la colonisation, le développement économique des Comtés unis de Prescott et Russell est dû, en grande partie, aux entreprises agricoles. Malgré l'industrialisation marquée de ce secteur depuis quelques années, plusieurs fermes ont conservé leur cachet ancestral et leur simplicité en vue de se tourner du côté de l'agrotourisme.

On a donc participé en nombre à la création de ce qu'il convient d'appeler un bassin agrotouristique, où la diversité côtoie la qualité à l'année longue.

La saison touristique débute en mars

L'année débute avec le temps des sucres. Bien que l'importance de l'acériculture soit moindre qu'au Québec, la région de Prescott-Russell est aussi parsemée d'érablières qui ouvrent leurs portes dès les premières journées de mars. C'est le cas de l'Érablière Charette, située à Rockland, qui offre à sa clientèle une panoplie d'activités pour agrémenter une journée à la cabane à sucre.

Suit le temps des fraises et des petits fruits. L'Est ontarien est d'ailleurs réputé pour ses nombreuses fermes maraîchères, qui accueillent les touristes et les visiteurs pendant toute la saison chaude pour la cueillette des fruits et des légumes. Parmi elles, notons la Fraisière Duquette, la Ferme Proulx et la Fraisière Marier, situées à quelques kilomètres d'Ottawa, à l'ouest.

Photo Agricom

La plupart des fermes où l'on cueille des fruits et des légumes disposent d'aires de pique-nique et de parc d'attractions pour les enfants.

En plus des fermes maraîchères, plusieurs fermes d'élevage ouvrent leurs portes aux visiteurs. Dans le secteur de Prescott-Russell, les espèces d'animaux ne manquent pas. Des fines volailles aux alpagas directement venus de l'Inde, en passant par les bœufs de type Blanc Bleu Belge, les fermes spécialisées sont nombreuses.

Les exploitants agricoles multiplient les efforts pour organiser des journées bien remplies et amusantes. Par exemple, la Ferme de faisans MMF de Clarence Creek a aménagé un sentier éducatif de plus d'un kilomètre qui permet de se promener parmi plus de soixante espèces d'animaux exotiques. Les visiteurs peuvent aussi casser la croûte aux aires de pique-nique.

À la Ferme Mariposa, les propriétaires ont opté pour la commercialisation de leur produit par la restauration. La Ferme Mariposa offre à sa clientèle des repas gastronomiques dans sa jolie salle de réception. Les saveurs régionales y sont à l'honneur.

D'autres entreprises de la région prévoient un service de restauration pour les groupes, notamment la Ferme de faisans MMF et le Verger des Pins. Dans la plupart des autres fermes d'élevage, les visiteurs peuvent se procurer de la viande exotique fraîche.

À Rockland, une entreprise propose une expérience hors du commun : la visite d'une pisciculture et la pêche à la truite en étangs. En effet, la Pisciculture Outaouais permet de pêcher à une vingtaine de minutes de la capitale. Les pêcheurs n'ont pas besoin de permis et peuvent même savourer quelques plats à base de truites cuisinés sur place.

L'automne arrive, mais ce n'est pas fini.

Avec les premières journées fraîches, arrive le temps des pommes et des raisins. En effet, la région peut maintenant se vanter d'avoir une toute première cuvée régionale. Le Verger des Pins, situé à Bourget, produit depuis l'an 2000 des vins issus de ses propres vignes dénommés Château Bourget. De plus, l'établissement est fort reconnu pour ses pommes. Les visiteurs se promènent dans le verger, procèdent à la cueillette et fabriquent leur propre cidre à l'aide d'une presse Amish. Près de

L'Est ontarien : un mariage réussi entre l'agriculture et le tourisme

suite

Cornwall, un autre vignoble, Strathmore Orchard and Winery, préconise l'auto-cueillette, et vend plusieurs produits remarquables, dont le vin de glace aux pommes. Plusieurs fermes de l'Est ontarien célèbrent l'Halloween dès le début d'octobre. Plusieurs appellent cette fête le Festival des citrouilles. Ainsi, à la ferme Cannamore Orchard, les touristes peuvent parcourir les labyrinthes de paille, visiter un village où habitent sorcières et personnages macabres, et participer à un tour de charrette animé. À la Ferme Proulx, les décors sont plus épatants qu'effrayants. Ciblant une clientèle plus familiale, les propriétaires confectionnent pour l'occasion de réelles forteresses de paille et mettent en place différents terrains de jeux pour amuser les tout-petits.

Agri-Tour, une initiative différente

Depuis six ans, certains agriculteurs et éleveurs de Prescott-Russell ont découvert une façon vraiment intéressante d'augmenter leur visibilité et d'attirer la clientèle. Pendant deux fins de semaine, vers les mois d'août et de septembre, plusieurs entreprises ouvrent leurs portes aux visiteurs. C'est probablement le meilleur temps pour faire un tour agrotouristique de l'Est ontarien. Vous pouvez toujours vous renseigner auprès du Collège d'Alfred, qui en partenariat avec des entreprises locales veille au bon déroulement des activités «portes ouvertes».

Un musée sur le patrimoine agricole

À Casselman, les touristes peuvent découvrir l'histoire de la région sur le plan agricole en visitant le musée Chez l'Ancien. L'exposition présente près de deux cents pièces de machinerie agricole utilisées par les pionniers franco-ontariens pour la culture de leur terre.

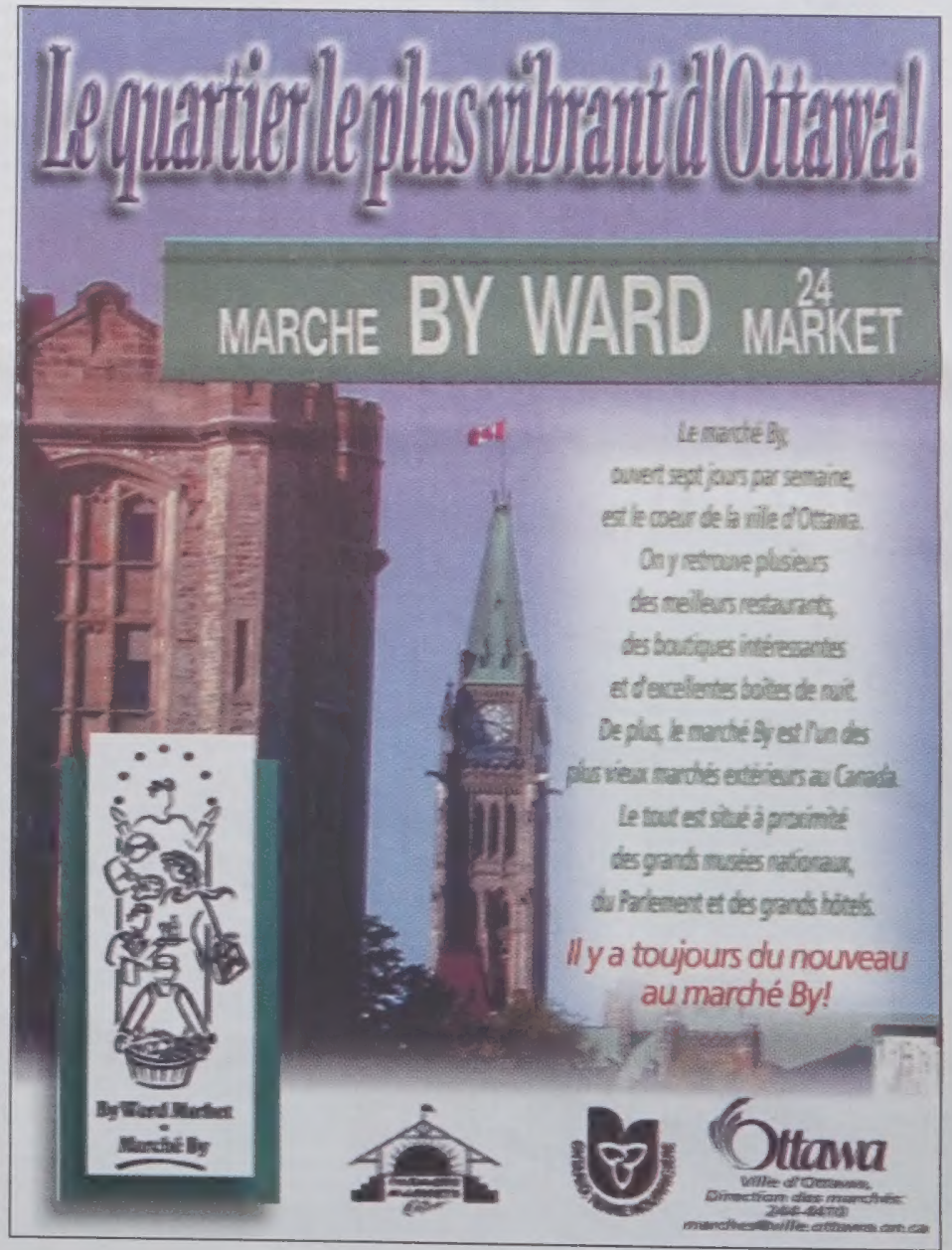
Des outils promotionnels

Parmi les efforts du Bureau de développement économique de Prescott-Russell pour développer le tourisme de la Vallée du bas de l'Outaouais, mentionnons la confection d'une carte géographique qui présente les différentes attractions du secteur. La carte est bien conçue et illustrée. On peut la consulter sur le site Web *tourprescott-russell.com*.

D'autres associations ont mis sur pied un service d'information qui suggère différents trajets pour visiter l'Ontario français. C'est le cas du site Internet *francoroute.on.ca*. Créé par le Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien, à l'aide d'une subvention du gouvernement fédéral, le site Internet offre une panoplie d'informations bien pratiques pour les touristes. L'utilisateur peut consulter la banque de données de diverses manières : par région, par trajet ou encore par catégorie (écotourisme, hébergement, agrotourisme, etc.).

Un avenir assuré

L'Est ontarien connaît, depuis quelques années, une augmentation de l'activité touristique. Les efforts des associations touristiques de la région ont un impact assuré. Plusieurs projets trempent dans la marmite en vue des prochaines années. «Nous élaborons présentement des forfaits qui permettront aux touristes de venir passer deux ou trois jours dans la Vallée du bas de l'Outaouais grâce à un partenariat entre différentes entreprises touristiques qui offrent de l'hébergement, des activités diversifiées, de la gastronomie...», dit Marcel Forgues, président de l'Association touristique de Prescott-Russell. «Évidemment, l'agrotourisme sera au premier plan dans cette nouvelle aventure.»



www.journaux.apf.ca
La diffusion des idées francophones

Le nord de l'Ontario, c'est naturel!

Mathieu Berger

Réputé pour ses grands espaces verts et ses nombreux lacs et rivières, le nord de l'Ontario est prêt à accueillir les grands et moins grands aventuriers. Ceux-ci pourront pagayer pendant plusieurs jours sur des cours d'eau imposants, pénétrer dans des cavernes âgées de deux millions d'années ou remonter le temps en passant une nuit dans d'authentiques tipis, tout cela en français!

Plusieurs voyagistes du Nord, comme Richard Chartier qui dirige l'entreprise Le Coureur de bois à Cochrane, proposent à la clientèle diverses expériences de vie en plein air.

À cet endroit, les plus courageux pourront descendre en canot ou en kayak une douzaine de rivières qui mènent à la baie (de) James, comme la Missinaibi, la Kattawagami ou la Matagami. Les canoteurs ont le choix entre différents forfaits de 8, 15 ou 25 jours. «Ce sont des rivières très sauvages et peu fréquentées. Les gens peuvent faire un assez long trajet en ne rencontrant personne au cours de leur voyage», explique M. Chartier. Il ajoute que ces cours d'eau sont très populaires. «Nous accueillons des gens qui viennent de partout dans le monde.» Les gens ne repartent pas les mains vides, puisque l'entreprise fournit de l'information et des cartes géographiques concernant les différents trajets offerts. Et même si ce ne sont pas des voyages de pêche à proprement parler, les voyageurs peuvent taquiner le doré, la truite ou même l'esturgeon en cours de route.

Et les aventuriers d'eau douce ne seront pas en reste, puisque des excursions en canot voyageur sont organisées pour eux. Ces embarcations de 34 pieds peuvent transporter vingt personnes. Pendant une journée, les gens auront l'occasion d'observer «plusieurs petits bijoux de la nature», selon M. Chartier. La même excursion se fait en canot ou en kayak. Des guides accompagnent les touristes.

Le Coureur de bois permet aussi à sa clientèle de passer la nuit dans un village autochtone. Les gens pourront alors dormir dans des tipis.

Du kayak à revendre

Les amateurs de kayak auront l'occasion de pratiquer leur activité favorite sur plusieurs rivières du nord de l'Ontario, comme la Shekak, juste à l'ouest de Hearst, et la Groundhog, dans le secteur de Fauquier-Strickland. Quatre pourvoyeurs offrent des randonnées en kayak dans le nord de l'Ontario, dont deux, Headwaters Outfitters et Missinaibi Outfitters, sur la rivière la plus importante de la région, la Missinaibi.

Pour ceux qui désirent se lancer dans ce sport, l'entreprise de plein air Momentum Outdoors, située entre Kapuskasing et Hearst, offre des cours de kayak d'une durée de deux jours sur la rivière Shekak. On y enseigne notamment les techniques pour affronter les rapides.

Dans le cadre d'un projet appuyé par Destination Nord, les kayakistes expérimentés disposeront aussi d'une carte des rivières indiquant leur degré de difficulté.

Tirer le diable par la queue

Il n'est pas nécessaire de faire le tour du monde pour contempler les petits trésors de la nature. Sur la rive ouest du lac Témiscamingue, près de Haileybury, les touristes peuvent visiter le Paradis du diable. Cette falaise de 500 mètres, composée de profondes crevasses vieilles de 2,2 millions d'années, cache d'anciens tunnels miniers.

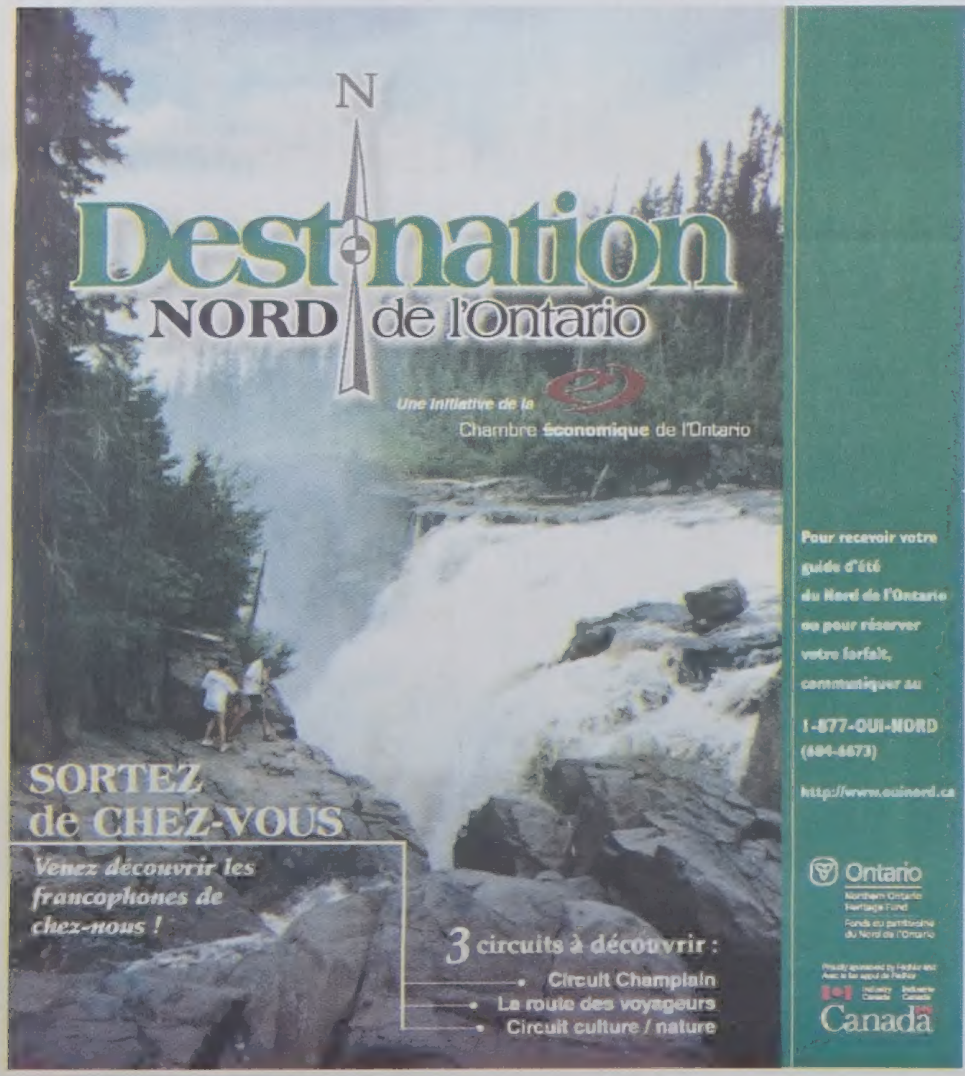
Les gens ont accès, en canot, à une mine qui est maintenant remplie d'eau. «C'est très intéressant. Les touristes peuvent voir le puits que les mineurs utilisaient à l'époque pour sortir le minerai. Il y a 300 pieds sous la surface de l'eau et les visiteurs ont 300 pieds de roches au-dessus de leur tête», explique une employée du terrain de camping de Haileybury, Penny Quaki. Ces mines ont été construites lors de la ruée vers l'argent il y a plusieurs décennies. Les personnes intéressées peuvent aussi monter le long d'un sentier pour observer les crevasses du haut de la falaise. Plusieurs alpinistes viennent d'aussi loin que Toronto pour grimper le long de la paroi rocheuse.

Écotourisme

Les passionnés d'écotourisme peuvent se diriger vers Mattawa pour visiter le Centre écologique canadien. Situé sur un terrain de 2 500 acres dans le parc provincial Samuel de Champlain, ce centre diffuse de l'information sur les forêts et propose diverses activités de plein air telles que des promenades sur les rivières Mattawa et Outaouais et du vélo de montagne dans des mines abandonnées.

Le Centre écologique canadien offre aussi des cours spécialisés sur divers sujets, dont des cours de canot, la prise de photo avec un appareil numérique et des cours d'orientation avec une boussole et une carte.

Les gens intéressés à jouer les touristes dans le nord de l'Ontario peuvent obtenir des renseignements en téléphonant à **Destination Nord au 1-877-OUI-NORD.**



SUGGESTIONS...

Bureau de Tourisme de l'Ontario
Toronto (ON)
Tél. : 1-800-668-2746

Ville d'Ottawa
Ottawa (ON)
Tél. :613-244-4415

Destination Nord
Kapuskasing (ON)
Tél. :705-335-2207
www.ouinord.ca

Festival des Bûcherons
Kapuskasing (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Festival de la Nature de Chapleau
Chapleau (ON)
Tél. :1-806-487-2603

L'Express de l'Ours Polaire
Tout sur la traite des fourrures
Cochrane (ON)
Tél. :1-877-684-6673

Science Nord
Découverte pour les petits et les grands scientifiques
Sudbury (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Zoo D'Earlton
Earlton (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Centre Shania Twain et le Gold Mine Tours
Timmins (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Paradis du Diable (Buckle Park)
La ruée vers l'Or
Haileybury (ON)
Tél. :1-705-672-3273

Musée de la Monnaie de la Banque du Canada
Ottawa (ON)
Tél. :613-782-8914

Musée de Timmins
Timmins On
Tél. :705-235-5066

Croisières à bord du Kapuskasing II
Kapuskasing (ON)
Tél. :1-877-Oui-Nord

Coureur de Bois Adventures
Cochrane (ON)
Tél. :1-705-272-3273

Sur les sentiers des plaines

Sylviane Lanthier

Entre ville et campagne, le Manitoba vous offre le charme de ses communautés francophones : des endroits qui sauront satisfaire vos envies de plein air, de culture et de rencontres sympathiques!

Autour de la rivière Rouge

Célèbre pour sa propension à inonder les terres environnantes au printemps, la rivière Rouge sillonne une des vallées les plus fertiles au monde, où se trouvent plusieurs villages francophones, dont Saint-Jean-Baptiste et Saint-Joseph. Ici, près de la frontière canado-américaine, des entreprises envoient chaque semaine, aux quatre coins de la planète, les lentilles, pois secs et pois chiches qui nourrissent des populations entières.

Comment des familles francophones s'y sont-elles établies et quelle a été la vie de ces pionniers? C'est le thème du musée-village de Saint-Joseph, qui reconstitue les débuts de la colonisation. Les 29 et 30 juin, lors du Festival du patrimoine Montcalm (nom de la municipalité régionale), le musée organise des battages des céréales à l'ancienne.

À 20 minutes au sud-est de Winnipeg, Saint-Pierre-Jolys se présente comme le «village canadien-français de l'Ouest», le seul d'ailleurs où vous trouverez une cabane à sucre. Visitez son ancien couvent, qui abrite un restaurant au rez-de-chaussée et un musée à l'étage. Le site comprend également une maison historique, la Maison Goulet, et donne accès à un sentier pédestre en pleine nature. Piste pour chars à bœuf, le chemin Saint-Paul était au 19e siècle la principale voie de terre reliant Fort Garry (Winnipeg) à Saint-Paul, au Minnesota. Les piétons et les cyclistes ont aujourd'hui remplacé les charrettes d'hier sur cette piste historique reliée au Sentier transcanadien.

En vue de célébrer sa culture francophone, Saint-Pierre vous invite à son premier Festival Chantecler le samedi 6 juillet 2002. De midi à minuit, une scène en plein air accueillera une kyrielle d'artistes, dont Carmen Campagne, et la soirée sera couronnée par un spectacle de Robert Charlebois.

Si vous voyagez avec vos enfants, arrêtez-vous au Parc provincial de Saint-Malo, l'endroit tout désigné pour se prélasser en famille. À 10 minutes de Saint-Pierre-Jolys, le parc comprend un grand lac artificiel, un terrain de camping, des aires de pique-nique, un boisé, des plages, des aires de jeux pour les enfants.

À La Broquerie, les amateurs de golf peuvent relever le défi du plus long par 6 au monde (751 verges). Restaurants, hôtel moderne et confortable, terrain de camping avec piscine et glissade : La Broquerie accueille les touristes avec plaisir!

Sur les traces de Riel dans le cimétière de la cathédrale de Saint-Boniface
Photo La Liberté

À pied dans Saint-Boniface

Saint-Boniface. Nous voici dans le «Quartier français» de Winnipeg, terre natale de Gabrielle Roy. C'est ici que la célèbre romancière a vécu son enfance dans la célèbre maison de la *Rue Deschambault*, joué dans les pièces du Cercle Molière et enseigné à l'école Provencher.

Votre séjour au Manitoba peut aujourd'hui encore vous mener sur les traces de Gabrielle Roy! Rue Deschambault, la fameuse maison sera bientôt complètement restaurée et ouverte au public. De là, une agréable promenade autour de quelques pâtés de maisons permet de découvrir les hauts lieux d'un quartier riche en histoire.

Sur la rue de la Cathédrale, admirez la façade du couvent des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, site de l'ancienne Académie Saint-Joseph où Gabrielle Roy a étudié. Juste en face se trouve l'école Provencher où elle a enseigné. Plus loin se succèdent le Collège universitaire de Saint-Boniface et la cathédrale de Saint-Boniface.

Construite en 1972 à même les ruines magnifiques de l'église précédente, incendiée en 1968, la cathédrale figure parmi les lieux les plus visités de Winnipeg. La vue splendide du centre-ville qu'on y découvre n'en est pas la seule raison. Au cimetière reposent en effet les Louis Riel, Marie-Anne Gaboury et Jean-Baptiste Lagimodière, entre autres figures majeures de l'histoire de la province, une histoire que les visiteurs découvrent en participant à la tournée théâtrale guidée *Sur les traces de Riel*.

Tout à côté, l'ancien couvent des Sœurs Grises abrite le Musée de Saint-Boniface et sa collection d'artefacts retraçant la vie dans la colonie de la Rivière-Rouge. Le couvent est remarquable par son architecture : plus ancien bâtiment de Winnipeg, c'est aussi la plus grande construction en rondins de chêne de l'Amérique du Nord.

La promenade Taché, le long de la rivière Rouge, ramène le visiteur vers le boulevard Provencher, ses restos, boutiques, librairie. À noter : l'édifice en brique rouge de l'ancien hôtel de ville accueille un centre d'information touristique où l'on trouve toute la documentation nécessaire pour visiter le Manitoba en français. S'y trouve également logée une galerie d'art unique en son genre : la Maison des artistes francophones de l'Ouest. Passez un moment au Centre culturel franco-manitobain et profitez de sa terrasse enchanteresse et de sa boutique de cadeaux!

Plus loin vers l'ouest

Plus à l'ouest, la «Montagne Pembina», comme l'appelait Gabrielle Roy, vous permet de revivre les histoires émouvantes de *Ces enfants de ma vie*. On peut visiter la charmante petite église de Cardinal, classée monument historique, ouverte au public en été. Avec ces paysages pittoresques et vallonnés, la région de la Montagne fait le bonheur des amateurs de vélo, de photographie et de promenades en nature.

Le Manitoba, c'est aussi des lieux qui vous surprendront par leur beauté, leur immensité ou leur singularité. Immensité du lac Winnipeg, dont les plages de sable fin figurent parmi les plus belles en Amérique. Singularité du Parc provincial de Spruce Woods et de son mini-désert, Spirit Lands, lieu hautement spirituel pour les peuples autochtones. Chic du vieux Quartier de la Bourse, au centre-ville de Winnipeg, dont les édifices datent du tournant du 19e siècle, alors que Winnipeg était le «Chicago du Nord». Luminosité d'un ciel qui déploie ses teintes de bleu d'un horizon à l'autre jusque tard le soir. Remarquable beauté des champs de canola jaune qui côtoient le délicat violet du lin... L'aventure vous attire? Consultez les guides touristiques ***La Joie de vivre*** pour savoir comment visiter le Manitoba en français, et renseignez-vous en composant le 1 (866) 808-8338.

CNT
Conventions Congrès N' Tours
Regina Inn Mall 1975, rue Broad
Regina, SK
S4P 1Y2
Tél. : (306) 584-3524
www.cnttours.ca
info@cnttours.ca
Destination Saskatchewan! Pour ceux qui osent sortir des sentiers battus!

Le Centre d'arts visuels de l'Alberta
Galerie d'art et boutique d'artisanat mettant en vedette les artistes francophones de l'Alberta
#20, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 Rue) Edmonton Alberta T6C 3N1
Tél : (780) 461-3427 Télécopieur : (780) 461-4053

Plein air, plein Ouest!

Vicky Tanguay

Les Vancouverois choisissent la Sunshine Coast pour fuir la ville, retrouver le calme à peu de frais, là où il fait toujours soleil!

Destination idéale pour les amants de la nature, la Sunshine Coast est située à une heure et demie de Vancouver, traversier compris. Elle est composée de plusieurs communautés greffées les unes sur les autres, toutes avec le même cachet. La mer est à 180 degrés devant vous.

Les nombreuses îles entre la côte et Victoria deviennent des labyrinthes fascinants à explorer en naviguant. Elles attirent les amateurs de kayak, de canot, de voile, et bien sûr les plongeurs. Les habitants de la Sunshine Coast ont depuis toujours vécu de la pêche et de la coupe de bois. Mais avec le déclin de ces deux industries, marins et bûcherons se sont transformés en guides de pêche ou en propriétaires d'auberge. Aujourd'hui, les principaux revenus de cette région proviennent de l'industrie touristique et tous les voyagistes s'entendent sur une chose : faire connaître leur côte ensoleillée sans la surexploiter. Toute la côte respire l'été, la mer et la symbiose avec la nature. Les gens sont chaleureux et accueillants. Le circuit que je vous propose comprend des entrepreneurs francophones qui vous permettront de vous loger, de vous régaler et de faire du kayak dans la langue de Molière!

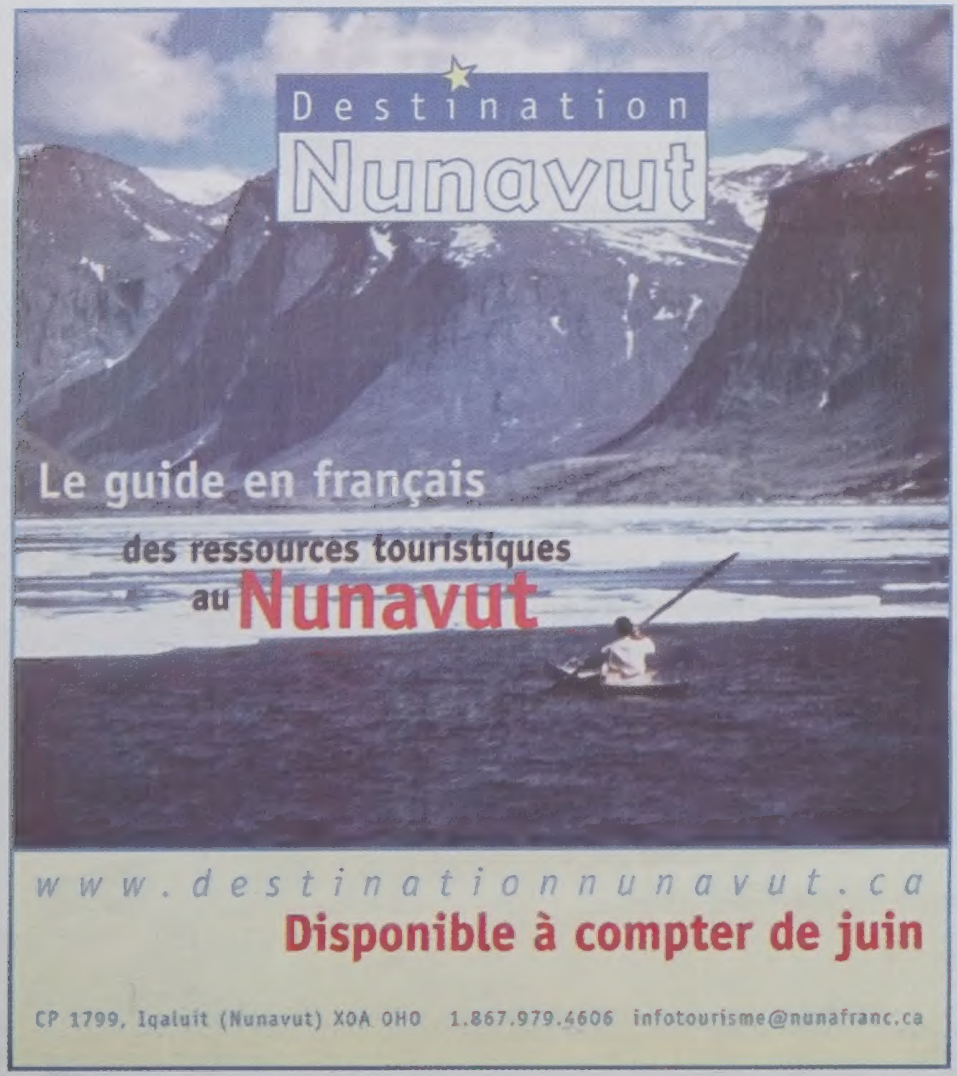
Sunshine Kayaking, Gibsons
Le très sympathique Pascal, son père et leurs employés guides peuvent vous escorter en kayak simple ou double durant quelques heures, une journée ou même trois jours. On vous offre le service en français si désiré. Les proprios, originaires de la France, sont bien installés depuis plusieurs années en Colombie-Britannique. Mon coup de cœur va à leur pleine soirée : trois heures de kayak en mer avec un guide-accompagnateur pour voir le soleil se coucher, avec retour au clair de lune : 40 $/simple et 60 $/double. Les excursions de jour ou pour les couchers de soleil se font en groupe, accompagnées d'un guide qui vous dirigera vers les parcs marins, accessibles seulement en kayak le long de la côte ou contournant les nombreuses îles des alentours. Et en plus d'un service courtois, ils vous offrent d'aller vous chercher à la sortie du traversier pour vous ramener jusqu'à Gibsons gratuitement. Les guides-accompagnateurs sont certifiés et possèdent les qualifications requises pour assurer sécurité et plaisir. Demandez-leur de vous informer sur le rodéo en kayak bravant les vagues provoquées par la marée changeante en octobre, et sur lesquelles les kayakistes avancés se lancent le défi d'en sortir sains et saufs!

Chez Philippe et Bonnie Brook Lodge, Gibsons
Ce restaurant, gîte du passant et camping est ouvert sept jours par semaine en saison estivale et sur réservation le reste de l'année. Le site est traversé par une petite rivière où remonte le saumon qu'on peut observer. Des sites de camping en forêt ou sur la grève, devant la mer, ainsi qu'une table gourmet exceptionnelle, font de cet endroit un lieu harmonieux où la nature et les sens se côtoient. En plus, les proprios parlent français!

- Info sur la Sunshine Coast 1-877-633-2963
- Pour louer une embarcation (604) 886-9760
- Camping (604) 886-2887.

West Coast Trail
La West Coast Trail est un sentier de 77 km situé dans la réserve de parc national Pacific Rim, sur la côte sud-ouest de l'Île de Vancouver. Cette randonnée exclusivement pédestre vous offre un environnement purement naturel : des plages sauvages de sable, une forêt humide d'un climat toujours un peu pluvieux d'où son nom de «Rain Forest», des chutes et d'énormes billots séchés au soleil, vestiges rapportés par la mer. On y a fait des aménagements tels des ponts suspendus et des échelles qui, sac au dos, peuvent poser un certain défi!

Ce trésor national est fort bien protégé et on limite l'accès des visiteurs par un système de réservation. Des frais de 70 $, sans compter 25 $ pour les deux traversiers à emprunter, sont exigés.



SUGGESTIONS...

La Chambre économique de l'Alberta,
Tél. 1 866 PARTONS (1 866 727-8667)
Calgary (AB): 1 800 661-1678
Edmonton (AB): 1 888 414-6123
Banff (AB): 1 800 661-8888
Jasper (AB): 1 800 651-7959

Société francophone du centre d'arts Visuels de l'Alberta
Edmonton (AB)
Tél. : 780-461-3427

La Fête Franco-Albertaine
du 9 au 11 août
Legal (AB)

Info Tourisme CB (SDECB)
Vancouver (C.-B.) V6J 1S1
Tél. : 1 877 732-3534 ou (604) 732-3534
www.tourisme-cb.com

Centres d'informations touristiques (services en français sur demande : Vancouver (CB)
Tél. : (604) 683-2000
www.tourism-vancouver.org

L'Île Granville (CB)
Tél. : (604) 666-5784
www.granvilleisland.com

Victoria et de l'Île de Vancouver (CB)
Tél. : (250) 953-2033
www.tourismvictoria.com

Parcs Canada - Colombie Britannique
Vancouver (C.-B.)
Tél. : (604) 666-0176
www.parkscanada.gc.ca

Plein air, plein Ouest!

Suite

Il faut compter cinq jours de marche, à raison de 15 km par jour. Sept jours vous permettront d'apprécier davantage le rythme de l'Île. Parfois, les gens choisissent de ne faire qu'un tronçon du sentier. C'est tout à fait possible. Il suffit de l'indiquer lors de la réservation.

On dit de cette randonnée qu'elle est réservée aux plus hasardeux, aux connaisseurs, aux intermédiaires. Que les risques sont grands et les blessures fréquentes. Qu'on s'y passe de services et que vous devez donc voir à vous soigner en cas de besoin. Attention! Il s'agit ici, bien sûr, de décourager tous les touristes non préparés et inconscients des risques. Il faut, en fait, être conscient de ses capacités physiques, être bien équipé, ne pas redouter la pluie ni l'humidité et pouvoir lire et posséder une table de marées. Un peu d'entraînement avec dix kilos supplémentaires dans le sac à dos vous préparera à garder l'équilibre! Un seul groupe de dix personnes est autorisé par jour. Il y a un nombre limité de permis de passage délivrés pour les plus petits groupes. La réservation est fortement recommandée mais optionnelle. Sans réservation, vous risquez d'attendre entre un et trois jours à l'accueil avant de commencer votre aventure. Les marcheurs doivent être autonomes et avoir le respect de l'environnement. Le «*carry in, carry out*» est la règle.

Vous pouvez partir de deux endroits : Bamfield ou Port Renfrew. Un bus scolaire peut vous conduire sur une route de terre sinueuse ou encore un bateau vous déposera à l'autre bout, à Port Renfrew, vous permettant de voir, depuis la mer, la randonnée que vous aurez à effectuer.

Puisque le parc est national, il est donc possible d'obtenir des services en français. Toutefois le personnel est majoritairement anglophone. Il faut demander.

La West Coast Trail est ouverte du 1er mai au 30 septembre.

Pour les réservations, il faut composer les numéros suivants :

Grand Vancouver : (604) 663-6000

Au Canada : 1-800-663-6000 (pour groupe), téléphone 250-726-7721.

SUGGESTIONS...

Bureau de tourisme Riel et Maison des artistes
Saint-Boniface (MB)
Tél. : 1 866 808-8338 ou (204) 235-1433
www.tourismeriel.com

Centre Explore Manitoba
Tél. : 1 800 665-0040
www.travelmanitoba.com

Tourisme Winnipeg
Tél. : 1 800 665-0204
www.tourism.winnipeg.mb.ca

Sur les traces de Riel
Théâtre dans le cimetière de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB)
Tél. : (204) 233-8360

Le Fort Gibraltar et la Maison du Bourgeois
Saint-Boniface (MB)
Tél. : (204) 231-237-7692
www.festivalvoyageur.mb.ca

Lieu historique national de la Maison-Riel
Saint-Vital (MB)
Tél. . (204) 257-1783

Maison Gabrielle-Roy
Saint-Boniface (MB)
Tél. : (204) 231-8503
www.maisongabrielleroy.mb.ca

Circuit du patrimoine de Saint-Pierre-Jolys
Saint-Pierre-Jolys (MB)
Tél. : (204) 433-3700
www.placelavergne.com

Lieu Historique national de la Fourche
Winnipeg (MB)
Tél. : (204) 983-6757
forkshs_info@pch.gc.ca

Monnaie royale canadienne
Winnipeg (MB)
Tél. : (204) 257-3359

Parc provincial de Saint-Malo
Saint-Malo (MB)
Tél. : (204) 347-5767

Golf La Vérendrye
La Broquerie (MB)
Tél. : 1 888 424-5046
www.laverendryegolf.mb.ca

Centre culturel Maillard
Gravelbourg (SK)
Tél.: (306) 648-3103
afcgl@sk.sympatico.ca

Bureau d'information touristique
Willow Bunch (SK)
www.quantumlynx.com/fts/

Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
Regina (SK)
Tél. : (306) 566-6000
www.tourismesaskatchewan.ca

Centre culturel Maillard
Gravelbourg (SK)
Tél.: (306) 648-3103
afcgl@sk.sympatico.ca

Bureau d'information touristique
Willow Bunch (SK)
www.quantumlynx.com/fts/

Bureau touristique de Bellevue
Bellevue (SK)
Tél. : (306) 423-5303
culturel@sk.sympatico.ca

La Fête Fransaskoise
du 2 au 4 août
Saint-Denis (SK)
Tél. : (306) 565-8916

CNT Tours
Regina (SK)
Tél. : (306) 584-3524
www.cnttours.ca

Musée du Géant Beaupré
Willow Bunch (SK) S0H 4K0
Tél. : (306) 473-2806
www.quantumlynx.com/fts/musee

Musée paléontologique Notekeu
Ponteix (SK)
Tél. : (306) 625-3340
http://collections.ic.gc.ca/notekeu/index_francais.htm

Destination Nunavut
Iqaluit (Nunavut)
Tél. : (867) 979 4606
odyssee@nunafranc.ca

Kajjaarnaq Arctic Tours
Observation du morse
Tél. : (867) 925 8366
kajtours@arctic.ca

North Winds Arctic Adventures
Spécialistes d'expéditions polaires
Tél. : (867) 979 0551
Ou 1-800 549 0551.
www.northwinds-arctic.com.

Odyssée Nunavut
Découverte et aventures sur l'Ile de Baffin
Tél. : (867) 979 4606
www.nunafranc.ca/odyssee

Polar Ice Expéditions
Expéditions et randonnées
Tél. : (867) 252 3747.
polar.ice@cyberus.ca.

Qullikkut Guides & Outfitters
Spécialistes de la faune arctique
Tél. : (867) 924 6268.

Joie de Vivre

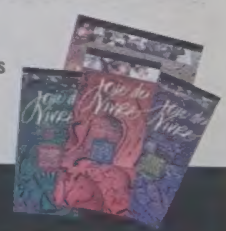
DÉCOUVREZ LE MANITOBA FRANÇAIS, SON ACCUEIL CHALEUREUX, SON HOSPITALITÉ INCOMPARABLE

Nos guides touristiques *Joie de Vivre* vous proposent de découvrir un aspect unique du Manitoba, unique en raison de son patrimoine et de sa culture, en raison de son charme, de sa passion et de son dynamisme. Laissez-vous emporter par la chaleur et l'hospitalité des communautés francophones du Manitoba!

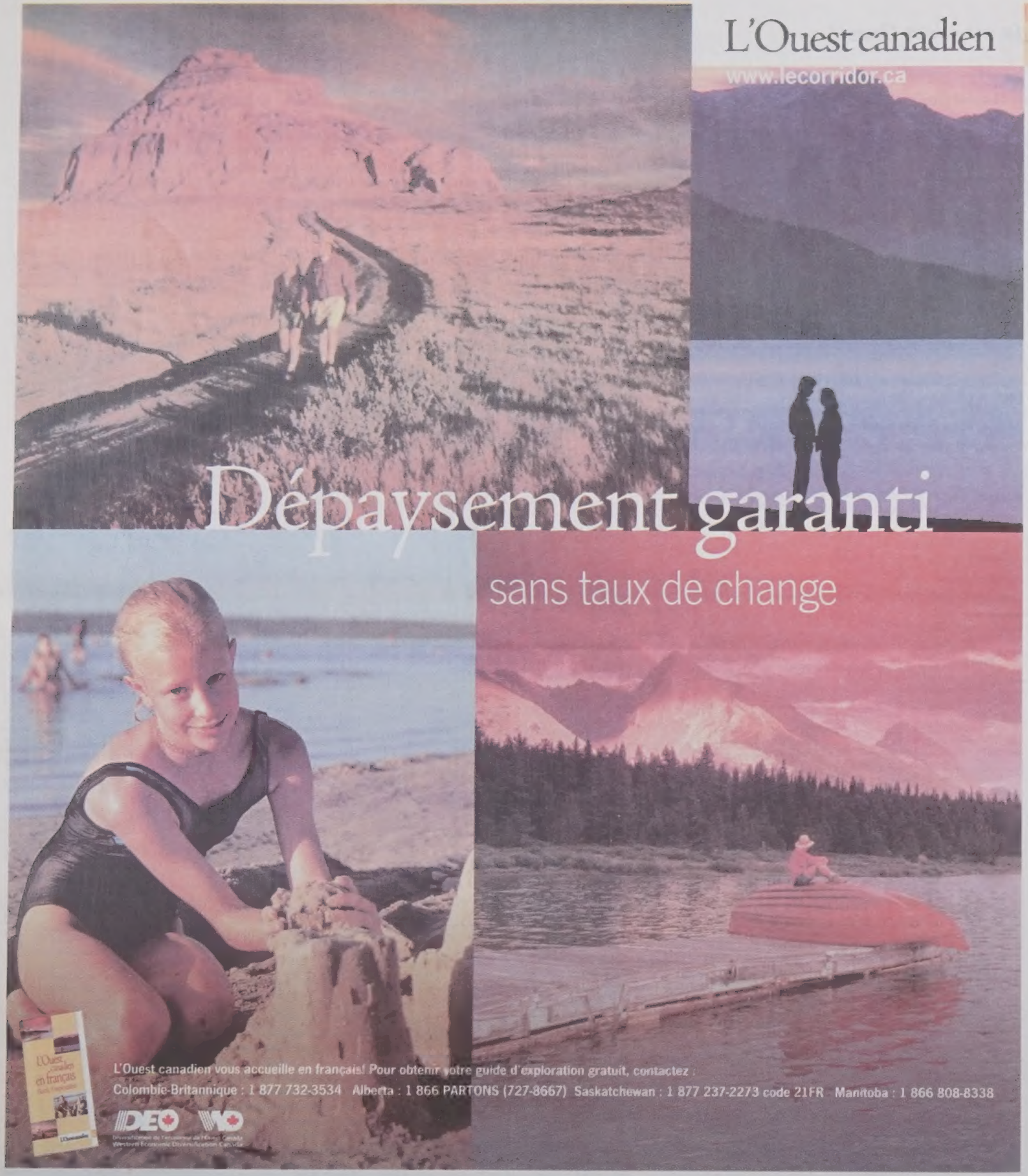
Vous trouverez dans nos guides :

- Des cartes illustrées
- Un calendrier des événements et festivals
- Des informations historiques
- Des renseignements sur les boutiques et les restaurants
- Et bien plus encore!

Pour de plus amples renseignements et pour recevoir nos guides touristiques gratuits :



1 866 808-8338 www.cdem.com


L'Ouest canadien
www.lecorridor.ca
Dépaysement garanti
sans taux de change
L'Ouest canadien vous accueille en français! Pour obtenir votre guide d'exploration gratuit, contactez :
Colombie-Britannique : 1 877 732-3534 Alberta : 1 866 PARTONS (727-8667) Saskatchewan : 1 877 237-2273 code 21FR Manitoba : 1 866 808-8338
DEO
WD

Un atelier attendu

ÉRIC BATALLA
EDMONTON

Dans le cadre des préparatifs au 13e Gala albertain de la Chanson, une batterie d'activités étaient au programme pour les participants, et les répétitions n'étaient pas les moindres. Un atelier d'importance était en effet au programme, un atelier offert par nul autre que Robert Léger, du groupe Beau Dommage. On serait tenté de dire «anciennement du groupe Beau Dommage», mais étant donné les résurrections récentes du super-groupe québécois, on ne sait jamais.

L'atelier était offert dans les heures qui ont précédé le Gala proprement dit, en deux sessions, une le matin et une autre l'après-midi. Sujet spécifique des deux sessions: l'écriture de textes. Ce thème est la spécialité de Robert Léger, du moins dans le cadre de ce qui s'avere être une série d'ateliers mis sur pied par le Réseau national des Galas de la Chanson. Depuis quelques années en effet, cet organisme, qui regroupe les différents galas de chanson francophone du pays et la radio de Radio-Canada, offre de façon régulière des ateliers portant non seulement sur l'écriture de textes, mais aussi sur les techniques vocales, l'interprétation scénique, la composition mélodique, et bien d'autres sujets encore.

Photo: Sandrine Griffon

Robert Léger en compagnie de Ronald Tremblay

Robert Léger, en regard de son expérience, en regard aussi de la place qu'il occupe dans l'histoire de la musique québécoise, pourrait bien sûr offrir plusieurs de ces ateliers. En fait, il n'est pas le compositeur le plus prolifique de Beau Dommage; le titre appartient à Pierre Huet, qui a écrit presque la moitié des textes du groupe. Son expertise était néanmoins évidente dans le courant des activités des sessions qu'il offrait dans le petit théâtre de l'École Maurice-Lavallée.

D'un abord sympathique et avenant, celui qui a signé *Tous les palmiers, Harmonie du soir à Chateauguay* et *J'ai oublié le jour*, de même que plusieurs chansons pour Paul Piché, Pierre Bertrand, Fabienne Thibault et Pauline Julien, entre autres, a offert ses conseils dans le cadre d'un agenda éclairé qui laissait beaucoup de place à la discussion. Toujours positif et encourageant à l'égard de son auditoire, il s'est détaché d'une approche rigide pour favoriser en lieu et place la participation, tout en trouvant des moyens ici et là de détendre l'atmosphère.

L'atelier réunissait non seulement les participants au Gala albertain, y compris l'invité Ronald Tremblay, mais aussi plusieurs jeunes musiciens qui n'ont pu résister à l'attrait d'aller puiser aux sources de ce qu'offrait une des grandes stars de la musique francophone canadienne. C'est là sûrement ce qui amène aussi une nuée d'étudiants aux cours que Robert Léger offre à l'École nationale de théâtre du Canada, à l'Université Laval, à l'UQAM, de même qu'à certains cégeps du Québec.

Rappelons que le groupe Beau Dommage a été formé en 1972 par Pierre Huet, Robert Léger et Michel Rivard. Pierre Bertrand a été inclus peu après, suivi par Réal et Marie Michèle Desrosiers. Le groupe a percé en 1974 avec un premier album, dont les chansons sont toutes devenues des classiques. Les succès se sont alors accumulés, mais en 1978, les membres ont décidé de mettre fin à leur association. Six ans plus tard, Beau Dommage s'est réuni pour un spectacle de 10e anniversaire, et à nouveau en 1992, pour le 350e anniversaire de Montréal. Les dernières représentations du groupe remontent à 1995, avec une quarantaine de spectacles offerts presque partout au Québec.

FACULTÉ SAINT-JEAN
FSJ

La Faculté Saint-Jean vous invite à vous inscrire aux cours suivants offerts à la session d'Automne 2002

Cours offerts en soirée

ADMI 301	Fondements légaux de l'économie canadienne lundi	17h00 – 20h00
ADMI 445	Stratégies concurrentielles en commerce international jeudi	17h00 – 20h00
ANTHE 320	Ethnologie de la religion mercredi	19h00 - 22h00
CU ME 345	Initiation à la création artistique en milieu scolaire mardi	17h00 – 20h00
CU ME 347	Utilisation de l'ordinateur en éducation mardi / jeudi	18h00 – 21h00
CU ME 367	L'enseignement des sciences au niveau secondaire mardi / jeudi	18h00 – 21h00
CU ME 389	L'art dramatique comme outil pédagogique mardi / jeudi	18h00 – 21h00
ETCAN 101	Introduction à l'étude du Canada lundi	17h30 – 20h30
ECLSS 368	L'art helléniste et romain jeudi	19h00 – 22h00
SOCIE 402	Choix de sujets en sociologie lundi	17h30 – 20h30

Cours offerts à distance

LINGQ 200	Introduction à l'étude du language

Cours offerts en fin de semaine

M EDU 500	Langue, culture et éducation
M EDU 521	Tendances actuelles en pédagogie de l'immersion française
M EDU 541	Enseignement des langues assisté par ordinateur
M EDU 580	Méthodologie de la recherche en éducation I

Pour tout renseignement :

Faculté Saint-Jean
Bureau des admissions
8406 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9
Téléphone : (780) 465-8703 / 1-800-537-2509
Courriel : fsj@ualberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA

Voyages

À l'approche de l'été, les choses se stabilisent

Deux semaines après ce qu'il est convenu d'appeler l'implantation de la «commission zéro», les agences de voyage se portent mieux que prévu et la clientèle enregistre moins de plaintes que certains le croyaient. Il faut dire que certaines alternatives ont permis de minimiser le choc.

Ainsi, au chapitre des voyages domestiques, les compagnies WestJet et Tango par exemple continuent à payer des commissions aux agents, qui n'ont donc pas à prélever leur tarif en surcharge des billets. La procédure de «commission zéro» n'affecte pas non plus les voyages internationaux, affaires ou touristiques; seule Air Canada applique cette politique.

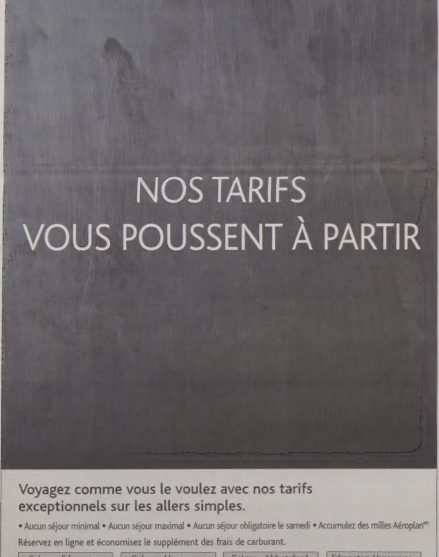
Et puis, pour alléger davantage les difficultés, un certain nombre d'aubaines ont fait leur apparition, notamment en ce qui a trait aux croisières. De plus, certains «tarifs fixes» et «forfaits» ont rendu quelques traversées océaniques bon marché, autant vers l'Europe que vers l'Afrique et l'Asie, y compris l'Australie. Mais autrement, les prix spéciaux vers ces régions tardent à venir, Air Canada étant essentiellement le seul transporteur.

Tout considéré cependant, la situation semble bien meilleure qu'elle apparaissait il y a un mois. Les tarifs d'agence ont augmenté tel que prévu, mais il reste que les prix offerts restent en dessous des tarifs de compagnie, notamment quand il s'agit de trajets qui comprennent plusieurs escales. Et les agents insistent aussi sur le fait qu'il leur est plus facile de trouver les meilleurs prix possibles que ce ne l'est pour les usagers de l'Internet.

En termes plus précis, les agents ont accès à des logiciels qui donnent accès à bien plus de données que n'en donnent les «browsers» Internet tels que Explorer et Netscape sur les sites des compagnies aériennes. Il s'ensuit que ces agents peuvent dénicher certains tarifs qui ne sont tout simplement pas accessibles sur Internet, ni offerts dans bien des cas aux comptoirs des compagnies aériennes. Et en conséquence, la surcharge des agents, évaluée depuis le 23 avril dernier aux environs d'une cinquantaine de dollars, est plus souvent qu'autrement effacée par les économies qui continuent d'être enregistrées en passant par une agence.

Ces agences gardent aussi l'oeil sur toutes sortes de compagnies, aux vols réguliers, comme nolisés, et peuvent alors offrir des tarifs qui valent la peine d'être considérés par les voyageurs attentifs. Ainsi, récemment, certains vols directs vers l'Europe étaient offerts aux environs de 600,00$, en partance de Calgary. Pour les intéressés du nord de la province, même avec une liaison aérienne vers Calgary, l'aubaine restait, et reste encore peut-être, de taille.

Bref, c'est donc avec un peu plus d'optimisme que les agents envisagent maintenant les prochains mois. Ils savent cependant que leurs budgets seront plus serrés; l'année en cours, de façon admise, sera moins bonne que l'année dernière, sans promesse d'amélioration dans un avenir plus ou moins prochain. Malgré les pressions de leur association, la pratique de la «commission zéro» semble être là pour y rester.



Voyagez comme vous le voulez avec nos tarifs exceptionnels sur les allers simples.

• Aucun séjour minimal • Aucun séjour maximal • Aucun séjour obligatoire le samedi • Accumulez des milles Aéroplan®

Réservez en ligne et économisez le supplément des frais de carburant.

Calgary-Edmonton	Calgary-Vancouver	Calgary-Abbotsford	Edmonton-Vancouver
65 $ Aller simple	83 $ Aller simple	87 $ Aller simple	94 $ Aller simple

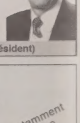
AIR CANADA

Réservez à aircanada.ca
Appelez votre agent de voyages ou appelez-nous au 1 888 247-2262
Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller simple. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables (sauf dans le cas où la réservation a été effectuée en ligne, le supplément des frais de carburant ne s'applique pas) et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être effectués sur des appareils d'Air Canada ou Air Canada Régional inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). ®Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel
Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4



Albert Tardif (président)

Centre de formation et de services à l'emploi

Avez-vous l'impression de toujours manquer de temps ?
Avez-vous l'impression d'être constamment dérangé et de ne pas être disponible ?
Êtes-vous en mesure d'identifier vos priorités ?
Souffrez-vous de stress au travail ?

Si vous avez répondu oui à une ou plusieurs de ces questions, nous avons la solution à vos maux de tête...

Participez à l'atelier
« Planification et gestion du temps »
et reprenez le contrôle de votre vie.

Quand ? Le mercredi 5 juin 2002, de 13 h à 17 h
Où ? Au Centre de formation et de services à l'emploi
Coût ? 45 $

Animé par Madame Gilberte Gougeon, cet atelier est assuré de vous aider à reprendre le dessus.

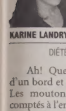
Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, veuillez composer le (780) 462-0502 ou passez nous voir au :

8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91ème Rue)
bureau 120, Edmonton

Faites vite, les places sont limitées !
Date limite pour les inscriptions : 30 mai 2002

Diététique

Quand l'insomnie vous empoisonne la vie...



KARINE LANDRY
DIÉTÉTISTE CHRONIQUEUSE

Ah! Quelle nuit! Tourne d'un bord et tourne de l'autre. Les moutons, vous les avez comptés à l'endroit et à l'envers. Rien ne fonctionne, vous n'arrivez pas à dormir. Surtout, ne perdez pas les pédales puisqu'il existe plusieurs moyens de réduire les périodes d'insomnie.

Les causes de l'insomnie

Plusieurs facteurs influencent la qualité de votre sommeil. Parmi eux, le stress est certainement le plus répandu. Il va de soi que plus le stress est important, plus il dérange le sommeil. Il en va ainsi de la dépression, de l'anxiété, de la névrose grave, de la psychose, etc. D'autres troubles peuvent aussi perturber le sommeil. On note entre autres l'arthrite, les ulcères et les brûlements d'estomac, le syndrome des jambes sans repos, les secousses musculaires involontaires, l'asthme et le ronflement (qui dérange surtout le conjoint ou la conjointe...). Chez la femme, les changements hormonaux lors des menstruations, de la grossesse et de la ménopause sont d'autres facteurs qui peuvent provoquer l'insomnie.

Symptômes et signes

L'insomnie se présente sous diverses formes. Chercher le sommeil pendant plus de trente minutes, se réveiller souvent et avoir de la difficulté à se rendormir, etc., sont des symptômes incontestables d'insomnie. La difficulté à rester éveillé, l'irritabilité, la difficulté à se concentrer sont d'autres signes qui peuvent révéler que le sommeil est insuffisant.

Votre sommeil est-il de qualité?

La «qualité du sommeil» reflète la durée du «sommeil lent profond». Cette phase doit être reposante puisque c'est pendant cette période que le corps récupère. Le «sommeil lent profond» correspond à la première partie de la nuit alors que le «sommeil lent léger» se situe vers la fin de la nuit. Voilà pourquoi on dit que le sommeil est meilleur avant minuit. Plusieurs facteurs peuvent influencer la qualité du «sommeil lent profond». Par exemple, une activité physique faite en après-midi ou tôt en soirée augmente le «sommeil lent profond» alors qu'une sieste de matinée ou l'après midi le réduit.

Combien d'heures pour être de bonne humeur?

Le besoin de sommeil varie d'une personne à l'autre. En effet, certains sont en pleine forme après cinq ou six heures de sommeil alors que d'autres ont de la difficulté à démarrer s'ils dorment moins de neuf heures par nuit. En moyenne, l'adulte nécessite de sept à huit heures chaque jour pour récupérer. Mais si vous avez le sentiment d'avoir passé une bonne nuit, il est fort probable que vous ayez suffisamment dormi, peu importe le nombre d'heures.

Pour régulariser les heures de sommeil, il est important de se lever toujours à la même heure et d'éviter les siestes pendant la journée, même si on s'est couché tard la veille. Si on ne dort pas au bout de 30 minutes, il ne faut surtout pas rester au lit. Il est préférable de se lever et faire des activités relaxantes comme de la lecture ou des techniques de relaxation.

Combattre l'insomnie par l'alimentation:

Comme pour bien d'autres choses dans la vie, certains aliments sont à privilégier alors que d'autres sont à éviter.

Aliments à privilégier:

Deux composés sont reconnus comme ayant des propriétés somnolentes : la mélatonine (une hormone) et le tryptophane (un acide aminé). Voilà pourquoi on recommande aux gens qui souffrent d'insomnie de consommer - surtout au repas du soir - des aliments qui contiennent ces composés. On trouve la mélatonine dans l'avoine, l'orge, le maïs, le riz, les tomates et les bananes alors que le tryptophane se trouve dans le lait, la crème glacée, le yogourt, le fromage cottage, la dinde, le poulet, les noix et les arachides. Une autre substance, la sérotonine, aurait elle aussi un effet de relaxation. L'ingestion d'aliments riches en glucides comme le pain ou les céréales favoriserait l'augmentation de la sérotonine.

Aliments à éviter:

La caféine, comme on le sait déjà, est un stimulant. Il est donc recommandé d'éviter de boire du café, du thé et de la boisson gazeuse six heures avant d'aller au lit. L'alcool est une autre substance qui peut perturber le sommeil. Il vaut mieux éviter d'en consommer (et de fumer) au moins deux heures avant le coucher. Dernière chose qui peut causer de l'insomnie: les repas copieux, riches en matières grasses et épicés. Puisqu'ils peuvent être la source de divers troubles digestifs, il est préférable de les éviter le soir, surtout si on se couche peu après.

Malgré tous vos efforts, que faire si l'insomnie persiste? Consultez votre médecin afin qu'il puisse déterminer l'origine de votre insomnie. Bon dodo et à la prochaine!

La santé en français

Afin de permettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française œuvrant dans le domaine de la santé, tel celui, à l'échelle de toute la province, l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Le docteur Marc Klasa est un homme enjoué, au verbe coloré, au «franglais» imagé.

Natif de Montréal, il a poursuivi ses études de médecine à l'université McGill. Il a choisi de se spécialiser en médecine familiale, à l'Université de l'Alberta et pratique en clinique privée à Calgary depuis 1997.

Il a choisi de se sous-spécialiser dans tout ce qui a trait au diabète – parce qu'il est lui-même diabétique - et dans une médecine francophone. Dès qu'il est arrivé à Calgary, il a contacté l'ACFA régionale pour faire savoir qu'il était prêt à recevoir et soigner des patients francophones. Ces patients constituent actuellement 70 % de sa clientèle. Il explique qu'être malade, c'est stressant. Il ajoute qu'être malade dans une autre langue que la sienne est cause de stress additionnel. Lorsque ses patients savent qu'ils peuvent communiquer dans leur langue maternelle, ils reprennent confiance, ils se détendent et sont plus ouverts à ce que le médecin leur dit. Le docteur Marc Klasa a remarqué que la capacité d'absorber de nouvelles informations concernant leur maladie et son traitement était beaucoup plus rapide et plus efficace dès qu'il n'y avait plus la barrière de la langue.

La clinique dans laquelle il exerce est située dans un quartier où cohabitent de nouveaux arrivants et de jeunes familles. Avec ses partenaires, (4 médecins à plein-temps et un médecin à mi-temps), il traite le plus souvent des patients atteints de maladies chroniques comme l'hypertension et l'arthrite.

Mais une fin de semaine sur 4, Marc Klasa se rend au West Edmonton Mall, au Med Emerg, une clinique située dans le centre commercial. Les patients qui s'y rendent sont soit des touristes qui ont besoin de points de suture ou encore des gens qui n'ont pas d'adresse fixe et qui ont besoin de soins pressants.

Marc Klasa est un médecin dévoué. À ce sujet, une anedocte en rend compte

Un samedi où il était de service, le Dr. Klasa reçoit le patient de l'un de ses collègues. Ce monsieur avait une longue histoire de troubles cardiaques. Il se rend ce jour-là à la clinique parce que, quelques instants plus tôt, il a eu des vertiges accompagnés d'un sentiment de désorientation. Le médecin décide de faire faire des examens sanguins pour s'assurer que le muscle cardiaque fonctionne convenablement. En son for intérieur, le docteur Klasa pensait que cet homme prenait beaucoup trop de médicaments pour diminuer sa tension artérielle. Quelques heures plus tard, le laboratoire contacte le médecin avec des résultats alarmants. Marc Klasa appelle le patient à son domicile. Sa fille lui répond que son père est parti boire une bière dans le pub où travaille une autre de ses filles. Sans est, par conséquence, une patiente du docteur. Il sait donc où aller. Le docteur appelle son épouse, Rita Klasa, pour lui expliquer qu'il ne sera pas à la maison à l'heure du souper. Il se rend au pub, y retrouve son patient et lui explique que son cœur est en train de flancher et qu'il faut l'admettre à l'hôpital sans plus attendre. Il appelle une ambulance et accompagne son patient jusqu'à l'unité des soins intensifs. Le lendemain, le cœur du patient flanchait mais l'appareil médical, étant sur le pied d'alerte, mettait tout en œuvre pour raviver le muscle malade. Aujourd'hui, le patient se porte à merveille, joue à la balle molle et quand il se rend à la clinique, il demande à voir ses deux médecins en même temps.

Cette anedocte illustre bien le caractère de ce médecin manifestement passionné par ce qu'il fait et par les malades qu'il rencontre. D'ailleurs, Marc Klasa n'a que des éloges à faire à propos de ses patients albertains: ce sont des malades qui se prennent en charge, dit-il, qui n'attendent pas la recette miracle pour guérir, qui savent que pour aller mieux, il faut faire attention, prendre soin de sa nutrition, faire des exercices, suivre à la lettre les recommandations de leur médecin. Et pour un médecin, de conclure Marc Klasa, ce genre de patients, c'est une bouffée d'air frais.

Marc Klasa exerce à la clinique Martindale, située au 200, 126 Martindale Drive NE.

Le numéro de téléphone est le (403) 280 8547. Les lundi et jeudi, il travaille de 13 h à 20 h. Les mardi et mercredi, de 10 h à 17 h.

Pour savoir s'il y a d'autres professionnels de la santé d'expression française, dans votre région, vous pouvez consulter le Répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux d'expression française en Alberta (version 2001).

Vous pouvez également vous rendre sur le site Web suivant: www.francalta.ab.ca/acfa/sante/repertoire

ou encore communiquer avec Diane Conway de l'ACFA provinciale, secteur santé par téléphone au (780) 466-1680, poste 211 ou par courriel à: sante@francalta.ab.ca

Si vous êtes à la recherche d'informations en français sur la santé ou sur le bien-être (documents, vidéos, sites Web), vous pouvez contacter Conchita Rico au Grey Nuns Health Resource Centre: (780) 450-7312 ou crico@cha.ab.ca

Les services offerts par Madame Rico sont gratuits et sont disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

De l'importance des services juridiques... en français

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Déjà impressionnant de se retrouver, peu importe le délit, devant un tribunal... encore plus impressionnant si l'on ne comprend pas le «jargon légal» employé par les juges ou les avocats en cour. Mais, fait peu connu des Franco-Albertains, ils peuvent, dans la mesure du possible, faire appel à un avocat qui parle français ou encore, avoir recours aux services d'un interprète.

C'est également sur ce facteur linguistique que se penche le Bureau d'aide juridique spécialisé dans le droit familial (Family Law Office). La mission de celui-ci est tout d'abord d'«améliorer l'accès au système judiciaire à Edmonton et à Calgary pour les personnes aux ressources financières limitées». Les services qui y ont offerts peuvent donc, par exemple, s'adresser aux populations immigrantes ou encore aux mères célibataires.

Le Family Law Office est, en fait, un projet-pilote sur quatre ans, soumis à une évaluation de la part d'une agence indépendante, qui jugera de la qualité du service offert et des coûts - à noter que ce projet reçoit ses fonds de la société d'assistance juridique de l'Alberta (Legal Aid Society of Alberta), qui elle-même les reçoit du ministère provincial de la Justice, de la Fondation des Avocats de l'Alberta (Alberta Law Foundation), des honoraires versés par les clients et des revenus émanant d'intérêts bancaires.

Photo: Sandrine Griffon

Jane McBean et Robert Bouvier, avocats au Bureau de Loi familiale d'Edmonton

Le bureau d'Edmonton a ouvert ses portes en juillet 2001, tandis que celui de Calgary a débuté ses activités en octobre de la même année. Le projet est une «manière de devenir plus indépendants du gouvernement, » explique Jane Mc Bean, avocate principale aux deux bureaux.

Ainsi, les Albertains qui ont droit à une aide juridique en raison de leurs faibles revenus peuvent recevoir, dans ces deux bureaux, une assistance judiciaire dans différents domaines, comme le divorce, la garde des enfants ou encore la protection de l'enfance. Du personnel qualifié, comme des travailleurs sociaux et un psychologue, sont également sur place pour donner des renseignements d'ordre financier ou encore apporter un soutien psychologique aux clients.

À noter qu'il y a toute une procédure à remplir avant de pourvoir bénéficier des services du Family Law Office: il faut avoir plus de 12 ans pour remplir une demande d'aide juridique; si la demande est acceptée, le client reçoit un certificat et c'est alors qu'il peut communiquer avec le Bureau. Les services y sont évidemment confidentiels, jusqu'à ce que le cas soit porté en cour, moment où il devient public.

Cependant, l'équipe d'avocats (14 à Edmonton et 14 à Calgary) peut aussi faire des demandes d'urgence, le tout dépendant des cas. Ceux-ci sont placés en équipes de trois, avec un avocat qui a de l'ancienneté dans chaque équipe. Tous les groupes ainsi formés se réunissent fréquemment et constituent une «équipe très puissante, » commente Maître Robert Bouvier, un des avocats du Bureau, car «chacun apporte son expérience».

Quand cela est possible, le client peut choisir son avocat. Il existe d'ailleurs un répertoire qui stipule, par exemple, si l'avocat en question parle d'autres langue que l'anglais (portugais, arabe, ukrainien, différents dialectes indiens, allemand, espagnol...). «Pour certaines personnes, c'est très important de comprendre tout ce qui se passe», beaucoup ne veulent pas «faire de fautes» lorsqu'ils parlent au juge, explique M. Bouvier.

D'ailleurs, Mme McBean affirme que le Bureau, s'il a à choisir entre un postulant unilingue ou un candidat bilingue, choisira, de préférence et à compétences juridiques égales, le second. Le Bureau a donc, en ce moment, deux avocats qui peuvent parler français avec leurs clients. Toutefois, il n'y a pas assez de personnel bilingue dans les tribunaux albertains pour qu'un procès puisse se tenir en français.

Coordonnées du Family Law Office:

7e étage, 10310 Jasper Avenue
Edmonton, AB T5J 2W4
(780) 415-8800.

4e étage, Dominion Place
665-8e rue SO
Calgary, AB T2P 3K7
(403) 297-6380

tango vous le donne en milles

{des milles Aéroplan bien sûr, à chaque vol}

départ de Edmonton tarifs aller simple à partir de	109$	209$	239$	239$	249$	269$	269$	279$
	Winnipeg	Toronto	Ottawa	Montréal	Québec	Fredericton	Saint John	Halifax

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com** Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan^MD, à chaque tango !

dès le 13 mai : Québec, Winnipeg

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan^MD

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'aéroports, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada Rouge affiliés sous le nom de Tango par Air Canada. Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admirables." Aéroplan^MD et Tango^MD par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

L'Association la Girandole d'Edmonton
est à la recherche d'un(e):

Directeur(trice) artistique

L'association la Girandole est une association sans but lucratif qui existe depuis 20 ans et qui vise à promouvoir la langue, la culture, la danse et le folklore canadiens-français.

Sous l'autorité de la présidence de l'Association, la personne choisie devra :

- Superviser et encadrer les enseignants de l'Association
- Assurer le développement de la troupe de spectacle de l'Association
- Diriger, superviser et coordonner toutes les activités artistiques de l'Association
- Monter une équipe, organiser et coordonner le spectacle de fin d'année
- Assurer la bonne communication au sein de l'Association
- Effectuer certaines tâches administratives.

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :

- Avoir une très bonne connaissance de la danse folklorique canadienne-française
- Être autonome, dynamique et débrouillarde
- Avoir de bonne connaissance pédagogique
- La connaissance du milieu minoritaire et des compétences en anglais seraient des atouts.
- Une expérience avec d'autres types de danses serait un avantage.

Conditions :

- Poste à temps plein 40 heures par semaine débutant en août 2002
- Salaire à négocier, selon les compétences, entre 30 000$ et 35 000$ par année

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature avant le 21 juin 2002 à :

L'Association la Girandole
A/s Présidence
10, 8925 –82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

Courriel : folklore@lagirandole.com • Télécopieur : (780) 468-0057

Pour plus d'information contacter
Joël Lavoie au (780) 468-0057

Vendredi 31 mai 2002
La Société acadienne de l'Alberta vous invite
AU 15IÈME SOUPER AU HOMARD!

Coût du billet
Pour les membres :
40$ avant le 15 mai et 45$ après
Pour les non-membres :
45$ avant le 15 mai et 50$ après

Cocktail 18h00 / Souper 19h00
Soirée musicale animée par André Roy

Pour réservation : (780) 468-6983

Au centre communautaire
Bonnie Doon 9240-92e Rue
Edmonton

Société acadienne de l'Alberta

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

- ***pour l'école Maurice-Lavallée à Edmonton*** dont l'enseignement est dispensé en français de la 7e à la 12e année à 450 élèves en majorité de foi catholique.

EXIGENCES:

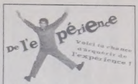
- Doit avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école secondaire.
- Doit démontrer un rôle de leader pédagogique, culturel et linguistique.
- Posséder un leadership moral et spirituel requis par les élèves, le personnel, les parents et la communauté.

QUALIFICATIONS:

- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Un minimum de 5 ans d'expérience en enseignement et/ou en administration scolaire.

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction: le 19 août 2002

Prière de soumettre votre candidature
Avant 12h00, **le 31 mai 2002 à** :
Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone: (780) 468-6440 Télécopieur: (780) 440-1631
Adel: hlemire@csrch.ab.ca



Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de 9 mois, dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour information composer le
1-800-495-8775

Pour en savoir plus, visite notre site Web au www.tbs-sct.gc.ca/yip-psj

YMCA Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

apporte dans vos foyers chaque semaine des nouvelles intéressantes et à la fine pointe de l'actualité dans les domaines suivants:

Nouvelles nationales, provinciales, régionales et locales. Activités culturelles, communautaires sociales, éducatives, économiques et jeunesse.

Le Franco, Votre hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

#201, 8627-91e Rue
Edmonton, (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca
Adel: journal@lefranco.ab.ca

Le Franco, un partenaire fidèle du développement et de l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta

---

Conseil scolaire Centre-Nord

Conseiller ou conseillère pédagogique à l'élémentaire

Exigences requises :

- Connaissance approfondie des programmes d'études et des documents ministériels en matière d'éducation à l'élémentaire;
- Vision pédagogique dans la foulée des nouveaux programmes d'études;
- Expérience d'enseignement à l'élémentaire et expérience pertinente en pédagogie, évaluation et gestion de classe;
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler en équipe dans la formation des professionnels de l'enseignement;
- Flexibilité d'horaire de travail;
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta;
- Capacité de se déplacer aux écoles à l'extérieur d'Edmonton.

Tâches :

- Agir comme personne ressource auprès des directions d'école et du personnel enseignant du préscolaire à la sixième année;
- Identifier les besoins de formation et de perfectionnement du personnel pour assurer un enseignement efficace et de qualité;
- Élaborer, mener et coordonner le programme de formation du personnel enseignant;
- Se tenir à la fine pointe des recherches en pédagogie, des nouvelles ressources scolaires et informatiques et les communiquer au personnel;
- Établir et maintenir des liens étroits de communication avec le personnel, les directions, les parents, la communauté francophone, le ministère et les autres conseils scolaires francophones de la province et de l'Ouest;
- Coordonner l'éducation à domicile et le programme des moniteurs et monitrices.

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction : le 12 août 2002

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h le lundi 20 mai 2002 à :

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Président

Commission canadienne des grains

La Commission canadienne des grains est un organisme de réglementation chargé principalement de représenter les intérêts des producteurs de grains canadiens, d'établir et de maintenir les normes de qualité du grain et de réglementer la manutention du grain au Canada afin de garantir un approvisionnement fiable aux marchés intérieurs et étrangers. La Commission offre divers services à l'industrie, notamment l'inspection du grain, la supervision du pesage, la recherche sur la qualité et la publication de statistiques.

La personne idéale possède un diplôme universitaire dans un domaine pertinent, ou encore une combinaison équivalente d'études, de formation professionnelle et d'expérience. La personne retenue possédera une vaste expérience en gestion aux échelons supérieurs d'un organisme du secteur public ou privé, ainsi que des connaissances des principes d'une saine gestion et du fonctionnement du gouvernement.

Le poste exige une capacité éprouvée d'établir et d'entretenir des relations utiles avec divers intervenants, notamment les titulaires de licence, les producteurs, les commerçants et les autres acteurs dans l'industrie, ainsi que la presse, la population en général et les décideurs aux divers échelons. La personne choisie doit avoir le sens de l'innovation, être énergique, autonome, intègre et avoir un bon jugement. La personne idéale doit posséder des habiletés supérieures en communication et en relations interpersonnelles et être capable de comprendre, d'analyser et de réagir de manière stratégique et raisonnable à des situations complexes, y compris être en mesure de prévoir les conséquences à court et à long terme de ses stratégies.

Le poste exige également de l'expérience dans l'industrie canadienne de la manutention du grain et la connaissance du système de contrôle de la qualité du grain et des oléagineux canadiens. De plus, la personne choisie doit comprendre à fond la *Loi sur les grains du Canada* et la *Loi sur la Commission canadienne du blé*, ainsi que leurs règlements, et connaître les facteurs touchant l'économie rurale, une industrie en pleine évolution, ainsi que les répercussions financières des décisions et des politiques de la Commission.

La personne choisie doit être prête à déménager à Winnipeg, au Manitoba, ou à une distance raisonnable de cet endroit. Elle doit être disposée à voyager régulièrement au Canada et à l'étranger pour assister à des réunions à l'appui des activités de la Commission. La personne sélectionnée sera assujettie au *Code régissant la conduite des titulaires de charge publique en ce qui concerne les conflits d'intérêts et l'après-mandat*.

La maîtrise des deux langues officielles sera considérée un atout.

La personne choisie ne peut être nommée au poste de président si, directement ou indirectement, en tant que propriétaire, actionnaire, dirigeant, administrateur ou associé notamment – sans en être producteur – elle se livre au commerce ou au transport de grains ou détient des titres de propriété ou des intérêts pécuniaires sur des grains ou le transport de grains.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitæ au plus tard **le 3 juin 2002** au **Directeur des nominations, Cabinet du Premier ministre, 80, rue Wellington, édifice Langevin, Ottawa (Ontario) K1A 0A2, (613) 957-5743 (télécopieur).**

Des renseignements complémentaires seront fournis sur demande.

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR EST À LA RECHERCHE D'UN.E

CONTRACTUEL.LE POUR LES SALONS DU LIVRE EN RÉGIONS

La personne choisie aura la responsabilité de faire la sélection du matériel de l'emballage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors des Salons du livre en régions et du retour du matériel au Carrefour.

APTITUDES REQUISES :
- Expérience dans le commerce du détail souhaitable
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

SALAIRE :
- À négocier

EXIGENCES :
- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire
- Avoir 21 ans ou plus

ENTRÉE EN FONCTIONS :
- Le 1er septembre 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante, dès que possible.

Librairie Le Carrefour
Aïs de Mme Carole Roy, gérante
Pièce 40, 8627-91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1556 Téléc.: (780) 469-2120
Courriel : croy@francalta.ab.ca

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
Avis d'audience publique

La Reine du chef de la province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie Demande présentée aux termes de l'alinéa 12(1)b) et des paragraphes 21(1) et 24(3)
de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*

L'Office national de l'énergie (l'Office) a diffusé l'ordonnance d'audience MH-2-2002, et les instructions connexes, concernant une demande que le ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie de la province du Nouveau-Brunswick (le demandeur) a déposée aux termes de l'alinéa 12(1)b) et des paragraphes 21(1) et 24(3) de la Loi sur l'Office national de l'énergie en vue de la tenue d'une audience pour fixer un nouveau jeu de règles qui s'appliquera lorsque l'Office examine des demandes d'ordonnances pour l'exportation à court terme d'approvisionnements additionnels en gaz de la Plate-forme Néo-Écossaise, si les approvisionnements de cette source ne permettent pas de répondre à la fois à la demande canadienne et à la demande à l'exportation. On peut consulter une copie de la demande, pendant les heures normales d'affaires, aux endroits suivants :

Ressources naturelles et Énergie et Office national de l'énergie
Division de l'énergie Bibliothèque, rez-de-chaussée
Centre forestier Hugh John Flemming 444, Septième Avenue S.-O.
1350, rue Regent, pièce 150 Calgary (Alberta)
Fredericton (N.-B.)

L'audience publique débutera le **lundi 15 juillet 2002, à 9 h**, et se tiendra au Sheraton Fredericton Hotel, situé au 225 Woodstock Road, Fredericton, au Nouveau-Brunswick. L'audience visera à recueillir la preuve et les points de vue des parties intéressées au sujet de la demande.

Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter les instructions détaillées de l'Office sur l'instance (MH-2-2002). Pour obtenir ces instructions, on peut appeler l'Office sans frais au 1-800-899-1265 en précisant qu'il s'agit de l'instance MH-2-2002. On peut aussi consulter les instructions sur le site Internet de l'Office au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Consulter les documents de réglementation », sous la rubrique « Exportations à importations », cliquer sur « Gaz », cliquer sur « The Queen in Right of the Province of New Brunswick », puis sur « Révision des procédures - Ordonnances d'exportation à court terme d'approvisionnements de gaz additionnel provenant de la Plate-forme Néo-Écossaise (MH-2-2002) »).

Toute personne désireuse d'intervenir dans cette instance doit déposer un document d'intervention auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **8 mai 2002, à midi (heure des Rocheuses)**, et en signifier une copie au demandeur à chacune des adresses suivantes :

M. Donald E. Barnett et M. I Blue, c.r
Sous-ministre adjoint Mr. Arthur Hamilton
Ressources naturelles et Énergie Cassels Brock & Blackwell LLP
Centre forestier Hugh John Flemming Avocats
1350, rue Regent, pièce 150 Scotia Plaza, bureau 2100
Fredericton (N.-B.) 40, rue King Ouest
E3B 3H1 Toronto (Ontario)
M5H 3C2

Le demandeur fournira à chaque intervenant une copie de sa demande, de la preuve déposée et de tous les documents connexes.

Les personnes qui souhaitent uniquement présenter des commentaires sur la demande peuvent le faire au moyen d'une lettre déposée auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **18 juin 2002, à midi (heure des Rocheuses)**.

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : (403) 292-5503
Courriel : secretaire@neb-one.gc.ca

Derniers résultats des élections scolaires

C'est le lundi 13 mai 2002 que se faisaient élire les conseillers scolaires francophones dans les différents conseils scolaires de la province:

Conseil scolaire du Centre-Nord:

Les candidats catholiques suivants sont réélus: Martin Blanchet et Pierre Desrochers.

Les candidats catholiques suivants sont élus pour la première fois: Nicole Burrows et Éric Lavoie.

Deux candidats catholiques avaient été élus par acclamation: Léo Parent (Fort McMurray) et Claude Duret (Red Deer).

Le candidat public élu est: Paul Dubé, devançant Mme Patricia Rijavec, qui se représentait, de plus par 15%.

Conseil scolaire du Sud:

Quartier électoral no.1, sont élus: Anne-Marie Boucher, Nicole Buret et Alain Ethier.

Quartier électoral no.2, ont été élues sans opposition: Mireille Dunn et Bonnie Lamoureux-McLean

Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta #4:

École Sainte-Marguerite-Bourgeoys: Évelyne Drouin, Danielle Poirier-Heine et Marc Renaud (élus par acclamation)

Conseil scolaire de la région du Centre-est #3 (Conseil de l'école nouvelle):

Quartier no.1 (catholique): Léo Piquette, élu par acclamation

Quartier no.2 (catholique): Ernest Piquette, élu par acclamation

Quartier no.3 (catholique): Réginald Roy, élu par acclamation

Quartier no.4 (catholique): Guy Palin, élu par acclamation

Quartier no.5 (public): Murielle St-Arnaud, élue par acclamation

Conseil scolaire du Nord-Ouest #1:

Quartier no.1 (catholique): Claire Anctil (Girouxville) et Chantal Monfette (St-Isidore), élues par acclamation

Quartier no.2 (catholique): Mario Paradis (Grande Prairie), élu par acclamation

Quartier no.3 (catholique): Guy Normandeau (Guy/St-Isisdore), élu par acclamation

Quartier no.4 (public): Wanda Laurin (Rivière-la-Paix), élue par acclamation

La Librairie Le Carrefour
est à la recherché d'un (e)

Préposé(e) à la comptabilité

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il(elle) sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissances de l'informatique (ACCPAC Plus)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Mi-juillet 2002

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard
le **15 juin 2002** à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme Carole Roy
40, 8627 – 91e Rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Téléphone : (780) 466-1556
Télécopieur : (780) 469-2120
Courriel : c.roy@francalta.ab.ca

Service correctionnel Canada / Correctional Service Canada

Peintre/charpentier ou charpentière

Établissement de Grande Cache

GRANDE CACHE (ALBERTA)

Le taux salarial de ce poste permanent est de **20 $/heure**, plus une prime de formation des détenus de **1,40 $/heure** de même qu'une indemnité de facteur pénologique de **570 $ par année.**

Dans ce rôle, vous devrez : préparer les surfaces; appliquer la couche d'apprêt, recouvrir les murs et les plafonds; installer les vitres; fabriquer, monter, entretenir et réparer les structures de bois; construire et monter des formes pour les ouvrages en béton. Il vous faudra également réaliser les inspections d'entretien prévenitif ainsi qu'installer et réparer les structures de toit, de plafond et de plancher. On s'attend en outre à ce que vous donniez des conseils sur les réparations et remplacements appropriés, et teniez des registres et des stocks de mécaniames de verrouillage.

Pour relever ce défi, vous devez avoir réussi vos études secondaires ou l'équivalent et détenir un certificat interprovincial de compagnon charpentier ou de compagne charpentière. Il vous faut de l'expérience dans la construction commerciale et industrielle intérieure et extérieure, ainsi que dans l'exploitation des ordinateurs et dans la peinture industrielle.

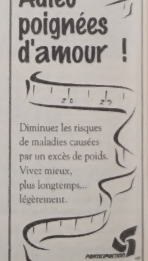
La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ, avec une preuve de scolarité et une attestation professionnelle, **d'ici le 24 mai 2002,** en décrivant clairement vos compétences pertinentes et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **02 CSC-GCI-OC-24**, au **Chef des ressources humaines, Établissement Grande Cache, Sac postal 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0. Télécopieur : (780) 827-4081.**

Nous remercions tout.tes et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

À louer près de Legal, roulotte de 60 pieds, deux ch.à coucher, complètement meublée. Disponible le 15 juin 2002. Appelez Claire au 961-2584

Recherche gardienne lundi, mercredi, vendredi pour deux enfants âgés de trois et un ans. Chez vous ou chez nous. 921-3667 Danielle

La Prématernelle Manon est à la recherche d'une éducatrice pour un poste à temps partiel.

Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Date du début de l'emploi : fin-août. Salaire à négocier. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 mai à Jasmine French, présidente, 6908 - 92 A avenue, Edmonton, Alberta T6B 0T8 465-0799.

Une ou deux personnes requises pour remplir les postes suivants commençant en août 2002. Composez le 483-0310

Bonne d'enfants recherchée pour la garde de trois enfants âgés de 10, 12 et 14 ans après l'école (15h à 18h), quatre jours par semaine. La personne doit préparer le repas et faire de légers travaux ménagers. Doit fournir son propre moyen de transport

Femme de ménage recherchée pour faire le ménage hebdomadaire d'une maison à deux étages dans l'ouest de la ville.

École Citadelle

Nous acceptons présentement les inscriptions de la prématernelle à la neuvième année.

Transport gratuit
Maternelle à temps plein

Venez assister à notre concert de printemps ainsi qu'à l'exposition de projets, réalisée par nos élèves, le 29 mai 2002, à 19h30.

5111, 46e Rue à Legal (Alberta) Téléphone : (780) 961-3557

Appel d'offres

Animation de rencontres de concertation

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un groupe de personnes intéressées à animer des rencontres de concertation à Edmonton et en région. Nous offrirons **deux jours de formation** les 27 et 28 mai 2002.

Les personnes désirant soumettre leur candidature devront être disponibles sur demande aux dates suivantes :

- rencontres de concertation sectorielle a Edmonton, les samedis 8 et 15 juin 2002.
- rencontres de concertation en région, les samedis 7 et 14 septembre 2002.

L'ACFA provinciale défraiera les dépenses d'hébergement et de transport selon les modalités de remboursement de l'association. Nous prévoyons une rémunération de 1 000 $ par journée d'animation incluant la rédaction du rapport. Les personnes choisies devront être en mesure de rédiger le compte rendu de la rencontre et de le remettre à l'ACFA provinciale la semaine suivante.

Les candidatures devront être soumises au plus tard le 20 mai 2002 à l'adresse suivante :

L'ACFA, secrétariat provincial
8627 rue Marie-Anne Gaboury, pièce 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Pour information, communiquez avec Myriane Doucet au (780) 466-1680 ou par telecopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : m.doucet@francalta.ab.ca

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.
5929 A - 91a Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E1
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage
Franchisé, autonome et indépendant
CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon
5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5
(780) 929-2600
cdumaulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-2000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre 11010-101Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21
Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edmr@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z9
Entrée ouest, planchers principal
Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue
Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3890

La 13e Fête Franco-Albertaine à Legal

Tout Feu Tout Flamme

Viens te réchauffer le "Canayien",
avec nos artistes invités:

Crystal Plamondon, Josée Lajoie
et **Les Bûcherons**

Un gigantesque feu de camp vous attend les
28, 29, 30 juin et 1er juillet.

Les retrouvailles seront nombreuses dans le grand village des campeurs et lors de la soirée à la canadienne.

Passeport (avant le 10 juin)
individuel 40$* famille 100$*
***Inclus camping et deux déjeuners**

Tél. : 780-961-3714
Courriel : ffa_legal2002@yahoo.com

FJA · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · The Alberta Foundation for the Arts

Montage par Les Studios 780-961-3689

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO!

Le Franco VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

(780) 465-6581

Vol. 36 no 21 | Edmonton, semaine du 24 au 30 mai 2002 | 20 pages | 60¢

La nouvelle industrie de l'«underground» informatique

Le piratage

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

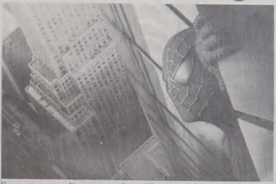
En ce début de saison de sorties de films dits «blockbusters», il est remarquable de constater à quel point l'industrie du piratage a fait des progrès - si on peut les appeler ainsi - au cours des dernières années. Ainsi, le nouveau film de George Lucas, *Star Wars: Attack of the Clones*, a été disponible sur Internet, en format DivX entre autres, six jours avant sa parution sur les écrans publics. Et le film *Spiderman*, qui bat d'ailleurs tous les records d'assistance pour le moment, est aussi apparu sur Internet à la veille de sa première en salles.

La première copie du film *Star Wars* semble avoir été faite, selon certains, lors d'une représentation privée qui aurait eu lieu à Los Angeles; elle aurait été complétée grâce au simple usage d'une caméra numérique montée sur trépied. Une deuxième copie a cependant fait son apparition, de bien meilleure qualité, et c'est celle-là qui laisse certains observateurs pantois. Quelques-uns d'entre eux vont jusqu'à dire que près d'un million d'internautes auront vu le film avant même qu'il apparaisse en salles.

La présence sur Internet de films piratés n'est pas nouvelle; c'est l'ampleur de plus en plus évidente de cet état de fait qui inquiète les studios. Évidemment, l'industrie du film voudrait bien éviter le piratage de matériel tel que celui qui a ciblé l'industrie du disque au cours des récentes années, un piratage rendu d'autant plus courant et plus facile par l'accès à des lignes Internet favorisant les télédéchargements à grande vitesse.

La question est bien sûr extrêmement sérieuse, et pas seulement en termes de pertes de revenus pour les studios. Ainsi, les mesures de sécurité qui ont entouré la production de *Star Wars: Attack of the Clones* ont été très serrées, et l'apparition de copies-pirates du film avant même sa première suggère maintenant la possibilité d'un piratage de l'intérieur, lequel infirmerait des considérations financières. Or, dans la plupart des cas, les films rendus publics sur Internet sont offerts gratuitement. La question qui se pose alors est la suivante: qui profite d'un piratage à la source?

Certainement pas ceux qu'il est convenu d'appeler des «hackers», qui ne s'occupent largement que de déjouer les mesures de protection intégrées dans la plupart des DVD



et des CD-ROMs, et ne le font que pour répondre aux défis des producteurs quand ces derniers parlent de codes incontournables. D'ailleurs, le code présumé absolu des premiers DVD a été brisé il y a quelques années par un jeune garçon de 15 ans, originaire d'un pays scandinave, par le biais d'un petit programme qui permettait de copier le DVD sur disque dur; la solution est devenue encore plus facile avec l'apparition de brûleurs de disques DVD qui permet de faire une copie directe d'un disque à l'autre.

Mieux encore, et cette fois dans le domaine de la musique, la compagnie Sony a récemment vu ses mesures de protection de CD-ROMs, qui interdisaient sensément toutes possibilités de copies, réduites à néant par l'usage d'un simple crayon-feutre. La méthode, qui consiste à enduire d'encre les premiers rayons du disque visé, est décrite sur de nombreux sites Internet, où les visiteurs s'amusent bien sûr beaucoup au dépens du géant japonais, trouvant cocasse le fait que la compagnie ait dépensé des sommes faramineuses pour un système qui peut être battu par l'usage d'un crayon-feutre de quelques sous.

Il faut savoir que le piratage de musique, par interprétation individuelle ou par CD-ROMs entiers, est beaucoup plus facile que le piratage de films. Les filières de son prennent en effet beaucoup moins de place que les filières vidéos, même si elles sont rendues disponibles en haute qualité. En voie de conséquence, la disponibilité de matériel musical sur Internet dépasse l'entendement et a même vu la création de sites d'échanges où l'usage de logiciels tels Napster et Morpheus est devenu la norme.

En termes de films, il a cependant fallu développer des méthodes de codage qui permettent à la fois un «visionnement» de qualité-relative - et des télédéchargements qui ne s'étendent pas sur plusieurs heures, malgré l'apparition de ligne à haute vitesse. Le format de prédilection est devenu le format DivX, qui permet de réduire un film à 15% de son format original, ce qui permet de circonscrire le fichier ainsi créé à même un CD-ROM ordinaire. Le format DivX permet aussi de visionner un film sur CD-ROM, donc sans avoir besoin d'un lecteur DVD.

Quant aux piratages sur écran, effectué à l'aide de caméras numériques, c'est là une autre affaire, surtout quand ils permettent de rendre certains films disponibles avant même leur parution sur écrans. Et curieusement, il s'agit là d'une réalité qui prend de plus en plus d'ampleur.

CETTE SEMAINE...

Immigration

à lire en page 2

Fais ce que voudras

à lire en page 5

Intégration et développement communautaire

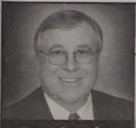
à lire en page 8

Commision Romanow

à lire en page 13

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

010-005 01368 00000471 XX1697(M)
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6Z4



DUROCHER SIMPSON

AVOCATS ET NOTAIRES

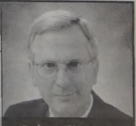
Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage

420-6850



Hervé Durocher

Robert Simpson

Vers une politique en matière d'immigration

ÉRIC BATALLA
EDMONTON

Dans le contexte de l'éventuelle création d'une structure d'accueil pour les nouveaux arrivants au Canada, il n'est plus question de parler de tolérance, mais plutôt d'acceptation. Le concept de tolérance est en effet considéré comme étant une attitude passive, par opposition à celui d'acceptation, qui requiert un engagement. Voilà l'élément central qui a gouverné les discussions menées dans le cadre de trois ateliers tenus au cours d'une rencontre récente qui regroupait plusieurs intervenants de la francophonie albertaine.

Cette réunion faisait en fait partie d'une série de rencontres, tenues d'un bout à l'autre du Canada, toutes pour faire suite aux récentes initiatives fédérales en matière d'immigration. Le sujet est de taille, et implique plusieurs organismes, y compris la Commission aux langues officielles. La Commissaire Dyane Adam a en effet été très directe dans son opinion sur le sujet: qui dit immigration dit aussi immigration de francophones, et pas nécessairement dirigés vers le Québec, mais dirigés vers les communautés dites régionales.

Mais qui dit immigration ces jours-ci, par opposition aux périodes d'après-guerres et même auparavant, dit aussi immigration en provenance de pays dits non-européens. Dans ce contexte, les chiffres rendus disponibles sont édifiants: la grande majorité des nouveaux arrivants proviennent de l'Asie, soit de l'Inde, du Pakistan et des Philippines. Une fois installés au Canada, ces immigrants sont considérés comme minorités visibles, d'où les questions de tolérance et d'acceptation.

Autre constatation, étayée sur quelques chiffres: une infime proportion de ces immigrants sont désignés ou se désignent comme étant francophones ou bilingues. De 1998 à 2001 en effet, 54 000 immigrants ont été accueillis aux frontières canadiennes; de ce total, près de 1 500 seulement ont été désignés ou se sont désignés francophones ou bilingues, largement provenant d'Afrique.

Dernière constatation: 55% des nouveaux arrivants se dirigent vers Toronto, et 20% s'installent soit à Montréal, soit à Vancouver, qui sont bien sûr des ports d'entrée. Ainsi, l'Alberta par exemple n'a accueilli que près de 500 nouveaux arrivants au cours de la même période 1998-2001, dont 135 à Edmonton. De ces 135, 45 à peine ont été désignés ou se sont désignés francophones ou bilingues. Des chiffres couvrant la situation à Calgary n'étaient pas disponibles, quoique présumés plus ou moins identiques.

Tout cela soulève bien sûr plusieurs questions, rendues d'autant plus pertinentes par l'engagement fédéral de refaçonner ses politiques en matière d'immigration. Et l'immigration francophone a sa place dans le processus. Une première série de rencontres s'est donc tenue à Ottawa il y a quelques mois, pour lancer le sujet vers les communautés régionales. Ces communautés avaient désigné des représentants - en Alberta, Luketa M'Pindou, de l'AJFAS - qui ont travaillé dans un premier temps sous l'égide d'un comité directeur présidé conjointement par Marc Arnal, de l'Alberta, qui s'occupera de l'ouest, et par Rosaline Frith, d'Ottawa, qui oeuvrera dans l'est.

Et de là, tous ces gens sont retournés dans leur région respective pour entamer une série de consultation auprès des communautés. D'où la rencontre d'Edmonton, qui réunissait une trentaine d'intervenants, et qui suivait une rencontre similaire tenue quelques jours plus tôt à Winnipeg. Les discussions, réparties sur une journée entière dans chacun des cas, ont permis de poser certains jalons dans la matinée, et d'aborder des éléments de solutions dans l'après-midi.

Divisés en trois groupes sous les titres de Conscientisation, d'Intégration, et d'Accueil, les participants à la réunion d'Edmonton ont tout d'abord établi la distinction entre tolérance et acceptation, pour ensuite en arriver à certaines nécessités pratiques en termes de cadres d'accueil et d'intégration, surtout en milieu scolaire. Car évidemment, ce sont souvent les enfants qui pâtissent de certains contrecoups, autant en regard du déracinement dont ils ont été l'objet qu'en ce qui a trait aux attitudes auxquelles ils ont à faire face. Dans ce contexte d'ailleurs, la notion de délinquance a été soulevée, une délinquance des jeunes largement attribuée au fait qu'il n'existe que très peu de structures d'accueil pour immigrants francophones, et même pour immigrants tout court. La situation est cependant particulièrement criante en ce qui a trait aux services en français. Autre thème maintes fois soulevé: la question de la reconnaissance de diplômes, diplômes en fait souvent non reconnus par les autorités locales, quelles qu'elles soient.

De ces rencontres, qui abordent dans une large mesure les mêmes thèmes, les mêmes inquiétudes et les mêmes solutions d'une région à l'autre, des rapports seront produits, rapports qui seront alors regroupés en une synthèse, laquelle sera présentée aux autorités responsables, en l'occurrence les ministres Denis Coderre et Sheila Copps. Tout cela ne représentera qu'une seule étape d'un processus plus élaboré qui mènera à la présentation éventuelle d'une politique cohérente en matière d'immigration, avec une part destinée à ce qui est appelé «l'épanouissement des communautés francophones régionales».

Immigration 101 : le modèle franco-manitobain

Ottawa (selon APF) : Les communautés francophones et acadiennes qui souhaitent attirer des immigrants dans leur région, devraient demander conseil auprès du président et directeur général de la Société franco-manitobaine. Car si la réflexion sur l'immigration francophone comme outil de développement des communautés minoritaires est récente au pays, il en est autrement au Manitoba. Là, on a choisi de miser sur l'immigration dès 1998.

La SFM a d'abord tâté le terrain et sondé les Franco-Manitobains, question de voir s'il existait une véritable volonté d'aller de l'avant. Elle a aussi mis cartes sur table, en démontrant que la survie à long terme de la communauté était menacée si rien n'était fait pour attirer de nouveaux arrivants. Encouragé par le gouvernement provincial mais sans aide financière, le président de la SFM a alors entrepris ses premières démarches au Maroc. On ne peut pas dire que les agents d'Immigration Canada installés à Rabat, la capitale du Maroc, l'ont accueilli avec enthousiasme. «On me disait: "Ils vont perdre leur temps chez vous. Pourquoi est-ce qu'on ferait la promotion du Manitoba français? Pourquoi les encourager à aller chez vous? C'est plus facile au Québec." C'est exactement ce qu'ils me disaient.» C'était en 1998 et c'était la façon de voir les choses.

Mais Daniel Boucher a tout de même réussi depuis à convaincre 35 familles marocaines de tout quitter pour s'installer au Manitoba. Malgré les difficultés, l'expérience s'est avérée un succès puisque la majorité de ces familles est toujours sur place. Mieux, tous les enfants de ces immigrants marocains vont à l'école de langue française, preuve que des francophones catholiques peuvent accueillir des musulmans dans les écoles de langue française. Le vrai défi a plutôt été celui des équivalences. Un élève de quatrième année au Maroc et au Canada, n'a pas nécessairement atteint le même niveau de connaissances.

Des difficultés, il y en a eu. Il existe d'abord un sérieux problème de logement à Saint-Boniface. Des immigrants marocains ont parfois dû s'installer temporairement dans les maisons de familles franco-manitobaines à leur arrivée au pays. Et puis, problème courant, les corporations professionnelles ne reconnaissent pas toujours les acquis et les diplômes des immigrants, privant les communautés francophones de précieuses ressources humaines. En santé par exemple, où les besoins pour de nouveaux médecins sont criants, il n'existe aucune entente entre le Canada et le pays de la Francophonie, alors qu'il y en a une avec les pays du Commonwealth. Il y a même une norme nationale sur la question des équivalences en médecine dans les provinces anglophones, alors qu'il n'existe encore aucune norme du genre en médecine en français.

L'arrivée d'immigrants marocains a aussi permis de découvrir que la Province n'offrait pas suffisamment de cours en anglais pour les aider à s'intégrer. «Le plus important, c'est d's'assurer qu'on a des structures d'accueil et des établissements convenables,» dit Daniel Boucher. «Si on n'est pas prêts, comme communauté, à accueillir ces gens-là, à tous les niveaux, que ce soit le logement, l'emploi, l'attitude, on va manquer le bateau à moyen et long terme. Ces gens-là ont des réseaux, ils se parlent. Si l'expérience n'est pas bonne, ils partent ou ils découragent les autres de venir.»

Le défi qui n'est pas encore totalement relevé au Manitoba, reconnaît M. Boucher. «Je pense qu'on va réussir à moyen et long terme. À court terme, on espère tout simplement que les gens qui sont là vont tenir le coup et vont rester chez nous.» À long terme, la SFM n'a pas caché et ne cache toujours pas ses intentions.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Congrès annuel de la FAFA

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Les 27 et 28 mai prochains, les aînés franco-albertains entreprendront un devoir de mémoire, envers eux-mêmes et envers la communauté francophone de la province. Ils détiennent en effet tout un pan inconnu de l'Histoire, qu'il est temps de mettre en avant: sous le thème «Je me raconte», le congrès annuel de la Fédération des aînés franco-albertains (AFA) aura pour but, entre autres, de souligner l'importance de la mémoire, individuelle et collective.

On note également une deuxième tendance à la FAFA: un désir d'ouverture et de réseautage avec les aînés des autres provinces de l'Ouest. Ainsi, des artistes du Manitoba viendront interpréter une comédie de leur cru, *Le Billet (649)*, «parce qu'on essaie de créer un échange, un réseau de talents de l'Ouest, » explique Mme Beaudoin, coordinatrice du Congrès. On se souviendra d'ailleurs que la troupe des Étoiles argentées a participé, il y a quelques mois, au Festival du théâtre pour aînés au Manitoba, dans le cadre d'un échange et que les membres en étaient revenus enchantés.

Les participants auront l'occasion de voir une vidéo en provenance du Manitoba également, *La Voix des Prairies*, et qui traite de l'assimilation. D'autres pourront, s'ils le veulent faire une «tournée de la législature provinciale», tandis que la soirée du lundi 27 mai sera consacrée aux arts, avec la présentation de la pièce des artistes manitobains et un concert de la chorale Mélodie d'amour.

Lors de cette soirée-comédie, on attend de nombreux invités spéciaux, comme Sr Henriette Morin, Jean Johnson (représentant de la Cité francophone), Claudette Tardif (Faculté Saint-Jean), Denis Ducharme (Secrétariat francophone de l'Alberta), l'Abbé Sévigny, Denis Tardif (Secrétariat francophone de l'Alberta), Ernest Chauvet (Président de l'ACFA provinciale), Leo Bosc (Société des Manoirs), Paul Pelchat (Président de l'ACFA régionale d'Edmonton) et Raymond Lamoureux (Directeur général de l'ACFA provinciale). À noter que la FAFA a également invité le maire d'Edmonton, Bill Smith, qui ne pourra malheureusement pas assister à la soirée du lundi.

Le clou du Congrès sera évidemment la conférence, donnée le mardi matin par Éloi DeGrâce et intitulée «Je me raconte». Le thème est d'importance, puisqu'il s'agit, selon Mme Beaudoin, d'aller à la recherche du passé en se racontant, de rencontrer d'autres personnes qui font la même chose. Les souvenirs des aînés franco-albertains sont un «trésor à laisser à notre descendance»; le tout, d'ailleurs, «peut être une joie, » souligne-t-elle.

Les divers témoignages pourraient être écrits ou enregistrés sur cassettes, dans le but, pourquoi pas, de former toute une banque d'archives. Il s'agirait peut-être aussi, en se remémorant le passé, de regagner un peu de sa fierté, de prendre sa place, en tant que Franco-Albertains, dans l'histoire de la province. Bref, selon Thérèse Beaudoin, qui a elle-même commencé «à se raconter», cela représente un travail d'histoire personnelle, mais aussi une description du lien dans lequel on s'est trouvé à un moment donné.

Les organisateurs du Congrès s'attendent à ce qu'il y ait entre 65 et 70 participants de partout en province. On décernera également, entre divers hommages, le Prix de «l'Aîné.e de l'année», et l'Assemblée générale annuelle permettra d'élire un nouveau comité exécutif, qui se réunira d'ailleurs dès la fin de la rencontre. Enfin, les participants auront l'occasion de souligner le 10e anniversaire du RARE (Regroupement des Aînés de la Région d'Edmonton).

«Je me raconte»

CHACUN SE RACONTE

«Au cours des années, nous avons accumulé des souvenirs. Certains sont tristes et d'autres nous font rire. Mais quelle richesse nous pouvons transmettre aux nôtres en leur faisant part de cette vie qui nous laisse encore le sourire. Ne regardons pas cela comme une corvée, mais comme un exercice dont nous pouvons jouir. En choisissant chacun(e) sa façon de le faire, nous pourrons laisser aux nôtres cet héritage que nul autre ne peut leur donner. À leur tour, ils pourront faire part à leurs enfants des souvenirs de leurs vies qui s'enchaîneront aux nôtres»

Thérèse Beaudoin

Soirée parisienne à la Cité

Photos : Sandrine Griffon

Après quelques semaines passées dans le programme d'immersion française à la Faculté Saint-Jean, les étudiants ont pu montrer leurs talents et leurs progrès dans la langue de Molière, en montant un petit spectacle sur la scène du Bistro de la Cité francophone d'Edmonton. Au programme: sketches composés par les étudiants ou encore musique classique...

Recherchés : 265 000 employés!

Ottawa (selon APF) : Cherchez-vous un emploi? Si oui, il y a présentement 265 000 postes à combler au sein des petites et moyennes entreprises du pays. Et selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, près de 185 000 de ces emplois sont même vacants depuis au moins quatre mois!

D'après un sondage effectué auprès de 102 000 entrepreneurs membres de la Fédération, les pénuries de main-d'œuvre affectent de nombreuses entreprises. Pas moins de 26 pour cent des entrepreneurs interrogés ont dit avoir au moins un poste vacant à combler, parce qu'ils ne trouvent pas de personnel qualifié.

Le secteur de la construction est celui qui a le plus de mal à trouver du personnel qualifié. Les taux d'emplois vacants courant et à long terme y sont respectivement de 7,2 pour cent et 5,5 pour cent. Les secteurs des services aux entreprises, de l'hébergement et de la restauration affichent aussi des taux de pénurie supérieurs à la moyenne.

C'est en Alberta où la pénurie frappe davantage, avec des taux de vacance courant et à long terme de 7 pour cent et 5,4 pour cent respectivement. Les entreprises du Manitoba connaissent aussi des taux de pénurie qui sont supérieurs à la moyenne. Les taux de pénurie sont toutefois inférieurs à la moyenne nationale à Terre-Neuve, en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec.

Le nombre estimatif d'emplois vacants dans les PME est de 17 000 en Colombie-Britannique, 38 000 en Alberta, 13 000 en Saskatchewan, 17 000 au Manitoba, 100 000 en Ontario, 46 000 au Québec, 15 000 au Nouveau-Brunswick, 13 000 en Nouvelle-Écosse, 3 000 à l'Île-du-Prince-Édouard et 2 000 à Terre-Neuve et Labrador.

Citation de la semaine

La santé d'un individu est proportionnelle à la quantité de son rire.

James Walsh

EDITORIAL

L'entretien des mythes

La santé est un domaine complexe, nous dit-on. La gestion des services doit nécessairement être revue, évaluée, éventuellement réformée pour assurer sa viabilité, nous dit-on. Il va falloir ajuster le financement du système, il va falloir considérer la possibilité d'autoriser l'implantation de services privés, il va falloir peut-être même amender la sacro-sainte Loi canadienne sur la santé, nous dit-on. Pourquoi toutes ces considérations? Parce que les services de santé coûtent de plus en plus cher, parce que les nouveaux équipements coûtent cher, parce que les nouveaux médicaments coûtent cher, parce que le personnel coûte cher.

Dans l'évaluation de ces assertions, il faut toutefois s'entendre sur des définitions de base. Parlons d'abord de soins universels. Premier mythe: les soins ne sont plus universels depuis belle lurette; peut-être même ne l'ont-ils jamais été. À raison, dans bien des cas. Pourquoi un système de soins publics paierait-il pour des chirurgies plastiques, par exemple, dans des cas de simple vanité? Pourquoi paierait-il pour des fertilisations in vitro? Le problème est bien sûr de déterminer, dans ce contexte, ce qui est couvert et ce qui ne l'est pas. Avec considérations pour les cas d'exception qui se présentent ici et là. Tout cela à l'intérieur d'un service public, tel que posé. Deuxième mythe: le système n'est public que dans la mesure où il est géré à même les fonds publics. La réalité pratique est toute autre, puisque l'élément moteur du système est représenté par les docteurs, qui constituent des entités individuelles privées opérant - si l'on peut dire - en corporations.

Il est vrai, c'est entendu, que les coûts des services n'ont cessé de croître au fil des années. Il est vrai surtout, ce que certains ont tendance maintenant à escamoter, que ces mêmes services ont été soumis dans les années 90 à des réductions budgétaires qui ont dénaturé l'entièreté du système, après une période de vaches grasses. Le traitement - encore une fois si l'on peut dire - des infirmiers(ères) au cours des quelque quinze dernières années est un véritable scandale national. Il y a maintenant probablement plus d'infirmiers(ères) canadiens(iennes) oeuvrant de par le monde qu'il y en a au pays. De plus, peu d'efforts ont été faits pour rénover les équipements, toujours par manque de ressources budgétaires, dans certains cas augmenté des effets du Principe de Peter. En voie de conséquence, les administrateurs de services hospitaliers s'occupent constamment à jongler avec des chiffres. Coûts de services versus bénéfices perçus. Tout est devenu tables d'actuaires.

Et voilà la racine du dernier mythe, le plus cruel. Même dans ce que l'on croit couvert, certaines procédures, certains traitements, certains services ne sont tout simplement pas offerts au Canada en regard des coûts qu'ils engendrent et des bénéfices qui, statistiquement, en sont retirés. Pourquoi remplacer le coeur d'un homme de 92 ans, opérer la hanche d'une femme de 87 ans? De façon régulière, ponctuelle, les administrateurs de services hospitaliers se livrent à ce genre d'évaluation, de façon globale, avant même d'évaluer les traitements individuels. Car tout est comptabilisé, chiffré, dans ses moindres détails ou presque. Ces administrateurs savent qu'il y a tant de cas de ceci et tant de cas de cela per capita par année; le reste devient mathématique. Présentés à un budget établi, et considérant les données statistiques, ils déterminent donc qu'il y aura tant d'opérations cardiaques, tant de remplacements de hanche, tant de traitements de patients cancéreux, tant de dialyses, et ainsi de suite. Et ils font des choix: plus de ceci, et moins de cela. Et certains tests sont écartés, parce que leurs «bénéfices» ne sont pas entièrement quantifiables, en regard de la quantité de faux résultats par exemple.

Ainsi, et toujours par exemple, le dépistage du cancer du sein chez les jeunes femmes, fléau mortel s'il en est, n'est pas nécessairement une priorité, même si l'histoire familiale des requérantes de tests indiquent le bien-fondé d'inquiétudes. Statistiquement, l'incidence de tels cancers est rare. Statistiquement aussi, la mammographie n'est pas une méthode sûre et efficace pour dépister ce genre de cancer chez les jeunes femmes. Et de là à utiliser les techniques de résonance magnétique à la moindre velléité, il y a un pas que l'on ne franchit pas, en regard, encore une fois et bien sûr, des coûts. Et d'ailleurs, les listes d'attente dans ce dernier contexte sont devenues presque impossibles à gérer. Et puis, même quand certaines maladies sont dépistées malgré tout, plus souvent qu'autrement sur le tard et particulièrement dans des cas de cancer, puisqu'il en est question, les traitements ne vont pas nécessairement aux limites des possibilités, toujours en regard des coûts que ces traitements engendreraient et des bénéfices qui en seraient retirés, statistiquement parlant. Ces traitements de pointe et expérimentaux sont bien sûr offerts, dans bien des cas, aux États-Unis, mais à grands frais. À ceux qui peuvent se les offrir, et qui en connaissent l'existence.

Et voilà la triste réalité des services de soins publics et universels au Canada, sans promesses de changements immédiats, peu importe le nombre d'enquêtes et de rapports soumis aux différents gouvernements. Les définitions de base restent toujours à être élucidées. Et les mythes révélés au grand jour, clairement, sans méandres.

Éric Batalla

écrit avec une pensée pour A.S.C (R.E.P. - 14 mai 2002)

COURRIER DES LECTEURS

M. le Directeur,

Je tiens à féliciter Madame Josée Thibeault pour son article « Pour un nouveau féminisme ? », paru dans *Le Franco* du 17 au 23 mai 2002.

J'ai trouvé son article très à propos et particulièrement intéressant à l'endroit de la génération des femmes de 20 à 35 ans.

Merci d'avoir su si bien exprimer la pensée de plusieurs d'entre nous.

Geneviève Daigle
Edmonton

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF — Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affilée au réseau APF

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Fais ce que voudras *

ÉRIC BATALLA
EDMONTON

La plupart des francophones de l'Alberta, et peut-être même d'ailleurs, se satisferaient d'à peine quelques réponses au jeu des 20 questions pour déterminer l'identité du personnage. Il suffirait de dire que l'homme dont il est question laisse peu de monde indifférent, qu'il se fait souvent un malin plaisir de sortir des sentiers battus, et que ses entreprises ont pignon sur rue à Edmonton, pour que neuf personnes sur dix mentionne - correctement - le nom d'André Boudreau.

Voilà essentiellement le point remarquable: l'homme est connu. Connu bien au-delà de son champ d'action, connu malgré le fait qu'il n'ait jamais détenu de postes officiels dans la haute hiérarchie francophone (quoiqu'il ait été membre du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton à deux reprises), connu parce que ses actions ont plus souvent qu'autrement suscité maints commentaires de tous genres. Tout cela est bien sûr accessoire, et importe peu à André Boudreau, occupé qu'il est à rêver, à préparer ou à présenter un projet quelconque à un organisme quelconque.

Et voilà l'autre point, bien sûr: l'homme a du succès. Au fil des ans, ses entreprises ont pris de l'ampleur, à Edmonton et au-delà. Quartier général de ces entreprises: le Centre Marie-Anne Gaboury (CMAG), l'édifice-gâteau qui orne le coin de la 89e Rue et l'Avenue Whyte, une ruche qui emploie 25 personnes à plein temps. D'autres employés oeuvrent ici et là, en fait jusqu'en terres africaines, plus précisément au Cameroun, où un programme d'entretien d'ordinateurs a été mis sur pied.

Dans l'esprit du principal intéressé, tout cela est bien éloigné des intentions originales et du cheminement initial. Né au coeur de l'Acadie dans la période d'après-guerre, encadré par quatre frères et deux soeurs, il est envoyé dès l'âge de 12 ans dans un pensionnat salésien situé à Nigadoo, dans le nord du Nouveau-Brunswick. André Boudreau passera huit ans dans l'institution, avec l'idée bien arrêtée de devenir éventuellement missionnaire en Afrique. Après le pensionnat, il complétera un baccalauréat en éducation à Bathurst, en 1969.

À 24 ans donc, il s'est d'abord lancé dans l'enseignement, non pas en Afrique à titre de missionnaire, mais dans une école publique de Robertville, sans grand succès de son propre aveu. Il a aussi commencé à s'impliquer ici et là, d'abord au sein d'un groupe de citoyens, perçu de gauche. À l'époque, l'aventure reniflait de socialisme-communisme, selon certains, et en voie de conséquence, André Boudreau, nouveau président du groupe en question, a fait ainsi ses premières armes dans le domaine de la controverse publique.

L'enseignement s'étant avéré peu concluant, André Boudreau a songé au domaine de la construction, d'abord au Nouveau-Brunswick, puis en Alberta, où il est arrivé en 1981. Entouré de quelques camarades qui l'avaient accompagné, il a lancé une petite compagnie qui, pendant un certain temps, a fait quelques bonnes affaires pendant le «boom». Mais l'affaissement subséquent de l'économie a mis fin aux activités du groupe, ce qui n'était pas nécessairement malvenu étant donné qu'André Boudreau avait découvert qu'il était aussi mauvais charpentier que mauvais professeur.

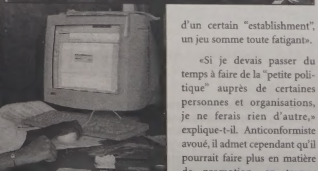
Un virage allait cependant être effectué sur l'entrefaite, un virage vers la formation, avec un premier contrat obtenu en 1984 sous l'égide de ce qui s'appelait à l'époque Main d'oeuvre Canada. André Boudreau avait trouvé sa voie. Dès ce moment, les affaires dans ce domaine ne se sont jamais taries. Et de contrat en contrat, l'édifice Boudreau a pris de plus en plus de place, sous plusieurs étiquettes: la Société éducative de l'Alberta, le Centre Marie-Anne Gaboury, virtuelle.ca, Accès Emploi, et bien d'autres encore.

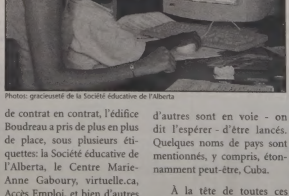
Dans l'intérim, d'autres activités ont été entreprises, entre autres celles qui ont menées à la tenue du 1er Congrès mondial acadien, qui s'est déroulé à Dieppe en août 1994. Le projet a fait bien des vagues - un Acadien déraciné en Alberta qui organise un tel Congrès au Nouveau Brunswick, quelle idée! - mais a néanmoins réuni 350 000 participants, y compris le secrétaire général des Nations Unies du moment, Boutros Boutros-Gali, et des ministres de France et de Belgique. Malgré les remous, la mise sur pied de l'événement a amené de l'eau au moulin d'une ouverture sur le monde, une ouverture qu'André Boudreau croit essentielle.

Et donc, la chasse aux contrats internationaux était entamée, pour être couronnée à la fin de 1999 par l'obtention d'un cours de formation en entretien d'ordinateurs, à Yaoundé, au Cameroun. Pour être accepté, le projet avait reçu l'appui d'un dénommé Boutros-Gali, maintenant Secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie, et de l'Ordre salésien, qui avait de plus assuré sa collaboration. Le programme en question est toujours en marche; d'autres sont en voie - on dit l'espérer - d'être lancés. Quelques noms de pays sont mentionnés, y compris, étonnamment peut-être, Cuba.

À la tête de toutes ces activités, dont les budgets s'élèvent à plusieurs millions de dollars, récipiendaire de plusieurs prix et honneurs, y compris celui de l'Ordre du Canada en 2000, on pourrait croire qu'André Boudreau baignerait dans la quiétude. L'homme continue pourtant de provoquer des réactions au sein de l'«establishment» francophone, des réactions qui sont souvent loin d'être positives. L'explication qu'il offre à ce propos est simple, peut-être même simpliste: les réactions qu'il provoque sont dues au fait qu'il refuse de «jouer le jeu d'un certain "establishment", un jeu somme toute fatigant».

André Boudreau, encadré de quelques personalités impliquées dans le projet d'entretien d'ordinateurs, à Yaoundé (Cameroun)





Photos: gracieuseté de la Société éducative de l'Alberta

«Si je devais passer du temps à faire de la "petite politique" auprès de certaines personnes et organisations, je ne ferais rien d'autre,» explique-t-il. Anticonformiste avoué, il admet cependant qu'il pourrait faire plus en matière de promotion, en termes d'expliquer davantage les activités de son équipe. «On pourrait se "vanter" plus qu'on ne le fait, c'est vrai, mais certainement pas rendre des comptes à des gens et des organismes qui ne sont même pas des clients,» ajoute-t-il avec une certaine aigreur. Mais cela étant posé, il avoue être son pire ennemi, que «ce n'est jamais facile», et que quelqu'un d'autre pourrait faire mieux que lui en termes de relations publiques.

Somme toute, les choses sont néanmoins ce qu'elles sont, et les opérations se poursuivent. Les recherches de contrats s'effectuent sans relâche, parfois avec succès, parfois sans aboutissements. Certaines déceptions sont amères, comme l'échec enregistré pour le projet Acadie 2004-2005, qui aurait été monté grâce à un octroi de Patrimoine Canada. Mais d'autres vont de l'avant, comme Accès Emploi, déjà à l'oeuvre, et bientôt dans ses nouveaux bureaux, dans un nouvel édifice. Des activités sont aussi en cours au Yukon, en Colombie-Britannique; d'autres seront lancés en collaboration avec l'ACDI, ou avec d'autres ministères fédéraux et provinciaux. Le travail ne manque pas, les controverses non plus.

* *«Fay ce que vouldras» est la devise de l'Abbaye de Thélème, une des pierres angulaires anticonformistes du deuxième livre de François Rabelais,* La vie très horrifique du Grand Gargantua, père de Pantagruel *(1534). Son premier livre, publié deux ans auparavant, s'intitulait* Les horribles et espoventables faicts et prouesses du très renommé Pantagruel, Roy des Dispodes, filz du Grand Géant Gargantua, composez nouvellement par maistre Alcofribas Nasier, abstracteur de Quinte Essence *(Alcofribas Nasier est un nom de plume, anagramme de François Rabelais). Les deux livres, jugés obscènes, ont été tour à tour condamnés, autant par l'Église que par la Sorbonne.*

NOUVELLES en bref

Pique-nique du RARE

Le pique-nique du 10e anniversaire du Regroupement des aînés de la région d'Edmonton (R.A.R.E) aura lieu au Parc Capilano d'Edmonton (50e Rue et 109e Avenue) le mardi 18 juin, 2002 de 14h30 à 18h00. Tous les aînés francophones d'Edmonton et de la région sont bienvenus. Pour plus de renseignements, téléphoner à Jeannine Goudreau au 469-4787. À noter que le dixième anniversaire de R.A.R.E sera également souligné lors du congés annuel de la F.A.F.A., lors du banquet, le 28 mai prochain.

Nouveau directeur général pour le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta

La présidente du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, Mme Nicole Buret, annonce l'embauche à temps plein de M. Donald Michaud au poste de directeur général. M. Michaud entrera en poste le 1er septembre prochain. Détenteur d'une Maîtrise en Éducation de l'Université de Montréal, M. Michaud est natif de Gravelbourg, en Saskatchewan. Il apporte une vaste expérience en éducation francophone à titre d'enseignant, de directeur d'école et a été impliqué dans plusieurs comités en éducation. En 1994, il est devenu directeur général du Conseil de l'École Nouvelle, le conseil scolaire francophone du Centre-Est de la province. Au cours de la dernière année scolaire, M. Michaud a assumé le poste de directeur général du Conseil scolaire de l'École Nouvelle et du Conseil du Sud, ce qui lui a permis de se familiariser avec les communautés scolaires francophones du Sud de l'Alberta. Pour plus de renseignements : (403) 686-6998.

Séjour-Jouvence pour les femmes

Le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton organise un Séjour-Jouvence, qui se tiendra les 31 mai, 1er et 2 juin prochains. Cet atelier-santé répondra aux besoins des personnes qui ont envie d'expérimenter le yoga selon une approche à la fois simple et progressive. À noter que cette méthode est adaptée à tous, sans limite d'âge et selon les possibilités physiques. La méthode comprend également la respiration, la relaxation, la concentration et la méditation. L'objectif de cette fin de semaine est que les participantes prennent conscience de leur corps négligé et qu'elles apprennent à combattre le stress de la vie moderne. D'autres approches seront aussi au programme, comme l'anti-gymnastique, la reflexologie et le Do-In, afin de permettre à toutes d'arriver sans aucune dépendance à l'auto-gestion de leur bien-être afin de mieux vivre. Une massothérapeute sera sur place pendant quelques heures. Les places sont limitées. Le Séjour-Jouvence aura lieu au Centre régional des Sœurs Grises (9810-165e rue à Edmonton). Pour plus d'informations ou pour s'inscrire, contacter Lina au 469-4401 ou par courriel au acfa.edm@francalta.ab.ca.

Le développement dans tous ses états

Grandeur et décadence - Le développement dans tous ses états, ouvrage d'Yves Breton, est récemment paru aux Éditions L'Interligne. Ce livre, qui fait suite à *Bâtir sa communauté*, traite de manière constructive plusieurs aspects souvent mal connus de la société actuelle et de sa mise en valeur. L'auteur aborde notamment des questions relatives au domaine du développement, puis relève divers points assortis de propositions de nature à guider les personnes souhaitant promouvoir le bien-vivre par le biais du développement communautaire, local ou régional. En l'occurrence, une qualité de vie appropriée, de même que les exigences d'un développement signifiant, authentique, favorisant la mise en valeur des personnes et de leurs communautés, font l'objet de propos pratiques et stimulants. À la fois cadre de référence et relevé de divers obstacles qui, tous ensemble, peuvent constituer un véritable bogue de l'ère moderne», le nouveau livre d'Yves Breton signale les points qui échappent souvent aux regards des citoyens et des citoyennes et il invite ses lecteurs à se servir de leurs observations personnelles et de leurs propres exemples pour illustrer ses propros.

Toujours à l'écoute des femmes

L'année 2003 marquera le 25e anniversaire de *Nouveau Départ*. Dans sa poursuite de modernisation et d'adaptation de ses programmes, *Nouveau Départ* a mis sur pied, en février 2002, un projet-pilote qui permettra de développer un réseautage à l'Ouest et dans les Territoires du Canada afin de rester fidèle à sa mission, qui est de mettre en oeuvre des services et des programmes de réorientation pour les femmes francophones du Canada afin d'accroitre leur autonomie. Cette stratégie a pour but de créer une formule de représentation et d'action régionale pour offrir un réseau national actif et visible habilité à intervenir en sous-région pour favoriser l'engagement de plus de femmes francophones dans les causes et les actions de *Nouveau Départ*. Une enquête a été faite auprès de personnes contactes au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta, en Colombie Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Les résultats de cette enquête seront dévoilés lors d'une rencontre les 30, 31 mai et 1er juin à Edmonton. Pendant cette rencontre, les intervenantes dégageront et cibleront des recommandations qui seront présentées lors de l'assemblée générale annuelle de *Nouveau Départ*, en septembre 2002. Pour de plus amples informations, consulter le site http://nouveaudepartnational.ca ou contacter l'une des personnes suivantes:
Clemence Lambert, Directrice générale au 1-866-374-3999 ou clemencel@qc.aira.com,
Fernande Bergeron, Présidente de *Nouveau Départ* et coordonnatrice de l'Alberta au (780) 465-2943 ou fernandebergeron@compus-mart.ab.ca ou encore **Martine Desrochers**, Chargée du projet pilote (780) 455-0090 ou ppnd02@hotmail.com.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

TV5
Semaine du 1er juin 2002

BERNARD PIVOT À LA RENCONTRE DES FRANCOPHONES DE LA GRANDE POMME :

DOUBLE JE - SPÉCIAL NEW YORK

Lundi 3 juin à 17 h 30 et Mardi 4 juin à 21 h 30

Détour par les États Unis pour un DOUBLE JE spécial New York. Bernard Pivot a rencontré des new-yorkais amoureux de la langue et de la culture françaises et s'est intéressé aux hommes et aux femmes qui parlent encore le français dans cette ville mythique des affaires, de la politique et de la puissance. À sa grande surprise, les personnes rencontrées parlaient et admiraient bien la langue française !
L'émission témoigne de la pérennité de la langue et de la culture française et se termine avec une même question posée aux invités : « À la fin du XIXe siècle, une Française a offert à New York - la Statue de la Liberté - est venue s'établir à New York. Et vous, pensez-vous qu'elle parle encore le français ? » Inutile de préciser que les réponses seront aussi diverses qu'étonnantes.

Invités : Paul Auster, écrivain; Annette Insdorf, professeur de l'histoire du cinéma à Columbia University; Richard Seaver, éditeur; John Simon, critique dramatique; Shashi Tharoor, indien, haut responsable de l'ONU, écrivain; Gary Tinterow, du Metropolitan Museum of Art de New York, Jean-Claude et Étienne de Yarns, congolais, animateurs des nuits new-yorkaises...et plusieurs autres !

L'intégrale de notre programmation se trouve sur internet.
www.tv5.org

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service posé à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Un avant-goût des *Mémoires de Gabrielle-Roy*

SANDRINE GRIFFON

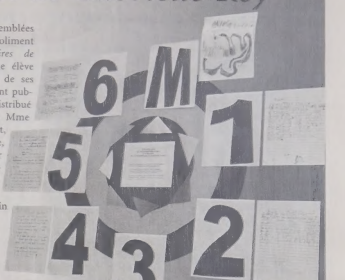
EDMONTON

La fin de l'année scolaire n'est pas encore tout à fait arrivée, mais les élèves et le personnel de l'École publique Gabrielle-Roy ont décidé de présenter, dans une exposition célébrant l'écriture, le produit du travail de toute l'année.

Chaque vendredi, en effet, les élèves pouvaient suivre des «ateliers d'écrivains», donnés par des étudiants de la Faculté Saint-Jean. Les enfants, au cours de ces sessions, avaient l'occasion de développer par l'écrit des idées de leur choix, selon différentes formes (poèmes, contes, acrostiches...). M. Claude Thériault leur a également donné un atelier sur les «livres animés», dans lesquels les dessins et les animations, plus ou moins compliquées, viennent illustrer ce qui est écrit.

Petits lapins, monstres, princesses, papillons et fleurs ont donc été des thèmes fort prisés, tandis que d'autres textes traitaient de sujets plus proches de la réalité quotidienne des enfants: on retrouvait, ici et là, des hommages au personnel enseignant de l'école, à un membre de sa famille (un petit frère ou une maman...) ou encore des «recommandations au conseil municipal» pour créer plus d'espaces verts ou de jeux.

À noter que tous les élèves, même ceux de la maternelle, ont participé à l'expérience et que leurs productions, avec l'aide de la Fondation Jean Patoine, seront rassemblées dans un recueil joliment intitulé *Les Mémoires de Gabrielle-Roy*. Chaque élève pourra choisir deux de ses textes pour qu'ils soient publiés et l'ouvrage sera distribué dans chaque famille. Mme Pierrette Messier-Peet, la directrice de l'école, espère pouvoir réitérer l'expérience chaque année et ainsi voir, au fil du temps, l'évolution de chaque écrivain en herbe.



Les premières ébauches et dessins des élèves de la maternelle à la 6e année

Photos : Sandrine Griffon

Le Franco, avec l'aimable autorisation de l'École publique Gabrielle-Roy, publie trois textes, issus de l'exposition qui avait lieu le 16 mai dernier dans le gymnase de l'école.

Les étoiles bougent

Comment les étoiles bougent ?
Comment font-elles pour voler ?
Les étoiles sont belles.
Les étoiles s'en vont et je suis contente.
Cette étoile, je veux l'attraper.
Mais comment faire ?
Je dois voler dans le ciel.
Si je vole, je vais l'attraper.
Mais cette étoile ne bouge pas.
Qu'est-ce qui se passe ?
Je veux que l'étoile vienne vers moi.
J'attends à la fenêtre.
Je m'envole dans le ciel pour rejoindre les étoiles.

Nathalie Buchelet, 1ere année

Le ski

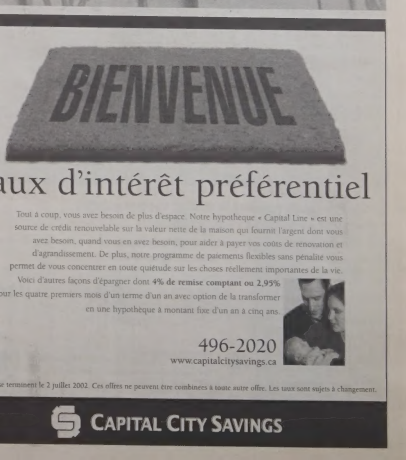
Ski ou planche à neige,
N'importe lequel que tu choisis,
Il faut que tu gardes ta courroie beige.
Mais ne l'utilise pas quand tu skies !
Également quand tu vas vite,
Et que tu fais des acrobaties,
Attention de rester en piste !
Puis amuse-toi dans la vie.

Denis Lachance, 5e année

Les devoirs

Devoirs, devoirs, je les fais sans espoir,
Avec tant de devoirs, je ne fais plus de sports,
Ils remplissent mes babillards de vrais cauchemars,
Pendant la nuit je les entends qui crient :
« Tu vas être puni, tu n'as pas fait ton écrit ! »
Et une souris rit et me dit : « puni puni puni puni ».

Maxime Lutz, 4e année



Taux d'intérêt préférentiel

Tout à coup, vous avez besoin de plus d'espace. Notre hypothèque « Capital Lime » est une source de crédit renouvelable sur la valeur nette de la maison qui fournit l'argent dont vous avez besoin, quand vous en avez besoin, pour aider à payer vos coûts de rénovation et d'agrandissement. De plus, notre programme de paiements flexibles sans pénalité vous permet de vous concentrer en toute quiétude sur les choses réellement importantes de la vie.

Voici d'autres façons d'épargner dont **4% de remise comptant ou 2,99%** pour les quatre premiers mois d'un terme d'un an avec option de la transformer en une hypothèque à montant fixe d'un an à cinq ans.

496-2020
www.capitalcitysavings.ca

Ces offres se terminent le 2 juillet 2002. Ces offres ne peuvent être combinées à toute autre offre. Les taux sont sujets à changement.

CAPITAL CITY SAVINGS

L'AJFAS: une vision pour l'intégration et le développement communautaires

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

À l'aube de la réunion-vision qui rassemblera les différents secteurs communautaires pour l'établissement d'une «vision commune», sous l'égide de l'ACFA provinciale, un organisme comme l'AJFAS (Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society) se pose comme modèle d'intégration et de développement communautaires. Et si la vision proposée par M. Jacques Luketa M'Pindou, coordinateur de ce groupe, présidait à la notion de «visibilité » que les Franco-Albertains revendiquent et dont ils ont besoin?

Le 14 mai dernier, à Edmonton, M. M'Pindou a participé aux auditences publiques de la Commission Romanow sur l'avenir des soins de santé au Canada. Il tient d'ailleurs à souligner que c'est la seule présentation, d'une durée de cinq minutes et suivie d'une période de questions, qui ait été donnée en français dans la capitale albertaine.

En substance, sa présentation a porté sur quatre questions ou «défis» majeurs: les professionnels immigrants francophones, qui pourraient, par exemple, pallier aux carences dans les régions, devraient être capables d'exercer leur art, leurs diplômes devraient être reconnus par les gouvernements et par l'Ordre des Médecins, ce qui n'est pas le cas actuellement; il faudrait également «renforcer les actions et les programmes d'éducation et de prévention contre [l'abus de drogues], le suicide chez les jeunes », dans les écoles, en même temps qu'«assurer un service de santé en français entre le médecin et son patient ».

En effet, poursuit M. M'Pindou, «la diversité culturelle canadienne est une richesse à exploiter dans le cadre de l'avenir des soins de santé au Canada»: l'immigration des populations francophones «d'origine éthnoculturelles» allant croissant, il faudra bel et bien s'adapter à une nouvelle réalité et prévoir des structures d'accueil pour ces nouveaux immigrants.

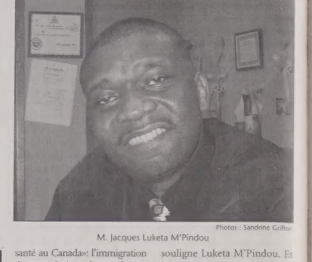


Photo : Sandrine Griffon

M. Jacques Luketa M'Pindou

Pour M. M'Pindou, d'ailleurs, tout est en place pour des services de santé en français, il ne manque que «la volonté politique», ou encore «l'appui gouvernemental». Il admet donc, même après sa présentation devant la Commission Romanow, que le processus prendra du temps, puisqu'il relève avant tout de décisions politiques.

Cependant, sur le terrain, l'AJFAS a déjà acquis assez de visibilité pour que la FCFA (Fédération des Communautés francophones et acadienne du Canada) lui demande, par l'intermédiaire du secteur santé de l'ACFA provinciale, de faire une présentation devant cette même commission et que son coordinateur fasse partie du Comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), en tant que Représentant communautaire de l'Alberta.

«Notre organisme se taille peu à peu une place de choix dans la francophonie albertaine et même au niveau national, » souligne Luketa M'Pindou. Et les résultats toujours sur le terrain, sont obtenus grâce à une stratégie propre à l'AJFAS, dite «SPLECS», qu'il a lui-même conçue. Le secteur de la santé, «centre-moteur» de cette stragégie, en fait partie, mais s'intègre à un système, presqu'à une philosophie de vie (*voir encadré ci-dessous*).

Parce qu'il s'agit aussi de prendre le mot «santé» au sens large du terme. Il faut, selon M. M'Pindou, être ouverts aux parternariats, savoir faire le premier pas et «apprendre de l'autre» pour atteindre «l'harmonie dans la communauté».

«Nous avons apporté une nouvelle vision qui a permis l'innovation dans toute la francophonie albertaine, » conclut Luketa, en ajoutant que «l'AJFAS a donné aux gens de notre communauté le goût de la francophonie albertaine» - et il est vrai que la présence sur de nombreux comités (femmes, éducation, santé, immigration, ACFA) de personnes «d'origine éthnoculturelle» est de plus en plus notable, signe des temps et d'une société globale, qui doit, pour rester viable, évoluer au rythme des flux migratoires et s'adapter à de nouvelles réalités.

Qu'est-ce que le SPLECS ?

Cet acronyme signifie «Santé, Profession, Loisirs, Éducation, Culture et Sports». Il s'agit, en fait, de la stratégie de base utilisée par l'AJFAS afin de prévenir la délinquance chez les jeunes. À travers des programmes, des activités ou des sessions d'informations, qui ont pour but, par exemple, de familiariser les jeunes avec leurs droits, l'AJFAS utilise une approche concrète pour intégrer ses membres à leur milieu d'accueil. À noter que chaque domaine du SPLECS, bien qu'ayant ses caractéristiques propres, est intimement lié avec les autres, le tout formant un ensemble cohérent, qui constitue, selon Jacques Luketa M'Pindou, la base d'une société dans laquelle les différents partenaires vivent en harmonie avec eux-mêmes et avec leur entourage.

Source: L'Etoile Averti/Le p'tit Franco, édition d'avril 2002, p. 6, Pierre Saint-Jacques, «À la recherche des emplois perdus».

QUAND ON EST BRANCHÉ, ON SAIT MAGASINER.

Voyagez comme vous le voulez avec nos tarifs exceptionnels sur les allers simples.

• Aucun séjour minimal • Aucun séjour maximal • Aucun séjour obligatoire le samedi • Accumulez des milles Aéroplan^MC

Réservez en ligne et économisez le supplément des frais de carburant.

Calgary-Edmonton	Calgary-Vancouver	Calgary-Abbotsford	Edmonton-Vancouver
65 $ Aller simple	83 $ Aller simple	87 $ Aller simple	94 $ Aller simple

AIR CANADA

Réservez à aircanada.ca
Appelez votre agent de voyages ou appelez-nous au 1 888 247-2262
Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller simple. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables (sauf dans le cas où la réservation a été effectuée en ligne, le supplément des frais de carburant ne s'applique pas) et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être annulés sur des appareils d'Air Canada ou Air Canada Régional Inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). ^MCAéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

AVIS DE CONVOCATION

DESTINATAIRE : MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA
EXPEDITEUR : RAYMOND LAMOUREUX
OBJET : ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE
DATE : 5/22/02

À tous les membres de l'Association,

Suite à une proposition émise lors du Bureau des président.e.s, ce dernier tient à convoquer tous les membres de l'Association à une assemblée générale annuelle qui se tiendra le 15 juin prochain, à 19 h 30, à l'hôtel Inn on 7th d'Edmonton.

Le but de cette rencontre vise à revoir certains statuts et règlements qui concernent le mode d'élection et le terme de la présidence.

Vous êtes tous cordialement les bienvenus, le quorum des voix étant fixé à cinquante présences.

ORDRE DU JOUR

REUNION : ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE
DATE : 15 JUIN 2002
HEURE : 19 H 30
LIEU : Inn on 7th
10001 - 107e rue, Edmonton

1. Ouverture et mot de bienvenue
2. Moment de recueillement
3. Comptage des présences
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Le suffrage universel pour l'élection à la présidence
6. Le terme de la présidence
7. Amendements aux statuts et règlements
8. Levée de l'assemblée

LE BUREAU DES PRÉSIDENTS RECOMMANDE QUE LES STATUTS ET RÈGLEMENTS SOIENT AMENDÉS TEL QUE SUIT:

A. Que l'Article 44 soit remplacé par l'Article suivant:

Article 44.

Sujet aux Articles 66.1, 66.2 et 66.3, le/la président-e de l'A.C.F.A. est élu-e pour un terme de deux (2) ans. Il/elle ne peut être réélu-e qu'une seule fois consécutivement.

(voir ancien 44; changement majeur)

B. Que l'Article 49 soit remplacé par l'Article suivant:

Article 49.

Le Comité exécutif doit nommer un Comité de candidatures. Si le poste de président-e devient vacant à l'assemblée générale annuelle qui suit, le Comité, au moins deux mois avant la tenue de cette assemblée générale annuelle, annoncera par les moyens qu'il juge bons que le poste de président-e est vacant et que les membres actifs ou à vie intéressés à poser leur candidature doivent remplir un formulaire qu'ils obtiendront du Secrétariat. Toute mise en candidature pour le poste de président-e général-e devra être contresignée par trois (3) membres actifs ayant droit de vote ou à vie de l'A.C.F.A.

(voir ancien 49; changement mineur)

C. Que les Articles 66.1, 66.2 et 66.3 soient ajoutés:

6.10 RENVOI DE LA PRÉSIDENCE

66.1 Le Bureau des Président-e-s peut remettre le/la président-e de la présidence par une résolution adoptée à cet effet à une réunion du Bureau des Président-e-s. L'avis de convocation de telle réunion devra mentionner que telle proposition sera proposée à telle réunion.

66.2 Nonobstant l'Article 64, telle proposition devra recevoir l'appui d'au moins soixante-dix pour cent (70%) des votes des membres du Bureau des Président-e-s présents à telle réunion pour être acceptée.

66.3 Si telle proposition est acceptée, le/la premier-ère vice-président-e devient le/la président-e jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(nouveau: changement majeur)

D. Que:

(1) les Articles 42 à 56 soient remplacées par les Articles suivants et par l'Annexe 6 qui est ajoutée aux Statuts et Règlements; et

« Que la francophonie soit appréciée par tous les Canadiens et Canadiennes. »
Ernest Chauvet, président.

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél.: 780-466-1680
Téléc.: 780-465-6773

(2) les changements aux Statuts et Règlements indiqués à ce paragraphe D:

a. demeurent en vigueur jusqu'à la première élection de la présidence ayant au moins deux candidat-e-s et donc une élection qui se déroule par suffrage;

b. demeurent en vigueur d'une façon permanente (sauf pour toute modification acceptée par une assemblée générale subséquente) si le Bureau des Président-e-s, après évaluation du processus, juge le processus réussi et adopte une résolution avant le premier (1er) juillet qui suit la date de telle élection que cette méthode d'élection de la présidence doit se continuer;

c. sont automatiquement rayés de ces Statuts et Règlements si telle résolution n'est pas acceptée par le Bureau des Président-e-s par le premier (1er) juillet qui suit telle élection; dans ce cas, les Articles 42 à 56 des présents Statuts et Règlements, tel que modifiés aux paragraphes A et B ci-dessus, reviendront en vigueur et s'appliqueront aux élections qui suivent.

5.7 ÉLECTIONS

5.7.1 Règlements généraux (présidence et vice-présidences)

Article 42.

Seules les membres actifs et à vie, résidant en Alberta, et âgés de 16 ans et plus, ont le droit de voter aux élections de la présidence et des vice-présidences.

(voir 22 (f); aucun changement majeur).

Article 43.

Pour se porter candidat-e à la présidence et aux vice-présidences, le/la candidat-e doit être un membre ayant droit de vote au moment de la date limite pour s'inscrire comme candidat-e et au moment de l'élection. Tel membre peut se présenter comme candidat-e même si il/elle occupe un autre poste élu de l'A.C.F.A. ou d'une régionale ou d'un cercle local, mais si le/la candidat-e est élu-e, le/la candidat-e doit démissionner de tel autre poste.

(ancien 52, avec modification)

Article 44.

Le comité exécutif doit nommer un Comité des candidatures au moins par le 10e mercredi avant la tenue de l'assemblée générale annuelle.

(voir ancien 49; changement mineur)

Article 45.

Les mandats des candidat-e-s élu-e-s débutent à la clôture de l'assemblée générale annuelle.

(nouveau)

Article 46.

Si le siège du/de la président-e devient vacant, le/la premier-ière vice-président-e exécutif-ve remplit ses fonctions jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(voir ancien 55; aucun changement)

Article 47.

Si un ou plus d'un siège de vice-président-e devient vacant au cours du mandat de deux ans, il appartient au/à la président-e de remplacer ce ou ces personnes en faisant ratifier son choix par le Bureau des Président-e-s. Ces remplaçant-e-s agiront par intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(voir ancien 56; aucun changement)

5.7.2 Élection de la présidence

Article 48.

Le/la président-e général-e est élu-e dans une élection générale tenue selon les modalités et procédures de ces Articles et de l'Annexe 6.

(nouveau)

Article 49.

Le/la président-e de l'A.C.F.A. est élu-e pour un terme de deux (2) ans seulement. Il/elle ne peut être réélu-e qu'une seule fois consécutivement.

(ancien 44, tel que modifié ci-dessus)

Article 50.

Si le poste de Président-e devient vacant à l'assemblée générale annuelle, le Comité des candidatures, au moins par le neuvième mercredi avant la date de l'assemblée générale annuelle, annoncera par les moyens qu'il juge bons que le poste de président-e est vacant et que les membres actifs ou à vie intéressés à poser leur candidature doivent remplir un formulaire qu'ils obtiendront du Secrétariat. Toute mise en candidature pour le poste de président-e général-e devra être contresignée par trois (3) membres ayant droit de vote.

(voir ancien 49; changement mineur)

Article 51.

La date limite pour des mises en candidature à la présidence est à 16h00 du sixième (6e) vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

(voir ancien 42; changement majeur)

Article 52.

S'il n'y a qu'un-e seule candidat-e au poste de président-e, ce/cette candidat-e sera déclarée élu-e à la présidence. Si aucune candidature n'est reçue, le Comité des candidatures devra proposer un-e candidat-e à la présidence et cette personne sera déclarée élu-e à la présidence.

(voir ancien 42 et 51)

Article 53.

Si deux ou plus de candidatures à la présidence sont reçues, le/la président-e sera élu-e par suffrage universel, par bulletin secret, selon les modalités prévues à ces Statuts et Règlements, y inclus l'Annexe 6.

(nouveau)

Article 54.

(a) S'il n'y a que deux (2) candidat-e-s à la présidence, le/la candidat-e ayant le plus de votes lors du scrutin sera élu-e le/la président-e générale.

(b) S'il y a plus de deux candidat-e-s à la présidence, un bulletin du style éliminatoire sera adopté pour l'élection de la présidence, avec les membres indiquant leur choix préférentiel pour le/la président-e par ordre numérique (1, 2, 3, etc.), et on éliminera le/la candidat-e ayant le moins de votes en comptant le prochain choix des électeurs de ce/cette candidat-e éliminé-e comme votes pour le/la candidat-e qui demeure. Ceci se fera successivement jusqu'à ce qu'un-e des candidat-e-s obtienne la majorité, c'est à dire la moitié plus un, des votes en règle.

(c) En cas de parité de voix (soit dans le comptage du/de la candidat-e à éliminer, ou dans le comptage s'il ne reste que deux candidat-e-s), le/la directeur/trice de

l'élection vote pour éliminer l'égalité, ou si le/la directeur/trice préfère, choisi entre les deux candidat-e-s ayant égalité par tirage au sort.

(nouveau)

Article 55.

L'élection sera également tenue selon les règlements stipulés à l'Annexe 6.

(nouveau)

5.7.3 Élection des vice-présidences

Article 56.1.

Les quatre vice-président-e-s du Comité exécutif sont élu-e-s par l'assemblée générale annuelle.

(ancien 42; changements mineurs)

Article 56.2

La durée des mandats des vice-président-e-s sera de deux ans. Sujet à l'Article 56.3, à chaque élection, les deux candidat-e-s ayant obtenu le plus de voix au scutin seront élu-e-s pour un terme de deux ans. Sujet à l'Article 56.3, si plus de deux vice-président-e-s doivent être élu-e-s à l'élection, le-s prochain-e-s candidat-e-s ayant le plus de voix au scrutin seront élu-e-s pour un terme d'une année selon le nombre de postes à combler.

(ancien 45; changements mineurs)

Article 56.3.

Dans la mesure du possible et selon la disponibilité des bénévoles, on verra à ce que les vice-président-e-s proviennent de régionales ou cercles locaux différents. Le maximum de vice-président-e-s qui proviennent d'une régionale ou d'un cercle local sera de deux (2). L'élection sera organisée de façon à assurer tel résultat.

(ancien 46; changements mineurs)

Article 56.4.

Sujet à l'Article 56.3, au cas où plus de deux candidat-e-s se présentent pour combler un des postes à la vice-présidence, et qu'aucun-e d'entre eux/elles n'obtienne la majorité des voix au premier scrutin, on reprendra l'élection jusqu'à ce qu'un-e des candidat-e-s obtienne la majorité, c'est-à-dire la moitié plus un des votes en éliminant le/la candidat-e avec le moins de votes.

(voir ancien 47; changements mineurs)

Article 56.5

= Article 50 (aucun changement)

Article 56.6

= Article 51 (aucun changement)

Article 56.7

= Article 52 (aucun changement)

Article 56.8.

= Article 53 (aucun changement)

Article 56.9.

= Article 54 (aucun changement)

ANNEXE 6: RÈGLEMENTS POUR L'ÉLECTION DE LA PRÉSIDENCE

6.1 Au moins par le sixième (6e) vendredi avant la date de l'assemblée générale annuelle, les membres du Bureau des Président-e-s nomment:

a. un-e directeur-trice général-e de l'élection (ci-après appelé-e le/la directeur-trice); et

b. au moins cinq (5) personnes pour agir en tant que scrutateurs-trices lors du comptage des bulletins de vote.

Ces nominations peuvent se faire par truchement d'une résolution des membres du Bureau des Président-e-s confirmée par téléphone, télécopieur ou courriel.

6.2 Le/la directeur-trice doit être membre actif ayant droit de vote ou à vie de l'A.C.F.A et être âgé de plus de dix-huit (18) ans. Cette personne ne vote pas à l'élection sauf dans les cas prévus aux Statuts et Règlements.

6.3 L'élection se tient entre le quatrième (4e) vendredi et le premier (1er) lundi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

6.4 Les bulletins de vote doivent être expédiés par la poste aux membres ayant droit de vote dès le quatrième (4e) vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

6.5 Le/la directeur-trice inclut avec l'envoi de ces bulletins de vote un profil de chaque candidat-e et une déclaration écrite de chaque candidat-e ne dépassant pas deux (2) pages par candidat-e. Ce profil et cette déclaration doivent être imprimés dans un format approuvé par le/la directeur-trice et doivent être reçus par le/la directeur-trice par 16h du 5e vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle. Si le profil ou la déclaration du/de la candidat-e inclut quelque chose de scandaleux ou diffamatoire, le/la directeur-trice peut insister que ces choses soient rayées du profil ou de la déclaration.

6.6 Un bulletin de vote rempli par un membre ayant droit de vote doit être reçu par 20h du premier (1er) lundi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle. Si tel bulletin n'est pas reçu par telle date et heure, le bulletin ne doit pas être compté.

6.7 Le/la directeur-trice:

a. s'assure qu'une liste électorale est à jour contenant les noms et les adresses des membres ayant droit de vote;

b. fait imprimer des bulletins de vote contenant les noms des candidat-e-s par ordre alphabétique;

c. envoie par la poste à chaque membre ayant droit de vote un bulletin de vote, avec enveloppe adressée au bureau central du/de la directeur-trice, afin de permettre à chaque membre ayant droit de vote de voter et de retourner son vote par la poste; et

d. s'assure, par un système d'enveloppes et de contrôle exercé par le/la directeur-trice:

i. qu'un membre ne vote qu'une fois;

ii. que, dans la mesure du possible, tout bulletin envoyé ou déposé par un membre ait été véritablement rempli par ce membre ou reflète véritablement l'intention de ce membre; et

iii. que le vote de chaque membre demeure secret.

6.8 Tout en respectant les principes déclarés à 6.3 à 6.7, le/la directeur-trice peut:

directeur-trice peut:

a. remettre un bulletin de vote à un membre ayant droit de vote par méthode autre que la poste;

b. envoyer à deux ou plus de membres ayant droit de vote qui résident à la même adresse des bulletins de vote pour chaque membre dans une enveloppe commune adressée à un ou plusieurs de ces membres;

c. recevoir par méthode autre que la poste des bulletins de vote de membres ayant droit de vote;

d. recevoir par enveloppe commune les bulletins de vote de plusieurs membres ayant droit de vote; et

e. exiger qu'un membre qui vote signe une déclaration, si jugée nécessaire, pour confirmer son droit de vote (exemples: âge du membre, la résidence du membre, l'identité du membre, le fait que le membre a lui ou elle même voté).

6.9 Le/la directeur-trice peut nommer des personnes pour l'aider à organiser l'élection, et a le droit (en collaboration avec le directeur général de l'A.C.F.A.) de recevoir l'appui et le support requis du bureau central de l'A.C.F.A. pour assurer la bonne tenue de l'élection.

6.10 Le/la directeur-trice s'assure, soit par directives inscrites aux bulletins de vote ou par explications qui sont envoyées avec les bulletins de vote, comment le vote doit se faire, y inclus des explications au sujet d'un vote préférentiel s'il existe plus de deux candidat-e-s.

6.11 Le/la directeur-trice s'assure du contrôle des bulletins de vote reçus par le/la directeur-trice par dépôt des bulletins de vote dans une ou plusieurs boîte-s de scrutin scellée-s et par un contrôle de cette-ces boîte-s.

6.12 Dès le mardi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle, et pendant les jours qui suivent si nécessaire, le/la directeur-trice:

a. compte les bulletins de vote;

b. fait l'addition de tous les votes;

c. si un-e candidat-e n'obtient pas une majorité plus un des votes, prend les mesures nécessaires pour un recomptage des votes en éliminant le nom du/de la candidat-e qui a le moins de votes et en re-comptant les votes des électeurs de ce/cette candidat-e éliminée comme votes pour le prochain choix qui demeure toujours en liste tel qu'indiqué par ces électeurs;

d. s'assure de la présence d'au moins 2 des 5 scrutateurs-trices nommé-e-s par le Bureau des Président-e-s pour l'observation de tout comptage des votes;

e. remet les bulletins de vote, une fois comptés, dans la/les boîte-s de scrutin, ou dans une ou plusieurs enveloppe-s scellée-s, et prend les mesures requises pour s'assurer de la préservation des bulletins de vote et de la liste électorale énumérant qui a voté; et

f. prépare un certificat écrit certifiant à l'assemblée générale annuelle le résultat de l'élection.

6.13 Le/la directeur-trice, sujet à 6.19, décide de l'acceptation ou du rejet de tout bulletin de vote tout en respectant les principes des Statuts et Règlements et de ces règlements. Le/la directeur-trice doit compter tout bulletin de vote si l'intention du membre qui a voté est évidente.

6.14 Le certificat du/de la directeur-trice à l'assemblée générale annuelle doit certifier ou noter:

a. le nombre total de bulletins de vote reçus;

b. le nombre de bulletins rejetés pour toute raison jugée valable par le/la directeur-trice;

c. le nombre de votes pour chaque candidat-e (et si à cause d'un comptage éliminatoire, un recomptage des votes s'est fait, les détails de ce recomptage);

d. le/la candidat-e qui a obtenu la majorité des votes, c'est-à-dire 50% plus un des votes qui sont en règle, et donc qui devient le/la président-e de l'A.C.F.A.; et

e. toute question et souci au sujet de l'élection, y inclus incertitude quand au rejet juste ou nom de tout bulletin de vote si ce rejet pourrait affecter le résultat de l'élection.

6.15 Le certificat du/de la directeur-trice, et donc le résultat de l'élection, demeure secret et ne sera pas dévoilé avant l'assemblée générale annuelle. Le résultat sera dévoilé publiquement lorsque le rapport du/de la directeur-trice est reçu par l'assemblée générale annuelle. Le directeur-trice et les scrutateurs-trices doivent respecter ces principes.

6.16 Le/la directeur-trice:

a. peut consulter le directeur général de l'A.C.F.A. sur toute question administrative;

b. peut consulter le conseiller juridique de l'A.C.F.A. afin de recevoir des avis juridiques sur toute question qui se soulève de temps en temps; et

c. sujet à 6.19, décide de toute question qui se soulève, et sa décision est finale et sans appel.

6.17 Le/la directeur-trice doit être présent-e à l'assemblée générale annuelle afin de présenter son rapport certifiant les résultats de l'élection et afin de répondre à toute question à ce sujet.

6.18 L'omission accidentelle d'envoyer un bulletin de vote à un membre, ou toute autre infraction faite de bonne foi à ces règlements ou aux Statuts et Règlements, n'invalide pas l'élection. Toute question à ce sujet sera décidée par le/la directeur-trice sujet à 16.19.

6.19 Le/la directeur-trice peut faire rapport de toute question ou souci qu'il/elle a au sujet de l'élection à l'assemblée générale annuelle, ou au Bureau des Président-e-s, y inclus toute question que le/la directeur-trice générale ne peut pas résoudre ou préfère ne pas résoudre. Également, tout membre ayant droit de vote peut porter en appel à l'assemblée générale annuelle toute question ou souci au sujet de toute décision du/de la directeur-trice. Dans chacun de ces cas, l'assemblée générale annuelle doit résoudre la question (y inclus, si nécessaire, qui a été élu-e), et la décision de l'assemblée générale annuelle est finale et sans appel.

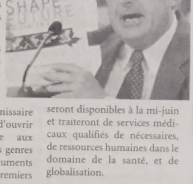
6.20 Sauf directive contraire de l'assemblée générale annuelle, le/la directeur-trice détruit les bulletins de vote à l'intérieur des trois (3) jours qui suivent la date de l'assemblée générale annuelle.

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 • Téléc. : 780-465-6773

La Commission Romanow vers le fil d'arrivée

La Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada, dont les activités ont démarré l'année dernière, a commencé à publier quelques documents synthétisant quelques éléments de discussion. Il ne s'agit pas de rapports d'étape, comme cela a été le cas il y a quelques mois, mais de documents de quelques pages à peine qui se veulent à la fois représentatifs des enjeux et ouverts aux représentations des individus.

Sur les derniers miles d'un parcours qui l'a mené d'un bout à l'autre du pays dans le cadre d'audiences publiques, le Commissaire Romanow a jugé bon d'ouvrir davantage la porte aux représentations de tous genres en publiant neuf documents spécifiques. Les trois premiers ont été rendus publics peu après son passage à Edmonton; ceux-là portent sur les soins à domicile, sur un plan d'assurance-médicaments, et sur l'accès aux soins de santé. Les trois suivants, qui seront publiés très bientôt, porteront sur la Loi canadienne sur la santé, sur les choix des usagers dans le contexte d'un système de santé public, et sur la viabilité des services. Les trois derniers



seront disponibles à la mi-juin et traiteront de services médicaux qualifiés de nécessaires, de ressources humaines dans le domaine de la santé, et de globalisation.

Les documents rendus publics à ce jour, les trois premiers, n'ont que 13 pages chacun; ils font le sommaire des enjeux identifiés sous leur titre respectif et soulignent trois modes possibles d'action chacun. Ainsi, sous le thème de soins à domicile, il est indiqué:

- que le gouvernement devrait financer un programme national de soins à domicile,
- que le gouvernement devrait offrir des avantages, y compris des déductions fiscales, à ceux qui fournissent des soins à domicile sans être payés pour ce faire,
- et que le gouvernement devrait s'assurer que les services fournis à domicile continuent à être financés à même les fonds publics même s'ils sont offerts au sein d'institutions publiques.

Dans le livret portant sur l'assurance-médicaments, il est indiqué:

- qu'il faudrait raccourcir les délais inhérents au processus d'approbation des nouveaux médicaments,
- qu'il faudrait créer un programme national d'assurance-médicaments qui couvrirait tous les médicaments prescrits,
- et qu'il faudrait contrôler le coût croissant des médicaments grâce à un registre national tout en adoptant des mesures proactives qui permettraient d'établir un barème de prix, d'avoir une influence quant à la prescription de médicaments et de réglementer les prix de ces médicaments.

En ce qui a trait à l'accès aux soins de santé, il est indiqué:

- qu'un système centralisé de gérance des listes d'attente soit établi pour prioriser les patients en regard de leur besoin respectif, et qu'un temps maximum d'attente soit assuré,
- qu'une Charte des droits des patients soit adoptée dans toutes les provinces, de façon commune,
- et que des méthodes de soins alternatifs et complémentaires soient couvertes par les systèmes de santé provinciaux.

Chacun des documents inclut un questionnaire qui peut également être complété «en-ligne» sur le site de la Commission, à l'adresse www.healthcarecommission.ca. D'ici à la remise du rapport final, prévue pour la fin de l'année courante, le Commissaire Romanow aura un calendrier chargé, qui inclut neuf présentations télévisées établies en conjonction avec des universités canadiennes, quatre forums régionaux avec des experts en matière de santé, et une conférence traitant spécifiquement de soins offerts aux aborigènes. Le premier forum régional a d'ailleurs déjà eu lieu, à l'Université de Windsor.

Il faut noter enfin que, lors de son passage à Edmonton, le Commissaire a déclaré que des changements à la Loi canadienne sur la santé seraient «au coeur des recommandations» qu'il offrirait dans son rapport final. Ces changements seraient essentiels pour permettre à la Loi de mieux refléter les réalités des soins de santé modernes. M. Romanow n'a pas encore déterminé cependant s'il s'agirait d'amendements à la Loi elle-même ou d'une loi parallèle qui en serait le complément direct.

La santé en français

Afin de promettre une meilleure visibilité de tous les professionnels d'expression française oeuvrant dans le domaine de la santé, (et cela, à l'échelle de toute la province), l'ACFA vous propose une série d'articles qui vous permettront de mieux les connaître. Ces personnes, dont il sera question exercent toutes une profession dont la communauté francophone a besoin. Les services offerts par ces professionnels dans les différentes régions de la province ne sont malheureusement pas assez connus et ces articles tenteront de remédier à cette lacune.

Helen Ficocelli est directrice du Cool-Aid Society, un centre d'accueil pour enfants et adolescents à Grande Prairie. Le centre a vu le jour en 1978, en plein boom économique: tout le monde affluait vers Grande Prairie pour travailler dans le secteur pétrolier. Les familles dont les deux parents travaillaient ne savaient pas trop quoi faire de leurs enfants et ne voulaient pas qu'ils traînent dans les rues. Et c'est ainsi que le centre a été créé.

Le centre est ouvert à deux groupes d'âge: d'un côté les 6-12 ans et de l'autre, les adolescents de 13-17 ans. Les deux groupes ne se mêlent pas, leurs horaires d'accueil sont distincts. En hiver, une quinzaine d'enfants fréquentent le centre après l'école jusqu'à 18 heures, heure à laquelle les adolescents prennent le relais puisqu'ils peuvent y aller de 18 h à 22 heures. Les jeunes peuvent aussi se rendre au centre le samedi matin.

En été, les horaires changent et le centre accueille un plus grand nombre d'enfants : les 6-12 ans vont au Cool-Aid Society, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30; ils sont environ 45 à y aller quand il n'y a pas école. Les jeunes, eux, s'y rendent de 17 heures à 22 h.

Le centre est accueillant et chaleureux. Il est situé dans une vieille église qui vient d'ailleurs d'être achetée par le conseil d'administration qui gère le Cool-Aid Society.

Le rez-de chaussée est occupé par les enfants. On y retrouve des tables, de vieux ordinateurs pour jouer, des peintures sous pour griffonner des messages ou des dessins, une télévision, un système de son, des livres, des trousses d'artisanat, des sofas et des chaises. Un peu comme à la maison… Le sous-sol est le domaine des adolescents. On y retrouve le même ameublement: chaises, divans, tables, ordinateurs. Les adolescents ont accès à une table de billard et à une cuisine, si jamais les tenaillait une petite fringale.

Comme partout ailleurs, il y a des enfants et des adolescents qui vivent des moments difficiles et qui sont difficiles d'approche. Dans ces cas, il y a toujours quelqu'un pour parler à l'enfant ou au jeune, essayer de comprendre et d'aider… et si l'attitude ne change pas, les parents et l'école sont alertés. Deux animateurs travaillent au centre; ils sont formés pour travailler avec les enfants et pour déceler toute anomalie. Ils sont en mesure de parler de prévention du suicide, de maladies sexuellement transmissibles. D'ailleurs, chaque fois que cela est possible, Helen Ficocelli s'arrange pour qu'une association vienne présenter un atelier au centre d'accueil: atelier sur le virus du sida ou sur la dépression par exemple. Tous les services sont offerts en anglais mais Helen Ficocelli, la directrice qui est en contact direct avec les enfants et les adolescents, est francophone. Le centre est ouvert à tous les enfants et les adolescents, quelle que soit leur langue, et les services offerts sont gratuits.

Si un enfant ou un adolescent pose un problème, il reçoit un avertissement. Au bout de trois avertissements, il est interdit d'accès pendant une période de temps limitée, de un à 2 jours… car comme le dit Helen Ficocelli, ce sont les enfants difficiles qui ont le plus besoin du centre. Mais en général, tout se passe bien. Les enfants peuvent choisir plusieurs activités, ils n'ont pas vraiment le temps de faire du chahut. Ils n'ont pas le droit de fumer, de consommer de l'alcool ou des drogues. En se rendant au centre d'accueil, bien souvent, ils se font de nouveaux amis et tissent de nouveaux liens.

Le Cool-Aid Society est une association à but non-lucratif qui bénéficie du statut d'organisme de charité. Pour fonctionner et pour payer son personnel, le centre reçoit de l'argent de AADAC, de la municipalité de Grande Prairie, de United Way. Chaque année également, Helen Ficocelli organise des bingos et des casinos pour ramasser de l'argent.

Titulaire d'un baccalauréat en psychologie de l'Université McGill à Montréal, Helen Ficocelli, qui est native de Montréal, est à la tête du centre depuis 4 ans. En parlant du centre et des jeunes qui le fréquentent, sa voix sourit…

Parents francophones de Grande Prairie, si vos enfants ne savent pas quoi faire cet été, le centre d'accueil les accueillera. Et vous pourriez discuter avec Helen de vos préoccupations… en français. Pour plus de renseignements sur le Cool-Aid Society: (780) 532-9004.

Pour savoir s'il y a d'autres professionnels de la santé d'expression française, dans votre région, vous pouvez consulter le Répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux d'expression française en Alberta (version 2001).

Vous pouvez également vous rendre sur le site Web suivant: www.francalta.ab.ca/afa/sante/repertoire ou encore communiquer avec Diane Conway de l'ACFA provinciale, secteur santé par téléphone au (780) 466-1680, poste 211, ou par courriel à: sante@francalta.ab.ca

Si vous êtes à la recherche d'informations en français sur la santé ou sur le bien-être (documents, vidéos, sites Web), vous pouvez contacter Conchita Rico au Grey Nuns Health Resource Centre au numéro (780) 450-7312 ou crico@cha.ab.ca

Les services offerts par Madame Rico sont gratuits et sont disponibles dans toute la province.

Cet espace publicitaire est produit par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

La violence envers les femmes
C'est encore caché

La Journée internationale d'action pour la santé de femmes a été créée au Costa Rica lors de la 5e Rencontre internationale sur les femmes et la santé (RIFS) en 1987. Depuis, elle est célébrée tous les ans à travers le monde, le 28 mai.

Ouvrons la porte . . . parlons-en

La violence est un fléau qui touche beaucoup de femmes. Elle peut être vécue dans une relation maritale, extramaritale ou amoureuse, à tous les âges de la vie. Elle comprend les agressions psychologiques, verbales, physiques et sexuelles, ainsi que les actes de domination sur le plan économique. C'est souvent un sujet tabou et les croyances à ce propos sont fréquemment bien loin de la réalité.

Ne tournez pas le dos à la violence . . .

Le Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta sera là le 28 mai toute la journée pour répondre à vos questions et pour vous référer au bon endroit afin de recevoir l'aide qu'il vous faut.

Le Centre de ressources est toujours à votre disposition pour répondre à vos questions sur tous les aspects de la condition féminine.

N'importe où vous demeurez en Alberta n'hésitez pas à communiquer avec nous sans frais en composant le 1-866-451-8383 entre 9h et 17h.

Le Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta
211, LeMarchand Mansion 11523 100e Avenue, Edmonton, Alberta T5K 0J8
Tél: (sans frais) 1-866-451-8383 • Local: (780) 451-8383
Couriel: femmesab@look.ca • Site Web: www.Secretariatdela femme.ca

Science

Un hacker lumineux

Les compagnies qui ont dépensé des fortunes en sécurité informatique pourraient être déjouées par... l'éclairage de leurs écrans. On appelle ça aussi le piratage optique. Des informaticiens de l'Université de Cambridge viennent en effet de démontrer qu'il serait théoriquement possible de lire le texte apparaissant sur votre écran, uniquement en analysant, à distance, le halo émanant de cet écran. Et inutile pour cela d'être face à votre écran en question : cela fonctionne -toujours en théorie - même si la lumière de l'écran a rebondi sur les murs, ou est passée à travers les rideaux. L'équipe dirigée par Markus Kuhn a mené diverses expériences en laboratoire et est parvenue à décoder des textes avec autant d'efficacité, affirment-ils, que lorsqu'on fait de l'écoute téléphonique. Ceci dit, l'équipement requis est lourd, et l'opération, lente : il faut tout d'abord filtrer par ordinateur tous les autres apports de lumière (soleil, éclairages artificiels, reflets, etc.) et se tenir à moins de 100 mètres de sa cible. Ce serait plus efficace, conviennent les chercheurs, d'envoyer un espion fureter dans les bureaux... ou un vrai pirate informatique.

Le dernier repos

Les médecins recommandent systématiquement de dormir huit à neuf heures par huit. Et pourtant, contrairement à la croyance populaire, une telle régularité ne se traduit pas par une meilleure espérance de vie. Cette conclusion s'appuie sur l'analyse d'une énorme masse de données : 1,1 million de personnes, âgées entre 30 et 102 ans, qui avaient rempli un questionnaire sur leur état de santé en 1982, puis avaient été à nouveau interrogées en 1988. Il en ressort que les gens qui, en 1982, avaient dit dormir seulement sept heures par nuit... étaient moins nombreux que les autres à être décédés entre 1982 et 1988. Avec huit heures de sommeil, la proportion de gens décédés au cours de ces six années était en hausse de 13%, et avec neuf heures de sommeil, ce chiffre grimpait à 23%. Ce n'est évidemment pas une preuve de quoi que ce soit, soulignent les chercheurs dans les Archives of General Psychiatry : bien d'autres facteurs ont pu jouer, comme le fait que des gens déjà malades ou affaiblis étaient peut-être plus nombreux à dormir neuf heures que sept heures. Mais la corrélation est suffisamment troublante pour inciter à d'autres recherches.

tango vous le donne en milles

{des milles Aéroplan bien sûr, à chaque vol}

départ de Edmonton tarifs aller simple à partir de	109$ Winnipeg	209$ Toronto	239$ Ottawa	239$ Montréal	249$ Québec	269$ Fredericton	269$ Saint John	279$ Halifax	réservez en ligne et économisez 2,50 $ par trajet

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com** (et économisez 2,50 $ par trajet). Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390.** Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan MD, à chaque tango !

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan MD

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurances, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est li[illegible] et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aéroplan MD et Tango MC par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Les Jeux de la francophonie canadienne arrivent à grands pas

C'est du 1er au 5 août prochain, à Rivière-du-Loup, au Québec, que se déroulera la 2ème édition des Jeux de la francophonie canadienne (JFC), un projet de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. «Ces Jeux, qui ont lieu tous les trois ans, permettent aux francophones et francophiles de partout au Canada de se mesurer dans des compétitions sportives et artistiques et de participer à des ateliers de leadership en formation», a souligné le directeur des JFC, Jacques Robichaud.

Même si les Jeux n'en sont qu'à leur 2ème édition, M. Robichaud croit que la réputation de ceux-ci n'est plus à faire: « Ces Jeux sont devenus la référence d'excellence en sport et en art de la jeunesse de la francophonie canadienne», dit-t-il.

Plus de 1000 participants attendus

La 1ère édition des Jeux, qui a eu lieu en 1999 à Memramcook, avait attiré quelque 900 participants. Cet été, c'est près de 1200 participants qui sont attendus. Il y aura 14 délégations : une par province et territoire (le Nunavut en sera à sa 1re participation) et une regroupant des Francophiles de partout au Canada.

Les sports, les arts et la formation

Les JFC, ce n'est pas uniquement le sport (l'athlétisme, le badminton, le volley-ball et de la natation). Il y a aussi un volet Artistique (arts visuels, improvisation, et éveil musical) et un volet Formation.

Pour ce dernier volet, les jeunes participants auront la chance de suivre des ateliers théoriques portant sur la communication, le leadership de décision, l'animation et l'organisation d'activités.

Les Jeux de la francophonie canadienne, c'est le rendez-vous qu'il ne faut pas manquer : «Ce sera le plus gros rassemblement jeunesse francophone de l'été. J'invite donc parents et amis à planifier leurs vacances estivales dans le coin de Rivière-du-Loup afin de pouvoir participer aux Jeux», conclut Jacques Robichaud.

Radio-Canada Television
LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE
RIVIÈRE-DU-LOUP 1er au 5 août 2002
Jean Coutu
Fonds Jeunesse Québec
Québec
Canada

Santé en français

Pour un meilleur accès à des services de santé en français

www.forumsante.ca

Un forum pour tous les intervenants et intervenantes de la santé en milieu francophone minoritaire

Commission Romanow : Les francophones se font entendre!

Les communautés francophones et acadiennes ont fait entendre clairement leur voix lors des audiences publiques de la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada.
Une cinquantaine de personnes représentant divers groupes et institutions de la francophonie canadienne sont allées dire haut et fort que la santé en français, c'est important, qu'on habite les Maritimes, l'Ontario, l'Ouest ou le Nord du pays.
Plusieurs de ces présentations sont disponibles sur le site web www.forumsante.ca.

Les services de santé en français, c'est important...pour tout le monde!

Les présentations faites à la Commission comprennent celles de :

REGINA
Georges Arès, FCFA
Elsie Arsenault, Centre de santé communautaire Évangéline, I.P.E.
Gisèle Lalonde, S.O.S. Montfort, Ottawa
Jocelyne Lauzon-gau, Assemblée communautaire fransaskoise (ACF)
Jacqueline Noanjet, Division scolaire francophone /310
Anne Leis, Chercheure, Université de la Saskatchewan

WINNIPEG
Daniel Boucher, Société franco-manitobaine
Rémi Toupin, Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada (AAAFC)

VANCOUVER
Louis Frisolet, Fédération des francophones de la Colombie-Britannique

TORONTO
Jean-Marc Aubin, Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO)
Denis Fortin, Regroupement des intervenants francophones en santé et services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO)

OTTAWA
Jean-Claude LeBlanc, Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario (RSSFEO)
Gérald Savoie, Hôpital Montfort

SUDBURY
André Marcil, Table de concertation en santé de l'Ontario
Armand Landry, Services de counselling de Hearst/Kapuskasing

ST-JOHN'S
Hélène Davis, Association des parents de Terre-Neuve et Labrador

HALIFAX
Stan Surette, Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse
Hubert d'Entremont, Collège de l'Acadie
Paul d'Entremont, Région d'Argyle, N.E.
Averil Schofield, Partenariat Acadie-Sherbrooke

CHARLOTTETOWN
Marcellin Garneau, Société St-Thomas d'Aquin
Lizanne Thorne, Société St-Thomas d'Aquin

FREDERICTON
Pierre Lebocetteller et Adélard Cormier,
Région régionale de la santé Beauséjour
Barbara Losier, Mouvement acadien des communautés en santé du N.-B.

CALGARY
Raymond Lamoureux, Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA)

WHITEHORSE
Jeanne Beaudoin, Association Franco-Yukonnaise

EDMONTON
Lukusu N'Pindou, Alliance jeunesse-familles de l'Alberta
Dr. Ghislain Sangwa Lugoma
Denis Collette, Société des mineurs Saint-Joachim et Saint-Thomas

YELLOWKNIFE
Daniel Lamoureux, Fédération franco-ténoise

Vous voulez ajouter votre voix au débat sur les soins de santé au Canada? Vous pouvez utiliser le site www.commissionsoinsdesante.ca pour envoyer vos commentaires directement à la Commission Romanow.

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE DU CANADA

FCFA du Canada / Santé en français
450 rue Rideau, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
1-888-90FORUM
1-888-903-6786

La diffusion des idées francophones
www.journaux.apf.ca

Vous représentez un organisme communautaire
Votre hebdomadaire s'est fait remarquer lors d'une activité communautaire!
Participez!!!

APF
ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Depuis 1983, l'Association de la presse francophone organise annuellement son concours des Prix d'Excellence afin de reconnaître la qualité du travail accompli par les artisans de la presse écrite en milieu minoritaire au Canada.

En 2002, l'APF lance un nouveau prix intitulé « Engagement communautaire »

OBJECTIF :

Souligner l'engagement communautaire de votre journal et évaluer l'implication du journal dans une activité communautaire spécifique.

CRITÈRES DE SÉLECTION :

- Le journal a offert une couverture exceptionnelle de l'activité
- Le journal a commandité l'événement et/ou a offert un espace à l'organisme
- Le personnel du journal a été spécialement impliqué dans l'activité (que ce soit au niveau rédactionnel, infographie etc.)

JUSTIFICATIFS :

Présentation de pièces à l'appui afin de pouvoir évaluer l'implication du journal, faire l'appréciation de sa contribution et pouvoir ainsi mesurer le succès de l'activité.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

Le vendredi 28 juin 2002,
envoyez votre matériel au bureau national de l'APF
(à l'attention d'Annick Schulz) à l'adresse suivante :
267 Dalhousie
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3

La remise du prix aura lieu à l'occasion du Gala des Prix d'Excellence le 16 août 2002 au Village de l'Acadie, à Mont Carmel (ÎPE).

Pour le prix de « l'engagement communautaire », l'organisme qui aura soumis le nom du journal gagnant recevra la somme de 250 $.

LES BONNES NOUVELLES FONT RAREMENT LA MANCHETTE

OAG
Air Canada
Best Airline based in North America
Best Frequent Flyer Program
Airline of the Year 2002

Air Canada : élue meilleure société aérienne établie en Amérique du Nord.
Aéroplan : élu meilleur programme de fidélisation du monde.

Considéré comme une autorité suprême, l'OAG (Official Airline Guide) a demandé aux voyageurs les plus avertis de la planète de déterminer les meilleurs dans l'industrie du transport aérien. De toutes les sociétés aériennes en Amérique du Nord, ceux-ci ont donc choisi Air Canada au premier rang, en plus de consacrer Aéroplan[MD] au titre de meilleur programme de fidélisation du monde. La cérémonie s'est tenue à Londres et Air Canada s'est vu remettre ces prestigieuses récompenses des mains de Son Altesse Royale le prince Andrew. Ces honneurs ont été acceptés au nom de tous les employés de notre vaste réseau, à qui nous devons pareille consécration. Avec la promesse faite à nos clients de par le monde que nous continuerons toujours à nous surpasser.

aircanada.ca

AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Aeroplan · Jazz · tango · Destina.ca · AIR CANADA Cargo · AIR CANADA services techniques

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

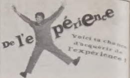
apporte dans vos foyers chaque semaine
des nouvelles intéressantes
et à la fine pointe de l'actualité dans
les domaines suivants:

Nouvelles nationales, provinciales, régionales et locales.
Activités culturelles, communautaires sociales, éducatives, économiques et jeunesse.

Le Franco, Votre hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

#201, 8627-91e Rue
Edmonton, (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca
Adel: journal@lefranco.ab.ca

Le Franco, un partenaire fidèle du développement et de l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta



Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de* 9 mois, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour information composer le
1-800-495-8775

Pour en savoir plus, visite notre site Web au
www.tbs-sct.gc.ca/yip-psj

YMCA · Canada

L'École du Sommet est à la recherche d' un(e)

ENSEIGNANT(E) d'ANGLAIS ET RELIGION
(au secondaire)

FONCTION : Cette personne a la responsabilité d'enseigner l'anglais (70%) et la religion (30%) au secondaire.

FORMATION ET APTITUDES RECHERCHÉES :

- Formation et l'expérience pertinentes en enseignement à l'élémentaire et au secondaire.
- Maîtrise de la langue anglaise et connaissance fonctionnelle de la langue française.
- Habiletés exceptionnelles en communication.
- Pouvoir détenir un certificat d'enseignement valide de la province de l'Alberta.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service le plus tôt possible à :

Monsieur Gary Kenler, directeur
École du Sommet
C.P. 249, ,50e avenue, Saint-Paul, Alberta T0A 3A0
Téléphone : 780-645-1949
Télécopieur: 780-645-2045
Courriel : gkenler@cen3.ab.ca

DATE LIMITE DU CONCOURS : 15 JUIN 2002

Faites un pas dans la bonne direction avec l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC).

L'ADRC est un employeur d'avant-garde au sein de la fonction publique. L'Agence est à la recherche de personnes qui partagent ses valeurs (respect, professionnalisme, esprit de collaboration et intégrité) pour faire partie de son équipe de recouvrement des recettes. Des postes de débutant sont ouverts pour des agents des contacts pour les recouvrements et des agents des non-déclarants et des non-inscrits à Edmonton (Alberta). Les personnes qui travaillent ou habitent à Edmonton ou dans un rayon de 100 km de la ville et qui possèdent de l'expérience dans un des domaines suivants peuvent poser leur candidature :

- l'octroi de crédit;
- le recouvrement;
- la préparation des livres comptables, la tenue de livres et (ou) la préparation de déclarations de revenus des particuliers à l'échelon fédéral.

Pour en savoir plus sur les possibilités d'emploi, veuillez visiter notre site Web à www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.

L'ADRC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi.

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada · Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca

Canada

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT DE PAIX
1 888 664-DEVP

Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

Pour l'école St-Christophe de Wainwright
dont l'enseignement sera dispensé en français à 39 élèves de la maternelle à la 10e année

EXIGENCES:
- Doit avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux.
- Doit démontrer un rôle de leader pédagogique, culturel, linguistique et communautaire.
- Posséder un leadership moral et spirituel.

QUALIFICATIONS:
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone minoritaire.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expériences pertinentes dans l'enseignement et en administration scolaire.

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction: le 19 août 2002

Prière de soumettre votre candidature avant 12h00, le **07 juin 2002** à :
Henri Lemire, directeur général
Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 468-6440 Télécopieur : (780) 440-1631

OFFRE D'EMPLOI

COORDINATEUR - COORDINATRICE
ACFA Régionale de Grande Prairie

L'Association canadienne française de l'Alberta régionale de Grande Prairie (ACFA) est à la recherche d'un(e) COORDINATEUR-TRICE pour son association qui a à cœur la francophonie.

Qualifications

Éducation - Diplôme universitaire souhaité ou le cumul d'expérience et de connaissances

Expérience/ Connaissances - Au moins trois ans d'expérience en développement communautaire, récréologie, science sociale, gestion, communication, marketing ou secteur connexe au sein d'un organisme à but non-lucratif.
- Expérience en planification, organisation et gestion d'une association,
- Expérience en recrutement, formation et gestion de bénévoles.
- Expérience en promotion, administration et gestion de projets.
- Expérience de travail en milieu minoritaire.
- Expérience en animation de groupe.
- Connaissances en relations publiques.
- Connaissances en informatique.
- Excellente connaissance en autofinancement et demandes de subventions.
- **Doit avoir une maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais.**

Habiletés - Capacité à travailler positivement en équipe avec plusieurs comités de bénévoles;
- Capacité à travailler sans supervision
- Capacité à développer et à maintenir des relations positives avec divers intervenants communautaires régionaux et provinciaux

Salaire - Selon l'expérience et les compétences.
- Excellents avantages sociaux.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 3 mai 2002 à :
Mme France Côté, Présidente ACFA Régionale de Grande Prairie
8826-104 Avenue, Grande Prairie, AB, T8X 1L7
Téléphone: (780) 539-0366 Email: fcote@nephilum.com

CNRC·NRC

Le CNRC est un organisme dynamique national de recherche et de développement engagé à aider le Canada à atteindre son potentiel à titre de nation innovatrice et compétitive. Nos forces, ce sont nos gens exceptionnels, notre expertise essentielle dans le domaine de la science, de l'ingénierie et de l'information, nos programmes de recherche axés sur d'importantes technologies et la diffusion de la technologie. En combinant nos forces à celles de nos partenaires des secteurs industriel et académique, nous favorisons le développement d'un réseau d'innovation au Canada.
Vous pouvez faire une différence au CNRC !

Agent(e) de communication
Institut national pour la nanotechnologie (INNT)
Edmonton (Alberta)

Il s'agit d'un poste d'une durée de 3 ans à partir de la date d'entrée en fonction. Veuillez noter que les affectations seront aussi considérées.

L'Institut national pour la nanotechnologie (INNT) est un nouvel institut du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) qui sera un centre pluridisciplinaire de classe mondiale pour l'innovation en nanotechnologie et sera composé à sa base de chercheurs figurant parmi les meilleurs dans le monde dans ce domaine. Il s'agit d'une entreprise de collaboration entre le CNRC, la province d'Alberta et l'Université d'Alberta. Les communications efficaces avec nos associés et avec les autres intervenants du Canada et de l'étranger sont essentielles.

Votre défi

Relevant fonctionnellement du Directeur, relations extérieures de l'Institut, vous formulerez des politiques sur la communication et livrerez des conseils à la gestion supérieure sur les enjeux en matière de communication, sur la communication provinciale, fédérale et sur les politiques de communication du CNRC. Vous élaborerez, planifierez et gérerez les relations avec le public et les médias en vue de promouvoir les services de l'INNT auprès des collectivités scientifiques, techniques et médicales du Canada, des É-U. et du monde entier; déterminerez les objectifs en matière de communication; élaborerez et gérerez des plans de communication annuels, des campagnes promotionnelles de produits et une campagne publicitaire annuelle; orchestrerez le travail de communication axée sur la communication de marketing et sur les relations publiques; concevrez et gérerez le site Web externe de l'INNT; lancerez et coordonnerez des événements spéciaux et toutes les activités liées à la rédaction de discours; cultiverez des relations avec les partenaires clés; offrirez des conseils en matière de communication interne; affecterez les fonds, gérerez le budget et contrôlerez les dépenses de communication; et réaliserez d'autres tâches connexes. De plus, vous serez responsable de la coordination des communications nationales sur la nanotechnologie, tout en considérant travailler de concert avec les différents instituts du CNRC impliqués dans des activités de recherche. Enfin, vous serez responsable de représenter et diffuser un message coordonné et cohérent à travers le CNRC dans ce domaine en émergence.

Vos compétences

Vous devez être titulaire d'un diplôme universitaire en communication ou dans une discipline connexe et avoir une formation en publicité, en relations avec les médias et en expositions. La candidature des personnes qui possèdent une combinaison équivalente d'études et d'expérience peut également être prise en considération. Ce poste exige plusieurs années d'expérience dans la prestation de services de communication, acquises de préférence au sein d'un organisme de R-D ou au sein de la fonction publique fédérale. Vous avez plus de l'expérience dans l'élaboration et la rédaction de stratégies de communication et de plans opérationnels; dans la gestion de la mise en œuvre de projets de communication complexes et d'activités de communication auxquelles participent toute une panoplie de spécialistes de la communication et d'entrepreneurs externes; et dans l'évaluation de l'efficacité générale des stratégies, des outils et des activités de communications, et dans la communication électronique. En outre, vous avez de l'expérience de la gestion de projet.

Compétences techniques : Pour remplir les fonctions du poste, vous devez avoir une bonne connaissance de la mission et des politiques du CNRC, une connaissance générale des milieux nationaux et internationaux de la science et de la technologie et des affaires, une connaissance des techniques et des développements les plus récents dans le domaine de la planification de la communication et du développement de produits ainsi qu'une habileté à planifier et à développer des produits dans un environnement de partenariat. La connaissance des principes et des pratiques modernes de communication par Internet/intranet et de leur application est essentielle, tout comme le sont l'habileté à mettre sur pied une stratégie de communication, la connaissance des techniques d'évaluation et des pratiques applicables au domaine de la communication, la compréhension stratégique d'Internet et la connaissance de pratiques efficaces de conception d'un site Web et des techniques de présentation.

Compétences comportementales : priorité au client, capacité de concevoir et d'analyser, travail en équipe, esprit d'initiative, orientation vers les résultats, communication.

La connaissance de l'anglais est essentielle. Une vérification de fiabilité approfondie sera menée. L'aide à la réinstallation sera déterminée conformément à la politique de réinstallation du CNRC.

Échelle de traitement : De 63 427 $ à 71 285 $ par année.

Le CNRC est un employeur qui valorise la diversité de la main-d'œuvre. À ce titre, on encourage les candidat(e)s à s'auto-identifier comme membre d'un des groupes cibles suivants : femmes, minorités visibles, Autochtones et personnes handicapées.

Pour postuler, faites parvenir votre curriculum vitae avant le 31 mai 2002, **en indiquant le numéro de référence 31-01-07, à Lori Avis, Coordonnatrice de systèmes de ressources humaines, Institut national pour la nanotechnologie, Conseil national de recherches du Canada, E6-050, Engineering Teaching and Learning Complex, Faculty of Engineering, Université d'Alberta, Edmonton (Alberta) T6G 2V4. REMARQUE : Pour solliciter ce poste par voie électronique, soumettre votre demande par courriel à hrb.nanojobs@nrc.ca ou lori.avis@nrc.ca en utilisant la version Microsoft Word ou par télécopieur au (780) 492-8632. Vous pouvez postuler dans notre site Web au www.cnrc.ca/carrieres.**

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

This information is available in English.

Conseil national de recherches Canada | National Research Council Canada

Canada

OSCO
La clé des marchés francophones hors-Québec
30 hebdos francophones d'un océan à l'autre
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313
APF
Association de la presse francophone
ORSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

LA LIBRAIRIE
LE CARREFOUR EST À
LA RECHERCHE
D'UN.E

CONTRACTUEL.LE POUR LES SALONS DU LIVRE EN RÉGIONS

La personne choisie aura la responsabilité de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors des Salons du livre en régions et du retour du matériel au Carrefour.

APTITUDES REQUISES :
- Expérience dans le commerce du détail souhaitable
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

SALAIRE :
- À négocier

EXIGENCES :
- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire
- Avoir 21 ans ou plus

ENTRÉE EN FONCTIONS :
- Le 1er septembre 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante, dès que possible.

Librairie Le Carrefour
A/s de Mme Carole Roy, gérante
Pièce 40, 8627-91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1556 Télé. : (780) 469-2120
Courriel : c.roy@francalta.ab.ca

École secondaire
privé catholique
avec pensionnat
Sports, musique, théâtre
École de hockey
École virtuelle à distance
Langue et culture française
Programme préparatoire
à l'université

Collège Mathieu

Intéressé(e)?
1-306-648-3614
Dr Paul Laverdure
C.P. 246, Gravelbourg
Saskatchewan, S0H 1X0
drpaul@sk.sympatico.ca
www.collegemathieu.sk.ca

École Citadelle

Nous acceptons présentement les inscriptions
de la prématernelle à la neuvième année.

Transport gratuit
Maternelle à temps plein

Venez assister à notre concert de printemps
ainsi qu'à l'exposition de projets,
réalisée par nos élèves, le 29 mai 2002, à 19h30.

5111, 46e Rue à Legal (Alberta) Téléphone : (780) 961-3557

La Librairie Le Carrefour
est à la recherché d'un (e)

Préposé(e) à la comptabilité

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il(elle) sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissances de l'informatique (ACCPAC Plus)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Mi-juillet 2002

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard **le 15 juin 2002** à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme Carole Roy
40, 8627 – 91e Rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Téléphone : (780) 466-1556
Télécopieur : (780) 469-2120
Courriel : c.roy@francalta.ab.ca

50 ANS DE CONSERVATION
NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...
Canards Illimités Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Directrice générale ou directeur général, Administration du rétablissement agricole des Prairies

Agriculture et Agroalimentaire Canada

REGINA (SASKATCHEWAN)

Jouez un rôle prépondérant dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques, de cadres, de stratégies, d'initiatives et de programmes destinés à augmenter la capacité des Prairies à assurer leur développement durable et à protéger la salubrité de leur environnement. À la fois stratégique et axé(e) sur l'action et les résultats, vous agirez comme chef de file pour mettre en place le processus requis pour gérer un centre d'expertise conçu pour favoriser l'utilisation d'une approche intégrée fondée sur la collaboration avec les clients ruraux, les organisations non gouvernementales, les autres ministères du gouvernement fédéral et les autres ordres de gouvernement. Vous aurez comme objectif principal la conception, l'introduction et le soutien de systèmes avancés de pratiques agricoles, de pratiques nouvelles en matière d'arboriculture, d'approvisionnement sûr en eau et d'utilisation durable des sols capables d'aider à la gestion des ressources, à l'adaptation du secteur agricole et à la résolution des difficultés qu'affronte la gestion environnementale. En plus, vous dirigerez des programmes et des projets internationaux parrainés conjointement par la direction générale et des organisations nationales ou internationales comme l'Agence canadienne de développement international. Vous toucherez un salaire se situant entre **103 700 $** et **122 100 $** par année, selon vos études et votre expérience.

Ce poste très stimulant saura intéresser une ou un cadre ayant de l'expérience de rapports professionnels avec des cadres supérieures de l'industrie et des gouvernements fédéral et provinciaux, de la planification, de l'élaboration et de la mise en œuvre de programmes et de projets à budget important liés au secteur agroalimentaire, ainsi que de la gestion des ressources humaines et financières d'une organisation de taille relativement grande. Il vous faut détenir un diplôme universitaire pertinent.

La maîtrise de l'anglais et du français est requise. Les candidates et candidats doivent s'engager à satisfaire aux exigences linguistiques dans les délais prescrits. Une formation linguistique sera offerte.

Si ce poste de direction vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou soumettre votre curriculum vitæ accompagné d'une lettre qui précise comment vous rencontrez chacune des exigences susmentionnées, en incluant une attestation de vos diplômes, en indiquant clairement votre citoyenneté et en citant **le numéro de référence AGR18388**, d'ici **le 7 juin 2002**, à **l'Unité centrale de traitement, Programmes des cadres de la direction, Commission de la fonction publique du Canada, L'Esplanade Laurier, tour ouest, pièce B2163, 300, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 995-1099.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles, femmes, ou personnes handicapées.
This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

- ***pour l'école Maurice-Lavallée à Edmonton*** dont l'enseignement est dispensé en français de la 7e à la 12e année à 450 élèves en majorité de foi catholique.

EXIGENCES:
- Doit avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école secondaire.
- Doit démontrer un rôle de leader pédagogique, culturel et linguistique.
- Posséder un leadership moral et spirituel requis par les élèves, le personnel, les parents et la communauté.

QUALIFICATIONS:
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Un minimum de 5 ans d'expérience en enseignement et/ou en administration scolaire.

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction: le 19 août 2002

Prière de soumettre votre candidature
Avant 12h00, **le 31 mai 2002** à :
Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone: (780) 468-6440 Télécopieur: (780) 440-1631
Adel: hlemire@csrch.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12Hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12Hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

À louer près de Legal, roulotte de 60 pieds, deux ch.à coucher, complètement meublée. Disponible le 15 juin 2002. Appelez Claire au 961-2584

Recherche gardienne lundi, mercredi, vendredi pour deux enfants agés de trois et un ans. Chez vous ou chez nous. 921-3667 Danielle

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés. : 468-3067
Téléc. : 463-2514

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude et la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003. La prématernelle Manon, située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant **les inscriptions pour septembre 2002.**

Le développement social, psychologique, spirituel et physi-que de l'enfant sera adressé dans un milieu francophone. L'enfant sera accueilli et encouragé à découvrir son environnement, sa culture française et son esprit chrétien, entouré de nouveaux amis.

Réunion des parents le 3 juin à 19h à l'école Ste-Jeanne-D'Arc. Pour de plus amples renseignements, appelez Julie au 466-6059.

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

CRTC

RENOUVELLEMENT DE LICENCES

Canadä

Le CRTC a reçu 51 demandes de renouvellement de licences, certaines avec des modifications, pour des entreprises de programmation de radio et de réseaux radiophoniques dans les provinces de Terre-Neuve/Labrador, Québec, Ontario, Saskatchewan et Alberta, dont les licences expirent le 31 août 2002. Certaines titulaires ont été en état présumé d'infraction aux exigences réglementaires au cours de l'actuelle période d'application de la licence. Pour de plus amples renseignements et/ou pour savoir si votre entreprise fait partie des demandes, veuillez consulter l'avis public ou contacter votre station de radio. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **10 juin 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-23.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

RE/MAX Heritage

Franchisé, autonome et indépendant

CÉCILE BIRON
Agent immobilier
Edmonton • Beaumont • Leduc • Devon

5023-52e Ave.
Beaumont (Alberta)
T4X 1E5

(780) 929-2600
www.beaumontrealty.ca

cdumoulinbiron@hotmail.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 — Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

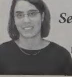
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 — Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

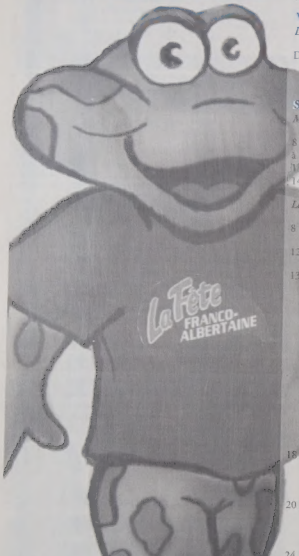
Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

Tout Feu Tout Flamme

Programmation FFA 2002



Vendredi, 28 juin 2002
Legal

De 19 h à minuit
- Accueil des campeurs
- Feu de camps

Samedi, 29 juin 2002
Morinville

8 h 30-9 h • Déjeuner / animation par « Les Bûcherons »
à 11 h • Triathlon d'portage
13 h 30 -16 h 30 • Bingo
14h 30 - 15 h 30 • Parade

Legal

8 h 30-11 h • Accueil des campeurs

12 h • Cérémonie d'ouverture

13 à 17h • Défis des jeux
- Balle molle
- Fer à cheval
- Soccer
- Volley-ball de plage
- Pérancle
- Course vélo de montagne
- Boîte à Chanson
- Activités jeunesse
- Rallye automobile
- Ouverture du kiosque d'expositions
- Ateliers et démonstration des arts visuels
- Tournée des murales / Four à pain

18 h • Souper communautaire (Traditionnel, fèves au lard maison, jambon, tarte au sucre…)

20 h • Grand spectacle - Crystal Plamondon (ouverture – Josée Lajoie)
• Danse jeunesse

24 h • Feu de camp

Dimanche, 30 juin 2002
Legal

10 h30 • Célébration eucharistique

12 h • Déjeuner des Chevaliers de Colomb

13 à 17h • Reprise des tournois sportifs
- Kiosque d'exposition
- Boîte à Chanson
- Souque à la corde
- Activités jeunesses
- Tournées des murales / Four à pain
- Ateliers et démonstration des arts visuels
- Spectacle « Les Bûcherons »

18 h • Souper communautaire (Barbecue au poulet)

19 h • ABC de la chanson (l'Unithéâtre)

21 h 30 • Soirée du bon vieux temps (animation « Les Bûcherons »)
• Spectacle jeunesse (Groupes musicaux amateurs albertains)

12 h • Feu de camps
• Feu d'artifices

Lundi, 1er juillet 2002
Legal

11 h 30 • Déjeuner / Brunch

12 h 30 • Cérémonie de clôture
- remise des prix des compétitions sportives
- transmission du flambeau
• Cérémonie Fête du Canada
- Chant O Canada
- Danse amérindienne
- Danse Africaine
- Danse Girandole
- Y.R.U.S.H.
- Danse Métis

Bon de commande

S.V.P. Remettez vos bons de commande et chèques à la Fête Franco-albertaine ou à votre ACFA régionale ou au centre d'arts visuels.

Passeport individuel

	Nombre		Coût		Total
Avant le 10 juin	____	X	$40.00	=	____
Après le 10 juin	____	X	$50.00	=	____

Passeport familial
Famille = parents et enfants d'âge scolaire (gratuit pour le préscolaire)

Avant le 10 juin	$100.00	= ____
Après le 10 juin	$125.00	= ____
Nombre d'adultes par passeport familial		____
Nombre d'enfants par passeport familial		____

Repas communautaires

Souper du samedi
Au menu – Fèves au lard maison, jambon et tarte au sucre

	Nombre		Coût		Total
Adulte	____	X	$10.00	=	____
Enfants	____	X	$5.00	=	____

Souper dimanche
Au menu – Barbecue au poulet

	Nombre		Coût		Total
Adulte	____	X	$10.00	=	____
Enfants (Enfant = moins de 13 ans)	____	X	$5.00	=	____

Faire cheque payable à Fête Franco-albertaine

Votre nom: _____
Votre adresse: _____
_____
_____
Votre numéro de téléphone : _____

Fête Franco-albertaine: C.P. 472 Legal Alberta, T0G 1L0
Tél. (780) 961-3714 • Télec. (780) 961-3440 • e-mail : ffa_legal2002@yahoo.com

Explication des coûts :

Le passeport vous permet l'entrée à tous les spectacles et activités, un site au terrain de camping et deux déjeuners. Suite à recevoir votre chèque nous vous ferons parvenir vos bracelets passeports. Si vous voulez un souper sans passeport, faites le par le bon de commande.

Coûts sans passeport :

• Spectacles et danses	
Adultes	10$
Étudiant	5$
• Déjeuners	
Adultes	5$
Étudiant	3$
• Tournées des murales	3$
• Site au terrain de camping	*10$

(Étudiant = étudiant d'âge scolaire)
* Par soir

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 36 no 22 | Edmonton, semaine du 31 mai au 6 juin 2002 | 24 pages | 60¢

Au terme de la Réunion-Vision

Beaucoup reste à faire

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

«Le francophone de l'Alberta est un citoyen à part entière qui vit dans une société francophone pleinement épanouie.» Telle est la «vision» qui a été établie à la conclusion de la Réunion-Vision sensée tracer les paramètres qui guideraient l'ACFA provinciale au cours des dix prochaines années. Et dans la foulée, l'ACFA a maintenant pour «mission» celle «d'assurer le développement de la société francophone de l'Alberta».

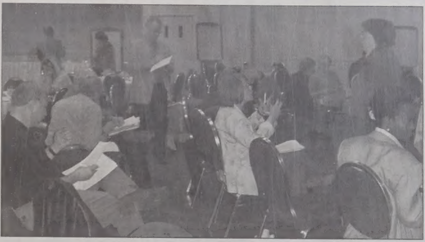


Photo: Eric Batalla

Mais c'est un peu de façon échevelée, il faut l'admettre, que s'est conclue cette Réunion-Vision. Pressés par le temps et soumis à un creux de vague dans le déroulement du processus, les quelque 60 participants à la réunion n'ont pu en arriver à un dénouement satisfaisant dans les temps impartis et ce ne sont que quelques uns d'entre eux qui ont accepté de continuer le travail pour ainsi établir les termes d'une «vision» en ce qui a trait à la francophonie albertaine et d'une «mission» pour l'ACFA.

La réunion du 25 et du 26 mai aura cependant permis de dresser une liste de «valeurs» qui a satisfait tous et chacun. Ces valeurs ont été exprimées sous les titres d'équité et d'égalité, de fierté et d'identité, de générosité, d'«inclusivité», de leadership visionnaire, de respect mutuel, de fraternité, de solidarité, de transparence, et enfin de compétence, sans que les participants leur donnent un ordre particulier. Ce travail d'établissement de valeurs s'est étalé sur toute la journée de samedi et une partie de la matinée de dimanche, engageant pleinement les participants dont les activités étaient animées par Conrad LeBlanc, consultant de Pro-Résultats, de Moncton.

Prévenus de la nécessité de faire porter leur réflexion sur les dix prochaines années, tous sont tombés d'accord sur le fait qu'il y avait lieu de soigner le langage utilisé de façon à tenir compte de certaines réalités, au chapitre de l'inclusion de tous les «parlants-francais», d'où qu'ils soient. Ainsi, «Franco-Albertain» est devenu «francophone de l'Alberta», et «communauté franco-albertaine» a été transformée en «société francophone de l'Alberta».

Dimanche donc, sur la lancée du travail effectué au chapitre des valeurs, les délibérations se sont poursuivies pour déterminer la clientèle visée par ces valeurs, ce qui a vite débordé sur des questions de structure, en ce qui concerne les ACFA, autant provinciale que régionales. Et c'est là que le processus a achoppé, soulevant en fait plus de questions qu'il ne suggérait de réponses. En termes de desservir une clientèle francophone, de fournir des services, il existe en effet une multitude d'organismes dont les responsabilités sont aussi variées que le sont leur auditoire respectif. Et cet état de fait a été soulevé, avec référence au nombre de clients et aux budgets de certains de ces organismes.

Dès lors, à la consternation de plusieurs, une certaine grisaille s'est établie sur les questions de «vision» et de «mission» qui restaient encore à être tracées. Et le temps pressait; plusieurs participants devaient en effet quitter la réunion. Il y a donc eu pause, au cours de laquelle quelques groupes de discussion se sont néanmoins formés pour tenter d'en arriver à une conclusion, laquelle a finalement été établie. De façon admise, cette conclusion en termes de «vision» et de «mission» est encore sujette à des altérations et à des ajustements au fil des réunions à venir, y compris celle du Bureau des présidents en septembre et en bout de ligne, celle des membres qui participeront au prochain Rond-Point.

Au terme de cette Réunion-Vision chère au coeur du président Ernest Chauvet, certains n'ont cependant pas hésité à exprimer leur inquiétude, aux limites du raisonnement, en ce qui a trait à l'existence même de l'ACFA. D'autres ont été plus circonspects, déclarant plutôt que l'ACFA de l'avenir devra se mettre au diapason de certaines réalités, quant à son rôle aux côtés de certains organismes qui prennent et prendront de l'importance, et ce, malgré le fait qu'elle a souvent été à l'origine de la création de ces mêmes organismes. D'autres encore ont assuré que le rôle présent de l'ACFA était mal compris et que dans ce contexte, il est en effet essentiel de clarifier le rôle présent et futur de l'Association, voire même de façon régulière.

Quant au président de l'Association, il s'est déclaré à la fois content et déçu de cette réunion, content d'avoir établi une «vision» en ce qui a trait à la francophonie albertaine et une «mission» pour l'ACFA, ne serait-ce que dans un premier jet, et surtout une liste de «valeurs» solides et éclairées; déçu par le manque de temps qui a bousculé le processus et par le fait que le concept d'«épanouissement» ne suggère pas nécessairement une ouverture sur les autres composantes de la société albertaine au sens large du terme, ce qui lui apparaît essentiel. Le travail effectué, a-t-il dit, permettra néanmoins de guider les délibérations des participants aux prochaines rencontres de concertations, et en bout de ligne, d'encadrer les négociations avec Patrimoine canadien pour le prochain volet de l'Entente Canada-communauté.

CETTE SEMAINE...

Un roman français sur l'Acadie
à lire en page 2

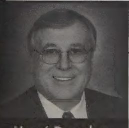
Un projet de classe sur le protocole de Kyoto
à lire en page 5

L'UniThéâtre: déjà 10 ans
à lire en page 8

La Coupe du monde de football
à lire en page 10

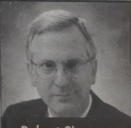
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(M)
017-003
00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Un roman «français» sur l'Acadie

Ottawa (selon APF) : Si l'Acadie dérange parfois lorsqu'il est question de son histoire mouvementée, il ne fait pas de doutes qu'elle passionne et inspire aussi nombre d'historiens et de romanciers. Cette fois, le romancier est un Français, qui a voulu à son tour décrire la grande odyssée acadienne.

Acadie, terre promise, c'est la grande aventure acadienne d'Alain Dubos. Cet ancien vice-président de Médecins sans frontières, initiateur de mission en Orient et en Afrique, acteur et témoin, est aussi un romancier qui s'est spécialisé dans les sagas familiales.

C'est donc l'histoire de la famille Lestang et de ses descendants, tirée de l'imagination de l'auteur, que le lecteur est invité à suivre. Un parcours qui débute en 1695 avec l'arrivée en terre d'Amérique de quelques familles poitevines et gasconnes à bord d'un trois-mâts affrontant la tempête, «minuscule colonie lancée ainsi à travers les eaux» avec pour mission de peupler un peu «ce coin de nulle part où la France tentait de tenir les marches de son empire d'Amérique», et qui se termine avec la terrible déportation des Acadiens de 1755.

Un roman avec ses corsaires, ses contrebandiers, ses Amérindiens, ses personnages historiques comme ce baron de Saint-Castin, ses histoires d'amour et de trahisons, ses massacres, ses destructions, ses batailles contre les Anglais et, en filigrane, toujours cette volonté à toute épreuve d'une poignée d'Acadiens, bien déterminés à s'enraciner et à bâtir pour eux et leurs descendants une société distincte et française, «L'Acadie, c'est la France des hommes libres», malgré le désintérêt manifeste de la mère-patrie, ruinée par les guerres et l'incompétence de ses royaux et divins dirigeants, Louis XIV en tout premier lieu. Tout cela sur 641 pages.

«Des mots leur seraient étrangers, leur vie durant: métayers, gabelle, corvées. On les remplacerait par espace, castors, aboiteaux, et de cela leurs parents étaient fiers. Ces Acadiens-là seraient libres dans les immensités offertes à leur curiosité, à leur goût du voyage et de l'aventure. On leur avait conquis une terre. Ils auraient à l'agrandir pour y vivre un jour hors des guerres.»

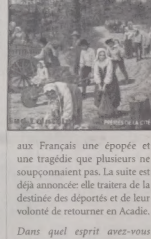
Malgré l'enthousiasme et les efforts de l'auteur pour respecter les faits et les lieux, le roman contient quelques petites erreurs historiques, qui n'altèrent cependant en rien le plaisir du lecteur. Mais comme l'histoire est une matière qui n'est pas très populaire à l'école, il est bon de savoir que ce ne sont pas les compagnons de Jacques Cartier, mais bien ceux de Pierre Dugua et de Champlain, qui sont morts sur l'île Sainte-Croix durant l'hiver 1604-1605 (page 86) l'année même de leur arrivée. Et qu'ils sont morts non pas de froid, mais du scorbut, faute d'une saine alimentation. De même, «les gens de Québec» n'étaient pas aux prises avec les Iroquois «qui les assiègent et les tuent» en 1710 (page 251-252), pour la simple raison que les protagonistes avaient conclu une grande paix à Montréal en 1701.

L'auteur annonce déjà une suite à son roman, qui racontera cette fois l'histoire des déportés de Beaubassin, d'Annapolis Royal, des Mines et des autres lieux, ainsi que «l'espoir farouche des retrouvailles du retour».

Acadie, terre promise, Presse de la Cité, Collection Sud Lointain, 641 pages.

Une entrevue avec l'auteur

Alain Dubos est un homme qui a beaucoup voyagé et qui surtout a vu beaucoup. Ancien vice-président de Médecins sans frontières (MSF), ce pédiatre né en Tunisie en 1943 a vu la guerre de près, avec son cortège de souffrances et de malheurs. L'écriture est sa deuxième passion; il a rédigé des ouvrages sur ses expériences de médecine humanitaire et s'est attaché à décrire ses terres landaises et le Sud-Ouest de la France dans plusieurs romans. Son dernier roman, *Acadie, terre promise*, fait découvrir



aux Français une épopée et une tragédie que plusieurs ne soupçonnaient pas. La suite est déjà annoncée: elle traitera de la destinée des déportés et de leur volonté de retourner en Acadie.

Dans quel esprit avez-vous rédigé ce livre? Avez- vous entrepris des recherches historiques avant sa rédaction? Quelle est la part romanesque et la part historique?

Je me suis lancé dans l'aventure avec la certitude que votre Histoire recelait assez d'éléments romanes-ques pour se suffire à elle-même. Des dizaines de lectures et une pioche intense sur Internet m'ont donné le cadre, les personnages réels, les lieux et les faits. La tentation était grande de faire une synthèse purement universitaire de tout cela, mais la fibre romancière étant la plus forte, je me suis laisse mener par mes héros dans le cadre très strict de la vérité. Il y a donc une intrication permanente entre la fiction et l'Histoire. Le baron de Saint-Castin semble sortir tout droit d'un roman de Dumas, comme Frontenac et ses capitaines.

Les Amérindiens, les forts, les corsaires et les contrebandiers, les jolies filles d'Acadie protégées par les fusils de leurs aînés... Deux cents ans avant l'invention du cinéma, la Nouvelle-France, singulièrement sur ses terres acadiennes, offre le décor, les gens et les événements des futurs westerns. Le romancier n'a finalement qu'un effort minime à fournir pour y intégrer ses créatures.

Est-ce que ce livre est d'abord écrit pour les Français?

Je dirai que le livre est écrit par un Français, ce qui ne manquera sans doute pas de surprendre, d'étonner voire d'amuser à l'occasion mes lecteurs du Canada. Mais je pense qu'on ne peut tricher avec sa propre formation syntaxique, linguistique, historique et culturelle. Il faut donc «y aller» franchement en se gardant simplement à chaque page de trafiquer l'Histoire et d'insulter une mémoire qui n'est pas la vôtre.

L'éditeur vise d'abord un public de l'Hexagone et fait son possible pour la promotion du livre, dans un contexte difficile où trouver un journaliste disponible n'est pas évident : élections en rafales, Festival de Cannes, tournoi de tennis et Coupe du Monde de Football! L'auteur espère quant à lui obtenir le quitus moral des premiers intéressés, de ceux dont il fouille et exhibe le passé familial. À ce titre, la reconnaissance par les Acadiens de mon honnêteté intellectuelle m'importe à vrai dire davantage que les statistiques et les chiffres de la maison d'édition, même si le succès ne peut laisser personne indifférent.

Est-ce qu'on connaît bien l'épopée acadienne en France? Est-ce qu'on s'y intéresse?

Les Français ne sont déjà pas très forts sur leur propre Histoire. Alors, l'Amérique... On sait que le Canada a été perdu il y a bien longtemps et que Félix Leclerc (pour les plus de cinquante ans!) n'a cessé de le déplorer, sa vie durant. « Ces quelques arpents de neige... » Il y a peut-être là un vieux fond de nostalgie un peu honteuse, vis-à-vis des cousins du Québec. Je dis du Québec parce qu'ici, l'Acadie est soit un mot d'une chanson (« Tous les Acadiens... »), soit une devinette pour jeu radiophonique.

Existe-t-elle, et où précisement? Je crois qu'il vaut mieux jeter un voile pudique sur cette ignorance. Le Sommet de la Francophonie de Moncton a sans doute laissé une trace dans les mémoires, mais à part les voyageurs, les abonnés aux revues et aux chaines TV spécialisées et les journalistes curieux, les Français ne s'intéressent pas à l'Acadie pour la simple raison qu'ils ignorent son existence. Je vais tâcher de les secouer un peu.

Est-ce que vous pouvez dresser un parallèle entre cette saga et ce que vous avez vu et vécu ailleurs dans le monde comme médecin humanitaire? Autrement dit : par delà les langues et les cultures, est-ce que le drame acadien ressemble à d'autres drames contemporains?

Je vois en fait deux parallèles avec notre époque. Les Acadiens rapatriés au bout de quelques longues années de souffrances, de deuils et de déchirements, sont les premiers Pieds-Noirs de l'Empire colonial français. Et comme ceux d'Afrique du Nord (dont je suis), ils eurent un mal fou à se faire à leur nouvelle vie, au point de se lancer à nouveau dans l'aventure, pour nombre d'entre eux.

Ils furent aussi sans doute les premiers boat-people de l'Histoire, à ceci près qu'il n'y avait à leur époque, sur les plages et dans les estuaires de la Nouvelle-Angleterre, ni observateurs de l'ONU ni gentils docteurs pour les accueillir, les protéger et témoigner de leur martyre. Le drame acadien ressemble comme un frère à ceux dont nous fûmes et sommes encore les témoins-et les acteurs- avec MSF.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Les politiques devraient embaucher des porte-oreilles au lieu de porte-paroles.

Anonyme

(tirée du site www.citationsdumonde.com)

Nouveau site Internet pour Le Carrefour

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

La librairie Le Carrefour vient d'entamer une nouvelle étape dans son cheminement: la vente en ligne, à même un nouveau site WEB qui permet de parcourir un catalogue virtuel composé de 3 000 titres. Le dévoilement de ce nouveau site - www.carrefour.ab.ca - s'est effectué à la mi-mai, sans tambours ni trompettes, mais certainement au grand plaisir des responsables de la librairie.

En fait, avant ce dévoilement, Le Carrefour maintenait déjà un site sur le WEB, mais il ne s'agissait que d'une page d'information, qui ne permettait aucune interaction. La directrice de la librairie, Carole Roy, songeait depuis longtemps à une présence beaucoup plus riche sur l'Internet, mais les coûts de montage d'un site e-commerce étaient prohibitifs. Jusqu'à l'entrée en scène de représentants du groupe Canoe, qui l'ont convaincue du bien-fondé d'aller de l'avant en lui présentant une soumission qu'elle ne pouvait pas refuser.

Le montage a pris un certain temps, mais le jeu en valait la chandelle. «Nous ne pouvions plus nous permettre de ne pas être à la page, en ce qui a trait à notre présence en ligne,» a expliqué Carole Roy. «Pour desservir nos clients en régions, et même au-delà, il nous fallait aller de l'avant.» Autre avantage du site, en termes d'administration: il permet de garder l'oeil non seulement sur toutes les transactions, par définition, mais aussi sur le cheminement des internautes au sein du site, ce qui permet de mesurer certains intérêts.

C'est donc en offrant une technologie de pointe que le groupe Canoe a monté l'entreprise, en assurant de plus de garder les responsables de La Librairie au courant des plus récents progrès dans le domaine du e-commerce, le tout à des tarifs très abordables. «Manifestement, le groupe Canoe se spécialise dans le service aux petits commerces,» a précisé Mme Roy, «et heureusement, sans quoi, nous n'aurions pu nous permettre un tel pas en avant.»

Et Le Carrefour a profité de son entrée en ligne pour lancer quelques «spéciaux», des soldes de 10% sur certains titres. Une page publicitaire a aussi été envoyée à toutes les écoles de l'ouest canadien, dont les responsables peuvent maintenant contacter la librairie soit en ligne, soit en utilisant son numéro sans frais 1-888-339-1556, clairement affiché d'ailleurs sur toutes les page du site. Une campagne similaire sera lancée à l'automne, vers les mêmes clients, celle-là pour une vente de dictionnaires soldés à 15%.

Quant aux titres disponibles en ligne, ce ne sont que des «nouveautés», c'est-à-dire une liste du matériel le plus récent. La librairie détient évidemment bien plus que 3 000 titres sur ses étagères; et bien d'autres peuvent faire l'objet de commandes, celles-là par téléphone ou par courriel. Les commandes en ligne ne touchent bien sûr que les titres affichés sur le site, qui ne peuvent malheureusement pas faire l'objet d'une recherche, ou du moins pas encore. Les classifications sont cependant extrêmement claires, ce qui rend la navigation facile.

Et donc, Le Carrefour offre maintenant «un service complet», d'ailleurs bilingue, adapté aux réalités technologiques, qui permettra de rejoindre une clientèle répartie dans toutes les provinces de l'ouest. La librairie d'Edmonton est déjà la plus importante au sein de ces quatre provinces, en termes d'inventaire, et sa nouvelle accessibilité, alliée à ses 26 ans d'existence, promet un avenir qui enchante ses responsables tout en la mettant sur un pied d'égalité avec des compétiteurs tels Archambault et Renaud-Bray, du moins sur l'Internet.

www.carrefour.ab.ca

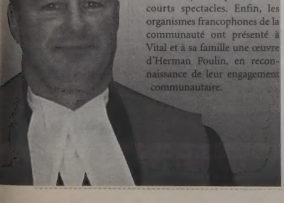
Un nouveau juge francophone

SOPHIE CHARBONNEAU

SAINT-PAUL

La Cour provinciale de la ville de Saint-Paul était pleine à craquer, mardi dernier, à l'occasion de l'accession à la magistrature du Juge Vital Ouellette. Tous les francophones présents ont ressenti une certaine fierté, bien légitime, et un petit pincement au cœur à voir l'un des leurs prendre place à la Cour du Banc de la Reine et se préparer à quitter la communauté de Saint-Paul.

Après les félicitations d'usage de la part de ses collègues du barreau albertain, de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta et de ses parents et amis, le Juge Ouellette a pris la parole pour souligner l'importance de son engagement au service des droits des francophones, dans sa carrière et dans sa vie personnelle. Il a rappelé quelques uns des moments qui ont mené à la création de l'École du Sommet et à l'obtention de la gestion scolaire et a remercié tout particulièrement ses parents, aujourd'hui décédés, pour l'avoir encouragé à poursuivre des études post-secondaires.



La réception qui s'ensuivit a rassemblé plus d'une centaine de personnes venues des quatre coins de la province au centre culturel ukrainien. Une troupe de danseurs ukrainiens, Les Blés d'or et la chorale Les Musicos y ont présenté de courts spectacles. Enfin, les organismes francophones de la communauté ont présenté à Vital et à sa famille une œuvre d'Herman Poulin, en reconnaissance de leur engagement communautaire.

Nouveau Conseil scolaire

Photo: Lyne Lemieux

Le Conseil scolaire de l'école nouvelle a récemment tenu sa première réunion organisationnelle. Donald Michaud, directeur général, les conseillers Guy Palin, vice-président, Léo Piquette, président, Réginald Roy et Jules Rocque, directeur général adjoint, figurent au deuxième rang. Les conseillers Ernest Piquette et Murielle St-Arnault, ainsi que le secrétaire-trésorier, Yvan Beaublen, complètent l'équipe.

Au congrès de la FAFA

Photo: Sandrine Griffon

C'est M. Oscar Fauchon, président du Club de l'Amitié de Calgary, qui a été nommé Aîné de l'année, lors du congrès de la FAFA (Fédération des aînés franco-albertains), qui a reconduit Mme Thérèse Conway (à droite sur la photo) à la présidence de l'organisme. Selon les organisateurs, la rencontre s'est très bien déroulée, le spectacle de la troupe de théâtre franco-manitobaine a été fort apprécié, de même que la conférence de M. Éloi DeGrâce (dont le texte sera bientôt publié dans *Le Franco*). La rencontre a également été l'occasion de souligner le 10e anniversaire du RARE (Regroupement des Aînés de la Région d'Edmonton).

EDITORIAL

L'existentialisme organisationnel

Quelque individu que ce soit, homme ou femme, issu de tel ou tel endroit, de telle ou telle couleur, si normalement constitué, ressent ici et là le besoin de poser certaines questions fondamentales en ce qui le concerne et sur le monde qui l'entoure. Des questions d'introspection connues, telles que « Qui suis-je? », « Où suis-je? », « Où vais-je et pourquoi? ». De la même façon, la plupart des organismes, quels qu'ils soient, peuvent, et même doivent, à l'occasion, se remettre en question, évaluer leur raison d'être, redéfinir leur cheminement. Tout cela est parfaitement sain, sauf bien sûr si l'exercice est pratiqué de façon constante et sans résolution, auquel cas il tient plus de la torture et de l'auto-flagellation que de la prise de conscience.

L'individu, dans ce processus de questionnement, en arrive ainsi à une définition plus ou moins satisfaisante du soi, et, en voie de conséquence, à un modus vivendi avec le monde qui l'entoure. Il donne alors certaines emphases à tels ou tels éléments, en termes d'activités, professionnelles ou autres, et à telles ou telles relations sociales. Tout cela est bien sûr établi en regard de réalités pratiques, qui ont à voir avec les questions du genre « Combien coûte..? » et « Vais-je être en mesure de me l'offrir demain? ». Pour les organismes, c'est un peu la même chose, à la différence près que le modus vivendi établi engage, sensément, un auditoire-clientèle à qui certains services sont offerts. Et c'est là où une question supplémentaire doit être posée, clairement, à savoir « Quel est cet auditoire-clientèle? ». Or, dans le contexte des associations francophones, toutes sans exceptions ou presque, partout au pays ou presque, offrir une réponse à cette question, et aux sous-questions ainsi soulevées, est extrêmement difficile.

Comme chacun le sait, il y aurait en Alberta, en chiffres ronds, quelques 50 000 francophones, plus que moins. Pourtant, l'organisme qui dit les représenter, qui à certains égards a défendu leurs intérêts et obtenu des résultats vérifiables, et qui entend continuer à assurer leur développement, ne regroupe qu'à peu près 3 000 membres, soit 6% de son auditoire. Pire encore dans un certain sens, de ce nombre, à peine 300, plus ou moins, s'impliquent régulièrement dans les activités de l'organisme en question. Ces chiffres établissent un état de fait, reconnu par tous les intervenants qui s'occupent d'affaires francophones; et cet état de fait pose plusieurs problèmes, autant dans l'interprétation de ses causes qu'en ce qui a trait à son traitement, en regard des différentes solutions proposées, quand elles sont proposées, ce qui n'est pas toujours le cas. Et en fait, une certaine symbiose existe entre le ou les organismes qui s'occupe(nt) d'affaires francophones mais qui ne se penche(nt) pas toujours sur l'entièreté de son(leur) auditoire potentiel, et la majorité vérifiable de francophones qui manifestement ne s'intéressent aucunement aux affaires de ces organismes ni aux sujets dont ils traitent. Symbiose oeuf et poule, plus précisément.

Dans ce contexte, il est facile, et peut-être même logique pour certains, d'argumenter sur des questions de représentativité, à savoir quel organisme, en regard de sa liste de membres ou de ses budgets, représente le mieux ou le plus la «société francophone». Mais c'est là un argument spécieux, pour plusieurs raisons. D'abord en termes d'antécédents historiques; pourquoi serait-il question de réinventer la roue au chapitre d'une représentation? Ensuite, en regard de réalités pratiques, qui ont à voir avec des structures existantes, autant régionales et provinciales que nationales. Enfin, et peut-être surtout, parce que l'argument n'amène aucun élément de solution ou presque. Pas un seul organisme n'est en effet en mesure d'affirmer qu'il représente une majorité de francophones quels que soient leurs intérêts, des intérêts qu'il reste encore et toujours à déterminer.

L'argument est cependant valide à un niveau, un seul. Dans les démarches qui ont vu à certains développements en matière d'affaires francophones au cours des vingt à trente dernières années, une multitude d'organismes a été créée pour administrer tels et tels services et pour répondre à tels et tels besoins. Ces organismes sont dans bien des cas redevables des efforts de l'ACFA provinciale, de la FCFA (appelée la FFHQ pendant bien des années de luttes) et de quelques individus courageux, pour leur création et donc pour leur existence. Ce postulat n'est pas destiné à suggérer que les organismes en question doivent répondre de leurs faits et gestes à l'ACFA provinciale, mais plutôt de remarquer que le rôle de l'Association qui fêtait son 75e anniversaire de fondation l'année dernière doit s'investir, nécessairement, d'un rôle de «rassembleur», non plus seulement d'individus, mais d'organismes. Bref, il s'agit d'établir une définition élargie du concept de «membre», peu importe que cela soit fait dans le cadre d'un Repositionnement, dans le contexte d'États généraux ou dans l'établissement d'une Vision-Mission.

Un tel «rassemblement» aurait au moins l'avantage de réduire, sinon d'éviter les querelles de clochers, lesquelles ne sont certainement pas de nature à encourager la participation d'une majorité qui se tient toujours à l'écart. Et pour cause.

Éric Batalla

Rencontre historique

Photo : Reuters

Le Président George Bush a répondu à l'invitation du Pape Jean-Paul II pour une rencontre au Vatican. Ce faisant, le Président américain mettait fin à une tournée d'une semaine en Europe.

COURRIER DES LECTEURS

Courtoisie et familiarité

Monsieur le Rédacteur,

J'aimerais vous féliciter pour votre excellent éditorial paru dans *Le Franco* (semaine du 17 au 23 mai 2002), au sujet de l'usage agressant du «tu», usage que j'ai toujours considéré comme un manque de manières. Ma belle-mère, que je n'ai jamais tutoyée en 47 ans, que j'aimais beaucoup et admirais même, aurait parlé, elle, d'un manque d'éducation car elle faisait une distinction profonde entre l'éducation et l'instruction.

Je vous remercie de m'avoir fourni l'occasion de réfléchir une fois de plus sur l'usage du « tu » familier que je n'avais jamais jusqu'à présent considéré comme un anglicisme caché. Je suis d'accord avec vous pour constater que cela nous fait perdre certains éléments de culture et de courtoisie.

Sincèrement,

Claire C. Lamarre
Calgary, Alberta

Erratum

Dans notre édition de la semaine dernière, une coquille d'importance s'est glissée dans l'article intitulé Vers une politique en matière d'immigration (page 2), au chapitre des statistiques mentionnées. Ainsi, durant la période 1998-2001, 54 000 immigrants ont été accueillis non pas aux frontières canadiennes, mais bien aux frontières albertaines. Et le paragraphe suivant qui fait état de ceux qui se sont désignés francophones ou bilingues dans le processus d'accueil, offre un chiffre (500) qui ne couvre donc qu'une seule année, soit l'année 2001. Cependant, la correction ne dénature aucunement le raisonnement présenté, puisque les proportions d'immigrants francophones ou bilingues restent les mêmes dans le grand total. Nous regrettons néanmoins cette erreur, qui a pu amener une certaine confusion chez certains lecteurs.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF – Association de la presse francophone

OPSCOM – OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC – Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Un projet de classe sur le protocole de Kyoto

M. Pierre Rousseau, professeur de 9e année à l'école Sir George Simpson de Saint-Albert, a fait parvenir au Rédacteur du *Franco*, des lettres d'opinion, rédigées par ses élèves dans le cadre de l'unité d'études sociales «Le Canada face au changement». La tâche des jeunes était de s'exprimer sur les accords de Kyoto. Les 34 étudiants de M. Rousseau participent d'ailleurs souvent à des débats en classe et utilisent parfois les articles du *Franco* pour leurs discussions. Le journal publie cette semaine les extraits les plus pertinents de ce projet.

Je pense que la pollution est un gros problème, mais si on utilise moins de gaz naturel, on va changer notre mode de vie un peu. Parce que le gaz naturel est une grosse partie de notre vie. Je pense qu'on pourrait et devrait utiliser moins de gaz naturel parce qu'il faut penser à notre futur et à la prochaine génération. On devrait aussi penser aux compagnies qui produisent et vendent le gaz. Ce n'est pas exactement leur faute si nous, les personnes qui l'achètent, utilisons trop de gaz naturel. Si on veut vraiment réduire l'utilisation du gaz naturel, peut-être pourrait-on en vendre juste une certaine quantité par année. Après une ou deux années, le peuple va s'habituer à la quantité de gaz qu'il a. La seule raison pour laquelle on utilise autant de gaz, c'est parce qu'on peut. Mais aujourd'hui, on ne peut pas continuer de dire aux gens le dommage qu'ils font, parce qu'ils n'écoutent pas.

Myriam

Bonjour, comment ça va ? Moi, ça va MAL... Je veux la quantité de consommation de pétrole réduite au Canada, parce que ce n'est pas bon pour notre environnement. Cela cause des problèmes dans différents pays. La pollution de l'air va faire augmenter le niveau des morts et va causer de nouvelles maladies reliées à la chaleur. La consommation de pétrole aide à l'effet de serre. Les glaciers vont fondre parce que l'air chaud reste dans l'atmosphère. Beaucoup de personnes qui vivent près de l'Océan vont se noyer parce que l'eau va monter. La pollution va causer des feux de forêt plus fréquents en Asie et la sécheresse au Moyen-Orient. Alors on a besoin d'arrêter la pollution avant qu'elle nous arrête.

Jill

Le Canada et les États-Unis de Bill Clinton ont signé l'accord avec presque tous les autres pays industrialisés. Depuis 1999, rien n'a été fait en Amérique pour respecter l'accord de Kyoto. La majorité des pays européens ont presque atteint leur but de réduire de 5%. Mais le président George Bush a dit, en 2001, que les États-Unis n'étaient plus dans l'accord maintenant et qu'ils avaient besoin de plus d'énergie. La pire chose, c'est que Ralph Klein a dit que George Bush a eu raison de faire cela. Klein a dit que les travailleurs de l'industrie du pétrole souffriraient beaucoup et pourraient perdre leur emploi. Moi, je pense que Ralph Klein ne sait pas ce qu'il fait et je pense que quand viendra le temps de voter, je ne voterai pas pour lui.

Michael

Personnellement, je pense que c'est extraordinaire, l'accord de Kyoto, parce que l'environnement, c'est beaucoup plus important que quelques dollars. Ce n'est pas comme si 5% de réduction allait affecter beaucoup d'économie. Aussi, si l'environnement est détruit, il n'y aura plus d'économie parce que tous les gens seront morts! Un autre point : qu'est-ce qu'on va faire quand on n'aura plus de pétrole à utiliser? Je crois qu'on devrait commencer à construire des choses qui utilisent d'autres sources d'énergie. Par exemple, des autos électriques.

Navid

Je pense que la raison pour laquelle les gouvernements ne veulent pas réduire leur consommation et leur production, c'est parce qu'une grande partie de notre économie est basée sur le pétrole et le gaz naturel. Je pense que le Canada peut encore faire des réductions, même si cela va causer des problèmes dans notre économie. C'est notre planète qui est en danger. On va faire des sacrifices maintenant, mais si on continue de polluer la planète, les problèmes seront juste plus graves quand nos enfants auront notre âge.

Stephanie

On doit vraiment réduire la pollution. Une façon de le faire est d'utiliser plus l'énergie solaire. On peut faire de l'électricité et faire fonctionner plusieurs objets avec des panneaux solaires. Une autre façon est de réduire le nombre de fois qu'on utilise les automobiles. Prenez l'autobus, faites du co-voiturage, marchez et prenez votre bicyclette plus souvent. Si les gens achètent moins de pétrole, moins de voitures et essaient de conduire le moins possible, cela va aussi aider et nous allons tous avoir la meilleure vie possible.

Francine

Tragiquement, en 2001, le nouveau président des États-Unis, George Bush, a dit que son pays revenait sur sa décision. Il a dit que son pays a besoin de plus d'énergie parce que son économie souffrirait avec l'accord de Kyoto. Ça n'a pas de bon sens, parce que «ils continuent à polluer notre petite planète, ils n'auront aucune économie, parce qu'on va tous mourir. On doit trouver une solution pour garder l'économie stable, mais aussi pour protéger notre environnement. Il ne peut pas se protéger lui-même de la pollution des combustibles fossiles, alors c'est notre responsabilité de protéger le monde dans lequel nous vivons. Ici, en Amérique du Nord, on devrait écouter les Européens qui font réussi à réduire leurs problèmes de pollution. À tous, je vous implore de travailler fort sur ce sujet, sinon, on n'aura peut-être plus de monde où habiter.

Chris

J'ai seulement 14 ans et je réalise que si on veut continuer à vivre avec notre style de vie, on raccourcit nos vies entières. Le pétrole et l'équipement qui consomme le pétrole détruisent notre environnement en créant la pollution. Il y a beaucoup d'êtres vivants qui ne sont pas capables de donner leur point de vue. Par exemple, les ours polaires perdent une très grande source de nourriture. Ils ne peuvent plus pêcher à cause de l'effet de serre. L'accord de Kyoto a été créé pour pouvoir préserver notre environnement. Mais en même temps, il y a des milliers d'emplois qu'on doit préserver pour supporter notre économie. L'accord de Kyoto est une des meilleures idées que les humains ont eues pour un long temps. Comme je suis assez jeune, je sais que peu de personnes m'écouteraient, mais c'est ma vie qu'on jette dans la poubelle, parce qu'on détruit le futur en refusant de limiter la pollution. S'il vous plaît, aidez-moi en me donnant un futur.

Caitlin

Selon moi, les États-Unis et le Canada doivent réaliser et mettre de l'avant l'accord de Kyoto. Le monde où nous vivons peut être en sérieux danger si on ne prend pas les étapes nécessaires pour diminuer la quantité de pollution que les humains produisent sur la terre. C'est un problème grave que nous devrions résoudre bientôt, avant qu'il ne soit trop tard.

Melissa

Je pense que tous les pays doivent faire beaucoup de recherche sur les autos qui remplacent le pétrole avec de l'hydrogène. On aurait beaucoup moins de pollution et plus d'argent pour d'autres choses. On doit aussi penser à un plan pour jeter nos déchets sans causer des problèmes pour l'environnement. Le monde doit commencer à être plus responsable avec la quantité de déchets qui se retrouvent dans le sol et l'eau. On est en train de détruire notre planète et personne ne fait quelque chose pour arrêter cela. C'est le temps de faire des changements drastiques pour que notre monde survive plus longtemps.

Ben

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

NOUVELLES en bref

Retour de la comédie musicale CATS

La comédie musicale la plus populaire au Canada est de retour et sera présentée au Nothern Alberta Jubilee Auditorium du 9 au 14 juillet prochains. Les billets seront en vente à partir du 27 mai. La comédie musicale, qui s'inspire du livre *Old Possum's Book of pratical Cats* de T. S. Elliot, a gagné, depuis 1981, plusieurs prix et été vue par plus de 8 millions de spectateurs. Pour réserver: (780) 451-8000 ou www.ticketmaster.ca.

Journée pour la famille à la Chapelle du Père Lacombe

Une journée remplie de divertissements pour toute la famille est organisée à la Chapelle du Père Lacombe le dimanche 2 juin prochain, entre 12h00 et 17h00. Cet événement permettra aux participants de découvrir un site historique en même temps qu'ils pourront, entre autres, se désaltérer avec de la limonade maison, prendre part à la fabrication de pemmican et confectionner des bracelets à fleurs. Pour les tout petits, jeux, maquillages et bricolages sont à l'horaire. Pour plus d'informations, contacter la Chapelle du Père Lacombe au 459-7663.

Noms de lieux autochtones - Le portrait de notre héritage

Pour un nombre croissant de collectivités à travers le Canada, les noms de lieux acquièrent une nouvelle importance. De plus en plus de noms de lieux sont remplacés pour mieux refléter les traditions et les usages locaux, et de nouveaux toponymes sont nécessaires en raison de l'expansion des régions à forte densité de population et de la fusion des collectivités. Le Canada recourt depuis longtemps à des sources locales autochtones pour désigner les noms de lieux, souvent en fonction d'une caractéristique géographique ou naturelle particulière. Le nom «Canada» comme tel vient d'un mot iroquois utilisé aux abords du Saint-Laurent, «kanata», pour désigner un groupe de huttes ou un village. Le nom Port Simpson (C.-B.) a été remplacé par Lax Kw'alaams, un nom longtemps utilisé par les Tsimshian. Il signifie «là où il y a des roses». Dans le nord du Québec, la collectivité qui s'appelait Grande Rivière de la Baleine, puis Poste-de-la-Baleine, porte désormais les noms officiels de Kuujjuaraapik et de Whapmagoostui, pour désigner respectivement les parties inuit et crie du village. Le gouvernement du Canada publie *Noms de lieux autochtones - Le portrait de notre héritage*, une fiche technique comprenant des renseignements sur des propositions de noms géographiques. La publication est diffusée en anglais et en français dans le sud du Canada, et en anglais et en inuktitut dans le nord. Pour en savoir plus sur l'histoire des toponymes et leur évolution, consulter le http://toponymes.rncan.gc.ca.

M. Jean-Claude Giguère ne demande pas un second mandat

M. Jean-Claude Giguère, président du Mill Woods South East Edmonton Community Health Council (MWSECHC), annonce qu'il ne demandera pas un renouvellement de son mandat de trois ans à ce conseil. Son présent mandat se termine à la fin août 2001. Le MWSECHC est un des sept conseils communautaires de la santé sur le territoire du Conseil de Santé de la région de la capitale (Capital Health Authority). Les membres sont choisis parmi le public et sont nommés par le Conseil de Santé pour des périodes allant de un à trois ans. Ils ne reçoivent aucune rémunération pour le travail qu'il accomplissent au sein de leur conseil. Toute personne intéressée à siéger sur un des conseils peut poser sa candidature en remplissant un formulaire qu'on peut se procurer en téléphonant au 413-7967 à Edmonton. On peut obtenir plus de renseignements sur les conseils communautaires sur le site Web du Conseil de Santé (www.cha.ab.ca) sous l'entête Community Health Councils. Des brochures sont aussi disponibles. M. Giguère invite les francophones d'Edmonton et des autres communautés situées sur le territoire du Conseil de Santé de la région de la capitale à poser leur candidature à l'un des postes à combler au sein des conseils communautaires de la santé le plus tôt possible. On peut communiquer avec lui pour obtenir plus de renseignements en téléphonant au 465-3208.

Projets communautaires de protection de l'environnement

Le ministre fédéral de l'Environnement, M. David Anderson, a annoncé que 113 projets environnementaux d'initiative communautaire aux quatre coins du Canada recevront un appui total de 3,4 millions de dollars. Ces projets sont conçus et dirigés par des organismes communautaires à but non lucratif et ont pour objectif de purifier l'air et d'assainir l'eau, de protéger des habitats critiques pour la survie d'espèces sauvages, et de réduire les émissions de gaz à effet de serre partout au pays. Les subventions sont allouées dans le cadre du Programme de financement communautaire ÉcoAction d'Environnement Canada, une initiative visant à aider des groupes communautaires à but non lucratif à entreprendre des projets de protection de l'environnement. Pour pouvoir être appuyé financièrement par ÉcoAction, un projet doit aboutir à des résultats environnementaux positifs et mesurables et sensibiliser le public à des questions d'importance prioritaire en matière de protection de l'environnement, comme la propreté de l'air, les changements climatiques, la pureté de l'eau et les espèces en péril. Il doit également répondre aux besoins de la communauté et obtenir des fonds ou des appuis non financiers équivalents de la part d'autres parrains. Les dates limites de présentation des demandes de fonds au programme sont le 1er février et le 1er octobre de chaque année. À noter qu'en Alberta, l'appui total d'ÉcoAction est de 267 003 $. On peut obtenir une liste des projets récemment approuvés ainsi que des renseignements complémentaires sur le Programme de financement communautaire EcoAction à: http://www.ec.gc.ca/ecoaction.

Une approche différente axée sur les PME

La BDC est beaucoup plus qu'un simple établissement de crédit ou un fournisseur de services financiers. Nous apportons une contribution unique au succès de l'entrepreneuriat dynamique et novateur qui profite à tous les Canadiens. Nous aidons des milliers de petites entreprises dans la mise en œuvre d'idées nouvelles, la concrétisation de leur vision et la réalisation de leur plein potentiel. Et nous faisons de même avec nos employés.

Directeur(trice) de comptes, Développement des affaires
Prêts commerciaux

En tant que membre de notre équipe des prêts commerciaux de **Fort St. John**, vous jouerez un rôle primordial dans la création de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Vous comptez au moins deux à trois années d'expérience en prêts commerciaux ou en services aux entreprises, et avez réussi à développer une nouvelle clientèle grâce à des stratégies de marketing et de réseautage. Vous possédez également des habiletés remarquables en communication. Un diplôme universitaire en commerce ou en administration des affaires constitue un atout important, tout comme une excellente compréhension de l'activité des petites entreprises. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est également requise dans certaines régions.

Une carrière au sein de la BDC, c'est offrir un service hors pair. Alors que vous vous efforcerez d'adapter des solutions aux besoins spécifiques des clients, la Banque s'engage à faire de même pour vous. Nous travaillerons en partenariat pour concrétiser d'une vision commune. Êtes-vous prêt(e) à relever le défi? Faites-nous parvenir votre curriculum vitae avant **le 7 juin 2002, par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel à ht.wtsc@bdc.ca**

La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel.

BDC
Banque de développement du Canada
EXCELLENT POUR LES PME

Canada

TV5
Semaine du 9 juin 2002

DES RACINES ET DES AILES : Bruges

Lundi 10 juin à 17 h 30 et mardi 11 juin à 21 h 30

Bruges, surnommée « la Venise du Nord » est l'une des cités médiévales les mieux préservées d'Europe. Classée patrimoine mondial de l'UNESCO, Bruges est avant tout la capitale européenne de la culture. Depuis les halles du Beffroi dans le centre historique de Bruges, DES RACINES ET DES AILES vous propose un voyage au temps du Moyen Âge, dans cette superbe ville autrefois le principal centre commercial de l'Europe.

CRIMES EN SÉRIE : double spirale 2/6

Lundi 10 juin à 22 h 30

Thomas Berthier, spécialiste des crimes en série, tente d'élucider diverses énigmes criminelles des plus nébuleuses. Dans cette toute nouvelle série policière mettant en vedette Pascal Légitimus, suspense et intrigue sont au rendez-vous ! Cette semaine, un riche industriel est assassiné. Les soupçons s'orientent vers l'entourage de la victime, notamment vers un employé récemment licencié. Lorsque celui-ci est retrouvé pendu à son domicile, Thomas Berthier doit trouver un autre suspect.

LA VIE À DEUX PAS DU RIVAGE

Mercredi 12 juin à 19 h 30 et vendredi 14 juin à 9 h

L'exploration des zones nordiques du golfe Saint-Laurent nous mène à la découverte d'une diversité impressionnante d'oiseaux, plantes et animaux. Ce superbe documentaire signé Harold Arsenault suit le parcours de cet écosystème unique où l'hirondelle de mer pêche le poisson près du rivage pendant que bébé cormoran guette sa nourriture dans la gorge ses parents. Une merveilleuse tapisserie en mouvement !

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Un 58e anniversaire du Jour J

Ce sont les conditions météorologiques qui ont tranché la question quant à la date exacte du débarquement allié en Normandie. Initialement prévu pour le 5 juin 1944, ce débarquement a été reporté au lendemain en raison d'une tempête qui faisait rage dans la Manche. Mais c'est bel et bien le 5, en soirée, que le général Eisenhower a donné son feu vert et que près de 20 000 navires de toutes sortes, des cuirassés aux barges de débarquement, ont quitté les ports anglais, pour transporter 280 000 combattants vers les côtes normandes.

Toujours le 5 juin, à partir de 22 heures, des milliers d'avions ont décollé de plusieurs terrains d'aviation disséminés à travers l'Angleterre. Leur mission: bombarder et neutraliser toutes les organisations défensives allemandes ainsi que les voies d'accès au secteur prévu pour le débarquement. Le commandement allemand a bien sûr remarqué cette activité aérienne anormale, mais c'est l'armée du Pas-de-Calais qui a été mise en alerte et non pas celle qui défendait les plages normandes.

À minuit, le 6 juin, les premiers parachutistes et planeurs britanniques ont atterri près de certaines positions critiques. Dans le secteur situé à l'arrière de Utah Beach, des divisions parachutistes américaines ont elles aussi entamé des opérations de sabotage. À 1 heure 45, le général Von Runstedt a été informé des parachutages alliés et a mis en alerte toutes les unités de la côte, ainsi qu'une division Panzer stationnée dans la région.

Vers 2 heures du matin, face aux plages normandes désignées, les navires alliés ont stoppé et les hommes ont commencé à descendre dans les barges de débarquement à fond plat. À 4 heures, les bombardiers alliés ont attaqué massivement, pilonnant les positions repérées à l'avance. Puis, cuirassés, croiseurs et destroyers alliés ont engagé leurs batteries pour marteler les positions défensives allemandes.

À Utah, la première vague américaine a atteint la plage à 6 heures 30, 2 km plus au sud que prévu. La résistance allemande y était faible, les positions défensives ayant été disloquées par les divers bombardements. De plus, grâce à l'erreur de navigation, les unités américaines se sont trouvées hors de portée des batteries allemandes situées plus au nord de la zone. Très vite, une puis deux brèches ont été ouvertes grâce aux unités de génie, et une jonction avec les groupes de parachutistes a été réalisée dans les premières heures de la matinée. Suite aux contre-attaques allemandes, il faudra cependant encore deux jours pour que la situation soit stabilisée dans la région.

Sur la plage d'Omaha, les combats ont été beaucoup plus meurtriers. Les services de renseignement alliés n'avaient en effet pas eu connaissance de l'installation, quelques jours plus tôt, d'une division d'infanterie allemande sur les hauteurs de la plage. Ce renfort a eu pour résultat que les premières vagues d'assaut des divisions d'infanteries américaines qui ont abordé la plage à 6 heures 30 se sont heurtées à un déluge de feu qui les a décimées. Une grande quantité de chalands a été détruite avant même d'arriver sur la plage. Et les tanks amphibies, lancés trop loin de la côte dans une mer démontée, ont coulé les uns après les autres; rares sont ceux qui ont pu rejoindre la plage.

Néanmoins, un bon nombre de soldats ont atteint la plage; mais la marée montante est venue brouiller davantage les cartes, en ne laissant aux GI's qu'une bande de sable de plus en plus étroite toujours battue par les tirs allemands. Ce ne sera que vers midi trente que les sapeurs pourront ouvrir des brèches dans le «Mur de l'Atlantique» et permettre aux troupes de s'enfoncer dans l'intérieur. Les forces allemandes, à court de munitions, seront obligées de se replier en attendant des renforts qui ne viendront pas.

Les Canadiens, eux, ont débarqué sur Juno Beach dès 7 heures 30. Ils se sont fait précéder de chars spéciaux qui ont permis de déminer et de passer en force au travers des divers obstacles qui constituaient la première ligne de défense allemande. De durs combats ont été engagés, mais la situation a rapidement tourné à l'avantage des Canadiens.

Toujours à 7 heures 30, les Britanniques ont débarqué sur la plage de Gold Beach. Vers 11 heures, sept passages vers l'intérieur des terres étaient ouverts. Les blindés s'y sont engouffrés pour faire la jonction avec les Canadiens débarqués à Juno Beach. À l'ouest, la route de Bayeux a été coupée et la ville elle-même sera prise dès le lendemain; Bayeux sera donc la première ville française libérée.

Sur Sword Beach, où a débarqué une division britannique encore une fois à 7 heures 30, de nombreux points d'appuis allemands se sont avérés indemnes en dépit des intenses bombardements auxquels ils avaient été soumis. Dès que les chalands de débarquements ont abordé la plage, les fantassins britanniques ont donc été pris sous le feu des armes automatiques et des canons antichars allemands. Il faudra attendre 9 heures 30 pour que la plage soit nettoyée et que puisse être commencée la pénétration vers l'intérieur des terres.

Deux objectifs majeurs: faire la jonction avec les parachutistes en place depuis la veille et à bout de forces devant les contre-attaques allemandes, et s'emparer de Caen, objectif du Jour J. La jonction avec les parachutistes se fera vers midi. Mais une première contre-attaque allemande se fera dans l'après-midi, permettant même une percée jusqu'à la mer; ce succès éphémère ne pourra cependant pas être consolidé et les panzers allemands livreront surtout des combats qui stabiliseront le front devant Caen pendant plusieurs semaines.

Au soir du 6 juin, la tête de pont en terre normande était néanmoins réalisée. À l'ouest, une large zone était occupée par les Américains. À l'est, les Alliés n'étaient qu'à 6 km de Caen. Au centre, une division d'infanterie allemande avait fait front et avait rendu le débarquement à Omaha Beach très difficile et coûteux. Le front devra s'élargir en pénétrant de nombreux terrains boisés; ce sera la bataille des haies, qui s'étendra sur plusieurs semaines.

Liquidation de l'inventaire
Pendant tout le mois de juin 2002
10%
de rabais sur tous les livres en inventaire
Nouveau site Web
www.carrefour.ab.ca
• Bilingue
• Visuel
• Toutes les nouveautés
• Commandes en ligne
• Listes des dictionnaires
• Service rapide
• Détails sur les spéciaux
• Dépositaire du groupe Guérin
Librairie Le Carrefour Bookstore Ltée
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél: 780.466.1066
Télec: 780.469.2120
Courriel: c.roy@francalta.ab.ca

L'UniThéâtre : déjà 10 ans... et tellement d'histoires

SANDRINE GRIFFON
EDMONTON

Si la neuvième saison de l'UniThéâtre se voulait «ouestrienne», la prochaine semble continuer sur la même lancée. Productions originales, albertaines, communautaires et coproductions avec d'autres troupes des provinces de l'Ouest, l'UniThéâtre, après dix ans d'existence, lève son rideau sur les Prairies et montre une image des plus positives.

Le directeur artistique et général de la compagnie d'Edmonton, Daniel Cournoyer, souligne que l'UniThéâtre est l'héritier du Théâtre Français d'Edmonton et de La Boîte à Popicos: «en 1992, on procédait à la fusion des deux compagnies [...] pour fonder l'UniThéâtre, une troupe qui célèbre cette année dix ans d'opérations» et a voulu prendre, à son sens, les «meilleurs éléments de ses prédécesseurs sans en devenir une répliques». Et le bilan, en termes de chiffres, est prometteur, puisqu'en 10 ans, plus de 500 collaborateurs ont entouré ses productions, qui ont été vues par quelque 80 à 100 000 spectateurs.

La mission de cette société de théâtre étant de «pousser l'enveloppe au chapitre de la création locale tout en assurant une place privilégiée à la relève», un «bureau d'animation théâtrale» (BAT) et le Festival théâtre jeunesse de l'Alberta, qui se déroule chaque année à Kananaskis, sont organisés pour cette même relève. Dans un même temps, l'UniThéâtre tente toujours de développer ce «sens grandissant d'appartenance» de la communauté artistique franco-albertaine.

Pour son 10e anniversaire, d'ailleurs, l'UniThéâtre s'est doté d'une nouvelle

L'UNITHÉÂTRE

image corporative, un nouveau logo, qui a pour objectif de «mieux refléter un sens d'appartenance à la région des Prairies», mais qui représente aussi, selon Daniel Cournoyer, «l'ouverture du théâtre sur l'Ouest canadien».

Certaines pièces de la saison prochaine, puisqu'elles seront le reflet de toute la région, seront représentées aux quatre coins de la province, avec des tournées pour enfants, et des tournées dans les régions, comme cela a été le cas pour les *ABC de la chanson* cette année. M. Cournoyer signale notamment, la pièce intitulée *Rencontre insolite*, qui met en scène deux conteurs, Roger Dallaire de Saint-Paul et Fred Pellerin, du Québec.

Du côté des possibilités d'échanges avec les autres troupes théâtrales de l'Ouest canadien, et après le succès de la comédie musicale *Dust and Dream*, l'UniThéâtre réitère cette année encore l'expérience, cette fois avec le Théâtre la Seizième de Vancouver, pour monter la pièce *Mon Joyau*, de Joan Macleod, dans une traduction de Manon Beaudoin. Les deux compagnies, en outre, se joindront à la Troupe du Jour, de Saskatchewan, du 23 au 25 mai, pour le Festival de la dramaturgie des Prairies.

Les spectateurs, jeunes et moins jeunes, auront également la chance d'assister à des créations originales, composées par des «valeurs sûres», comme France Levasseur-Ouimet ou Manon Beaudoin. La première, en compagnie de Marie-Josée Ouimet et de Robert Walsh, a concocté une comédie musicale, *Au ciel, au ciel, au ciel !*, toujours dans l'esprit du théâtre communautaire et qui regroupera plus de 50 artistes sur scène.

Quant à Manon Beaudoin, sa très belle pièce pour enfants *Dans les bras d'un géant* sera en tournée en Colombie-Britannique du 5 au 24 mai 2003, tandis que l'Alberta accueillera, du 21 avril au 16 mai, une production de Vancouver, toujours pour les jeunes, *Comment devenir parfait en trois jours*.

Le reste de la programmation 2002-2003 de l'UniThéâtre réserve d'autres surprises, comme cette «Soirée Tchekhov», qui permettra de «revisiter le monde» de cet auteur russe, car ses farces sont peut-être moins connues que certaines autres de ses œuvres. Enfin, deux projets de création sont encore en chantier et portent les titres provisoires de *Cow-boy poétré* et de *Où suis-je ?*

Dramaworks 2002

Des ateliers pour les passionnés de théâtre

La ville d'Edmonton, après un hiver des plus longs, se prépare, comme tous les ans, à ses festivals d'été, musiques, parades, et bien sûr... théâtre. Mais avant le Fringe, Dramaworks offrira toute une panoplie d'ateliers de formation qui satisferont certainement les passionnés de théâtre.

Stephen Heatley, qui donnera, entre le 5 et le 14 juillet, deux ateliers dans le cadre de Dramaworks, est connu du milieu théâtral franco-albertain, puisqu'il a déjà travaillé avec la Boîte à Popicos. Après 22 ans en Alberta, il enseigne maintenant à l'Université de Colombie-Britannique.

Le premier de ses ateliers, selon lui, offrira «l'opportunité aux participants d'étendre leurs muscles créatifs», il s'agira de prendre un pièce de Shakespeare (*Measure for Measure*) et d'en explorer le texte, de le regarder d'un point de vue contemporain. Le second atelier, intitulé avec un certain humour *Scene Study, Eh: Acting Canadian*, est destiné aux comédiens, qui auront l'occasion, peut-être, d'en apprendre davantage sur le théâtre canadien en étudiant des scènes de pièces provenant. Stephen Heatley l'espère, de chaque province.

M. Heatley explique que les ateliers donnés lors de Dramaworks font partie de tout un réseau, en place depuis plus de 40 ans et qu'ils sont destinés aux amateurs comme aux professionnels, selon des sujets divers, tel le jeu des comédiens, la mise en scène, le décor, les aspects techniques ou encore sur la manière de bien préparer une audition...

D'ailleurs, les professionnels qui ont la charge de donner ces ateliers proviennent de différentes «branches» du milieu: on retrouve des comédiens, des metteurs en scène, des décorateurs, des costumiers. Certaines sessions portent également sur l'industrie du film, les comédies musicales ou encore la «création avec les adolescents»

Enfin, «toutes les personnes qui aiment le théâtre» peuvent devenir, selon Stephen Heatley, «une communauté d'étudiants et d'explorateurs», le sentiment d'appartenance à une «communauté plus large» étant exacerbé par les ateliers de Dramaworks. Les places sont malheureusement limitées et les personnes intéressées ont peu de temps pour s'inscrire. Pour obtenir plus d'informations, composer le 1-888-422-8160 ou visiter le site www.theatrealberta.com.

À noter que le Theatre Alberta organise également un programme de théâtre en résidence pour adolescents, au Collège de Red Deer, entre le 7 et le 21 juillet prochains. Au menu, entre autres, la production de la comédie musicale *West Side Story*.

FACULTÉ SAINT-JEAN
FSJ

La Faculté Saint-Jean vous invite à vous inscrire aux cours suivants offerts à la session d'Été 2002

Cours offerts à la FSJ

CU ME 339	Enseignement de la musique au niveau élémentaire I lun / mar / mer / jeu / ven du 8 au 19 juillet	8 h 30 – 11 h 5 0
M EDU 530	La problématique de l'enseignement des langues lun / mar / mer / jeu / ven du 15 au 26 juillet	8 h 30 – 12 h 25
M EDU 598	Faire écrire les élèves en immersion lun / mar / mer / jeu / ven du 2 au 11 juillet	8 h 30 – 16 h 00
PS ED 201	Psychopédagogie de l'apprentissage lun / mar / mer / jeu / ven du 8 au 26 juillet	13 h 00 – 15 h 35

Cours offerts au Québec

FRANC 101	Communication orale et écrite du 1er juillet au 2 août	
FRANC 140	Communication orale et écrite du 1er juillet au 2 août	
FRANC 241	Communication orale et écrite du 1er juillet au 2 août	
FRANC 314	Pratique avancée du français oral et écrit du 1er juillet au 2 août	

Pour tout renseignement :

Faculté Saint-Jean (Bureau des admissions)
8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 4G9
Téléphone : (780) 465-8703 / 1-800-537-2509 • Courriel : fsj@ualberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA

Le cinéma français en 2001 : un très bon cru

LABEL FRANCE

APF

L'année 2001 a été l'année de tous les records pour le cinéma français, tant sur leur territoire qu'à l'étranger. Et ce serait, selon les spécialistes dans le domaine, la qualité des films et des acteurs, leur nombre et surtout leur variété qui expliqueraient ces résultats.

Ce ne sont pas les programmes d'aide qui font les bons films ou qui expliquent la hausse de la fréquentation et la part de marché croissante du cinéma français, en France et à l'étranger. C'est le talent des réalisateurs, des acteurs, des scénaristes et de tous les professionnels du cinéma qui expliquent ces succès.

Mais, de l'avis unanime de la profession, en France, en Europe et au-delà, sans ces aides, le cinéma français aujourd'hui n'existerait plus. Elles ont permis de passer des caps difficiles et ont favorisé l'éclosion des talents d'aujourd'hui. Grâce à un dispositif désormais imité en Europe et ailleurs, l'industrie du cinéma français a pu s'organiser pour affronter de rudes concurrents, notamment la production cinématographique américaine qui peut être amortie sur son seul marché intérieur.

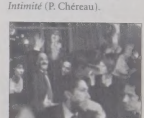
En 2001, les entrées en salles se sont donc élevées à près de 185 millions, soit 11,4% d'augmentation par rapport à l'année 2000. Le mois de décembre 2001 a même enregistré le plus haut niveau d'entrées depuis plus de vingt ans (soit depuis l'existence de statistiques mensuelles en France), avec 23 millions de places vendues (38,9% de plus qu'en décembre 2000).

Les films français ont réalisé en 2001 plus de 76 millions d'entrées (soit 29 millions de plus qu'en 2000), atteignant ainsi les niveaux observés il y a 16 ans. 20 films français ont dépassé le million d'entrées; 50% d'entre eux ont même franchi la barre des 2 millions. Dans le même temps, les entrées des films américains diminuaient de plus de 10%. Et la part de marché des films français a ainsi atteint les 41%, contre 28,5% pour l'année 2000.

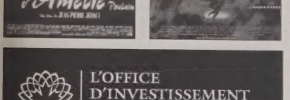
Mieux encore, les résultats des films français - présentés en langue française - ont progressé de 120% (par rapport à l'année 2000) à l'échelle de la planète, avec notamment une véritable explosion sur le marché nord-américain (une hausse de plus de 400%). Les films français ont ainsi réalisé près de 35 millions de dollars américains au box-office.

A la différence des chiffres de 1999 (dopés par la seule réussite du premier épisode d'*Asterix*), les résultats de 2001 sont le fruit d'un grand nombre de succès. Au premier rang d'entre eux, se trouve évidemment le film de Jean-Pierre Jeunet, *Amélie*, qui représente à lui seul la moitié des entrées des films de langue française. D'autres films, dans des genres très différents, ont également permis cette réussite. On peut citer notamment *Le Placard* (F. Veber), *Les rivières pourpres* (M. Kassovitz), *Le goût des autres* (A. Jaoui), ou encore *Le pacte des loups* (C. Gans).

Au palmarès 2001, neuf films français figurent dans le « Top 250 » du journal professionnel *Variety*, contre seulement 3 en 2000; cinq d'entre eux ont franchi la barre des 3 millions de dollars américains. A noter enfin, la bonne performance à l'étranger de deux productions françaises de langue anglaise, là encore dans des styles très différents: *Kiss of the dragon* (C. Nahon) et *Intimité* (P. Chéreau).



L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC



Nous vous invitons à une

Assemblée publique

de l'Office d'investissement du RPC où vous pourrez discuter de notre dernier rapport annuel et apprendre ce que nous faisons pour aider à assurer l'avenir financier de millions de Canadiennes et de Canadiens

Le mardi 18 juin 2002
à 10 heures
au Holiday Inn Calgary Downtown
119 – 12th Avenue S.W.
Calgary

Vous trouverez notre rapport annuel et d'autres renseignements utiles à l'adresse www.oirpc.ca

Au Festival de Cannes

Photo : Reuters

Le cinéaste polonais Roman Polanski, établi en France depuis de nombreuses années, brandit la Palme d'Or qui lui a été accordée au 55e Festival de Cannes pour son film *Le pianiste*. Après un début de carrière dans son pays natal, le réalisateur s'est d'abord installé à Hollywood où il a remporté des succès d'estime avec des films tels que *Rosemary's Baby* et *Chinatown*. L'assassinat de sa femme, Sharon Tate, par des membres du groupe de Charles Manson, et des ennuis subséquents avec la justice américaine sur une affaire de détournement de mineure, l'ont convaincu il y a plus de 20 ans que les cieux français lui siéraient mieux.

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

4. EDMONTON (Alb.) **CKUA RADIO FOUNDATION** demande l'autorisation de modifier la licence de CKUA-FM en diffusant aux auditeurs d'origine indienne orientale principalement en langues pendjabi, hindi, urdu et gujarat dans le marché à Edmonton offert par Goldasta Broadcasting Inc., en se servant d'un canal du système d'exploitation multiples de communications secondaires. EXAMEN DE LA DEMANDE: 4e étage, 10525, av. Jasper, Edmonton (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **21 juin 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-26.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

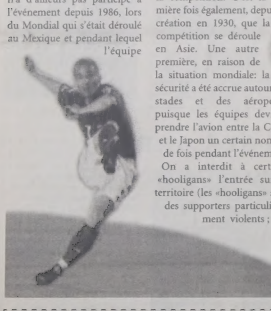
Coupe du monde de football, le rendez-vous planétaire

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Tous les quatre ans, la planète vibre devant les exploits des 32 équipes qui se disputent la Coupe du monde de football. Au-delà de la guerre des réseaux de télévision et de radio pour obtenir «les droits de diffusion» ou encore de la sur-représentation croissante des commanditaires, l'événement est avant tout sportif (aux dires de beaucoup, le Mondial est même plus populaire que les Jeux Olympiques) et rassemble, de par le monde, les amateurs, les fans, les supporters, les hommes, les femmes et les enfants de tous horizons sociaux et de toutes nationalités, et ce pendant un mois.

Si le sport est encore assez peu prisé, voire médiatisé au Canada et aux États-Unis, sa popularité semble pourtant aller croissant. C'est surtout le «soccer intérieur» qui se développe le plus au Canada, l'hiver favorisant peu le jeu à l'extérieur. À noter que le pays n'a d'ailleurs pas participé à l'événement depuis 1986, lors du Mondial qui s'était déroulé au Mexique et pendant lequel l'équipe nationale n'avait marqué aucun but et gagné aucun match. Les États-Unis, quant à eux, ont été l'hôte de la Coupe en 1994 et parviennent, depuis quelques années, aux phases finales, connaissant, dans l'ensemble, des succès d'estime.



Les Canadiens et les Américains seront pourtant devant leurs écrans de télévision pour assister aux rencontres. Ces deux pays comptent, en effet, beaucoup d'immigrants d'origine européenne, sud-américaine ou africaine, en provenance de parties du monde où le football déchaine les passions, occupe la majorité des conversations dans les cafés, les pubs ou sur la place du village, de même que sur les ondes...

La Coupe du monde 2002 revêt elle-même quelques nouveautés. C'est la première fois, par exemple, que deux pays, en l'occurrence le Japon et la Corée du Sud, accueillent la compétition. C'est la première fois également, depuis sa création en 1930, que la compétition se déroule en Asie. Une autre première, en raison de la situation mondiale: la sécurité a été accrue autour des stades et des aéroports, puisque les équipes devront prendre l'avion entre la Corée et le Japon un certain nombre de fois pendant l'événement. On a interdit à certains «hooligans» l'entrée sur le territoire (les «hooligans» sont des supporters particulièrement violents ; des listes les répertorient et tous les douaniers possèdent ces listes, photos à l'appui)

C'est l'équipe de France qui ouvrira le tout le 31 mai, contre le Sénégal, et qui défendra son titre derrière le génie offensif et technique de sa vedette nationale et internationale (bien que blessée), Zinedine Zidane. D'autres joueurs clés ont également atteint le statut de stars, voire de héros national, tels David Beckham (Angleterre), Luis Figo (Portugal), Allessandro Del Piero (Italie), Gabriel Batistuta (Argentine) ou encore Renaldo (Brésil). Ces joueurs représentent d'ailleurs les pays qui, selon les spécialistes ou les amateurs, ont le plus de chance de remporter le tournoi.

Certaines autres équipes peuvent toujours causer des surprises, notamment celles qui sont moins connues ou nouvelles arrivées sur le circuit, comme le Cameroun et le Sénégal, représentantes du football de l'Afrique Noire (avec le Nigéria), toujours extrêmement spectaculaire de par ses individualités et sa fantaisie. Les équipes asiatiques, dont celles des deux pays hôtes et de la Chine, dans un style fort différent, se créent également peu à peu une place de choix dans un sport, qui, il y a quelques décennies, était presque un monopole européen et sud-américain.

Aujourd'hui, l'auditoire du Mondial dépasse généralement le milliard de spectateurs, de partout sur le globe. Au Canada, les réseaux de télévision TSN, CBC et TLN retransmettront un peu plus de la moitié des matches, en direct ou en différé. La chaine américaine ABC, de son côté, en diffusera 9, tandis que les abonnés à Fox Sportsworld Canada auront un peu plus d'options, comme celle, notamment de «commander» les matches qu'ils désirent visionner.

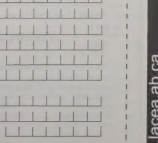
À noter que la plupart des matches en direct se passeront généralement entre 3 et 5 heures du matin, décalage horaire oblige. On peut toutefois gager, malgré l'interdiction de vendre des boissons alocoolisées aux petites heures du matin, que l'ambiance dans les pubs anglais ou les bistros italiens de la capitale, et même à la Cité francophone, qui retransmettra les matches sur écran géant, promet d'être des plus chaudes jusqu'à la fin du mois de juin.

Petites précisions terminologiques pour ne pas se prendre les pieds dans le ballon...

Le football, sport national de bien des pays, n'est pas le «soccer» ni le «football», mais tout simplement... le foot. Le terme «soccer» n'est d'ailleurs utilisé qu'en Amérique du Nord, pour ne pas porter à confusion avec le «football», appelé ailleurs sur la planète «football américain», pour clarifier un peu la terminologie, bien que d'ailleurs ledit «football» (américain) se rapproche plus du rugby que du vrai... football (aussi appelé «anglais», c'est-à-dire, le soccer, ou encore le foot). Les Canadiens francophones auraient peut-être un début de solution à cet imbroglio de termes, puisqu'ils appellent souvent ce sport, dans un souci de francisation, «ballon au pied», expression qui semble toutefois aller un peu moins droit au but que... «le foot».

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement No et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Appel d'offres

Artistes recherchés pour créer et produire le trophée "Prix d'excellence"

Cette offre est ouverte aux artistes francophones de l'Alberta.

La Chambre économique de l'Alberta est à la recherche d'un artiste pour créer et produire le prix que nous remettrons aux gagnants du concours du « Prix d'excellence».

Spécifications:

- Créer un objet de style trophée pièce d'art.
- L'objet devra accomodor un cercle de verre ou de plexiglass d'environ 5 pouces de diamètre.
- L'objet devra mesurer au moins 12 pouces de hauteur et non pas plus de 15 pouces.
- La base devra être entre 5 et 6 pouces de forme carrée ou circulaire.
- L'objet devra être produit avec un matériel léger (non pas en fer massif).
- Le coût de production unitaire devra être établi.
- L'artiste gagnant sera responsable de faire produire le nombre d'objets nécessaires pour une période de trois ans.
- L'artiste aura le droit d'engager son nom sur la base de l'objet.

Toute personne désireuse de soumettre une œuvre pour considération devra le faire **avant 16:30 heures le 28 juin 2002**.

La Chambre économique de l'Alberta

www.lacea.ab.ca

Votre proposition (soumission) devra être envoyée au:
Comité de sélection
La Chambre économique de l'Alberta
8929-82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
(780) 414-6125

Pour plus de renseignements, communiquez avec M. Frank Saulnier au (780) 414-6125 ou par courriel: fsaulnier@lacea.ab.ca

AVIS DE CONVOCATION

DESTINATAIRE : MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA
EXPEDITEUR : RAYMOND LAMOUREUX
OBJET : ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE
DATE : 5/22/02

À tous les membres de l'Association,

Suite à une proposition émise lors du Bureau des président.e.s, ce dernier tient à convoquer tous les membres de l'Association à une assemblée générale annuelle qui se tiendra le 15 juin prochain, à 19 h 30, à l'hôtel Inn on 7th d'Edmonton.

Le but de cette rencontre vise à revoir certains statuts et règlements qui concernent le mode d'élection et le terme de la présidence.

Vous êtes tous cordialement les bienvenus, le quorum des voix étant fixé à cinquante présences.

ORDRE DU JOUR

REUNION : ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE
DATE : 15 JUIN 2002
HEURE : 19 H 30
LIEU : Inn on 7th
10001 - 107e rue, Edmonton

1. Ouverture et mot de bienvenue
2. Moment de recueillement
3. Comptage des présences
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Le suffrage universel pour l'élection à la présidence
6. Le terme de la présidence
7. Amendements aux statuts et règlements
8. Levée de l'assemblée

LE BUREAU DES PRÉSIDENTS RECOMMANDE QUE LES STATUTS ET RÈGLEMENTS SOIENT AMENDÉS TEL QUE SUIT:

A. Que l'Article 44 soit remplacé par l'Article suivant:

Article 44.

Sujet aux Articles 66.1, 66.2 et 66.3, le/la président-e de l'A.C.F.A. est élu-e pour un terme de deux (2) ans. Il/elle ne peut être réélu-e qu'une seule fois consécutivement.

(voir ancien 44; changement majeur)

B. Que l'Article 49 soit remplacé par l'Article suivant:

Article 49.

Le Comité exécutif doit nommer un Comité de candidatures. Si le poste de président-e devient vacant à l'assemblée générale annuelle qui suit, le Comité, au moins deux mois avant la tenue de cette assemblée générale annuelle, annoncera par les moyens qu'il juge bons que le poste de président-e est vacant et que les membres actifs ou à vie intéressés à poser leur candidature doivent remplir un formulaire qu'ils obtiendront du Secrétariat. Toute mise en candidature pour le poste de président-e général-e devra être contresignée par trois (3) membres actifs ayant droit de vote ou à vie de l'A.C.F.A.

(voir ancien 49; changement mineur)

C. Que les Articles 66.1, 66.2 et 66.3 soient ajoutés:

6.10 RENVOI DE LA PRÉSIDENCE

66.1 Le Bureau des Président-e-s peut remettre le/la président-e de la présidence par une résolution adoptée à cet effet à une réunion du Bureau des Président-e-s. L'avis de convocation de telle réunion devra mentionner que telle proposition sera proposée à telle réunion.

66.2 Nonobstant l'Article 64, telle proposition devra recevoir l'appui d'au moins soixante-dix pour cent (70%) des votes des membres du Bureau des Président-e-s présents à telle réunion pour être acceptée.

66.3 Si telle proposition est acceptée, le/la premier-ère vice-président-e devient le/la président-e jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(nouveau: changement majeur)

D. Que:

(1) les Articles 42 à 56 soient remplacées par les Articles suivants et par l'Annexe 6 qui est ajoutée aux Statuts et Règlements; et

« Que la francophonie soit appréciée par tous les Canadiens et Canadiennes. »
Ernest Chauvet, président.

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél.: 780-466-1680
Téléc.: 780-465-6773

(2) les changements aux Statuts et Règlements indiqués à ce paragraphe D:

a. demeurent en vigueur jusqu'à la première élection de la présidence ayant au moins deux candidat-e-s et donc une élection qui se déroule par suffrage;

b. demeurent en vigueur d'une façon permanente (sauf pour toute modification acceptée par une assemblée générale subséquente) si le Bureau des Président-e-s, après évaluation du processus, juge le processus réussi et adopte une résolution avant le premier (1er) juillet qui suit la date de telle élection que cette méthode d'élection de la présidence doit se continuer;

c. sont automatiquement rayés de ces Statuts et Règlements si telle résolution n'est pas acceptée par le Bureau des Président-e-s par le premier (1er) juillet qui suit telle élection; dans ce cas, les Articles 42 à 56 des présents Statuts et Règlements, tel que modifiés aux paragraphes A et B ci-dessus, reviendront en vigueur et s'appliqueront aux élections qui suivent.

5.7 ÉLECTIONS

5.7.1 Règlements généraux (présidence et vice-présidences)

Article 42.

Seules les membres actifs et à vie, résidant en Alberta, et âgés de 16 ans et plus, ont le droit de voter aux élections de la présidence et des vice-présidences.

(voir 22 (f); aucun changement majeur).

Article 43.

Pour se porter candidat-e à la présidence et aux vice-présidences, le/la candidat-e doit être un membre ayant droit de vote au moment de la date limite pour s'inscrire comme candidat-e et au moment de l'élection. Tel membre peut se présenter comme candidat-e même si il/elle occupe un autre poste élu de l'A.C.F.A. ou d'une régionale ou d'un cercle local, mais si le/la candidat-e est élu-e, le/la candidat-e doit démissionner de tel autre poste.

(ancien 52, avec modification)

Article 44.

Le comité exécutif doit nommer un Comité des candidatures au moins par le 10e mercredi avant la tenue de l'assemblée générale annuelle.

(voir ancien 49; changement mineur)

Article 45.

Les mandats des candidat-e-s élu-e-s débutent à la clôture de l'assemblée générale annuelle.

(nouveau)

Article 46.

Si le siège du/de la président-e devient vacant, le/la premier-ière vice-président-e exécutif-ve remplit ses fonctions jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(voir ancien 55; aucun changement)

Article 47.

Si un ou plus d'un siège de vice-président-e devient vacant au cours du mandat de deux ans, il appartient au/à la président-e de remplacer ce ou ces personnes en faisant ratifier son choix par le Bureau des Président-e-s. Ces remplaçant-e-s agiront par intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

(voir ancien 56; aucun changement)

5.7.2 Élection de la présidence

Article 48.

Le/la président-e général-e est élu-e dans une élection générale tenue selon les modalités et procédures de ces Articles et de l'Annexe 6.

(nouveau)

Article 49.

Le/la président-e de l'A.C.F.A. est élu-e pour un terme de deux (2) ans seulement. Il/elle ne peut être réélu-e qu'une seule fois consécutivement.

(ancien 44, tel que modifié ci-dessus)

Article 50.

Si le poste de Président-e devient vacant à l'assemblée générale annuelle, le Comité des candidatures, au moins par le neuvième mercredi avant la date de l'assemblée générale annuelle, annoncera par les moyens qu'il juge bons que le poste de président-e est vacant et que les membres actifs ou à vie intéressés à poser leur candidature doivent remplir un formulaire qu'ils obtiendront du Secrétariat. Toute mise en candidature pour le poste de président-e général-e devra être contresignée par trois (3) membres ayant droit de vote.

(voir ancien 49; changement mineur)

Article 51.

La date limite pour des mises en candidature à la présidence est à 16h00 du sixième (6e) vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

(voir ancien 42; changement majeur)

Article 52.

S'il n'y a qu'un-e seule candidat-e au poste de président-e, ce/cette candidat-e sera déclaré élu-e à la présidence. Si aucune candidature n'est reçue, le Comité des candidatures devra proposer un-e candidat-e à la présidence et cette personne sera déclarée élu-e à la présidence.

(voir ancien 42 et 51)

Article 53.

Si deux ou plus de candidatures à la présidence sont reçues, le/la président-e sera élu-e par suffrage universel, par bulletin secret, selon les modalités prévues à ces Statuts et Règlements, y inclus l'Annexe 6.

(nouveau)

Article 54.

(a) S'il n'y a que deux (2) candidat-e-s à la présidence, le/la candidat-e ayant le plus de votes lors du scrutin sera élu-e le/la président-e général-e.

(b) S'il y a plus de deux candidat-e-s à la présidence, un bulletin du style éliminatoire sera adopté pour l'élection de la présidence, avec les membres indiquant leur choix préférentiel pour le/la président-e par ordre numérique (1, 2, 3, etc.), et on éliminera le/la candidat-e ayant le moins de votes en comptant le prochain choix des électeurs de ce/cette candidat-e éliminé-e comme votes pour le/la candidat-e qui demeure. Ceci se fera successivement jusqu'à ce qu'un-e des candidat-e-s obtienne la majorité, c'est à dire la moitié plus un, des votes en règle.

(c) En cas de parité de voix (soit dans le comptage du/de la candidat-e à éliminer, ou dans le comptage s'il ne reste que deux candidat-e-s), le/la directeur/trice de

l'élection vote pour éliminer l'égalité, ou si le/la directeur/trice préfère, choisi entre les deux candidat-e-s ayant égalité par tirage au sort.

(nouveau)

Article 55.

L'élection sera également tenue selon les règlements stipulés à l'Annexe 6.

(nouveau)

5.7.3 Élection des vice-présidences

Article 56.1.

Les quatre vice-président-e-s du Comité exécutif sont élu-e-s par l'assemblée générale annuelle.

(ancien 42; changements mineurs)

Article 56.2

La durée des mandats des vice-président-e-s sera de deux ans. Sujet à l'Article 56.3, à chaque élection, les deux candidat-e-s ayant obtenu le plus de voix au scutin seront élu-e-s pour un terme de deux ans. Sujet à l'Article 56.3, si plus de deux vice-président-e-s doivent être élu-e-s à l'élection, le-s prochain-e-s candidat-e-s ayant le plus de voix au scrutin seront élu-e-s pour un terme d'une année selon le nombre de postes à combler.

(ancien 45; changements mineurs)

Article 56.3.

Dans la mesure du possible et selon la disponibilité des bénévoles, on verra à ce que les vice-président-e-s proviennent de régionales ou cercles locaux différents. Le maximum de vice-président-e-s qui proviennent d'une régionale ou d'un cercle local sera de deux (2). L'élection sera organisée de façon à assurer tel résultat.

(ancien 46; changements mineurs)

Article 56.4.

Sujet à l'Article 56.3, au cas où plus de deux candidat-e-s se présentent pour combler un des postes à la vice-présidence, et qu'aucun-e d'entre eux/elles n'obtienne la majorité des voix au premier scrutin, on reprendra l'élection jusqu'à ce qu'un-e des candidat-e-s obtienne la majorité, c'est-à-dire la moitié plus un des votes en éliminant le/la candidat-e avec le moins de votes.

(voir ancien 47; changements mineurs)

Article 56.5

= Article 50 (aucun changement)

Article 56.6

= Article 51 (aucun changement)

Article 56.7

= Article 52 (aucun changement)

Article 56.8.

= Article 53 (aucun changement)

Article 56.9.

= Article 54 (aucun changement)

ANNEXE 6: RÈGLEMENTS POUR L'ÉLECTION DE LA PRÉSIDENCE

6.1 Au moins par le sixième (6e) vendredi avant la date de l'assemblée générale annuelle, les membres du Bureau des Président-e-s nomment:

a. un-e directeur-trice général-e de l'élection (ci-après appelé-e le/la directeur-trice); et

b. au moins cinq (5) personnes pour agir en tant que scrutateurs-trices lors du comptage des bulletins de vote.

Ces nominations peuvent se faire par truchement d'une résolution des membres du Bureau des Président-e-s confirmée par téléphone, télécopieur ou courriel.

6.2 Le/la directeur-trice doit être membre actif ayant droit de vote ou à vie de l'A.C.F.A et être âgé de plus de dix-huit (18) ans. Cette personne ne vote pas à l'élection sauf dans les cas prévus aux Statuts et Règlements.

6.3 L'élection se tient entre le quatrième (4e) vendredi et le premier (1er) lundi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

6.4 Les bulletins de vote doivent être expédiés par la poste aux membres ayant droit de vote dès le quatrième (4e) vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle.

6.5 Le/la directeur-trice inclut avec l'envoi de ces bulletins de vote un profil de chaque candidat-e et une déclaration écrite de chaque candidat-e ne dépassant pas deux (2) pages par candidat-e. Ce profil et cette déclaration doivent être imprimés dans un format approuvé par le/la directeur-trice et doivent être reçus par le/la directeur-trice par 16h du 5e vendredi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle. Si le profil ou la déclaration du/de la candidat-e inclut quelque chose de scandaleux ou diffamatoire, le/la directeur-trice peut insister que ces choses soient rayées du profil ou de la déclaration.

6.6 Un bulletin de vote rempli par un membre ayant droit de vote doit être reçu par 20h du premier (1er) lundi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle. Si tel bulletin n'est pas reçu par telle date et heure, le bulletin ne doit pas être compté.

6.7 Le/la directeur-trice:

a. s'assure qu'une liste électorale est à jour contenant les noms et les adresses des membres ayant droit de vote;

b. fait imprimer des bulletins de vote contenant les noms des candidat-e-s par ordre alphabétique;

c. envoie par la poste à chaque membre ayant droit de vote un bulletin de vote, avec enveloppe adressée au bureau central du/de la directeur-trice, afin de permettre à chaque membre ayant droit de vote de voter et de retourner son vote par la poste; et

d. s'assure, par un système d'enveloppes et de contrôle exercé par le/la directeur-trice:

i. qu'un membre ne vote qu'une fois;

ii. que, dans la mesure du possible, tout bulletin envoyé ou déposé par un membre ait été véritablement rempli par ce membre ou reflète véritablement l'intention de ce membre; et

iii. que le vote de chaque membre demeure secret.

6.8 Tout en respectant les principes déclarés à 6.3 à 6.7, le/la directeur-trice peut:

(voir ancien 56; aucun changement)

a. remettre un bulletin de vote à un membre ayant droit de vote par méthode autre que la poste;

b. envoyer à deux ou plus de membres ayant droit de vote qui résident à la même adresse des bulletins de vote pour chaque membre dans une enveloppe commune adressée à un ou plusieurs de ces membres;

c. recevoir par méthode autre que la poste des bulletins de vote de membres ayant droit de vote;

d. recevoir par enveloppe commune les bulletins de vote de plusieurs membres ayant droit de vote; et

e. exiger qu'un membre qui vote signe une déclaration, si jugée nécessaire, pour confirmer son droit de vote (exemples: âge du membre, la résidence du membre, l'identité du membre, le fait que le membre a lui ou elle même voté).

6.9 Le/la directeur-trice peut nommer des personnes pour l'aider à organiser l'élection, et a le droit (en collaboration avec le directeur général de l'A.C.F.A.) de recevoir l'appui et le support requis du bureau central de l'A.C.F.A. pour assurer la bonne tenue de l'élection.

6.10 Le/la directeur-trice s'assure, soit par directives inscrites aux bulletins de vote ou par explications qui sont envoyées avec les bulletins de vote, comment le vote doit se faire, y inclus des explications au sujet d'un vote préférentiel s'il existe plus de deux candidat-e-s.

6.11 Le/la directeur-trice s'assure du contrôle des bulletins de vote reçus par le/la directeur-trice par dépôt des bulletins de vote dans une ou plusieurs boîte-s de scrutin scellée-s et par un contrôle de cette-ces boîte-s.

6.12 Dès le mardi qui précède la date de l'assemblée générale annuelle, et pendant les jours qui suivent si nécessaire, le/la directeur-trice:

a. compte les bulletins de vote;

b. fait l'addition de tous les votes;

c. si un-e candidat-e n'obtient pas une majorité plus un des votes, prend les mesures nécessaires pour un recomptage des votes en éliminant le nom du/de la candidat-e qui a le moins de votes et en re-comptant les votes des électeurs de ce/cette candidat-e éliminée comme votes pour le prochain choix qui demeure toujours en liste tel qu'indiqué par ces électeurs;

d. s'assure de la présence d'au moins 2 des 5 scrutateurs-trices nommé-e-s par le Bureau des Président-e-s pour l'observation de tout comptage des votes;

e. remet les bulletins de vote, une fois comptés, dans la/les boîte-s de scrutin, ou dans une ou plusieurs enveloppe-s scellée-s, et prend les mesures requises pour s'assurer de la préservation des bulletins de vote et de la liste électorale énumérant qui a voté; et

f. prépare un certificat écrit certifiant à l'assemblée générale annuelle le résultat de l'élection.

6.13 Le/la directeur-trice, sujet à 6.19, décide de l'acceptation ou du rejet de tout bulletin de vote tout en respectant les principes des Statuts et Règlements et de ces règlements. Le/la directeur-trice doit compter tout bulletin de vote si l'intention du membre qui a voté est évidente.

6.14 Le certificat du/de la directeur-trice à l'assemblée générale annuelle doit certifier ou noter:

a. le nombre total de bulletins de vote reçus;

b. le nombre de bulletins rejetés pour toute raison jugée valable par le/la directeur-trice;

c. le nombre de votes pour chaque candidat-e (et si à cause d'un comptage éliminatoire, un recomptage des votes s'est fait, les détails de ce recomptage);

d. le/la candidat-e qui a obtenu la majorité des votes, c'est-à-dire 50% plus un des votes qui sont en règle, et donc qui devient le/la président-e de l'A.C.F.A.; et

e. toute question et souci au sujet de l'élection, y inclus incertitude quand au rejet juste ou nom de tout bulletin de vote si ce rejet pourrait affecter le résultat de l'élection.

6.15 Le certificat du/de la directeur-trice, et donc le résultat de l'élection, demeure secret et ne sera pas dévoilé avant l'assemblée générale annuelle. Le résultat sera dévoilé publiquement lorsque le rapport du/de la directeur-trice est reçu par l'assemblée générale annuelle. Le directeur-trice et les scrutateurs-trices doivent respecter ces principes.

6.16 Le/la directeur-trice:

a. peut consulter le directeur général de l'A.C.F.A. sur toute question administrative;

b. peut consulter le conseiller juridique de l'A.C.F.A. afin de recevoir des avis juridiques sur toute question qui se soulève de temps en temps; et

c. sujet à 6.19, décide de toute question qui se soulève, et sa décision est finale et sans appel.

6.17 Le/la directeur-trice doit être présent-e à l'assemblée générale annuelle afin de présenter son rapport certifiant les résultats de l'élection et afin de répondre à toute question à ce sujet.

6.18 L'omission accidentelle d'envoyer un bulletin de vote à un membre, ou toute autre infraction faite de bonne foi à ces règlements ou aux Statuts et Règlements, n'invalide pas l'élection. Toute question à ce sujet sera décidée par le/la directeur-trice sujet à 16.19.

6.19 Le/la directeur-trice peut faire rapport de toute question ou souci qu'il/elle a au sujet de l'élection à l'assemblée générale annuelle, ou au Bureau des Président-e-s, y inclus toute question que le/la directeur-trice générale ne peut pas résoudre ou préfère ne pas résoudre. Également, tout membre ayant droit de vote peut porter en appel à l'assemblée générale annuelle toute question ou souci au sujet de toute décision du/de la directeur-trice. Dans chacun de ces cas, l'assemblée générale annuelle doit résoudre la question (y inclus, si nécessaire, qui a été élu-e), et la décision de l'assemblée générale annuelle est finale et sans appel.

6.20 Sauf directive contraire de l'assemblée générale annuelle, le/la directeur-trice détruit les bulletins de vote à l'intérieur des trois (3) jours qui suivent la date de l'assemblée générale annuelle.

CALENDRIER CULTUREL DU 1er AU 30 JUIN 2002

Vous voulez faire connaître vos activités socioculturelles. Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 30 juillet 2002 avant le 15 juin 2002 par la poste, par courrier électronique (m.larose@francalta.ab.ca) par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

Rencontres de concertation sectorielle

Le 8 juin, domaines :
- Arts
- Culture
- Santé
- Formation et éducation
- Sports et loisirs
- Politique et services gouvernementaux

Où : Hôtel INN on 7th
10001 – 107 Street, Edmonton
Heure : à compter de 9 h 00
Informations : Myriane au 466-1680

Le 15 juin, domaines :
- Infrastructures
- Immigration
- Économie
- Communication et médias

Où : Hôtel INN on 7th
10001 – 107 Street, Edmonton
Heure : à compter de 9 h 00
Informations : Myriane au 466-1680

Journée d'orientation

Le 15 juin, domaine :
- Patrimoine et histoire

Où : Hôtel Varscona
8208 – 106 Street, Edmonton
Heure : à compter de 9 h 00
Informations : Liliane au 466-1680

AGA Exraordinaire

Le 15 juin 2002

Où : Hôtel INN on 7th
10001 – 107 Street, Edmonton
Heure : à compter de 19 h 30
Informations : Richard au 466-1680

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

Au centre culturel de Bonnyville ce mois-ci :

13 juin : Pique-nique des Ainés
Club de l'aurore
Où : Au camp St-Louis
Heure : à compter de 12h00
Frais pour le diner : 4$
Informations : Irène au 826-2032

16 juin : Tournoi de golf de la fête des Pères
Heure : 18 h
Frais d'inscription : 5$
Catégories : hommes, femmes, jeunes et équipe de quatre
Il y a des prix à gagner qui seront présentés pendant le BBQ à 17h.
Tous sont invités à se joindre à nous!
Prix du souper : 10$
Informations : Thérèse au 826-5275

22 juin : Fête de la St-Jean Baptiste
Heure : à compter de 14h
Où : au camp St-Loïs à Moose Lake
L'ACFA de Bonnyville/Cold Lake célèbre en même temps son 25ème anniversaire.
Il y aura des activités pour toute la famille et des spectacles de variété en soirée.
Informations : Thérèse au 826-5275

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

Activités régulières :

Activités de la SPEF à l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contacter Lucie au : (780) 826 – 3933 ou Julie au : (780) 826 – 2460

- Prématernelle pour les 4 ans chaque mardi et jeudi matin
- Prématernelle pour les 3 ans chaque mercredi matin
- Groupe de jeux chaque vendredi matin
- Centre de ressources préscolaires ouvert les mercredis et vendredis de 9h à midi

Les francophones aux couches : Des trousses remises aux parents d'enfants de 0 à 5 ans. Tél : Lucie ou Julie, 826-3933

Pour réservation de la salle composez le 826-5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.

- Pour plus d'informations, contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.
- Venez nous rencontrer et prendre un café.
- Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Le 1er juin 2002.
Vente de garage communautaire
À La Cité des Rocheuses
Il y a aura un mini salon du livre
Et d'autres commerçants et associations y seront présents.

Le 15 juin 2002.
Gala des bénévoles
Au Danish Canadian Club

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Informations et requêtes : 220-3991.

Le Centre de Ressources familiales de Calgary réouvert en septembre 2002. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Informations : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Informations : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, Contactez Serge Régimbald au 278-9019

Les copains de jeux, Informations : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Informations : 244-2200.

Scouts Informations : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Informations : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

Le camp Franco-Fun
Date : du 8 au 23 août 2002
Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00
A l'école Father St.Albert
Inscriptions : Nina Matchtemes 961-3665 (directrice)

Alpine Village
Visite et dîner à Alpine Village dans la région de Calahoo
Date : le mercredi 19 juin 2002
Départ : 10 h 30 du Centre Communautaire Centralta
Départ de A&W à Morinville
Coût : 20 $ (transport et dîner)
Retour à Legal : 16 h 00
Pour réservations : 961-3665

Leçons de piano
Nous sommes à la recherche d'un professeur de piano ou violon pour septembre
Informations : 961-3665

Guide pour Tournée des Peintures Murales
Intéressés à faire des tournées des Peintures Murales aux touristes ? Il y aura un cours de formation à l'accueil des touristes le 1er juin 2002.
Endroit : Centre communautaire Centralta de 9 h 00 à 15 h 00.
Coût : 20.00$ incluant le dîner
Information : 961-3665

22 juin 2002.
Journée Mondiale de la Jeunesse
Vente de Hot Dog et Hamburger au IGA à Morinville
Profits au groupe de Journées Mondiales de la Jeunesse

La prématernelle **La Boite à Surprise** accepte maintenant les inscriptions pour septembre 2002. Contactez Christine Henry au 459-0027

28-29 et 30 juin
Marquez vos calendriers ! Fête Franco 2002 à LEGAL. La Fête Franco c'est notre fête, votre fête ! Participez !!!! Si vous désirez être bénévoles ou pour informations, contactez David Fréchette : 961-3714.

Activités régulières :

Programme d'accès Internet communautaire
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 au Nouveau Centre Communautaire

Venez Jaser !! Pour tous ceux qui aimeraient améliorer leur français en jasant. Do you want to improve your French speaking skills ? Come for an informal fun morning while children play in the gym. Au Centre Culturel de Legal, les jeudis de 10h à 11h.30.
Drop – in 2$
Histoires pour les tous petits.

Le Volleyball : chaque mercredi soir de 20h00 à 21h30.
Coût : 2,00$ chacun

Tournée des Peintures Murales et tournée agricole – (dîner inclus) 13.00$
Tournée guidée des Peintures Murales (dîner inclus) – 10.00 $
Tournée guidée des Peintures Murales – 4.00$
Réservations : Lorraine : 961-3665

Four à Pain
Fonctionne les mardis et jeudis durant l'été
Nous sommes à la recherche d'une personne intéressée pour opérer le four à pain durant l'été. Le salaire est de 12.00$ l'heure.
L'ACFA fournit le bois et le pain.
Informations : 961-3665

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Informations : 459-1528.

Programme d'Accès d'Internet communautaire
Ouvert au public des lundis aux vendredis
De 8 h 30 à 16 h 30
Au Centre Communautaire Centralta

Mouvement des Femmes Chrétiennes
Réunion mensuelle
Le mardi 4 juin à 19h 30
Petite salle de réunion du Centre communautaire Centralta

Centre de Ressources
Le centre de ressources au sous-sol de l'école Citadelle est ouvert tous les mardis et jeudis de 11 h 00 à midi.

Nous avons des salles à louer. Si vous êtes intéressé, contactez-nous au 961-3665.

Groupe de jeux pour mamans et jeunes
Tous les vendredis de 9 h à 11 h , jusqu'au 21 juin
Lieu : Armée du Salut à St-Albert.

RÉGION D'EDMONTON

Journée Annuelle des enfants

Le 22 juin 2002
Pour la troisième année consécutive, le enfants sont invités à participer à leur fête annuelle qui aura lieu à la Cité, le 22 juin de 13h00 à 16h00. Une multitude d'activités sont au programme tels que les ateliers de bricolage, la chasse aux trésors, les grands jeux et encore plus. Ce grand rassemblement est possible grâce à l'implication de plusieurs organisme dont *Le Centre d'Arts Visuels de l'Alberta, le Centre des Ressources de l'Institut Guy Lacombe de la famille* ainsi que l'*Alliance française* et *l'ACFA régionale d'Edmonton*. Durant cet après-midi, parents et enfants auront l'occasion de rencontrer les animateurs et animatrices et pourront obtenir de renseignements sur les deux camps d'été : Camp Lusson et Camp Soleil. Pour renseignements : Isabelle au 469-4401.

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
20, 8627 rue Marie-anne-Gaboury, Edmonton
tél (780) 461-3427

Prochaines expositions

Du 7 au 19 juin 2002. Réception le premier soir de l'exposition (soit le 7 juin de 19 h à 20h 30).

Artistes exposants : Josep Mafé, Sylvia Grist, Marie-Joëlle Driard et David Belzile.

Du 21 juin au 3 juillet 2002. Réception le premier soir de l'exposition.

Artistes exposants : Herman Poulin, Madeleine Bellmond, Catherine, Nadia et Laurette Goudreau

Du 5 juillet au 17 juillet 2002. Réception le premier soir de l'exposition.

Artistes exposants : Paul Labrie, Jane Ash Poitras, Joshua Poitras et Diane Roy.

L'Alliance Française

Cours de français
Session débutant le Mardi 21 mai et se terminant le 24 juin
Inscriptions : locaux 103 et 104 à La Cité francophone,
Renseignements : 469-0399 ou visitez notre site à : www.af.ca/edmonton

A / F Rendez-Vous

Conversation :
Rendez-vous comme d'habitude, salle 202 le jeudi de19 h à 21h pour les MEMBRES qui parlent français et souhaitent le pratiquer.

Atelier en français :
Le mardi, dans l'entrée de La Cité Francophone, de 19h 30 à 21h.

Déjeuner mensuel :
Déjeuner le troisième samedi du mois, à midi, au Café Amandine, 8711- 82 Ave Tél : 465-1919

Centre de formation et de services à l'emploi

Service, atelier et formation offerts en juin

Planification et gestion du temps
Quand : le mercredi 5 juin 2002, de 13 h à 17 h
Où : au centre de formation et de services à l'emploi
Coût : 45 $
Animé par Madame Gilberte Gougeon.
Renseignements : 462-0502

Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton
Le 31 mai & 1-2 juin 2002

Séjour Jouvence
Le comité Femmes de l'A.C.F.A. régionale organise 2 jours de yoga & techniques de respiration appelé séjour Jouvence. Au Centre régional des Sœurs Grises, 9810, 165e rue, Edmonton. Coût : 105$ pour les membres, 135$ pour les non-membres. Limite de 15 personnes. Inscriptions et informations 469-4401.

RÉGION D'EDMONTON

Activités régulières :

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, Internet, exercices, tests et un tuteur. Informations :Yves, 468-6983

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91°), Edmonton (livres pour adultes et enfants, cassettes-vidéos, jeux, logiciels et plus…)

Horaire juin et juillet :
Prenez note que nous serons fermé les mercredi soirs et le dernier samedi du mois à compter du 1er juin 2002 et ce jusqu'au 31 août 2002.
Juin : Mercredi, jeudi, vendredi : 13 h 00 à 16 h 15.
Juillet : Mardi, mercredi et jeudi : 8 h 30 à 12 h 00 et 13 h 00 à 16 h 30;

L'abonnement au centre de ressources est de 25 $ par année.
Personne contact : Marie-Claude, 468-4882.

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance française. Une bibliothèque francophone est disponible.
Pour les heures d'ouverture et de classe, appelez le 469-0399
(Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury/91° Rue).

Cours de français et d'anglais langue seconde offerts par Canada College Inc. Informations : 413-7253.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par Source d'eau vive. Informations : Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest (10008 – 109 rue, pièce 200) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations : Églande Mercier, au 489-4417.

Jeu de boules Club des Ainés
Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les ainés francophones de la région d'Edmonton. Endroit : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

Les **3 et 4 juin 2002**, l'ACFA de Grande Prairie en collaboration avec le Grand Northen Casino de Grand Prairie, organise une Soirée Casino qui servira à amasser des fonds pour l'achat d'équipement et de ressources pour nos programmes. Contactez Jessica au 532-6335.

L'ACFA de Grande Prairie est toujours à la recherche de participants pour les **Cours de français de base pour les adultes, Session 1**. Nous prenons encore des inscriptions pour cette classe. Le coût sera de 60.00 $ pour 10 sessions. Un minimum de 8 à 12 participants par classe est nécessaire pour que les cours aient lieu. Il y a aussi la possibilité d'utiliser les services de la Garderie s'il y a une forte demande. Contactez Jessica au 532-6335.

Activités régulières :

La **Prématernelle des Bout'Choux** prend encore des inscriptions pour l'année scolaire 2001-2002 et il reste encore quelques places. Le service est offert du lundi au mercredi de 9h00 à 11h45 pour les francophones et de 12h30 à 15h15 pour la classe d'immersion. Vous pouvez inscrire votre enfant en tout temps de l'année.

La **Garderie scolaire MiniMousse** offre à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées, alors inscrivez-vous rapidement.

Tous les 3e mardis du mois, aura lieu une **messe en français** à l'Église Catholique St-Joseph à 19h00 au 10113, 103 avenue, Grande Prairie. La messe sera chantée par une chorale dirigée par Mme Nathalie Tousignant.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Nous avons aussi reçu de nouvelles ressources d'Edmonton.

Il nous reste encore des **CD-Roms** Célébrons la francophonie à Grande Prairie. Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ses alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

Le 1er & 2 juin
Festival du Film français de Waterton
8 films en version française, internationaux et sortis cette année.
Billets en vente à l'ACFA de Lethbridge
Informations : Anne Marie Erdman au 757-2195

Le 7 juin
Assemblée générale annuelle de l'ACFA (AGA)
Heure : 19 h 00
Endroit : Centre culturel
Assemblée générale annuelle des membres avec vin et fromage
Entrée gratuite

Le 22 juin
La fête de la Saint Jean Baptiste et Galala Régional
Le 22 juin à 18 h 00 au fort Whoop Hop dans le parc Indian Battle à Lethbridge
En première partie, spectacles de talents locaux des jeunes de 8 à 18 ans et en deuxième partie, spectacle de Damien Lussier, artiste.
Entrée gratuite
Personne contact : Mimi 328-8506 et Stephan 381-4299

Le Touche à Tout :
Inscription pour le Touche à Tout, à l'école La Vérendrye
Personne contact : Danielle au 320-2287

Activités régulières :

Projet Ado / Cours de guitare en français : pour les adolescents chaque mardi et mercredi soir et vendredi après-midi. Les intéressés doivent réserver au 381-4299, demandez Stephan. Cette activité est offerte par l'ACFA et le CREFL et c'est gratuit !

Projet d'accès communautaire à l'Internet gratuit : pour la communauté francophone, du lundi au jeudi de 9h à 17h et le samedi de 11h à 13h, au centre communautaire. Informations : Mimi au 328-8506.

Franco-Film (Local Zone 1) : film en français pour les adolescents, chaque jeudi de 19h à 21h, au 202, 325-6e rue sud. C'est gratuit ! Pour informations : Stéphan 381-4299 (Offert par le CREFL).

Le Club des enfants, Bibliothèque communautaire et P.A.C. : animation pour enfants, lecture de contes, bricolages, chansons etc. Trois ordinateurs branchés sur Internet pour le public. Livres, revues, disques compacts et jeux de société disponibles pour les francophones. Tous les samedis de 11 h à 13 h au centre communautaire et c'est gratuit ! Personne contact : Micheline Landry : au 394-2681

Les Bouts de Choux :
Animation , contes, jeux etc. pour enfants de 0 à 4 ans
Les mardis de 9h30 à 11h30 au centre culturel de l'ACFA
Gratuit.
Informations : Sylvie Bolduc 320-9354

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

La Saint-Jean-Baptiste
Chasse au trésor, jeux d'enfant, un barbecue à la fortune du pot, feu de joie et la musique des « Mad'moiselle » et les « B Bémol ». C'est la Saint-Jean-Baptiste chez Reed Gauthier dès 16 h 30 (4 h 30pm) le vendredi 21 juin. Bienvenue à tous ! Informations : Bonita – 798-3896

La Fête du Canada à la Mission de Lac la Biche - Les Activités de dérouleront du samedi 29 juin au lundi 1ier juillet. Les Blés d'or, les violons d'Ovila St-Jean, la musique de Danita Lyn Andronyk, Christal Plamondon, Priscillia Morin, les soupers de poissons sont seulement une portion des activités. Venez vous joindre à nous !

Bravo aux finissants de l'École Beauséjour. La graduation est le samedi 8 juin au Centre culturel Philip-Ménard.

L'ACFA de Plamondon-Lac La Biche en collaboration avec le C.É.CA. offre des sessions «Aquaforme » à la piscine Portage les lundis soirs de 20 h à 21 h du 8 avril au 3 juin.
Coût – 28 $. Occasionnel- 4.00$. Informations : Bonita, 798-3896.

Activités régulières :

Le coin des curieux. Le Centre de ressources pour les enfants est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h. Bienvenue à tous! Informations : Bonita, (780) 798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'Internet est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Accès gratuit à Internet. Bienvenue à tous! Informations : Bonita, (780) 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

L'ACFA de Rivière la Paix et la Société francophone de Tangent vous invite à venir fêter la **St-Jean Baptiste** le 22 juin 2002 au parc de Tangent. Activités pour la famille, concours de « sciottage », spectacle et feux de camp. Souper au profit du Centre culturel de Tangent : **adulte 10$, enfant de 7 à 12 ans 5$, gratuit pour les moins de 7 ans**. Le tout commence à 14 h. Camping au parc de Tangent de 7$ à 12$ par nuit.
Réservations : 359-2025
Informations : 837-2296 ou 837-2346.

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19 h **badmington et volleyball** au gymnase de l'École Héritage.

Les MARDIS à 19 h **BINGO-RADIO** sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet ouvert.**
Informations : 837-2296.

Prématernelle des Petites coccinelles francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Joujouthèque ouverte du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 837-3400

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. Danse en ligne tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Informations : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Informations : 624-8182 ou 624-8194.

Prématernelle des Petits bonheurs francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 624-8421

TANGENT - **Le Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Informations : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13 h à 16 h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h Cotisation : 15 $.
Informations : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Pré maternelle** francophone et de francisation pour **Programme Francophones aux couches**. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
Informations : 624-8421

L'Association canadienne-française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc: (780) 465-6773
Courriel: m.larose@francalta.ab.ca

RÉGION SAINT-PAUL

Saint-Jean Baptiste communautaire
Le 23 juin à 15h
Au centre communautaire scolaire
4537- 50ème Avenue, Saint-Paul
Pour renseignements : 645-4800

Musée historique
Bienvenue à la saison estivale soulignant « La fin d'une époque CNR-Élévateurs » jusqu'au 30 août de 9h à 16h au centre culturel de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Pour plus de renseignements et/ ou réserver pour une visite de groupe ou une visite guidée, veuillez téléphoner au 645-4800

ACFA régionale de Saint-Paul
Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 8h 30 à 16h 30. Vous pouvez y trouver le kiosque de la Librairie Le Carrefour, ainsi que des cartes de souhaits et des produits d'érable. Pour plus de renseignements, appeler le (780) 645-4800.

Un cours d'**Animation en milieu rural** débutera en début mai.
Pour les personnes intéressées dans le domaine.
Pour informations, contacter Éduk : 1 866 645-6604

Activités régulières

Club du Rosier : Les membres du Club Rosier se rencontrent tous les mois au Centre culturel de l'ACFA de Saint-Paul. Les rencontres ont lieu sur le thème de « La vie continue… » Programme d'activité physique « De pied ferme ». La chanson thème du club est « Il nous reste une vie ». Les activités sont animées par Louise Lafleur-Joly.

Le groupe de Jeux : Venez partager de l'amitié avec vos petits ! Chaque mercredi matin de 9 h 30 à 11 h 30, dans la salle « Lise Holeton » du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'informations, contacter Laurette Corbière au 645-1924.

Le Centre de ressources est ouvert de 9h à 12h du lundi au vendredi ou sur rendez-vous. Pour de plus amples renseignements, contacter Louise Reidy au 645-5050

Franco-accueil : Francophones aux couches : Une visite de Louise Reidy vous donne gratuitement une belle trousse d'un sac en forme de coccinelle rempli de surprises pour les petits et de l'information pour les parents de ressources en français de notre région. Informations : 645-5050.

En partenariat avec le CÉCA, nous travaillons aussi sur ces projets :

Les contes sur roues : Un programme qui apporte des ressources dans les foyers afin de donner le goût du livre et de favoriser, par le jeu, le développement sensori-moteur des petits. Si vous désirez avoir la visite d'une animatrice, composer le 645-5050.

Grandir avec les livres : Un programme qui fait la promotion du livre comme un outil de développement pour l'enfant et comme outil de communication et d'éducation pour les parents.

Cours d'Alpha-LAPS : Un programme qui donne aux parents de nouvelles stratégies pour mieux communiquer avec leurs enfants tout en les appuyant dans leur rôle de parents. Pour plus d'informations, contactez Louise Reidy au 645-5050.

La **SPEF** de Saint-Paul, par l'entremise de Franco-accueil, est toujours à l'écoute des besoins des familles d'enfants d'âges préscolaires.

Cassettes vidéo en français à louer et **cartes de souhaits** à vendre à la boutique de l'ACFA Informations : 645-4800.

Le Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue.
Informations : 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

15 juin 2002
7ème **Tournoi de Golf** Annuel
À Kuarry Ridge
Heure : 1h30
Informations : 781-7700

21 juin 2002
Spectacle **Saint-Jean-Baptiste**
Souper B.B.Q.
Au Centre Boréal
Spectacle de Damien Lussier
Prix d'entrée minime
Informations : 791- 7700

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, Madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du Lundi au Vendredi de 9h à 15h. Fermé de 12h à 13h.

Avis de convocation

À toutes les personnes intéressées par le secteur des arts et de la culture en Alberta

Assemblée générale de création
Du
REGROUPEMENT ARTISTIQUE FRANCOPHONE DE L'ALBERTA

le samedi 8 juin 2002, de 17h à 19 h 30
à la salle Orchid de l'hôtel Inn on 7th ; 10001 - 107 Rue, Edmonton, Alberta

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) est un nouvel organisme dont le mandat préliminaire est :
« d'assurer l'épanouissement des groupes et des individus du secteur des arts et de la culture en Alberta ».

L'ordre du jour proposé pour cette réunion est le suivant :

1- Mot de bienvenue
2- Élection d'un secrétaire d'assemblée
3- Élection d'un président d'assemblée
4- Rapport de la responsable du comité ad hoc du Regroupement artistique francophone de l'Alberta
5- Rapport des finances
6- Proposition pour déterminer l'année financière de l'organisme
7- Adoption du mandat de l'association
8- Présentation des statuts et règlements
9- Adoption des statuts et règlements
10- Discussion sur la membriété
11- Élection d'un président d'élection
12- Élection des membres du conseil d'administration
13.1 Présidence (mandat d'un an)
13.2 Représentation du secteur des arts visuels (mandat de deux ans)
13.3 Représentation du secteur de la musique (mandat de deux ans)
13.4 Représentation du secteur du théâtre (mandat de deux ans)
13.5 Représentation du secteur des productions artistiques (mandat d'un an)
13.6 Représentation du secteur des arts littéraires (mandat d'un an)
13.7 Représentation du secteur de la danse (mandat d'un an)
13- Nomination d'un vérificateur
14- Varia

EXTRAITS DES STATUTS CONSTITUTIFS

MEMBRES

8. (a) Les Membres du Regroupement sont les personnes suivantes:

(i) tout.e artiste ou artisan.e qui réside en Alberta qui en fait la demande, qui adhère aux objectifs et buts du Regroupement, qui remplit les critères établis dans ces Statuts et Règlements pour devenir Membre dans le secteur des arts auquel la personne désire s'inscrire qui est décrit à l'Annexe A et qui paye la cotisation annuelle fixée par le Regroupement en assemblée annuelle pour devenir Membre du Regroupement;

(ii) tout organisme qui œuvre en Alberta qui opère en français, qui en fait la demande, qui adhère aux objectifs et buts du Regroupement, qui remplit les critères établis dans ces Statuts et Règlements pour devenir Membre dans le secteur des arts auquel l'organisme désire s'inscrire qui est décrit à l'Annexe A, qui est accepté comme Membre du Regroupement par vote majoritaire des Administratrices (pourvu que l'Assemblée générale des Membres du Regroupement puisse renverser telle décision et dès tel vote l'organisme cesse d'être Membre du Regroupement), et qui paye la cotisation annuelle fixée par le Regroupement en assemblée annuelle pour devenir Membre organisme du Regroupement;

(iii) tout.e artiste ou artisan.e qui est membre d'un organisme qui est accepté en tant que organisme membre sous l'Article précédent pourvu que cet.te artiste ou artisan.e remplisse les critères de ces Statuts et Règlements pour devenir Membre et n'ait pas indiqué en écrit qu'il/elle ne veut pas devenir Membre du Regroupement; et doivent figurer au Registre des Membres en conséquence.

(b) Une personne doit pouvoir comprendre et parler le français couramment pour devenir Membre du Regroupement.

(c) Un Membre:

(i) qui est Membre sous l'Article 8(a)(i) cesse d'être Membre si il/elle ne renouvelle pas son membership ou que son membership cesse pour toute autre raison sous ces Statuts et Règlements;

(ii) qui est Membre sous l'Article 8(a)(ii) cesse d'être Membre dès que l'organisme en question ne renouvelle pas son membership ou que son membership cesse pour toute autre raison sous ces Statuts et Règlements; et

(iii) qui est Membre sous l'Article 8(a)(iii) cesse d'être Membre dès que l'organisme qui lui confère un membership au Regroupement cesse d'être Membre organisme ou que son membership cesse pour toute autre raison sous ces Statuts et Règlements.

(d) Les Administrateurs doivent maintenir un Registre des Membres et quiconque est admis comme Membre doit y avoir son nom ajouté.

9. Un droit ou privilège d'un Membre n'est pas de quelque manière transférable ou transmissible, mais tous les tels droits ou privilèges doivent prendre fin dès que l'adhésion de ce Membre se termine, que ce soit par décès, démission ou autrement.

10. Les Membres ont droit aux renseignements et aux avis concernant les affaires du Regroupement comme le Regroupement ou quiconque de ses dirigeants sera en mesure de les fournir.

11. La première assemblée générale annuelle des Membres doit avoir lieu dans la période que les Administrateurs détermineront comme date convenant le mieux pour la clôture de l'exercice financier du Regroupement, mais en tout cas elle doit avoir lieu dans les seize (16) mois suivant la date d'incorporation du Regroupement et sous réserve des dispositions de la Loi et de ces statuts, les assemblées générales annuelles subséquentes du Regroupement doivent avoir lieu une fois par année civile et pas plus de six (6) mois suivant la fin de l'exercice financier du Regroupement. Sous réserve de ce qui précède, les assemblées générales annuelles doivent avoir lieu au moment et à l'endroit fixés par les Administrateurs.

12. Toutes les assemblées générales autres que les assemblées générales annuelles doivent être appelées assemblées générales spéciales. Les Administrateurs peuvent, lorsqu'ils le jugent à propos, convoquer une assemblée générale spéciale et doivent le faire sur demande des Membres représentant pas moins de cinq (5) Membres Votants.

13. Au moins dix (10) jours avant toute assemblée générale, un avis de convocation précisant l'endroit, le jour et l'heure de l'assemblée et la nature générale des affaires devant être mises devant l'assemblée doit parvenir aux Membres de la manière indiquée ci-après ou de telle manière, s'il y a lieu, comme peuvent le prescrire les Membres Votants en assemblée générale à moins qu'une résolution spéciale ne soit proposée pour une telle assemblée, auquel cas l'avis minimum sera de vingt-et-un (21) jours. L'avis de convocation peut être donné par le truchement du Franco. Un avis de convocation envoyé à tout organisme qui est Membre du Regroupement sous l'Article 8(a)(ii) sera considéré également comme un avis de convocation envoyé à tout Membre du Regroupement qui est Membre sous l'Article 8(a)(iii) à raison de son membership à tel organisme.

14. L'omission accidentelle de donner un tel avis à un des Membres ou le défaut de recevoir un tel avis par un des Membres n'invalide pas les délibérations de telle assemblée.

15. Une assemblée peut être convoquée dans un délai plus court que celui mentionné ci-haut moyennant le consentement, par écrit, de tous les Membres qui n'ont pas reçu l'avis requis, un tel consentement devant être donné soit avant, pendant ou après la tenue de l'assemblée et un tel consentement sera jugé comme suffisant de par la signature de tous les Membres au procès-verbal de toute assemblée convoquée dans un délai plus court que celui requis. Le consentement d'un organisme à une telle décision sera considéré également comme consentement écrit de tout Membre du Regroupement qui est Membre à raison de son membership à tel organisme.

DÉLIBÉRATIONS AUX ASSEMBLÉES

16. Sous réserve du paragraphe 17, aucune affaire ne doit être traitée à une assemblée à moins que le quorum ne soit atteint au début de l'assemblée. Le quorum est constitué d'au moins quinze (15) Membres Votants en règle au moment de l'assemblée.

17. Si au cours de la demi-heure qui suit l'heure fixée pour l'assemblée le quorum n'est pas atteint, l'assemblée sera ajournée au même jour la semaine suivante, à la même heure et au même endroit et si à une telle assemblée, le quorum n'est pas atteint dans la demi-heure qui suit l'heure fixée pour l'assemblée, les Membres présents, nonobstant l'article 16, constitueront le quorum.

18. Le quorum n'est pas nécessaire pour choisir un président d'assemblée ou pour ajourner.

19. Le Président doit tenir les fonctions de président d'assemblée à chaque assemblée générale du Regroupement. Si le président est absent au moment de la tenue de l'assemblée, ou si à toute assemblée il n'est pas présent dans la demi-heure qui suit l'heure fixée pour l'assemblée, les Membres Votants présents choisiront l'un d'entre eux pour agir à titre de président d'assemblée.

20. A chaque assemblée générale chaque question fera l'objet d'une décision par un vote à main levée, à moins qu'avant ou sur déclaration du résultat du vote à main levée, un scrutin secret ne soit exigé par tout Membre présent. Si un scrutin secret est exigé de la manière mentionnée ci-haut, il doit être tenu au moment et lieu et de la manière que peut déterminer le président d'assemblée et le résultat d'un tel scrutin secret doit être considéré comme la résolution de l'assemblée générale à laquelle le scrutin secret a été exigé. La demande d'un scrutin secret peut être retirée.

21 (a) Tout Membre âgé de seize (16) ans et plus qui est Membre sous l'Article 8(a)(i) a droit à un (1) vote.

(b) Un organisme qui est Membre sous l'Article 8(a)(ii) a droit à deux (2) votes. Chaque vote s'exerce par un membre de tel organisme qui est âgé de seize (16) ans et plus et qui est nommé par cet organisme pour représenter cet organisme à l'assemblée générale du Regroupement et qui est présent à l'assemblée générale. Un membre nommé comme délégué n'a qu'un vote à l'assemblée générale et ne peut pas cumuler le vote d'un autre délégué de cet organisme et ne peut cumuler son vote personnel même s'il est Membre à titre personnel sous l'Article 8(a)(i). La nomination de ces membres délégués se fera en écrit par l'organisme en question, et telle nomination demeurera en vigueur jusqu'à la réception par la Secrétaire du Regroupement d'un nouvel avis en écrit révoquant telle nomination ou nommant quelqu'un autre comme délégué.

(c) Les Membres sous l'Article 8(a)(iii), si ils/elles ne sont pas délégués sous l'Article précédent, ont le droit d'assister à telle Assemblée et le droit de participer aux délibérations, mais n'ont pas le droit de faire de propositions ou de voter.

Fort McMurray et le feu de forêt

VALÉRIE LIZOTTE

FORT MCMURRAY

Depuis plus d'une semaine un feu de forêt fait rage dans la région de Marianna Lake. On a cru pendant un moment qu'il pourrait être maîtrisé, mais hier, dimanche, on évacuait les résidents de Marianna Lake, de Janvier et de Conklin.

Fort McMurray, qui se situe à environ deux heures de route du lieu de l'incendie, en subit quand même les conséquences. Conséquences qui ne sont que de petits inconvénients lorsqu'on les compare à la perspective de devoir quitter sa maison et de revenir dans des ruines...

En fin de semaine dernière, les gens avait profité du congé de lundi pour effectuer un petit voyage hors de la ville. Le retour à la maison a été perturbé par la fermeture de la route. Mardi matin, il y avait beaucoup d'absents dans les bureaux, les magasins et les écoles de la ville. La livraison des diverses denrées a également été retardée. Les tablettes des épiceries étaient presque vides et les fumeurs ont dû se contenter d'une marque de cigarettes différente puisqu'on ne laissait pas passer les gros camions de livraison.

Cependant, dès jeudi, la situation était rétablie. Si ce n'est de ces petits inconvénients, la ville de Fort McMurray se rendrait à peine compte que la forêt brûle à une centaine de kilomètres. Le ciel reste clair et l'air ne sent pas la fumée. Il ne reste plus aux gens de Fort McMurray qu'à espérer que le feu ne remontera pas vers le Nord. Et bien sûr, à prier pour de la pluie...

À noter que les évacués sont envoyés à Fort McMurray et que le bureau d'accueil a été installé dans l'école de Greedy Road.

« Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider ? »

Donnez :

ÉPILEPSIE CANADA

ou à l'association de l'épilepsie de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

L'École du Sommet est à la recherche d' un(e)

ENSEIGNANT(E) D'ANGLAIS ET RELIGION

(au secondaire)

FONCTION :

Cette personne a la responsabilité d'enseigner l'anglais (70%) et la religion (30%) au secondaire.

FORMATION ET APTITUDES RECHERCHÉES :

- Formation et l'expérience pertinentes en enseignement à l'élémentaire et au secondaire.
- Maîtrise de la langue anglaise et connaissance fonctionnelle de la langue française.
- Habiletés exceptionnelles en communication.
- Pouvoir détenir un certificat d'enseignement valide de la province de l'Alberta.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service le plus tôt possible à :

Monsieur Gary Kenler, directeur
École du Sommet
C.P. 249, , 50e avenue
Saint-Paul, Alberta T0A 3A0
Téléphone : 780-645-1949
Télécopieur: 780-645-2045
Courriel : gkenler@cen3.ab.ca

DATE LIMITE DU CONCOURS : 15 JUIN 2002

DE BONS TARIFS.
ALLER, C'EST SIMPLE.

Voyagez comme vous le voulez avec nos tarifs exceptionnels sur les allers simples.

• Aucun séjour minimal • Aucun séjour maximal • Aucun séjour obligatoire le samedi • Accumulez des milles Aéroplan^MD

Réservez en ligne et économisez le supplément des frais de carburant.

Calgary-Edmonton	Calgary-Vancouver	Calgary-Abbotsford	Edmonton-Vancouver
65 $ Aller simple	83 $ Aller simple	87 $ Aller simple	94 $ Aller simple

AIR CANADA

Réservez à aircanada.ca
Appelez votre agent de voyages ou appelez-nous au 1 888 247-2262
Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller simple. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables (sauf dans le cas où la réservation a été effectuée en ligne, le supplément des frais de carburant ne s'applique pas) et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou Air Canada Régional inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). ^MD Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

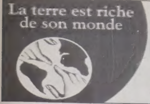
CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC amorce un examen des ordonnances d'exemption relatives aux entreprises expérimentales de VSD, aux entreprises de services de programmation de jeux vidéo, et aux entreprises de services de programmation de télé-achats. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Afin de s'assurer que toutes les parties intéressées aient une occasion convenable de participer à l'examen, il y aura deux séries d'observations écrites. Au cours de la première série, les parties intéressées seront invitées à faire part de leurs commentaires et de leurs points de vue sur le bien fondé de prolonger ces ordonnances. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **25 juin 2002.** Les parties intéressées, qu'elles aient pris part ou non à la première série, auront l'occasion de répondre aux observations déposées et les réponses doivent être déposées au plus tard le **26 août 2002.** Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-20.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

Pour l'école St-Christophe de Wainwright
dont l'enseignement sera dispensé en français à 39 élèves de la maternelle à la 10e année

EXIGENCES:

- Doit avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux.
- Doit démontrer un rôle de leader pédagogique, culturel, linguistique et communautaire.
- Posséder un leadership moral et spirituel.

QUALIFICATIONS:

- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone minoritaire.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expériences pertinentes dans l'enseignement et en administration scolaire.

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction: le 19 août 2002

Prière de soumettre votre candidature
avant 12h00, le **07 juin 2002** à :
Henri Lemire, directeur général
Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 468-6440 Télécopieur : (780) 440-1631

La paroisse St-Thomas d'Aquin
est à la recherche

d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice de pastorale auprès des jeunes

Le candidat ou la candidate aura:

1. un **intérêt particulier** et une **compréhension** de la personne, particulièrement des **adolescents** et de leur culture (patience et compréhension envers les jeunes)

2. une **connaissance** en **théologie** et en **catéchisme** dans les domaines suivants:

- liturgie
- spiritualité
- prières
- sacrements
- rôle et histoire de l'église

3. des **études**, des **qualités** ou une **expérience** équivalente dans les domaines suivants:

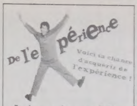
- travail d'équipe
- animation sociale
- animation de prières
- formation chez les jeunes (savoir développer et encourager le leadership chez les jeunes, savoir outiller les jeunes à l'aide de ressources)
- coordination (**capacité organisationnelle efficace**)
- bénévolat
- maîtrise de l'anglais et le français

4. un horaire flexible

Les personnes intéressées à postuler doivent le faire d'ici le vendredi 28 juin 2002 avant 17 h 00 auprès de:

L'abbé Raymond Sévigny
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 89E rue, Edmonton, Alberta, T6C 4N3

Vous pouvez aussi envoyer votre curriculum vitae à l'adresse électronique suivante: paroisse@aquin.ca



Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, tu pourrais faire un stage payé de 9 mois, dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour information composer le
1-800-495-8775

Pour en savoir plus, visite notre site Web au
www.tbs-sct.gc.ca/yip-psj

YMCA Canada

OFFRE D'EMPLOI

Secrétaire-réceptioniste

La paroisse Saint-Thomas-d'Aquin est à la recherche d'une secrétaire-réceptioniste bilingue à temps partiel (12 heures par semaine).

Aptitudes requises

- Capacité de travail autonome
- Connaissances approfondies des logiciels: MS Word, Excel, MS Publisher
- Habileté de traduire de l'anglais au français et du français à l'anglais
- Bonne maîtrise du français

Tâches

- Réception
- Traval général de secrétaire
- Rédaction du feuillet paroissial

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter l'abbé Raymond Sévigny au 469-4182 ou paroisse@aquin.ca

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 89E rue, Edmonton, Alberta, T6C 4N3

fonction*

** Travailler en équipe…au sein de notre nouvelle compagnie aérienne.*

Nous sommes à bâtir une nouvelle société aérienne et recherchons des candidats bilingues (français/anglais) pour combler des postes de personnel en contact avec le public, dont:

Agents à l'aéroport – Calgary et Vancouver
Certains clients sont intimidés par les aéroports et par l'idée de prendre l'avion. Votre travail consistera à rendre leur arrivée et leur départ aussi agréables et faciles que possible. Pour ce faire, vous devrez faire face avec diplomatie, calme et gentillesse à des situations parfois délicates et à des personnes quelquefois difficiles.

Agents de bord – Calgary
C'est vous qui serez en grande partie responsable d'offrir à nos clients une expérience ZIP inoubliable. Vous devrez donc faire preuve de courtoisie, de professionnalisme et d'amabilité, particulièrement dans les situations délicates. Votre enthousiasme envers le service à la clientèle est le complément naturel de votre personnalité amicale, de même que votre empathie et votre souci du bien-être d'autrui. Avons-nous mentionné que l'amour des voyages est une condition essentielle?

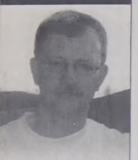
Intéressé(e)? Posez votre candidature par télécopieur au (403) 221-4747 ou par courriel à 4321zip.com.

Si vous décrochez un emploi, félicitations! Mais vous devrez passer un contrôle de sécurité avant de pouvoir prendre votre envol dans votre nouvelle carrière.

| 4321zip.com |

zip

NOMINATION



(Edmonton, le 2 mai 2002) – La Faculté Saint-Jean a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Luc Therrien au poste de Coordonnateur de projet – Sciences de la santé. Monsieur Therrien sera responsable du développement de programmes de collaboration future en sciences de la santé à la Faculté Saint-Jean. Il assurera la liaison avec les associations professionnelles, les divers paliers gouvernementaux et la communauté francophone de l'Alberta.

Infirmier bilingue diplômé au cycle supérieur (maîtrise) en sciences infirmières de la University of Alberta, Monsieur Therrien a plusieurs années d'expérience en gestion de projet dans le domaine de la santé. Pendant quatre (4) ans, il a été coordonnateur provincial du Health Care Workforce Adjustment Strategy (HCWAS), un projet de 15 millions de dollars financé par le gouvernement de l'Alberta qui visait à assister les travailleurs de la santé affectés par la restructuration de ce domaine.

Monsieur Therrien a débuté ses fonctions le 18 mars dernier. Vous pouvez le rejoindre au (780) 485-8634.

AVIS PUBLIC DU CRTC

CRTC — Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **VISION TV: CANADA'S FAITH NETWORK** demande l'autorisation de modifier la licence du service national de télévision spécialisée de langue anglaise en changeant la condition de licence ayant trait à son tarif de vente en gros. EXAMEN DE LA DEMANDE: 80, rue Bond, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **19 juin 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-25.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

La Librairie Le Carrefour

est à la recherché d'un (e)

Préposé(e) à la comptabilité

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il(elle) sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissances de l'informatique (ACCPAC Plus)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Mi-juillet 2002

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 15 juin 2002 à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme Carole Roy
40, 8627 – 91e Rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Téléphone : (780) 466-1556
Télécopieur : (780) 469-2120
Courriel : c.roy@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

LA SANTÉ DES FEMMES

Parlons-en!

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778

The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada — La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada — Osteoporosis Society of Canada — La Société de l'Ostéoporose du Canada

Un message de la Société de l'Ostéoporose du Canada et de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, partenaires pour la santé des femmes.

OFFRE D'EMPLOI

La prématernelle le Touche-à-tout
est à la recherche d'

une directrice/un directeur

à temps plein

Exigences :
- Détenir un certificat supérieur de niveau 3 et/ou
- un bacc. en préscolaire et/ou
- 1 an d'expérience dans une garderie et/ou prématernelle et/ou
- un minimum de 2 ans d'expérience avec des enfants d'âge préscolaire.
- Détenir un certificat de premiers soins à la petite enfance.

Entrée en fonction :
- Début année scolaire 2002-03 (fin août).

Salaire :
- À négocier selon les compétences et l'expérience.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, trois lettres de référence et une vérification de dossier criminel avant midi le 15 juin 2002 à :

Le Touche-à-tout
R. R. 8 16-20, Lethbridge (Alberta), T1J 4P4
Tél. : (403) 320-2287 • Téléc. : (403) 328-8413

tango vous le donne en milles

{des milles Aéroplan bien sûr, à chaque vol}

départ de Edmonton tarifs aller simple à partir de	109$ Winnipeg	209$ Toronto	239$ Ottawa	239$ Montréal	249$ Québec	269$ Fredericton	269$ Saint John	279$ Halifax	Réservez en ligne et économisez 2,50 $ par trajet

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com** (et économisez 2,50 $ par trajet). Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390.** Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan MD, à chaque tango !

Doublez vos milles Aéroplan MD pour Winnipeg jusqu'au 23 juin.

OPÉRATIONS APPROUVÉES

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins par 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2002-2003. La prématernelle Manon, située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant les inscriptions pour septembre 2002.

Le développement social, psychologique, spirituel et physique de l'enfant sera adressé dans un milieu francophone. L'enfant sera accueilli et encouragé à découvrir son environnement, sa culture française et son esprit chrétien, entouré de nouveaux amis.

Réunion des parents le 3 juin à 19h à l'école Ste-Jeanne-D'Arc. Pour de plus amples renseignements, appelez Julie au 466-6059.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

apporte dans vos foyers chaque semaine des nouvelles intéressantes et à la fine pointe de l'actualité dans les domaines suivants:

Nouvelles nationales, provinciales, régionales et locales.
Activités culturelles, communautaires sociales, éducatives, économiques et jeunesse.

Le Franco, Votre hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

#201, 8627-91e Rue
Edmonton, (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca
Adel: journal@lefranco.ab.ca

Le Franco, un partenaire fidèle du développement et de l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

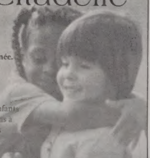
LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

École Citadelle



Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

- Transport gratuit
- Maternelle à temps plein

Une invitation spéciale pour les enfants de la maternelle, nous vous invitons à venir lors de notre journée "Portes Ouverts" le 12 juin, 8h50 à midi.

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 15 juillet 2002 à 9 h30, à l'Administration centrale du Conseil, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit : 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **SYSTÈMES DE DIVERTISSEMENTS AUDIO-VISUELS WORLD (W.A.V.E.S.) INC.** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise de programmation de télévision afin d'introduire un service de diffusion d'événements spéciaux et de diffuser en direct et de la programmation pré-enregistrée de divertissement et d'information lors d'événements sportifs, tels la course automobile, le golf et le tennis, etc. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DE LA DEMANDE: 149, rue St-Eustache, Pièce 208, St-Eustache (Qc). 12. BLAIRMORE (Alb.). **TELEMEDIA RADIO (WEST) INC.** demande l'autorisation de convertir la station de radio CJPR Blairmore à la bande FM à la fréquence 94,9 MHz, et de diffuser simultanément la programmation de CJPR pour une période de six mois après la mise en ondes de la nouvelle station. EXAMEN DE LA DEMANDE: 13213 – 20e Avenue, 2e étage, Blairmore (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **20 juin 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2002-6.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRAL TA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
et 11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CORNE DE L'AFRIQUE

URGENCE

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E1

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.

Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT

DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

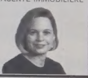
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE



A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

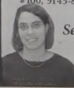
2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

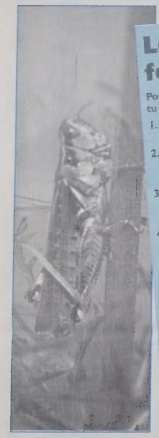
Pour rendez-vous
468-3390

Le Club de Bicolo

Les insectes

Bonjour les ami(e)s !

Viens t'amuser avec les insectes et, apprendre à mieux les connaître; tu seras surpris de savoir combien ils nous sont utiles !

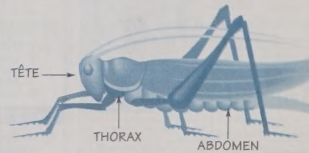


Le bocal de fourmis

Pour voir vivre les fourmis, voici ce que tu peux faire.

1. Mets de la terre dans un bocal de verre.
2. À la surface, mets des brins d'herbe mouillées, des miettes et du sucre.
3. Dépose délicatement une dizaine de fourmis dans le pot.
4. Pour empêcher les fourmis de se sauver mets un morceau de moustiquaire tenu avec un élastique à la place du couvercle ou perce de très petits trous dans ton couvercle pour que les fourmis puissent respirer.
5. Si tu as le goût de voir les tunnels que peuvent faire les fourmis, recouvre le bord de ton pot d'un papier noir. Attends quelques jours et enlève le papier, tu verras leur beau travail.

L'insecte



Voici l'image d'une sauterelle. C'est un insecte. On peut en être certain parce que tout animal qui a six pattes est un insecte. Le corps des insectes est divisé en trois parties : l'abdomen, le thorax et la tête.

Dans l'abdomen, on trouve les organes de reproduction, l'appareil digestif, le système respiratoire et le coeur.

Le thorax pour sa part est constitué de muscles qui actionnent les pattes et les ailes de l'insecte lorsqu'il y en a.

La tête possède les principaux organes sensoriels de l'insecte.

Les insectes sont des animaux qui rendent de grands services à l'homme bien qu'on les considère généralement comme étant des malfaiteurs.

Voici quelques services que les insectes peuvent rendre :

1. Ils sont producteurs de miel et de soie.
2. Ils contribuent à la pollinisation des plantes et des arbres.
3. Ils se nourrissent de plantes nuisibles et d'insectes dits nuisibles.
4. Ils nourrissent certaines variétés de « bébés » animaux, tels les oiseaux.
5. Ils labourent la terre en faisant des tunnels, ce qui rend la terre meilleure pour l'agriculture.

En sachant tout ceci, ne crois-tu pas qu'il serait préférable pour tout le monde d'apprendre à mieux connaître les insectes et, à les respecter ?

Mini-créatures

Tu me rencontres tout l'été... Devine qui je suis ?

Je travaille, je n'arrête pas, ❶
Je fais des tas et des tas,
J'aime les pique-niques réussis
Dit Sylvie la _____.

Je me trouve bien belle ❷
Dans ce manteau rouge
Avec des pois noirs
Déclare Janelle
La _____.

Je voltige de fleur en fleur, ❸
Oh ! quel bonheur
Pour un _____.
Qui n'a pas de non !

Je suis petit et bien mesquin ❹
Je pique les bras, les jambes, le cou.
Je ne suis pas aimé du tout
Je suis Justin le _____.

Anagrammes

À l'aide du dessin, essaie de découvrir le nom des insectes dont les lettres sont mélangées.

1. FIMORU

2. AILLNOPP

3. AEEELLRSTU

4. AAÉEGINR

RÉPONSES

MINI-CRÉATURES : 3. Papillon 4. Maringouin
ANAGRAMMES : 1. Fourmi 2. Papillon 3. Sauterelle 4. Araignée

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

La Fête à Legal
FRANCO-ALBERTAINE
28, 29, 30 juin et 1er juillet

Vol. 36 no 23 | Edmonton, semaine du 7 au 13 juin 2002 | 12 pages | 60¢

11e réunion annuelle de l'ARC

Un encouragement pour les postes albertains

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Les radios communautaires francophones se portent bien. Tellement que le mouvement prend de l'essor. Il y a en effet 19 postes en ondes au Canada, représentant la plupart des provinces et des territoires; mais 13 nouveaux membres seront bientôt - du moins l'espère-t-on - de la partie. Et ces 13 membres à venir étaient représentés à la 11e réunion annuelle de l'ARC (Alliance des radios communautaires) qui se déroulait à Midland, en Ontario.

L'événement réunissait en fait près de 70 participants, sans compter les invités spéciaux parmi lesquels on notait Paul Martin, le député fédéral dont le statut a changé de façon dramatique quelques jours après.

L'Alberta était représentée par quatre personnes, soient Michel Fournier de CKRP-Rivière-la-Paix qui travaillait à la réunion autant pour l'ARC que pour le Réseau francophone Amérique (RFA), Gilbert Bérubé également de Rivière-la-Paix, Michèle Routier de Saint-Paul, et André Contant de Plamondon/Lac la Biche. Les deux derniers étaient sur place au nom de postes «à venir», lesquels poursuivent leurs mises en ondes à l'essai.

Le programme de la réunion a bien sûr été chargé, histoire de discuter des projets d'expansion de l'organisme. Plusieurs ateliers ont permis d'aborder certains problèmes qui perdurent, mais auxquels des solutions ont été proposées, solutions qui seront mises en place dans les semaines et mois à venir, notamment quant à un service de publicité national qui desservira tous les membres.

Et puis, l'ambiance a aussi été à la fête, avec le traditionnel Gala de reconnaissance de l'ARC, diffusé en direct par RFA-Le Réseau francophone d'Amérique sur les ondes des stations membres.

Aucun prix d'excellence n'est venu s'établir sur des étagères albertaines cette année, malgré le fait que CKRP était finaliste pour deux de ces prix; on se souviendra que le poste de Rivière-la-Paix s'était mérité deux prix l'année dernière, dont celui de « Meilleur message publicitaire ». Cette année, ce prix a été remporté par des collègues du Manitoba, Radio Envol 91 (Benoît Morier, auteur).

Autre récompense décernée à un poste de l'ouest, le prix « Nouvelles ondes », remis à Radio Gravelbourg (Saskatchewan), ce qui a ravi les responsables de cette station encore toute jeune.

Plus de 150 invités ont assisté à ce 11e Gala d'excellence de l'ARC, en soirée du 25 mai, pour clôturer ainsi une réunion marquée au sceau de l'enthousiasme quant à l'avenir du mouvement des radios communautaires francophones au Canada.

Les organisateurs de Midland/Penetanguishene ont donc passé le bâton à ceux qui s'occuperont de la réunion de l'an prochain, à Chéticamp, en Nouvelle-Écosse.

3e Festival du film français de Waterton

Un succès qui promet

Mme Anne-Marie Erdman, fondatrice et coordinatrice du Festival du film français de Waterton, effectue une pirouette «trudeau-esque» devant l'Opera House où ont été présentés les six longs métrages et trois courts métrages au menu de cette année. Le 3e Festival annuel a attiré près de 500 personnes, trois fois plus qu'il n'en a accueilli l'an dernier. Le film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* a à lui seul permis de remplir la salle de l'Opera House, une salle de plus de 200 sièges.

CETTE SEMAINE...

Galala 2002: la relève est assurée
à lire en page 3

Se raconter: quelques conseils
à lire en page 5

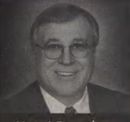
La relance pour Nouveau Départ
à lire en page 7

Les fantômes de Waterton
à lire en page 10

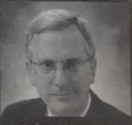
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(M)
004-005 00564 00000471
JULIETTE HENLEY
8772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4

ARC du Canada
Alliance des radios communautaires
RFA
Le Réseau francophone d'Amérique


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Quelques millions pour des projets «jeunes»

Ottawa (APF) : Trois fondations se partageront une somme de 3,5 millions de dollars au cours des dix prochaines années; cette somme servira à financer des projets communautaires réalisés par et pour les jeunes francophones du pays. Les fonds sont rendus disponibles par le biais d'une nouvelle initiative du gouvernement fédéral, Jeunesse francophone et l'avenir des communautés, laquelle a pour but d'encourager les jeunes âgés de 15 à 24 ans à participer davantage au développement communautaire, en organisant des activités qui auront un effet durable et permanent au sein de leur communauté.

Ainsi, la Fondation des Jeux de l'Acadie desservira les communautés acadiennes des quatre provinces Atlantique et recevra une subvention de un million de dollars. La Fondation franco-ontarienne fera de même pour l'Ontario et sa subvention sera de 1,5 million de dollars. Francofonds aura un million de dollars pour financer des projets soumis par des jeunes francophones de l'Ouest.

Le ministre Stéphane Dion, accompagné de jeunes et des présidents des fondations récipiendaires de nouveaux fonds fédéraux.

Le ministre responsable du dossier des langues officielles, Stéphane Dion, a dit souhaiter que cette aide financière permette à davantage de jeunes de s'impliquer dans leur communauté, «pour que la génération qui a porté la cause des communautés francophones voit la relève. (...) La seule chose qu'on peut faire, c'est vous donner un coup de pouce. Le reste, c'est à vous de le faire,» a dit le ministre Dion en s'adressant aux jeunes qui assistaient à l'annonce de cette importante subvention. «C'est un coup de pouce pour le bien de votre génération, de votre communauté et de la cause de la langue française et des cultures que vous portez.»

Le président de Francofonds, Jean-Marc Ruest a qualifié l'initiative gouvernementale de «stimulante», alors que le président de la Fondation franco-ontarienne, Claude Gingras, a souligné son caractère «novateur».

Un passage éclair, mais intéressant

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

François Richard, agent de développement de la régionale de Plamondon, vient de donner sa démission après trois mois en poste. Et c'est en fait la Régionale elle-même qui a, en quelque sorte, motivé la décision du jeune homme; car dans le cadre de son court séjour dans le village albertain, il s'est découvert des aptitudes en administration, ce qui lui a donné le goût de se perfectionner dans ce domaine. Il retournera donc sur les bancs d'école pour entamer une maîtrise en administration des affaires.

François Richard est originaire de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Après avoir obtenu son baccalauréat en kinésiologie à l'Université de Moncton, il s'est décroché un emploi dans son domaine, mais le goût de l'aventure l'a décidé à partir visiter l'Ouest canadien. À peine deux semaines après son arrivée à Edmonton, il a entendu parler de Plamondon et d'un poste d'agent de développement disponible à la régionale de l'ACFA, suite au départ de Luc Girard pour l'Argentine. Ce poste l'a immédiatement intrigué; il y avait là un défi avec lequel il était familier, celui de l'affirmation de l'identité francophone dans un milieu majoritairement anglophone.

Dès son arrivée à Plamondon, François Richard s'est tout de suite senti un peu comme chez lui. L'accueil chaleureux qui lui a été réservé l'a tout de suite rassuré sur son choix. Il s'est rapidement familiarisé avec son nouveau travail, et après quelques rencontres avec ses collègues des différentes régionales, il s'est attaqué aux défis qui l'attendaient, éveillant du même coup son intérêt pour l'administration. Au fil des semaines, cet intérêt l'a amené à poser sa candidature à l'Université de Moncton, où il a été admis pour septembre prochain.

François terminera donc son contrat le 30 juin, pour retourner chez lui, au Nouveau-Brunswick. Il partira plein d'enthousiasme pour cette nouvelle aventure, mais aussi en ayant appris que la communauté francophone albertaine est bien vivante, et bien plus dynamique qu'il ne l'avait imaginée avant d'arriver dans l'Ouest.

Stéphanie Chouinard et la Dictée des Amériques

NATHALIE DESCHÊNES

LE GABOTEUR

Elle a quinze ans, presque seize. Elle déborde d'énergie. Son temps est divisé entre l'école, les loisirs et son emploi à temps partiel. Elle habite Labrador City et elle a remporté le prix junior de la Dictée des Amériques.

Le Gaboteur - *D'abord, nos félicitations pour cet exploit. Ça n'a pas dû être facile cette épreuve?*

Stéphanie Chouinard - La première épreuve, c'était la dictée composée et lue par le chanteur Robert Charlebois. J'y suis allée spontanément. Le tout s'est corsé à la deuxième épreuve, où seulement douze finalistes sont appelés à répondre à un test plus difficile. Par exemple, on nous demande de cocher les trois formes du passé simple qui ne sont pas exactes. La marge d'erreur est assez mince.

Gaboteur - *Comment est-ce que tu te sentais à ce moment là?*

SC - Lorsque j'ai participé à la dictée de Charlebois, j'étais détendue. Je me disais: «C'est déjà beau que je sois rendue ici, même si je ne gagne pas, ce n'est pas la fin du monde». J'ai fait de mon mieux. Lorsque je suis sortie de la salle, j'ai dit à ma mère que j'étais «foutue». C'est seulement après le dîner que j'ai su que j'étais l'une des douze finalistes. Là, j'ai commencé à être nerveuse. Il n'y avait que trois autres personnes dans ma catégorie. Je devais me surpasser pour gagner!

Gaboteur - *Et comment est-ce que tu t'es sentie lorsque l'on a annoncé que tu étais la gagnante de la catégorie?*

SC - J'étais sous le choc. Ce n'était pas la première fois que je participais au niveau provincial, mais gagner la plus haute distinction de ma catégorie, c'était inattendu. J'ai même goûté à la gloire! Je veux dire qu'à mon retour en classe le lundi suivant, les journalistes téléphonaient à l'école pour me parler. On m'a appelé trois fois au bureau du directeur ce matin là. Les autres élèves se demandaient quel coup j'avais bien pu faire!

Gaboteur - *Comment expliquez-tu que tu sois si bonne en français alors que tu fréquentes une école anglophone?*

SC - Je lis beaucoup. J'ai toujours adoré la lecture. M'engouffrer dans un livre est une de mes passions. Aussi, on parle français à la maison. Mes parents n'acceptaient jamais que l'on utilise une autre langue en famille. L'école que je fréquente, la Menihek High School, me procure le penchant anglophone. Je me considère bilingue et je pense que c'est un plus pour mon avenir.

Gaboteur - *Quels sont tes projets pour l'avenir?*

SC - La musique, c'est une grosse affaire dans ma vie. Je joue du saxophone à l'Harmonie de mon école. Je joue aussi du piano et du violon. Quant aux études que je compte faire, je ne le sais pas encore. J'hésite entre l'éducation et la pharmacie.

Gaboteur - *Est-ce que tu comptes repasser l'épreuve de la Dictée des Amériques?*

SC - Puisque j'ai gagné, je suis exclue pour deux ans. En attendant, je peux toujours participer aux épreuves provinciales, question de me garder la main.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Les performances individuelles, ce n'est pas le plus important. On gagne et on perd en équipe.

Zinedine Zidane

Galala 2002 La relève est assurée

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Caméras vidéo, flashes innombrables et applaudissements nourris de parents et amis ont salué les performances de jeunes artistes franco-albertains, lors de la sixième édition du Galala, qui, s'il ressemblait à un spectacle de fin d'année scolaire, n'en avait pas moins un côté très professionnel. Entre le «cute», le «très cute» et le fort prometteur, une soixantaine de jeunes talents ont pu, grâce au CDM (Centre de développement musical) et à divers partenaires, se produire sur scène et goûter, le temps d'un dimanche après-midi, aux feux de la rampe.

Le Galala est une idée originale de Pierre-Paul Bugeaud, bassiste, qui a accompagné, comme d'autres musiciens professionnels, les participants de l'édition 2002 de cette rencontre, qui n'est pas un concours, mais bel et bien un spectacle. Il s'agit, en fait, d'une « occasion pour les jeunes de se présenter sur scène, » affirme Mme

Photos : Sandrine Griffon

Macha Abdallah

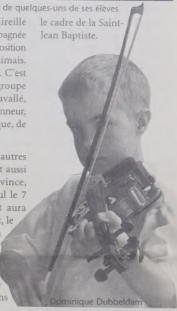
Marcelline Forestier, la coordonnatrice du CDM.

Lors de ce spectacle qui tente de rassembler tous les arts de la scène, comme le théâtre, la danse, l'interprétation de chansons et de pièces classiques ou encore des «hits» contemporains (et oui, Lorie, la Britney Spears francophone, est très populaire auprès des adolescents…), les jeunes ont pu se livrer à une expérience avant tout formatrice, qui, selon Mme Pauline Collette, présidente du CDM, peut être «le premier échelon menant aux concours comme le Gala albertain de la chanson et la Chicane albertaine».

Et il est vrai que certains talents ont semblé émerger et que des prestations ont été plus applaudies que d'autres. On notera, par exemple, celle de la jeune Marjolaine Lamontagne et son interprétation de «Jack Monolov» de Gilles Vigneault ou encore celle de Mireille Moquin, qui s'est accompagnée à la guitare dans une composition de Francis Cabrel, «Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai». C'est enfin au tout nouveau groupe de l'école Maurice-Lavallé, ANAR, qu'est revenu l'honneur, de manière fort dynamique, de clore le spectacle.

Patricia Gareau entourée de quelques-uns de ses élèves

À noter que deux autres spectacles-jeunesse seront aussi présentés dans la province, tout d'abord à Saint-Paul le 7 juin (et puisque le tout aura lieu à l'École du Sommet, le spectacle aura pour nom «L'Escalade…) et ensuite, à Lethbridge, où les jeunes du sud de la province pourront se produire sur scène dans le cadre de la Saint-Jean Baptiste.



Dominique Dubbeldam

Bonnyville redécouvre le théâtre

JEAN-CLAUDE MONGEAU

BONNYVILLE

On aurait dû se douter que le retour de Thérèse Dallaire à Bonnyville provoquerait un renouveau théâtral, au bonheur reconnaissant des amateurs. Et en fait, en soirée du 31 mai, ces amateurs de Bonnyville/Cold Lake ont eu droit non pas à une, mais à deux pièces de théâtre.

La première pièce était un montage collectif des élèves de l'école Brosseau sous la direction de Mathieu Saucier et de Maurice Lapointe. Elle avait pour titre «La fin du monde», et a fait bien rire l'auditoire.

La deuxième pièce, « Le Cinquantième Anniversaire », était une création de France Levasseur-Ouimet. L'auteure l'a décrite comme étant « une comédie qui parle de choses sérieuses telles que l'amour, le divorce, le don, l'égoïsme, la perte d'autonomie, l'engagement, la peur, les vieilles rancunes, les blessures d'enfance... Cachées dans les mots dans les intentions, dans les exagérations des personnages, il y a des choses vraies que l'on vit, que l'on a vécues ou que l'on se prépare à vivre. Essentiellement, cette pièce a été écrite pour permettre aux spectateurs et aux comédiennes de s'amuser tout en jouant très sérieusement à la vie, parce que moi, je comprends mieux quand je ris. »

Sous la direction de Mathieu Saucier, les figurants ont été très applaudis; il s'agissait de Mireille Lavoie-Baupré, de Lucie Lavoie, d'Yvonne Veraart et de sa fille Renée Veraart, de Gino Clavette, de Thérèse Dallaire et de sa petite-fille Jenna Dallaire, de Réal Croteau, et enfin, de Mathieu Saucier lui-même. L'éclairagiste était Steve Medford et la coordonnatrice Marianne Moquin.

Le tout s'est terminé par un goûter au Centre culturel, et sur une promesse de Thérèse Dallaire d'en faire voir bien d'autres aux amateurs de théâtre de Bonnyville/Cold Lake.

À la recherche de...

solutions graphiques?

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

Rappel Rappel Rappel Rappel

Date limite pour acheter des passeports : le 10 juin (100$/famille - 40$/adulte)

Enregistrer votre équipe pour le triathlon/portage
Coût : 60$
Prix à gagner : 1er prix : 400$ - 2e prix : 200$ et 3e prix : 100$

EDITORIAL

Scandales et amusements

Dans la grisaille des quotidiens hantés par la routine et le train-train, hébétés que nous sommes sous les assauts répétés d'un monde exigeant, sans s'étendre sur les activités des «télémarketeurs» qui justifient à eux seuls des hurlements de désespoir existentialiste, sidérés que nous sommes au su de gens qui ne peuvent faire autrement, semble-t-il, que de s'entre-tuer décennies après décennies ou pire encore que d'exporter leur haine virulente aux quatre coins du monde, tandis que d'autres en réaction exportent leur bêtise, serait-il si anormal d'espérer un répit, à l'occasion, de temps en temps, ici et là, histoire de se changer les idées? De se distraire un peu? Pour oublier...

Pas anormal du tout. Au contraire très sain. C'est une question d'équilibre peut-être. Et heureusement, ces jours-ci. nous sommes gâtés. Non pas par les péripéties de la Coupe du monde de football, quoique, comme le dit la chanson de Youssou N'dour, «C'est beau de voir un monde qui joue, Allez, allez». Non pas donc par ce qui se passe à l'échelle planétaire, mais plutôt par des événements de chez nous, dans notre petit coin de monde, dans notre Canada douillet et tranquille. Un bon petit «scandale» politique bien juteux, suintant la mesquinerie infantile, ruisselant d'eau de ronces et de jus de bile, sentant bien fort l'ambition débridée. À la canadienne.

Il est vrai que les véritables scandales sont rares, sous nos cieux. Ce n'est pas tous les jours qu'un ministre falsifie une signature sur un document pour permettre à une jeune femme mariée, avec qui le ministre en question entretenait une liaison adultère, d'obtenir un avortement. L'affaire remonte à 1978, et pour la corser davantage, elle impliquait en fait le Solliciteur général du pays. Mais le brave Francis Fox, formé aux hauts principes de Harvard, s'en est remis et a poursuivi une carrière dans le domaine privé qui l'a mené à la présidence de Rogers AT&T, entre autres postes.

Il faut remonter à la fin des années 50 pour dénicher une autre affaire scabreuse, celle-là impliquant un ministre associé à la défense et une prostituée allemande soupçonnée d'agir comme espionne à la solde du KGB soviétique. En fait, la belle Teutonne collectionnait les amants, tous ou presque au service de quelque agence gouvernementale. Pierre Sévigny, héros de la guerre où il avait d'ailleurs perdu une jambe, n'était donc qu'un amoureux transi parmi bien d'autres pour la ravissante Gerda Munsinger, dont les activités n'ont été révélées au grand jour qu'en 1966.

Au rythme d'un bon scandale bien soigné tous les vingt ans à peu près, les Canadiens se contentent donc le reste du temps de quelques miettes égayantes, ici et là, pour pavoiser sur l'état des choses. Il y a quelques affaires de patronage qui gardent la une de temps en temps, mais elles sont un brin de norme dans la croyance populaire. Les promesses électorales rompues, elles, sont à peine mentionnées. Quant aux investissements malheureux et à la disparition subséquente de fonds publics, ils éveillent bien quelques hauts cris, mais sans grands impacts. Même quand ces affaires mènent à des considérations judiciaires, elles tombent plus souvent qu'autrement à plat, comme cela a été démontré par l'ancien premier ministre Brian Mulroney dans le cadre des tractations nébuleuses entourant un contrat d'achat d'avions Airbus.

Loin d'être scandale, une chicane entre ministres qui cherchent à se positionner pour une charge éventuelle à la tête du parti, ça, c'est divertissant. On ne s'en lasse pas. Surtout quand ça implique le premier ministre lui-même et son ministre des finances. Ce n'est pas rien. Ce sont là nos leaders, ceux qui dirigent nos destinées. Et qui prennent leurs responsabilités tellement au sérieux qu'ils s'en trouvent à lutter pour leur place éventuelle, au sein de leur parti comme dans l'histoire du pays, afin sûrement de pouvoir nous servir mieux et davantage. Et qui trouvent ce faisant le moyen de nous divertir, de nous faire oublier l'horrible comme le terne. Tout en réveillant notre intérêt pour les affaires gouvernementales, autrement si mornes, si fades, si monotones, bref, si adultes.

Dans les années 80, l'auteur Robert Fulghum a fait fortune avec un livre intitulé « Tout ce que j'ai vraiment besoin de savoir, je l'ai appris à la maternelle ». Seuls les esprits chagrins et rabat-joie pourront rétorquer que la question est quand même d'en sortir, de la maternelle. Pourtant, c'est si beau de voir du monde qui joue.

Allez, allez...

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Des nouvelles des régions?

Monsieur le rédacteur,

J'anticipe toujours grandement la lecture du *Franco* et votre éditorial souvent rempli de surprises. Merci de savoir nous inspirer.

Cependant, je trouve la lecture des rapports de l'ACFA très difficile à cause de l'utilisation constante et répétée du masculin/féminin. Pourquoi ne pas adopter un genre et en avertir les lecteurs au début du texte en question? Cette façon de rédiger distrait et enlève la suite continue et sérieuse du texte. Est-ce peut-être une autre loi qui nous est imposée?

Comme l'indiquait une lectrice dernièrement, je manque, moi aussi, les nouvelles des régions. On nous tenait au courant des activités et événements des communautés rurales où l'ACFA et la francophonie continuent d'animer et de nourrir les gens d'une façon spéciale. Quand aura-t-on le plaisir de revoir les noms si familiers qui se rattachent à nos racines?

Bien vôtre,

Agathe Joly-Swiderski
Edmonton

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Se raconter : quelques conseils

ÉLOI DEGRÂCE
COLLABORATION SPÉCIALE

Lorsque nous avons vécu six ou sept décennies, nous pouvons avoir envie de raconter ce qui a marqué les grandes étapes de notre vie. Ce n'est pas toujours facile d'y arriver. Les personnes qui écriront leurs mémoires, qui enregistreront leurs souvenirs sur cassettes magnétiques ou qui les raconteront devant une caméra vidéo, seront assurées, un jour ou l'autre, de les partager avec leurs contemporains et les enfants de leurs enfants.

Voici quelques conseils utiles et les principales étapes à suivre pour bien raconter ses souvenirs. Ce sont les grandes lignes d'une causerie que j'ai donnée à la réunion annuelle de la FAFA, le 28 mai dernier.

Se raconter

Plusieurs personnes se demandent s'il vaut la peine de raconter ses souvenirs. N'oubliez pas que nos petites vies, bien vécues, peuvent être une source d'inspiration pour les autres. Aussi, le partage de vos souvenirs avec ceux qui vous entourent leur permettra de mieux comprendre qui vous êtes. Vous pouvez mettre vos souvenirs par écrit, les enregistrer sur cassette, les mettre sur vidéo ou encore sur un site Web. Simone de Beauvoir nous assure, dans un livre sur ses mémoires, qu'il est «impossible de faire la lumière sur sa vie sans éclairer, ici ou là, celle des autres». C'est un projet qui en vaut la peine.

Se souvenir

Peu importe si votre main tremble, si vous n'êtes pas bon en français, si vous ne pouvez vous servir d'un ordinateur ou si l'Internet vous est étranger. Vous pouvez trouver dans votre entourage des personnes qui sont connaissantes en français, qui savent se servir d'un ordinateur ou qui sont familières avec l'Internet. Votre réel défi consistera à vous souvenir; c'est le seul élément du projet de se raconter que personne d'autre ne peut faire à votre place.

Vous irez donc chercher dans vos souvenirs des événements que vous avez vécus, des événements dont vous avez été témoins et des événements dont vous avez entendu parler. Il faudra aussi mentionner des personnes qui ont été mêlées à ces événements, qui ont contribué à faire votre histoire personnelle. Sans nécessairement porter un jugement sur les événements et les personnes, votre récit de vie sera l'occasion de faire une réflexion sur votre vécu.

Les aide-mémoire

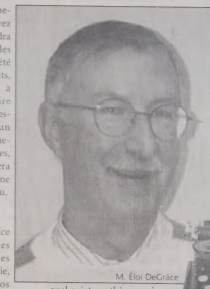
En faisant l'exercice de vous rappeler les événements et les personnages de votre vie, vous devrez noter vos souvenirs comme ils vous viennent à l'esprit. Vous aurez également recours à des aide-mémoire comme votre correspondance, des articles de journaux, des photographies, des bulletins paroissiaux et des cartes d'invitations. Vous consulterez aussi des parents, des amis, des connaissances qui ont cheminé avec vous pendant un certain temps. Profitez de la visite et des rencontres sociales pour évoquer des souvenirs et questionner ceux qui se trouvent avec vous. Ils vous donneront sûrement des informations importantes que vous recherchez.

Le plan

Une fois que vous aurez amassé une foule de souvenirs sur des événements et des personnes, il faudra mettre cela en ordre. Si vous avez décidé d'écrire votre autobiographie, il faudra mettre les informations en ordre chronologique. Si vous avez décidé d'écrire sur des thèmes, des événements ou sur une partie de votre vie, alors, le regroupement des souvenirs peut se faire selon le sujet que vous voulez traiter.

Raconter

Que ce soit pour écrire, pour dicter à une enregistreuse ou pour parler devant une caméra vidéo, vous aurez besoin d'utiliser votre plan pour raconter vos souvenirs. Votre récit fera alors du sens pour les autres. C'est important de prendre un sujet à la fois, un thème à la fois. Vous pouvez commencer par n'importe



M. Éloi DeGrâce

quel sujet ou thème qui vous intéresse dans le moment, pas nécessairement par le premier sur votre plan.

N'oubliez pas de nommer les personnes qui vous ont accompagné. Tâchez de les décrire physiquement et psychologiquement aussi. Racontez des faits humains, incluez des anecdotes, faites ressortir et transmettez les émotions reliées aux souvenirs.

Les personnes à qui sont destinés vos souvenirs, vos mémoires, apprécieront des photographies, des illustrations et des cartes géographiques, surtout si vous les dessinez vous-même. Pour bien situer vos souvenirs dans le temps, il faudra dater autant que possible les événements significatifs de votre vie. Vous pourrez vérifier vos dates auprès des amis et des personnes témoins ou mêlées aux événements. Vous pourrez vous servir de points de repère comme l'année de votre mariage, la naissance de vos enfants, ou faire référence à un grand événement connu comme la Seconde Guerre mondiale.

Quand écrire

Vous écrirez, ou vous vous servirez de l'enregistreuse, quand l'inspiration sera là ou quand cela vous le dira. Que ce soit le matin, après une rencontre le soir ou en fin de semaine, l'important, c'est d'avancer dans son projet. Mieux vaut écrire quelques lignes, faire quelques minutes d'enregistrement, que de ne rien faire du tout.

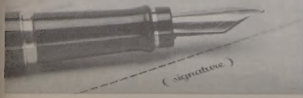
Votre style

Votre façon bien personnelle et unique de raconter des événements ou de décrire des personnages fera que votre style sera agréable. N'essayez pas d'imiter les autres. Utilisez des «vieux» mots, des expressions locales, des mots employés à l'époque où se déroule votre récit. Une fois une partie de votre projet complétée, laissez-la reposer quelques temps. Quand vous y reviendrez, vous pourrez y apporter des corrections, des ajouts.

Si votre projet doit être une surprise pour les parents et les amis, il serait bon d'avoir la complicité d'un ami-lecteur qui saura vous dire si votre récit est clair, s'il transmet bien les idées que vous voulez communiquer.

Laisser sa marque !

Raconter ses souvenirs, travailler sur ses mémoires, c'est d'abord pour son plaisir personnel. Comme l'a écrit Marie-Josée Lacroix dans la revue *Le Bel Âge* (1993), c'est pour le «plaisir de témoigner d'une époque en sachant qu'aucun historien ne pourra la rendre si vraie.» Votre projet deviendra un moyen de communication avec ceux qui vous entourent. C'est un prétexte pour refaire contacts avec de vieilles connaissances.Raconter sa vie, écrit encore Marie-Josée Lacroix, «ne signifie pas la boucler! C'est la prolonger en laissant sa marque».



...lis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alber...
Le Franco
vous offre la solution :
conception graphisme
Tél. 780.465-6581

Entente entre la Fondation franco-albertaine et La Girandole

Photo : Sandrine Griffon

L'Association La Girandole d'Edmonton et La Fondation franco-albertaine ont signé une entente qui constitue un investissement de 50 000 dollars de la troupe de danse folklorique dans la Fondation. En même temps qu'un poste au conseil d'administration et un taux d'intérêts avantageux, La Girandole dit assurer un «investissement dans la communauté», puisque l'argent investi lui reviendra tôt ou tard. Ce sont Maurice Joly, Joëlle Roy, Aimé Déry, Denis Bergeron, Jacqueline Béguin, Guy Ouellette et, à l'avant-plan, Denis Magnan, membres de la Fondation franco-albertaine, qui ont assité à la signature officielle de cette entente, avec le représentant de La Girandole, Joël Lavoie (absente de la photo: Mme Monique Pelchat, nouvelle présidente de la troupe de danse).

DE BONS TARIFS.
ALLER, C'EST SIMPLE.

Voyagez comme vous le voulez avec nos tarifs exceptionnels sur les allers simples.

• Aucun séjour minimal • Aucun séjour maximal • Aucun séjour obligatoire le samedi • Accumulez des milles Aéroplan[MD]

Réservez en ligne et économisez le supplément des frais de carburant.

Calgary-Edmonton 65 $ Aller simple

Calgary-Vancouver 83 $ Aller simple

Calgary-Abbotsford 87 $ Aller simple

Edmonton-Vancouver 94 $ Aller simple

AIR CANADA

Réservez à aircanada.ca
Appelez votre agent de voyages ou appelez-nous au 1 888 247-2262
Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071

Ces tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller simple. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicables (sauf dans le cas où la réservation a été effectuée en ligne, le supplément des frais de carburant ne s'applique pas) et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou Air Canada Régional inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). [MD]Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Dévoués à leur communauté

ROBERT MARTIN

COLLABORATION

Les Chevaliers de Colomb oeuvrent à l'année longue pour contribuer au bien-être de leur paroisse. Un des mandats du Conseil 9046 de St-Thomas d'Aquin est de faire des levées de fonds pour aider les divers organismes de sa communauté.

Cette année par exemple, ce Conseil a donné 30 000$ au Centre de Santé de St-Thomas, 15 000$ à la Paroisse St-Thomas d'Aquin, 1 000$ à l'institut Guy- Lacombe de la famille de même qu'à l'École Maurice-Lavallée, 750$ à l'Office de Catéchèse française de l'Ouest, 500$ au Séminaire St. Joseph ainsi qu'à l'association prématernelle Manon Boutillier, et enfin 250$ à chacune des écoles Notre-Dame, Père-Lacombe et Ste-Jeanne-d'Arc.

De plus, les Chevaliers de Colomb de St-Thomas d'Aquin subventionnent deux projets spéciaux:

- Pour la Journée Mondiale de la Jeunesse à Toronto, l'organisme attribue 500$ par personne à huit jeunes paroissiennes et paroissiens pour qu'ils puissent participer à l'événement.
- Enfin, le Conseil s'est engagé à payer 1 000$ par mois, pendant 15 mois, pour un animateur ou une animatrice pour la paroisse St-Thomas d'Aquin.

Grâce à leur travail et à leur dévouement, les Chevaliers de Colomb de St-Thomas d'Aquin continuent donc à jouer un rôle majeur pour leur paroisse et au sein de la communauté francophone.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **ARTV INC.** demande l'autorisation de modifier la licence du service national de télévision spécialisée appelé ARTV en ajoutant à une condition de licence afin de lui permettre de programmer, en heures de grande écoute, la diffusion d'une émission hebdomadaire portant sur des événements, des artistes et des artisans canadiens. EXAMEN DE LA DEMANDE: 1400, boul. René-Lévesque E., Pièce A-53-1, Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **18 juin 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-27.

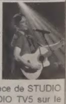
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

TV5

Semaine du 15 juin 2002

STUDIO TV5
LA DERNIÈRE

Samedi 15 juin à 18 h 30
Dimanche 16 juin à 22 h

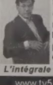


Michel Rivard vous convie à la dernière émission de STUDIO TV5. À l'occasion de cette rencontre unique, Michel Rivard reçoit le brillant Tomàs Jensen, la charmante Maryse Letarte, le surprenant Fredric Gary Comeau ainsi que le dynamique groupe Mes aïeux. Tous ferons vibrer le spectrum avec leurs chansons et rejoindront Michel Rivard en fin d'émission pour chanter la dernière pièce de STUDIO TV5 *Martin de la chasse-galerie*. Un dernier STUDIO TV5 sur le thème du voyage, de la folie et de la joie de vivre !

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

L'INSÉCURITÉ

Lundi 17 juin à 17 h 30
Mardi 18 juin à 21 h 30



Benoît Duquesne et ses collègues de COMPLÉMENT D'ENQUÊTE ont concocté une émission spéciale sur un sujet brûlant en France : l'insécurité. Ils se sont notamment rendus à Montréal pour observer comment les pouvoirs publiques assure la sécurité de la population et travaille sur la prévention de la délinquance juvénile.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

La relance pour Nouveau Départ

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Les temps changent, les gens et le monde changent en permanence et ce qui était vrai dans les années 70 ou 80 ne l'est plus forcément maintenant. C'est le constat qu'a dû faire un organisme au service des femmes comme Nouveau Départ, qui a cependant décidé, après quelques années de passage à vide hors Québec, de se «relancer». Le tout grâce à un projet-pilote qui tente de regrouper toutes les intervenantes de l'Ouest du pays et des Territoires du Nord-Ouest

Nouveau Départ Inc. est un organisme à but non lucratif, qui a vu le jour en 1975, année internationale des femmes. Le programme en tant que tel a été créé en 1977 par Mme Monica Matte dans le but d'offrir des services d'orientation adaptés aux femmes au foyer de 35 ans et plus. À cette époque, comme aujourd'hui encore, les valeurs sociales, en particulier le rôle traditionnel des femmes, sont remises en question: c'est à cette clientèle que le programme s'adresse, qui veut faciliter la réinsertion de femmes au foyer en quête de réalisation personnelle (le fameux «woman empowerment» anglais.)

Ainsi, un des programmes les plus connus, toujours donné en français, se nomme «Transition 50» et propose une

Photo : Sandrine Griffon

Une table ronde lors de la rencontre interprovinciale pour la relance du programme Nouveau Départ

«démarche de réflexion, de réorientation et de bilan de vie aux femmes dans la cinquantaine (ou plus) qui veulent maintenir, consolider et enrichir leur acquis face aux multiples changements personnels et sociaux». Concrètement, une animatrice donne à un groupe de femmes une formation d'environ 40 heures qui leur permettront de réaliser cet objectif, de se repositionner, etc.

Et, en Alberta, c'est en 1985, sous l'égide de Mme Fernande Bergeron (aujourd'hui présidente nationale de l'organisme) et du Centre d'éducation permanente de la Faculté Saint-Jean que le programme a été pour la première fois lancé. À ses dires, il a aidé beaucoup de franco-albertaines, à travers toute la province, avant de connaître, vers la fin des années 90 un déclin, presqu'un désintérêt, dû en partie à des coupures budgétaires au niveau provincial et à un manque de «relève».

D'où l'idée de relance et d'un projet-pilote «créé afin de développer un réseautage dans les Territoires et dans les provinces de l'Ouest du Canada. Ce projet répond à la demande de nos coordonnatrices d'obtenir un support plus soutenu de Nouveau Départ. Il sera échelonné sur une période de huit mois et une chargée de projet a été embauchée afin de coordonner les activités et la recherche, » souligne Mme Bergeron.

Il s'agissait, en fait, pour cette chargée de projet, Mme Martine Desrochers de faire une enquête auprès des femmes qui sont impliquées dans Nouveau Départ, ou qui l'ont été, en tant qu'animatrices ou qu'étudiantes.

Les résultats de ce sondage ont été présentés aux principales intéressées lors d'une rencontre interprovinciale, tenue à Edmonton du 30 mai au 1er juin derniers. Les participantes ont d'abord dressé un plan d'action, circonscrit les enjeux, les objectifs et établi un échéancier pour relancer le programme dans l'Ouest. On s'est évidemment entendu pour dire qu'il y avait un besoin de réseautage et qu'éventuellement, il faudrait une coordinatrice pour toute la région de l'Ouest et des Territoires du Nord-Ouest.

Plusieurs ateliers et tables rondes ont permis aux participantes de rencontrer divers intervenants gouvernementaux ou communautaires, qui ont pu les éclairer sur la façon dont fonctionnent les demandes de subventions auprès de différents ministères. Ainsi, «un projet interprovincial d'envergure» aurait de grandes chances d'obtenir les fonds nécessaires à sa réalisation.

Au terme de la réunion, la présidente de l'organisme, comme toutes les participantes, a pu constater qu'il y a «beaucoup de travail à faire», mais que la rencontre a permis de constater que «nos programmes répondent réellement à un besoin». Le rapport de Mme Desrochers doit encore être approuvé lors de l'Assemblée générale de Nouveau Départ, qui aura lieu en septembre prochain, ce qui sera la prochaine étape de ce projet-pilote.

En outre, la directrice générale de Nouveau Départ, Mme Clémence Lambert, souligne que les besoins des femmes ont changé, mais que la «relance est nécessaire dans l'Ouest», parce que le programme y a déjà aidé beaucoup de femmes en «collant à la réalité». D'ailleurs, ajoute-t-elle, dans les milieux francophones minoritaires, l'entreprise bénéficie à toute la communauté, puisque «ce sont encore les femmes» qui transmettent la culture et les valeurs.

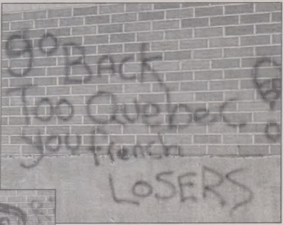
Quant à Mme Fernande Bergeron, elle compte se représenter à la présidence de Nouveau Départ, pour assurer le suivi de ce projet, dont elle est, en grande partie, à l'origine. Et, au-delà, elle pense même le développer dans Les Maritimes, où le besoin se fait également sentir.

Vandalisme à Saint-Paul

SOPHIE CHARBONNEAU

SAINT-PAUL

La communauté de Saint-Paul s'est réveillée, le matin du 27 mai dernier, avec de mauvaises surprises. L'École du Sommet, l'école élémentaire de Saint-Paul et la boutique Dollar Store ont été barbouillées de graffiti injurieux par un groupe de jeunes individus qui font l'objet d'une enquête de la Gendarmerie royale du Canada.



Photos : Sophie Charbonneau

« Go back too Québec, French losers », une grenouille et des graffiti portant sur la consommation de drogue ont été dessinés à l'École du Sommet. Cette situation a donné l'occasion à certains enseignants de discuter de racisme et des enjeux de la discrimination avec les élèves lors des récréations.

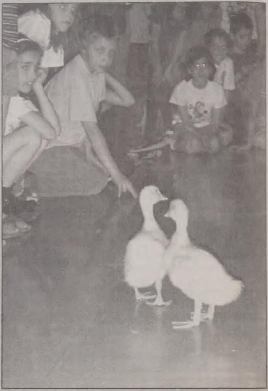
Les élèves du secondaire ont trouvé d'abord la situation cocasse avant de se déclarer choqués par les écrits offensants. Plusieurs ont fait remarquer qu'ils n'étaient pas Québécois, mais bien natifs de la région que leurs ancêtres ont colonisé il y a plus de 100 ans.

Certains parents originaires du Québec se sont sentis personnellement insultés par cette illustration de la bêtise humaine. « Peu importe l'endroit où on est né, le choix de vivre en Alberta ne devrait pas être contesté par quiconque, » a indiqué une mère désireuse de garder l'anonymat.

À l'école élémentaire, ce sont des dessins à caractère diabolique qui ont été retrouvés. La directrice, Mme Marianne Hébert, a rapidement pris des mesures pour effacer le tout. À l'École du Sommet, le travail des concierges a été compliqué par le fait que les dessins ont été fait sur de la brique.

La constable Sylvette Pruden et le directeur de l'école, M. Gary Kenler, s'entendent pour dire que cette situation n'est pas le résultat d'un groupe anti-francophone, mais plutôt un geste de contestation juvénile. Depuis quelques semaines, différentes formes de vandalisme ont été notées à Saint-Paul. La police a déjà établi une liste de suspects.

Sur une autre note, à l'École du Sommet...



Les élèves de 3e et 4e année de l'École du Sommet de Saint-Paul se sont occupé de plusieurs oeufs de canne et de poule dans le cadre d'un projet de science mis de l'avant par leur enseignante, Madame Mélanie Charest. Après plusieurs semaines d'attente... 4 canetons et 3 poussins ont vu le jour et sont vite devenus le centre d'attraction de l'École du Sommet. Devenant de plus en plus gros chaque jour, les nouveaux-nés sont maintenant déménagés dans leurs familles d'adoption.

tango dans un bon fauteuil

{ça, c'est du service !}

départ de Edmonton tarifs aller simple à partir de	tarif réduit 94$ Winnipeg départ au plus tard le 16 juin	209$ Toronto	239$ Ottawa	239$ Montréal	249$ Québec	269$ Fredericton	269$ Saint John	279$ Halifax	réservez en ligne et économisez 2,50 $ par trajet

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com** (et économisez 2,50 $ par trajet). Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390.** Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan MD, à chaque tango !

Doublez vos milles Aéroplan MD pour Winnipeg jusq'au 23 juin.

OPÉRATIONS APPROUVÉES

L'Alberta Mental Health Board offre
un ensemble de services de santé mentale en Alberta
et agit en tant que défenseur pour les clients de santé mentale.

POSTE **THÉRAPEUTE EN SANTÉ MENTALE**
Temps plein régulier

PROGRAMME **SERVICES COMMUNAUTAIRES DE SANTÉ MENTALE**
Clinique de santé mentale de Peace River

COMPÉTITION R1/4 - 2/1

DATE LIMITE La compétition demeurera ouverte jusqu'à ce qu'un/e candidat/e convenable soit trouvé/e

SALAIRE Selon AUPE Local 042, Entente collective, Chapitres 008 & 007

DÉTAILS

En tant que thérapeute en santé mentale, vous vous joindrez à une équipe multidisciplinaire qui offre les services d'intervention de crise, d'évaluation, de diagnostique et de traitement aux enfants, adolescents, adultes et familles, ayant des troubles de santé mentale ou émotionnels. Vous devez posséder la connaissance et l'expérience de la psychothérapie individuelle et de groupe, ainsi que la capacité d'utiliser plusieurs modalités de traitement. Les responsabilités incluent aussi travailler en partenariat avec et offrir le service de consultation à plusieurs organismes communautaires, afin d'offrir un continuum de soins de santé mentale à Peace River.

ADMISSIBILITÉ

En tant que candidat/e retenu/e, vous devez posséder un minimum d'une maîtrise en psychologie ou un B.Sc. en soins infirmiers ou un diplôme d'inf.aut./inf. psy.aut. Être membre en règle du collège ou de l'association professionnelle appropriée, posséder un permis de conduire valide et votre propre moyen de transport sont requis. Vous avez démontré du leadership, des habiletés organisationnelles et de résolution de problème, ainsi que la capacité d'être autonome, très motivé/e et indépendant/e. Votre excellente communication vous permet d'interagir efficacement avec les autres organismes/services, clients, membres des familles et le public en général. Une excellente assiduité, fiabilité et affinité personnelle doivent être démontrés par vos antécédents professionnels et vos références.

NOUS VOUS PRIONS D'ENVOYER VOTRE CURRICULUM VITAE EN ANGLAIS, EN CITANT LE NUMÉRO DE COMPÉTITION, À :

Community Mental Health Services
Human Resources
Box 307, 1748 Fern Road, Edmonton, AB T5J 2J7
Télécopieur : (780) 472-1234

Tous les candidats sont avertis qu'une vérification de leur dossier criminel pourra être effectuée.

Nous remercions tous les candidats qui ont démontré de l'intérêt pour cette compétition, cependant seulement les candidatures retenues pour une entrevue seront contactées.

Pour plus de renseignements, visitez notre site web au www.amhb.ab.ca ou téléphonez notre Job Hotline sans frais au 1-877-202-2220.

Manitoba

DIRECTEUR ADMINISTRATIF / DIRECTRICE ADMINISTRATIVE, CONSEIL DE L'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE — XM2, bilingue. Enseignement postsecondaire Manitoba / Conseil de l'enseignement postsecondaire, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 8709. Échelle de salaire : 69 524 $ à 83 066 $. Date de clôture : le 21 juin 2002.

Qualités requises : La personne choisie connaît bien les systèmes éducatifs et possède, dans une discipline connexe, une maîtrise ainsi que plusieurs années d'expérience à un échelon administratif supérieur. Elle connaît également à fond la législation provinciale relative au cadre stratégique dans lequel évolue l'enseignement postsecondaire, ainsi que les rôles et les missions des établissements postsecondaires. Elle possède aussi des connaissances et de l'expérience relativement au processus budgétaire et aux modes de financement. Il faut une excellente capacité analytique pour évaluer les besoins des établissements postsecondaires. La personne choisie a les qualités d'un chef de file et sait parfaitement s'organiser et communiquer, comme le prouve son expérience à mettre en œuvre des plans stratégiques et opérationnels. Elle maîtrise parfaitement l'anglais et le français.

Fonctions : La personne choisie relève du sous-ministre de l'Enseignement postsecondaire et du président du Conseil de l'enseignement postsecondaire. Elle est chargée de l'élaboration des plans opérationnels annuels et stratégiques du Conseil et elle est responsable de la gestion, de la supervision, de la direction et de l'évaluation du personnel du Conseil. Elle apporte une grande contribution opérationnelle et un net appui à l'élaboration des politiques en ce qui concerne la gestion des ressources en capital et de fonctionnement des universités et des collèges communautaires. Elle analyse les prévisions budgétaires et les demandes de nature financière des établissements postsecondaires, estime avec le Conseil et ces établissements le montant d'argent nécessaire afin de préparer le budget et elle met sur pied un plan de financement annuel. Pour plus de renseignements sur le Conseil de l'enseignement postsecondaire, n'hésitez pas à consulter son site Web à l'adresse suivante : http://www.copse.mb.ca/index.htm

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Enseignement postsecondaire Manitoba, Services communs de gestion des ressources humaines, 1577, avenue Dublin, bureau 7, Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5. Téléc. : (204) 948-2193.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

LE CONSEIL DE L'ÉCOLE NOUVELLE RECHERCHE

TROIS ENSEIGNANT(E)S

POUR L'ÉCOLE BEAUSÉJOUR DE PLAMONDON

POSTES:

- enseignant(e) temps plein: Primaire premier cycle
- enseignant(e) temps plein: Primaire deuxième cycle
- enseignant(e) temps plein: Secondaire : Sciences (7ième à 12ième)

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance des deux langues officielles du Canada.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service avant le 11 juin à :

Monsieur André Roy, Directeur de l'École Beauséjour
C.P. 180 Plamondon, Alberta T0A 2T0
téléphone : (780) 798-3045
télécopieur : (780) 798-2250
Courriel: aroy@cen3.ab.ca

Conseil de l'école nouvelle

Une carrière ça se **cultive**

Directrice, Directeur de comptes

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la veine dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole ainsi qu'un diplôme de premier cycle en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout.

Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Grand Prairie, Alb. (RS-07/01).

Commis, Services administratifs.

Le bureau d'Edmonton de Financement agricole Canada est à la recherche d'un Commis, Services administratifs. Si vous êtes dynamique et aimez travailler avec les gens, possédez une bonne éthique du travail, de solides compétences en informatique et que rien ne vous arrête quand il s'agit d'accomplir votre travail - de la distribution du courrier au classement, en passant par le déplacement de boîtes - nous aimerions vous rencontrer. La préférence sera accordée aux candidats bilingues. (RS-03/01)

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de nos clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 103 bureaux situés pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,5 milliards de dollars et huit exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 14 juin 2002, en précisant vos aptitudes salariales, à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, Regina, SK, S4P 4L1 par télécopieur au (306) 780-5508, ou à l'adresse électronique hr.rh@fac-fcc.ca en mentionnant le numéro de concours. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Grenouille.com

Après l'école

http://www.apreslecole.com/

Des quiz qui font gagner des prix, des reportages, des entrevues et des forums.

Hachette junior

http://www.club-internet.fr/selection/junior/

Des tonnes de ressources pour trouver des sites rigolos, pour apprendre en s'amusant ou pour t'aider dans tes recherches.

Ssslpach !

http://www.ssslpash.fr/

Des jeux, des sites de références pour les jeunes, des actualités, un lieu de correspondance et de discussion et où tu peux poser des questions ...

Mômes/Premiers pas sur internet

http://www.momes.net/

Pour tous les enfants désireux de découvrir Internet. On peut parler en direct, correspondre, lire les histoires, faire du coloriage, participer au journal, consulter le dictionnaire et bien plus encore...

L'Escale

http://www.lescale.net/

Site éducatif pour les jeunes de 4 à 15 ans.

Kazibao

http://www.kazibao.net/francais/

C'est un site super cool où tu peux chatter et te faire des tas d'amis. Tu peux même accumuler du «kaSh» pour gagner des cadeaux! Nouveautés chaque semaine!

Webbyz

http://www.webbyz.com/web/index.phtml

Dictionnaire visuel, documents sur la terre (les animaux, l'histoire, la géographie, etc.) Comprend un dictionnaire sur la micro-informatique et un quiz sur les sciences.

Takatrouver

http://www.takatrouver.net/index.php4

Takatrouver, un annuaire éducatif conçu pour les 7 à 12 ans. Un vaste répertoire, un moteur de recherche et même des blagues t'y attendent.

Les Débrouillards

http://www.lesdebrouillards.qc.ca

L'incontournable magazine drôlement scientifique!

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Public Works and Government Services Canada

EXPRESSION D'INTÉRÊT
Location de locaux à bureaux
Edmonton (Alberta)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) désire recevoir des lettres d'expression d'intérêt de la part de propriétaires immobiliers intéressés à louer des locaux à bureaux répondant aux critères suivants :

a. Environ 5 075 mètres carrés utilisables d'espaces à bureaux, répartis sur 4 étages contigus (idéalement sur 5), avec 6 places réservées de stationnement souterrain, dont au moins une répondant aux normes d'accès facile pour personnes handicapées.

b. Les locaux offerts devront être situés dans la ville d'Edmonton, à l'intérieur du secteur délimité à l'ouest par la 95e rue, au nord par la 104e avenue, à l'est par la 97e rue, et au sud par la 93e avenue.

c. Les locaux offerts devront être mis à la disposition du client au plus tard le 1er juillet 2003, sans frais supplémentaires, afin de lui permettre d'y préparer son emménagement pour le 1er décembre 2003, en vertu d'un bail initial de 7 ans pouvant être prolongé une première fois de 5 ans et une deuxième fois de 2 ans.

d. L'immeuble et les locaux offerts devront être conformes aux normes de l'État relatives aux locaux loués et à l'aménagement pour accès facile, ainsi qu'aux exigences du Code national du bâtiment du Canada et aux règlements du Commissaire aux incendies du Canada.

Pour plus de renseignements, communiquer avec June Lypowy, agent principal des baux, par téléphone au (780) 497-3706.

Chaque lettre d'expression d'intérêt devra porter le numéro de projet 52246/5. Elle devra faire mention de tous les détails pertinents, et devra être accompagnée d'un plan d'étage. Tout agent répondant à la présente invitation au nom du propriétaire de l'immeuble devra joindre à sa lettre une attestation écrite de ce dernier à l'effet qu'il est bel et bien son mandataire.

Pour être prise en considération, la lettre devra parvenir au plus tard à l'heure de fermeture des bureaux le 19 juin 2002, soit par télécopieur au (780) 497-3510 soit par la poste, à l'adresse suivante :

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Services d'adjudication des marchés
Pièce 1000
9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta)
T5J 4E2

NOTA : Aucune proposition de prix n'est requise à ce moment-ci.

Étant donné que le présent avis ne constitue qu'une demande de renseignements, l'État ne s'engage pas nécessairement à aller plus avant dans ce projet, ni à louer quelque espace offert que ce soit. Il a plutôt besoin de renseignements pour pouvoir à ce besoin ou à tout autre besoin futur d'espaces locatifs. L'État se réserve le droit de n'inviter à soumissionner que les seules parties qui auront répondu à la présente demande ou de lancer un appel d'offres publiques ouvert à tous.

Il sera également possible de voir les futures lettres d'intérêt à des fins d'information sur le site Web du MERX à adresse suivante : http://www.merx.cebra.com

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Postes d'enseignement pour 2002-2003

Citadelle (Legal)
Francisation & Anglais langue seconde – étp 0,12
Matières variées 4e/5e/6e/7e – étp 0,67

Maurice-Lavallée (Edmonton)
Musique - étp 0,40
Français 7e/8e/9e – étp 1,00
Espagnol - étp 0,20
Direction – étp 1,00

Gabrielle-Roy (Edmonton)
5e étp 1,00

St-Christophe (Wainwright)
Direction et enseignement 7e/8e/10e - étp 1,00
4e/5e/6e - étp 1,00
Prématernelle & maternelle- étp 1,00

La Prairie (Red Deer)
Maternelle- étp 1,00
3e/4e – étp 1,00

Boréal (Fort McMurray)
Prématernelle et maternelle - étp 1,00
9e/10e – étp 1,00

École francophone (Jasper)
Maternelle/1e/2e – étp 1,00
4e/5e/6e – étp 1,00

Soumettre votre curriculum vitae avant 16 h, le 12 juin 2002 à :
Henri Lemire, directeur général

Les fantômes de Waterton

ÉRIC BATALLA
DE PASSAGE À WATERTON

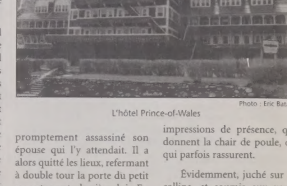
Trônant au sommet d'une colline qui surplombe le lac de Waterton, pour donner ainsi à ses clients une vue imprenable sur le village, l'hôtel Prince-of-Wales est un édifice unique en son genre. Construit dans les années 20 et nommé en l'honneur de celui qui allait devenir, pour un peu moins d'un an, le roi Édouard VIII, l'hôtel est entièrement construit de bois sur des fondations de pierres et ancré au sol par des câbles d'acier enfoncés à même le roc de la colline sur laquelle il est juché.

La construction de l'hôtel a en fait tenu de l'épopée, le transport de matériel à lui seul justifiant des nécessités logistiques étonnantes, y compris des voyages en charriot pour atteindre l'endroit alors - et toujours - isolé. Le petit village de Waterton est en effet situé dans une vallée étroite coincée entre la frontière américaine au sud et le village de Pincher Creek et la grande réserve Peigan au nord. Tout comme Banff et Jasper, le village est aussi partie intégrante d'un parc national, le parc Waterton, qui a son équivalent du côté américain. D'ailleurs, de ce côté-là, le parc s'inscrit dans un contexte plus large, celui du Glacier National Park, un des endroits réputés les plus sauvages de l'Amérique du Nord.

L'hôtel de sept étages conserve encore aujourd'hui un caractère un brin rustique, sans aucune des aménités pourtant considérées normales dans la plupart des établissements modernes; seules les suites offrent un certain luxe, à des prix encore plus renversants que les chambres ordinaires. L'ascenseur d'époque, manoeuvré au moyen d'une poignée, n'atteint que le cinquième étage, les deux derniers paliers n'étant accessibles que par escaliers. Peu de clients sont logés aux sixième et septième étages, dont quelques chambres sont occupées par des employés.

Au-delà des considérations architecturales et tarifaires, le Prince-of-Wales est unique pour une autre raison: il est réputé hanté. Et non pas par un seul fantôme, mais par deux. Deux femmes. L'une d'entre elles serait - aurait été? - l'épouse d'un des chefs de l'hôtel, qui oeuvrait aux fourneaux des cuisines peu après la deuxième guerre mondiale. La dame en question était enjouée et avenante, déformation professionnelle peut-être puisqu'elle agissait, elle, à titre de concierge. L'époux, lui, était moins serein et moins aimable, et il trahissait à l'occasion une jalousie maladive.

Un vendredi soir, après avoir passé quelques heures à jouer une partie de cartes avec des collègues, l'homme en question est retourné à ses quartiers où, saisi d'une rage subite et inexpliquée, il a



L'hôtel Prince-of-Wales

Photo : Éric Batalla

promptement assassiné son épouse qui l'y attendait. Il a alors quitté les lieux, refermant à double tour la porte du petit appartement derrière lui. En voie de conséquence, le sort de la malheureuse n'a pas été révélé avant le lundi suivant, quand les autorités de l'hôtel ont constaté les absences des deux employés. L'homme n'a jamais été retrouvé.

À ce jour, la légende veut que bien des bruits entendus au sein de l'hôtel soient en fait causés par la victime, qui essaye toujours d'attirer l'attention quant à sa présence ignorée derrière porte close, et bien sûr quant à son destin injuste. Des travailleurs occasionnels, engagés pour réparer ceci et cela, parfois même sur le toit de l'édifice, jurent même avoir eu certaines expériences qui tendraient à démontrer la présence d'une force mystérieuse, capable de créer un froid glacial dans certaines chambres, capable aussi de rendre certaines réparations virtuellement impossibles.

Si les noms des principaux acteurs de ce drame ont été oubliés, on ne sont révélés que dans des registres obscurs couverts de poussière, celui de la protagoniste de la deuxième légende est connu, du moins son prénom. Sarah était une jeune fille qui travaillait à l'hôtel à titre de ménagère. Y travaillait aussi un jeune administrateur, duquel Sarah tomba éperdument amoureuse. Mais l'amour de la jeune fille était malheureusement à sens unique. De désespoir, la jeune ménagère est montée dans la tour qui couronne l'hôtel, et s'est jetée dans le vide.

Dans ce cas aussi, plusieurs témoignages, d'employés comme de clients, viennent apporter de l'eau à ce moulin étrange. Des fenêtres ouvertes de façon systématique se referment, leur loquet mis en place. Certains assurent avoir l'impression d'être bordés dans leur lit. D'autres enfin rapportent des impressions de présence, qui donnent la chair de poule, ou qui parfois rassurent.

Évidemment, juché sur sa colline, et soumis aux vents constants et parfois violents qui soufflent dans la vallée, l'hôtel de bois a tendance à craquer sous toutes ses jointures. De plus, les équipements sont dans une large mesure d'origine, ce qui inclut la plomberie et le système de chauffage, sans s'étendre sur les escaliers qui craquent, l'ascenseur qui grogne, et la cheminée qui geint. Mais ce sont les vents qui provoquent le plus de contrecoups, en ce qui a trait au bruit, mais aussi en ce qui concerne la structure de l'hôtel. D'ailleurs, cette structure a dû, par deux fois, être rajustée lors de la construction de l'édifice, suite à de violentes tempêtes de vents. D'où aussi l'installation de câbles ancrant la structure au sol.

Les fantômes, eux - ou elles? - semblent s'accommoder de ces particularités, et du fait que l'hôtel est largement resté inchangé depuis sa construction. Celui en l'honneur duquel il a été nommé, le Prince de Galles, l'a visité peu après son ouverture; le prince possédait d'ailleurs un ranch dans la région. C'est ce même prince qui accédait au trône à la mort de son père George V, et qui décidait d'abdiquer suite aux remous causés par son intention d'épouser Bessie Wallis née Warfield et divorcée d'Ernest Aldrich Simpson. Du coup que l'hôtel ait des influences maléfiques insoupçonnées qui affecteraient les comportements de certaines personnes prédisposées, des influences aux portées qui dépasseraient les murs de l'édifice et qui transcenderaient même les frontières...

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #205, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

École Citadelle

Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

- Transport gratuit
- Maternelle à temps plein

Une invitation spéciale pour les enfants de la maternelle, nous vous invitons à venir lors de notre journée "Portes Ouverts" le 12 juin, 8h50 à midi.

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

Le Prématernelle Bobino Bobinette,

située au 15425 - 91 Ave., accepte maintenent les inscriptions pour les enfants de 3 à 4 ans pour septembre 2002. SVP contactez la prématernelle au 486-0673

Une nouvelle vitrine sur la francophonie canadienne

www.journaux.apf.ca

APF
Association de la presse francophone

Vente de déménagement, le samedi 8 juin, de 9h à 15h au 16422 99a Avenue à Edmonton. Accès au garage par la ruelle. Hélène retourne aux études pour sa retraite.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

Fondation des maladies du coeur

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin 8603-68e A Rue Edmonton (Alberta) T6B 1T4	Service (24 heures) 426-6625 Rés. : 468-3067 Téléc. : 463-2514

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRAL TA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONT ON & ALENTOURS

St-Thomas d'A quin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

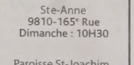
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222	4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
[illegible] - 52e Avenue - [illegible] (Alberta) T4X [illegible]

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre · 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Century 21

Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR OFFRE

UN NOUVEAU SERVICE

Kiosque de livres dans votre région

Thèmes de juin

bricolage

10

NOUVEAUTÉS POUR ADULTES !

Le kiosque sera sur place dans ces régions pour une période de 3 semaines.

Il se trouvera dans la région soit dans une école, soit au bureau de l'A.C.F.A., soit ailleurs, selon le désir et le besoin des dirigeants de la régionale. Pour plus de détails sur les endroits précis, s.v.p. communiquez avec votre régionale.

Surveillez notre publicité mensuelle dans votre journal Le Franco.

AU COURS DES PROCHAINS MOIS,
LES SIX RÉGIONALES SUIVANTES RECEVRONT UN KIOSQUE THÉMATIQUE.
LES RÉGIONALES IMPLIQUÉES SONT :

Bonnyville/Cold Lake	**(780) 826-5275**
Grande Prairie	**(780) 814-7945**
Lethbridge	**(403) 328-8506**
Rivière-la-Paix	**(780) 837-2296**
St-Paul	**(780) 645-4800**
Plamondon	**(780) 798-3896**

Pour vous donner un meilleur service,
nous avons...un numéro sans frais

1.888.339.1556

Librairie Le Carrefour Bookstore !

www.carrefour.ab.ca

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

La Fête à Legal
FRANCO-ALBERTAINE
28, 29, 30 juin et 1er juillet

Vol. 36 no 24 | Edmonton, semaine du 14 au 20 juin 2002 | 16 pages | 60¢

Visite de la Mission du Lac la Biche
Le premier Ministre est impressionné

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

C'est la plus grande délégation de représentants politiques que la Mission du Lac La Biche ait jamais accueillie. En tout, 21 députés provinciaux s'étaient déplacés pour faire la visite officielle du site en compagnie du Premier ministre albertain, Ralph Klein. Cette visite faisait en fait partie d'une journée organisée dans la région pendant laquelle le Premier ministre participait à un tournoi de golf à Lac La Biche en après-midi et assistait à un banquet en son honneur en soirée.

Comme à l'habitude, le personnel de la Mission avait revêtu ses plus beaux vêtements d'époque. Quelques membres, en outre, personnifiaient des figures historiques de la région. Jérémie Gauthier, humoriste originaire de Plamondon, campait donc le célèbre Capitaine Shot. C'est sous ces traits qu'il s'est chargé de divertir les 65 personnes présentes pendant que le Premier ministre faisait la visite officielle du couvent.

Après la visite guidée, Ralph Klein s'est joint à la foule qui l'attendait patiemment dans la salle à manger du couvent, où des hors d'œuvres étaient servis. Il s'est vite fait charmer par les histoires incroyables du Capitaine Shot. Léo Piquette, président du conseil d'administration de la Mission, a prononcé quelques mots avant le dîcours du Premier ministre.

Celui-ci a débuté en se disant très impressionné par sa visite. Il s'est notamment rappelé du passage de Léo Piquette au Parlement dans le but d'obtenir des subventions pour la rénovation du vieux couvent. Klein a confié à son auditoire qu'il avait alors imaginé un site bien différent de la réalité. Il a donc avoué,avoir été surpris par sa beauté ainsi que par sa richesse historique. Le Premier ministre a donc tenu à féliciter les gens de la région pour leur excellent travail, tout en assurant aux personnes présentes que son gouvernement ferait tout ce qui lui serait possible afin de conserver La Mission.

Photo : Marie-Claude Pronovost

Ralph Klein aux côtés de Jérémie Gauthier, sous les traits du Capitaine Shot

M. Piquette a alors invité le Premier ministre Klein à faire le dévoilement officiel d'une plaque commémorative, qui sera installée au vieux couvent et qui fait mention du projet de restauration dans le cadre de la «Célébration du Centenaire de l'Alberta», qui aura lieu en 2005. En guise de remerciement, M. Piquette a ensuite remis au Premier ministre une sculpture d'un «Vieux bonhomme» signée par une artiste bien connue de la région, Louise Piquette.

Après avoir passé près d'une heure à la Mission, Ralph Klein a dû repartir au banquet donné en son honneur. Il s'est attardé encore un peu à l'extérieur pour poser quelques questions sur l'histoire de la région, qui semblait le fasciner. Il a même pris le temps de discuter avec deux jeunes filles, guides pour la période estivale. Il a félicité l'une d'elles de poursuivre ses études à la Faculté Saint-Jean. Il a également parlé de ses propres racines francophones.

Selon M. Piquette, qui assistait au banquet à Lac La Biche, il semble que le Premier ministre ait continué de parler de sa visite de la Mission pendant la soirée. C'est grâce à ses bons mots que deux autres députés, qui ne s'étaient pas joints au groupe du vendredi, ont décidé de venir visiter le site le lendemain, avant de quitter la région.

À noter que suite au passage du Premier ministre Klein, la Mission du Lac La Biche recevra au mois d'août prochain deux autres ministres. Le 8 août, Mark Norris, ministre du développement économique, viendra faire sa tournée et Gene Zwosdeski, ministre responsable du Patrimoine, sera quant à lui de passage le 12 août. Les deux ministres feront la visite officielle accompagnés de Ray Danyluk, député de la région.

Léo Piquette, de son côté, espère que ces visites officielles aideront le dossier de la Mission du Lac La Biche, puisqu'elle a besoin d'autres subventions pour continuer son travail de préservation .

CETTE SEMAINE...

Premier volet de concertations
à lire en page 3

13e édition de Golf Par Excellence
à lire en page 5

L'EXTRA-averti
à lire en pages 7-10

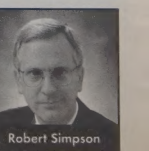
Chroniques: Sur le bout de la langue et Bouquinerie
à lire en page 13

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

XX1697(M)
01359
010-004
HENLEY
9772 189 RUE
EDMONTON AB CAN T5T 6C4

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Décès de Jules Van Brabant

Jules Van Brabant, une des personnalités les plus fortes que la francophonie albertaine ait connu, est décédé à Saint-Paul des suites d'une longue maladie. Il laisse dans le deuil épouse et enfants, petits-enfants et arrière petit-enfant, frères et sœurs, de même que neveux et nièces. Ses funérailles ont eu lieu le 10 juin, à la Cathédrale de Saint-Paul, et ont rassemblé une foule imposante venue offrir ses respects à celui qui, pendant de nombreuses années, a marqué la vie de la communauté à toutes sortes d'égards.

Né à Saint-Paul le 17 juillet 1921, cinquième enfant de Gentiel et Anna (née Fontaine) Van Brabant, Jules Van Brabant a complété ses études primaires dans sa ville natale pour ensuite se diriger vers le cours classique du Juniorat Saint-Jean, puis vers le Noviciat des Pères Oblats, à Saint-Laurent (Manitoba). Tour à tour gérant de banque et agent d'assurances, entre autres, il s'est impliqué rapidement dans sa communauté, et même au-delà, d'abord à titre d'échevin municipal, ensuite comme maire de Saint-Paul, un poste qu'il a occupé pendant 21 ans.

La liste se poursuit, avec des engagements à la commission scolaire locale, qu'il a présidée pendant 15 ans; à la Chambre de commerce, qu'il a présidée localement; et bien sûr, à l'ACFA, autant régionale que provinciale, où il a aussi atteint la présidence. Jules Van Brabant a même tenté sa chance en politique provinciale en 1959, puis sur la scène fédérale en 1962 et en 1968, chaque fois sous la bannière libérale - et chaque fois défait.

Maire du centenaire au Canada en 1967, membre de la Compagnie des Cent-Associés (Montréal, 1980), Chevalier de Colomb au 4e degré, il a certes marqué tous ceux qui l'ont côtoyé par son énergie débordante et la profondeur de ses convictions. Les commentaires de ceux qui l'ont connu, autant à Saint-Paul qu'ailleurs en province, n'ont pas manqué, et font tous référence à son caractère extraverti, à sa voix tonitruante, et à ses qualités de fonceur. Plusieurs ont également souligné sa grande générosité, autant de coeur que d'esprit.

Jules Van Brabant avait aussi un côté plus réservé, qui l'ont amené à la poésie, entre autres activités. Plusieurs de ses poèmes ont en fait été publiés, y compris dans *Le Franco*, qui recevait à l'occasion quelques lettres offrant des commentaires sur l'actualité; la dernière remonte à décembre dernier.

Mais l'implication communautaire reste la pierre d'assise des activités de l'homme, et peut-être même de sa famille au complet puisque plusieurs de ses membres participent à la vie sociale de Saint-Paul, y compris son épouse, Adèle, qui a en fait été la première femme présidente de l'ACFA régionale de l'endroit.

Une visite de la Capitale nationale

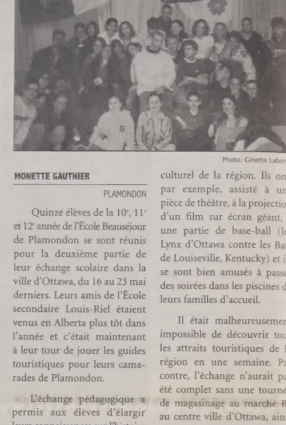


Photo: Ginette Laborie

MONETTE GAUTHIER

PLAMONDON

Quinze élèves de la 10e, 11e et 12e année de l'École Beauséjour de Plamondon se sont réunis pour la deuxième partie de leur échange scolaire dans la ville d'Ottawa, du 16 au 23 mai derniers. Leurs amis de l'École secondaire Louis-Riel étaient venus en Alberta plus tôt dans l'année et c'était maintenant à leur tour de jouer les guides touristiques pour leurs camarades de Plamondon.

L'échange pédagogique a permis aux élèves d'élargir leurs connaissances sur l'histoire du Canada, de s'amuser, de partager avec d'autres jeunes francophones et de vivre et d'expérimenter une différente culture canadienne. Pendant leur séjour, les élèves ont donc visité la fameuse Colline du Parlement et ses édifices. Ils ont exploré la rivière des Outaouais en croisière et ont pu retracer l'histoire du Canada, de la préhistoire aux temps modernes, en visitant le Musée canadien des civilisations.

Les jeunes ont également eu la chance d'être présents dans cette région pendant le «Festival canadien des tulipes». Tous les ans, et ce depuis 1934, les Hollandais expédient des tulipes pour remercier les Canadiens d'avoir offert refuge à la Princesse Juliana de Hollande, qui était venue donner naissance à la Princesse Margriet au pays. Ainsi, plus d'un million de tulipes sont plantées annuellement pour fêter l'arrivée du printemps à Ottawa.

À part l'histoire et la politique, les jeunes ont aussi expérimenté le côté social et culturel de la région. Ils ont, par exemple, assisté à une pièce de théâtre, à la projection d'un film sur écran géant, à une partie de base-ball (les Lynx d'Ottawa contre les Bats de Louisville, Kentucky) et ils se sont bien amusés à passer des soirées dans les piscines de leurs familles d'accueil.

Il était malheureusement impossible de découvrir tous les attraits touristiques de la région en une semaine. Par contre, l'échange n'aurait pas été complet sans une tournée de magasinage au marché By au centre ville d'Ottawa, ainsi qu'une dégustation de la vraie poutine québécoise et des « queues de castor » de Hull, au Québec...

Enfin, les élèves de Plamondon ont eu l'opportunité de visiter l'école secondaire Louis-Riel et de suivre leur hôte en classe. « J'étais extrêmement impressionné par leur école, explique Armand Ménard, j'aimerais bien qu'un jour nous ayons une école aussi grande et aussi active, tant au niveau culturel que sportif. »

Les jeunes étaient aussi étonnés de pouvoir toujours parler en français : « On était vraiment plongés dans un milieu francophone et donc, on se parlait toujours en français. J'ai une nouvelle fierté de parler en français ! » s'exclame Adrien Gauthier.

Les élèves ont vraiment apprécié leur voyage d'échange et font l'effort de rester en contact avec leurs nouveaux amis. Ils espèrent aussi pouvoir avoir la chance de revivre l'expérience une autre fois avant de terminer leurs études.

Une cérémonie toute spéciale

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

PLAMONDON

C'est samedi dernier que l'École Beauséjour de Plamondon avait la chance de célébrer ses finissantes et son finissant pour une troisième année. Mais la cérémonie avait, cette année, une touche toute spéciale, car Dominic Piquette, décédé tragiquement il y a bientôt trois ans, aurait dû obtenir son diplôme de fin d'études secondaires en même temps que ses cinq camarades de classe.

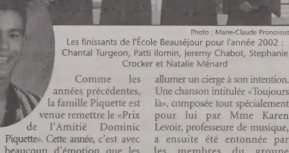
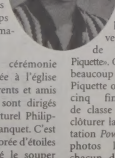


Photo : Marie-Claude Pronovost

Les finissants de l'École Beauséjour pour l'année 2002 : Chantal Turgeon, Patti Ilomin, Jeremy Chabot, Stephanie Crocker et Natalie Ménard



Après une cérémonie liturgique célébrée à l'église St-Isidore, les parents et amis des finissants se sont dirigés vers le centre culturel Philip-Ménard pour le banquet. C'est dans une salle décorée d'étoiles que s'est déroulé le souper en l'honneur des finissants, Chantal Turgeon, Patti Ilomin, Jeremy Chabot, Stephanie Crocker et Natalie Ménard. Ces derniers ont également eu droit aux souhaits des dignitaires, dont ceux du directeur général du conseil scolaire, Donald Michaud et de Denis Bonsaint, invité d'honneur.

Comme les années précédentes, la famille Piquette est venue remettre le « Prix de l'Amitié Dominic Piquette». Cette année, c'est avec beaucoup d'émotion que les Piquette ont remis le prix aux cinq finissants et amis de classe de Dominic. Pour clôturer la soirée, une présentation *Power Point* relatant en photos la biographie de chacun des élèves avait été préparée, débutant d'ailleurs par un montage portant sur Dominic, qui, on s'en doute, ne sera pas oublié par ses consoeurs et ses confrères de classe.

Lors de la cérémonie liturgique, la photo de Dominic avait été placée à l'avant de l'église. À leur entrée, les finissants ont entouré la photo pour allumer un cierge à son intention. Une chanson intitulée «Toujours là», composée tout spécialement pour lui par Mme Karen Levoir, professeure de musique, a ensuite été entonnée par les membres du groupe « Mad'moizel ».

M. André Roy, directeur de l'École Beauséjour a tenu à féliciter les familles des finissants pour les avoir encouragé et épaulé dans leur cheminement en éducation francophone pendant toutes ces années. Il a encouragé les élèves à devenir des adultes francophones fiers de leur langue et de leur culture. En terminant la soirée, il a également mentionné que Dominic Piquette aurait sa place avec ses amis sur le tableau des photos des finissants 2002.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Premier volet de concertations

ÉRIC BATALLA

EDMONTON

Le processus de concertation, plus ou moins familier à la francophonie albertaine, a été entamé. Quoiqu'il serait possible de dire qu'il s'est poursuivi, puisque dans l'esprit des autorités de l'ACFA provinciale, le processus s'inscrit dans la lignée de l'établissement récent d'une vision et de valeurs pour la «société francophone albertaine», deux points de départ qui ont été clairement posés aux participants à cette première ronde de concertation.

Il était prévu, en cette matinée du 8 juin, que six tables auraient à travailler. Il s'agissait d'Arts, de Culture, de Santé, de Formation et Éducation, de Sports et Loisirs, et de Politique et Services gouvernementaux. Mais très rapidement, le nombre de tables a été réduit à cinq, quant les participants aux discussions en matière d'arts et de culture ont décidé de se regrouper.

Cela étant établi, les discussions ont été entamées, pour s'étendre sur l'entièreté de la journée. Et quoique quelque peu fatigués en fin de journée, tous les participants, de même que les animateurs des différentes tables, se sont accordés pour dire que les délibérations ont été productives, et dans certains cas édifiantes pour l'ACFA provinciale puisqu'elle a été mise au défi à bien des égards.

Le processus entamé, de façon admise, permet un «échange à deux voix», dans les mots du directeur général de la Provinciale, Raymond Lamoureux. Le fait donc que certaines balles aient été renvoyées aux bureaux provinciaux de l'Association est donc consistant avec les prémisses de départ de cette concertation. En sens inverse, le processus permettra aux Régionales d'établir certaines planifications, de monter des plans de développement global qui toucheront plusieurs domaines, au lieu d'être cantonnés au secteur de la culture, un secteur traditionnel d'intervention dans une large mesure. Par exemple, ce ne sont pas toutes les régions qui s'occupent de santé en français, ce qui s'avérera pourtant une priorité dans un avenir prochain.

Photo: Éric Batalla

Les animateurs impliqué dans le premier volet de concertations. De droite à gauche, Gilles Cadrin, Dolorès Cadrin, Sylvie Mercier et Noël Gour. *(Absent de la photo: Lionel Rémillard et Marc Arnal)*

Et donc, malgré le fait que quelques régions manquaient à l'appel à certaines tables, les délibérations des participants seront transmises à tous, par le biais d'un document qui regroupera l'essentiel des propos et des conclusions de chacun des groupes réunis pour ce premier volet, comme ce sera le cas pour le deuxième volet, prévu pour le 15 juin. L'entièreté du processus permettra, de plus, de donner certaines lignes directrices au comité conjoint, à plusieurs niveaux, ce qui aura bien sûr un impact sur les paramètres d'une nouvelle tranche de l'Entente Canada-communautés.

Quoiqu'il en soit, à la fin de cette première journée de concertation, chacune des tables a eu à élire un représentant, qui aura d'ailleurs un droit de vote, et même le droit d'être élu au comité conjoint. Ainsi, la table Arts et Culture, marquée par des discussions animées qui proposent certains défis à l'ACFA provinciale, a désigné Lisette Vienne. La table Formation et Éducation a élu Patricia Rijavec. La table Politique et Services gouvernementaux, qui a insisté sur le rôle de la Provinciale en termes de leadership ferme, représentatif et crédible, a désigné Claire Dallaire. Et enfin, les tables Santé et Sports/ Loisirs, regroupées en bout de ligne pour faire coïncider la représentation avec les domaines d'intervention de l'Entente, ont élu Luc Therrien.

Avec ces tables, celles du 8 comme celles du 15 juin, l'ACFA provinciale tente donc de mettre l'entièreté de sa structure, y compris les Régionales, au diapason de ce qu'elle perçoit pour l'avenir de la communauté, au sens large du terme. Cette perception tient compte de réalités existantes, au chapitre de l'éducation par exemple, et de nouvelles réalités de plus en plus vérifiables et aux impacts multiples, comme c'est le cas en matière d'immigration.

Nouvel organisme, vieux problèmes

Journée remplie que celle du 8 juin, avec la tenue d'un premier volet de concertations, et avec la réunion de création du Regroupement artistique francophone de l'Alberta. Cette première assemblée générale a permis de consolider le travail entamé par un comité de travail qui s'est penché sur les statuts et règlements du nouvel organisme et qui a finalisé son processus d'incorporation, tout en soumettant une demande de financement à Patrimoine canadien.

Les quelque vingt personnes rassemblées pour cette première réunion ont donc finalisé l'adoption des statuts et règlements, non sans quelques discussions sur la question de «membriété», d'ailleurs prévue à l'agenda. Et encore une fois, c'est la distinction entre groupe et individu, en termes de droit de vote, qui a occasionné les débats les plus animés. À savoir, sur le fait qu'un individu aurait le même poids avec son vote qu'un groupe représentant plusieurs individus avec le sien, en présumant que chacune des deux parties en l'occurrence ait le droit de vote. Car il y a certaines exceptions à ce chapitre, ce qui a aussi suscité quelques commentaires.

Pour le moment cependant, la situation n'est pas éclaircie, quoique personne n'écarte la possibilité d'apporter des changements aux statuts, si besoin est. Et cela étant établi, les participants en sont arrivés à l'élection des membres du conseil d'administration. À la présidence, pour un mandat d'un an, Lisette Vienne a été élue par acclamation. Elle travaillera aux côtés de Jean-Guy Thibodeau, qui représentera le secteur de la musique; de Daniel Cournoyer, au secteur théâtre; d'Ann Boiteau, au secteur des productions artistiques; de Lyne Lemieux, au secteur des arts littéraires; et enfin de Monique Pelchat, au secteur de la danse. Seul le secteur des arts visuels est resté sans représentation.

Au-delà des problèmes au chapitre de la «membriété», le cheminement à venir de l'organisme reste encore incertain, pour la bonne et simple raison que Patrimoine canadien n'a pas encore donné une réponse à la demande de financement qui lui a été transmise. On s'attend néanmoins à une réponse favorable du ministère d'ici la fin du mois de juillet.

Les 25 ans de l'ACFA régionale de Lethbridge

Le conseil d'administration de l'ACFA régionale de Lethbridge

Plus d'une trentaine de membres ont assisté à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Lethbridge, qui fête cette année ses 25 ans d'existence. La réunion aux dires des participants, a été fort dynamique et a vu l'élection d'un nouveau conseil d'administration, et surtout d'une nouvelle présidente.

Et pendant que les parents s'affairaient autour du gâteau d'anniversaire et des toasts au champagne de rigueur, les jeunes ont pu bénéficier d'une animation culturelle gratuite, notamment avec la projection du film *Harry Potter* sur grand écran. D'autres jeunes, comme les élèves de la classe de première année de Mme Monia Gaudreault de l'école La Vérendrye, ont également pu montrer leur engagement communautaire en présentant un chèque de 51 $ pour le Fonds du Futur du centre communautaire francophone de Lethbridge.

Une exposition d'arts visuels des oeuvres de jeunes qui ont suivi le cours de poterie de M. Florent, ainsi

Adèle Poratto Klare, présidente

que celles d'artistes locaux, était aussi au rendez-vous. Côté arts toujours, une soirée musicale avec des talents locaux, tels, entre autres, Florent Gouttin et Stéphan Rondeau.

EDITORIAL

À court d'idées

Au lendemain de la rencontre George Bush-Ariel Sharon, à Washington, rencontre qui a autorisé le président américain à affirmer qu'Israël avait le droit de se défendre et qu'il était temps que Yasser Arafat retienne son monde pour ainsi encourager les initiatives de paix, il est permis de s'interroger sur l'ensemble de la situation au Moyen-Orient. Car malgré les mièvres déclarations du président Bush, il ne semble pas y avoir de règlements en vue, autant en Israël que dans certains pays avoisinants, y compris maintenant, plus à l'est, à la frontière de l'Inde et du Pakistan, c'est-à-dire à quelques portées d'obus de l'Afghanistan.

S'interroger parce qu'il semble n'y avoir rien de neuf au chapitre d'initiatives de paix dans la région, ce qui suggère au moins une certaine forme de consistance. Depuis plusieurs années maintenant, et malgré quelques propositions un tant soit peu novatrices des Nations Unies, les solutions avancées vont du pareil au même, en passant par le quasi-identique et le réchauffé. Rien d'innovateur, rien d'original, rien de latéral - par opposition au linéaire. Résultat: la situation vogue de ci de là au gré des agissements de certains groupes de tels ou tels camps, de telles ou telles affinités, au gré aussi des fluctuations politiques incessantes qui affectent les pouvoirs des pays directement concernés comme ceux des pays avoisinants. Tantôt l'Iran est un allié, tantôt l'Iraq, et bien d'autres alliances de convenance encore. Et la politique étrangère des «super-pouvoirs», ou plutôt du «super-pouvoir» restant, tout comme celle de la plupart de ses alliés, reste marquée au coin de la réaction et non pas de l'action.

Et le Canada dans tout cela? Il suit le sillon américain, professant son engagement à une alliance historique qui sent plus le protectionnisme américain, avec sa dimension économique, que les convictions profondes. Bref, le ciel diplomatique canadien a largement la même couleur que son équivalent des États-Unis, quelle que soit cette couleur, qui semble d'ailleurs à l'occasion de pas être tout à fait bleue. Pourtant, historiquement toujours, le Canada a posé ici et là quelques gestes diplomatiques notables, qui ont fait du pays un intervenant important dans certaines initiatives de paix. Les propositions de Lester Bowles Pearson, qui ont mené à la création des «casques bleus», ont été si bien reçues qu'elles ont mérité à son auteur, et sans doute à l'équipe qui a travaillé à ses côtés, un prix Nobel de la paix en 1957. En fait, il faut le souligner, celui qui allait devenir leader du Parti libéral l'année suivante, et premier ministre du Canada de 1963 à 1968, avait longtemps travaillé pour le Ministère canadien des Affaires étrangères, y compris à titre d'ambassadeur à Washington.

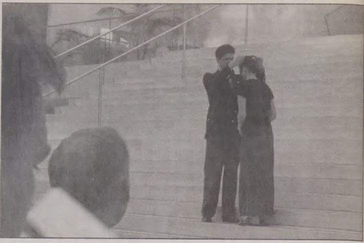
Son successeur à la barre libérale, Pierre Elliott Trudeau, n'a pas hésité, lui, à se détacher ici et là du sillon américain, en courtisant même à l'occasion certains leaders pourtant honnis, tel le Cubain Fidel Castro. Aussi mal perçues qu'aient été ces initiatives dans ce dernier cas, elles ont quand même eu l'avantage de donner au Canada une identité distincte - un adjectif au caractère délicat dans les temps récents - au sein du monde diplomatique, tout en autorisant ici et là des réflexions sur des initiatives latérales. Et aussi, il faut l'admettre, en donnant au même Pierre Trudeau une renommée internationale qui a rejailli sur le pays. De nos jours encore d'ailleurs, le drapeau canadien est virtuellement gage de sécurité partout dans le monde; et ceux qui l'arborent en insigne évitent souvent bien des ennuis dans certains endroits problématiques.

Mais depuis, rien. Sinon le fait de se rabattre sur des formules éprouvées, qui souvent ne conviennent pas ou plus aux situations présentes. La formule en question, au singulier puisqu'unique, consiste à proposer, de façon quasi-systématique, l'intervention des casques bleus, sans autre forme de procès. Une formule maintenant vieille de 45 ans. Qui a ses mérites bien sûr, mais qui apparaît bien seule dans le contexte d'une diplomatie canadienne qui aurait certes pu prendre de l'ampleur en regard des impacts qu'elle a enregistrés sous Pearson et sous Trudeau. Des impacts qui se sont amenuisés, et qui ont même disparu, dans le contexte des «liens d'amitié irlandaise» entre Brian Mulroney et Ronald Reagan, et puis son successeur George Bush Sr.

Et aujourd'hui, la diplomatie canadienne se traîne, morne et terne, fade et sans vie, dans les annexes de documents américains qui prennent le Canada pour acquis, et à raison. Une diplomatie sans promesses d'initiatives nouvelles, sans idées, et surtout, sans identité individuelle. À la traîne, malgré son histoire.

Éric Batalla

Soirée de reconnaissance 2002



Comme chaque année, le Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN), organisait sa soirée de reconnaissance, qui a pour but de souligner les mérites des élèves ou des employés qui se sont distingués en remportant divers prix, et ce dans divers domaines : disciplines sportives, scolaires ou artistiques, implication communautaire, etc. Chaque récipiendaire présent lors de la soirée, qui s'est déroulée à l'Hôtel de Ville d'Edmonton, s'est vu remettre une médaille des mains de quelques membres nouvellement élus ou réélus du Conseil, dont Pierre Desrochers (Président), Martin Blanchet, Nicole Burrows, Paul Dubé, et bien sûr, Henri Lemire, le directeur général du CSCN.

Photos: Sandrine Griffon

Remise des diplômes pour les P'tits amis

Photo: Chantal Beaulieu Lynch

C'était récemment journée de remise de diplômes à la prématernelle francophone Les P'tits Amis. Et bien sûr, enfants comme éducatrices, Madame Carmen et Madame Michèle, ont eu beaucoup de plaisir lors de la petite fête qui mettait - presque - fin à une autre année d'activités fébriles pour cette prématernelle installée dans les murs de l'École Père-Lacombe, à Edmonton.

Citation de la semaine

L'objet de la philosophie, c'est de partir d'une chose si simple que cela ne vaut même pas la peine d'en parler et d'arriver à une chose si compliquée que personne n'y comprend plus rien.

Bertrand Russel

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Marie-Chantal Couture

Centralta
Judith Cadorette

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Grande Prairie
France Côté

Plamondon
Marie-Claude Pronovost
Monette Gauthier

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

13e édition de Golf Par Excellence
Le beau temps était de la partie

PIERRE BRAULT
COLLABORATION SPÉCIALE

Les organisateurs du tournoi Golf Par Excellence avaient le sourire aux lèvres lors de la 13e édition de ce rendez-vous annuel de golfeurs et golfeuses francophones de l'Alberta. Et ils avaient raison d'être heureux car le temps était magnifique malgré le vent persistant. Le soleil a en effet été de la partie tout l'après-midi et la température s'est maintenue aux environs de 20° C.

C'est un contingent de plus de 60 participants qui a envahi le terrain du Stony Plain Golf and Country Club. Dès 13h, en ce samedi 8 juin, les équipes se sont lancées à la conquête du magnifique trophée remis aux vainqueurs et de certains prix convoités. Trois trous d'un coup d'une valeur respective de 20 000$, 10 000$ et 10 000$ étaient aussi à la portée des golfeurs grâce à la générosité de La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), Dyberg Insurance et Poirier et Associés.

Photos : Pierre Brault

Dans la catégorie hommes, l'équipe composée de Michael Schimpf, George Ninian, Frank Saulnier et Ed Jones a remporté les grands honneurs du tournoi en présentant une carte de –11.

Dans la catégorie mixte, l'équipe composée de Ron Aubin, Lorraine Breault, Éric Préville et Maurice Vincent (*absent de la photo*) a remporté la victoire au grand plaisir de Ron Aubin, un fier compétiteur et mordu du golf.

Et après un bel après-midi en plein air à pratiquer leur sport préféré, les golfeurs et golfeuses se sont réunis autour d'un bon repas. Le président de Golf Par Excellence, Richard Vaillancourt, a alors pris la parole pour rappeler le but de cette activité annuelle, soit celui de venir en aide aux jeux francophones de l'Alberta. Il a remercié les golfeurs, les commanditaires de trous, de trous d'un coup et les généreux donateurs de prix. Il a aussi tenu à remercier les trois jeunes qui ont passé l'après-midi à surveiller les trous d'un coup, de même que les personnes qui l'ont aidé à organiser ce 13e tournoi.

Marianne Jaunieaux, membre du conseil d'administration de la Société des Jeux francophones de l'Alberta, a suivi au podium pour remercier les participants de leur générosité année après année. Elle a insisté sur l'importance des Jeux pour permettre aux jeunes d'avoir des activités en français en dehors du cadre scolaire. Elle a souligné que les Jeux auront lieu cette année dans le cadre de la Fête franco-albertaine qui se tiendra du 28 juin au 1er juillet à Legal. On y attend des centaines de jeunes venant de tous les coins de la province pour concourir dans différentes disciplines et participer à de nombreuses activités culturelles.

On a alors procédé à la remise des prix. Tout d'abord, dans la catégorie mixte, c'est l'équipe composée de Lorraine Breault, Ron Aubin, Maurice Vincent et Éric Preville qui a remporté les honneurs. Dans la catégorie des femmes, l'équipe composée de Marie-Claude Laroche, Josée Gélinas, Monique Beaunoyer-Richer et Renée Levesque a remporté le prix. Et enfin, dans la catégorie des hommes, l'équipe composée de Frank Saulnier, Ed Jones, Michael Schimpf et George Ninian est sortie grande gagnante pour une troisième année consécutive. L'équipe Saulnier a présenté une carte de -11 pour le parcours d'une normale 72. Signalons en passant qu'il n'y a pas eu de trou d'un coup.

Pendant sa présentation, Richard Vaillancourt a mentionné qu'après cinq ans à la présidence du comité organisateur de ce tournoi, il voulait passer le flambeau. «Il s'agit d'une activité agréable à organiser et il est essentiel que cette activité continue. Je crois que c'est important qu'il y ait du sang nouveau parmi les organisateurs car on se dirige vers la 15e édition et c'est tout un exploit pour ce tournoi annuel.»

Pour sa part, Frank Saulnier l'un des organisateurs, a fait quelques suggestions pour les prochaines éditions. «Il faut bien préparer la 14e édition pour se diriger vers une 15e édition qui pourrait être mémorable. Il faut aller chercher les joueurs qui ont participé aux 13 éditions précédentes en espérant rassembler 36 équipes donc 144 joueurs,» mentionnait-il.

Selon certaines statistiques, lorsqu'un tournoi de golf tient pendant sept ans, c'est un signe qu'il durera longtemps. L'invitation est donc lancée aux personnes qui veulent organiser la 14e édition de Golf Par Excellence de contacter la Société des Jeux francophones de l'Alberta au 469-1367.

Dans la catégorie femmes, l'équipe composée de Josée Gélinas, Monique Beaunoyer-Richer, Marie-Claude Laroche et Renée Levesque a mérité la palme. De plus, Josée Gélinas a remporté plusieurs prix individuels.

Tournoi Golf Par Excellence, *13e édition - Stony Plain Golf Course*

Merci aux golfeurs et à nos généreux commanditaires qui ont assuré le succès de ce tournoi annuel.

Financière Banque Nationale
– Madeleine Mercier

Conseil scolaire Centre-Nord

Jensen Roofing
– Daniel Corbeil

Francophonie Jeunesse de l'Alberta

Société des Jeux francophones de l'Alberta

Poirier et Associés,
assurances et investissement

Centre 82

Dental Studio
– Dr Marc Coulombe

Capital City Savings

Chambre économique de l'Alberta

Dyberg Insurance

Dr R. D. Brault, dentiste

Fédération des parents francophones de l'Alberta

Bergeron et Compagnie, CGA

À l'an prochain!

FACULTÉ SAINT-JEAN

Merci

aux enseignant(e)s-coopérant(e)s qui ont accueilli nos stagiaires et au(x) professeur(e)s conseiller(e)s qui les ont supervisés durant l'année 2001-2002.

Pour recevoir des stagiaires de la Faculté Saint-Jean l'année prochaine, visitez le site web du Bureau de la pratique au **http://www.fsj.ualberta/pratique** ou communiquez avec:

Fred Kreiner
(780)465-8730
fred.kreiner@ualberta.ca

Denis Fontaine
(780)465-8740
denis.fontaine@ualberta.ca

NOUVELLES en bref

En direct de Rideau Hall

Une brochette de grandes vedettes canadiennes donneront un concert en plein air pour célébrer un demi-siècle de gouverneurs généraux canadiens, le dimanche 16 juin 2002, à 19h (heure de l'Est). Le spectacle sera diffusé à l'échelle nationale par la CBC et Radio-Canada et animé par la gouverneure générale, Mme Adrienne Clarkson. Le concert mettra en vedette différents styles musicaux, dont The Barenaked Ladies, La Bottine souriante, Measha Brueggergosman, Deborah Cox, Natalie MacMaster, Gordon Lightfoot ou encore Mario Pelchat (accompagné par The Voice of Praise).

Du côté de l'ACFA régionale de Grande Prairie

L'ACFA régionale de Grande Prairie informe la population du départ volontaire de son agente de développement, Mme Carol Binette, en date du 10 mai 2002. Mme Binette, cependant, restera en poste à temps partiel pour effectuer certaines tâches administratives afin d'assurer la continuité des services jusqu'à ce qu'un nouvel employé entre en poste. L'entrée en fonction du nouvel agent de développement est d'ailleurs prévue pour la mi-juillet. Le nom de la personne sélectionnée sera donné au moment opportun, tient à préciser la présidente de la régionale de Grande Prairie, Mme France Côté. Pour plus d'informations, on peut communiquer avec Mme Jessica Labonté au (780) 532-6335.

Nouveau directeur pour l'école francophone à Queen's Park

Le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta annonce l'embauche d'un nouveau directeur de l'école francophone à Queen's Park de Calgary. M. Claude Lamoureux, originaire de Gaspésie, et directeur-adjoint de l'école Beauséjour de Plamondon se joindra à l'équipe dès la rentrée scolaire 2002. Ayant complété sa scolarité en administration scolaire à l'Université de Québec à Trois-Rivières, M. Lamoureux a une vaste expérience en enseignement. Depuis 18 ans en Colombie-Britannique et en Alberta, il a occupé différents postes comme professeur de sciences et de mathématiques au niveau secondaire. Il a entrepris de nombreux projets innovateurs pour les élèves, dont le projet-pilote du ministère de l'Apprentissage. Il s'agissait, en fait, de l'intégration des élèves à la communauté par l'entremise d'une recherche d'action qui établissait le recyclage dans la communauté de Plamondon. Pour plus d'informations, contacter Donald Michaud au (403) 686-6998.

Amende pour une industrie polluеuse

Chem-Security Ltd., également connue sous le nom de Bovar Waste Management and Bovar Inc., de Calgary, a été condamnée à une amende de 20 000 $ par le tribunal provincial de Swan Hills, pour entreposage non-conforme de produits contenant des BPC (biphényles polychlorés), le tout en vertu de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*. L'entreprise avait en effet omis d'inspecter et d'entretenir le plancher et les bords en béton de son parc de stockage de liquides organiques. La compagnie a été condamnée à payer une amende de 5 000$ et à verser 15 000$ au Fonds pour dommages à l'environnement, administrés par Environnement Canada. La condamnation fait suite à la découverte de fissures dans le plancher et les bordures de stockage en novembre 1998. L'enquête a été conduite par le ministère. À noter que le Fonds pour dommages à l'environnement sert de compte spécial permettant de gérer les fonds reçus à titre de compensation pour dommages causés à l'environnement. Ce fonds a pour objectif de remédier à ces dommages de manière rentable et de dissuader d'autres compagnies d'en causer d'autres dans l'avenir. Les BPC sont des produits toxiques persistants, qui s'accumulent dans les tissus. La politique de gestion des substances toxiques d'Environnement Canada prévoit leur élimination quasi-totale. Des informations plus complètes sur les BPC sont disponibles à l'adresse www.ec.gc.ca/pcb.

Avis de décès
Van Brabant, Jules

Le 7 juin 2002, M. Jules Van Brabant, de Saint-Paul, est décédé à l'âge de 80 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Adèle; trois fils et une fille, Sylvia Van Brabant (de Montréal), Marc (Marie) et Léo (Suzelle) Van Brabant (de Saint-Paul), et Luc Van Brabant (de Bonnyville); onze petits-enfants et un arrière petit-enfant; deux frères, Aimé (Fernande) et Henri (Yvette) Van Brabant (de Saint-Paul); et de nombreux neveux et nièces. Il a été précédé dans l'au-delà par ses parents, Gentiel et Anna Van Brabant; par deux soeurs, Elodie Van Brabant et Angeline Couture.

Jules Van Brabant a été maire de Saint-Paul pendant 21 ans. Nommé maire du Centenaire au Canada en 1967, il a dévoué sa vie à sa communauté et à ses différents organismes. Homme d'honneur et de foi, il a aussi été un ardent défenseur de la dualité linguistique canadienne et de la cause française en Alberta. L'Université de l'Alberta lui a décerné un doctorat honorifique en droit en 1984. Homme d'affaires, journaliste et écrivain, Jules Van Brabant a été président de l'ACFA provinciale, tout comme de la régionale de Saint-Paul.

Un service de prières a été tenu en son nom le 9 juin à la Cathédrale de Saint-Paul. Les funérailles ont eu lieu à la même Cathédrale, célébrées par les révérends Sicotte, McMahon et Duchesneau. Jules Van Brabant a été enterré au cimetière Saint-Joseph de Saint-Paul.

Ceux qui désirent offrir un don peuvent le faire au Chevaliers de Colomb (Projet Mère Thérésa), B.P. 425, Saint-Paul AB, T0A 3A0.

accès emploi
SERVICES GRATUITS
ACCÈS • EMPLOI
8944, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T 6 C 0 Z 3
Tél.: (780) 490-6875
Téléc.: (780)490-6906
ae@accesemploi.net
www.accesemploi.net
MARCHÉ DU TRAVAIL
APTITUDES
CHOIX
IDÉES
CHOIX
RÉALISATION
PROFESSIONNEL
RESSOURCES
CARRIÈRE
ÉDUCATION
SOURCES
EMPLOI
TRAVAIL
POSSIBILITÉS
DÉMOTIVATION
VALORISANT
ÉTUDES
EMPLOI
INCERTITUDE
EXPÉRIENCE
Portes ouvertes
Mardi le 18 juin de 9h00 à 19h00
Venez donc visiter nos nouveaux locaux et jaser avec notre personnel dynamique pour connaître nos services et nos programmes

TV5
Semaine du 12 juin 2002
DITES-MOI : Émile Shoufani
Jeudi 27 juin à 9 h
Vendredi 28 juin à 1 h
À toutes les deux semaines, Michèle Cédric, l'animatrice de DITES-MOI propose des rencontres fascinantes avec une personnalité plus ou moins connue, choisie pour ses qualités humaines. Cette semaine, un entretien avec un prêtre qui a un parcours hors du commun, Émile Shoufani. À la fois Palestinien, citoyen israélien et prêtre catholique de rite byzantin, Émile Shoufani mène en Galilée, depuis des décennies, un rude combat quotidien pour la justice et pour la paix. Directeur de l'école St-Joseph à Nazareth où se multiplient les échanges entre jeunes juifs, chrétiens et musulmans, il est maintenant connu de beaucoup, grâce au livre d'Hubert Prolongeau, *Le Curé de Nazareth*.
FAUT PAS RÊVER : en Suède
Jeudi 27 juin à 17 h 30
Samedi 29 juin à 23 h 05
Anne Sofie von Otter est une des trois mezzo-sopranos les plus demandées de la planète. Laurent Bignolas reçoit cette grande artiste pour ce FAUT PAS RÊVER tout spécial sur la Suède. Mozart, Schubert, Haendel ayant fait sa gloire, Anne Sofie von Otter ne reste pas insensible au charme et à la magie du théâtre de Drottningholms, véritable écrin pour une voix comme la sienne, ni à la beauté du métro de Stockholm dont les stations, décorées par plus de 120 artistes, forment la plus grande galerie d'art au monde.
Photo: P.S.A. Bln.
L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.
www.tv5.org

CP 18/25

FJA

Francophonie jeunesse de l'Alberta organise

deux congrès provinciaux par année

Pour ce premier congrès de l'année, l'association souhaite consulter les membres âgés entre 18 et 25 ans. On les voit aux activités mais surtout comme bénévoles auprès des membres âgés de 14 à 17 ans. Pourquoi ne pas leur proposer de s'impliquer autrement ?

Au centre de villégiature de Lily Lake, où les membres sont invités à venir profiter des activités et de la nuit de camping offertes la veille du congrès, FJA réalisera un exercice avec eux afin de connaître leurs besoins pour mieux y répondre dans le futur. Voici l'horaire de ce congrès :

Jeudi 27 juin 2002

19h30 Arrivée des participants
Installation du village de tentes,
feu de camp et autres activités

Vendredi 28 juin 2002

9h Qu'est-ce que c'est FJA ?
Objectifs et attentes
À propos des 18-25

12h Dîner

13h15 Gérer son bien-être,
avec Madame Josée Ouellette

15h Pause

15h15 Styles de personnalités
(Colour Spectrum®),
avec Madame Josée Ouellette

17h Souper
Fin du congrès avec FJA

19h Début de la Fête franco-albertaine

L'inscription est gratuite et inclut le transport, le camping et les repas !

Le CP 18/25 se tiendra juste avant la Fête franco-albertaine. Ces dates ont été choisies puisque FJA offrira un passeport pour la Fête à tous les membres qui participeront au CP 18/25.

Il y a de la place pour quatre représentants par région. Faites vite ! La date limite est le 21 juin prochain ! Premier arrivé, premier servi ! Pour vous inscrire, veuillez utiliser le formulaire d'inscription sur cette page. N'hésitez pas à communiquer avec FJA au (780) 469-1344 si vous avez des questions. Au plaisir de vous voir au CP 18/25 !

FICHE D'INSCRIPTION

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : Alberta

Code postal : _____

Sexe: M F Téléphone : ( ) _____ - _____

Courriel : _____

Date de naissance : J_____ /M _____ /A _____

☐ Je désire profiter des activités et de la nuit de camping offertes à Lily Lake la veille du CP 18/25.

☐ Je sais que je dois apporter mon matériel de camping.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:
VENDREDI 21 JUIN 2002

Veuillez envoyer ce formulaire à
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205
Edmonton Alberta T6C 3N1

Pour vous remercier d'avoir participé au CP 18/25,
FJA vous offre un passeport pour la Fête franco-albertaine.

☐ Je désire participer à la Fête franco-albertaine et recevoir mon passeport gratuitement. Le passeport donne droit à toutes les activités, deux déjeuners et un site de camping.

L'ExTrA AvErTi
Le p'tit Franco
Édition de juin 2002

L'avenir ?
Quelques considérations...

Quelques mots de la rédactrice en chef

Et bien, nous y voilà ! Avec cette quatrième et dernière édition, nous aboutissons à un carrefour. Avant de continuer la route, une question s'impose : **ÊTRE OU NE PAS ÊTRE ?**

Les nombreux commentaires positifs que nous avons reçus durant ces quelques mois d'existence laissent présager deux choses. D'abord, que l'existence d'un journal comme L'*EXTRAverti* est nécessaire dans la communauté francophone. Notamment, parce qu'il permet aux jeunes de faire porter leurs voix au-delà des murs de l'université ou des rencontres entre amis. Et d'autre part, parce que les voix, les opinions et les réflexions qui ont été exprimées sur ces pages reflètent souvent les besoins des jeunes francophones d'aujourd'hui, ces besoins que plusieurs s'acharnent toujours à identifier...

Plusieurs ont également démontré de l'enthousiasme face à cette approche « décentralisée », qui inclut des sujets qui ne sont pas nécessairement liés à la communauté francophone et qui caractérise notre journal. Cela veut dire que ce dont nous avons besoin, c'est un espace d'expression très ouvert, à l'image de notre monde en globalisation, mais dont la caractérisique unique est la langue d'expression - le français.

Donc, si le besoin est là et si, dans sa présente forme, L'*EXTRAverti* semble pouvoir y répondre, il serait dommage d'interrompre ce projet en pleine évolution. Par conséquent, nous consacrerons les prochains mois à la mise en place de moyens qui permettront de faire de cette publication un projet durable.

Avant de déposer la plume, je tiens à souligner l'extraordinaire travail de tous ceux qui ont collaboré au succès de L'*EXTRAverti*.

D'abord **MERCI** aux journalistes, Mélanie St-Onge, Pierre St-Jacques, Agnès Miekus, Carine Trazo, Paul Moquin, Jimmy Laberge, Christian Villeneuve, Pierre Lacaze et Marie-France Carrière qui ont effectué leur travail avec un dévouement et un dynamisme hors pair, ainsi que de la verve et un grand professionnalisme. Sans vous, il n'y aurait pas eu d'*EXTRAverti*.

Un énorme **MERCI** à toute l'équipe du *Franco*. Votre enthousiasme, votre engagement et votre dévouement envers ce projet sont vraiment remarquables. Un merci tout particulier à Sandrine Grifton, mon bras droit, dont les précieux conseils, la passion et la dévotion ont été pour moi une source d'inspiration tout au long de l'aventure.

Un énorme **MERCI** également à FJA, qui, encore une fois s'est montrée à la hauteur de sa reputation en offrant son entière disponibilité et sa collaboration afin d'assurer la réalisation de ce projet. Un clin d'oeil en particulier à deux fideles collaboratrices, Renée Lévesque et Mylène Deschenes.

Ce fut, pour moi, un réel plaisir de travailler avec vous tous.

Enfin, **MERCI** à vous, chers lecteurs, et À **BIENTÔT**.

Alexandra Miekus

SOMMAIRE

PAGE 2
Alberta, choc culturel musical ?

PAGE 3
À quoi bon parler français ?

PAGE 4 et 5
Liberté d'expressions, un principe fictif ?

PAGE 6
La mode : l'art de l'identité

PAGE 7
Le mystère de la Science-Fiction

PAGE 8
FJA organise 2 congrès provinciaux par année

Vous voulez réagir ? Écrivez-nous !

franco_jeunesse@canada.com

EDMONTON

Alberta, choc culturel musical ?

** Pierre Lacape, musicomane et parisien, est à Edmonton depuis cinq mois et il nous fait part de son plus grand choc culturel...*

Edmonton n'est pas, par essence, une ville culturelle, et par conséquent, une ville musicale. Il suffit de voir le programme des activités musicales pour s'en rendre compte. Rien à voir avec les grosses métropoles comme Montréal, Toronto ou Vancouver.

La maturbation musicale dont font preuve les boîtes de nuit, les bars et les médias sont encore là pour prouver que les Etats-Unis gouvernent le monde à nous points de vue.

Car ici, à Edmonton comme partout ailleurs, le rêve américain s'écoute à tout bout de « chant », à toutes les heures, surtout le jusla avec un rap/hip hop dur à supporter quand l'on vient du vieux continent. Ce genre de bruit est omniprésent chez les jeunes, qui trouvent ici, une musique qui n'a que trois mots en bouche : le sexe, l'argent et les « bizness » pas nets.

Les restes ne sont que questions d'affinités. Le rock n'roll est devenu rock, oscillant sans son double entre alternative, néo-dur d'oreille, punk-attitude, etc. Difficile de trouver son compte lorsque la musique rime avec commercialité manquant cruellement d'originalité.

Les salles de concerts ne se bousculent pas non plus (deux endroits reviennent sans cesse : SkyReach et Red's), les places atteignent des sommets (les prix pour les concerts des Eagles ou des Goo Goo Dolls sont scandaleux). A croire que ces groupes nous font payer le prix de leur déplacement à Edmonton... par compassion, évidemment.

Heureusement, et malgré cette bataille marketing et financière que traîne la musique dans son sillage, quelques endroits restent dignes et affichent fièrement leurs revendications : une bonne programmation, une envie de faire d'une soirée, d'une rencontre musicale dans un endroit plein de charme, un moment de pur plaisir.

Je pense tout d'abord aux bars comme le Yardbird Suite, le Blues on Whyte, l'Urban Lounge, le Sugarbowl Café, qui sont des endroits où vous vivrez la musique plus qu'une journée entière devant MTV ou MuchMoreMusic.

Les longs mois d'hiver n'auront pas, cette année encore, tué toutes traces de vie à la surface de l'Alberta, mais que l'attente fut longue ! L'activité principale ne fut qu'un tristounet Ozzy Osbourne à se mettre sous la dent.

Mais il y a également, et surtout, les rendez-vous estivaux d'Edmonton comme le JazzCity International Music Festival (du 20 au 30 juin). Ce festival est une très bonne occaz' de découvrir des artistes comme Lhorca et The Herbaliser, une musique électronique allant du easy-listening jazzy au funk-rock, et de redécouvrir des très grands musiciens comme Oscar Lopez (groove latin), d'un éclectisme rare.

Et ensuite, l'Edmonton Folk Music Festival (du 8 au 11 août). Ce rassemblement d'étoiles, comme Greg Brown, Ron Sexsmith, n'a pas d'égal ailleurs. Ce festival, dans la lignée des festivals européens, fait encore beau coup de bruit. A ne pas manquer.

D'autres festivals, aussi, abordés d'Edmonton, comme le Stage 13 du 12 au 14 juillet, à Camrose, avec Tragically Hip et Nickelback en tête d'affiche, le Vans Warped Tour 2002 (le 12 juillet) pour les fans du « no futur », mention spéciale pour Bad Religion et enfin, l'Edmonton Labatt Blues Festival (du 23 au 25 août), pour aller au pays des Oilers, sourd et le courire aux lèvres.

Hélas, la musique n'est pas que « live ». Il y a donc les disquaires qui se font un petit plaisir à nous faire découvrir les artistes Nord-Américains. Et oui, quand on est européen et qu'il nous tient à cœur de garder contact avec nos racines musicales, la chute n'est pas facile. La musique exporte mal, dans un sens seulement. L'Europe est également « ricaniser » à croire que les méchants extra-terrestres envahisseurs sont en fait « américains. Ce constat n'est ni nouveau ni incompréhensible, mais il est révélateur d'une industrie favorisant l'unifinitat, les quotas et les dollars à l'ouverture sonore.

Dans un pays comme le Canada, où le bilinguisme est roi, l'Est est largement favorisé. Les artistes francophones ou ne sont-ce pas européens à Edmonton, mais vous n'y pensez pas ? Voici la richesse des pontes de la musique internationale.

Reste le Mp3 pour un accès un peu plus large et un champ de vision un peu plus ouvert. Merci Universal Music de penser à nous ! Cette multinationale vient de s'associer avec Sony Music et est en passe de devenir le leader mondial de la musique sur la surface de la Terre. Merci de penser à nous donc, dans ce souci de rentabiliser la culture.

Choc culturel musical ?
La « culturisation » est en cours...

EDMONTON

Le Mystère de la Science-Fiction

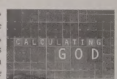
« Son pistolet-laser dans une main et son bouclier énergétique dans l'autre, le jeune pilote était prêt à affronter les créatures bleues qui le regardaient d'un triple regard mauvais. Depuis qu'il avait atterri en catastrophe sur la planète Bzurk 534 après que le générateur hyperspatial de son astronef soit tombé en panne, le pilote de la Confédération Terrienne n'avait eu que des ennuis. Le tout avait commencé lorsque son androïde, Igor...»

Soyons francs : pour la majorité des gens, la science-fiction (SF) est un mystère. A part la populaire série *Star Wars* (et à moindre degré, *Star Trek*), les ouvrages et les films de science-fiction n'ont jamais eu de très grand succès auprès du public.

Le passage précédent, bien que caricatural, est le stéréotype parfait d'une aventure de science-fiction : on y retrouve des armes futuristes, des créatures bizarres, un terme scientifique long comme le bras, une planète au nom farfelu, ainsi qu'un robot. Mais la SF, c'est bien plus que ça, et il est dommage qu'elle soit aussi méconnue, car elle est intimement liée à la nature humaine.

La science-fiction est en constante évolution : on ne peut pas vraiment parler de genre littéraire, car à chaque décennie la définition du terme est modifiée. Par exemple, la littérature et le cinéma de science-fiction des années 50 et 60 sont dominés par les fameuses invasions martiennes.

Aussi juvéniles que ces histoires puissent paraître, il est relativement facile de voir un parallèle entre la « peur d'invasion communiste » de la Guerre Froide et la « peur d'invasion extraterrestres » (notez que les « histoires de Martiens » remontent à 1895, lorsque H.G. Wells, un des « Pères Fondateurs » de la SF, a écrit *The War of the Worlds*).



Vers la fin des années 60 et au cours des années 70, la science-fiction se transforme progressivement : elle devient un moyen d'aborder des sujets touchant les points chauds de la société. Un de mes exemples favoris est la série télévisée *Star Trek* (celle avec Monsieur Spock), créée en 1966 : en effet, l'équipage de l'*Enterprise*, le vaisseau de la série, était multiculturel et totalement égalitaire. On y retrouvait des Africains, des Russes, des Caucasiens, des Asiatiques, etc. Tous vivant et travaillant ensemble, en paix.

Comme on le sait, la société américaine des années 60 était en pleine mutation, et *Star Trek* utilisait la science-fiction afin de pouvoir traiter de ces problèmes (tel que le racisme). La science-fiction doit donc de très prêt l'évolution de notre société.

En fait, elle nous permet de nous interroger sur notre place dans l'univers, notre passé, notre futur, et même notre présent. Plusieurs auteurs de SF ont abordé le sujet d'une puissance créatrice divine, l'ouvrage le plus connu étant sans aucun doute *2001 : L'Odyssée de l'Espace*, par Arthur C. Clarke.

Grâce à la SF, on peut aussi se poser la question *et si ça avait été différent ?* Que serait-il arrivé si Hitler avait gagné la deuxième Guerre Mondiale ? Si Christophe Colomb n'avait pas découvert les Amériques ? On peut également exprimer nos craintes face à de nouvelles technologies, comme le clonage, ou encore critiquer une politique nationale de façon subtile. La science-fiction est universelle : on peut même raconter des histoires d'amour.

Finalement, il est intéressant de constater que, bien que la science-fiction d'aujourd'hui soit principalement anglophone, ses origines sont en grande partie françaises. En effet, le premier « Père Fondateur » de la SF moderne n'est nul autre que le fameux Jules Verne. Cet auteur français a écrit plusieurs histoires où l'on retrouve une multitude d'innovations technologiques.

Jules Verne, en fait, était un visionnaire. Il a prédit les voyages sur la Lune (bien que selon lui les « voyageurs » se rendaient sur la Lune à bord d'un obus), la mort du ballon dirigeable et la victoire de l'avion, etc. Au cinéma, c'est George Méliès qui produit les premiers films de science-fiction, tel *Le Voyage dans la Lune* (1902), adapté justement d'une histoire de Jules Verne.

Derrière les extraterrestres, les astronefs et le jargon scientifique propre à la SF, se cachent des histoires merveilleuses qui font vraiment réfléchir. De la science-fiction de qualité n'est jamais légère, mais elle garde l'esprit vif et ouvert... pour ceux qui auront une soudaine envie d'explorer son mystère.

MARIE FRANCE CARRIÈRE
EDMONTON

La mode : l'art de l'identité

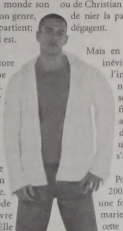
Au même titre que la musique, la littérature ou la peinture, la mode est un moyen pour l'être de s'exprimer. Simplement, par l'entremise de son choix vestimentaire, l'homme projette à la face du monde son statut social, son occupation, son genre, le groupe social auquel il appartient; mais il révèle, avant tout, qui il est.

Les vêtements détiennent encore aujourd'hui une force et une voix extrêmement puissantes. Ils ne se limitent plus à leur fonction première de protéger contre les intempéries, ils sont devenus, au fil du temps, un art de vivre.

La place et le rôle qu'occupe la mode dans le quotidien provient de la haute couture. Cette impératrice de la mode dicte les normes à suivre en matière d'habillement. Elle établit les couleurs, les coupes, les styles et les tissus qui sont en vogue pour chaque saison. Printemps, été, automne, hiver, elle travaille sans relâche en s'assurant que le goût du consommateur découle des publicités acharnées qui s'ancrent dans l'esprit sans même qu'on n'ait eu le temps de compter jusqu'à trois.

Cet acharnement contribue à l'uniformité que la société tente si chèrement de préserver. Toutefois, plusieurs s'opposent à cette conception. Ils s'entendent pour dire que la haute couture dérive seulement de l'inspiration et de la créativité des artistes connus sous le titre de *designers*.

Alors, la haute couture, est-ce une industrie avide d'argent ou de l'art pur et simple ? C'est un mélange des deux. Lorsqu'on jette un regard sur les créations de Gucci, de Chanel, de Jean-Paul Gauthier, de Calvin Klein, de Givenchy, de Dolce & Gabanna ou de Christian Dior, il n'est guère possible de nier la passion et la beauté qui s'en dégagent.



Mais en même temps, on perçoit inévitablement l'influence et l'intention vicieuses d'où naquirent ces vêtements. Il serait donc plausible d'affirmer que la haute couture a fait de cette forme d'art, de ce moyen d'expression, une industrie qui semble s'accroître de jour en jour.

Pour la saison printemps-été 2002, la haute couture a encore une fois accompli sa mission de marier art et industrie. Elle offre cette saison de nouveaux tissus, styles et de nouvelles coupes que le consommateur doit adopter. Les imprimés d'animaux sont déconseillés cet été. Le public devrait plutôt rechercher des tissus très légers, comme des voiles ou des tissus en dentelle, qui aspirent au romantisme. Cette année, les coupes semblent mettre l'emphase sur la peau découverte. La sensualité est de mise !

Les ceintures ont également une place de choix dans les nouvelles collections, grandes ou petites, elles sont la touche essentielle à une robe, une jupe ou un pantalon. En matière de couleurs, tout y est. On retrouve les rouges, les couleurs pastel, les mauves, les oranges, le beige, le blanc et le noir. Toutefois, il y a peu de gris ou de bleu marine. Peu importe le genre, ces couleurs sont appropriées. Alors pour les hommes traditionnels, ne vous limitez point au noir, blanc, brun ou bleu marine. Veuillez oser, chers Messieurs !

Bien qu'une nouvelle collection ait fait son entrée pour cet été, il faut se rappeler que la mode est avant tout un moyen d'expression. Maintes personnes croient qu'elle est destinée à ceux qui ont de l'argent. Pourtant, il est aisé de dénicher des aubaines qui peuvent créer une garde-robe en vogue, diversifiée et unique en soi. Il est important de bien choisir ses vêtements, des vêtements qui ne nous trahissent guère et qui ne sont point une illusion que l'on essaie de transmettre aux autres.

Ils peuvent être un outil positif dans la mesure où ils ne deviennent pas les responsables de notre bonheur. De plus, la mode ne doit servir que de guide. Il ne faut pas s'empêcher de porter ce que l'on veut par peur d'être jugé par les autres. Il est essentiel de rester fidèle à soi-même, afin de conserver le respect et le bien-être de soi.

Comme nous l'avons dit, la mode est une forme d'art, elle est le plus fort symbole d'identité que l'homme puisse acquérir. Alors, pourquoi ne pas l'exploiter ? Rechercher-vous un style indémodable, intemporel, classique ou plutôt branché ? Laissez-vous aller et savourez l'un des nombreux plaisir de la vie !

CHRISTIAN VILLENEUVE
EDMONTON

Edito

À quoi bon parler français ?

Considérez ce qui suit : l'anglais est la langue internationale du commerce, l'espagnol et le mandarin sont des langues plus utiles, étant donné la proximité et l'importance de l'Amérique latine et de l'Asie. Pourquoi, alors, apprendre le français ?

Enfin, n'êtes vous pas d'accord que d'ici 50 ans, la francophonie albertaine sera dissolue et inconséquente ? Que, comme les communautés franco-américaines, elle finira par être assimilée ?

Laissez-moi deviner : vous vous objectez... et vivement même ? Le français, en Alberta, vaudrait la peine d'être préservé ?

Mais bien sûr que OUI.

Je n'aurais jamais l'audace d'écrire un article encourageant l'assimilation des francophones. J'aime le français et j'accorde beaucoup d'importance à la place qu'occupe notre langue, ici, en Alberta. Mais, le français n'existe pas en Alberta par simple accident. Si on le parle, c'est grâce aux efforts des pionniers francophones venus au tournant du siècle dernier. Les générations suivantes ont assuré la prise en main du fait francophone albertain.

Maintenant, comme l'ont fait les générations précédentes, il faut se poser la question suivante : sommes nous, jeunes francophones albertains, prêts à investir l'effort et la vision requise pour assurer l'avenir de notre communauté linguistique ?

Le maintien du fait français en Alberta n'est pas assuré, malgré la force assez impressionnante de ses institutions. Celles-ci ne suffisent pas par elles-mêmes. La survie du français dans notre cher milieu minoritaire dépend de l'implication de nos membres, et surtout de notre jeunesse. Lorsque je fais référence à l'avenir, je ne parle pas de l'an 2100. Je parle de 5 à 10 ans, quand nous seron d'âge « adulte ».

Pourquoi ce ton alarmiste ? Y a-t-il vraiment raison de s'inquiéter ? Oui et non. C'est que, depuis 1951, le poids des francophones est passé de 3,6 % à 2 % de la population totale de l'Alberta. Les personnes ayant le français comme langue maternelle sont passées de 56 730 en 1991 à 55 290 en 1996. Tout pour dire que l'assimilation n'est pas qu'un concept fictif pour effrayer les gens. L'assimilation est un phénomène réel qui guette toute communauté minoritaire.

Mais l'assimilation peut et doit être évitée. Partout, les francophones en milieu minoritaire ont dû se battre pour assurer la survie de leur langue. À présent, le défi devient le nôtre. En sommes-nous à la hauteur ?

Ce qui nous manque, à mon humble avis, c'est une vision à plus long terme de ce que devrait devenir la francophonie d'ici. Nous ne pouvons nous contenter de vivre notre langue et notre culture comme citoyens de seconde classe. Il faut donner une raison d'être à notre langue qui la rendrait pertinente et actuelle à un plus grand nombre de gens. Il faut parler plus le français et, ainsi, donner à d'autres le goût de l'apprendre.

La connaissance d'une langue est une richesse en soi. Mais, en plus, le français est une langue fondatrice du Canada. Cela lui donne un statut particulier au sein de notre nation. Tous les Canadiens devraient être encouragés à apprendre le français en plus de l'anglais. Un vrai Canadien, à mon avis, est une personne bilingue. Mon idéal serait qu'il devienne possible de se déplacer n'importe où au Canada sans se préoccuper des questions de langue.

Alors, pour répondre à la question « À quoi bon parler français ? », notre premier reflexe est l'opposition, l'émotion, mais il faut aller au-delà. Il faut pouvoir expliquer logiquement les motifs derrière la présence de notre langue en Alberta.

Nous avons donc le devoir, si nous l'acceptons, de faire plus pour épauler notre langue. Il nous faut apprendre davantage sur l'histoire de notre communauté afin de pouvoir brosser une vision d'avenir à notre goût. Nous devons faciliter l'innovation et la mise en place de nouveaux projets francophones, particulièrement chez les jeunes. Nous sommes tous conscients que certains jeunes ne parlent même pas le français dans les corridors de leur école francophone! Ce sont justement ces derniers qu'il faut recruter.

Voici quelques idées :

Il faut faire plus pour intégrer les immigrants francophones, avoir plus d'échanges avec les autres pays de la francophonie et avec des étudiants anglais, faire plus de lobbying auprès de Ralph... Bref, il aut convaincre les anglophones, et les francophones non-convaincus, que le français est une langue intéressante et cool, et que notre langue a sa place dans le Canada - au même titre que l'anglais.

Les jeunes franco-albertains ont donc un choix à faire : s'impliquer ou se retirer. Les discours sur la beauté de notre langue ne suffisent plus ; il faut s'assumer d'avantage.

C'est nécessaire, je crois, pour préserver notre français.

Semaine du 14 au 20 juin 2002 • LE FRANCO

AGNÈS MIEKUS
EDMONTON

DOSSIER

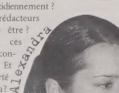
Liberté d'expression, un principe fictif ?

Edison a réformé notre monde en inventant l'ampoule électrique en 1879. De même, Fleming a transformé le domaine de la médecine en découvrant la pénicilline en 1928. Mais, bien avant eux, une invention fut mise au point en 1445, par un certain Johan Gutenberg, qui révolutionna l'essence intellectuelle de l'être humain : la presse d'imprimerie.

Il était désormais devenu facile de reproduire à foison les textes des plus grands penseurs et écrivains de nos temps et de les rendre accessibles à une masse grandissante de gens. Voilà donc que commença l'ère de la communication, de la circulation des idées et de l'expansion des champs de vision, tant dans le milieu politique que scientifique et culturel.

Par contre, en prenant un pas de géant vers le temps présent, on peut constater que les bons vieux textes de Machiavel, de Luther et de Gascoigne ont plutôt été éclipsés par les nouvelles « élites intellectuelles »... dont le New York Times, CNN et BBC.

Ce sont ces énormes réseaux d'informations qui ont la mainmise sur tout ce qui est transmis à une foule avide d'être branchée sur les nouvelles sensationnelles du moment. Mais qui contrôle réellement tout ce que nous lisons et écoutons quotidiennement ? Les journalistes ? Les rédacteurs des journaux peut- être ? Quel impact ont ces médias sur les masses constamment al'écoute ? En quoi que dire de la liberté d'expression dans tout ça ?



Pour discuter de ces questions, qui de mieux que les journalistes de L'EXTRAverti eux-mêmes ! Les panelistes qui ont bien voulu se réunir à notre table sont donc : Pierre St-Jacques, Christian Villeneuve, Corey Loranger, Alexandra Miekus et Paul Moquin.

Ayant déjà de l'expérience en journalisme inscrit dans leur CV, ces étudiants n'en sont pas à cours d'idées lorsqu'il s'agit de discuter des médias. En fait, ils ne s'attardent pas sur des détails élémentaires, non, ils vont droit au but !

Voici quelques extraits de leur dialogue qui, il faut bien l'avouer, a été des plus animés :

CHRISTIAN : « L'interêt des médias, c'est de rapporter ce qui se passe dans le monde aux gens; c'est leur mandat. Par contre, il est évident que ce n'est pas le cas. »

COREY : « Justement, la réalité, c'est que le 99 % des médias, des stations de télé et des chaines de radio sont commercialisés. Donc, pour eux, c'est tout d'abord les auditeurs, les écouteurs et le public en général qui comptent puisque ce sont des consommateurs. Les réseaux d'informations vont toujours aller chercher les histoires qui sont les plus intéressantes pour le public. C'est un monde de consommation. Les informations sont vendues comme toute autre chose... »

PIERRE : « Ce n'est pas seulement que les nouvelles doivent se faire vendre, mais c'est que tout est contrôlé par les grandes corporations qui financent les médias. Les informations qui sont transmises sont donc en grande partie contrôlées par ces corporations et les médias doivent adopter leur points de vue. Dans ce cas là, les médias ne remplissent pas leur rôle de représentation des intérêts de la population. Dans un monde idéal, utopique peut-être, les médias devrait avoir un rôle beaucoup plus démocratique, mais on sait que ce n'est pas ainsi. Dans le meilleur des mondes, ça devrait être la libre expression, la liberté de dire ce qu'on veut, mais... »

PAUL : « Pour moi, il est évident que les médias mountrent ce que la majorité voudrait voir. Ils vont faire des sondages et s'ils déterminent que la majorité veut voir une certaine chose, c'est ce qu'ils vont leur montrer. C'est certain que ce n'est pas tout le monde qui va être en accord avec ça. Souvent, il y en aura qui vont avoir des objections et ils écriront peut être des lettres aux journaux par exemple. Justement, ma partie préférée dans les journaux est la partie où les lettres des lecteurs sont publiées et où toutes les opinions du public ressortent. C'est une façon de maintenir la liberté d'expression. »

CHRISTIAN : « Oui, la liberté d'expression est très importante, mais chacun a un intérêt, que ce soit les médias ou le gouvernement. Ils ont tous un profit à faire. Ils ont des actionnaires et ils doivent s'assurer qu'ils peuvent remettre des dividendes plus élevé aux actionnaires à la fin de la journée. Ils ne peuvent pas faire cela en mettant des histoires que personne veut lire, que personne va acheter. En fait, vendre le journal pour 80 cents, ça leur apporte presque rien, c'est la publicité

qui leur rapporte de l'argent. Les gens qui transmettent les informations ne peuvent donc pas maintenir une opinion contre le capitalisme, les entreprises privées, etc... Sinon ils n'auraient pas de subventions, pas de revenus.

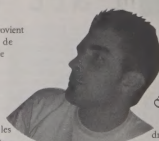
Oh là la, tant de principes à la fois ! Il est évident, selon nos journalistes, que les moyens de communication modernes ont fait en sorte que les médias ont une influence prépondérante dans les sociétés contemporaines. En fait, cette influence est d'autant plus agressive puisqu'elle provient d'un réseau complexe de publicité, d'argent et de consommation.

Les journalistes devraient-ils se plier aux exigences de ce réseau ?

ALEXANDRA : « En effet, les journalistes devraient être en mesure d'agir en pleine liberté, mais cela n'arrive que très rarement. Il faut d'abord se faire respecter par ses supérieurs et son public. Ensuite, lorsqu'on a déjà atteint un certain niveau de crédibilité, on est plus libre d'agir selon ses propres normes. »

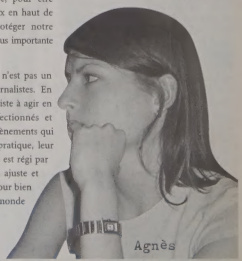
COREY : « Je suis certain que la plupart des journalistes aimeraient toujours pouvoir donner l'autre côté de la médaille, donner le petit twist de l'histoire aux lecteurs, créer de la controverse. Par contre, pour être respécté, il faut respecter ceux en haut de nous. On veut toujours protéger notre crédibilité, c'est la chose la plus importante pour un journaliste. »

Et bien, il semblerait que ce n'est pas un monde facile pour nos journalistes. En théorie, leur gagne-pain consiste à agir en tant qu'observateurs désaffectionnés et objectifs en rapportant les évènements qui les entourent, tandis qu'en pratique, leur comportement journalistique est régi par un petit groupe de gens qui ajuste et modifie ce qui est transmis pour bien répondre aux exigences du monde de consommation.



Comme nos panelistes ont pu l'observer, l'économie engendrée par la globalisation utilise les médias en tant que premier outil de marketing. Ceci fait en sorte que les informations qui nous sont transmises sont souvent dominées par les grandes corporations et les compagnies riches et puissantes. Evidemment, ceci crée un milieu hyper-compétitif dans le domaine médiatique, où les principes de libre expression et de vérité sont désormais souvent oubliés.

Le pauvre Gutenberg doit sûrement se retourner dans sa tombe en pensant à ce que son invention a déclanché !



Une soif d'apprendre et d'enseigner

ÉRIC BATALLA
EDMONTON

Un vieil adage journalistique assure que ce qui est vrai n'est pas nécessairement correct. Pour illustrer cette distinction subtile entre deux adjectifs apparemment semblables, considérons l'énoncé suivant: à la fin du mois de juin courant, Hélène Landry aura passé près de 35 ans dans le domaine de l'enseignement, à un titre ou à un autre. Aussi vraie et vérifiable que soit cette assertion, elle n'en reste pas moins incorrecte en regard de l'entièreté du cheminement de la principale intéressée. Incorrecte aussi parce que l'assertion ne rend pas compte des intentions de celle qui, dans une large mesure, a bâti sa vie sur «l'apprentissage», d'une façon ou d'une autre.

Ce qui est vrai en tout cas, c'est qu'une fois qu'elle aura quitté Edmonton pour de nouveaux quartiers à Québec, Hélène Landry aura passé 16 ans en Alberta, en deux tranches. Mais ce n'est là qu'un des milieux de l'histoire, qui a en fait débuté avec l'obtention d'un baccalauréat en pédagogie chez les Ursulines de Trois-Rivières, en 1967. De là, le cheminement a d'abord été rectiligne, avec cinq ans d'enseignement secondaire dans la région du Saguenay, pour ensuite devenir un brin tortueux, quoique logique dans ses intentions. Logique dans le contexte d'apprendre, de découvrir, avec une année sabbatique à Strasbourg, en France, pour des cours de catéchèse; avec une autre année en Ouganda, dans une mission des Soeurs du Bon-Conseil de Chicoutimi; avec trois ans à la base militaire canadienne de Lahr, en Allemagne, pour enseigner le français langue seconde aux enfants des membres du personnel. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'Hélène Landry a pris quelques armes à titre de chroniqueuse pour une feuille de chou locale.

Photo : courtoisie de l'ACELF

Lors du dernier congrès de l'ACELF, en novembre dernier, Hélène Landry et ses collègues Roger Legal, du Manitoba (à gauche), et Yvon Mahé, de l'Alberta (à droite), recevaient un certificat de membre honoraire de l'organisme, en reconnaissance pour leur travail dévoué dans le domaine de l'éducation au fil des ans.

De retour au Québec, elle entamait d'abord une période d'enseignement au primaire, puis enchaînait avec un engagement dans un programme de maîtrise en théologie, diplôme qu'elle obtenait à l'Université de Montréal sous la direction du célèbre Jacques Grand'Maison. Et c'est fraîche de cette expérience qu'Hélène Landry arrivait pour la première fois en Alberta, pour enseigner en immersion dans le comté de Parkland, puis pour travailler au ministère de l'éducation (Language Services). Et aussi pour lancer une chronique pour la feuille de chou locale, *Le Franco*, la Chronique du Professeur Hébert Luée.

Ce premier séjour de près de 10 ans en Alberta prenait fin en 1990, et était suivi par une implication à l'ACELF (Association canadienne d'éducation de langue française), dans les bureaux de Québec. Hélène Landry s'occupait là de formation, mettant sur pied plus d'une centaine d'ateliers destinées aux éducateurs venant des quatre coins du pays. Elle s'occupait aussi de la revue *Éducation et Francophonie*, à titre de rédactrice en chef. Mais voilà qu'en 1995, Hélène Landry acceptait une offre du Conseil scolaire du Centre-Nord, nouvellement formé ou presque, pour revenir à Edmonton à titre de conseillère pédagogique pour l'organisme. Et c'est ce poste qu'elle quittera à la fin du mois, pour prendre une retraite «préparée».

Préparée parce qu'Hélène Landry s'est découvert il y a près de 10 ans une nouvelle passion, l'ornithologie, qu'elle entend continuer à assouvir comme elle l'a fait à Edmonton notamment en parcourant les sentiers publics de la vallée, dont celui baptisé «sentier d'Emily», près du parc Hawrelak, où une statue d'Emily Dickinson est érigée. D'ailleurs, comme cadeau de départ, elle a déjà reçu de ses collègues une paire de jumelles haute gamme qui lui permettra de continuer à goûter aux beautés du monde des oiseaux, cette fois dans l'est du pays.

Préparée surtout parce qu'Hélène Landry n'entend pas se reposer sur ses lauriers, en présumant qu'elle s'en attribue quelques uns. Elle entamera en effet à l'Université Laval un programme de doctorat en théologie, plus précisément sous le thème de «conscience profonde», ce qui résonne évidemment d'éthique et d'intégrité morales. Éléments catalyseurs de cette décision: les événements du 11 septembre 2001, et surtout les réponses «choquantes» du président américain Bush et du premier ministre Jean Chrétien, en termes de langage utilisé en réaction aux événements en question.

Le sujet - celui de conscience profonde - la passionne. Plus qu'un sujet, c'est un point culminant pour elle, parce qu'il allie le fait de s'attaquer à de nouvelles matières, y compris la psychologie et la philosophie et peut-être même la sociologie, à un débouché potentiel dans le secteur de l'enseignement. Car si conscience profonde il y a, autant chez l'individu qu'en termes de regroupement d'individus et donc de société, ses paramètres peuvent être transmis, enseignés, aux élèves comme aux éducateurs et même aux parents. Et il y a de tels paramètres, croit-elle, qui permettent de «trouver des réponses aux problèmes éthiques, de prendre des décisions saines, tant et aussi longtemps que la conscience profonde peut être rejointe».

Hélène Landry bouclera donc en quelque sorte la boucle, en mettant ses convictions et sa propre intégrité au service de ce à quoi elle a consacré sa vie, ce qui s'inscrit parfaitement dans son optique d'un «apprentissage à vie», d'un enseignement continu. Et ce qui nous ramène à l'énoncé de départ, en ce qui a trait à une retraite après 35 ans dans le domaine de l'enseignement. Une retraite en fait relative, avec un engagement qui se poursuit, un engagement qui a été entamé bien avant l'obtention de diplômes et qui est promis bien au-delà de la réception d'un doctorat.

LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR OFFRE
UN NOUVEAU SERVICE
Kiosque de livres dans votre région

Thèmes de juin
Bricolage
Cahiers d'activités pour les vacances

10
NOUVEAUTÉS POUR ADULTES !
Le kiosque sera sur place dans ces régions pour une période de 3 semaines.
Il se trouvera dans la région soit dans une école, soit au bureau de l'A.C.F.A., soit ailleurs, selon le désir et le besoin des dirigeants de la régionale. Pour plus de détails sur les endroits précis, s.v.p. communiquez avec votre régionale.
Surveillez notre publicité mensuelle dans votre journal Le Franco.

AU COURS DES PROCHAINS MOIS,
LES SIX RÉGIONALES SUIVANTES RECEVRONT UN KIOSQUE THÉMATIQUE.

Bonnyville/Cold Lake	(780) 826-5275
Grande Prairie	(780) 814-7945
Lethbridge	(403) 328-8506
Rivière-la-Paix	(780) 837-2296
St-Paul	(780) 645-4800
Plamondon	(780) 798-3896

Pour vous donner un meilleur service, nous avons... un numéro sans frais
1.888.339.1556

Librairie Le Carrefour Bookstore

www.carrefour.ab.ca

Le fabuleux destin d'Emma Lajeunesse

SANDRINE GRIFFON
EDMONTON

Il fut un temps où l'opéra ne servait pas de musique de fond pour les publicités et n'était pas utilisé pour vendre des voitures, de la nourriture pour chiens ou des polices d'assurance...

Albani
(1847-1930)

Née à Chambly (Québec), Emma Lajeunesse a commencé ses études musicales avec ses parents. Elle se produit en public dans les années 1850-60 dans la région montréalaise, et une église d'Albany (New York) l'engage comme soliste pendant trois ans. En 1868, elle poursuit des études musicales avancées à Paris, puis à Milan. Dès 1870, sa renommée s'étend et elle adopte le nom d'Albani. En 1871, la prestigieuse salle d'opéra Covent Garden lui offre un contrat; elle y est affiliée de 1872 à 1896. Durant cette période, elle chante dans de nombreuses salles d'opera célèbres en Europe, de même qu'en Russie, et au Metropolitan Opera de New York. Ses tournées internationales sont très prisées. Elle revient au Canada plusieurs fois, notamment en tournée d'un océan à l'autre, en 1896. Elle chante des primeurs mondiales d'opéras de Wagner, de même que des oeuvres de Gounod, Dvorak, Liszt, et Brahms, entre autres, dont certaines ont été créées pour elle. Au cours d'une carrière qui s'étend sur quatre décennies, elle interprète 43 rôles dans 40 opéras, et elle est également ovationnée pour ses oratorios et ses récitals. En tant que première musicienne canadienne à connaître la renommée internationale, Emma Albani a reçu de nombreux honneurs de la royauté et est devenue l'amie personnelle de la reine Victoria, chantant souvent lors de soirées privées données par la reine. Au nombre des commémorations canadiennes : un monument à Chambly, une rue à Montréal, ainsi qu'un timbre-poste paru en 1980 pour rappeler le 50 anniversaire de sa mort.

Source : Bibliothèque nationale du Canada

Un temps où la musique classique ne servait pas de sonnerie à moults téléphones cellulaires, où elle n'était pas expurgée électroniquement, jouée en boucles irritantes, pour vous faire patienter dans les ascenseurs ou au bout du fil des numéros 1-800.

Un temps où Mozart n'était pas seulement connu pour son rire dans l'*Amadeus* de Forman.

Un temps, même, où le Canada (français de surcroit), fut le berceau d'une des plus grandes divas du siècle passé, aujourd'hui (presque) oubliée : Emma Lajeunesse, nom de scène, Albani *(voir encadré ci-contre)*.

C'est sous l'égide du Professeur Claude Couture, de la Faculté Saint-Jean, que quelques étudiants et quelques mélomanes ont pu (re)découvrir, le 6 juin dernier, une des seules canadiennes-françaises à faire une carriere internationale et à atteindre une renommée égale, de nos jours, à celle de Céline Dion, avec laquelle M. Couture n'a d'ailleurs pas manqué de faire le parallèle.

Dans une formule intéressante et interactive, deux divas locales, Mmes Mireille Rijavec et Catherine Kubash, illustraient l'exposé de M. Couture,

MADAME ALBANI

pour chanter les airs les plus célèbres autrefois interprétés par Albani, Bach, Mozart, Rossini, Donizetti ou encore Verdi étaient au rendez-vous, de même que l'exposition fort éclairante du contexte historique de la fin du XIXe siècle et du début du XXe.

Claude Couture n'a pas hésité, encore une fois, à établir un parallèle entre Emma Lajeunesse et un autre Canadien-Français populaire et charismatique de l'époque, Wilfrid Laurier. Mais, Albani, elle, a presque fini sa vie dans la pauvreté, obligée qu'elle fut, après la Première Guerre mondiale, de chanter au Music-Hall et de donner des cours de chant avant que le gouvernement britannique ne lui accorde une pension.

Quelques livres lui étant consacrés, des gravures, des articles de journaux et de rares enregistrements sonores permettent, cependant encore aujourd'hui, de saisir la portée de cette gloire passée.

CRTC
Canada

AVIS PUBLIC DU CRTC

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **WETV CANADA CORPORATION** demande l'autorisation de modifier la licence du service national de télévision spécialisée de catégorie 2 appelé The Green Channel en changeant la condition de licence relative à la définition de la journée de radiodiffusion. EXAMEN DE LA DEMANDE: 342, rue MacLaren, Ottawa (Ont.). 3. CALGARY, Alb. **ROGERS (ALBERTA) LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence de CHRK-FM en diminuant la puissance apparente rayonnée à 48 000 watts et en déplaçant son émetteur sur un site situé au sud-ouest du site actuel. EXAMEN DE LA DEMANDE: 2723, 3e Avenue N.E., Calgary (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **3 juillet 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC(sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-28.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Productions Lez Arts

LA SOCIÉTÉ DES PRODUCTIONS LEZ ARTS

CONVOQUE

TOUTES PERSONNES INTÉRESSÉES À LA PRODUCTION D'ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES

À SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LE SAMEDI 22 JUIN 2002, À 16H 00

AU : 9651, OTTEWELL ROAD
EDMONTON (ALBERTA)

INFORMATION : Joël Lavoie (780) 466-4451

Encan public de véhicules
Soyez de la partie!

Le samedi 15 juin 2002 à 10h précises

« Votre seule chance, cet été, d'acheter où les concessionnaires d'autos achètent! »

Plus de 100 unités

En réclame : Surplus de véhicules du gouvernement du Canada, plus de 150 autos et des camions utilitaires légers.

Plus de 200 véhicules consignés de toutes marques et modèles.

En réclame spéciale :

« Vente aux enchères ouverte de camions et d'équipement lourds »

le même jour débutant à la même heure

Tracteurs et remorques de la flotte de GE Fleet Services et de l'équipement industriel du gouvernement du Canada.

Un dépôt de 300$ comptant est requis pour chaque soumissionnaire gagnant aux deux endroits.

ADESA EDMONTON
7103 – 42e Rue
Edmonton, AB T6B 2T1
Tél. : (780) 465-4900
Téléc. : (780) 465-3098

DES COLLECTIVITÉS PLUS SÛRES, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

La Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime désire recevoir des

lettres d'intention

de la part des organisations intéressées à présenter une demande de financement pour un projet de réduction de la criminalité et de la victimisation

Votre organisation fait-elle partie de l'une de ces catégories ?

- Organisation non gouvernementale sans but lucratif
- Organisation sans but lucratif pour entreprises ou professionnels
- Collectivité autochtone, conseil tribal, organisation inuite ou Première Nation intéressée à mener des projets précis visant à réduire la criminalité et la victimisation au sein de leur collectivité ou à l'échelle des collectivités autochtones ou inuites
- Organisation sans but lucratif intéressée à lutter contre le crime et la victimisation

La Stratégie nationale appuie les projets qui reflètent une approche de prévention du crime par le développement social (PCDS)

La PCDS vise à éliminer les facteurs personnels, économiques et sociaux qui peuvent mener certains individus à risque de s'engager dans des actes criminels ou à devenir des victimes du crime. Ces facteurs de risque peuvent comprendre des éléments comme l'alcoolisme et la toxicomanie, la violence et le manque de soutiens sociaux positifs. Veuillez noter que la Stratégie nationale ne peut participer aux activités permanentes d'une organisation, ni offrir son soutien à cet égard, ou au chevauchement de programmes et services existants.

Date limite : Réception des lettres d'intention au plus tard le 12 juillet 2002.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce qui doit être inclus dans votre lettre d'intention, veuillez consulter notre site web à l'adresse suivante : **www.crime-prevention.org** ou appeler sans frais au **1-877-302-2672.**

Gouvernement du Canada
Government of Canada
Canada

Sur le bout de la langue

Point de langue

ANNIE BOURRET

APF

Comme j'en suis à un point de non-retour pour certaines erreurs de ponctuation, je me fais un point d'honneur de consacrer la présente chronique aux plus courantes d'entre elles, particulièrement le deux-points, le point-virgule et les points de suspension.

Commençons par le deux-points. Depuis des années, son emploi en bout de titres et de sous-titres dans un texte m'agace au plus haut point. Sous l'influence de l'anglais, on utilise le deux-points pour introduire des paragraphes, voire des textes tout entiers. En français, le deux-points sert :

1) à annoncer une citation ou une énumération (une liste);
2) à introduire une analyse ou une explication. Il fait donc nécessairement partie d'une phrase complète.

Autres points à signaler : on ne devrait utiliser qu'un seul deux-points par phrase et celui-ci devrait être précédé et suivi d'un espace. (En passant, si le deux-points de ma chronique n'est pas suivi d'un espace dans le présent texte, c'est parce que bien des journaux me corrigent systématiquement sur ce point. Soit on pense que je fais erreur, soit on souhaite éviter que le deux-points ne soit reporté tout seul sur la ligne suivante, ce qui gêne la lecture.)

Toujours sous l'influence de l'anglais, il convient de signaler l'absence fautive du point-virgule à la fin des éléments d'une liste introduits par un gros point rond d'énumération (le fameux «bullet point», également appelé point centré et point vignette). Le dernier élément de la liste se conclut, bien évidemment, par un point.

Retenez que les points de suspension ont un point en commun avec les Rois mages : ils sont au nombre de trois. En français comme en anglais, d'ailleurs. Autrement dit, les points de suspension se confondent au point final d'une phrase. Pas besoin, en fin de phrase, de leur ajouter un point... De plus, on les combine souvent à l'abréviation etc. et ce, à tort. L'un des emplois des points de suspension est d'indiquer qu'une énumération pourrait se poursuivre, tout comme l'abréviation etc. L'un ou l'autre se suffisent.

Si vous venez de vous rendre compte de plusieurs de vos petites erreurs personnelles, consolez-vous en pensant que je vous ai épargné un traité sur la virgule. Les gens dont le métier est de réviser ergotent inlassablement sur l'art de virguler – oui, ce verbe existe bel et bien. Imaginez l'immense potentiel d'erreurs : avec 140 cas d'emploi, il y a de quoi en faire une virgulite !

Pour faire le point, voici une liste de quelques ouvrages de référence utiles. Le petit guide de ponctuation intitulé *Un point, c'est tout !* de Jean-Pierre Colignon et publié chez Boreal (1993) est excellent. Je recommande aux passionnés de la langue française le *Traité de ponctuation française*, de Jacques Drillon (Gallimard, 1991). Les gens pressés auront avantage à consulter le tableau Ponctuation du *Multidictionnaire de la langue française* ou, encore, l'ouvrage intitulé *Le français au bureau*.

La bouquinerie

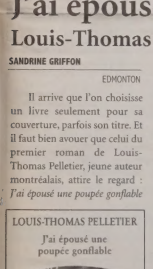
J'ai épousé une poupée gonflable

Louis-Thomas Pelletier - Les Éditions des Intouchables

SANDRINE GRIFFON

EDMONTON

Il arrive que l'on choisisse un livre seulement pour sa couverture, parfois son titre. Et il faut bien avouer que celui du premier roman de Louis-Thomas Pelletier, jeune auteur montréalais, attire le regard : *J'ai épousé une poupée gonflable*



promettait, sans doute, une œuvre différente - serait-ce une reprise délirante de *J'ai épousé une ombre* (le livre de William Irish) ou un remake érotique de *Ma belle-mère est une extra-terrestre* (le film de Richard Benjamin) ? Le livre, en fait, est avant tout très drôle, et oscille, en fin de compte, entre roman satirique et comédie romantique.

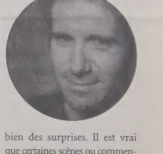
Pour résumer : le narrateur, un jeune homme de 26 ans, Francis, est abandonné par la femme qu'il aime, Geneviève. Malgré les conseils de Jean, son meilleur ami et collègue de travail, ou les autres femmes qu'il rencontre, Francis ne parvient pas à oublier Geneviève, jusqu'au jour où, se trouvant tout à fait par hasard dans un sex-shop, son regard tombe sur Sheila Hotlips, une poupée gonflable qui ressemble, selon lui, à la fameuse Geneviève. Sheila devient donc sa « compagne de substitution » jusqu'au jour où le couple est invité à l'opéra...

Mais l'histoire, dans un sens, a peu d'importance, c'est plutôt la manière dont le roman est écrit qui retient l'attention, et le ton utilisé par l'auteur. Les scènes de la vie quotidiennes entre Francis et Sheila montrent que le narrateur, même s'il finit par épouser sa poupée gonflable («on n'aura jamais vu un mariage aussi triste, » confie-t-il pourtant), ne se prend pas trop au sérieux :

« Nous venons de finir de laver la vaisselle. En fait, je l'ai lavée et Sheila l'a essuyée. À vrai dire, elle ne l'a pas essuyée, elle l'a laissée sécher. Elle tenait le linge de vaisselle à la main et regardait dans le vide. J'ai compris qu'elle ne voulait pas essuyer. Puis je l'ai regonflée et nous nous sommes installés confortablement dans le salon pour regarder la télé. Je regarde beaucoup plus la télé depuis que nous vivons ensemble. C'est une activité à sa portée. »

Par ailleurs, dans la vie de tous les jours, Francis est enquêteur dans une compagnie d'assurances, ce qui lui permet de porter un regard faussement naïf sur la bureaucratie en général, puisque lui-même est fonctionnaire et que sa principale occupation est de faire semblant de travailler et de construire des guirlandes de trombones. Il a d'ailleurs une méthode de travail particulièrement bien huilée : « parfois, quand je suis sur le point de m'endormir, je saisis une chemise de carton de couleur vive et je fais le tour de l'étage d'un pas rapide, l'air soucieux. Cela comporte le double avantage de me tenir éveillé et de me conférer une certaine crédibilité ».

Le livre, d'autre part, procède d'un certain amour de la langue, d'une facilité à jouer avec les mots, et le passage vitupérant contre la dictée de Bernard Pivot devrait rester une pièce d'anthologie, un des meilleurs moments du roman (sans compter la scène de l'opéra, des plus épiques) : «mais si l'on tient absolument à organiser un concours de français, on devrait plutôt donner aux concurrents un texte incompréhensible de deux cent mots rédigé par un fonctionnaire. Le but serait de le transformer en un texte clair de moins de dix mots. Voilà le genre d'exercice qui ferait beaucoup plus de bien au français que les milliers de "gentilhommières lippues", d'"impostes rogommes" et de "métopes ithyphalliques"».



Bref, *J'ai épousé une poupée gonflable*, dans l'ensemble très agréable à lire, si tant est que le lecteur soit amateur de second degré et d'humour à la Pierre Desproges, réserve bien des surprises. Il est vrai que certaines scènes ou commentaires peuvent choquer les plus prudes, mais le propos du jeune Francis ravira les plus fleurbleue : «D'ailleurs, le corps de la femme ne comporte-t-il pas déjà tous les accessoires utiles au bonheur, sans qu'on doive y ajouter les menottes, le fouet, le condom qui brille dans le noir et les petites culottes mangeables ? J'ai un fantasme inavouable en ce début de troisième millénaire : tenir la main de la fille que j'aime. »

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compatc
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Une messe toute spéciale

MARGUERITE BILODEAU

SAINT-ALBERT

Mgr Thomas Collins, archevêque d'Edmonton, a récemment présidé une célébration eucharistique à l'église paroissiale de Saint-Albert pour commémorer la vie et le centenaire de la mort de Mgr Vital Grandin, OMI, premier évêque de Saint-Albert.

Dans l'assistance, on retrouvait des Pères et Frères Oblats ainsi que des Sœurs Grises, deux communautés qui ont travaillé de très près avec Mgr Grandin; de nombreux prêtres et fidèles de Saint-Albert et d'Edmonton étaient également présents. Ces derniers ont apprécié les paroles chargées d'admiration de l'Archevêque d'Edmonton pour son prédécesseur. Une chorale d'étudiantes de l'école Vital Grandin de Saint-Albert a rehaussé l'événement, tandis que des étudiants de l'école Grandin d'Edmonton ont exposé de superbes dessins pour honorer leur patron.

Vital Grandin est né en France en 1829. Après son ordination à la prêtrise, il entreprenait un travail de missionnaire à St-Boniface, au Manitoba. Un an plus tard, à l'âge de 28 ans, il était nommé évêque coadjuteur de St-Boniface. C'est à lui qu'incombait la responsabilité pastorale des peuplades de l'immense territoire à l'ouest du Manitoba, et cela, dans des conditions très difficiles. Malgré sa faible constitution, Mgr Grandin a accompli une tâche de géant. Il est décédé le 3 juin 1902. Ses vertus héroïques l'ont fait déclarer Vénérable, en 1966, une étape dans la cause de sa canonisation.

La générosité de Mgr Grandin, son zèle apostolique, de même que son amour des Aborigènes et des Métis sont passés à la légende. Son ministère auprès des premiers Blancs des territoires du Nord-Ouest canadien a permis à l'Église locale naissante, et peut-être même à la jeune société albertaine, de prendre un essor sensible tout en la marquant d'une façon indéniable.

Après la messe, tous ont été invités à faire une prière à la crypte auprès du tombeau de Mgr Grandin et à visiter le Centre Vital Grandin tout à côté. De plus, pour marquer l'occasion, une brochure de trente pages intitulée « From Showshoes to E-Mail : History of the Catholic Archdiocese of Edmonton» a été distribuée aux personnes présentes. On peut se la procurer gratuitement par l'entremise des paroisses ou au Centre de Pastorale Catholique, 8421 - 101 Rue, Edmonton.

APPEL D'OFFRES

SERVICE DE TRANSPORT SCOLAIRE

Le Conseil scolaire Centre-Nord No 2 a cinq (5) trajets d'autobus qui seront disponibles en septembre 2002.

Les contractuels intéressés à fournir ce service de transport devraient communiquer avec :

Conseil scolaire Centre-Nord

Lynne Lambert
Coordonnatrice du transport
Tél. : (780) 468-6440

Offre d'emploi

Le Gaboteur
Le seul journal de langue française à Terre Neuve et au Labrador

Journaliste/Rédacteur(trice) en chef

Responsabilités : Assurer le contenu du journal (articles et éditorial); respecter les dates de tombées; réviser et vérifier tous les textes à paraître dans le journal et planifier la mise en page du journal. **Exigences :** Posséder un diplôme et/ou expériences pertinentes en journalisme ou dans un domaine connexe; maîtriser parfaitement le français à l'écrit et à l'oral et pouvoir s'exprimer en anglais. **Qualités :** Capacité à travailler sous pression, à des heures irrégulières et à respecter les échéances. Avoir le sens de l'organisation, être flexible et avoir un esprit d'équipe. **Entrée en poste :** Mi-août 2002. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant **le 26 juin 2002** aux coordonnées mentionnées ci-bas. Les entrevues se feront par téléphone et auront lieu entre le 2 et le 5 juillet 2002.

Le Gaboteur,
Poste de Journaliste/Rédacteur(trice) en chef
253, rue Duckworth, 3e étage, St-Jean (TNL) A1C 1G8
Tél. : (709) 753-9585 Téléc. : (709) 753-9586
Courriel : gaboteur@nf.sympatico.ca

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

pour l'école Notre-Dame à Edmonton

dont l'enseignement est dispensé en français de la maternelle à la 6e année à 175 élèves en majorité de foi catholique.

EXIGENCES:

- Doit avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école primaire.
- Doit démontrer un rôle de leader pédagogique, culturel et linguistique.
- Posséder un leadership moral et spirituel requis par les élèves, le personnel, les parents et la communauté.

QUALIFICATIONS:

- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Un minimum de 5 ans d'expérience en enseignement et/ou en administration scolaire.

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction: le 19 août 2002

Prière de soumettre votre candidature avant 12h00 le 21 juin 2002 à :
Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
hlemire@csrcn.ab.ca

La Librairie Le Carrefour
est à la recherché d'un (e)

Préposé(e) à la comptabilité

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il(elle) sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissances de l'informatique (ACCPAC Plus)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Mi-juillet 2002

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme Carole Roy
40, 8627 – 91e Rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Téléphone : (780) 466-1556
Télécopieur : (780) 469-2120
Courriel : croy@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore!

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur / Coordonnatrice des services aux étudiants

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice des services aux étudiants pour conseiller les étudiants sur les programmes et pour servir de personne ressource aux étudiants. La personne engagée sera appelée à aider les étudiants dans la planification de leurs programmes, ainsi qu'à s'assurer que les exigences des diplômes sont remplies. Pour ce faire, le coordonnateur ou la coordonnatrice consultera au besoin le Vice-doyen aux affaires académiques, la Directrice de l'administration académique, et le personnel des admissions et de la gestion des dossiers. De plus, le coordonnateur ou la coordonnatrice facilitera le succès académique en fournissant une orientation aux étudiants, y compris les étudiants internationaux. La personne engagée travaillera avec les étudiants dans leur transition à la Faculté, et référera les étudiants à d'autres ressources appropriées sur le campus ou dans la communauté.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :
- Un diplôme universitaire, de préférence en Arts, Éducation ou Sciences
- Au moins deux ans d'expérience pertinente
- Une forte capacité de communication orale et écrite en français et en anglais
- Un sens bien développé des relations interpersonnelles; en particulier, la capacité d'écouter et de communiquer avec tact, compassion et diplomatie
- Une connaissance du fonctionnement d'un institut académique

Ce poste aura une durée de deux ans, avec une possibilité de renouvellement. Le salaire sera déterminé selon les qualifications et l'expérience. La date d'entrée en fonction sera le 1er août 2002 ou le plus tôt possible après cette date.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 24 juin 2002. La demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois répondants, doit être envoyée à :

Madame Claudette Tardif, Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

FACULTÉ SAINT-JEAN

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus**. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12Hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12Hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

École Citadelle

Acceptons présentement les incriptions de la pré-maternelle à la neuvième année.

- Transport gratuit
- Maternelle à temps plein

Une invitation spéciale pour les enfants de la maternelle, nous vous invitons à venir lors de notre journée "Portes Ouverts" le 12 juin, 8h50 à midi.

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

Le Prématernelle Bobino Bobinette,

située au 15425 - 91 Ave., accepte maintenent les inscriptions pour les enfants de 3 à 4 ans pour septembre 2002. SVP contactez la prématernelle au 486-0673

La prématernelle Manon est à la recherche d'une éducatrice pour un poste à temps partiel.

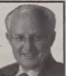
Une formation en éducation préscolaire ou une expérience équivalente serait un atout.

Date du début de l'emploi : fin août. Salaire à négocier.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à
Francine Amyotte, présidente
7433 97 Avenue
Edmonton (AB) T6B 0L8
Tél. : 465-2790

Mère de famille, ancienne prof aimerait **garder enfants** âgés entre 3 et 5 ans, chez elle, près de Bonnie Doon, commençant fin août 2002. Reçus premiers soins, expérience. Appelez Mary-Lou au 466-4104

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT



200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

CRTC

AUDIENCE DU CRTC - CORRECTION

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 15 juillet 2002 à 9 h30, à l'Administration centrale du Conseil, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit: 12. BLAIRMORE (Alb.). **3937844 CANADA INC.** demande l'autorisation de convertir la station de radio CJPR Blairmore à la bande FM à la fréquence 94,9 MHz, et de diffuser simultanément la programmation de CJPR pour une période de six mois après la mise en ondes de la nouvelle station. EXAMEN DE LA DEMANDE: 13213 – 20e Avenue, 2e étage, Blairmore (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à cette demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **20 juin 2002** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence: Avis d'audience publique CRTC 2002-6 et 2002-6-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 10H

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5019 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E1
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

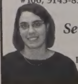
Century 21
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton (Alberta) T6J 4R7
Bureau : (780) 434-4700
Téléc. : (780) 436-9902
Courriel : c21edm@aol.com
Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur. : (780) 439-6189 Rés. : (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390